



Vivacité des argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française

Joanna Siecińska

► To cite this version:

Joanna Siecińska. Vivacité des argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française. Linguistique. Université René Descartes - Paris V; Uniwersytet łódzki, 2013. Français. NNT : 2013PA05H019 . tel-01063174

HAL Id: tel-01063174

<https://theses.hal.science/tel-01063174>

Submitted on 11 Sep 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES
FACULTÉ DES SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES-
SORBONNE**

**UNIVERSITÉ DE ŁÓDŹ
CHAIRE DE PHILOGIE ROMANE
FACULTÉ PHILOLOGIQUE**

Joanna Siecińska

**VIVACITÉ DES ARGOTISMES D'ORIGINE CARCÉRALE
DANS LA LANGUE FAMILIÈRE FRANÇAISE**

Thèse de doctorat en co-tutelle
écrite sous la direction de
Madame la Professeure Alicja Kacprzak
et de Monsieur le Professeur Jean-Pierre Goudaillier

Łódź 2013

TOME I

**UNIwersYTET ŁÓDZKI
KATEDRA FILOLOGII ROMAŃSKIEJ
WYDZIAŁ FILOLOGICZNY**

**UNIwersYTET PARIS
DESCARTES
WYDZIAŁ NAUK
HUMANISTYCZNYCH
I SPOŁECZNYCH - SORBONA**

Joanna Siecińska

**ŻYWOTNOŚĆ FRANCUSKICH ARGOTYZMÓW
WIĘZIENNYCH
W JĘZYKU POTOCZNYM**

Praca doktorska w co-tutelle
napisana pod kierunkiem
Prof. dr hab. Alicja Kacprzak
oraz Prof. dr hab. Jean-Pierre Goudaillier

Łódź 2013

TOME I

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	9
-------------------	---

PREMIÈRE PARTIE : CADRES GÉNÉRAUX

PREMIER CHAPITRE : UNIVERS CARCÉRAL

1.1. Quelques aspects sociologiques.....	13
1.1.1. Facteur institutionnel.....	14
1.1.2. Facteur humain.....	19
1.2. Spécificité de la prison.....	21
1.3. Système pénitentiaire en France.....	23
1.4. Contre-culture carcérale.....	28
1.4.1. Terminologie.....	28
1.4.1.1. <i>Culture</i>	29
1.4.1.2. Cultures non formelles.....	30
1.4.1.3. <i>Sous-culture</i>	31
1.4.1.4. <i>Contre-culture</i>	34
1.4.1.5. <i>Sous-culture</i> versus <i>contre-culture</i>	35
1.4.1.6. Origine des termes.....	37
1.4.1.7. <i>Drugie życie</i> ('deuxième vie').....	38
1.4.2. Origines de la contre-culture carcérale.....	40
1.4.3. Fonctions de la contre-culture carcérale.....	46
1.4.4. Caractéristiques principales de la contre-culture carcérale.....	52
1.4.4.1. Dynamique.....	53
1.4.4.2. Transposabilité.....	56
1.4.4.3. Intensité.....	57
1.4.5. Savoir-vivre carcéral.....	58
1.4.5.1. Stratification sociale en prison.....	59
1.4.5.2. Code des détenus.....	75

1.4.5.3. Codes de communication des prisonniers.....	79
--	----

DEUXIÈME CHAPITRE : ARGOT

2.1. Argot général.....	83
2.1.1. Définition.....	84
2.1.2. Argot et ses origines.....	95
2.1.3. Création argotique.....	98
2.1.4. À chaque pays son argot.....	109
2.2. Argot carcéral.....	114
2.2.1. Généralités.....	115
2.2.2. Origines de la création.....	124
2.2.3. Fonctions.....	126
2.2.4. Caractérisation.....	137
2.2.5. Dynamisme, vivacité et divulgation.....	149

DEUXIÈME PARTIE : MÉTHODOLOGIE

PREMIER CHAPITRE : HYPOTHÈSES ET MÉTHODES DE TRAVAIL

1.1. Hypothèses de travail.....	158
1.2. Bases méthodologiques de l'étude.....	160
1.3. Problèmes anticipés.....	161

DEUXIÈME CHAPITRE : LEXIQUE SOUMIS À L'ENQUÊTE

2.1. Constitution du lexique.....	164
2.2. Présentation des argotismes choisis.....	171

TROISIÈME CHAPITRE : CONSTITUTION DE L'ENQUÊTE

3.1. Cadres théoriques.....	198
3.2. Constitution du questionnaire.....	204
3.3. Passation du questionnaire.....	209

3.3.1. Choix de l'enquêteur.....	209
3.3.2. Mode d'emploi pour l'enquêteur.....	210

QUATRIÈME CHAPITRE : DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE

4.1. Pré-enquête.....	212
4.2. Choix du lieu de l'enquête.....	213
4.2.1. Public détenu.....	214
4.2.2. Public non détenu.....	218
4.3. Choix du public interrogé.....	219
4.3.1. Public détenu.....	221
4.3.2. Public non détenu.....	222
4.4. Remarques.....	224
4.4.1. Public détenu.....	224
4.4.2. Public non détenu.....	225

TROISIÈME PARTIE : ANALYSE DES RÉSULTATS

PREMIER CHAPITRE : PUBLIC DÉTENU

1.1. Définition du public - profil social.....	230
1.2. Connaissance des argotismes.....	232
1.3. Fréquence d'emploi des argotismes.....	252
1.4. Contexte d'emploi des argotismes.....	262
1.5. Connaissance des synonymes.....	273
1.6. Illustration du contexte d'emploi des argotismes.....	283
1.7. Connaissance d'autres argotismes d'origine carcérale.....	294
1.8. Connaissance des argotismes en fonction du profil social des enquêtés.....	297
1.9. Récapitulatif.....	302

DEUXIÈME CHAPITRE : PUBLIC NON DÉTENU

2.1. Définition du public - profil social.....	308
2.2. Connaissance des argotismes.....	313

2.3. Fréquence d'emploi des argotismes.....	328
2.4. Contexte d'emploi des argotismes.....	336
2.5. Connaissance des synonymes.....	344
2.6. Illustration du contexte d'emploi des argotismes.....	349
2.7. Connaissance d'autres argotismes et commentaires.....	353
2.8. Connaissance des argotismes en fonction du profil social des enquêtés.....	354
2.9. Récapitulatif.....	358

TROISIÈME CHAPITRE : COMPARAISON DES PUBLICS

3.1. Définition des publics - profil social.....	363
3.2. Connaissance des argotismes.....	365
3.3. Fréquence d'emploi des argotismes.....	371
3.4. Contexte d'emploi des argotismes.....	376
3.5. Connaissance des synonymes.....	382
3.6. Illustration du contexte d'emploi des argotismes.....	384
3.7. Connaissance d'autres argotismes carcéraux ou généraux.....	386
3.8. Connaissance des argotismes en fonction du profil social des enquêtés.....	387
3.9. Récapitulatif.....	389

CONCLUSIONS GÉNÉRALES.....	397
----------------------------	-----

INDEX DE NOTIONS.....	409
INDEX DES AUTEURS CITÉS.....	415
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	425
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	429

INTRODUCTION

Étudiante en linguistique appliquée et boursière du programme d'échange « Erasmus », nous sommes arrivée à Paris pour poursuivre la 5^e année de nos études de Master. C'est à la Faculté des Sciences Humaines et Sociales-Sorbonne de l'Université Paris Descartes que nous avons été, pour la première fois, familiarisée avec l'argotologie en tant que domaine d'études. La participation au cours d'argotologie du Professeur Jean-Pierre Goudaillier nous a ainsi menée à nous intéresser aux formes périphériques de la langue. Dans ce cadre, nous avons prêté attention à l'argot des prisons. Notre inspiration vient en particulier du film polonais « Symetria » ('Symétrie') de Konrad Niewolski, qui met en lumière le processus d'adaptation au milieu carcéral de la part des nouveaux arrivants. Il importe de noter que ceci renvoie non seulement à l'intériorisation de modes d'agir et de penser, propres à cet environnement, mais aussi à l'appropriation de son élément crucial, à savoir un argot spécifique. Ce film nous a incitée à nous intéresser, en premier lieu, à l'argot carcéral parlé en Pologne pour pouvoir étudier ensuite, dans le cadre de la thèse de doctorat, son équivalent en France.

Il faut admettre à ce titre que la situation sociolinguistique dans notre pays d'origine a été pour nous un point de référence important. La Pologne depuis longtemps connaît le phénomène du parler des prisonniers, qui finit par pénétrer dans d'autres sociolectes, comme en sont la preuve les études linguistiques déjà effectuées, qui nous ont poussée à explorer la même question sur le champ français. Une riche littérature traitant des caractéristiques de ce parler et décrivant une structure sociale non formelle de prisonniers (soi-disant « contre-culture carcérale ») a été mise ainsi à notre disposition. En revanche, l'argot carcéral semble connaître moins de succès en France. Il y est l'objet de rares études comme celles de Philippe Neury (1993) ou de Patrick Bellenchombre et Michèle Pancaldi (1987). Pourtant, le volet linguistique du milieu carcéral semble céder sa place à celui de la sociologie, de la philosophie, de la démographie, de la législation, de la criminologie et de la médecine, ce dont témoignent par exemple les ouvrages tels que *Surveiller et punir : Naissance de la prison* de Michel Foucault (1973), *Criminologie actuelle* de Maurice Cusson (1998), *Sociologie de la prison* de Philippe Combessie (2001) ou *Médecin-chef à la prison de la Santé* de Véronique Vasseur (2011). Le présent travail est ainsi censé contribuer à combler cette lacune linguistique.

Il importe de reconnaître qu'actuellement les phénomènes périphériques de la langue se voient accorder plus d'importance qu'autrefois. L'argot devient de moins en moins un phénomène marginal, c'est le cas des dialectes. Par conséquent, de plus en plus de gens semblent insister sur l'apprentissage ou l'étude des parlers non standard. Cette situation est tributaire de plusieurs facteurs tels que le changement de politique linguistique à l'échelle européenne et de la mentalité des gens, l'ouverture aux différences et aux variétés, l'intérêt pour tout ce qui est cryptique, inaccessible ou ludique. Confronté à la rigidité du français légitime, l'argot semble attirer par son aspect pittoresque, son originalité, sa liberté, son insouciance, sa désinvolture et son expressivité.

Les réflexions déjà évoquées nous ont amenée à nous interroger sur la place de l'argot carcéral dans la langue française. D'où quelques questions importantes à ce propos. Ce parler constitue-t-il un phénomène marginal connu de peu de personnes qui n'en identifient que quelques mots ? Est-il véritablement à leur service ? Ou bien au contraire, l'argot des prisons, se présente-t-il comme un apport non négligeable d'un monde peu connu qui permet de donner des épices aux propos quotidiens ? Dans le cadre de notre travail, nous chercherons ainsi à examiner la vitalité des argotismes d'origine carcérale dans le français familier et, par la suite, de préciser le degré de cette interférence du milieu carcéral.

L'hypothèse que nous défendrons est que le parler des prisonniers s'intègre à la langue familière française. Nous espérons montrer que les argotismes d'origine carcérale sélectionnés pour cette étude sont reconnus (et dotés du même sens que celui de notre enquête) par les usagers de la langue familière. En outre, la validation ou l'invalidation de cette hypothèse nous permettra de mettre en lumière les fonctions remplies par l'argot des prisonniers en milieu carcéral. Selon notre deuxième hypothèse, tributaire de la première, l'emploi de ce parler en prison n'est pas essentiellement motivé par l'objectif d'obscurcir le sens des paroles : en d'autres termes, sa fonction cryptique perdrait de la valeur au bénéfice des fonctions identitaire ou ludique.

Notre recherche est fondée sur deux éléments : un ensemble de 40 argotismes d'origine carcérale (choisis parmi ceux trouvés dans sept sources consultées) constituant la base de l'enquête et les questionnaires ayant servi au recueil des données. Il est à signaler que le lexique choisi répond à l'objectif de représenter la thématique carcérale et une diversité de situations de communication.

Notre projet relève d'une étude sociolinguistique qui comprend deux étapes. D'abord, le même questionnaire a été soumis à deux populations : à un public masculin détenu (du Centre de détention de Melun, du Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin et de la Maison centrale de Moulins-Yzeure) et à un public non détenu composé d'usagers de la langue française familière interrogés dans la rue. Pour ce qui est de la première enquête, son objectif était d'examiner la fiabilité du lexique recueilli et de confirmer une pratique langagière essentiellement carcérale. Quant à la deuxième enquête, celle-ci menée dans la rue, elle a servi à examiner la perméabilité de la langue familière française au vocabulaire argotique carcéral.

Disposant des réponses fournies par le public détenu et le public non détenu, nous avons cherché à les confronter pour pouvoir, en premier lieu, en dégager les similarités et les différences et pour pouvoir, en second lieu, nous positionner par rapport aux hypothèses de travail.

Pour préciser notre étude, nous avons eu recours à la statistique descriptive, ce qui nous a permis de tirer des conclusions et de tracer quelques tendances sur le plan de la connaissance et de l'emploi des argotismes carcéraux. De plus, ces données statistiques nous ont conduite à rechercher les traits caractéristiques communs des informateurs, corrélés avec la connaissance ou méconnaissance des termes mis en examen.

Le présent travail est structuré en trois parties : les cadres généraux, la méthodologie et l'analyse des résultats. Dans la première, l'analyse portera sur l'univers carcéral et l'argot. Il importera tout d'abord d'évoquer quelques aspects sociologiques relatifs à ce milieu et d'adopter une approche terminologique concernant les structures non formelles en prison. De plus, seront examinées en détail les origines et les fonctions de la contre-culture carcérale ainsi que ses caractéristiques principales. Notre analyse inclura également les éléments fondamentaux constitutifs de la contre-culture : la stratification sociale en prison, le soi-disant code des détenus et les codes de communication mis en place dans le contexte carcéral. S'agissant de l'argot, ce concept subira une analyse terminologique approfondie qui sera suivie par l'explication de son étymologie et par la présentation des procédés de formation de son lexique. L'étude en question sera complétée par l'évocation de la terminologie désignant cette pratique linguistique dans différents pays du monde. Ensuite, notre perspective sera réduite à l'argot carcéral dont nous présenterons les informations générales, l'origine de la création et ses trois fonctions primordiales : cryptique, identitaire et ludique. Ledit

parler sera également analysé selon ses traits caractéristiques. Notre étude finira par mettre en évidence des phénomènes tels que le dynamisme, la vivacité et la divulgation de l'argot carcéral.

La deuxième partie du présent travail présentera toutes les étapes de la démarche méthodologique de notre thèse. Nous commencerons par la description des objectifs et des hypothèses de notre étude ainsi que des problèmes anticipés. Il importera à ce titre de rappeler quelques informations méthodologiques nous servant à situer notre enquête dans la recherche scientifique. Ensuite, sera présenté le lexique soumis à l'analyse et le questionnaire. En ce qui concerne le premier élément, seront considérés les critères de sélection d'un échantillon du lexique sujet à l'analyse. Les valeurs des mots de cet échantillon seront tour à tour étudiées dans quelques dictionnaires de référence. Quant à notre outil méthodologique, il importera en premier lieu de justifier son choix et de présenter sa structure. Nous nous pencherons aussi sur les modalités de passation du questionnaire, le choix de l'enquêteur et le mode d'emploi pour l'enquêteur. Au cours de nos réflexions méthodologiques, une place importante reviendra aussi aux conditions du déroulement de l'enquête dont nous présenterons les éléments constitutifs (respectivement pour le public détenu et non détenu) : la pré-enquête, le lieu de réalisation de l'enquête, le choix des populations interrogées et quelques remarques à propos de la réalisation même.

Dans le cadre de la troisième partie, seront présentés et analysés les résultats de l'enquête. Ils concerneront les deux groupes (le public détenu et le public non détenu) examinés séparément ainsi qu'ensemble. Chaque analyse s'effectuera en neuf étapes différentes : définition du public interrogé, connaissance des argotismes, fréquence d'emploi des argotismes, contexte d'emploi des argotismes, illustration du contexte d'emploi des argotismes, connaissance des synonymes, connaissance d'autres argotismes, connaissance des argotismes et une éventuelle relation avec des critères sociodémographiques, et récapitulatif. Tout au cours de cette partie, nous allons faire appel à des procédures d'analyse, de comparaison et de synthèse interprétative. Quelques outils servant à visualiser les réponses, c'est-à-dire des tableaux, graphiques et diagrammes circulaires, illustreront nos descriptions. À la fin, la comparaison des résultats des deux publics nous conduira à utiliser les ressources de la statistique descriptive, ce qui nous permettra de tirer des conclusions dans la partie finale.

PREMIÈRE PARTIE : CADRES GÉNÉRAUX

Dans cette partie, nous nous pencherons sur deux questions primordiales du point de vue de notre étude, à savoir l'univers carcéral et l'argot. La présentation du phénomène argotique nous amènera à la caractérisation de l'une de ses variantes, c'est-à-dire de l'argot carcéral.

PREMIER CHAPITRE : UNIVERS CARCÉRAL

L'argot carcéral qui constitue l'objet de notre étude est un phénomène linguistique ancré dans un système social original fonctionnant au sein d'un milieu clos bien distinct de celui organisé autour des principes de liberté, de responsabilité civile et de respect de la loi en vigueur. Vu son emprise sur l'identité des détenus, leur socialisation, et par la suite, sur la conception d'un argot, l'univers carcéral mérite d'être analysé plus profondément. L'adoption d'une optique sociologique y est nécessaire pour pouvoir illustrer divers processus auxquels sont soumis les prisonniers et qui contribuent énormément à l'emploi d'un parler interne, typique du lieu de détention. Dans ce cadre, seront ainsi considérés le facteur institutionnel et le facteur humain du milieu pénitentiaire. Il importera aussi d'expliquer la spécificité du milieu carcéral et le système pénitentiaire en France. Ensuite, nous nous intéresserons aux structures non formelles en prison envisagées sous le volet terminologique. Nous examinerons aussi les origines et les fonctions de la contre-culture carcérale, et ses caractéristiques principales. La description de l'univers carcéral portera également sur les éléments fondamentaux de la contre-culture : la stratification sociale en prison, le code des détenus et différents codes de communication utilisés dans l'enceinte carcérale.

1.1. Quelques aspects sociologiques

Au cours de l'analyse du milieu carcéral et de sa manifestation linguistique, il paraît utile d'évoquer quelques réflexions de caractère sociologique, ceci afin de mieux définir les circonstances particulières d'emprisonnement dans un endroit commun aussi bien que celles de façonnement de la contre-culture carcérale, et, par la suite, d'entendre la motivation primaire de constitution de ce parler distinct.

1.1.1. Facteur institutionnel

L'une des notions étroitement liées au phénomène mis en examen est *prisonisation*, connue aussi dans la littérature anglosaxonne sous le nom de *secondary socialisation* ('socialisation secondaire') (Peters, 1977 : 36). Ce concept américain connaît son équivalent français, celui de *détentionnalisation* (traduction de Jacques Léauté, 1968) ou de *prisonnérification* (terme proposé par Guy Lemire, 1990 ; Combessie, 2001 : 71)¹. La création de cette notion de départ est attribuée au sociologue américain, Donald Clemmer², qui, d'ailleurs, a travaillé pendant plusieurs années en tant que fonctionnaire dans une des prisons aux États-Unis (Ciosek, 1993 : 36). Dans son illustre ouvrage *The prison community*, publié en 1940, qui a exercé une forte influence sur les spécialistes de l'époque se livrant à l'étude du monde pénitentiaire, il la définit comme: « the taking on, in greater or lesser degree, of the folkways, mores, customs and general culture of the penitentiary » (Fry, 1976 : 126) [une assimilation plus ou moins réussie des mœurs, coutumes et d'une culture générale propres au milieu pénitentiaire³]. En d'autres termes, comme le paraphrase Mieczysław Ciosek, la prisonnérification⁴ consiste à assimiler la culture carcérale constituée tout d'abord des normes non formelles du code de conduite des prisonniers (2003 : 214). Il importe de préciser, d'après Tony Peters, que « l'emprunt des valeurs et normes de la communauté pénitentiaire » s'effectue à travers l'approbation d'une idéologie dite criminelle et, en même temps, le refus « des normes et valeurs conventionnelles » appréciées par leurs homologues en liberté (1977 : 36). Cette constatation met en relief une forte motivation des prisonniers à se différencier de la société et à constituer leur propre univers fondé sur la révolte contre le système social en vigueur. Il reste à souligner une corrélation étroite entre l'existence de la contre-culture carcérale (soumise à une analyse détaillée dans la partie subséquente) et le phénomène de prisonnérification. Marek Kamiński le fait remarquer en rappelant une constatation de Donald Clemmer dans les mots suivants : « silna subkultura lokalna przyspiesza prizonizację » (2006 : 62) [une forte sous-

¹ Pour les fins du présent travail, nous nous servirons de la notion *prisonnérification* qui semble connaître plus de succès que celle de *détentionnalisation*. À titre d'exemple, elle est privilégiée par Philippe Combessie dans son ouvrage, *Sociologie de la prison*. Cependant, il reste à souligner que ce concept américain ne semble pas être répandu dans la sociologie française.

² Clemmer, D. (1940), *The prison community*, Boston, Christopher Publishing House.

³ Les traductions des citations dans le présent travail ont été faites par l'auteur de cette étude.

⁴ S'agissant de *prisonnérification*, il importe aussi de citer sa définition donnée par Combessie : « un processus d'assimilation des valeurs (et) qui se manifeste au travers des modes de vie propres à l'univers carcéral » (2001 : 71).

culture locale active la prisonn  risation’]. Ainsi, des liens indissolubles au sein d’une contre-culture locale font accélérer le processus de prisonn  risation.

Selon Mieczys  aw Ciosek, tout au long de la peine purgée en prison, les détenus incarcérés s’approprient des attitudes et comportements particuliers, de même qu’ils s’initient aux rites et coutumes propres au milieu carcéral. La contre-culture carcérale est régie par un ensemble de principes minutieux concernant l’alimentation, la tenue vestimentaire, le travail, le loisir, le langage et la structure du lieu de détention. Il en résulte que la prisonn  risation est une forme d’adaptation au milieu qui permet aux prisonniers d’atténuer ses inconvénients. Pourtant, elle peut finir par contribuer à l’affiliation à des groupes non formels qui ont touché à la délinquance. La théorie de *prisonn  risation* souligne une opposition entre le personnel et les détenus constituant respectivement deux camps antagonistes, deux systèmes sociaux : le premier bon, l’autre mauvais, ce que reflète méticuleusement l’argot carcéral. Néanmoins, il reste à noter qu’il arrive à ces deux communautés de collaborer sur des plans divers (2003 : 214-216). La conception de *prisonn  risation* de Clemmer a ses équivalents notionnels analogues tels que *dekulturyzacja* (*déculturation*) d’Alessandro Baratta ou *desocialization-resocialization* (*désocialisation-resocialisation*) de Peter O. Peretti (Ciosek, 1993 : 38). Suivant le premier chercheur, les prisonniers sont soumis, d’un côté, à la ‘déculturation’ qui consiste à diminuer l’aptitude à s’adapter aux conditions de vie en liberté, de l’autre côté, à l’*acculturation*⁵, selon Lhuillier et Lemiszewska, « conditionnée par l’environnement carcéral » (2001 : 264), qui est égale à l’adoption des valeurs, modèles de comportements imposés par la contre-culture carcérale. Selon l’autre chercheur, Peretti, comme le présente Ciosek, l’incarcération peut donner naissance à la soi-disant *désocialisation-resocialisation*. Le premier terme signifie le changement de la conception de soi-même et de ses rôles spécifiques dans la vie en liberté, tandis que la ‘resocialisation’ se présente comme une nouvelle tentative de se juger soi-même face à une situation inhabituelle et de définir ses nouveaux rôles sociaux (2003 : 215-216). Il est évident que l’arrivée dans un milieu régi par un règlement singulier et la participation aux activités rituelles, qu’elle soit active ou passive, entraînent toute une

⁵ Denys Cuche définit *acculturation* comme « l’ensemble des phénomènes qui résultent d’un contact continu et direct entre des groupes d’individus de cultures différentes et qui entraînent des changements dans les modèles culturels initiaux de l’un ou l’autre des deux groupes » (1996 : 54). Notons que ce concept d  j évoqué semble coïncider avec celui de *socialisation*. Selon la définition classique de Guy Rocher, la socialisation correspond au « processus par lequel la personne humaine apprend et intériorise tout au cours de sa vie les éléments socioculturels de son milieu, les intègre à la structure de sa personnalité sous l’influence d’expériences et d’agents sociaux significatifs et par là s’adapte à l’environnement social où elle doit vivre » (Alpe & al., 2007 : 269).

série d'efforts de redéfinir son identité, ses priorités et sa philosophie de vie. Le milieu pénitentiaire, comme attesté par Donald Clemmer, se révèle tout d'abord un puissant système social que Peters compare à une école de crime. La raison en est que *crime school* ouvre la porte au phénomène de socialisation secondaire fondé sur les modèles de comportement typiques de la contre-culture (1977 : 36). Selon le même auteur, la prison peut fonctionner non seulement en tant qu'école du crime mais aussi en tant que système de pouvoir ou institution totalitaire. Pour ce qui est du deuxième concept attribué à Gresham M. Sykes⁶, qui, comme le cite Anna Oryńska, met également en relief l'emprise de l'univers carcéral sur la vie des prisonniers, le fonctionnement du milieu pénitentiaire est régi par des pressions et contre-pressions effectuées par les deux groupes antagonistes en prison, c'est-à-dire les détenus et les gardiens, ceci dans le but de rechercher un équilibre de pouvoir. La prison se transforme ainsi en système de pouvoir ayant à sa disposition un ensemble de moyens de répression (1991a : 86). Elle remplit enfin toutes les fonctions d'une institution totalitaire, dénommée aussi *institution totale*, qu'Erving Goffman, fondateur de ce concept, comme l'écrit Davies, définit dans les mots suivants :

(...) a total institution may be defined as a place of residence and work where a large number of like-situated individuals cut off from the wider society for an appreciable period of time together lead an enclosed formally administered round of life (1989 : 77).
[une institution totale peut être définie comme un lieu de résidence et de travail où un grand nombre d'individus, face à la même situation, séparés du monde extérieur pour une période relativement longue, mènent ensemble une existence recluse sujette à des règles formelles bien précises].

Il en résulte que les personnes condamnées à la réclusion purgent des peines dans un milieu particulier qui les oblige à interrompre tout contact avec le monde extérieur. De plus, ladite institution recourt à un dispositif bien singulier pour atteindre ses objectifs. Il convient, à ce titre, d'évoquer la constatation faite par Lhuillier et Lemiszewska selon laquelle « la cellule est l'instrument majeur de l'institution totale » au sein du système dit panoptique où le prisonnier est destitué d'un espace personnel intime. La cellule apparaît comme un moyen puissant de soumettre les détenus à une réclusion contrôlée et une promiscuité omniprésente (2001 : 264). Pour ce qui est de l'institution totale, il

⁶ Sykes, G. (1958). *The society of captives*, Princeton, New-Jersey, Princeton University Press.

est particulièrement intéressant d'éclaircir l'emploi de l'adjectif *totale* que Goffman, justifie de la manière suivante :

En premier lieu, placés sous une seule et même autorité, tous les aspects de l'existence s'inscrivent dans le même cadre ; ensuite, chaque phase de l'activité quotidienne se déroule, pour chaque participant, en relation de promiscuité totale avec un grand nombre d'autres personnes, soumises au même traitement et aux mêmes obligations ; troisièmement, toutes ces périodes d'activités sont réglées selon un programme strict, en sorte que toute tâche s'enchaîne avec la suivante à un moment déterminé à l'avance, conformément à un plan imposé d'en haut par un système explicite de règlements dont l'application est assurée par une équipe administrative. Les différentes activités ainsi imposées sont enfin regroupées selon un plan unique et rationnel, consciemment conçu pour répondre au but officiel de l'institution (1968 : 47).

Goffman distingue quelques caractéristiques illustrant la nature totale d'une institution pénitentiaire. C'est dans cet endroit où se déroulent les trois sphères principales de la vie habituellement séparées en liberté, c'est-à-dire le sommeil, le jeu et le travail⁷. Et ledit déroulement se fait devant les autres assujettis au même traitement. De plus, il faut noter que toutes les activités sont exactement programmées. Le milieu où fleurit l'argot des prisonniers est une institution qui sert à protéger la société contre des gens la menaçant d'une manière consciente et directe (Ciosek, 2003 : 277-278). Inutile de rajouter qu'un contrôle minutieux et une surveillance constante des personnes incarcérées sont mis en place par le personnel qui veille à ce que la prison remplisse le rôle qui lui a été attribué. Elle constitue un lieu de résidence des détenus et, à la fois, elle se transforme en organisation formelle, ce que Goffman signale en la comparant à : « social hybrid, part residential community, part formal organization » (Davies, 1989 : 77) ['un modèle hybride de communauté résidentielle et d'organisation formelle']. Le lieu de détention se présente ainsi comme un hybride social constitué d'une communauté résidentielle et, en même temps, d'une organisation formelle, dont les membres atteignent leurs objectifs à travers l'exécution de tâches bien spécifiques. L'aspect totalitaire n'est pas le seul à être attribué au milieu pénitentiaire. Il n'est pas question de négliger l'importance de la discipline, déjà notée par Michel Foucault, qui, dans son ouvrage *Surveiller et punir : Naissance de la prison*, introduit le concept d'institution disciplinaire dont la mission primordiale est de maintenir et de produire

⁷ Anna Oryńska fait allonger la liste de deux autres facteurs appliqués à la réalité pénitentiaire polonaise, ceux de manger et de besoins physiologiques (1986 : 205).

l'ordre social (Maes, 2009 : 33). Selon ce philosophe français, ceci s'effectue par la mise en place des principes déterminants dans le fonctionnement de la prison tels que la répartition des individus dans l'espace, le contrôle de l'activité, la composition des forces, la surveillance hiérarchique et la sanction normalisatrice (ibidem : 17). Il convient de souligner aussi, à côté de la discipline pénitentiaire, un autre trait de l'univers carcéral, à savoir l'agressivité de ceux qui purgent la peine en prison. Étant donné la propension des prisonniers aux comportements brutaux, Marek Kosewski remarque que la prison est une organisation sociale fondée sur l'agressivité. Dans son œuvre *Agresywni przestępcy*, il conclut que le milieu carcéral constitue une sorte d'organisation sociale agressive (en polonais : *agresywna organizacja społeczna*). Il est à signaler que l'agression en question est dirigée à l'intérieur du groupe, ce qui est supposé aider à améliorer le statut social de l'agresseur (1977 : 226).

À titre récapitulatif, il importe de constater qu'à la suite d'une période d'indifférence, de désintéressement, voire d'insensibilité à la problématique pénitentiaire, l'univers carcéral a fini par attirer l'attention des chercheurs qui visaient à connaître et comprendre le processus de socialisation dans la communauté de prisonniers. La prison n'est pas simplement un lieu de détention des malfaiteurs. Elle est tout d'abord un milieu social organisé autour des principes singuliers et doté d'une stratification distincte. Le fait de purger une peine en prison change considérablement le mode de vie, le système des valeurs et la mentalité des personnes incarcérées qui passent par la prisonnérification, contrairement à ce que pensent certains sociologues français, comme Chantraine, qui s'oppose à traiter la prison comme une étape distincte dans la trajectoire du prisonnier et s'obstine à prouver la possibilité du maintien de sa cohérence identitaire en prison (Mary et al., 2006 : 395-396). Il n'est pas rare que le milieu pénitentiaire provoque des associations péjoratives. En témoignent les épithètes qui lui sont attribuées comme 'école de crime' ou 'institution totalitaire'. Le fait d'y voir un système de pouvoir est souligné également par des conditions particulièrement pénibles imposées aux détenus qui luttent contre le personnel et, souvent, contre d'autres co-prisonniers pour trouver leur place dans ce réseau humain complexe. L'aspect disciplinaire joue aussi un rôle primordial dans le fonctionnement de cette institution sociale. Il en va de même pour l'omniprésence de l'agressivité qui devient un moyen de construire le statut social du détenu et de survivre en prison.

1.1.2. Facteur humain

Comme le remarque Sławomir Przybyliński, l'établissement pénitentiaire représente un véritable conglomérat de tout un éventail de personnalités et de caractères (2007 : 75). Tout en étant différents, les prisonniers se ressemblent, surtout par leur mode de vie dit criminel. Toutefois, « il leur est impossible de se construire ou de se déconstruire » (Blanc, 2005 : 123). En d'autres termes, ils parviennent difficilement à retenir leur individualité, vu qu'une exposition constante au même groupe de co-détenus les fait aboutir à internaliser ses valeurs, comportements et idées (Przybyliński, 2007 : 13). Ce processus de la « déconstruction de soi⁸ » est illustré par Michał Lewandowski, ex-prisonnier polonais qui grave ses souvenirs dans l'ouvrage *Po wyroku*. Il en résulte que de bons traits de caractère se font remplacer par ceux appelés destructifs comme le dédain pour les co-détenus, la méchanceté, l'hypocrisie, l'immoralité, le cynisme, la servilité ou la sornioiserie, qui se reflètent au sein du groupe comme dans un miroir (1971 : 138). Le phénomène en question, étant aussi l'objet d'étude d'Erving Goffman, figure sous le nom de *mortification (du soi)*, qui entraîne ensuite la dépersonnalisation et l'aliénation du détenu (Mary et al., 2006 : 395). Cette « défiguration de la personne » relève du parcours d'un prisonnier mis sous écrou qui consiste en « perte d'identité et (le) fait d'être façonné à la mesure de l'institution » par « abaissements, dégradations, humiliations et profanations de soi » (Peters, 1977 : 37-38). Goffman, cité par John R. Hepburn et John R. Stratton l'explique comme suit:

The mortification process is clearly designed to strip the new inmate of all extra-mural identities, deny personal worth or self-esteem, and alter the self-conception he holds. He is ascribed a new, albeit lower, identity-an identity common to all new inmates-and this identity is reinforced by the abuses and humiliations of entrance into the prison. The inmate's conception of self as an acceptable, respectable, morally worthy individual is the ultimate target of the deprivations and degradations of confinement. Preservation of self-esteem in the face of constant assaults becomes a major task of the inmate (1977 : 237). [La mortification du soi est censée priver le nouvel arrivant de toute identité qu'il possédait en dehors de la prison, lui refuser sa valeur personnelle ou son estime de soi, et changer son concept du soi. Il se voit assigner une nouvelle identité, quoiqu'inférieure, commune à tous les nouveaux arrivants, et celle-ci se fait renforcer par les abus et les humiliations à l'entrée en prison. La perception de soi du détenu en tant qu'individu acceptable, respectueux et digne moralement est un objectif ultime de

⁸ Terme utilisé par Jean-Marie Blanc (2005 : 123).

toute privation et dégradation due à la réclusion. Face à des agressions continues, préserver l'estime de soi devient une tâche primordiale pour le détenu'].

Destituées de leur place dans la société, les personnes incarcérées se créent des images péjoratives d'elles-mêmes, aboutissant à une dégradation, conformité et soumission. Décrites par Gresham M. Sykes et Sheldon L. Messinger comme « rejected, impoverished and figuratively castrated » ['rejetés, appauvris et castrés de manière symbolique'], les détenus deviennent victimes d'une castration symbolique (ibidem). Dès leur « intégration dans la machine pénitentiaire » (Lhuilier & Lemiszewska, 2001 : 9), tous les efforts se concentrent ainsi sur la reconstitution de l'identité et de l'estime de soi.

L'emprisonnement est alors à l'origine des changements de nature psychologique et sociologique⁹. Anna Oryńska souligne que les prisonniers sont en proie à la crainte (1986 : 204), dirigée, comme l'argumentent Krzysztof Dziedzic et Grzegorz Kiejnich contre l'ennemi commun représenté par la société (1994 : 80). Par conséquent, ils deviennent plus dépendants l'un de l'autre, ce qui les renferme davantage dans leur univers et les oppose au monde derrière les barreaux. Le sentiment de danger provenant de l'extérieur augmente considérablement, ce qui contribue à la cohésion de leur groupe (ibidem), à la constitution de leur propre univers, univers carcéral (Kania, 1972 : 597), et au déclenchement des hostilités et des révoltes (Oryńska, 1991b : 192). Comme l'affirme Marzena Binczycka-Anholcer, ces dernières peuvent prendre forme d'agressivité, d'automutilation, de tentatives de suicide (2001 : 443) ou, comme le rajoute Bogusław Waligóra, de grève de la faim (1974 : 86). Ces troubles émotionnels font partie des troubles de comportement, comme les classifie Mieczysław Ciosek, qui distingue également des maladies psychiques comme la névrose et des troubles sur le plan sexuel (1993 : 45-46). L'incarcération peut aussi provoquer une rupture déraisonnable d'amitiés, le manque d'intimité (Binczycka-Anholcer, 2001 : 441). L'auteure citée précédemment et deux autres, Dominique Lhuilier et Aldona Lemiszewska, évoquent les phénomènes d'infantilisation et de régression des personnes

⁹ Ceci semble être mis en question par François de Coninck et Fabienne Brion, cités par Philippe Mary et al., qui parlent de la soi-disant socialisation partielle en prison, contrairement à la socialisation nouvelle proposée par Goffman. Ainsi, l'incarcération ne façonne pas un nouvel individu. Le détenu reste majoritairement le même. En témoigne une analyse des trajectoires (criminelles) dont la conclusion suit : « la situation d'enfermement vient seulement creuser un peu plus en profondeur le vide existentiel que l'activité délinquante antérieure tentait déjà de remplir, tant bien que mal, et plutôt mal que bien » (2006 : 396).

incarcérées qui n'ont plus d'autonomie, d'initiative et de responsabilité (2001 : 31). Ciosek en signale d'autres tels que la standardisation, la dégradation et la stigmatisation (1993 : 39-40), qui, selon Dziedzic et Kiejnich, commencent déjà dès la réception du numéro d'écrou (1994 : 81).

1.2. Spécificité de la prison

Dotée de caractéristiques bien distinctes, la prison se transforme en endroit infligeant aux personnes incarcérées des contraintes de type matérielles, sociales, psychiques et émotionnelles, ceci se traduisant par la mise en place du dispositif spatial dont Dominique Lhuilier et Aldona Lemiszewska rendent compte dans l'ouvrage *Le choc carcéral : survivre en prison* comme suit:

Le dispositif spatial de la prison, dont la fonction première consiste à garder des personnes, à empêcher leur sortie et à contrôler strictement leurs déplacements à l'intérieur, exerce sur le détenu une contrainte qui agit bien au-delà du simple enfermement, conflictuel en soi. Le rétrécissement imposé de l'espace de vie instaure simultanément une proxémie propre à l'institution, qui contrôle la distance entre les personnes et les objets. La prison éloigne et isole la personne incarcérée du monde extérieur, mais impose également dans son enceinte un ordre spatial des corps et des objets rigoureusement déterminé. L'emprise de la prison sur le temps et l'espace, matérialisée par les agencements architecturaux et l'organisation temporelle des établissements, apparaît comme l'outil de base de la gestion de l'enfermement et de la punition (2001 : 45).

Le lieu de détention s'avère avoir une influence beaucoup plus profonde et complexe sur les détenus qu'une simple séquestration¹⁰. Puisqu'il s'agit d'une institution qui organise le temps et l'espace des captifs, et du fait de la fusion des sphères publique et privée, individuelle et collective, il n'est pas surprenant de noter des limitations d'espace ayant de profondes répercussions sur le bien-être, l'identité et le comportement des prisonniers. Ce type de contraintes requière un contrôle minutieux de mouvements

¹⁰ D'ailleurs, Philippe Combessie, cité par André Vallotton (2007 : 222), distingue quatre objectifs fondamentaux de l'établissement pénitentiaire dans son ouvrage *Sociologie de la prison*, c'est-à-dire : l'expiation, la dissuasion, la neutralisation et la réadaptation. Cette liste est modifiée par Georges Kellens qui, à part l'expiation, en énumère sept autres fonctions dans *Punir. Pénologie & Droit des sanctions pénales*, à savoir : la vengeance, l'intimidation, la conciliation, la gestion des risques et la réinsertion représentée par l'amendement, le travail social, la défense sociale (ibidem).

et un usage optimal de l'espace à la verticale et à l'horizontale. L'une des illustrations est fournie par Marek Kamiński qui fait référence à un petit couloir entre deux rangées de lits, connu en polonais sous le nom de *Marszałkowska* dont la désignation correspond à une rue de Varsovie, autrefois très bruyante et animée (2006 : 39)¹¹. Comme il l'explique dans son ouvrage *Gry więzienna*, dans la majorité des cellules, les règles en vigueur sont dures et précises. Il s'agit par exemple de l'impératif d'annoncer l'intention de descendre d'un étage supérieur du lit par des paroles concrètes. Il en va de même pour la volonté d'émettre des gaz intestinaux ou d'utiliser des cabinets en cellule. Ainsi, il est exigé en prison de porter à la connaissance d'autres co-détenus tout dessein de satisfaire aux besoins physiologiques traités comme impures, ceci afin de se séparer symboliquement du reste (ibidem : 43). Le même auteur distingue également d'autres particularités de la vie en prison, notamment les limitations de nature matérielle telles que la structure même de la prison ainsi qu'un accès restreint et relatif aux marchandises, les limitations dues au système administratif et aux normes internes en prison (ibidem : 35-53). En considération de ces propos, Bogusław Waligóra établit un parallèle entre la prison et *żywy grobowiec* ('un tombeau où on est enterré vif') (1974 : 48). À titre d'explication, le premier mot n'implique que les limitations et privations¹² déjà expliquées, entraînant une rupture de la vie privée, qui est compensée par l'intensité des phénomènes sociaux non formels. Ceci peut être la raison pour laquelle Mieczysław Ciosek compare la prison à un univers artificiel dont les conditions de vie sont également loin d'être naturelles pour ses habitants (1996 : 272). La spécificité du lieu, tenant compte des caractéristiques évoquées, est résumée succinctement par Beatriz Kalinsky pour qui le milieu carcéral s'avère « (...) un environnement caché, suspendu dans le temps, limité dans l'espace, où la routine devient une peine supplémentaire et le contact extérieur se transforme en un bien inaccessible » (2004 : 185).

Tous les arguments prêtent à conclure qu'il semble difficile de réfuter une assertion fondée sur des préjugés tenaces contre l'établissement pénitentiaire considéré comme un lieu indigne d'un être humain, ce que Michał Lewandowski illustre à l'aide de la constatation suivante : « Więzienie jest i pozostanie miejscem przerażającym,

¹¹ L'auteur cité note que le couloir peut susciter des associations similaires quel que soit le pays. Aux États-Unis, par exemple, un grand couloir séparant des départements en prison est dénommé *Broadway* (Kamiński, 2006 : 39).

¹² Il importe de préciser la notion de *privation* en citant sa définition fournie par Zdeňka Schejbalová : « fait d'être privé de choses nécessaires par les circonstances ou volontairement ; ensemble des choses dont on est ainsi privé ; situation dans laquelle une personne est privée, de façon plus ou moins complète ou prolongée, de stimulations sensorielles provenant du monde extérieur » (2009 : 173).

miejszem nie do życia dla człowieka, wrogiem ludzkiej istocie » (1971 : 137) [‘La prison est et restera un endroit épouvantable, pas un endroit pour vivre, l'ennemi d'un être humain’].

Il est à souligner que l'exposition à des conditions pénibles entraîne des troubles personnels sur le plan social et psychologique. À la suite de la combinaison des facteurs énumérés, dans le milieu carcéral, les détenus font face à « l'isolement, la promiscuité, l'obligation de se conformer à un règlement qui s'immisce dans l'intimité de chacun et encadre tous les détails de la vie quotidienne » (Lhuilier & Lemiszewska, 2001 : 9). Selon les mêmes auteures, l'isolement en question se manifeste sur les deux plans : familial et social. Et plus précisément, l'incarcération entraîne la rupture des liens avec la famille et les amis. De plus, les séquestrés sont dénués de passé, d'identité sociale et de leurs anciens rôles sociaux qu'ils essaient de reconstituer dans un nouveau milieu par l'adhésion à la contre-culture. Les personnes incarcérées sont exposées à « un traitement de masse, impersonnel, qui opère un nivellement nécessaire à l'intégration du nouvel 'objet' à la routine du fonctionnement de l'établissement » (ibidem : 30). Les prisonniers luttent contre l'enfermement qui se manifeste sous différents aspects. Il est ainsi possible de distinguer d'après Katalin Hajós l'enfermement social, physique, religieux, mental, spirituel, psychologique, individuel et collectif (2008 : 122).

En tenant compte des traits spécifiques déjà évoqués, la spécificité du milieu pénitentiaire risque de façonner d'une manière considérable une recherche scientifique sur place, ce que nous tâcherons d'exposer dans le sous-chapitre (1.3. Problèmes anticipés) de la deuxième partie du présent travail.

1.3. Système pénitentiaire en France

La notion de système pénitentiaire englobe les structures disponibles sous forme d'institutions disciplinaires, le service administratif (la direction d'administration et le personnel) ainsi que les populations prises en charge¹³. Vu la portée et les objectifs du présent travail, il est indispensable de porter un regard sur le groupe cible des usagers de l'argot carcéral français et de décrire brièvement la typologie des structures mises à disposition en France.

¹³ Direction de l'Administration Pénitentiaire, *Les chiffres clés de l'administration pénitentiaire*, janvier 2011, Ministère de la Justice et des Libertés, Paris, http://www.justice.gouv.fr/art_pix/chiffres_cles_2011.pdf.

Comme l'indique Pierre Tournier dans son *Dictionnaire de démographie pénale*, la population carcérale comprend « toutes les personnes détenues (placées sous écrou) dans un établissement pénitentiaire », à savoir les condamnés et les prévenus (qui ne font pas l'objet d'une condamnation définitive) (2007 : 67). Il importe de noter que la population des prisonniers augmente en France, ce phénomène pouvant être observable aussi dans d'autres pays. Nous nous permettons de citer ci-dessous quelques données statistiques dévoilant pleinement des tendances qui s'étaient produites dans les établissements pénitentiaires en France. La comparaison des chiffres portant sur une période de 20 ans (entre janvier 1975 et janvier 1995) démontre le doublement du nombre des personnes incarcérées en France métropolitaine malgré deux amnisties déclarées en 1981 et 1988. Plus précisément, leur population s'est accrue de 26032 à 51623 détenus (augmentation de 198 %) (Kensey & Tournier, 1997 : 11). Pour preuve de l'existence d'une « surpopulation carcérale endémique » (Cario, 2007 : 372)¹⁴, il suffit de mentionner le 1^{er} mai 1995, une date cruciale dans l'histoire pénitentiaire. C'est à ce moment-là que la population des prisonniers a atteint le pic comparable à celui de l'année 1948 quand un tiers de détenus a été condamné à la prison pour cause de collaboration avec l'Allemagne nazie (Kensey & Tournier, 1997 : 15). Précisons que le début du XXI^e siècle confirme cette tendance à la hausse. Une observation des chiffres publiés le 1^{er} mai 2011 par l'Administration pénitentiaire de France permet ainsi de constater un nouveau record, à savoir le nombre total des prisonniers estimé à 64 584. La flambée en question est particulièrement visible à partir des données englobant une période d'à peine 4 mois (du 1^{er} janvier 2011 au 1^{er} mai 2011) pendant laquelle la population carcérale a augmenté de 6,7 %¹⁵. La surpopulation dans les prisons françaises reste un problème épineux. En juillet 2008, son taux équivalait à plus de 126 %¹⁶. Néanmoins, il reste à signaler une multiplication des efforts entrepris par les autorités publiques qui ont pour but de « limiter la surpopulation carcérale et améliorer les conditions de détention (...) (étant) deux objectifs prioritaires » (Perrault, 2007)¹⁷. Il

¹⁴ Terme employé par Robert Cario par référence aux chiffres : 60 403 détenus au 1^{er} janvier 2007 pour 50 588 places.

¹⁵ Agence France Presse, « 64.500 détenus en France, un record », in *Le Figaro.Fr*, 17/05/2011, <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/05/17/97001-20110517FILWWW00491-64500-detenu-en-france-un-record.php>.

¹⁶ *ibidem*

¹⁷ Perrault Guillaume, « Un rapport alarmant sur l'état des prisons françaises », in *Le Figaro.Fr*, 15/10/2007, http://www.lefigaro.fr/france/20060525.WWW000000265_un_rapport_alarant_sur_letat_des_prisons_francaises.html.

s'avère que le taux de surpopulation a baissé pour atteindre 115 %, et ceci grâce à la création de nouveaux établissements entre 2008 et 2010¹⁸. De plus, dans le cadre du programme de construction de prisons, il devrait y avoir au total 63500 places disponibles en 2012 (contre par exemple 50746 places en mai 2008). Il est à noter que la population carcérale continue d'augmenter surtout depuis 2007, ce qui s'explique par ailleurs par la politique mise en œuvre par le président de la République Française de l'époque, Nicolas Sarkozy, qui, à la différence de ses prédécesseurs, a renoncé à accorder des grâces collectives le 14 juillet¹⁹.

Il est également intéressant de signaler une évolution relative à la durée de détention. Avec l'écoulement du temps, une peine de prison s'est étendue de 4,6 mois en 1974 à 6,9 mois en 1995 (Kensey & Tournier, 1997 : 15) et à 9,7 mois en 2010²⁰. Pour la même année, la grande majorité des prisonniers a purgé des peines d'un an ou moins. L'encellulement ne dépassait pas un mois ou moins dans le cas de 13,4 % des incarcérés. Ceux qui ont passé plus de 5 ans en prison constituaient à peine 2,5 % de la population écrouée. En ce qui concerne la répartition des condamnés par peine, elle est de 1 an à 3 ans pour 28,8 % de la population écrouée, de 5 ans et plus pour 25,9 % et de 6 mois à 1 an pour 17,2 %. Elle est inférieure à 6 mois pour 17 % des détenus et elle s'inscrit dans une période de 3 à 5 ans pour 11,1 % (ibidem : 5). Parmi d'autres particularités de l'incarcération en France, Robert Cario signale « le doublement de la durée moyenne de la peine délictuelle, l'augmentation des peines privatives de liberté comprises entre cinq et dix ans, la chute significative des mesures de libération conditionnelle... » (2007 : 372). Il y rajoute une autre caractéristique, c'est-à-dire « le taux moyen de récidive, y compris pénitentiaire (qui) s'inscrit à un niveau anormalement élevé » (ibidem). Pour ce qui est de l'âge moyen des prisonniers, il s'élève à 34,6 au 1^{er} janvier 2011²¹.

En ce qui concerne les délits commis le plus fréquemment par les prisonniers, il convient de citer le vol, le viol et d'autres délits sexuels, le meurtre intentionnel et en plus, des délits liés à la drogue (Kensey & Tournier, 1997 : 19). Il importe de préciser la répartition des prisonniers en fonction du critère d'infraction selon les données les plus récentes mises à notre disposition. Pour l'année 2011, plus d'un quart des infractions

¹⁸ <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/05/17/97001-20110517FILWWW00491-64500-detenu-en-france-un-record.php>.

¹⁹ Agence France Presse, « 63.838 détenus en France: un record historique », in *Libération*, 13/06/2008, <http://www.liberation.fr/societe/010130261-63-838-detenus-en-france-un-record-historique>

²⁰ http://www.justice.gouv.fr/art_pix/chiffres_cles_2011.pdf.

²¹ ibidem

concernait des violences volontaires, presque 15 % concernaient un viol, une agression et des atteintes sexuelles, 14 % concernaient le trafic de stupéfiants et plus de 10 % concernaient un vol qualifié. Parmi d'autres infractions, qui ne dépassaient pas 10 %, il faut mentionner une escroquerie, un vol simple, un crime de sang et des homicides²².

Un autre facteur à prendre en considération est la religion. Si l'on croit les estimations (non officielles) du quotidien américain *Le Washington Post*, 60 %-70 % des personnes incarcérées en France sont musulmanes dans un pays où cette religion ne représente que 12 % de la population totale²³, ce que Thierry Lévy attribue à l'appartenance des incarcérés à des minorités défavorisées²⁴, et l'autre, le sociologue Moussa Khedimellah, attribue à « l'échec de l'intégration des minorités en France »²⁵.

En analysant la communauté carcérale, il est exclu de ne pas mettre en relief un autre phénomène qui se manifeste depuis quelques dizaines d'années, à savoir l'accroissement du nombre des prisonniers étrangers. En 1995 quasiment un détenu sur trois n'était pas d'origine française (Kensey & Tournier, 1997 : 24). Les sept années suivantes ont connu une diminution considérable (d'environ 8 %) de la population étrangère écrouée. Pourtant, à partir de 2002 une autre tendance est observable, de nouveau une hausse de prisonniers étrangers²⁶. En 2004, les détenus étrangers constituaient 22,2 % de la population carcérale bien que quelques prisons aient connu une représentation dépassant 30 % ou même 50 %²⁷. Tel est le cas de la Maison d'arrêt de la Santé à Paris, où les représentants de 86 nationalités différentes constituaient 55 % de tous les étrangers incarcérés²⁸. Au 1^{er} janvier 2011, le taux de détenus étrangers était de 17,6 % contre un taux de condamnés de nationalité française équivalent à 82,4 %²⁹. Selon les mêmes données de 2011, les détenus d'origine africaine représentaient 50,9 % de tous les étrangers écroués (contre 52,3 % en 2004 et 71 % en 1993) et les européens 33,3 % contre 28,5 % en 2004 et 16 % en 1993³⁰. Il reste à signaler qu'a changé également, et d'une manière considérable, la proportion des prisonniers étrangers en

²² ibidem

²³ http://www.lemonde.fr/societe/article/2008/04/29/en-france-les-detenus-musulmans-sont-surrepresentes-selon-le-washington-post_1039616_3224.html.

²⁴ http://www.lefigaro.fr/france/20060525.WWW000000265_un_rapport_alarlant_sur_letat_des_prisons_francaises.html.

²⁵ http://www.lemonde.fr/societe/article/2008/04/29/en-france-les-detenus-musulmans-sont-surrepresentes-selon-le-washington-post_1039616_3224.html.

²⁶ Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme, *Étude sur les étrangers détenus, Propositions*, 18/11/2004, http://www.cncdh.fr/IMG/pdf/04.11.18_Etude_Etrangers_incarceres.pdf.

²⁷ ibidem

²⁸ ibidem

²⁹ http://www.justice.gouv.fr/art_pix/chiffres_cles_2011.pdf.

³⁰ http://www.cncdh.fr/IMG/pdf/04.11.18_Etude_Etrangers_incarceres.pdf.

fonction de leur nationalité. Les détenus issus de l'Afrique subsaharienne sont beaucoup plus nombreux. Leur population dans des prisons françaises a augmenté d'à peine 4 % en 1975 à 16 % en 1983. En même temps, il est possible d'y remarquer une pléthore d'étrangers sans permis de séjour ni de travail. Le nombre de ceux qui enfreignent le règlement d'immigration ou d'administration a augmenté de 180 %, ce qui est un mouvement remarquable par son ampleur et ses conséquences (Kensey & Tournier, 1997 : 25). Il est également évident que de plus en plus de personnes provenant de différents pays européens alimentent les rangs des prisons en France. Il en résulte que le début du XXI^e siècle apporte une nouvelle évolution de la population carcérale non française.

Enfin, il convient de préciser que l'incarcération est un phénomène majoritairement masculin. Selon les données recueillies par la Direction de l'Administration Pénitentiaire, la population carcérale féminine ne constitue que 3,2 % de tous les détenus écroués³¹.

Les caractéristiques des condamnés déjà évoquées nous permettent de tracer le portrait approximatif d'un prisonnier moyen en France. C'est un homme âgé de plus de 30 ans, de nationalité française ou d'origine européenne ou bien africaine, qui est condamné à quelques mois de détention pour des violences volontaires, agressions sexuelles ou délits liés à la drogue. L'analyse déjà effectuée ne sera complétée qu'avec la description du dispositif pénitentiaire.

En ce qui concerne les établissements, le parc pénitentiaire français en possède 189 qui, à leur tour, se décomposent en 101 maisons d'arrêt, 82 établissements pour peine et 6 établissements pénitentiaires pour mineurs, comme l'indique le rapport livré par la Direction de l'Administration Pénitentiaire. Pour ce qui est de la première catégorie, c'est un endroit où des prisonniers purgent des peines inférieures à deux ans. Au sein de la deuxième catégorie des établissements, on distingue 40 centres pénitentiaires, 25 centres de détention, 6 maisons centrales et 11 centres de semi-liberté. Quant aux centres pénitentiaires, ce terme renvoie aux établissements mixtes qui englobent plusieurs quartiers à régimes de détention différents. Les centres de détention fonctionnent à des fins de réinsertion des condamnés dont les peines privatives de liberté dépassent une période de 2 ans. Les maisons centrales accueillent les prisonniers

³¹ http://www.justice.gouv.fr/art_pix/chiffres_cles_2011.pdf.

aits les plus difficiles tandis que les centres de semi-liberté s'occupent des détenus qui s'inscrivent dans le cadre du régime de semi-liberté ou du placement à l'extérieur³².

L'ensemble des chiffres présentés relève de la démographie carcérale, domaine qui s'intéresse à l'analyse de la population écrouée, à la différence de la démographie pénitentiaire qui s'applique non seulement au milieu fermé mais aussi au milieu ouvert (Tournier, 2007 : 23). Bien évidemment, pour les besoins de la présente thèse, l'accent est mis sur un espace clos, la prison, eu égard au fonctionnement de la contre-culture carcérale dont l'une des manifestations est l'argot des prisons.

1.4. Contre-culture carcérale

La description de la contre-culture carcérale commencera par l'adoption d'une approche terminologique. Seront expliquées ainsi les notions désignant cette structure non-formelle. De plus, nous examinerons en détail les origines et les fonctions de la contre-culture carcérale, ainsi que ses caractéristiques principales, telles la dynamique, la transposabilité et l'intensité. Notre nous pencherons également sur les éléments primordiaux de la contre-culture : la stratification sociale en prison, le code des détenus et les codes de communication mis en place dans le contexte carcéral.

1.4.1. Terminologie

Il importe de commencer par la présentation du terme *culture* pour pouvoir passer à des formes qui s'y opposent. Dans ce cadre, il nous semble intéressant d'évoquer différentes notions assignées à des cultures non formelles. Une attention particulière sera prêtée aux deux termes : *sous-culture* et *contre-culture*. En plus de définir ces notions et d'expliquer leurs origines, nous allons aussi les confronter en cherchant à relever d'éventuelles différences. De plus, sera mentionné un autre terme figurant uniquement dans le contexte polonais, celui de *drugie życie* ('deuxième vie').

³² ibidem

1.4.1.1. *Culture*

Eu égard aux caractéristiques spécifiques dont il a été question dans le sous-chapitre précédent, la prison voit la naissance et le fonctionnement de structures non formelles qui s'affirment par opposition à la culture dite générale ou dominante (Ciosek, 2003 : 232). L'éclaircissement du terme *culture*³³ semble indispensable pour pouvoir bien délimiter celui de *sous-culture* et *contre-culture*.

Dans ce cadre, une attention particulière doit être d'abord accordée à des conditions particulières qui concourent à la création de la culture, telles qu'elles sont expliquées par Everett C. Huges cité par Howard Saul Becker :

(...) une culture se constitue chaque fois qu'un groupe de personnes mène une existence en partie commune, avec un minimum d'isolement par rapport aux autres, une même position dans la société et peut-être un ou deux ennemis en commun (1985 : 104).

Comme nous allons le voir, les conditions déjà mentionnées s'avèrent aussi indispensables pour la création d'une contre-culture carcérale, c'est-à-dire une sous-structure sociale à l'échelle locale.

S'agissant de la définition de Ralph Linton, *kultura* (équivalent polonais de *culture*) correspond à 'une configuration de comportements acquis et de leurs conséquences dont les composantes sont partagées et transmises par les membres d'une société donnée', comme le présente la citation : « Kultura jest konfiguracją wyuczonych zachowań i ich rezultatów, których elementy składowe są podzielane i przekazywane przez członków danego społeczeństwa » (1975 : 47). Pour éviter l'ambiguïté, Linton détermine avec précision le sens des mots-clés constituant la définition ci-dessus. Ainsi, *konfiguracja* ('configuration') renvoie à des comportements et leurs résultats s'inscrivant dans la culture, qui prennent la forme d'une entité établie conformément à un modèle donné. Pour ce qui est du terme *zachowanie* ('comportement'), il englobe toute forme d'activité, explicite et implicite, participant des sphères physique et psychique tandis que l'expression *rezultaty zachowania* ('conséquences de comportement') désigne des phénomènes de nature psychique et matérielle (1975 : 48-49).

³³ Au cours de nos réflexions à propos de la culture, nous avons choisi une seule définition (de plusieurs définitions différentes disponibles) qui, selon nous, s'inscrit le mieux dans le contexte de notre travail étant un point de référence pour expliquer la notion de *contre-culture*.

En cherchant à expliquer la notion de *kultura*, Antonina Kłoskowska évoquée par Ewa Kołodziejek, met en relief les mêmes éléments constitutifs de la définition. *Konfiguracja* ('configuration') devient une entité plus ou moins intégrante. Le mot *zachowanie* ('comportement') est remplacé par *model* ('modèle') alors que *rezultaty zachowania* ('conséquences de comportement') apparaît sous le nom de *produkty* ('produits') desdits modèles façonnés et acquis au cours des interactions (2005 : 12).

Il est intéressant de faire remarquer la multiformité de la culture, relevée également par les deux auteurs mentionnés. Comme le soutient Linton et comme il a déjà été partiellement annoncé, la culture englobe des phénomènes de trois types : phénomènes matériels, comportements observables et phénomènes psychiques comprenant le savoir, des attitudes et le système de valeurs adoptés par une communauté (Ciosek, 2003 : 232), ce qui correspond, respectivement, selon Kołodziejek, à l'intégration des cultures matérielle, sociale et spirituelle. Comme l'affirme la dernière auteure, la culture se voit attribuer plusieurs fonctions. Elle sert entre autres à donner du prestige, concrétiser des normes, sanctions et schémas identificateurs (2005 : 12).

1.4.1.2. Cultures non formelles

Le milieu carcéral, comme il sera signalé, connaît plusieurs appellations relatives à des groupes non formels. Nous allons soumettre à une analyse détaillée les trois dénominations existantes, *contre-culture*, *sous-culture* et 'deuxième vie', ceci dans le but d'en saisir d'éventuelles nuances. Cependant, leur liste est inachevée. Il convient ainsi de mentionner d'autres termes employés pour désigner la notion en question dans le contexte polonais, ce qui peut constituer un intéressant point de référence et une inspiration pour les études françaises. Comme l'affirme *Encyklopedia socjologii*, en Pologne, la notion de *kontrkultura* dans le sens général (équivalente à *contre-culture*) connaît deux termes synonymiques, à savoir *kultura kontestacji* et *kultura alternatywna* (Bokszański & Domański, 1999 : 78), ce qui donne en français respectivement 'culture contestataire' et 'culture alternative'. Vu l'origine et les objectifs de structures non formelles en prison, il ne serait pas erroné d'y attribuer les dénominations ci-dessus. Pourtant, ces appellations nous paraissent plutôt associées à des mouvements de caractère social qui remettent en question les valeurs imposées par la société technocratique et qui se manifestent essentiellement ailleurs qu'en prison.

En cherchant à appréhender le phénomène carcéral, Maciej Zydlewicz remarque que celui-ci apparaît, au moins dans le contexte polonais, sous les appellations telles que *grupy nieformalne*, *struktury nieformalne* et *grypsera* (2005 : 8). Les équivalents français seraient : 'groupes non formelles', 'structures non formelles' ; pour ce qui est de *grypsera*, il s'agit d'une dénomination strictement polonaise, dotée d'ailleurs de plusieurs acceptions. À titre d'explication, dans son *Słownik tajemnych gwar przestępczych*, Klemens Stępniaak indique la contre-culture carcérale comme le 14^e et le dernier sens du terme *grypsera* (1993 : 174). Il importe de reconnaître que le sens le plus répandu sous lequel figure *grypsera* est celui de l'argot, quel qu'il soit, criminel ou carcéral. Outre les appellations déjà attestées, il reste à signaler celles rassemblées par Sławomir Przybyliński telles *grypserka* (étant le diminutif dérivé de *grypsera*), *nieformalna organizacja w instytucji totalnej* ('organisation non formelle dans l'institution totale'), *drugi nurt więzienia*, ('deuxième courant de prison'), *podkultura drugiego życia* ('sous-culture de deuxième vie') et *podkultura grypsujących* ('sous-culture des argotiers') (2010 : 22). Pour ce qui est de la dernière expression, elle se rapporte à la sous-culture d'un groupe particulier (*grypsujący* ou *grypserzy*) réunissant les leaders de 'la deuxième vie', c'est-à-dire les membres d'un groupe non formel privilégié en prison ou ceux qui se servent de l'argot des prisons (Stępniaak, 1993 : 172-173).

1.4.1.3. *Sous-culture*

Il est à noter que la notion de *sous-culture* dérive de l'anglais américain *subculture*. Signalons que Milton M. Gordon, sociologue américain, cité par *Le dictionnaire des sciences humaines*, était le premier à utiliser ce terme pour désigner « les subdivisions d'une culture nationale en variantes liées à des groupes particuliers : des classes sociales, des groupes marginaux ou des communautés ethniques au sein d'une même société ». Précisons aussi qu'il peut s'agir, entre autres, de groupes déviants comme les délinquants (Dortier, 2004 : 120).

Le terme français, *sous-culture*, est attesté dans des dictionnaires de langue mais ne semble pas être tellement répandu. À titre d'exemple, le *Dictionnaire de sociologie. Les notions, les mécanismes, les auteurs* définit *sous-culture* comme :

(...) la culture spécifique à des sous-groupes à l'intérieur de la société globale, qui présentent donc avec cette dernière un certain nombre de traits culturels communs, mais

aussi nombre de traits culturels spécifiques différents que l'on ne retrouve pas dans les autres groupes sociaux qui composent la société (Roux et al., 2004 : 121).

Comme nous pouvons le lire dans le *Lexique de sociologie*, *sous-culture* se présente comme une « variante culturelle caractéristique d'un sous-groupe » (Alpe & al., 2007 : 285-286). Il importe de souligner à ce titre le rôle du milieu qui donne lieu à la naissance de ce sous-groupe (Roux & al., 2004 : 122).

De plus, tenons compte de l'équivalent polonais de *subculture*, celui de *podkultura*³⁴. Selon Elżbieta Żywucka-Kozłowska, l'apparition de ce terme a, plus probablement, coïncidé avec celui de *culture*, ce qui résulte tout simplement de la nature humaine : la propension à chercher intentionnellement le désaccord (2007 : 13). La prise en compte de la perspective ethnologique nous apporte une définition de *sous-culture* comme suit :

(...) autonomiczny segment głównego systemu kulturowego, który dzieląc z nim wspólne podstawowe wartości i normy, manifestuje swą odrębność przez własne specyficzne treści obejmujące tylko pewne sfery życia społecznego (Kołodziejek, 2005 : 16). [un segment autonome d'un système culturel principal qui, tout en ayant des normes et valeurs fondamentales en commun avec celui-ci, manifeste sa divergence par son propre contenu bien particulier relatif uniquement à quelques sphères de la vie sociale].

Contrairement à la culture dont il a été question dans la partie ultérieure, la portée de la sous-culture est beaucoup plus restreinte que celle de la culture. En effet, comme le maintient Mieczysław Ciosek, cette sous-structure fonctionne dans le cadre de la culture typique d'une région géographique ou linguistique. En témoignent les références à un certain groupe ou milieu et non à une société donnée étant une unité supérieure et plus large (2003 : 232). Comme l'affirme Sławomir Przybyliński, *podkultura* (équivalent de

³⁴ Il importe de noter que la langue polonaise connaît deux variantes du terme français *sous-culture*, à savoir *podkultura* et *subkultura*, que *Słownik pojęć socjologicznych* traite comme les notions synonymiques (Pacholski & Skarboń, 2001 : 137-138). Tel est aussi le commentaire de Maciej Zydlewicz (2005 : 8) et de Marek Szostek (1994 : 108). Néanmoins, W. Wawrzyniak, L. Wawrzyniak et Z. Różański les emploient dans deux contextes différents. *Podkultura więzienna* ('sous-culture carcérale') est traitée comme une variante situationnelle de *subkultura kryminalna* ('sous-culture criminelle'). Elle représente ainsi un échantillon sélectionné et modifié de la sous-culture criminelle et reflète les rapports sociaux typiques de l'univers criminel (1994 : 76). Comme le confirme Sławomir Przybyliński, *subkultura* désigne plutôt différents groupes non formels fonctionnant en liberté tandis que *podkultura* dénomme des communautés non formelles tenues en captivité en milieu institutionnel, comme les prisonniers. Le même auteur admet à la fin que les deux termes sont en pratique interchangeables (2010 : 17).

sous-culture) s'inspire de la culture dominante de sorte que ses membres modifient le contenu culturel en y rajoutant leurs propres idées et valeurs (2010 : 14-15). Selon Andrzej Siemaszko, *podkultura* doit majoritairement concorder avec la culture dominante pour ne pas se faire prendre pour une culture distincte. Ainsi, à part les normes acceptées par la culture dominante, *podkultura* comprend également celles contradictoires à la culture et rejetées par une collectivité majoritaire (1993 : 135). Ewa Kołodziejek compare *podkultura* à une section de vie sociale et de sa culture dite nationale qui est constituée en fonction d'un critère donné³⁵. Cette approche, selon la même auteure, nous éloigne de la valorisation du phénomène en question qui est traité indépendamment de son aspect social, c'est-à-dire de l'approbation sociale (2005 : 15). Il convient de noter que Mariusz Gwozda et Ewa Krawczyk, cités par Kołodziejek, insistent, à leur tour, notamment sur le critère d'âge puisqu'ils décrivent *podkultura* comme un mouvement non formel, direct et de masse qui recrute des représentants de la même génération (2005 : 17).

En traitant le concept de *podkultura*, il importe d'évoquer l'usage courant et les associations habituelles qui provoquent un phénomène social quasi pathologique. Une place importante revient aussi à la valeur dépréciative du préfixe *pod* ('sous') impliquant une certaine infériorité de la sous-culture par rapport à la culture (Przybyliński, 2010 : 15)³⁶. Dans ce sens, ses membres sont supposés vivre en marge de la société et présenter différents types de déviances³⁷ (Kołodziejek, 2005 : 15).

De plus, il nous semble intéressant d'envisager la notion de *sous-culture* dans le contexte criminel. Selon Leszek Lernell, *podkultura przestępcza* ('sous-culture criminelle') trouve des conditions propices à sa formation en milieux constitués par des groupes de malfaiteurs organisés. Cet environnement spécifique met à jour son propre mode de vie et d'expression aussi bien que son propre système de valeurs incompatible avec celui communément accepté. À ceci s'ajoutent des normes de conduite particulières qui régissent les rapports au sein du groupe et ailleurs (1973 : 201).

³⁵ Comme le complète *The Social Science Encyclopedia*, parmi les facteurs peuvent se trouver par exemple l'âge, la nationalité, le groupe ethnique, la classe sociale, le mode de comportement, des préférences ou intérêts (Kuper & Kuper, 1996 : 855-856). Gordon, cité par Przybyliński y rajoute l'origine territoriale, l'affiliation religieuse et le lieu de résidence (ville ou village) (2010 : 18).

³⁶ Nous nous référons à une constatation faite par Stanisław Kawula i Henryk Machel dans leur ouvrage *Podkultury młodzieżowe w środowisku szkolnym i pozaszkolnym*, cité par Kołodziejek (2005 : 15). Le sens péjoratif du suffixe 'pod' (sous) est selon nous transposable du polonais au français.

³⁷ Dans ce cadre, Laurent Mucchieli utilise la notion de *groupe déviant* qui désigne ceux qui se positionnent vis-à-vis de la norme pour, ensuite, la transgresser et se faire stigmatiser (1999 : 20).

Le terme de *sous-culture* est aussi utilisé par rapport au milieu carcéral. *Prison subculture*, c'est-à-dire 'la sous-culture carcérale', était l'un des phénomènes étudiés par John Irwin et Donald Clemmer, comme le constate Philippe Combessie (2001 : 71)³⁸. À ce propos, il importe de signaler que Clemmer était le premier chercheur à analyser « la composition de la population carcérale, la constitution des groupes de détenus et les relations sociales en leur sein » (ibidem). Notons que ce phénomène s'est trouvé au centre des préoccupations d'un autre chercheur américain, Gresham M. Sykes, qui l'a interprété comme une organisation visant à minimiser, à travers la lutte, les privations dues à la détention. Concluons en disant que *subculture* a fini par devenir un terme générique employé par référence à une organisation de détenus, surtout aux États-Unis (ibidem : 73).

1.4.1.4. Contre-culture

À ce titre, mentionnons une autre appellation utilisée par référence à une organisation non formelle, celle de *contre-culture*. Selon l'explication donnée par le *Lexique de sociologie*, la contre-culture correspond à une « sous-culture d'un groupe, en opposition avec certains des traits culturels dominants de la société à laquelle il appartient, et qui cherche à faire reconnaître ses propres normes et valeurs » (Alpe et al., 2010 : 61-62). Il importe aussi de prêter attention à la définition tirée du *Dictionnaire de sociologie. Les notions, les mécanismes, les auteurs*. D'après celle-ci, la contre-culture correspond à :

(...) une sous-culture du genre particulier : elle se caractérise par le fait qu'elle inverse les normes et les valeurs de la culture dominante contre laquelle et donc, finalement, par rapport à laquelle, elle se définit (Roux et al., 2004 : 122).

Notons que, comme en font preuve les deux définitions ci-dessus, la conception de contre-culture se construit à la base de la culture et par référence à celle de la sous-culture. À ce titre, il est à souligner, comme le fait Ewa Kołodziejek à propos de l'équivalent polonais, celui de *kontrkultura*, que celle-ci ne peut pas exister sans point de référence sous forme de culture dominante. Faute de culture générale comme point de

³⁸ Les deux sociologues n'étaient pas les seuls à s'intéresser au milieu pénitentiaire. En général, il faut reconnaître la contribution des chercheurs nord-américains à la sociologie empirique du milieu carcéral, dont il importe de mentionner Gresham M. Sykes et Erving Goffman (Combessie, 2001 : 71-73).

référence, elle cesserait de se manifester (2005 : 16-17). S'agissant du contexte polonais, prenons ainsi en compte la définition tirée du *Słownik socjologiczny* qui précise quel type de groupe peut constituer cette structure sociale. *Kontrkultura* désigne ainsi un mouvement de groupes non formels de personnes, surtout de jeunes, qui remplacent les normes et les valeurs communément reconnues au sein de la culture dominante (surtout dans le monde dit « occidental ») par leurs propres règles, valeurs, objectifs et modes de vie contradictoires à l'ordre de la société. Comme le rappelle le préfixe *contre* (en polonais *kontr-*), il s'agit de la remise en cause des valeurs ancrées dans la mentalité sociale (Olechnicki & Załęcki, 1998 : 100).

Dans le cadre de nos réflexions, il importe à la fin de réduire notre perspective à celle du contexte carcéral. Notons que la notion de *counter-culture* (*contre-culture*) a été aussi employée par Sykes qui, ainsi, mettait en relief le concept de solidarité entre les codétenus (Combessie, 2001 : 73). De plus, il nous faut constater que la contre-culture carcérale ressemble beaucoup à la contre-culture criminelle, évoquée par le *Dictionnaire de sociologie* (Ferréol, 1991 : 36).

1.4.1.5. *Sous-culture* versus *contre-culture*

L'analyse terminologique ne sera pas complète sans la prise en compte des nuances qui existent entre les deux notions : *sous-culture* et *contre-culture*. Encore une fois, nous allons nous appuyer sur les définitions élaborées dans trois contextes nationaux, ce qui, soulignons-le, ne facilite pas la comparaison de ces notions. La définition de *subculture*, fournie par *The Social Science Encyclopedia*, s'accorde avec celle relative à *counter-culture* :

shared systems of norms, values, interests or behaviours that distinguish individuals, groups and /or larger aggregations from the larger societies in which they also participate (Kuper & Kuper, 1996 : 855-856). ['un système commun de normes, de valeurs, d'intérêts ou de comportements qui distinguent des individus, groupes plus ou moins grands des sociétés plus grandes dont ils font aussi partie'].

En outre, en parlant de *subkultura* (*sous-culture*), Maciej Szaszkievicz met l'accent sur les mêmes valeurs attribuées à *kontrkultura* (*contre-culture*), c'est-à-dire des

interactions, les mêmes objectifs, des normes communes, une stratification sociale bien développée et une identité différente (1997 : 12-13).

Cependant, il importe de mentionner d'autres chercheurs qui ne traitent pas les deux termes comme identiques. Suivant la définition de *Słownik etnologiczny* sous la rédaction de Zofia Staszczak, *subkultura* (sous-culture), de même que *kontrkultura* (contre-culture), s'affirme par opposition à une entité plus grande, à savoir la culture dominante dont les valeurs sont mises en question. Toutefois, cette structure peut figurer sous le nom de *kontrkultura* à condition d'adopter un aspect violent et agressif qui se manifeste par la destruction des normes en vigueur dans la culture principale (1987). Notons une constatation similaire relevée dans le *Dictionnaire de l'essentiel en sociologie* suite à la comparaison de *sous-culture* et *contre-culture*. Il importe de préciser que la sous-culture renvoie à une culture « d'un groupe particulier au sein de la société globale ». Dès qu'elle commence à marquer son opposition par rapport « à la culture de la société globale », elle se transforme en contre-culture (Couet, Davie & le Flanchec, 1998 : 55).

Słownik pojęć socjologicznych fait une nette distinction entre *podkultura* (doté ici du même statut que *subkultura*) et *kontrkultura*. La différence réside dans le fait d'opposer d'une manière consciente ses propres valeurs et normes à celles communément acceptées, aboutissant à des révoltes et protestations, ce qui caractérise uniquement les membres de la contre-culture (Pacholski & Skarboń, 2001 : 138). Cette hypothèse figure également dans *Słownik socjologii i nauk społecznych*. Suivant l'explication donnée, *subkultura* constitue la manifestation d'une tentative collective de résoudre des problèmes qui apparaissent suite à un blocage des aspirations de certaines personnes ou à l'ambiguïté de leur statut au sein de la société (Tabin, 2005 : 370). Pour ce qui est de *kontrkultura*, elle se révèle quand *subkultury* (sous-cultures) restent en conflit ouvert avec la culture dominante tout en présentant les normes contraires (ibidem : 157).

Comme l'affirme Mirosław Pęczak, l'époque contemporaine voit un effacement des différences entre les notions déjà mentionnées, c'est-à-dire *subkultura* (sous-culture), *kontrkultura* (contre-culture) et *kultura alternatywna* (culture alternative). Un terme qui semble dominer est *subkultura* (sous-culture) que l'auteur dans son *Mały słownik subkultur młodzieżowych* définit ainsi :

Subkultura to względnie spójna grupa społeczna pozostająca na marginesie dominujących w danym systemie tendencji życia społecznego, wyrażająca swoją odrębność poprzez zanegowanie lub podważanie utwalonych i powszechnie akceptowanych wzorów kultury (Pęczak, 1992 : 4). [La sous-culture est un groupe social relativement cohérent en marge des tendances de la vie sociale dominantes dans un système donné, qui exprime sa différence par la négation ou la remise en question des modèles culturels bien ancrés et communément acceptés].

1.4.1.6. Origine des termes

Comme le présente *Słownik socjologiczny* sous la rédaction de Krzysztof Olechnicki et Paweł Załęcki, la contre-culture renvoie à un mouvement culturel caractérisé par une spontanéité importante et doté d'une genèse non homogène (1998 : 100). En ce qui concerne la première manifestation du terme, les sociologues ne semblent pas être unanimes. Comme l'affirme Krystyna Szczutkowska, la contre-culture prend ses origines aux États-Unis dans les années 40 du XX^e siècle. C'est à cette époque-là qu'il est devenu clair que la notion de *kultura* (*culture*) dans le sens général constituait un concept approximatif et certainement trop vague pour refléter l'hétérogénéité des divisions ethniques, professionnelles, religieuses et sociales. De cette manière, un autre terme a vu le jour, celui de *podsystemy kulturowe* ('sous-systèmes culturels'), qui, pourtant, par la suite, est sorti d'usage et s'est fait remplacer par *kontrkultura* (*contre-culture*). En revanche, Donald Cressey et David Ward, cités par cette auteure, ont délimité notion de *counter-culture* qui, dès lors, soulignait des disparités en termes de valeurs, de modes de vie et de comportement (1994 : 146). Pourtant, *Słownik socjologiczny* aussi bien que *Encyklopedia Socjologii* situent l'apparition dudit terme à des périodes différentes. Selon le premier, les mouvements contre-culturels datent des années 50 du XX^e siècle. Ceux-ci contestaient des trésors matériels de la culture occidentale en optant pour les valeurs relatives au développement spirituel et à la concentration sur l'être à la place de l'avoir (Olechnicki & Załęcki, 1998 : 100). Selon l'autre, l'emploi du terme remonte à l'année 1968 marquée par les mouvements contestataires parcourant les États-Unis et une grande partie de l'Europe (Bokszański & Domański, 1999 : 78). Cependant, l'un et l'autre s'accordent à dire que la contre-culture doit son apparition à Théodore Roszak, l'un des théoriciens du mouvement en question. Le terme *counter culture* ('contre-culture') est paru pour la première fois dans le titre de son ouvrage, publié en 1969, intitulé *The Making of a*

Counter Culture. Reflection on the Technocratic Society and Its Youthful Opposition (ibidem). Les mêmes cadres temporels sont donnés par Ewa Kołodziejek qui arrive à expliquer les circonstances de l'apparition de ce terme. Comme elle le note, cette période-là a été marquée par l'emploi d'un autre terme, celui de *subculture* ('sous-culture') (2005 : 17), dont le sens est expliqué ci-après. Selon Jean-François Dortier, nous devons la notion de *subculture* ('sous-culture') à Milton M. Gordon, sociologue américain qui l'a créée dans les années 1940 (2004 : 120). Néanmoins, d'après Kołodziejek, 20 ans plus tard, à l'époque caractérisée par les vagues de mouvements contestataires de la jeunesse, la notion de *subculture* s'est avérée trop peu précise, étant donné son incapacité à englober des phénomènes divergents comme ceux se rattachant aux mondes criminel professionnel et hippique. C'est donc de cette période que tire son origine la notion de *counter culture* comprise de deux manières comme : 'un ensemble de normes et de valeurs qui conteste des éléments essentiels à la culture d'une société donnée', et 'les normes, valeurs et modes de comportement proposés comme substitut des règles et modèles rejetés'. Ensuite, cette appellation a été remplacée par *alternative culture* (en français 'culture alternative', en polonais *kultura alternatywna*). D'après la même auteure, l'intensité de la contre-culture comprise comme 'la révolte contre la culture institutionnalisée' (« bunt przeciw zinstytucjonalizowanej kulturze ») coïncide avec la deuxième moitié des années 60 et les années 70 du siècle précédent. Ce mouvement s'opposait à toutes les institutions et formes culturelles telles que la famille, l'école, l'église, la structure sociale, la langue et le mode de vie, et proposait à leurs places des institutions alternatives (2005 : 17).

1.4.1.7. « *Drugie życie* » ('deuxième vie')

Outre *contre-culture* et *sous-culture*, il est essentiel de soulever une autre notion, non moins importante, qui ne se manifeste que dans le contexte carcéral en Pologne.

Il faut admettre que toutes les organisations, y compris la prison, sont dotées d'un aspect formel et non formel (Drwal, 1981 : 8). Selon Jerzy Kamiński et Stanisław Milewski, cet 'ensemble de règles, de valeurs et de normes de comportement' dans le contexte non officiel porte également le nom de *drugie życie* (qui signifie littéralement 'deuxième vie'³⁹) (1979 : 110), ceci par opposition à 'la première vie' dite officielle,

³⁹ Les deux auteurs se servent alternativement des deux notions inhérentes au contexte polonais : *drugie życie* ('deuxième vie') et *grypsera*.

comme le complète Radosław Ł. Drwal (1981 : 8). Cette notion est analysée par Grzegorz Czajkowski qui finit par fournir ces deux définitions : 'ensemble de règles secrètes non soumises à aucun contrôle définissant des comportements de groupes' et 'ensemble secret de règles régissant le comportement dans différents domaines de vie, surtout des prisonniers' (1994 : 89). Selon la première, *drugie życie* équivaut à l'ensemble de règles clandestines qui, échappant au contrôle, déterminent les modes de comportement au sein d'un groupe donné. Cette appellation peut également avoir un sens plus restreint relatif au milieu carcéral, comme dans la deuxième proposition. Dans ce cas-là, *drugie życie* représente un système de principes qui régit le fonctionnement, surtout de prisonniers, dans diverses sphères de vie. Il est à noter que le terme en question peut aussi dénommer des phénomènes sociaux loin d'être statiques. Krzysztof Dziedzic et Grzegorz Kiejnich lui donnent deux acceptions. D'un côté, ils comprennent *drugie życie* comme le fonctionnement de groupes non formels qui, hostiles au système pénitentiaire et à la société, obéissent à leurs propres normes et ambitionnent de s'assurer le contrôle de l'ensemble de détenus (1994 : 82). Il est à noter que cette définition semble compatible avec celle proposée par Wawszczyk, Wawrzyniak et Różański qui insistent sur la disposition de ladite structure à protéger, à satisfaire les besoins de prisonniers et à abuser d'autres codétenus (1994 : 74). De l'autre côté, *drugie życie* peut également désigner une organisation non formelle qui lutte pour l'hégémonie de la population carcérale contre le personnel d'établissements pénitentiaires (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 82). Dans ce sens-là, ce phénomène peut être résumé à une 'réaction collective d'adaptation' (« kolektywna reakcja adaptacyjna ») de la part des personnes incarcérées au système pénitentiaire, comme l'infère Drwal. Le même auteur y rajoute une autre perspective selon laquelle *drugie życie* peut concerner des relations entre des fonctionnaires pénitentiaires (1981 : 129).

De plus, *drugie życie*, étant un objet de multiples études, peut être comprise en tant que 'un produit d'un système fondé sur la discipline et l'isolation' (Żywucka-Kozłowska, 2007 : 31), 'un courant de la vie clandestine' (Przybyliński, 2010 : 20), 'un système concurrentiel' (Bernalewski, 1974 : 46), 'une nécessité de la réalité carcérale' (Moczydłowski, 1988 : 163).

Ainsi, les concepts de *drugie życie*, de *contre-culture* et de *sous-culture*, semblent avoir la même valeur et être placés au même niveau, ce que soutiennent Kazimierz Braun et Milton M. Gordon (Ciosek, 2003 : 234). Néanmoins, Grzegorz Czajkowski ne considère pas les deux premières notions comme identiques. Il trouve

drugie życie subordonnée au concept de la *contre-culture* en affirmant que « zjawisko drugiego życia jest wyrazem istnienia podkultury więziennej » (1994 : 89) [‘le phénomène de 'la deuxième vie' est une expression de contre-culture carcérale’]. Notons que Sławomir Przybyliński formule exactement la même pensée (2010 : 20). De plus, une opinion pareille est exprimée par Mieczysław Ciosek, qui considère *drugie życie* en tant qu'aspect de la contre-culture carcérale (1993 : 60).

Étant donné la richesse des termes relatifs au phénomène des sous-structures sociales opposées à la culture dominante, il conviendrait d'en indiquer ceux dont nous servirons dans ce sous-chapitre. Ainsi, après l'analyse des termes existants, pour les fins de cette étude, nous avons décidé d'employer le terme de *contre-culture carcérale*⁴⁰ qui, vu la spécificité du milieu qu'il doit désigner (avec sa violence, son agressivité et son isolation), semble mieux correspondre à la fonction cryptique et identitaire de l'argot utilisé en prison. Tenons aussi compte des préfixes, *contre* et *sous*, dotés d'une valeur dépréciative, qui impliquent l'existence d'un mouvement de contestation qui cherche d'autres principes fondateurs que ceux véhiculés par la culture en plein pouvoir (et qui ne se laisse pas traiter indépendamment de son aspect social, vu sa spécificité). Ainsi, la notion de *contre-culture* est privilégiée au détriment de *sous-culture* qui se réfère plutôt à une subdivision d'un groupe dominant dépourvue d'un aspect conflictuel. Pour ce qui est de l'expression *drugie życie*, son emploi ne nous semble pas justifié, étant donné son contexte d'emploi essentiellement polonais. Il faut noter que nous utilisons parfois les termes tels *groupe non formel* ou *structure non formelle* (traités comme génériques) fondés sur l'épithète *non formel*, antonyme de *formel* qui symbolise les normes officielles.

1.4.2. Origines de la contre-culture carcérale

Afin de bien comprendre le phénomène de la contre-culture carcérale, il est indispensable d'analyser d'abord l'origine de la contre-culture pénitentiaire que quelques sociologues expliquent par référence à deux conceptions différentes, celles de 'transmission' et de 'privation'⁴¹, connues respectivement en français sous le nom de l'hypothèse *diffusionniste* et de l'hypothèse *structuro-fonctionnaliste* (Combessie, 2001 :

⁴⁰ Bien que celui-ci, de même que *sous-culture*, ne semble pas être répandu en français, contrairement à leurs équivalents américains et polonais.

⁴¹ À part les deux théories, Drwal signale le troisième modèle intermédiaire qui accorde de l'importance à plusieurs raisons expliquant l'origine de la sous-culture (1981 : 28).

76). Conformément à la première théorie, fondée sur le principe d'importation, qui figure aussi sous le nom de *modèle d'importation*, comme l'explique Radosław Ł. Drwal (1981 : 128), soutenue surtout par John Irwin et Donald Cressey, les phénomènes contre-culturels sont transposés par les détenus-mêmes qui tirent l'inspiration de leur vie avant l'incarcération (Ciosek, 2003 : 235). Ce qui joue un rôle principal, ce sont les cultures déviantes, et particulièrement la contre-culture criminelle (Mościskier, 1994 : 20). L'établissement pénitentiaire se présente ainsi comme « un cadre d'expression, voire du renforcement et d'adaptation, de cultures importées de l'extérieur » (Combessie, 2001 : 76). C'est pour cette raison que Donald Clemmer tient compte des caractéristiques dites criminelles des prisonniers avant leur incarcération, qui deviennent encore plus intenses au cours de la prisonnérification (Drwal, 1981 : 130). Dans ce sens, la contre-culture s'exprime par la reconstitution des conditions éprouvées par les détenus en liberté (Wawarczyk, Wawrzyniak, Różański, 1994 : 75). Marek Kosewski signale également que parmi les facteurs qui déterminent la constitution d'une organisation carcérale non formelle fondée sur le principe de l'agressivité, se trouvent indéniablement, à côté de la spécificité du milieu carcéral, le passé et les expériences sociales vécues par les prisonniers en liberté (1977 : 291-292). Suivant ce raisonnement, comme le maintiennent Irwin, Cressey et James B. Jacobs⁴², cités par Mieczysław Ciosek, toutes les normes internes valables en prison équivalent à celles respectées dans des milieux criminels en liberté (2003 : 234-235). À titre explicatif, selon Kosewski, la contre-culture carcérale reste la seule à façonner des relations mutuelles en prison, étant donné le manque d'autres valeurs pro sociales concurrentielles à la violence et à l'agressivité⁴³ (1977 : 291). À cet égard, comme le soutient Stanisław Bernalewski, pour lutter contre le fait (sous-) culturel carcéral tel qu'il se présente sous forme de *drugie życie*, il est nécessaire de créer une culture alternative (appelant au respect des valeurs déjà existantes telles que l'affiliation, la dépendance et l'amour) sans avoir recours aux moyens répressifs jugés stériles (1974 : 47).

L'autre conception, initiée par Donald Clemmer, a rencontré, contrairement à la précédente, un plus grand nombre d'adhérents tels que Gresham M. Sykes et Sheldon L. Messinger (1960), Lloyd W. Mc Corkle et Richard Corn (1954), Erving Goffman (1961), Charles R. Tittle (1969, 1972) et Kosewski (1977) (Drwal, 1981 : 128-129).

⁴² Irwin, J., Cressey, D.R. (1962), « Thieves, convicts and the inmate culture », in *Social Problems*, v. 10, 1142-1155 ; Jacobs, J. B. (1974), « Street gangs behind bars », in *Social Problems*, 21/3, 395-409.

⁴³ Il est donc inutile de dire que c'est une théorie dont les partisans les plus déclarés semblent des fonctionnaires pénitentiaires (Drwal, 1981 : 28).

Elle est fondée sur le postulat que la contre-culture carcérale est le résultat des affections éprouvées par les détenus, suite à leur isolation en prison (Ciosek, 2003 : 234). Ainsi, ces chercheurs ont opté pour la contre-culture sui generis, vu les conditions spécifiques en prison qui lui sont favorables (Combessie, 2001 : 76). Sykes, cité par Kosewski mentionne cinq privations fondamentales⁴⁴ affrontées par les prisonniers, à savoir le dénuement de liberté, de facilités matérielles et de services, de contacts hétérosexuels, d'autonomie et de sentiment de sécurité (1977 : 228-231). L'auteur fait remarquer que les prisonniers sont exposés non seulement à l'isolement mais aussi à la rigueur et à la discipline⁴⁵, tandis qu'en liberté ils font face au refus, à la méfiance et à la dégradation du statut social (ibidem : 227-228). À ceci s'ajoutent également la soumission aux règles du système pénitentiaire, un contrôle minutieux et une surveillance omniprésente, ce que Lincoln J. Fry illustre dans la citation suivante:

(...) inmate social organization has most generally been described as arising from a reaction to deprivation in terms of restriction of freedom, conformity to rules, control over inmate association, and strict surveillance. From this perspective, inmates are driven to the point where informal organization appears as a protection against or alleviation of the impact of deprivation and degradation (1976 : 126). [une organisation sociale des co-détenus a été décrite comme relevant d'une réaction à la privation de liberté, à la conformité aux règlements et au contrôle du groupe de prisonniers, et à une surveillance stricte. De cette perspective, les co-détenus arrivent à la situation où une organisation informelle s'avère une protection contre ou une réduction de l'emprise de privations ou dégradations'].

En conséquence, les détenus finissent par devenir membres d'une organisation sociale non formelle où ils pensent trouver l'abri, la sécurité et le soutien. Comme le remarque à juste titre Goffman, ceci constitue un signe d'adaptation au milieu carcéral (Drwal, 1981 : 129)

En cherchant à éclairer l'origine de la contre-culture, Krzysztof Dziedzic et Grzegorz Kiejnich, prêtent également une attention particulière à l'aspect psychologique en constatant :

⁴⁴ Il s'agit des ainsi nommées peines d'emprisonnement (suivant l'expression originale en anglais étant *pains of imprisonment*) (Drwal, 1981 : 129).

⁴⁵ La discipline et la claustration sont justement considérées comme celles concourant au développement des structures non formelles, ce que Bernalewski l'exprime ainsi : « system dyscyplinarno-izolacyjny sprzyja rozwojowi drugiego życia » (1974 : 39) [le système reposant sur la discipline et l'isolement contribue au développement de la deuxième vie].

Wyizolowana i pozbawiona możliwości wykonywania codziennych ról (jednostka) zaczyna poszukiwać innych znajdujących się w analogicznej sytuacji po to, by poczuć się akceptowanym i bezpiecznym. W ten sposób powstaje subkultura będąca sposobem na rozwiązanie życiowych problemów (1994 : 80). [Le rôle du prisonnier est imposé par la pression sociale du milieu carcéral. Cet individu, isolé et dénué de possibilité d'effectuer des tâches quotidiennes, commence à chercher d'autres personnes se trouvant dans une situation similaire pour se sentir accepté et en sécurité. Ainsi est née la contre-culture comme moyen de résoudre des problèmes de vie.]

L'importance primordiale est accordée ainsi à l'impact du groupe d'accueil, ce qu'affirme Diana Hamarnik en disant que tout individu en contact avec des personnes amicales et confronté à l'isolation devient vulnérable à toute influence sur le plan psychologique (2005 : 1). Confronté à l'enfermement, il s'intéresse plus vite et plus volontiers à rejoindre cette nouvelle communauté. À ce propos, Brunon Hołyst constate qu'à part les besoins psychologiques, le problème réside également dans l'incapacité de satisfaire à ses besoins culturels (2004 : 597).

La théorie de 'privation', comme le note Anna Oryńska, est structurée autour de quatre raisons différentes à l'origine de la création de la contre-culture, ce qui trouve une explication détaillée dans la partie consacrée à la genèse de l'argot carcéral. Celles-ci participent de la psychologie, sociologie, biologie et proxémie. Il importe de reconnaître que le non assouvissement des besoins primaires, les frustrations, le sentiment de danger, la violence et l'exploitation ne restent pas sans impact sur l'état psychique des détenus et sur leurs décisions. L'intérêt par rapport aux nouvelles connaissances, aux interactions sociales et à la découverte des divertissements ne se laisse non plus effacer (1991b : 195). De plus, il est difficile de ne pas tenir compte d'une isolation unisexe ni des limitations d'espace dues à l'architecture pénitentiaire qui ne sont pas moins importantes que les principes paramilitaires d'organisation du service pénitentiaire (Kosewski, 1977 : 228). Il n'est ainsi pas surprenant que le fusionnement de tous les facteurs ci-dessus aboutisse à la création d'un des phénomènes qui figurent au centre des préoccupations sociolinguistiques contemporaines.

À ce titre, il est intéressant d'évoquer d'après Oryńska les résultats d'une étude expérimentale menée sous la direction du département de pédagogie générale et du département de code pénal de l'Université de Varsovie dans les années 1958-1959 au centre pénitentiaire juvénile à Szczypiorno en Pologne. Effectuée par Halina Świda et

Witold Świda⁴⁶, la recherche auprès des jeunes prisonniers âgés de 17 à 24 ans condamnés à de longues peines privatives de liberté et supposés rester en prison au moins 3 ans, a démontré que l'assouvissement des besoins déjà expliqués a considérablement diminué l'importance et la puissance de la contre-culture carcérale et de son mode de communication. Le succès réside dans les efforts d'aménager la prison de sorte qu'elle ressemble plus à une école ou un internat qu'à un établissement disciplinaire. Plus précisément, cela consistait à modifier les conditions externes en prison, à donner aux prisonniers plus de droits, leur permettre de développer leurs intérêts, à remplacer quelques noms argotiques quotidiennement utilisés par leurs équivalents dans la langue conventionnelle dotés d'associations mélioratives et à encourager les surveillants à instaurer un règlement moins sévère, offrant plus de soutien aux détenus (1991b : 195-196).

Nous pouvons donc conclure que, d'un côté, l'apparition de la contre-culture carcérale peut être attribuée à un établissement pénitentiaire doté de caractéristiques spécifiques où l'enfermement et la discipline jouent un rôle primordial. Il est à souligner que, quel que soit l'amalgame des criminels dans des institutions disciplinaires closes dispersées dans de nombreux endroits, cette 'deuxième vie' demeure semblable, quel que soit l'établissement, ce qui s'explique par une autorité oppressive omniprésente (Ciosek, 2003 : 234). De plus, il faut tenir compte de la situation carcérale bien particulière, régie par la domination des principes de violence et d'agressivité jugés comme fondamentaux (Kosewski, 1977 : 291-292). Par conséquent, les prisonniers soumis à la séquestration dans ces conditions, trouvent une seule échappatoire dans l'ensemble des principes imposés par leur groupe identitaire. Comme le font remarquer Fry (1976 : 126) et Ciosek (2003 : 235), et Marzena Binczycka-Anholcer (2001 : 443), les prisonniers ne font que répondre à ces conditions privatives⁴⁷ par la création d'un système de défense unique et non formel. C'est la raison pour laquelle le deuxième auteur mentionné semble accuser la prison comme institution close qui provoque des phénomènes négatifs s'inscrivant dans la contre-culture (plutôt que les caractéristiques des personnes condamnées à l'emprisonnement, selon lui, dotées d'une importance secondaire). Néanmoins, de l'autre côté, le problème peut être suscité par le comportement du personnel de prison peu adapté, et par le système d'éducation fautif

⁴⁶ Świda, H., Świda, W. (1961), *Młodociani przestępcy w więzieniu*, Warszawa.

⁴⁷ Le même propos est avancé par Guy Houchon selon qui la lutte contre les privations de la prison est une fonction primordiale de la contre-culture carcérale (Combessie, 2001 : 75).

mis en place en milieu carcéral, dont on ne peut non plus nier la responsabilité. De plus, le problème doit être envisagé sous un angle qualitatif autant que quantitatif (Ciosek, 2003 : 234-235). Ce constat est soutenu par Beatriz Kalinsky qui attribue l'inefficacité ou même l'échec de l'institution disciplinaire aux établissements mêmes « inadaptés et dotés d'un personnel sans préparation pour protéger les droits des détenus » (2004 : 176).

L'insuccès relatif au fonctionnement des institutions peut être reconnu indépendamment comme l'un des principes fondateurs de structures contre-culturelles. Maciej Zydlewicz distingue dans son ouvrage *Subkultura* trois mécanismes de la création des sous-cultures. Le premier qui figure chez lui sous le nom d'approche 'structurelle' s'inscrivant partiellement dans le cadre de la conception de privation déjà citée, relève de la crise des institutions, ce qui finit par l'adoption d'un nouveau modèle culturel ou bien par le changement du modèle actuel. La deuxième approche dite 'fonctionnelle' est fondée sur le critère de fonction et de dysfonction. La troisième hypothèse évoquée, nommée 'conflictuelle', repose sur l'hostilité, la rivalité ou l'incompréhension entre générations (un soi-disant fosse des générations) ou castes sociales différentes (2005 : 9).

Il convient de signaler que l'hostilité en question peut résulter des conflits qui ne sont pas rares en milieu carcéral. À cet égard, dans son ouvrage *Osobowość jako problem pedagogiki*, cité par Oryńska, Halina Świda propose d'examiner la constitution d'une communauté carcérale comme la manifestation d'une lutte pour sa propre identité. Il est inutile de rajouter que l'identité étouffée par l'organisation du système pénitentiaire et la privation de liberté restent l'une des questions principales pour les séquestrés. L'auteure soutient que les prisonniers peuvent réagir à l'incarcération de deux manières différentes, soit à travers la torpeur soit à travers la lutte pour sa propre position dans le groupe. En ce qui concerne la première réaction, elle équivaut à la soumission au cours des événements. Pour ce qui est de la deuxième stratégie, mise en œuvre conformément aux règles reconnues dans les milieux criminels, elle consiste à créer une communauté dite criminelle dont les membres se sentent forts, fiers, conscients de leur identité et origine, attachés au système de services et à la stratification sociale en vigueur (1991b : 192). Il est à noter d'après Sławomir Przybyliński que la participation à la 'deuxième vie' peut également avoir comme motif l'adaptation à la réalité à laquelle il n'est pas question de s'échapper (2004 : 253).

1.4.3. Fonctions de la contre-culture carcérale

Comme il a déjà été signalé, la prison est un endroit particulier qui oblige ses habitants à un grand nombre de désagréments. Ces inconvénients empêchent les prisonniers de satisfaire leurs besoins primaires. D'où naît l'hypothèse selon laquelle, comme l'annonce Mieczysław Ciosek :

(...) podkultura drugiego życia przyczynia się do poważnej redukcji - albo przynajmniej do pewnej minimalizacji - dolegliwości więzienia związanych z niezaspokojeniem potrzeb podstawowych (1996 : 101). [La contre-culture de la deuxième vie contribue considérablement à la réduction ou au moins à une certaine minimisation de malaises de prison dues à l'incapacité d'assouvir des besoins fondamentaux].

En même temps, comme le déclarent Wawarczyk, Wawrzyniak et Różański, la contre-culture carcérale aide à assouvir les propres besoins des prisonniers confrontés à l'oppression du système pénitentiaire. L'adhésion à la contre-culture devient ainsi une stratégie délibérée de la majorité des prisonniers qui visent à survivre dans ce milieu fortement inhospitalier et défavorable sans perdre l'honneur, l'estime ni la dignité (1994 : 75). C'est la raison pour laquelle Andrzej Mościskier y voit une réponse de défense collective aux privations (en polonais « kolektywna reakcja obronna więźniów, ukierunkowana tradycją, na deprivacje » [une réaction de défense collective des prisonniers à des privations, et motivée par la tradition]). Les détenus se trouvent confrontés à une nouvelle vie sociale régie par des normes inédites en liberté. Par conséquent, leur attention est détournée en partie des malaises imposés par l'environnement pénitentiaire. Autrement dit, tous les efforts des personnes incarcérées se concentrent sur la construction d'une nouvelle identité, le façonnement de nouvelles relations sociales et l'établissement d'un nouvel ordre mondial (1994 : 20-21).

Rappelons ici une étude réalisée en mai 2002 en prison à Iława en Pologne, qui avait pour but de prouver que la communauté des argotiers membres de la contre-culture carcérale fonctionnait comme un groupe de soutien dans les conditions d'une isolation carcérale. Ces résultats peuvent servir à illustrer de multiples rôles joués par cette organisation sociale non formelle. La recherche dont il est question, évoquée par Sławomir Przybyliński, est fondée sur une enquête menée auprès de 56 détenus représentant trois classes différentes : *grypsujący* ('argotiers') se servant de l'argot

carcéral, *niegrypsujący* ('non argotiers') et *poszkodowani* ('victimes'), les deux dernières formant un groupe de personnes exclues de la participation à la 'deuxième vie' et appelées ainsi non argotiers. L'enquête est construite autour de quelques questions posées aux représentants des 3 castes mentionnées. Les réponses des adhérents de la contre-culture carcérale sont particulièrement informatives et témoignent des profits considérables qui, bien évidemment, ne se présentent que pour ses initiés.

Tout d'abord, la recherche confirme l'importance du fonctionnement des structures contre-culturelles en prison. Il s'avère que 85 % des argotiers carcéraux reconnaissent la nécessité et l'utilité de la stratification sociale en prison, c'est-à-dire de la division en groupes, et par la suite, de la constitution de la contre-culture, ceci allant de pair avec l'augmentation des chances de survie en prison⁴⁸. En même temps, la très grande majorité du reste des détenus rejetés dans l'organisation non formelle (81 %) se prononce contre ce phénomène jugé être à l'origine des conflits, malentendus et différentes formes de discrimination.

Pour ce qui est des bénéfices issus de l'adhésion à la sous-culture, 80 % des argotiers déclarent se sentir à l'aise (contre à peine 10 % des non argotiers), 45 % peuvent compter sur l'aide des co-membres (contre personne du groupe opposé), 42 % se sentent en sécurité, 40 % ne sont pas obligés de faire semblant, 26 % y doivent le respect, 20 % se sentent utiles et désirés, 17 % se sentent forts. Afin d'illustrer la répugnance des non argotiers pour la contre-culture, il suffit de noter que 66,7 % de ceux exclus estiment que l'organisation non formelle en question n'apporte rien à ses membres, tandis que 42,9 % la trouvent tout simplement superflue (2004 : 254-255).

L'étude déjà citée examine, entre autres, le besoin de sécurité et la résistance psychique en fonction de l'affiliation à la contre-culture. Les données recueillies montrent que presque 83 % des initiés se sentent en sécurité et plus de 91 % des

⁴⁸ Comme l'affirme Przybyliński, 46% des argotiers indiquent l'adhésion à la contre-culture comme un facteur déterminant pour la survie en prison. L'autre moyen qui permet de surmonter les obstacles surgissant en établissement pénitentiaire, la force physique, est indiqué par 20% des initiés (2004 : 257). À titre d'explication, il est nécessaire de signaler que le code de conduite des prisonniers donne une place importante à l'agressivité du fait que, comme le soutient Ciosek, la violence y est traitée en tant qu'outil de stratification sociale. Il reste à souligner que la brutalité et l'exploitation de ceux exclus de la 'deuxième vie' sont justifiées et accueillies avec compréhension et une estime collective. L'agressivité leur sert à retenir le pouvoir et à acquérir quelques objets ou faveurs (2003 : 250). Selon Przybyliński, la susceptibilité à manifester des comportements agressifs n'est pas la seule stratégie de survie en prison. Il existe d'autres modes de comportement auxquels ont recours ceux qui visent à parcourir la trajectoire carcérale sans affronter trop de risques. Suivant les résultats de l'étude déjà mentionnée, 14% des membres de la contre-culture déclarent qu'il suffit de se conformer au règlement interne de l'administration pénitentiaire et au code de conduite de prisonniers (valorisant la négligence et la méfiance) pour pouvoir bien se débrouiller en milieu carcéral (2004 : 257).

argotiers y attribuent leur bien-être psychologique (ibidem, 2004 : 256). Ceci prouve les propos de Marzena Binczycka-Anholcer selon qui la participation à la 'deuxième vie' donne aux détenus une alternative pour éviter des troubles de la personnalité (2001 : 445). Selon Radosław Ł. Drwal, elle aide à maintenir et renforcer l'intégrité de la personnalité des condamnés confrontés à des contraintes de vie difficiles dans une institution totale. Les prisonniers finissent alors par accepter leur nouvelle situation, ceci étant un effet positif sur leur personnalité (1981 : 142-143). En même temps, il en découle que 86 % des non argotiers se plaignent d'un sentiment d'insécurité, tandis que 95 % ressentent le manque de soutien psychologique (Przybyliński, 2004 : 256). Il est ainsi clair que, comme l'affirme Ciosek, l'adhésion au milieu sous-culturel satisfait avec succès le besoin de sécurité. Ses membres se couvrent de l'identité contre-culturelle comme d'un bouclier pour se protéger contre l'agressivité d'autres détenus, ainsi que contre la pression exercée par les fonctionnaires pénitentiaires. Il importe de mentionner que la persévérance pour rejoindre la classe supérieure des prisonniers peut s'expliquer par la méfiance envers l'administration pénitentiaire qui est jugée incapable de leur assurer une protection (1993 : 77). De plus, l'acquisition du sentiment de sécurité va de pair avec l'instauration d'un certain ordre social, ce qui est remarqué par Stanisław Bernalewski dans son article au sujet de la caste supérieure des prisonniers (1974 : 47).

Comme nous l'avons déjà constaté, la contre-culture sert à atténuer ou éliminer des effets négatifs d'emprisonnement, ce qui s'exprime par l'aide apportée aux codétenus traversant des périodes difficiles. Comme le note à juste titre Stanisław Kowalski dans son ouvrage *Socjologia wychowania w zarysie* cité par Przybyliński :

Ludzie, nie mogąc zaspokoić swoich potrzeb, szukają pomocy w grupach podkulturowych, które pełnią wobec swoich członków istotne funkcje (...) (2004 : 254).
[Incapables d'assouvir leurs propres besoins, les gens cherchent de l'aide dans des groupes contre-culturels qui remplissent d'importantes fonctions envers leurs membres].

À titre de preuve, il importe de noter les réponses des prisonniers membres de la sous-culture dont 89 % se considère comme un groupe de soutien dans les conditions pénitentiaires et dont presque la moitié déclare pouvoir compter sur l'aide de codétenus. À titre de comparaison, il importe de remarquer que le nombre des non argotiers qui peuvent s'attendre à toute forme de protection de la part d'autres prisonniers est dix fois

moins grand. Autrement dit, 29 % de ceux exclus de la 'deuxième vie' ne peuvent s'appuyer que sur un membre de famille. Il en va de même pour ceux qui n'ont personne qui soit digne de confiance (ibidem : 255-257).

En cherchant à justifier l'utilité de l'adhésion aux structures contre-culturelles, Ciosek accentue trois autres facteurs qui méritent la plus grande attention, ceux liés à l'affiliation, au savoir et à la propre identité des prisonniers. Au sein de leur groupe, ils ont une occasion de tisser des liens d'amitié avec d'autres détenus (face à la rupture des accointances en liberté) et jouer de nouveaux rôles dans une nouvelle hiérarchie sociale. L'adhésion à la classe supérieure renforce la solidarité, une aide mutuelle et l'intégration. De cette manière, les membres de la contre-culture trouvent un terrain favorable pour satisfaire au besoin de savoir et de compréhension d'autant plus que cette structure transmet des modèles infaillibles de survie et surtout d'adaptation à la réalité pénitentiaire sans exposer ses membres aux périls de la prison (2003 : 250-251). En même temps, la diversification sociale des codétenus en fonction d'accès au pouvoir, de leur importance et de nouveaux rôles joués favorise « le processus de construction de signification (...) [dans] l'ensemble social » (Kalinsky, 2004 : 176) et les encourage à conserver leur caractère individuel et exceptionnel dans la multitude des gens habillés et traités d'une manière identique (Ciosek, 2003 : 250-251). Pourtant, Stanisław Kowalski signale que la contre-culture façonne, plus que toute autre chose, un type de personnalité conforme au système des valeurs en vigueur dans cet environnement (1979 : 149). Une supposée uniformisation de tous les prisonniers et de leur mode de vie, considérée comme l'un des principes majeurs du fonctionnement en établissement disciplinaire, n'est pas propice à la satisfaction de deux autres besoins : de reconnaissance et de dignité. Néanmoins, d'après Ciosek, la contre-culture permet aux prisonniers d'y trouver un exutoire. L'explication en est que les prisonniers partageant les mêmes valeurs et principes manifestent leur approbation pour ceux qui leur ressemblent sur le plan idéologique. Leur haute position dans la hiérarchie non formelle contribue à la formation d'opinions favorables à propos de chacun de ses membres. Paradoxalement, contrairement à la réalité objective, ceci leur fait acquérir la conviction selon laquelle c'est le prisonnier qui décide de lui-même et de son destin, même dans le milieu qui l'oblige à s'assujettir aveuglément à la discipline pénitentiaire (2003 : 250). Selon Wawrszczyk, Wawrzyniak et Róžański, c'est en effet la raison pour laquelle les prisonniers développent des structures non formelles, pour pouvoir prendre des décisions à propos d'eux-mêmes comme d'autres détenus, ce qui est supposé leur

apporter de l'estime et de l'autorité (1994 : 75). Comme l'affirme Elżbieta Żywucka-Kozłowska, il n'est pas rare que le besoin de reconnaissance s'exprime par des actes d'auto agression ou d'automutilation (2007 : 70).

En tenant compte des limitations d'espace, du programme de jour bien planifié excluant toute forme d'exception à la règle et de la privation de toute une série de besoins primaires, il n'est pas surprenant de constater que les prisonniers cherchent à se divertir. Et la prison, avec plusieurs activités distrayantes, ne les déçoit pas. Selon Ciosek, le besoin de stimulation est tout à fait satisfait dans ce milieu qui donne lieu à un grand nombre de situations sociales (1993 : 78) et qui, d'après Przybyliński, leur permet de développer leurs intérêts (2004 : 254). Par conséquent, les détenus incarcérés ne font plus face à la monotonie découlant d'un simple fait d'isolation (Bernalewski, 1974 : 39). L'impression de vide et de lassitude provoquée par l'inaction disparaît et se fait remplacer par des rapports sociaux abondant en nouvelles expériences (Ciosek, 1993 : 78).

Lesdites habitudes n'excluent pas de pratiques sexuelles qui sont, par principe, interdites par le règlement pénitentiaire. Ciosek (1993 : 78), Drwal (1981 : 141) et Żywucka-Kozłowska (2007 : 153) soutiennent qu'en prison, le besoin sexuel ne peut être réalisé que par la violence sexuelle dirigée contre quelques prisonniers considérés comme prostitués, ce qui se déroule conformément au code sous-culturel interne. Il s'agit alors des relations homosexuelles ou pseudo homosexuelles. Selon Ciosek, la contre-culture en tant que communauté des plus forts donne ainsi à ses membres un prétexte pour réclamer la soumission des faibles et, par la suite, la satisfaction de leurs propres besoins sexuels. Il en va de même pour le besoin de possession qui peut se satisfaire même malgré des conditions d'existence peu propices à l'introduction des marchandises par contrebande (2003 : 250-251) telles drogues, portables, alcools. En même temps, selon Żywucka-Kozłowska, la participation à la 'deuxième vie' oblige ses membres à partager des produits comme cigarettes, café ou thé (2007 : 71). À ce propos, il est intéressant de réduire la perspective de la contre-culture à une de ses manifestations réelles : une envie désespérée d'entrer en possession de quoi que ce soit en milieu carcéral. Il est inutile de rajouter que toute cette tentative a pour but d'ennobler le prisonnier, évidemment dans le sens purement carcéral. Ceci revient à l'acquisition du pouvoir et à l'amélioration du statut social du détenu (ibidem). Il reste à souligner que la notion de possession peut être envisagée non seulement en termes de biens matériels. Comme il a déjà été signalé, la 'deuxième vie' peut s'exprimer par des gestes, valeurs,

opinions et signes. Une place importante revient aussi au mode de communication dont les fonctions seront expliquées dans la partie traitant la problématique de l'argot carcéral. Or, l'illustration du problème peut s'effectuer à l'exemple des tatouages qui témoignent également de l'affiliation à la contre-culture. Son importance primordiale en milieu carcéral est éclaircie par Blanka Fedkow, psychologue clinicien, citée par Przybyliński, qui conclut :

W więzieniu każdy chce mieć coś własnego, niepowtarzalnego, nawet za cenę oszpecenia swojego ciała. Tatuaże dają im poczucie wyjątkowości i autonomii (2007 : 11). [En prison, chacun veut avoir une chose propre à lui, une chose unique, au prix de défigurer son corps. Le tatouage le transforme en un individu unique et autonome'].

Ce signe identitaire et, à la fois, identificatoire, loin d'être passager, est doté d'un remarquable pouvoir qui facilite la communication et l'ascension dans la hiérarchie sociale en prison (Ciosek, 2003 : 243). En conséquence, le tatouage en tant qu'une des manifestations de la 'deuxième vie' est particulièrement apprécié par la communauté contre-culturelle dont un représentant polonais déclare fermement :

Tatuaż jest dla mnie nobilitujący, jest czymś, co daje mi poczucie siły ; gdyby nie on, może byłbym nikim. A tak, to mnie ziomale szanują : jestem coraz wyżej w grupie (Przybyliński, 2007 : 76). [Le tatouage me donne de la noblesse ; il me donne le pouvoir ; sans lui, je pourrais rien être du tout. Et comme ça, je me fais respecter : je monte dans la hiérarchie'].

Ainsi, le fait de posséder un outil de stratification sociale et, par la suite, de posséder une marque d'affiliation au groupe non formel inspire le respect de la part des codétenus et décide tout simplement de l'« être ou ne pas être » en milieu carcéral.

Tous les arguments présentés ci-dessus prêtent à conclure que l'institution sociale non formelle qui regroupe des prisonniers dotés du pouvoir et du respect dans la communauté carcérale joue un rôle fondamental dans le façonnement de la trajectoire carcérale. Elle permet de satisfaire les besoins biologiques et sociaux, comme le signale Żywucka-Kozłowska (2007 : 67). Elle influe sur le résultat d'une « quête identitaire »⁴⁹ de ses membres et sur la manière de remédier aux conflits interpersonnels. La contre-culture les équipe d'outils servant à augmenter la distance par rapport à d'autres détenus

⁴⁹ Terme utilisé par Katalin Hajós (2008 : 121).

exclus de la 'deuxième vie' et par rapport à la société, ce qui, selon Drwal, renvoie à la soi-disant socialisation négative. La fonction d'isolation consiste surtout à contrecarrer l'influence des dispositifs de resocialisation et à consolider une contre-culture dite criminelle (1981 : 128, 143). Tous les facteurs déjà énumérés accentuent l'opposition entre prisonniers membres de la contre-culture jouissant, comme il a été possible de l'observer, de multiples privilèges et prisonniers victimes définitivement défavorisés.

1.4.4. Caractéristiques principales de la contre-culture carcérale

Quelle que soit la dénomination choisie du phénomène, il est à remarquer que la supposition de la présence d'une seule structure en prison peut sembler erronée et, par la suite, remise en question en raison de sa simplicité exagérée. Comme l'affirment Wawrszczyk, Wawrzyniak et Róžański, la contre-culture ne renvoie pas à un seul groupe mais à plusieurs phénomènes non formels qui s'inscrivent dans la hiérarchie sociale en prison (1994 : 75-77). À ce titre, il est intéressant de faire référence à John Irwin et Donald Cressey, cités par Andrzej Mościskier, qui tiennent compte d'une existence parallèle de trois cultures en milieu carcéral. Ainsi, la culture conventionnelle représentée par la société côtoie la culture des malfaiteurs (constituée par les criminels professionnels) et la culture des détenus (caractérisée par sa fonction primaire, à savoir l'adoption aux conditions de la vie carcérale). De plus, la multiformité du phénomène s'exprime également, comme le font remarquer quelques définitions déjà mentionnées, par les références à des domaines distincts tels que : social (représenté par le code de conduite), spirituel (sous forme des valeurs), matériel (qui se manifeste à travers les tatouages) et linguistique (qui renvoi à l'argot) (1994 : 20). Comme le remarque Mieczysław Ciosek, la contre-culture carcérale représente une culture aberrante, ce dont témoigne la spécificité du milieu pénitentiaire (2003 : 232). À ce titre, il importe d'accentuer l'unification de tous les modèles et règles en vigueur dans la contre-culture, ce qui permet d'affermir le groupe, d'atteindre ses objectifs et de convaincre ses membres de la justesse de leurs convictions (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 85). L'uniformisation omniprésente en milieu carcéral ne va pas de pair avec l'individualisme. Le recours à des actions communes entreprises par l'ensemble des adhérents témoigne d'une stratégie bien délibérée qui favorise l'augmentation du risque à courir et la dispersion de la responsabilité. C'est la raison pour laquelle les spécialistes de la sociologie criminelle prennent la contre-culture carcérale pour un phénomène

redoutable (ibidem). Même, elle peut, selon quelques-uns, se transformer en phénomène pathologique (Wawrszczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 75). De plus, au premier plan se fait remarquer un aspect violent et brutal de la cohabitation des prisonniers qui figure d'ailleurs au centre des préoccupations de Marek Kosewski. L'implantation de ce phénomène dans le contexte carcéral lui apporte des associations considérablement éloignées de l'espèce humaine. Le psychologue polonais y voit une structure primitive dont le fonctionnement ressemble à celui des animaux plus élevés dans la hiérarchie (1977 : 219). Anna Pilinow et Jacek Wasilewski cités par Anna Oryńska prêtent attention à une autre caractéristique. Contrairement au système formel d'un établissement pénitentiaire soumis à des manipulations de la part de ceux qui se donnent l'apparence de respecter le règlement en vue de bénéfices, la contre-culture échappe à tout acte de contrôle exécuté par le système formel (1991b : 196-197).

Comme le constate Elzbieta Żywucka-Kozłowska, la contre-culture carcérale est un phénomène unique et exceptionnel sur le plan sociologique, psychologique, criminologique, des sciences humaines et pénitentiaires (2007 : 158). En cherchant à l'esquisser, trois caractéristiques essentielles méritent d'être prises en compte : la dynamique, la soi-disant transposabilité et l'intensité du phénomène. À ce propos, il convient de préciser que dans le cas du deuxième facteur, il s'agit de la capacité de faire passer des formes contre-culturelles ailleurs, ce qui implique sa manifestation dans différents contextes géographiques, culturels et linguistiques.

1.4.4.1. Dynamique

Parmi les propriétés caractéristiques de la sous-culture, une place importante revient à sa tendance au changement (Kołodziejek, 2005 : 16)⁵⁰. La prise en compte du contexte polonais en fait preuve. La dynamique des phénomènes contre-culturels figure au centre des préoccupations de Józef Nawój qui arrive à des conclusions intéressantes suite à l'observation des tendances sociales en établissement pénitentiaire à Jastrzębie Zdrój en Pologne dans les années 1983-1993 (1994 : 51). Plus précisément, il constate une diminution continue du pourcentage des prisonniers participant aux groupes non formels et une diminution évidente des efforts de recruter de nouveaux membres, au moins dans un établissement pénitentiaire semi-ouvert (ibidem : 66). À ce propos, il est

⁵⁰ Même s'il y a des cas rapportés d'invariabilité où une organisation non formelle suit la tradition transmise de génération en génération (Kołodziejek, 2005 : 16).

à souligner, d'après Krzysztof Dziedzic et Grzegorz Kiejnich, que le profil d'une maison pénitentiaire joue un rôle essentiel dans la définition des rapports sociaux et, par suite, dans le fonctionnement des structures non formelles. Évidemment, des prisons ouvertes, semi-ouvertes et fermées n'imposent pas le même ensemble de règles de coexistence à leurs habitants (1994 : 86). De plus, les groupes non formels varient non seulement en fonction du type d'établissement pénitentiaire, mais également selon sa destination (Aftyka & Rychlik, 1994 : 174). D'après Elżbieta Żywucka-Kozłowska, c'est aussi un degré de développement de codes culturels bien spécifiques et de rites (2007 : 146). À la dynamique de la sous-culture peuvent s'ajouter d'autres facteurs tels que de nouvelles catégories de crimes et des circonstances et conditions variables de purger la peine en prison (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 86). Selon Sławomir Przybyliński, ladite dynamique symbolisée par la diminution de l'amplitude de la contre-culture résulte de la mise en œuvre de principes tels que le respect pour la dignité de l'homme et la sensibilité humanitaire. De plus, l'importance attachée aux meilleures compétences professionnelles du service pénitentiaire ne peut qu'y contribuer (2010 : 248). L'auteur l'atteste dans son commentaire explicatif ci-dessous :

Rozmiary i dynamika zjawiska podkultury różnią się w zależności od czasu i miejsca jej występowania, od profesjonalizmu kadry penitencjarnej i powzietych przez nią form pracy resocjalizacyjnej, od rodzaju jednostki penitencjarnej i jej pensjonariuszy (ibidem : 247). [L'ampleur et la dynamique du phénomène contre-culturel dépendent de la période et du lieu où il se manifeste, du professionnalisme du service pénitentiaire, de la réussite des programmes de réinsertion sociale et du type d'établissement pénitentiaire, et des détenus'].

Ainsi, à part le type d'une unité pénitentiaire déjà évoqué, la dynamique et l'ampleur de la contre-culture relèvent du temps et de l'endroit où elle se manifeste, du professionnalisme du service pénitentiaire et de ses actions entreprises en vue de la réinsertion sociale de la population carcérale.

Les deux auteurs cités ci-dessus, Dziedzic et Kiejnich, qui se livrent à l'examen de la contre-culture carcérale sous l'angle de la stigmatisation sociale, soutiennent que suite au changement de système économique en Pologne à la fin du XX^e siècle, quelques règles de cohabitation des prisonniers ont subi, et subissent encore, une forte modification. En s'appuyant sur leurs propres observations lors de l'expérience

pénitentiaire, ils anticipent une transformation graduelle du phénomène en question en concluant ce qui suit :

Tradycja grypsowania zanika, coraz mniej skazanych chce przystąpić do podkultury więziennej. Sytuacja taka zmusza do złagodzenia obowiązujących wcześniej reguł i zasad, tym samym systematycznie rozluźniają się więzy pomiędzy uczestnikami grupy. Sami skazani mówią, że zostali kupieni telewizorami i przepustkami. W wyniku prowadzenia takich działań zanika znaczenie grypsujących na tle ogółu osadzonych. Prawdopodobnie wraz ze zmieniającymi się warunkami odbywania kary i nowymi kategoriami przestępstw, np. terroryzmem i przestępczością zorganizowaną, powstanie nowa formuła grupy nieformalnej. Być może będzie to podkultura pieniądza (1994 : 86). [La participation à la contre-culture est en voie de disparition : de moins en moins de détenus veulent rejoindre la contre-culture carcérale, ce qui entraîne l'atténuation du règlement préétabli ; les liens entre les membres du groupe se desserrent petit à petit. Les détenus mêmes avouent qu'ils se sont fait acheter pour une télévision et un laissez-passer. Par conséquent, les argotiers perdent leur statut dans leur groupe. Le changement des conditions de détention et l'apparition de nouvelles catégories d'infractions (telles que le terrorisme et le crime organisé), donne, plus probablement, lieu à une nouvelle formule de groupe non formel : peut-être à la sous-culture d'argent'].

Ils remarquent que, peu à peu, l'argent commence à avoir de plus en plus d'importance en devenant un atout non négligeable dans les interactions sociales en milieu carcéral. Ainsi, la contre-culture fondée sur un code de conduite bien spécifique est en train de disparaître⁵¹ en cédant sa place à l'autre, régie par la possession et l'acquisition des biens matériels, c'est-à-dire à la soi-disant *sous-culture d'argent*. En conséquence, l'intérêt porté à l'adhésion aux structures non formelles diminue (ibidem). Comme l'explique Przybyliński, les liens contre-culturels l'emportent sur les soi-disant 'liens de consommation' (en polonais *więzi konsumpcyjne*) (2010 : 249), résultant de la satisfaction de ses propres besoins ou désirs grâce à l'achat ou l'appropriation des biens ou des services. Il en découle que l'ancienne caste supérieure des prisonniers perd sa valeur au profit d'un nouveau groupe constitué de détenus financièrement mieux situés. Les prisonniers pouvant se vanter des injections d'argent utilisent cet avantage pour

⁵¹ Une disparition graduelle de la contre-culture carcérale est l'une des conclusions tirées même par le personnel pénitentiaire, comme le présente Przybyliński. Au lieu d'être en progrès, elle régresse et, par la suite, elle cesse de menacer la réinsertion des détenus (2010 : 245). Ceci est réfuté par Grzegorz Czajkowski (qui se réfère à des spécialistes dans le domaine de la resocialisation des personnes incarcérées) selon qui la contre-culture ne semble pas être menacée de disparition faute de substitut (1994 : 88). Stanisław Aftyka et Zbigniew Rychlik le confirment et finissent par conclure qu'il est, cependant, possible de réduire ses effets négatifs (1994 : 174).

s'assurer une haute place dans la hiérarchie sociale en prison (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 86). À part les normes, changent également des rapports intergroupes aussi bien que les objectifs des structures non formelles (Aftyka & Rychlik, 1994 : 174). Le résultat en est que la transformation de la contre-culture devient un fait indiscutable, ce dont en fait preuve Nawój :

(...) grypsa staje się bardziej otwarta, mniej ortodoksyjna, bardziej demokratyczna, rezygnująca z przemocy w regulowaniu stosunków międzygrupowych i międzyludzkich (1994 : 55). [la contre-culture devient plus ouverte, moins orthodoxe, plus démocrate ; elle renonce à la violence dans le cadre de la réglementation des rapports entre groupes'].

Devenant plus ouverte et démocrate, moins orthodoxe, la contre-culture ne recourt plus à la violence physique, jugée jusqu'à alors le seul moyen pour arranger les rapports sociaux. Le caractère agressif et répressif des structures non formelles cesse de se développer au profit d'un système financier, attesté par Marzena Binczycka-Anholcer (2001 : 446). Ceci prouve que le changement quantitatif va de pair avec le changement qualitatif, ceci étant l'une des conclusions tirées par Nawój (1994 : 66). En fin de compte, il suffit de rappeler que de nouvelles tendances observables en prison reflètent celles qui se produisent en liberté en milieu criminel⁵², ce qui réfute une thèse, souvent signalée, démentant la contiguïté du milieu carcéral et de la société. La dynamique des phénomènes contre-culturels carcéraux est ce dont se rendent compte les chercheurs. Même les détenus et le personnel pénitentiaire sont conscients des transformations prenant place au sein de la 'deuxième vie' (Przybyliński, 2010 : 249).

1.4.4.2. Transposabilité

Le présent travail s'appuie en grande partie sur des sources bibliographiques polonaises qui représentent les résultats de recherches menées sur le champ polonais. Néanmoins, il serait erroné de les appliquer uniquement à la réalité carcérale en Pologne. Comme le constate à juste titre Grzegorz Czajkowski, la contre-culture carcérale est un phénomène qui dépasse les frontières, ce qu'il confirme par les mots suivants :

⁵² Selon Binczycka-Anholcer, les habitudes particulières peuvent être transposées de maisons de réinsertion sociale pour les jeunes ou du militaire (2001 : 446).

Wszyscy natomiast zgodni są co do jednego, że zjawisko powyższe występuje we wszystkich jednostkach penitencjarnych, chociaż w zależności od typu zakładu karnego różne przybiera formy (1994 : 88). [Tous semblent d'accord que ledit phénomène (la contre-culture) se manifeste dans toutes les unités pénitentiaires mais sous plusieurs aspects suivant un type d'établissement pénal].

Maciej Szaszkievicz précise que la contre-culture ne connaît pas de division géographique et prend un aspect similaire dans différentes régions du monde (2004 : 97). Une autre confirmation de la transposabilité portant sur la contre-culture vient de la part d'Andrzej Mościskier rappelant que la grande majorité des sociologues soutiennent que chaque maison pénitentiaire est dotée d'un système social bien développé constitué d'une culture et d'une structure sociale. L'auteur ne doute pas que, quelle que soit la région sur les deux côtés de l'Océan Atlantique, la sous-culture et, par suite, le système social présents, se caractérisent par les mêmes éléments fondamentaux⁵³ (1994 : 19). L'explication en serait, comme le note Sławomir Przybyliński, que tant qu'il existe des établissements pénitentiaires, ils produiront des groupes non formels séduits par des privilèges, le pouvoir et le sentiment de supériorité (2010 : 249). Néanmoins, il est possible de distinguer, d'après Mościskier, trois types d'exceptions à ce principe. L'une d'entre elles est étroitement liée à des processus politiques, phénomènes religieux et sociaux intervenant derrière les barreaux qui décident de la spécificité d'organisations non formelles en milieu carcéral. Une isolation absolue peut aussi faire obstacle au développement des relations sociales en prison. Il en va de même pour le sous-peuplement dans des centres pénitentiaires, étant donné le manque de prisonniers avec les caractéristiques de vrais leaders, et un contrôle plus vigilant exercé par le personnel pénitentiaire (1994 : 19).

1.4.4.3. Intensité

Il faut signaler que le présent travail ne porte que sur le milieu carcéral masculin qui, sous l'angle culturel et structurel, se distingue considérablement de la communauté des prisonnières (Mościskier, 1994 : 21). Vu l'existence des prisons unisexe, il n'est pas

⁵³ Pourtant, comme le conclut Elżbieta Żywucka-Kozłowska, des organisations non formelles en prison diffèrent considérablement en fonction de niveau du développement de leurs propres codes culturels et rituels (2007 : 146).

question de prendre en compte le sexe comme le facteur différenciateur au sein de la même contre-culture carcérale. En revanche, l'âge s'avère un élément beaucoup plus important qui est corrélé avec la participation dans les structures non formelles. Il s'avère que les prisonniers mineurs et juvéniles tiennent davantage à acquérir le statut social au sein du groupe, cultiver leur propre symbolique verbale et physique au cours des interactions sociales et, en ce sens, ils contribuent le plus au développement des organisations fondées sur des castes et un code de conduite bien spécifique (ibidem : 22). Ainsi, il est inutile de mettre en question le fait que ce type d'organisation se développe principalement chez les jeunes, vu que les prisonniers adultes sont moins enclins à recourir à la violence (Wawarczyk, Wawrzyniak, Różański, 1994 : 75). De plus, il importe de tenir compte d'un autre coefficient : les années consacrées à une observation attentive de l'univers carcéral ont permis d'établir une corrélation étroite entre le niveau de contrôle administratif dans des établissements pénitentiaires et l'ardeur de la contre-culture. En d'autres termes, plus intransigeants sont des surveillants, plus rebelles deviennent les prisonniers et plus volontairement ils adhèrent aux structures alternatives (Kamiński, 2006 : 20).

1.4.5. Savoir-vivre carcéral

La contre-culture est associée à la fusion de multiples éléments tels que signes, gestes, mots, moyens de communication, valeurs et convictions que ses membres s'efforcent à affirmer (Zydliewicz, 2005 : 5). De leur côté, Hanna Dobromilska et Jan Dobromilski mentionnent quatre éléments fondamentaux constitutifs de la contre-culture : un système des valeurs et des normes spécifiques interconnectés, un mode de vie sui generis et des habitudes carcérales, une stratification sociale et des rôles carcéraux et, enfin, des produits proprement contre-culturels (argot, tatouages, chansons, prose, poésie) (1994 : 118-119). Il reste à signaler une autre typologie établie par Czesław Matuszewicz qui distingue un système spécifique de valeurs, de modes de comportement, une charge émotionnelle et une langue particulière (1975 : 249). Dans la partie subséquente, notre attention portera ainsi sur le code de conduite des prisonniers qui définit l'ensemble des principes applicables à ce milieu, ce qui sera complété par la présentation des relations sociales, de la stratification sociale et du mode de communication mis en place dans le contexte carcéral.

1.4.5.1. Stratification sociale en prison

Comme le signale Philippe Combessie, la majorité des recherches se centrent sur le service pénitentiaire, l'organisation ou le fonctionnement de cette institution. Dès que l'objet d'étude se tourne vers les détenus, ces derniers sont traités comme un « bloc uniforme » (2001 : 78). Cependant, il faut noter que la population carcérale s'avère bien différenciée et hiérarchisée. Avant de passer à l'illustration de la hiérarchie sociale en prison, reflétée par l'emploi d'un lexique spécifique, il importe de clarifier le mot-clé qui apparaît dans le titre de notre sous-chapitre. La stratification sociale, dont il est question, est définie comme « la différenciation d'une population donnée en classes hiérarchiquement superposées », indication issue du *Lexique de sociologie* (Alpe et al., 2010 : 323). Notons à la suite du *Dictionnaire de sociologie* qu'elle se manifeste à travers des formes différentes telles que des castes, ordres ou classes⁵⁴ (Ferréol, 1991 : 202). Comme l'explique d'ailleurs Pitirim Sorokin, cité dans le *Lexique de sociologie*, cette stratification s'appuie sur l'opposition entre deux types de couches, d'un côté, supérieures, de l'autre, inférieures. Insistons sur le fait, signalé déjà par Serg Bosc, que la différenciation relève d'une distribution inégale des ressources et des positions dans une microsociété tel que c'est le cas en prison (2010 : 323). S'agissant des positions, elles renvoient au prestige social et au pouvoir, selon le *Dictionnaire de l'essentiel en sociologie*. De plus, Sorokin précise que la distribution inégale peut concerner les droits et les privilèges, « devoirs et responsabilités, gratifications et privations, pouvoir social et influence parmi les membres d'une société » (1998 : 129).

Il faut reconnaître, comme le fait la grande majorité des sociologues, que chaque maison pénitentiaire est dotée d'un système social bien développé constitué d'une culture et d'une structure sociale (Mościskier, 1994 : 19). Cependant, la stratification sociale n'adopte pas la même forme. Au contraire, elle diffère d'une prison à l'autre y compris dans le même pays ou dans la même région, ce qu'il est possible de constater après la prise en compte de quelques appellations données à différentes castes sociales en milieu carcéral polonais, méticuleusement analysées et illustrées. Par surcroît, comme le souligne Stanisław Bernalewski, le système social en prison est sujet à des modifications non seulement en fonction de l'endroit mais aussi en fonction du temps :

⁵⁴ Pour le milieu carcéral, nous privilégions ici l'emploi de la notion de *caste* vu sa caractéristique principale étant une « mobilité sociale individuelle (quasi) impossible », comme le stipule le *Dictionnaire de l'essentiel de sociologie* (Couet, Davie & le Flanchec, 1998 : 131).

« ta cała interesująca, choć groźna egzotyka podlega lokalnym i czasowym fluktuacjom » (1974 : 39) ['cet exotisme intéressant, quoique dangereux, est soumis à des fluctuations en fonction de lieu et de temps'].

La vie en prison s'appuie sur l'affiliation des détenus à des groupes criminels non formels n'ayant rien en commun avec ceux imposés par le système pénitentiaire (Waligóra, 1974 : 48). Marek Kamiński soutient que chaque caste se voit assigner une dénomination précise reflétant des traits stéréotypiques ou un système de valeurs de ses membres (2006 : 130). Selon Andrzej Mościskier, la nomenclature relative à la stratification sociale des prisonniers s'appuie essentiellement sur des modes de comportement (1994 : 24). Ainsi, comme le précise Kamiński, l'attribution des rôles et des étiquettes linguistiques relève d'une observation attentive d'autres codétenus aussi bien que de l'évaluation de leur conduite et de leur discours au cours de diverses situations. Comme le constate Gresham M. Sykes dans son livre *The society of captives* consacré à l'analyse de multiples rôles carcéraux, ceci constitue l'une des fonctions majeures de l'argot des prisons. Les prisonniers qui caractérisent et classifient des modes de comportement se font des raccourcis intellectuels, essayent de réduire tout un éventail d'expériences en une structure facilement abordable et plus compréhensible. L'assignation d'un prisonnier à une caste donnée reste un raccourci intellectuel le plus important et le plus puissant pour les prisonniers (2006 : 130). Ceci est affirmé par Radosław Ł. Drwal, selon qui chaque personne en milieu carcéral est identifiée et se voit attribuer un rôle bien précis, ce qui exclut tout type de confusion et réduit la possibilité de monter dans la hiérarchie sociale (1981 : 9).

La stratification sociale des prisonniers est un objet d'étude exploré par plusieurs sociologues qui proposent différentes typologies, parfois contradictoires ou incompatibles, en fonction de critères distincts. Selon la classification la plus répandue, dont l'optique est adoptée dans le présent travail, le milieu carcéral est régi par le fonctionnement de deux camps antagonistes. Comme l'explique Elżbieta Żywucka-Kozłowska, l'opposition relève du respect ou non respect des normes contre-culturelles. Ceux qui les cultivent constituent la caste supérieure contrairement à leurs adversaires, considérés comme les détenus de deuxième sorte et appelés à des fins du présent travail *caste inférieure* (2007 : 32). À ce propos, il importe de souligner, comme le fait Bernalewski, que les prisonniers défavorisés ne font pas partie d'un groupe intrinsèque dont la composition est un résultat des décisions prises par les détenus privilégiés (1974 : 41).

Parmi les facteurs cruciaux dans l'admission des détenus à des structures non formelles se trouvent l'expérience, surtout l'expérience criminelle, le réseau de contacts avec l'univers criminel⁵⁵, la bravoure dans les pratiques criminelles, les connaissances des règles de l'univers criminel et leur mise en œuvre, la ruse et l'aptitude pour tromper les autres, le dédain pour le travail et la moralité de la société, ce que Bogusław Waligóra résume tout simplement au culte de l'astuce et de l'impudence :

Liczy się doświadczenie, staż przestępczy, rozległość kontaktów z niepraworządnym światem, odwaga w praktyce przestępczej, znajomość reguł świata kryminalnego i ich przestrzeganie, spryt i umiejętność oszukiwania przedstawicieli wymiaru sprawiedliwości, pogarda dla pracy i społecznej moralności ; krótko mówiąc - kult cwaniactwa i chamstwa (1974 : 49). [Sont importants l'expérience, surtout l'expérience criminelle, l'étendue des contacts avec le monde des hors-la-loi, le courage dans la pratique criminelle, la connaissance et le respect des règles de l'univers criminel, la ruse, l'habileté à leurrer la justice, le dédain pour le travail et la décence sociale; en bref - le culte de l'astuce et de l'impudence].

De plus, il est à noter que le statut du prisonnier dépend largement du type de crime commis et de son âge (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 84) aussi bien que de la durée d'incarcération et du respect qu'il inspire auprès de ses codétenus (Czajkowski, 1994 : 96). Une importance est également donnée à la position dans l'échelle sociale criminelle en liberté et au niveau d'intelligence (Binczycka-Anholcer, 2001 : 446).

Les représentants de deux castes sont désignés par les argotismes carcéraux que nous allons présenter dans la suite de cette thèse. En ce qui concerne la caste supérieure, nous avons décidé d'envisager séparément les concepts de leader et de groupe. En revanche, les prisonniers membres de la caste inférieure ont été divisés en trois catégories. Nous analyserons la caste inférieure, tout d'abord, en tant que groupe pour pouvoir ensuite examiner les concepts de dénonciateur et d'homosexuel passif. Dans cette partie, nous citerons les mots qui présentent pour nous la valeur la plus intéressante du point de vue des concepts représentés et des images véhiculées.

Il est indispensable de constater que la caste supérieure des prisonniers constitue un groupe social organisé, contrairement à d'autres castes situées plus bas dans la

⁵⁵ En tant que preuve d'une grande importance accordée à des connexions interpersonnelles, Mościskier évoque un dicton populaire dont se servent des prisonniers polonais, ce qui reflète la spécificité des rapports sociaux en milieu carcéral : « Nie ma znaczenia kim jesteś, ważne kogo znasz » [‘Ce qui compte n'est pas ce que tu es, mais qui tu connais’] (1994 : 24).

hiérarchie sociale en prison, qui se constituent par l'admission de ceux exclus des structures privilégiés (Wawarczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 77). En cherchant à caractériser des affiliés aux groupes dotés de pouvoir en milieu carcéral, John Irwin et Donald Cressey cités par Mościskier soulignent l'aptitude à manipuler d'autres détenus, ce qui leur permet de monter dans la hiérarchie sociale ou de retenir leur position (1994 : 22). Drwal prête attention à quelques traits de caractère favorisés des prisonniers, tels la ruse, le cynisme, l'impertinence, l'impulsivité, la ténacité, la fermeté et les troubles de personnalité antisociaux (1981 : 23). Selon Klemens Stępniać, la caste supérieure est composée des prisonniers expérimentés qui ont, préférablement, purgé plusieurs peines privatives de liberté dans quelques établissements pénitentiaires, qui s'opposent à la réinsertion sociale et qui gouvernent d'autres groupes défavorisés surtout par la terreur. Ce sont de futurs criminels professionnels, des initiateurs de la 'deuxième vie' en prison, des individus amoraux, connus pour leur comportement agressif (1993 : 287-288). Il est à remarquer que faute d'autres signes de stratification sociale en prison (biens, vêtements, position professionnelle), la violence physique reste un outil courant, disponible et visible pour et par tous (Kosewski, 1977 : 249). Comme le rajoute Drwal, ces détenus ont tendance à s'engager dans des pratiques homosexuelles, interdites pourtant au sein de leur caste, et permises uniquement avec des prisonniers affiliés aux groupes inférieurs, ceci à condition d'adopter un rôle actif masculin (1981 : 9). Le même auteur constate qu'un viol ne nuit pas à la réputation des prisonniers. Au contraire, ils s'en vantent. De plus, ils interceptent des biens matériels des détenus de la caste inférieure. Pourtant, avant d'entrer en leur possession, des objets sont souvent soumis à une purification magique (ibidem : 141).

Pour ce qui est de l'admission au groupe privilégié des détenus, l'ascension sociale s'effectue par la grève de la faim, l'automutilation ou le harcèlement des détenus au statut inférieur (Waligóra, 1974 : 50). Ses membres respectent le code de conduite carcéral, parlent l'argot des prisons ou l'argot criminel (Stępniać, 1993 : 176). Ils se font distinguer par leurs tatouages identificatoires (Waligóra, 1974 : 49). Ils rejettent toute forme de dénonciation (Drwal, 1981 : 9). Par surcroît, ils considèrent la loi, le travail, le régime et la prison comme un moindre mal (Ciosek, 2003 : 237). Ce sont des membres légitimes de la contre-culture qui renoncent à serrer la main de ceux exclus de la 'deuxième vie' (Stępniać, 1993 : 176).

La caste supérieure des prisonniers est loin d'être homogène. Comme le soutient Drwal, elle englobe quelques sous-groupes dont la composition n'est pas toujours bien

délimitée et dont les particularités sont parfois peu explicites (1981 : 135). Tout en haut de la hiérarchie se trouve le leader de la 'deuxième vie' (Kosewski, 1977 : 237), fondateur des nouvelles règles du code de conduite non formel en prison (Stępiak, 1993 : 176), enseignant de l'argot carcéral à de nouveaux adeptes (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 82) au cours des formations de nuit (Kamiński, 2006 : 98-99). D'après Marek Kosewski, qui examine le milieu carcéral polonais, il y en a plus de dix par prison, accompagnés des prisonniers partisans comparés à des satellites (1977 : 237). Dans le contexte polonais, le chef du groupe porte le nom de *ojciec grypsujących* ('père des argotiers') (Stępiak, 1993 : 176), *git-człowiek*, équivalent de 'mec cool', ou de *rozkmniający*⁵⁶, du fait de ses compétences à prendre des décisions à propos de tout membre du groupe (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 82). Żywucka-Kozłowska mentionne d'autres noms donnés à des leaders de divers groupes non formels qui font partie de la contre-culture, à savoir *mściciel*, *ojciec chrzestny*, *car*, qui signifient respectivement 'celui qui cherche la bagarre', 'parrain' et 'tzar' (2007 : 169). Kamiński indique une autre dénomination, *starszyzna* (2006 : 318), dont le sens est 'les vieux'. Il est intéressant de signaler que le chef du groupe est appelé *tata* ('papa') dans l'argot des fonctionnaires pénitentiaires polonais (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 82). En français, il peut porter le nom de *caïd* (Brunet, 1990 : 606, 610). Il importe de tenir compte de deux sous-variantes dudit mot, c'est-à-dire *vieux caïd* et *jeune caïd* (ibidem : 610).

Dans le contexte carcéral polonais, l'ensemble des détenus privilégiés sont connus sous le nom de *ludzkość*, qui renvoie à l'humanité ou à l'espèce humaine (Stępiak, 1993 : 288). Par analogie, les prisonniers membres de ce groupe non formel sont comparés aux hommes du fait de l'emploi des pseudonymes tels *ludzie* (Stępiak, 1976 : 347), *ludzie w porządku*⁵⁷, *git-ludzie*⁵⁸, *ludzie z poważaniem* (qui peuvent être traduits littéralement comme 'hommes', 'hommes bien', 'hommes cool', 'hommes tenus en haute estime') (ibidem : 287-288), *ludzie prawidłni* ('hommes corrects') (Żywucka-Kozłowska, 2007 : 36). Ils sont aussi dénommés comme *charakterniacy*⁵⁹ (Kosewski, 1977 : 237) ou *charakterni* (Żywucka-Kozłowska, 2007 : 168), ce qui est supposé refléter leur fort caractère. Parmi d'autres mots, qui témoignent également de leur haut statut, se trouvent *hrabiowie*, *arystokracja*, *londyn* et *szlachta*, qui correspondent

⁵⁶ *Rozkmniający* dérive du verbe *rozkmniać* dont le sens est 'déchiffrer' (Chaciński, 2007 : 272).

⁵⁷ L'expression peut également signifier 'un détenu non membre de la 'deuxième vie', mais non nuisible à la caste supérieure de *grypsujący* (Stępiak, 1993 : 91).

⁵⁸ Ses variantes sont: *gity*, mot employé par Stępiak (1993 : 176) et *gitowcy* (Drwał, 1981 : 12).

⁵⁹ indiqué comme le terme particulièrement répandu dans les années 60 du XX^e siècle en Pologne (Wawarczyk, Wawrzyniak, Różański, 1994 : 81).

respectivement à 'comtes', 'aristocratie', 'londres' et 'nobles' (Stępnia, 1976 : 348). Kazimierz Braun, cité par Przybyliński, évoque un autre synonyme, celui de *apropacy* (2010 : 29), qui, en même temps peut désigner un détenu qui abuse des expressions sophistiquées telles que *à propos* (Kamiński, 2006 : 285). Pourtant, le même surnom peut être donné aux prisonniers affiliés au camp antagoniste des défavorisés ou ceux qui restent suspendus entre deux castes (Przybyliński, 2010 : 29). Selon Wawarczyk, Wawrzyniak et Różański, ce pseudonyme dénomme des détenus qui se montrent mieux éduqués, complaisants et plus compréhensibles à l'égard des faibles (1994 : 82). Les mêmes chercheurs rendent témoignage d'une autre appellation, actuellement désuète, à savoir *urkowie*, considérée comme la première tentative de baptiser le groupe en question (ibidem : 81). Néanmoins, il reste à souligner que ce groupe figure le plus souvent sous la dénomination de *grypsujący* (Stępnia, 1993 : 176) ou *grypserzy*⁶⁰, dont les formes évoquent explicitement ceux qui emploient *grypsera*, à savoir l'argot carcéral, ou qui font partie de *grypsera*, compris dans les termes de la contre-culture carcérale (ibidem : 172-173). Comme l'éclaircit Kosewski, ils représentent le prototype d'un prisonnier exemplaire qui contribue à la cohésion du groupe (1977 : 235). Il est intéressant de mentionner le pseudonyme dont se servent les exclus pour se rapporter à la caste supérieure, c'est-à-dire *szamaki*, dérivé du verbe *szamać* ('manger'), utilisé quotidiennement en cellule par les surnommés (Żywucka-Kozłowska, 2007 : 50).

Pour ce qui est des appellations dotées d'une valeur positive, ce qui caractérise, par principe, les membres de la caste supérieure dans le contexte français, il convient de mentionner celles recueillies par Jean-Paul Brunet dans son *Dictionnaire de la police et de la pègre*, américain-français, dans le cadre de la section consacrée à la prison et à la vie en milieu carcéral : *mec régulier*, *blanc-bleu*, *mec bien*, *gars correct* connu également sous l'acronyme *gc* (1990 : 605-606).

Comme le montrent les résultats des recherches menées par Anna Pilinow et Jacek Wasilewski, la stratification sociale en prison ne se limite pas à la distinction d'un seul groupe privilégié (1971 : 162). Ainsi, il convient d'invoquer à ce titre quelques classements de prisonniers membres de la contre-culture, qui représentent le milieu polonais.

Il est nécessaire de remarquer que les classifications des prisonniers sont loin d'être compatibles. D'une part, Kosewski soutient que le groupe de *charakterniacy* est

⁶⁰ De surcroît, le terme en question, dont sa variante est *gripserzy*, peut désigner des juvéniles de la caste supérieure dans des centres de correction (Stępnia, 1993 : 172-173).

plus haut dans la hiérarchie sociale que celui de *ludzie* ou *git-ludzie* (1977 : 237). D'autre part, la caste de *ludzie* peut être supérieure à l'autre de *git-ludzie* et *szwajcarzy* (dont la traduction littérale en français est 'suisse') peuvent constituer un groupe séparé, comme le démontre Marzena Binczycka-Anholcer (2001 : 444). D'autres exemples cités ci-dessus en donnent également la preuve.

En tant que création hétérogène, la caste supérieure en Pologne peut comprendre *git-ludzie* ('gens bien'), *ludzie* ('gens') et *ludzie z wolnej amerykanki* ('gens qui se permettent de tout faire, pour qui il n'y a pas d'interdits') (Pilinow, Wasilewski, 1971 : 162).

Deux autres chercheurs polonais, Krzysztof Dziedzic et Grzegorz Kiejnich, font la distinction de trois sous-catégories sociales au sein du groupe dominant, à savoir *git-ludzie*, *grypsujący* et *szwajcarzy*. Pour ce qui est du premier groupe, il est constitué de ceux qui se caractérisent par une expérience carcérale particulièrement riche. Quant au troisième, il réunit l'ensemble des détenus, auparavant exclus injustement des structures non formelles dont la réputation vient d'être rétablie (1994 : 82).

Suivant une autre classification élaborée par Paweł Moczydłowski, la contre-culture des délinquants juvéniles comprend deux castes : *git-ludzie* ou *grypserzy* et *feści*. Le premier groupe rejette toutes les valeurs sociales et institutionnelles tandis que l'autre vise à survivre en prison. En dehors se trouvent *szwajcarzy* qui soit viennent d'abandonner les deux groupes, soit ne prennent pas part dans la 'deuxième vie' (Ciosek, 2003 : 237-238).

Maciej Zydliewicz, dans sa publication consacrée au phénomène des contre-cultures, prête son attention à la notion de *gitowcy*, équivalent de 'mecs bien' qui s'avèrent constituer une classe composite comprenant tout en bas de la pyramide *równi* ('les égaux'), pour monter ensuite dans la hiérarchie, *punki*, *feści*, *charakterniacy* et soi-disant *rwp*. Cet acronyme renvoie à *rada wzajemnej pomocy* qui décrit le conseil d'aide mutuelle, étant un organe suprême d'autorité (2005 : 20).

Stępiak dans son dictionnaire tient compte des appellations diverses attribuées à la classe supérieure comme *grypser urka*, équivalent de *git-człowiek*, *grypser gulający*, qui cherche les conflits, et *grypser lewy* (littéralement 'argotier gauche', dont l'adjectif peut impliquer le manque de crédibilité) qui accède au groupe directement après l'incarcération (1993 : 173).

Le groupe des prisonniers privilégiés s'oppose clairement à ceux exclus de la contre-culture carcérale. Comme l'expliquent Wawszczyk, Wawrzyniak et Różański, ils

ne font partie d'aucun groupe social mais plutôt d'une catégorie sociale dont la constitution, rappelons-le, dépend largement de la caste supérieure (1994 : 78). Drwal en tire une conclusion intéressante en constatant que dépourvus de leur propre groupe de référence dans la communauté carcérale, ces détenus restent suspendus dans un vide culturel (1981 : 143). En cherchant à les caractériser, le même auteur constate qu'ils se caractérisent par la naïveté, timidité, passivité, l'impuissance et la faiblesse sur le plan personnel (ibidem : 23). L'une des caractéristiques les plus saillantes est qu'ils ne respectent pas l'ensemble des règles non formelles de cohabitation en prison (Stępniak, 1993 : 339). Selon les trois auteurs déjà mentionnés, ils n'emploient pas l'argot carcéral et ils ne font pas de contrebande en prison. Pour ce qui est des rapports avec les prisonniers membres du groupe dominant, ils ne cherchent pas à leur nuire, ce qui exclut tout acte de dénonciation. Ce sont des personnes qui, par principe, sont crédules (Wawarczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 78). Il convient de signaler qu'ils font face à une oppression double - de la part de l'institution pénitentiaire et des prisonniers membres de la contre-culture (Drwal, 1981 : 142). Victimes d'abus et de persécutions, sans expérience carcérale (Stępniak, 1993 : 152), ils sont tenus responsables sur le plan disciplinaire pour la violation des normes commise par d'autres détenus plus haut dans la hiérarchie carcérale (Waligóra, 1974 : 50-51). De surcroît, ils n'ont pas le droit de participer aux discussions menées par *ludzie*, de s'asseoir ou manger avec les autres (ibidem). Les détenus au statut inférieur sont souvent forcés de faire le ménage ou de rendre des services personnels aux membres de la contre-culture (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 83). Contrairement à la caste supérieure, ils n'ont pas recours aux actes d'automutilation, ils évitent les conflits et ils n'exploitent pas sexuellement les autres (Żywucka-Kozłowska, 2007 : 169). Il est à noter que tout nouveau arrivé en prison, surtout celui condamné pour la première fois, alimente cette catégorie sociale (Stępniak, 1993 : 152).

La caste inférieure en prison reçoit plusieurs appellations. En ce qui concerne le milieu carcéral polonais, ses membres peuvent s'appeler *niegrypsujący*, par opposition à la caste de *grypsujący*, initiée à la contre-culture et à l'argot carcéral, *poszkodowani* ('endommagés') ou *frajerzy* ('poires') (Kamiński, 2006 : 294, 305, 312). Ils peuvent porter aussi des noms plus suggestifs tels que *bąki* ('bourdons'), *chamy* ('rustres' ou 'salauds') et *getto* ('ghetto') (Drwal, 1981 : 11). Il convient de signaler, à ce titre, une appellation déjà évoquée dotée d'un double sens contradictoire : *apropriacy* (Wawarczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 82). Parmi les dénominations

synonymiques fournies par le *Dictionnaire de la police et de la pègre* on trouve aussi, pour le français, *lèche-cul*, *hotu*, *pote régul*, *mec réglo* (Brunet, 1990 : 604, 606, 608, 610). Le *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines* propose le mot *pante* qui renvoie à une personne facile à duper (Colin, Mével, Leclère, 2001 : 453). Il importe de tenir compte de *gogo*, *truffe* et *cave*, dont le sens est 'personne crédule', 'pigeon' ou 'non affranchi', qui figurent dans le *Dictionnaire de l'argot des prisons* de Joël (1994 : 38, 86, 21).

Il faut noter que la dénonciation occupe une place importante en milieu carcéral. Ainsi, il en est de même pour le dénonciateur appelé également indicateur ou informateur. En principe, tous les membres des castes inférieures sont soupçonnés de coopérer avec l'administration de prison (Wawarczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 78) et de pouvoir dénoncer d'autres détenus, surtout des membres de la contre-culture, ce qui fait qu'ils sont exclus de tout accès à l'information (Kamiński, 2006 : 130). Il importe de remarquer que tout détenu peut le devenir : un membre d'un groupe non formel dont il est exclu aussi bien qu'un membre de la caste supérieure pris en flagrant délit (Wawarczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 78). Il s'agit ainsi de *kapuś*, qui figure également en polonais sous le nom de *kabel* (traduit littéralement comme 'câble'), *konfideciak*, *konfident* ('indicateur, agent secret') ou celui de *ucho* ('oreille') (Kamiński, 2006 : 298). S'agissant du milieu carcéral en France, le statut d'indicateur semble être très répandu, étant donné une pléthore d'appellations relevées par plusieurs chercheurs et lexicographes. Le lexique recueilli par Geneviève Furet-Dominois dans sa thèse au sujet de l'argot de la police et de la prison inclut *mouton*, *balance*, *dic* (aphérèse d'*indic*), *flicard*, *indic* (apocope d'*indicateur*), *mouton*, termes qui dans l'argot carcéral équivalent à ceux s'inscrivant dans le milieu des policiers tels que *balancette*, *casserole* et *cogneur* (1991 : 194-201). Brunet y rajoute d'autres dénominations comme *savonnette*, *friquet*, *grande gueule*, *mouche*, *mouchard*, *donneur* et *donneuse* (1990 : 603-605, 610-611). François Caradec en signale d'autres comme *bascule*, *bordille*, *bourrique*, *casserole*, *cousin* et *tonton* (2005). Pour compléter la liste, il importe de mentionner quelques synonymes attestés par Loïc Depecker sous l'entrée de *vidocq*, c'est-à-dire *repenti*, *boucaveur*, dérivé de *cave*, dont le sens est 'imbécile, minable' (1995 : 308).

Comme le soutient Przybyliński, la catégorie de l'homosexuel passif, connue en polonais sous le nom de *cwel*⁶¹ occupe une place tout en bas de la hiérarchie sociale non

⁶¹ Stępnik en indique une autre variante, celle de *cwer*. Il convient de remarquer que le mot *cwel* sert de base pour créer ses dérivés à l'aide de toute une gamme de suffixes. Tous les diminutifs (*cweryk*, *cwelus*,

formelle en prison. Selon le même auteur, il s'agit des détenus dégradés, traités comme des objets, faibles, d'une personnalité infantile, handicapés sur le plan mental et ceux qui n'ont pas le droit à un traitement humain (2007 : 56). Comme le complètent Wawrszczyk, Wawrzyniak et Róžański, ils peuvent aussi se caractériser par des défauts physiques (1994 : 79). Il importe de dire que tout prisonnier ayant commis un viol ou autre crime sexuel sur une personne mineure finit par rejoindre la caste inférieure (Przybyliński, 2007 : 56). De plus, l'appellation *cwel* fait référence à ceux condamnés à une peine de prison pour d'autres délits d'outrage à la pudeur (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 83) aussi bien que pour un meurtre abominable comme le matricide (Żywucka-Kozłowska, 2007 : 40). Cette catégorie sociale réunit aussi des traîtres, d'anciens agents de police ou d'anciens fonctionnaires pénitentiaires (ibidem : 40, 169). Parmi d'autres catégories de gens, il importe de mentionner, comme le fait Przybyliński, ceux qui se distinguent par des déviations sexuelles, des liens avec la police, le service pénitentiaire et le système de justice ainsi qu'un aspect physique loin d'être masculin. À ces derniers, il faut ajouter les prisonniers qui ont des affaires non arrangées en liberté et même des prêts non réglés (2007 : 56). Dziedzic et Kiejnich notent que le terme *cwel* a une signification plus restreinte. Il désigne soit une personne ayant commis un fait l'excluant de la participation dans le groupe doté de pouvoir, soit un détenu qui doit répondre aux besoins sexuels (volontaires ou involontaires) des autres (1994 : 83). À ce propos, Kosewski souligne qu'un viol en prison équivaut à une forte stigmatisation du prisonnier (1977 : 239). Le résultat en est que *cwel* inspire le dédain de la part de deux castes : *ludzie* et *frajerzy* (Drwal, 1981 : 10). Les détenus dénommés ainsi constituent le groupe le plus défavorisé et discriminé en milieu carcéral (Wawrszczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 79).

Oryńska tient compte de la richesse de noms (applicables au milieu polonais) au sujet d'un prisonnier homosexuel passif dédaigné et défavorisé tels que *cwel*, *dmuchany* (au pied de la lettre : 'quelqu'un qui se fait gonfler', au sens figuré : 'celui qui se fait baiser'), *dobry* ('bon'), *kochany* ('cheri'), *padluch*, *parówa* (augmentatif de *parówka* qui signifie 'saucisson') et *rura* ('tuyau') (1986 : 206). Drwal y rajoute un autre nom, celui de *frajer brudny*, dont l'équivalent français est 'sale poire' (1981 : 10). Przybyliński cite des dénominations non moins pittoresques et tant aussi vulgaires comme *ciota* ('pédé'),

cwelik et *cwelqtko*) désignent également un homosexuel passif. Il en va de même pour l'augmentatif *cwelisko* et l'autre dérivé *cweler*. Par analogie, *cwelostwo* correspond à tout un groupe constitué de homosexuels passifs, *cwelownictwo* signifie 'orientation homosexuelle' et *cwelować* renvoie à 'pratiques homosexuelles' (1993 : 82-83).

padalec, *dupka* (équivalent du diminutif de 'cul'), *kurwa* ('putain'), *druciara* (dérivé de *drut*⁶², équivalent de 'fil', qui symbolise le sexe d'homme), *pipka* (diminutif de *pipa*, à savoir 'sexe de femme') et *Kaśka* (diminutif de Kasia, étant un prénom polonais souvent donné aux filles, l'équivalent de Catherine) (2007 : 56). Il est à remarquer que les quatre derniers substantifs sont du genre féminin, ce qui constitue l'une des caractéristiques des pseudonymes donnés aux 'paria de prison' (Kamiński, 2006 : 129). L'emploi des prénoms féminins n'est pas non plus rare (Stępiak, 1993 : 83). L'explication en est que la fonction des homosexuels passifs, surtout dans le cadre des rapports sexuels, est comparée à celle des femmes. À ce titre, il importe aussi d'évoquer trois phraséologismes, attestés par Stępiak, qui définissent trois types différents d'homosexuel passif, à savoir *cwel bardaszany*, *cwel zboczeniec* (nałogowy) et *cwel samoprzecwelony* (ibidem). Pour déchiffrer le premier terme, il suffit de savoir que l'adjectif *bardaszany* tire son origine des substantifs, soit *bardacha* soit *bardaszka*, qui désignent des toilettes. En jugeant par l'acception du mot et son contexte d'emploi, nous pouvons déduire qu'il s'agit d'un détenu occupant une place inférieure dans la hiérarchie carcérale (et aussi littéralement : près de la cuvette des WC) et de qui le statut est le plus méprisé. La deuxième expression, dont l'acception littérale est 'gerboise perverse', désigne un homosexuel invétéré, tandis que la dernière correspond à un détenu inconsciemment dégradé par ses propres actions.

Cwel, dénomination polonaise de l'homosexuel passif, détenu violé ou abusé sexuellement (Stępiak, 1993 : 82), a plusieurs équivalents en français. Le surnom le plus répandu semble être *gerboise*, si l'on le juge par le nombre d'attestations chez Brunet (1990 : 604, 608, 609, 612). L'autre, attesté comme l'entrée dans le *Dictionnaire du français qui se cause*, est *tournedos* qui renvoie à toute une série de synonymes, pas exclusivement utilisés dans le « langage de taulards », tels *boulère*, *bischa*, *Angelina*, *dép* (verlan de *pédé*), *giton* et *chbeb* (Merle, 2004 : 195). Pour ce qui est du dernier terme, désignant strictement un détenu homosexuel, Jean-Paul Colin, Jean-Pierre Mével et Christian Leclère en signalent d'autres variantes : *schbeb*, *schebeb*, emprunts à l'arabe *chbeb*, dont le sens est 'joli' (2001 : 580). Il convient de noter que Joël dans son ouvrage lui donne une orthographe légèrement altérée : *scheb* (1994 : 82). Mentionnons aussi que Brunet tient compte de *homo* et *tante* (1990 : 603).

⁶² Ce qui s'impose, c'est une association avec une expression polonaise *ciagnąć druta* (littéralement 'tirer le fil de fer') qui correspond à l'action de faire le sexe oral (Kamiński, 2006 : 290).

Étant moins uniforme, la catégorie sociale des détenus au statut inférieur s'avère présenter une diversité beaucoup plus grande que la caste supérieure (Drwal, 1981 : 135), que nous allons observer surtout sur la base de la terminologie polonaise. Jan Malec (2006 : 199) et Stępnia (1993 : 143) la divisent en deux sous-groupes principaux : *frajerzy brudni* ('sales pigeons'), connu aussi comme *cwele*, et *frajerzy czyści* (traduit mot à mot 'pigeons propres', c'est-à-dire 'détenus de confiance') appelé également *frajerzy w porządku* ('pigeons bien'). À titre d'explication, il est à noter que la deuxième catégorie est classée plus haut dans la hiérarchie carcérale du fait que ses membres n'ont rien à voir avec les pratiques homosexuelles, n'ont pas été violés et ne cherchent pas à nuire à la caste supérieure (ibidem). À ces deux sous-groupes, Pilinow et Wasilewski ajoutent un troisième, situé plus haut, décrit comme *frajerzy czyści z szansą na wyprostowanie* (1971 : 162). Il correspond ainsi à tout *frajer czysty*, prisonnier digne de confiance, qui peut avoir la chance d'avoir sa réputation rétablie, ce qui se résumerait à l'ascension dans la hiérarchie sociale et à l'affiliation à la contre-culture, ce qui est considéré comme un phénomène fortement rare (Kamiński, 2006 : 310). En plus de la catégorie des détenus dignes de confiance, appelés *frajerzy w porządku* ou *frajerzy nieszkodliwi*, Kamiński distingue *ciężcy frajerzy* ('pigeons lourds') qui sont mal adaptés à la prison, qui se font humilier et agresser (2006 : 294). Selon une autre classification proposée par Bernalewski, la catégorie sociale en question comprend *cwele* ('homosexuels passifs') comme les détenus les plus dédaignés, ensuite *kapusie* ('indicateurs'), dédaignés verbalement, et *git-frajerzy* (dont le sens littéral est 'pigeons cool'), prisonniers à bonnes intentions et prêts à coopérer. Le membre du dernier sous-groupe peut aussi porter un autre nom de *człowiek porządny* ('homme honnête'), qui n'est pas à confondre avec la dénomination réservée à la caste supérieure, *człowiek w porządku* ('mec bien') (1974 : 38). Une typologie simplifiée est mentionnée par Ciosek qui parle tout simplement de *poszkodowani* ('endommagés') et de *cwele* (2003 : 238). D'après deux autres chercheurs, Dziedzic et Kiejnich, la caste inférieure de *niegrypsujący* réunit *frajerzy*, *konfidenci* et *cwele* (classés selon leur place dans le groupe, du haut en bas de la hiérarchie) (1994 : 83). Stępnia atteste dans son dictionnaire deux sous-catégories de *niegrypsujący*. La première, *niegrypsujący w porządku* ('non argotiers bien'), inclut des détenus qui coopèrent avec des membres de la contre-culture, tandis que l'autre, *niegrypsujący na wyjaśnieniu* ('non argotiers en phase d'explication') regroupe des détenus dont le statut reste incertain et exige une investigation interne de la part des argotiers. En d'autres termes, ils sont soumis à une

observation détaillée et mis à l'écart (1993 : 339). Kosewski divise la caste inférieure en deux sous-groupes : *amerykanie* ('américains') d'une part, et *kapusie* et *cwele* d'autre part. Pour ce qui est du premier, il rassemble de nouveaux arrivés, à savoir des détenus sans expérience carcérale, qui peuvent monter dans la hiérarchie sociale et rejoindre la caste supérieure à condition d'apprendre l'argot et de suivre les règles du code de conduite. Quant à l'autre, classé tout en bas de l'échelle sociale, il comprend des dénonciateurs, détenus violés et homosexuels passifs, en bref, ceux dépourvus de toute mobilité dans la hiérarchie sociale (1977 : 238, 242). Par analogie, en cherchant à classer des prisonniers au statut inférieur, Drwal adopte le même facteur. Ainsi, il distingue ceux en position de monter dans l'échelle sociale en prison et ceux dépourvus de cette possibilité. En ce qui concerne le premier sous-groupe, ses membres peuvent porter des surnoms divers tels que *amerykan* ('américain'), *frajer co idzie za ludźmi* ('pigeon qui suit les gens'), *frajer czysty* (littéralement 'pigeon propre', à savoir 'détenu de confiance'), *frajer z szansą na wyprostowanie* (littéralement 'pigeon qui peut se faire redresser'). Pour ce qui est des prisonniers pour lesquels il est impossible de changer de statut, ils peuvent faire partie de *frajerzy brudni* ('sales pigeons') ou occuper une place tout en bas de la hiérarchie à cause des services homosexuels qu'ils rendent aux autres. Il s'agit alors de *cwele*, *parówy*, *cwele z powołania* et *cwele z przymusu*, termes qui signifient respectivement 'gerboises', 'grands saucissons', 'gerboises par vocation' et 'gerboises par contrainte' (1981 : 135).

À titre récapitulatif, nous jugeons nécessaire de mentionner des chercheurs qui soutiennent la dualité de la communauté carcérale. Drwal distingue *ludzie* et *frajerzy* (1981 : 135). Il en va de même pour Oryńska (1991b : 192) et Bernalewski (1974 : 38) qui prévoient en même temps un deuxième nom pour la caste supérieure, celui de *git-ludzie*. Chez Mościskier, le groupe dominant figure sous le nom de *ludzie*, *gity* et *grypsujący* tandis que le groupe dominé s'appelle *frajerzy* ou *poszkodowani* (1994 : 22). Waligóra (1974 : 49) et Czajkowski (1994 : 93) donnent exactement les mêmes noms à deux castes, d'un côté *ludzie* ou *charakterniacy*, de l'autre *nie-ludzie*, *popaprańcy* ou *frajerzy*. Le concept relatif à la dualité de l'univers carcéral est soutenu aussi par Brunon Hołyst qui oppose la caste de *grypsujący* à celle de *niegrypsujący* comprenant différentes sous-classes comme *frajerzy*, *cwele*, *poszkodowani* et parfois *kapusie* (2004 : 596).

La structure sociale dichotomique, jugée trop simplifiée et incapable de refléter la réalité carcérale, est pourtant critiquée par Stępnia (1976 : 347). Il y voit un

phénomène dynamique, beaucoup plus profond et complexe. Signalons ainsi des typologies fondées sur trois groupes distincts. Clemmer distingue une élite carcérale, une classe moyenne et une classe défavorisée, équivalente à *frajerzy*, connue en anglais américain sous le nom de *hoosiers* (Drwal, 1981 : 12). Par analogie, Kosewski classe les détenus en *charakterniacy*, ensuite *ludzie* et, à la fin, *frajerzy*, appelés aussi *chamy* et *bąki*. La troisième caste, la plus méprisable, se divise en nouveaux arrivés (*amerykanie*), dénonciateurs (*kapusie*), détenus violés (*cwele*, ou *parówy*) et détenus se soumettant volontairement aux pratiques homosexuelles (1977 : 237-238). Dans les deux cas, la classe moyenne réunit ceux qui aspirent à rejoindre le groupe doté du pouvoir. Cependant, comme le soutiennent quatre chercheurs polonais, elle peut aussi être réservée pour les détenus abusés par la caste supérieure. Żywucka-Kozłowska parle de la division en *ludzie*, *frajerzy* et *cwele* (2007 : 153). Tel est le cas de Malec pour qui le milieu carcéral comprend *ludzie*, appelés aussi *grypsujący*, *frajerzy* et *cwele* (2006 : 199). Selon Zydlewicz, la caste de tout en haut de la hiérarchie (*gitowcy*) se met en opposition à *frajerzy* ou *kiepscy* et à la classe au statut le plus inférieur dans la hiérarchie, à savoir *cwele* (2005 : 20). Przybyliński les appelle autrement : en tête se trouvent *grypsujący*, *git-ludzie* ou *ludzie* (2007 : 56), ensuite *niegrypsujący*, *frajerzy* ou *nieludzie* (2006 : 27) et tout en bas *poszkodowani* ou *cwele* (2004 : 254). Dans tous les quatre cas, la dernière caste rassemble ceux dénués des droits les plus fondamentaux (Przybyliński, 2007 : 56). Néanmoins, le troisième groupe peut avoir un statut complètement différent. En fait la preuve Binczycka-Anholcer qui y place *szwajcarzy*, à savoir les détenus neutres. Il est intéressant de noter que chez elle, la caste moyenne comprend *frajerzy* et *cwele* à la fois, ces derniers étant assignés à la troisième catégorie dans les classifications déjà mentionnées. Le groupe en haut s'appelle *ludzie* ou *git-ludzie* (2001 : 444).

À part les trois groupes déjà cités, à savoir *git-ludzie* décrit également comme *charakterni* ou *ludzie*, *frajerzy* et *cwele*, Szaszkiewicz fait la distinction du quatrième connu sous le nom de *feści*⁶³. Cette caste intermédiaire, située dans la hiérarchie sociale entre le premier groupe et le reste exclu de la 'deuxième vie' en prison, est particulièrement hostile à ses ennemis dotés du pouvoir et des privilèges, et se montre coopérative avec le service pénitentiaire (1997 : 172-173). Contrairement à ses adversaires, les membres de *feści* apprécient le travail et l'éducation, mais ils dédaignent

⁶³ *Feści* portent aussi deux autres noms : *fest-ludzie* (Przybyliński, 2010 : 38) et *biedrony* (Kamiński, 2006 : 287), étant l'augmentatif de 'coccinelle'.

tout acte d'automutilation (Przybyliński, 2010 : 38). À ce titre, il importe de souligner une dimension locale de la classe sociale en question. Szaszkiewicz indique comme l'endroit de sa création l'établissement pénitentiaire à Iława (1997 : 172). Przybyliński y rajoute aussi celui à Nysa. Néanmoins, le groupe décrit ne fonctionne plus dans le contexte polonais. Selon Przybyliński, il était actif entre 1966 et 1969 (2010 : 38), tandis que selon Żywucka-Kozłowska, c'était l'amnistie de 1986 qui a mis fin à son existence (2007 : 137).

L'auteure déjà citée, Żywucka-Kozłowska, prête par ailleurs attention à deux autres sous-groupes concurrentiels par rapport à la caste supérieure, participants de la 'deuxième vie' en prison c'est-à-dire *cwaniacy* et *rodzina* (ibidem : 37) ou *członkowie rodziny* (ibidem : 169), dont les équivalents français sont respectivement 'salauds rusés', 'famille' et 'membres de la famille'. Ils éprouvent le dédain (associé au mépris pour l'homosexualité) pour *ludzie*, mais ils restent neutres à l'égard de *cwele* et non hostiles à l'égard de *frajerzy* (ibidem : 153). Dotés de leur propre code qui s'appuie en grande partie sur celui de *grypsujący*, ils réunissent soit des ex-membres de la caste supérieure, soit des nouveaux arrivés condamnés pour la première fois, qui ne connaissent pas les règles de *grypsera* (ibidem : 41, 44). Forts sur le plan physique et psychique, ils évitent les conflits, guidés par le principe clé : « odsiedzieć, wyjść i nie dać się złapać » ('purger la peine, sortir et ne pas se faire attraper') (ibidem : 169). Comme le résume l'auteure citée, les deux groupes, récemment formés, restent les moins connus (ibidem : 169). En ce qui concerne l'origine de *cwaniacy*, ce groupe non formel a vu sa naissance le plus probablement à Iława en 2002-2003 (ibidem : 40). Il importe de mentionner un autre sous-groupe social, membre de la contre-culture, celui de *bractwo* ('confrérie') créé en 2006 dans l'établissement pénitentiaire à Wierzychowo Pomorskie (ibidem : 45). Comme nous l'avons déjà démontré, le milieu carcéral donne lieu à plusieurs organisations non formelles, qui diffèrent d'une prison à l'autre.

À la différence du système social observé en milieu masculin, la stratification sociale dans les prisons réservées pour les femmes est jugée plus flexible et fluide et la contre-culture carcérale féminine est considérée comme moins structurée (Drwal, 1981 : 11). Comme le soutient le même auteur, les prisonnières ont tendance, surtout aux États-Unis, à vivre en couples en adoptant des rôles typiques de la famille. Pour ce qui est des centres de correction pour les femmes en Pologne, comme l'argumente Stanisław Małkowski cité par Drwal, les détenues se divisent en *git-many*, qui correspond

à l'appellation connue dans le milieu carcéral masculin (*git-ludzie*), et *frajerzyce*, équivalent féminin des prisonniers au statut inférieur (*frajerzy*) (ibidem).

Il est clair qu'un vocabulaire spécifique en tant qu'élément inhérent de l'argot carcéral constitue un miroir reflétant, entre autres, la hiérarchie sociale des prisonniers (Królikowska, 1975 : 56). Cette hypothèse est soutenue par Bronisław Geremek selon qui l'argot des prisons est un outil qui sert à 'mettre en ordre une vision sociale du monde' (1980 : 32). De plus, il faut remarquer d'après Kamiński que la stratification sociale en prison joue un rôle primordial dans l'établissement des relations entre prisonniers. Et celles-ci figurent dans le code non formel des détenus (2006).

Tenant compte de toutes les dénominations argotiques des groupes de prisonniers présentées, il est clair qu'un vocabulaire carcéral spécifique reflète la hiérarchie sociale des prisonniers (Królikowska, 1975 : 56). Cette hypothèse est soutenue aussi par Geremek selon qui les prisonniers se servent de l'argot pour façonner leur propre vision sociale du monde (1980 : 32). Cette pensée semble être confirmée par Zbigniew Bożyczko, cité par Waligóra, selon qui les liens unissant les membres de la contre-culture carcérale se manifestent surtout au travers de la langue (1974 : 50). Ainsi, l'argot carcéral peut être considéré comme un système sociogène, ayant une force créatrice des relations sociales. L'explication est fournie par Kołodziejek selon qui la structure sociale de la communauté carcérale se construit sur la base des habitudes langagières. C'est au niveau de la langue que se fait la division en deux camps opposés de prisonniers :

Struktura społeczna wspólnoty zbudowana jest na zwyczajach językowych. Język odzwierciedla cały system hierarchii społecznej, na poziomie języka następuje podział na ludzi i nie-ludzi czyli frajerów (2005: 53). ['La structure sociale de la communauté de prisonniers repose sur les usages linguistiques. La langue reflète tout un système de hiérarchie sociale et entraîne la division entre les hommes et les perdants'].

C'est ainsi que la langue peut être considérée comme un outil fortement puissant qui, à la fois, représente et façonne la hiérarchie sociale, quel que soit le pays, la Pologne ou la France.

1.4.5.2. Code des détenus

Comme le remarque à juste titre Beatriz Kalinsky, « l'espace public [donc y compris la prison] est un espace hétérogène, où les connaissances sont inégalement distribuées, où tous les participants ne connaissent pas de la [même] manière les règles du jeu social et ont encore moins les mêmes possibilités de les exercer » (2004 : 176). Cette répartition inégale des connaissances est reflétée pleinement dans la stratification sociale des prisonniers, qui se résume tout simplement par l'adhésion ou la non adhésion à la contre-culture carcérale représentée par la caste supérieure. Celle-ci impose sur des membres de chaque groupe social un ensemble d'obligations et, à la fois, elle leur offre certains privilèges. Pour ce qui est des règles du jeu social, elles s'inscrivent dans les deux contextes différents : formel et non formel.

Il est clair que l'univers carcéral se dresse non seulement contre la culture dominante, comme il a déjà été constaté à plusieurs reprises et comme le rappelle Mieczysław Ciosek, mais aussi contre l'ensemble des gens employés dans le service pénitentiaire. Étant donné leur infériorité, les détenus sont obligés de mettre en œuvre tous les principes du système formel sous forme de règlements, dispositions ou circulaires (2003 : 232). Néanmoins, à part le code formel fondé par l'administration pénitentiaire, le milieu carcéral en connaît un autre, créé par des prisonniers et transmis oralement comme une tradition (Kosewski, 1977 : 244). Cet ensemble de règles secrètes établies suite aux interactions entre des codétenus témoigne de la soi-disant 'deuxième vie' des prisonniers qui entraîne la violation des normes de cohabitation et de fonctionnement de l'institution pénale (Ciosek, 2003 : 232). Marek Kamiński soutient que tout prisonnier prétendant à la contre-culture carcérale est obligé de les connaître par cœur, de les réciter même au milieu de la nuit, éveillée par son éducateur (2006 : 100). Il reste inutile de rajouter que le code de conduite interne est excessivement détaillé, rigide et rigoureusement observé (Ciosek, 2003 : 232).

Comme en fait preuve le *Dictionnaire de la police et de la pègre*, le règlement non formel applicable au milieu carcéral est connu en France sous le nom de « code des détenus » (Brunet, 1990 : 640). Pour ce qui est de la Pologne, il importe de tenir compte d'une appellation officielle employée par des chercheurs, celle de « *nieformalny kodeks postępowania więźnia* », 'code de conduite non formel du détenu' (Drwal, 1981 : 12). Sławomir Przybyliński, à son tour, tient compte d'un terme plus simple, celui de *więzienny kodeks*, 'code carcéral' (2010 : 9). Mentionnons aussi son équivalent non

formel répandu parmi les prisonniers : *grypsera*. Ce mot polyvalent est attesté sous la 14^e acception par Klemens Stępnik dans son ouvrage *Słownik tajemnych gwar przestępczych* (1993 : 174).

Le code des détenus prévoit un ensemble de normes, de modes de comportement fondés sur deux principes fondamentaux accentués par Donald Clemmer, qui était le premier à s'y intéresser : une interdiction absolue de coopération avec l'administration pénitentiaire et une injonction de solidarité et d'aide mutuelle entre les détenus incarcérés faisant partie de la contre-culture, à la différence de ceux qui en sont exclus (Ciosek, 2003 : 236 ; Kosewski, 1977 : 233). À part la règle de solidarité et de cohésion du groupe, le psychologue polonais, Marek Kosewski en distingue trois autres dans le fonctionnement social en prison : celles de violence physique, d'exploitation et de soi-disant 'statu quo' (1977 : 247-264). Comme l'explique Maciej Zydlewicz, les individus au statut supérieur dans la communauté carcérale s'adonnent au culte d'un criminel véritable, ce qui se résume à la vénération pour la force physique et le courage exprimée par l'agressivité dirigée contre d'autres prisonniers qui constituent surtout une cible facile : faibles, vulnérables, non fiables et exclus de la contre-culture. Autrement dit, ils les terrorisent pour faire de l'effet devant le public. Ils visent à soumettre d'autres co-détenus à leurs ordres et caprices (2005 : 19-20). Pourtant, il importe de constater que l'agressivité peut être dirigée à l'intérieur du groupe, ce qui permet à l'agresseur d'améliorer son statut social (Kosewski, 1977 : 224). Selon le même auteur, il est admis que les détenus s'abstiennent d'user de violence contre l'administration pénitentiaire par peur d'être punis (ibidem : 291). Eu égard au principe d'exploitation⁶⁴ des prisonniers défavorisés, ceci se produit moyennant la sécurité et l'aide face à des dangers externes (ibidem : 251). Pour ce qui est du 'statu quo', il s'applique à deux organisations : formelle du service pénitentiaire et non formelle des détenus incarcérés. Il consiste ainsi à maintenir un certain équilibre quant à la structure et aux règles de fonctionnement de tout le milieu carcéral (ibidem : 259-260). Néanmoins, le principe de 'statu quo' ne contredit pas le principe de manipulation du personnel pénitentiaire, indiqué par Charles W. Thomas (Ciosek, 2003 : 236).

Le code de conduite met en relief les qualités particulièrement demandées dans la réalité carcérale telles la virilité, l'endurance et la méchanceté (Kosewski, 1977 : 233), la fermeté, la méfiance et la persistance dans les contacts avec le service

⁶⁴ D'après Sykes, qui met en question ledit principe, les prisonniers devraient renoncer à exploiter d'autres détenus, garder le sang froid et éviter des disputes et conflits (Mościskier, 1994 : 21).

pénitentiaire (Mościskier, 1994 : 21), l'impudence, la cruauté, la résistance aux désagréments de la vie en prison, le dédain pour la bienséance et la haine pour les organes chargés de l'application de la législation (Wawarczyk, Wawrzyniak, Róžański, 1994 : 75). Les deux sociologues américains, Gresham M. Sykes et Sheldon L. Messinger, rajoutent à cette liste l'impératif d'être rusé, calme, fort et dur (Ciosek, 2003 : 236). De plus, il est à signaler que le milieu pénitentiaire répugne à la spontanéité et aux liens émotionnels (Ciosek, 1993 : 59).

En cherchant à appréhender les relations sociales en prison influencées par la mise en place du code de conduite des prisonniers, Stanisław Małkowski, cité par Radosław Ł. Drwal, conclut que toutes les normes et valeurs déjà évoquées s'appliquent à une organisation non formelle décrite comme fataliste, pessimiste, exploratoire, parasitaire et typique du système d'esclavage (1981 : 10).

Pour caractériser pleinement le système de valeurs des membres de la contre-culture, il convient de remarquer que la seule mise en relief des comportements brutaux et méprisables prétendument typiques des prisonniers ne serait pas juste (Bernalewski, 1974 : 39). Les structures non formelles en prison apprécient quelques normes perçues comme positives dans la société telles que la fraternité, la solidarité, l'honneur, l'hygiène, la dignité, la fidélité et l'unité (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 84). Le règlement interne exige également la loyauté et le dévouement de ses membres aussi bien que l'unanimité des actions prises (Mościskier, 1994 : 21). À ce propos, il importe de souligner que toutes les règles mentionnées ne s'appliquent pas aux représentants des castes inférieures (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 85).

Il est à noter d'après Drwal que les normes du code de conduite des prisonniers définissent des modèles de comportement et règlent des rapports sociaux (c'est-à-dire : qui peut communiquer avec qui et comment ?) (1981 : 9). Les trois chercheurs polonais, Wawarczyk, Wawrzyniak et Róžański en distinguent trois niveaux différents. La classification proposée indique, premièrement, des relations internes au sein de la caste supérieure des détenus qui centrent la cohabitation sur le principe d'égalité. De surcroît, il est interdit d'exploiter, d'abuser ou dénoncer des codétenus, d'être aux services des autres et de s'engager dans des pratiques homosexuelles. La violation d'une norme entraîne l'exclusion d'une personne tenue coupable de la structure non formelle, ce qui se déroule conformément aux habitudes codifiées en vigueur. Deuxièmement, une place importante revient aussi aux rapports entre les représentants de deux castes antagonistes : l'une privilégiée et l'autre défavorisée. Il n'y a pas de place pour les contacts fondés sur

le principe de partenariat, ce qui contrasterait avec le culte du pouvoir. Ainsi, les 'paria de prison' deviennent victimes de violence et d'exploitation de la part de la classe supérieure. Troisièmement, ce qui s'inscrit dans le contexte carcéral, ce sont des rapports entre les membres de la contre-culture et l'administration pénitentiaire. Le code des détenus rejette toute forme de coopération, de dénonciation et exige l'unité et la solidarité face aux périls provenant des gardiens (1994 : 77-78). Grzegorz Czajkowski y rajoute la quatrième dimension de rapports, ceux entre les prisonniers leaders de la 'deuxième vie' et les valeurs sociales (1994 : 90-93). Comme le complète Kazimierz Braun cité par Ciosek, cette quatrième catégorie englobe le travail, la formation et les devoirs menés par les prisonniers. En cherchant à appréhender la nature des relations carcérales, le même auteur a élaboré une liste de sept modèles de comportement désirables et applicables à un groupe privilégié constitué de délinquants juvéniles. Il est à remarquer qu'en plus des trois règles déjà mentionnées, Braun y ajoute une quatrième, à savoir les normes de l'hygiène. Par surcroît, il y a des règles supposées faire accroître le sentiment de supériorité et améliorer le statut social des membres de la contre-culture comme l'emploi des pseudonymes magiques. Suivant un autre groupe de normes relatives aux modes de communication, il est exigé de parler l'argot carcéral (2003 : 236). La connaissance d'un parler spécifique secret constitue à la fois un signe de reconnaissance et de cohésion de groupe (Kosewski, 1977 : 258). La dernière catégorie évoquée par Braun englobe des règles qui déterminent des modes de comportement des leaders en fonction de situations diverses telles que la participation aux activités rituelles ou la confrontation à des insultes (Ciosek, 2003 : 236-237).

Jean-Paul Brunet dans son *Dictionnaire de la police et de la pègre* fournit une illustration détaillée des normes et valeurs qui s'inscrivent dans le code de conduite des prisonniers membres de la caste supérieure. Le règlement non formel, intitulé « Code des détenus », comprend cinq principes définissant la nature des relations sociales dans l'établissement pénitentiaire :

1. Ne te mêle pas des histoires des détenus. Ne balance jamais un taulard. Ne fourre pas ton nez dans les affaires des autres. Boucle-la et ne mets personne au pied du mur.
2. Ne cherche pas la bagarre avec les autres taulards. Tiens-toi peinard. Garde la tête froide. Contente-toi de purger ta peine.
3. N'exploite pas les détenus. Une fois ta parole donnée, ne reviens pas dessus. Ne chourave rien aux taulards. Ne propose pas tes services pour du fric. Ne rackette personne. Règle tes dettes fissa et sois réglo.

4. Sois un mec à la hauteur. Tu ne dois ni faiblir ni chialer ni flancher. N'emmerde pas les autres. Sois un dur, un homme, un vrai.
5. Ne fais pas confiance aux gardiens, pas plus qu'à ce qu'ils représentent. Ne te fais pas avoir. Tous les gardiens, c'est des gaffes ou des matons. Les chefs ont tous tort et seuls les prisonniers ont raison (1990 : 640).

Selon Kamiński, le contenu du code des détenus régissant les modes de comportement spécifiques dépend largement du niveau de contrôle effectué par les fonctionnaires du système pénitentiaire. De plus, il résulte de la conjonction de critères tels que l'éventail de diverses activités en cellule et à l'extérieur de la cellule, la surface d'une cellule, l'âge des prisonniers, le type de prison, la portée et l'influence d'autres castes en prison et le règlement pénitentiaire en l'établissement disciplinaire (2006 : 13).

À titre récapitulatif, il importe de souligner d'après Kosewski qu'afin de former une organisation non formelle dotée d'une certaine efficacité, ses membres sont obligés de partager un minimum d'objectifs reflétant la spécificité du groupe, respecter des normes et valeurs communes qui favorisent la cohésion du groupe et disposer d'une structure sociale claire et précise différenciée en fonction de positions et de rôles. Il convient de signaler que le système de valeurs en question dépend largement du profil de ses usagers et de leurs objectifs (1977 : 289).

1.4.5.3. Codes de communication des prisonniers

Le code de conduite des détenus exige en outre la maîtrise d'un mode de communication spécifique, qui résulte de l'adaptation des prisonniers à de nouvelles conditions de vie en milieu pénitentiaire (Królikowska, 1975 : 56). Comme le confirme Stanisław Milewski, le recours à l'argot des prisons résulte des soi-disant bienséances et coutumes carcérales, à savoir des usages, normes et modes de comportement, qui font que les personnes incarcérées se sentent obligées de parler l'argot des prisons. Il est clair que la manifestation linguistique reste étroitement liée à la contre-culture carcérale ; elle en découle et la compose (1971 : 92).

À ce propos, il convient d'adopter une optique plus générale et de réfléchir au rapport entre la langue et la culture / société, ce qui figure, d'ailleurs, au centre des préoccupations de telles disciplines que l'ethnolinguistique, la sociolinguistique et la sociologie de langue (Kucharska & Piątkowski, 1986 : 148).

La corrélation entre les deux concepts est démontrée par Tomasz Siemieński qui s'appuie sur des ouvrages de linguistes américains, précurseurs et fondateurs des recherches dans le domaine en question (1991 : 76). Pour reprendre le raisonnement de « l'un des pères fondateurs de l'anthropologie américaine » (Descola, 2011)⁶⁵, Franz Boas, la langue et la culture représentent deux domaines de l'activité humaine interconnectés et, à la fois, deux champs d'études voisins, c'est-à-dire la linguistique et l'anthropologie (ibidem : 76). L'inséparabilité des deux phénomènes est mise en accent par l'anthropologue et linguiste américain, Edward Sapir, selon qui le monde humain est fondé sur un réseau de significations dont une étude approfondie doit être effectuée pour pouvoir explorer les arcanes de la langue. Par conséquent, il n'est pas question d'étudier des formes de langue sans prendre en considération la symbolique des représentations mentales. (ibidem : 76-77).

Quel est ainsi le statut de la langue par rapport à la culture ? Selon Franz Boas, Edward Sapir, Benjamin Lee Whorf, la langue est un fait culturel le plus important, une composante, une expression et un produit de la culture (Kołodziejek, 2005 : 23). L'anthropologue américain, Alfred Louis Kroeber la considère comme un point de départ pour la constitution de la culture (Siemieński, 1991 : 79). Sapir compare la langue à un guide de la réalité sociale du fait que la réalité est construite inconsciemment sur des habitudes linguistiques d'un groupe donné (1978 : 88). Comme le rappelle Siemieński, Whorf souligne que la langue ne se réduit pas tout simplement à un outil de communication. L'explication en est que sa fonction est équivalente à celle du miroir qui reflète le monde (1991 : 78). L'hypothèse connue sous le nom de Sapir-Whorf, formulée entre autres par Kucharska et Piątkowski (1986 : 147) postule que la structure de la langue détermine la manière dont ses usagers perçoivent la réalité, raisonnent, observent et connaissent l'univers (Siemieński, 1991 : 78). Comme le constate Jerzy Bartmiński, conformément à l'approche ethnolinguistique, la langue reflète des valeurs culturelles, des modes de conceptualisation de la réalité, de la catégorisation des phénomènes et des attitudes propres à cette culture (1986 : 16). Ewa Kołodziejek, quant à elle, met en relief une grande contribution de la langue au maintien des liens sociaux. C'est bien dans la langue d'un groupe que sont ancrés la stratification sociale, le système des rôles sociaux, les stéréotypes, superstitions et rites. Dans ce sens, la sous-culture désigne ainsi un ensemble de comportements propres à ses membres,

⁶⁵, http://www.lepoint.fr/grands-entretiens/philippe-descola-luttons-contre-le-pret-a-penser-12-11-2011-1395442_326.php

fondés sur la langue en tant que puissance génératrice (2005 : 18). À ce titre, il convient de noter que Stanisław Grabias voit dans la langue une puissance groupogène et culturogène (1997 : 135). C'est à la fois le groupe social qui façonne la langue et la langue qui façonne la groupe. En outre, la langue est un vecteur de diffusion de la culture (Kołodziejek, 2005 : 8).

À la lumière des réflexions ci-dessus, il paraît indispensable d'envisager le code de communication des prisonniers en termes du phénomène culturel (Oryńska, 1991b : 193), celui qui constitue les fondations de la contre-culture carcérale (ibidem : 197). L'argot des prisons est un phénomène social, un produit obligatoire de la culture des communautés criminelles, ce que Jacek Morawski exprime ainsi: « Jest zjawiskiem społecznym, koniecznym wytworem kultury społeczności przestępczych » (1968 : 73) [C'est un phénomène social, un produit nécessaire de la culture criminelle]. L'inséparabilité et la complémentarité des deux phénomènes (contre-culturel et linguistique) sont affirmées aussi par Stanisław Milewski (1971 : 92). Cette langue est une partie inhérente de la contre-culture carcérale, un bien commun de ses membres, indiqué, par quelques-uns, comme l'élément le plus puissant (Kołodziejek, 2005 : 18). La connaissance et l'emploi de l'argot carcéral constituent un signe externe de l'affiliation à des structures non formelles, la preuve que ses usagers sont passés par le processus d'initiation avec succès (Geremek, 1980 : 32). Notons que le mode de communication ne se limite pas uniquement au contenu (ce dont on parle) mais il englobe toute sorte d'autres facteurs tels le type d'interlocuteur, les circonstances d'échange verbal, les structures linguistiques, les habitudes linguistiques et les conventions sociales. La communication, ce qu'il faut accentuer, est selon Anna Oryńska le seul domaine de l'activité humaine qui échappe au contrôle du système formel (1991b : 197), ce qui explique son caractère inintelligible (Czajkowski, 1994 : 95)

À titre récapitulatif, il importe de réitérer que l'élément crucial de la contre-culture carcérale réside dans l'argot qui s'inscrit dans le cadre du système de communication des prisonniers. Néanmoins, il n'exclut pas d'autres codes qui servent eux aussi à l'échange d'information. Mieczysław Ciosek prête attention à deux éléments principaux constitutifs du mode de communication en prison - à part la langue, il tient compte des tatouages qui constituent un puissant vecteur de diffusion d'idées, de pensées et d'émotions éprouvées par les séquestrés (1993 : 67). Ce signe de communication sert entre autres à reconnaître des criminels, à déterminer une

expérience carcérale, un statut social dans un groupe non formel et une profession exercée (Dziedzic &, Kiejnich, 1994 : 82). De plus, selon Ciosek, les prisonniers ont recours à d'autres moyens de communication tels que le code vestimentaire, le langage mimique et le code des gestes (2003 : 241). Kołodziejek distingue en plus trois codes bien précis, connus en polonais sous le nom de *miganka*, *minka* (correspondant aux langages mimique et gestuel annoncés par Ciosek) et *stukanka* (dérivé de *stukać*, 'frapper / cogner'). Dans le premier cas (qui ressemble au langage des signes), il s'agit d'arranger les doigts, les mains et les bras de sorte que les configurations obtenues correspondent aux lettres de l'alphabet tandis que *minka*, comme l'indique déjà son appellation, équivalente à *mine* en français, consiste à montrer les lettres de l'alphabet à l'aide d'une seule main et des expressions du visage (2005 : 53-54). Comme l'affirme Maciej Szaszkiewicz, la communication est aussi possible grâce au miroir dont les détenus se servent comme d'un rétroviseur. Il est inutile de rajouter que le dernier objet ne permet le transfert des informations que dans un seul sens (1997 : 20). Pour ce qui est du dernier code, il s'appuie sur l'alphabet de Morse dans lequel les sons représentant les lettres et nombres sont émis au moyen des tuyaux, radiateurs et murs (Kołodziejek, 2005 : 53-54). Pourtant, les modes de communication déjà cités ne closent pas la liste. Il est indispensable de tenir compte d'un autre outil, prétendument le plus répandu surtout hors de prison. Comme le soutient Szaszkiewicz, des messages secrets sont transmis au moyen d'une tige ou d'une ficelle entre le milieu carcéral et le monde en liberté ou au sein de la prison. Il est intéressant de remarquer qu'en polonais, qui est pour nous un important point de référence, ce message clandestin porte le nom de *gryps*. Par suite de dérivation, ce terme stratégique a donné lieu à toute une série d'autres mots étroitement liés au contexte carcéral en Pologne, c'est-à-dire *grypsera* et *grypserka* (noms donnés à la contre-culture carcérale), *grypsujący* ('membre de la contre-culture carcérale'), *gryps* et *grypserka* (équivalents de l'argot carcéral) et *grypsowanie* (dont le sens est 'participation à la contre-culture'). Ledit système de communication prévoit l'emploi des commandes qui précisent la direction de la transmission des messages telles que *koń* ('en haut', littéralement 'cheval'), *kobyła* ('de côté', littéralement 'jument) et *chabeta* ('en bas', littéralement 'canasson'). Par surcroît, il importe de signaler un autre outil qui sert à transmettre des messages secrets. Dans le cadre de *dmuchawka* ou *dmuchanka* (dont le radical polonais fait penser à l'action de souffler, sauter ou faire voler), des morceaux de papier sont soufflés à l'aide d'un cornet de papier à la distance de 25 ou 30 mètres (1997 : 20).

DEUXIÈME CHAPITRE : ARGOT

Il est indispensable de présenter une notion générale d'*argot* pour pouvoir passer à l'une de ses variantes spécifiques, l'argot carcéral. Les deux phénomènes seront d'abord définis. Il importera aussi d'évoquer l'origine de leur création, les fonctions et les caractéristiques principales. Au fil de ce sous-chapitre, seront présentées différentes considérations de spécialistes ainsi que de non spécialistes. D'un côté, nous nous référons à des linguistes reconnus, comme par exemple Eda Beregovskaya, Jean-Louis Calvet, Denise François-Geiger, Jean-Pierre Goudaillier, Pierre Guiraud, Alicja Kacprzak, Stanisław Kania, Marc Sourdou, Klemens Stępnia et d'autres encore. Lors de la présentation de divers concepts et notions linguistiques, nous avons tenu à prêter une attention particulière à ces auteurs en insistant sur leurs contributions, idées et explications. De l'autre côté, il nous a semblé intéressant de compléter ces concepts par la prise en compte des écrits de ceux qui se sont livrés à l'analyse de différents phénomènes linguistiques pour d'autres raisons. Il s'agit par exemple d'Alphonse Boudard, François Caradec, Pierre Merle, Pierre Perret et d'autres. Néanmoins, guidée par l'objectif d'assurer la cohérence de l'ensemble de nos réflexions, nous n'avons pas classés les auteurs en fonction de ce critère (c'est-à-dire de pertinence et de fiabilité des hypothèses émises). En revanche, il a été décidé de présenter les considérations selon la thématique et, dans la mesure du possible, de nous positionner par rapport aux avis des spécialistes.

2.1. Argot général

L'argot mérite d'être étudié plus profondément du fait que, comme le note à juste raison Alphonse Boudard, « l'argot est une part de notre richesse culturelle, de notre patrimoine » même s'il est « négligé et méprisé par le vocabulaire académique » (1990 : X). Il est à signaler que le refus et le dédain pour l'argot peut être corrélé avec l'absence de compréhension du phénomène en question et la difficulté de le classer. Pour confirmer cette conclusion, considérons le commentaire de Denise François-Geiger qui s'efforce de saisir la nature de l'argot : « l'argot est un produit sauvage qu'on ne met pas facilement en cage » (1990 : XVII). Il reste bien entendu que l'argot ne devrait pas être sous-estimé du fait de son caractère périphérique. Charles Nodier remarque que l'argot

« est généralement composé avec esprit, parce qu'il l'a été par une classe d'hommes qui n'en manque pas » (Larousse, 1990 : 757). C'est la raison pour laquelle nous pouvons y trouver l'« originalité du tour, le piquant des contrastes ou des rapprochements, l'énergie de l'expression, la vivacité et l'éclat des métaphores, la hardiesse des images et l'imprévu des analogies » (ibidem : 761). Le résultat en est que « l'argot brille généralement par le pittoresque et l'énergie de l'expression, souvent par la profondeur de la pensée » (ibidem : 751).

L'intérêt du présent travail porte sur l'argot carcéral. Pour ce faire, notre analyse sera précédée par une explication du terme générique, celui d'*argot*, effectuée en trois volets : terminologique, étymologique et lexicogène. Tout d'abord, nous examinerons l'évolution de cette notion en évoquant différentes définitions, sans oublier de tenir compte de quelques aspects pertinents de ce phénomène linguistique. En cherchant à saisir ses nuances, nous explorerons d'autres notions, celles de *jargon*, *jargot* et *technolecte*. De plus, l'argot sera étudié du point de vue de son origine et de ses procédés de création. Nous allons compléter cette étude en citant la terminologie désignant cette pratique linguistique selon différents pays du monde entier.

2.1.1. Définition

Dans le cadre de l'analyse de l'argot carcéral, il nous semble indispensable d'examiner la notion clé dans le présent travail, celle d'*argot*. Dans cette perspective plusieurs questions apparaissent. Que signifie exactement ce terme ? A-t-il véhiculé le même concept au fil des siècles ? Quels sont les traits caractéristiques de l'argot ? Par quelle fonction se distingue-t-il ? Quelle est la différence entre *argot* et deux autres notions qui se prêtent à la confusion, celles de *jargon* et de *jargot* ?

Dans la réponse à quelques-unes de nos interrogations, Pierre Merle constate une évolution progressive de la notion d'*argot* au fil du temps, essentiellement en fonction du milieu de rattachement. L'argot ne correspond pas, selon lui, à un seul phénomène. Au contraire, il renvoie aux parlers distincts, chacun conditionné par l'ensemble des facteurs, ce dont parle Merle : « De tout temps, l'argot a emprunté à son environnement. Il exprime, à l'aide d'images, de métaphores, la sensibilité de son époque. C'est pourquoi chacune a son argot. Et sa définition » (2006 : 5).

Commençons ainsi nos réflexions terminologiques par évoquer l'époque qui a donné naissance à ce phénomène. Comme le note Pierre Guiraud, les racines de l'argot

remontent au XVI^e siècle où il est référé à « la collectivité des gueux et mendiants qui formaient dans les fameuses Cours des Miracles, le Royaume de l'Argot » (1956 : 5). Au XVII^e siècle, le mot finit par évoquer le langage du groupe en question (Merle, 2006 : 9). Selon la définition datant de 1680, élaborée par le lexicographe français Pierre Richelet dans son *Dictionnaire français*, l'argot s'est présenté ainsi comme « le langage des gueux et des coupeurs de bourse, qui s'expliquent d'une manière qui n'est intelligible qu'à ceux de leur cabale » (Guiraud, 1956 : 5 ; Merle, 2006 : 4).

Insistons sur le fait qu'étant « un phénomène marginal », il ne concernait à l'origine que le monde des hors-la-loi (Bonnard, 1990 : 743), les « basses couches de la société », c'est-à-dire « des vagabonds, des gueux, des voleurs et autres déclassés » pour, ensuite, s'instaurer dans d'autres couches sociales (Beregovskaya, 2011 : 487). L'explication est fournie par Merle selon qui le brassage de classes sociales a entraîné la disparition du milieu d'origine de l'argot, celui des mendiants (2006 : 5).

L'époque suivante, celle du XIX^e siècle, nous apporte un autre changement qu'Eda Beregovskaya explique en termes de *différenciation* et d'une certaine *neutralisation* du phénomène argotique (2011 : 487). En témoigne la définition d'Émile Littré du XIX^e siècle qui évoque non seulement « un langage particulier aux vagabonds, aux mendiants, aux voleurs et intelligible pour ceux seuls » mais aussi « par extension une phraséologie particulière, plus ou moins technique, plus ou moins riche, plus ou moins pittoresque dont se servent entre eux les gens exerçant le même art et la même profession » (Guiraud, 1956 : 5-6). Ainsi, cette période voit la naissance des pratiques argotiques professionnelles.

On note que jusqu'au XIX^e siècle l'argot se distingue essentiellement par sa fonction cryptique, car le monde de la pègre était bien clos (ibidem : 14), d'où cette image hostile et étrange de l'argot chez les autres (Beregovskaya, 2011 : 487). Pourtant, entre-temps, les conditions sociologiques ont changé (Calvet, 1994 : 89). Au fil du temps, et surtout au début du XIX^e siècle, l'argot a perdu de sa valeur cryptique étant donné la rupture de l'isolement social et linguistique de la pègre (Guiraud, 1956 : 15). En d'autres termes, le milieu des voyous, étant clos à l'origine, s'est transformé en classe en marge de la société (ibidem). Par conséquent, a disparu l'argot au sens classique du mot, compris comme langue secrète typique d'un milieu donné (Calvet, 1994 : 116).

L'époque contemporaine voit la vulgarisation de l'argot, c'est-à-dire la fusion du langage de la pègre au langage vulgaire parisien « dont il n'est qu'une branche différenciée par quelques mots spéciaux, comme en ont les différentes collectivités »

(Guiraud, 1956 : 17). Comme le rappelle le même auteur, « l'argot, la langue usuelle des malfaiteurs, est une branche de la langue populaire » (ibidem : 31). La pègre s'avère avoir beaucoup en commun avec les classes populaires, à savoir le vocabulaire et les procédés de sa formation. Selon Lazare Sainéan, l'un des plus grands spécialistes en argots français, cité par Beregovskaya, l'amalgame en question finit par donner lieu à l'argot parisien⁶⁶ (2011 : 487-488). Par conséquent, la perception de l'argot a changé encore une fois. Comme le précise Beregovskaya, l'argot a quitté son enceinte marginale :

On voit ainsi changer peu à peu l'attitude envers l'argot de francophones qui ne font pas partie des proscrits de la société. Le processus de réhabilitation sociolinguistique de l'argot, la montée de son statut dans la conscience des Français deviennent encore plus évidents vers la fin du XX^e siècle, ce qui est traduit par tout un nombre de facteurs (ibidem : 488).

Cette époque se caractérise ainsi par « l'élargissement continu du sens et l'ennoblissement du terme *argot* » (ibidem).

Dans le cadre de nos interrogations terminologiques, nous jugeons intéressant de citer quelques définitions de l'argot élaborées au cours du XX^e siècle.

Commençons par la définition de l'argot datant de 1912, celle de M. Alfredo Niceforo dans *Le génie de l'argot*, qui met l'accent sur la crypticité de ce parler :

Un langage spécial qui reste intentionnellement secret, ou qui forge toutes les fois que la nécessité le réclame, des mots et des phrases intentionnellement maintenus dans l'ombre, car son but consiste essentiellement dans la défense du groupe argotier... L'intention de demeurer secret afin de protéger le groupe argotier, ou l'intention de naître dans l'ombre - la préméditation - forme sa marque d'identité (Guiraud, 1956 : 9).

De même, Émile Chautard choisit l'opacification du message comme facteur déterminant pour l'argot qui implique un parler secret des malfaiteurs, à savoir des *argotiers* (1931 : 2).

⁶⁶ que, dans les années 70-90 du XX^e siècle, François-Geiger remplace par un autre terme, celui d'*argot commun*, compris comme « le lexique argotique employé dans les situations de communication non conventionnelle par les représentants des différentes couches sociales » (Beregovskaya, 2011 : 489). Ensuite, cette notion a cédé sa place à celle de *jargon*, introduite par le Centre d'Argotologie (Colin, Mével, Leclère, 1990 : XIV).

Dans une tout autre perspective, Gaston Esnault rompe avec l'orientation cryptique de l'argot et le définit comme « l'ensemble des mots non techniques qui plaisent à un groupe social » (1965 : V). Cette rupture est reflétée dans le *Lexique de la terminologie linguistique* où l'argot correspond à « une langue spéciale, pourvue d'un vocabulaire parasite, qu'emploient les membres d'un groupe ou d'une catégorie sociale avec la préoccupation de se distinguer de la masse des sujets parlants » (Guiraud, 1956 : 6). Son auteur, Jules Marouzeau, semble s'inscrire dans un autre courant en donnant la priorité à l'affirmation d'une différence.

Dans le prolongement de cette perspective, Guiraud met en relief un caractère spécial et exclusif de ce parler ainsi que le contexte de son émergence assignée au monde des voyous :

L'argot donc est la langue spéciale de la pègre, c'est-à-dire l'ensemble des mots propres aux truands, et des malfaiteurs, créés par eux et employés par eux à l'exclusion des autres groupes sociaux qui les ignorent ou ne les utilisent pas en dehors de circonstances exceptionnelles (ibidem : 7).

D'après cet auteur, l'argot représente une langue spéciale du fait de posséder un vocabulaire technique, un vocabulaire secret et un vocabulaire argotique⁶⁷. Son aspect technique réside dans « des notions, des activités, des catégories propres à la pègre et qui reflètent d'autre part une forme de culture, un mode de la sensibilité, une mentalité, une conception de la vie particuliers ». S'agissant de l'aspect secret, force est de reconnaître que l'argot est un parler « né des exigences d'une activité malfaisante et disposant de moyens de créations verbales originaux ». Le vocabulaire argotique renvoie à « l'ensemble des mots techniques et plus particulièrement des mots secrets qui survivent à leur fonction première comme un *signum différenciateur* par lequel l'argotier reconnaît et affirme son identité et son originalité » (ibidem). En ce qui nous concerne, cette définition d'argot semble bien correspondre au phénomène carcéral, ce dont fera preuve le lexique soumis à l'analyse dans le cadre de notre étude. Parmi les mots et expressions choisis, nous allons trouver des termes spécifiques, considérablement évocateurs, fortement clandestins et typiquement techniques faisant appel à différentes activités du quotidien carcéral.

⁶⁷ que Jean-Louis Calvet appelle soit *l'univers métaphorique* de l'argot soit *les images de l'argot* (1994 : 51).

À ce titre, force est de noter qu'il revient justement à Guiraud d'avoir qualifié l'argot de *signum*. Plus précisément, en partant du principe que « tout langage est signe », cet auteur définit l'argot comme *signum linguistique* :

Lorsque ces comportements deviennent conscients et voulus, lorsque par eux l'individu affirme, voire affiche et revendique son appartenance à un groupe, ils deviennent ce qu'il est convenu d'appeler, et ce que nous appellerons, un *signum*, *signum* de classe, de caste, de corps (1956 : 97).

Selon l'explication du même auteur, l'argot se présente ainsi comme « une façon particulière de parler par laquelle l'individu et le groupe se distinguent » (ibidem : 102), « un *signum* d'adhésion à un groupe », « signe de ralliement et l'affirmation de leur solidarité » et « *signum* de caste, affirmation d'une différence et d'une supériorité » (ibidem : 104). Par référence au concept de *signum*, Jean-Michel Armand y voit la quintessence de l'argot moderne (2012 : 6) du fait que, comme l'affirme Guiraud : « dès qu'un groupe vit en société close, dès qu'il prend conscience de sa différence et de sa supériorité, un argot se forme » (1956 : 97). L'argot devient ainsi un instrument puissant dans la lutte pour afficher et revendiquer son identité étroitement liée à un groupe donné (Armand, 2012 : 6).

Il reste bien entendu que la fonction identitaire⁶⁸ a bien remplacé la fonction cryptique, « le principe fondateur d'un argot » (Sourdou, 1991 : 17). « La quête d'identité, d'une culture intersticielle⁶⁹ » est ainsi devenue une préoccupation primordiale des usagers de l'argot (Calvet, 1994 : 116). Et par analogie, l'argot s'est transformé en « une sorte de langue refuge, emblématique, la langue des exclus, des marginaux ou de ceux qui se veulent tels, en même temps qu'une façon pour certains de marquer leur différence par un clin d'œil linguistique » (ibidem : 9).

En restant dans cette perspective, signalons que l'argot français, de même que son équivalent anglais, *slang*, se présente comme « *in-group* language » dont le but consiste à identifier ceux qui font partie du groupe et exclure ceux qui n'en sont pas les membres (Adams, 2012 : 8). Ainsi, l'auteur qualifie l'argot d'une pratique linguistique enracinée

⁶⁸ C'est dans cette perspective que Goudaillier note la disparition des argots de métiers (à visée cryptoludique) au profit des argots sociologiques caractérisés essentiellement par la finalité identitaire (due à l'indexation mise en place) (2001 : 7, 14).

⁶⁹ Selon l'explication de Goudaillier, l'existence d'une culture intersticielle est conditionnée par la « revendication d'une identité spécifique » à travers différents vecteurs : musique, danse, vêtements, graphismes et aussi à travers « tout un ensemble de pratiques langagières discursives propres » (2009 : 83).

dans les comportements humains et conditionnée par les besoins sociaux de s'accorder et de se distinguer (ibidem).

À part le moyen d'exclusion, l'argot peut être un marqueur d'opposition à la langue légitime (Calvet, 1994 : 116) et à la société (Beregovskaya, 2011 : 487). Il est clair que le refus de la première entraîne la contestation de l'autre et de tout ce qui se dessine derrière ce concept (Calvet, 1994 : 116). Cette corrélation est illustrée par Calvet affirmant que l'argot « est devenu une sorte d'emblème, une façon de se situer par rapport à la norme linguistique et du même coup par rapport à la société (ibidem : 6). C'est alors dans ce sens que Bourdieu, cité par Calvet, voit en argot « la seule affirmation d'une véritable contre légitimité en matière de langue » (ibidem : 85), Julie Coleman - une forme rebelle contre la langue standard (2012 : 56) et Duneton - « une sorte de défi à l'officialité de la langue » (1998 : 28).

Cette vision reste bien présente dans la définition figurant dans le *Dictionnaire de linguistique* où l'argot désigne « un dialecte social réduit au lexique de caractère parasite (dans la mesure où il ne fait que doubler, avec des valeurs affectives différentes, un vocabulaire existant), employé dans une couche déterminée de la société qui se veut en opposition avec les autres » (Dubois, J., Giacomo, M. & al., 2002 : 48). Cette définition que nous trouvons suffisamment exhaustive touche à plusieurs aspects du phénomène linguistique en question. Il s'agit ainsi d'une langue parlée au sein d'un groupe social qui tient à souligner sa différence par rapport au reste de la société. À ceci s'ajoute aussi un aspect affectif et parasite de son vocabulaire construit sur la base de la langue légitime.

Les réflexions autour de l'argot nous conduisent à prêter attention à un autre aspect. Peut-on effectivement parler d'un seul argot ? Ou, en revanche, serait-il juste de dire que nous sommes en présence de différents argots ? C'est dans cette optique que Declan McCavana propose d'interpréter l'argot en termes d' « une collection d'idiomes plus ou moins hétérogènes, effectivement en usage aujourd'hui, même s'ils ressortissent bien souvent à des générations et des milieux différents » (2009 : 146). Ce propos est soutenu par Calvet qui conclut :

(...) les argots (et le pluriel est ici important) sont donc à l'origine des formes linguistiques dérivées de la langue commune qui permettent la communication dans un groupe restreint, celui des initiés, et ils constituent une réponse linguistique à un besoin (besoin de secret, d'opacité, etc.) (1994 : 7-8).

Tout argot est ainsi spécifique, conditionné par les trois facteurs énumérés par Barry J. Blake. Selon cet auteur, qui tire des conclusions à partir de l'analyse du slang anglais, l'argot est restreint sur le plan social, géographique et thématique, voire assigné à une zone spécifique, à une couche sociale spécifique et à un groupe d'intérêt spécifique (2010 : 207). Dans cette perspective, Marc Sourdou (dont nous partageons le point de vue) met en évidence une « petite aire d'extension » de l'argot, étant une « condition nécessaire à son fonctionnement à la fois comme outil de communication et d'exclusion, ce qui explique le caractère pluriel et éclaté du phénomène argotique » (1991 : 19). Il est vrai que le milieu carcéral devrait être traité comme une illustration convaincante de ce phénomène.

Insistons sur le fait que l'argot est une notion qui englobe plus qu'un parler. Comme le souligne Jean-Pierre Goudaillier, le phénomène argotique renvoie également à « toute une gestuelle, un ensemble d'habitudes » (1991 : 10). Porteur d'une grande valeur sociologique, l'argot véhicule les informations sur la manière d'être, de penser, de réagir. De plus, selon Victor León, il reflète les attitudes, les qualités, les défauts, le système de valeurs et le sens de l'humour (1980 : 18).

Une multitude de définitions portant sur l'argot illustre bien, nous l'avons vu, l'évolution de cette notion qui, de la langue secrète des escrocs dotée d'un vocabulaire spécifique, est passée au signum social, c'est-à-dire au signe d'identification sociale et d'affirmation de son identité (Guiraud, 1956 : 6).

L'évolution de l'argot va de pair avec son expansion. En tant que preuve, considérons le fait que, comme le rappelle Beregovskaya, l'argot a pénétré « la langue des belles-lettres » (2011 : 494), la publicité (ibidem : 497), « la pratique lexicographique » et la pratique terminologique (ibidem : 498). Actif sur le plan dérivationnel, le terme *argot* a donné naissance à d'autres tels que : *argotier*, *argotiser*, *argotisme*, *argotiste*, *argotique* (datant du XIX^e siècle) et *argotologie*, *argotologique*, *argotologue*, *argoterie*, *argotolâtres*, *argotophobes*, *jargot* et *Sorbonnargot*. Tous ces phénomènes avaient pour conséquence une modification de la perception de l'argot au XX^e siècle. Perdant de son aspect étranger, l'argot s'affirme comme « un élément naturel, légitime de la vivante parole française non officielle » (ibidem : 499-500).

S'agissant des dérivés du terme *argot*, il nous semble indispensable de nous arrêter sur la notion clé figurant dans le titre de notre travail, celle d'*argotisme*. Il est intéressant de signaler une acception du terme *argotisme* qui date de l'époque ancienne. Comme l'atteste le *Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle*, *argotisme*, considéré en ce

temps-là comme un néologisme, renvoie à la « manière de parler qui tient de l'argot » et apparaît dans le contexte suivant : « Fauchet avait abjuré depuis près d'un an l'argotisme puéril des sociétés secrètes » (Larousse, 1866 : 613). Il est clair que le radical du mot en question, *argot*, décide du contexte de référence. Plus d'un siècle plus tard, *argotisme* a changé de signification en réduisant la perspective à une unité de langage. *Le Petit Larousse* définit argotisme en tant que « mot, expression argotique » (Larousse, 1992 : 88). C'est dans cette optique que nous utilisons, dans le but du présent travail, l'expression *argotismes d'origine carcérale* pour nous référer à des mots et des locutions argotiques issus du milieu carcéral.

Dans le cadre de l'analyse terminologique portant sur l'argot et dans le but de mieux cerner ses limites, il est indispensable d'évoquer une typologie tripartite des parlers proposée par Sourdot. Cherchant à « rendre compte de la diversité formelle et fonctionnelle de ces parlures argotiques »⁷⁰, l'auteur distingue *argot*, *jargon* et *jargot*, la dernière notion étant son néologisme (2002 : 29).

Tout d'abord, penchons-nous sur la notion de *jargon*. À cette fin, citons la définition du terme, telle qu'elle figure dans *Le Dictionnaire du français des métiers* :

Parler particulier à une communauté, par lequel elle décrit à sa façon son univers d'activité, le jargon ouvre à une communauté de labeur, d'habitude et d'esprit qui forme la connivence, le savoir-faire et l'héritage d'une corporation (...) (Depecker, 1995 : 28).

Le Dictionnaire de linguistique en donne une acception double nuancée en fonction du temps : « le jargon a d'abord été une forme de l'argot utilisée dans une communauté généralement marginale qui éprouve le besoin de ne pas être comprise des non-initiés ou de se distinguer du commun » et « par extension, jargon est employé pour désigner soit une langue dont on juge qu'elle est déformée, ou incorrecte, ou incompréhensible » (Dubois, J., Giacomo, M. & al., 2002 : 261). Dans une autre perspective, d'après la définition de François-Geiger (de 1988), les jargons sont « des parlers techniques qui peuvent être ésotériques pour le profane⁷¹, mais dont la fin n'est pas de masquer l'objet du discours : elle est au contraire, d'en rendre l'expression plus rigoureuse, plus spécifique » (Sourdot, 2002 : 30). C'est ainsi qu'est expliquée la fonction économique,

⁷⁰ terme introduit par François-Geiger et Goudaillier (1991 : 3).

⁷¹ Il s'agit ainsi d'un cryptage « à caractère moins intentionnel et pas forcément excluant », comme le note Kacprzak (2011 : 48). Selon la même auteure, l'hermétisme du jargon n'est pas visé ; il « constitue plutôt une valeur supplémentaire, non obligatoire et n'a rien d'absolu (...) » (ibidem).

reconnue comme « principe moteur de l'émergence et du développement d'une telle activité linguistique » (Sourdôt, 1991 : 20). Force est de souligner que l'aspect économique ne consiste pas en brièveté mais plutôt en clarté, précision et spécificité de mots utilisés (ibidem : 22). Le plus important est d'« assurer la transmission la plus fiable des informations communiquées » (ibidem : 20). C'est la raison pour laquelle Sourdôt définit *jargon* comme « une activité linguistique qui vise à plus de clarté, plus d'efficacité dans la communication d'un contenu d'expérience, qui tend vers une utilisation optimale de l'outil linguistique » (ibidem). Le jargon se voit attribuer une autre fonction, celle de distanciation, évoquée par Kacprzak (2009 : 113). Selon l'explication de cette auteure qui se penche sur l'analyse du jargon médical, le parler en question « servirait ainsi aux professionnels à prendre leurs distances par rapport à la mort, à la maladie, à la souffrance nécessairement liées à l'activité médicale » (ibidem : 114). À titre récapitulatif, reconnaissons que le jargon se distingue par l'amalgame des fonctions différentes : identitaire, cryptique, ludique, de distanciation (ibidem : 113) et économique.

En cherchant à repérer la différence entre l'argot et le jargon, Philippe Rousselot propose d'adopter le critère de technicité (1991 : 21-22). Dans ce sens, le jargon renverrait à un parler à vocation technique où les mots « correspondent à une réalité méconnue en dehors d'un corps de métier ou d'un groupe social clos » (ibidem : 24). Pourtant, il est vrai que l'argot peut contenir des termes professionnels, ce qui pourrait mettre en question ledit critère (ibidem : 22). C'est dans cette optique que Calvet qualifie le jargon de langue de métier ou de langue spéciale (1994 : 9). Un autre critère, celui de crypto-ludisme, semble plus efficace⁷². Ainsi que l'affirme Sourdôt, l'argot est employé essentiellement à visée cryptique accompagnée de la fonction identitaire et ludique. Le but de ses usagers consiste ainsi à « restreindre le contenu de l'échange aux seuls membres du groupe » (2011b : 153). En revanche, selon le même auteur, le jargon se distingue par sa fonction économique. Plus précisément, il a pour objectif de « transmettre le plus de contenu, de façon plus univoque, avec le minimum de moyens, autrement dit : faire le maximum de sens avec le minimum de forme » (ibidem). Il en résulte que l'opposition entre l'argot et le jargon est considérée par Sourdôt d'ordre fonctionnel (ibidem). L'emploi professionnel s'oppose nettement à l'emploi cryptique, ce dont témoignent les propos de Rousselot : « l'argot isole l'étranger, le jargon isole le

⁷² Sourdôt surtout met en évidence la fonction cryptique qu'il considère comme « le critère essentiel qui permet d'opposer l'argot aux autres parloirs » (2002 : 29).

profane » (1991 : 39). Comme le complète l'auteur, tout dépend de la situation de communication, et plus précisément de l'intention des usagers (ibidem : 28). À titre de preuve, il met en évidence l'aspect volontariste de l'argot en concluant : « On ne parle pas argot par inadvertance : admettre le contraire serait profondément contradictoire avec le cryptage. L'argot est un signe de volonté » (ibidem : 38).

Ainsi comme le signale Sourdoto, le jargon, à son tour, ne devrait pas être confondu avec le technolecte, le premier « relevant de domaines plus triviaux », l'autre « recouvrant les activités scientifiques et techniques » (2002 : 31). Par ceci, la différence entre les deux parlers réside dans la fonction. L'orientation ludique étant propre aux jargons, elle ne caractérise pas les technolectes (Sourdoto, 2011b : 162). Rappelons que les usagers du jargon se concentrent sur le jeu et la connivence, la caractéristique étant aussi assignée à l'emploi de l'argot (ibidem : 153). De plus, les usagers du technolecte n'ont pas la volonté d'opacifier le message, comme dans le cas de l'emploi du jargon et du jargot, que nous analysons ci-dessous (Sourdoto, 2002 : 33).

Le jargot est tenu pour l'équivalent de l'argot de métier, comme le qualifie Loïc Depecker (1995 : 29). C'est un terme que nous devons à Sourdoto qui l'utilise pour désigner des « unités encore marginales, souvent issues de différents argots ou jargons (qui) sont des candidats permanents à une intégration au lexique le plus courant » (2011a : 25). Le jargot correspond ainsi à « une étape intermédiaire entre *argot commun* ou *jargon commun* » (ibidem). Signalons que Sourdoto propose la notion de *jargot* en tant que substitut de l'*argot commun*⁷³, terme utilisé par François-Geiger (2002 : 30). En cherchant à saisir la différence entre le jargot et les deux parlers qui l'alimentent, c'est-à-dire l'argot et le jargon, Sourdoto affirme :

À la différence du jargon et de l'argot qui relèvent de l'utile - cacher ou clarifier le contenu d'un message - le jargot relève du futile, manifestation d'une liberté de ton sans souci de référence à des normes précises (1991 : 25).

Même s'il est vrai que l'emploi du jargot vise à « exclure une partie de son auditoire » (Sourdoto, 1991 : 23). Cet auteur exclut la possibilité de trouver dans le jargot des traces « d'activité ou de volonté cryptique » (2002 : 30). En revanche, il constate une « prééminence des fonctions ludiques et connivencielles » (1991 : 25). En outre, l'auteur

⁷³ compris en termes de « l'ensemble des produits argotiques communs aux différents groupes utilisateurs » (Sourdoto, 1991 : 19-20).

assigne au jargon la fonction esthétique tandis que François met en évidence la fonction de familiarité⁷⁴ (1991 : 25). Comme le soutient Sourdot, l'autre caractéristique réside dans le fait que « Contrairement aux jargons et aux argots, le jargon peut être l'affaire de tout un chacun, sans référence précise aux besoins d'un groupe déterminé » (2002 : 30). S'agissant d'autres différences, l'argot, de même que le jargon, ne se propage pas à travers la médiatisation, celle-ci contribuant surtout à l'expansion du jargon (Sourdot, 1991 : 25). En outre, selon le même auteur, l'argot, de même que le jargon, se distingue par la labilité des unités qui se traduit par « ce phénomène de renouvellement rapide du vocabulaire » (2002 : 34). Il reste bien entendu que ce trait découle de la nécessité de rendre les propos obscurs, d'« égarer le novice ». En ce qui concerne le jargon, « c'est pour demeurer en prise avec l'air du temps linguistique, que les locuteurs adoptent les dernières expressions à la mode » (ibidem). La labilité, caractéristique de l'argot et au jargon, reste en opposition à la stabilité qui concerne le jargon et le technolècte (ibidem).

Au cours de nos interrogations terminologiques relatives à la notion d'*argot*, il nous semble intéressant de tenir compte de l'ensemble de la nomenclature synonymique employée pour désigner ce type d'activité linguistique. Considérons également le contexte lexicographique. C'est dans ce cadre que le terme en question s'est fait et se voit, encore, remplacer par différentes appellations parallèles.

Comme le signale Normand, l'argot a été connu, au fil des siècles, sous d'autres appellations telles que *langue des délinquants* ou *langue verte*. Le premier qualificatif étant clair par sa référence au milieu des voyous, l'expression langue verte mérite un commentaire explicatif. Son origine remonte aux groupes de joueurs, se servant de leur propre parler, pratiquant cette activité sur les tapis verts. Cherchant à saisir les volets de cette notion, Normand recueille un ensemble d'appellations équivalentes données à l'argot, celles qui ont fonctionné au sein de divers groupes sociaux, à des époques et dans des circonstances différentes. Nous pouvons y trouver ainsi : « *argomuche, arguche, arguse, arlogaille, bigorne* (du vieux mot *biguer* : 'changer', 'troquer'), *jargue, jar* ou *jars* (par apocope de jargon), *jobelin, tortillage* ». Par analogie, 'parler argot' correspond à « *argoter, dévider le jars, jacter l'argomuche, jargonner, jaspiner l'arguche, rouscailler bigorne* » (2010 : 40).

L'analyse des titres de divers dictionnaires d'argot français publiés dans la deuxième moitié du XX^e siècle permet de nous rendre compte d'une grande confusion des

⁷⁴ À titre d'explication, cette fonction douce est censée rendre les paroles plus familières.

registres de langue (argotique, populaire, familier) dont les frontières s'avèrent floues. En cherchant à éviter cet embarras terminologique, Jacques Cellard et Alain Rey les recouvrent sous le terme *français non conventionnel* (Beregovskaya, 2011 : 492), « dont le registre s'étend du familier au très vulgaire » (Alvarez, 2009 : IV). Et il n'est pas le seul. Comme le note à juste titre Mc Cavana, plusieurs dictionnaires français spécialisés dans le domaine de l'argot semblent éviter d'employer le mot-clé (*argot*) dans le titre en optant volontiers pour des périphrases (2009 : 143). À titre d'exemple, comme l'argumente le même auteur, Guiraud le remplace par *français populaire* tandis que François Caradec privilégie *français argotique et populaire* (2005). Merle, à son tour, choisit *français qui se cause*, Pierre Perret - *parler des métiers*, Depecker - *français des métiers, adorables jargons* et Dontcho Dontchev - *français en liberté, français argotique, populaire et familier*. Une telle confusion terminologique semble ne pas affecter les dictionnaires anglais et américains qui s'avèrent constants dans le choix de la notion clé, c'est-à-dire de *slang*. Et ce dernier, selon l'explication du même auteur, est « un domaine plus vaste qu'on pourrait définir négativement, comme anglais non conventionnel ». Signalons que la notion de *slang* subira une analyse approfondie dans la partie évoquant divers argots parlés dans différents pays du monde (ibidem : 143-144). Signalons que dans le cadre de notre travail, il a été décidé d'utiliser la notion d'*argot* qui, selon nous, reflète pleinement le phénomène périphérique de la langue, créé au sein d'un groupe social spécifique qui y transpose ses valeurs, normes sous- ou contre-culturelles et l'utilise pour marquer sa différence par rapport à la langue légitime ainsi que par rapport à la société.

2.1.2. Argot et ses origines

L'étymologie du terme *argot* a fait l'objet d'études de plusieurs chercheurs qui ont émis de multiples hypothèses. Certaines d'entre elles, attestées par différentes sources lexicographiques, semblent se compléter. Signalons que certaines prémisses se voient plus fiables et sérieuses, les autres, en revanche, se présentent comme moins solides et cohérentes.

Commençons par celle, distinguée entre autres par Henri Bonnard (1990 : 743) et privilégiée par Bloch et von Wartburg (1986 : 36), qui repose sur la dérivation du verbe

*argoter*⁷⁵, de l'ancien français, doté du sens 'se quereller' et de l'autre, plus ancien, 'chicaner'. Elle est étroitement liée à l'association au mot *argo*, une forme modifiée du terme latin *ergo* « compose *ergot* » (ibidem). Cependant, notons, d'après Larousse, qu'*ergo*, équivalent de 'donc', n'a pas été répandu hors des écoles au Moyen Âge (1990 : 751).

S'agissant des théories explicatives, l'hypothèse de M. Génin peut être privilégiée vu son caractère rationnel. Selon celle-ci, *argot* constitue une modification du mot *jargon*⁷⁶ (dérivé de l'italien *gergo*⁷⁷), doté de la même acception. À son tour, *gergo* tire son origine du grec *iéros* dont le sens est 'sacré' (ibidem).

Dans son article consacré à l'argot publié dans le *Grand Larousse de la langue française* (datant de 1971), Henri Bonnard tient compte de trois hypothèses étymologiques pour le terme *argot*. En plus d'*argoter* et d'*argo*, déjà expliqués, il mentionne *harogiter* de l'ancien français (équivalent de 'déchiqueter') et *haricot* ('ragoût de mouton coupé en morceaux') ; *arguer* (avec le sens de 'tirer l'or et l'argent à la filière') et *argue*, issu de l'italien *argana* et, par suite, du latin *organum* qui signifie 'instrument', la dernière étant une explication particulièrement soutenue par Esnault (1990 : 743).

Dans la réponse à ces interrogations, Bloch et von Wartburg ont privilégié l'emploi métaphorique des deux mots : *argot* ou *argaut*. Le premier, dont le sens remonte à 1690, « forme usuelle d'*ergot* jusqu'au XVI^e siècle », équivalent de 'vol', évoque les dérivés au sens 'voler' et 'voleur', construits à la base de *griffe* ou *harpon*. Le second terme de l'ancien provençal, *argaut*⁷⁸ (littéralement 'vieux vêtement') est supposé avoir été utilisé par référence à une corporation de gueux (1986 : 36).

Les réflexions étymologiques au sujet d'*argot* conduisent Calvet à puiser dans la terminologie ancienne utilisée pour désigner ce parler secret. En s'appuyant sur les attestations datant du XV^e siècle, l'auteur arrive à ses deux synonymes répandus au Moyen Âge, c'est-à-dire à *jargon* et *jobelin*. Le premier terme, dérivé de *garg* (au sens de 'gosier'), a été connu au XIII^e siècle au sens de 'gazouillement', 'babil'. Quant

⁷⁵ attesté au premier sens en 1600 et au deuxième sens chez Gautier de Coinci (Bloch, Von Wartburg, 1986 : 36).

⁷⁶ étant une forme altérée de l'argot, ce dont fait preuve la proximité phonétique (Merle, 2006 : 9).

⁷⁷ De même que l'espagnol *jerigonza*, *gergo* est un emprunt du français *jargonner* (Bloch, von Wartburg, 1986 : 349).

⁷⁸ qui faut penser aux deux variantes de l'ancien français désignant un type de vêtement : *hargaut* et *herigaut* (Bloch, von Wartburg, 1986 : 36).

à l'autre, issu de *jobe*⁷⁹ (au XV^e siècle, qualifiant quelqu'un de 'niais' ou 'imbécile'), il est considéré à l'origine du mot moderne *jobard*. L'époque suivante, le XVII^e siècle, a donné lieu à un autre mot, *bigorne*, qui renvoyait soit à 'imbécile' soit à 'argot', ce dont témoignent les expressions *rouscailler bigorne* ou *jaspiner l'argomuche* au sens de 'parler argot'. Ainsi que l'affirme l'auteur, au fil du temps, *bigorne* a fini par se faire remplacer par *argot* (1994 : 3).

Selon une autre optique, celle propre à Vergy, commentateur du *Dictionnaire étymologique de Ménage* (publié en 1750), le terme *argot* aurait pris son origine du grec *Argos* désignant « un fainéant qui mène une vie oisive, qui n'a ni travail, ni métier ». La référence au milieu spécifique d'un tel type de gens aurait fini, selon lui, par évoquer leur parler (Chautard, 1931 : 4).

La proposition de *Argos* en tant que terme d'origine a trouvé un autre partisan, Furetière, qui, cependant, lui attribue une acception divergente. Précisément, il y voit le nom donné à une ville en Grèce, ce qui explique la naissance du terme *argot* alimenté par des apports non négligeables de mots grecs (Larousse, 1990 : 751).

Sans vouloir essayer d'examiner minutieusement l'étymologie du terme *argot*, dans l'introduction au *Dictionnaire d'argot*, Denise François-Geiger finit par mentionner d'autres références possibles : à part *ergo* et *Argos* déjà évoqués, *ergoter*, *Argonautes*, *art des Goths* (1990 : XI).

Étudiant l'étymologie d'*argot*, Le Duchat, cité par Larousse l'attribue à *Ragot*, c'est-à-dire au nom d'un fameux truand (1990 : 751), *argot* étant ainsi un produit d'un type de verlanisation (Merle, 2006 : 9).

D'autres recherches sur le même thème ont conduit certains savants à associer le terme *argot* à *ragot* (au sens de 'bavardage') ou au latin *argotie*, équivalent de 'finesse, ruse' (ibidem).

Quelle que soit l'hypothèse validée, la profusion des théories relatives à l'origine d'*argot* témoigne sans doute de l'envergure accordée à cette notion au cœur des réflexions lexicographiques, réflexions qui visent à cerner l'essentiel de ce phénomène socio-linguo-culturel.

⁷⁹ ce qui fait penser à Job, personnage biblique.

2.1.3. Création argotique

Ainsi que le notent Brigitte Martin-Ayala et Henri Ayala, « tous les argots font appel aux mêmes techniques créatives » (1998 : 10). Ceci est confirmé par Victor León qui trouve les mêmes procédés de création lexicale en espagnol (1980 : 16). De plus, force est de signaler que l'argot peut partager un certain nombre de techniques lexicales avec la langue populaire, ce dont parle le *Dictionnaire de linguistique* (Dubois, Giacomo et al., 2002 : 48). L'explication est fournie par Guiraud selon qui l'époque contemporaine est marquée par la disparition de l'argot proprement dit qui s'est fusionné au langage populaire (1956 : 25).

Dans la perspective de la création argotique, nous jugeons important de rappeler, comme le fait Denise François, qu'« un argot est un phénomène lexical qui consiste à créer des termes qui doublent le vocabulaire usuel, qui fonctionnent parallèlement à celui-ci selon un processus qu'on a pu qualifier de *synonymique* (...) » (1985 : 329). Comme le complète Philippe Neury, le changement s'opère en « lui ajoutant de nouveaux signifiants pour un même signifié ou faisant correspondre d'autres signifiés à un signifiant déjà existant » (1993 : 13). Il n'est donc pas étonnant de parler d'« un enrichissement lexical partiel » qui est loin de refléter « des inventions linguistiques dans son propre sens » (François, 1985 : 329). Ainsi que le résume Pierre Guiraud, « L'argot crée relativement peu de mots nouveaux ; il modifie superficiellement l'aspect de mots existants » (1956 : 99-100).

La création argotique étant spontanée, l'argot, comme le soutient le même auteur, « n'est pas artificiel dans ses modes de création lexicale, mais il l'est dans son emploi » (ibidem : 29). La mise en place de ces diverses méthodes, que nous allons illustrer ci-dessous, relève du besoin, c'est-à-dire de la « loi du moindre effort », que Jean-Louis Calvet considère comme « l'un des principes directeurs de l'évolution des langues en général et des modifications du lexique en particulier » (1994 : 54).

Les procédés de formation argotique se laissent classer, ce qu'il nous semble pertinent d'évoquer tout au début de ce sous-chapitre. Marcel Cohen distingue les procédés d'argot à caractère total et à caractère partiel, ceci en fonction d'une incidence sur la langue commune. Suivant son explication, le premier type de technique consiste à transformer les mots « soit par intercalation, soit par allongement avec transposition, soit par retournement ». Prenons à titre d'illustration le louchebem ou le javanais, qui n'influent pas sur la langue commune. L'autre catégorie, qui repose sur l'emploi de

métaphores, de suffixes, d'aphérèse et d'emprunts, exerce une emprise beaucoup plus grande sur la langue. Elle est caractéristique des groupes plutôt fermés ou ambulants tels que les élèves, prisonniers, criminels, prostituées (1947-1967 : 371-372).

Une autre typologie est proposée par Guiraud partant du principe que « De même qu'on peut cacher le mot sous un autre mot d'un sens différent, on peut lui substituer une forme nouvelle dérivée de la forme claire » (1956 : 66). L'auteur distingue ainsi deux modes de création de mots : la substitution de sens et la substitution de forme⁸⁰ (ibidem : 54). Comme explique sa typologie Calvet, la première méthode consiste à « changer le sens d'une forme connue en jouant sur le signifié » tandis que l'autre vise à « masquer la forme par un procédé de quelconque jouant sur le signifiant ». Le mot supposé perméable, car connu par sa forme, s'oppose ainsi au mot imperméable et inconnu (1994 : 35). Ainsi, la substitution sémantique à l'origine du lexique secret s'oppose nettement à la déformation qui « fournit aux initiés une clé derrière laquelle il peut reconnaître une forme voilée au profane » (Guiraud, 1956 : 18). Les procédés reflétant la substitution de sens semblent être particulièrement nombreux. L'argot abonde en jeux sur les signifiés qui, comme le souligne François-Geiger, « ne sont autres que les tropes de la rhétorique, qu'il s'agisse de métaphores, de métonymies, glissements de sens par proximité dans le système ou dans la chaîne parlée » (1990 : XII). Au surplus, la substitution de sens peut se traduire par l'épithète, la synonymie ou l'homonymie. En revanche, la substitution de forme s'applique à l'emploi des codes (argots à clef), à la suffixation parasitaire (Calvet, 1994 : 35), à l'aphérèse, au redoublement simple et aux emprunts aux langues étrangères (Neury, 1993 : 20).

Nous proposons ci-dessous de commencer la description de la création argotique par la présentation des procédés sémantiques pour, ensuite, pouvoir passer aux techniques jouant sur le signifiant.

La métaphore occupe une grande place parmi les procédés de formation argotique. Elle peut se définir par une « expression imagée qui désigne une personne, une action ou un objet » (Normand, 2010 : 16). Martin-Ayala et Ayala la considèrent comme un procédé lexical particulièrement productif en argot, ressemblant au langage poétique et instaurant « un humour générateur de complicité » (1998 : 14, 17). Notons d'ailleurs, comme le font les mêmes auteurs, que « Plus que par les troncations, suffixations ou

⁸⁰ Ce classement est adopté par Goudaillier qui propose, d'ailleurs, d'autres dénominations pour les deux catégories. La substitution de sens représente ainsi les procédés sémantiques tandis que la substitution de forme se traduit par les procédés formels (2001 : 17). Neury parle, à son tour, des procédés stylistiques et formels (1993 : 20).

emprunts à des idiomes étrangers, c'est par ces métaphores que l'argot s'enrichit et se renouvelle le plus » (ibidem : 15). Le même propos mettant en évidence le rôle principal de la métaphore est avancé par J. Dubois, M. Giacomo et al. qui confirment le recours de l'argot à l'image (2002 : 48). La puissance de la métaphore dans la création argotique a été reconnue par Hugo qui, ayant recours justement à la métaphore, en fait preuve ainsi : « La métaphore est une énigme où se réfugie le voleur qui complote un coup, le prisonnier qui combine une évasion. Aucun idiome n'est plus métaphorique que l'argot » (Guiraud, 1956 : 33). La métaphore invoque le plus souvent la nature (ibidem : 106), le monde animalier, le sexe, l'aspect physique, les chiffres, les couleurs et les odeurs (Martin-Ayala, Ayala, 1998 : 15). À titre d'exemple, Neury et Sourdot, qui analysent l'argot des prisons, relèvent *rate* ou *ratière*, qui signifient 'prison' et *gameler* (équivalent de 'manger') (1990 : 30).

À part la métaphore, l'argot repose sur l'emploi d'une autre figure du glissement de sens : la métonymie (Sourdot, 2002 : 35), c'est-à-dire « appellation d'une personne ou d'une chose par l'un de ses composants » (Normand, 2010 : 16), illustrée par *lame* ('couteau fabriqué en prison'), *pointe* ('délit sexuel') et *chauffe*, sorte de réchaud (Neury & Sourdot, 1990 : 30).

Parmi d'autres procédés lexicogènes typiques de l'argot, il nous faudrait évoquer la substitution synonymique (Guiraud, 1956 : 106) que Marcel Schwob qualifie de dérivation ou de filiation synonymique (ibidem : 56). Soulignons qu'il s'agit de la substitution de synonymes partiels (Dubois, Giacomo & al., 2002 : 48) ou de quasi-synonymes du fait que « le sens et l'aire d'emploi varient plus ou moins d'un terme à l'autre » (François-Geiger, 1990 : XIII). Notons aussi que la substitution synonymique peut aboutir à l'établissement de toutes des séries synonymiques (Guiraud, 1956 : 57). En cherchant à évaluer la portée et l'impact de la synonymie sur l'argot, le même auteur considère deux facettes de ce phénomène :

La synonymie donne à l'argot une *richesse* fallacieuse ; car d'une part l'abondance des synonymes n'exprime qu'une petite quantité de notions ; d'autre part, la création synonymique est passive, elle ne répond pas à un renouvellement de la vision ; la substitution est purement verbale et mécanique (ibidem : 105).

La synonymie n'est pas moins importante que la polysémie, à savoir « jeu basé sur la multiplicité des sens d'un même mot » (Normand, 2010 : 17). Sourdot considère les

deux comme « l'apanage des argots et des jargots ». Comme l'affirme l'auteur, quelle qu'elle soit, la « prolifération de formes ou de sens est à mettre en relation directe avec le besoin d'opacification » (2002 : 35). Une telle fonction de la productivité paradigmatisante est expliquée par Calvet qui constate que : « (...) la productivité paradigmatisante (qui) repose sur une image initiale qui la justifie et rend les mots transparents pour les utilisateurs du code, mais opaques pour ceux qui ne le connaissent pas » (1994 : 42).

La formation du lexique argotique peut être conditionnée par le besoin d'obscurcir le sens de mots, mais aussi elle peut refléter la visée ludique. En témoignent, comme les énumère Normand, l'antiphrase (« utilisation du sens contraire, avec une intention humoristique ») et le calembour (« jeu sur les sonorités équivalentes de mots différents ») (2010 : 15). Martin-Ayala et Ayala y rajoutent les euphémismes. Comme l'expliquent les mêmes auteurs, « parler argot avec humour consistera à employer des mots ou des expressions du langage académique en opérant un changement de contexte » (1998 : 18). León y distingue des analogies, comparaisons, périphrases, hyperboles et une extension de sens (1980 : 16-17).

En outre, il est nécessaire de tenir compte de fausses étymologies, étant parfois au service de l'argot. Une explication détaillée de ce phénomène est fournie par Martin-Ayala et Ayala :

Pour ce faire, il emploie un lexique suggérant souvent un faux étymon, amenant ainsi, immanquablement, le non-initié à un faux-sens aux apparences surréalistes. C'est ainsi qu'en français le concierge devient *cloporte* puisqu'il est chargé de fermer celle de l'immeuble, que le pédéraste devient une *pédale* ou les Assises des *assiettes* (1998 : 14).

Il est bien entendu qu'il s'agit ici d'un jeu linguistique ressemblant parfois à la devinette. Comme l'affirme Guiraud, la construction de fausses étymologies repose souvent sur l'emploi des mots existant réellement dans la langue qui masquent les déformations (1956 : 74). Elles peuvent aussi témoigner des accidents sémantiques⁸¹ (ibidem : 92). Selon l'auteur, les fausses étymologies font partie de la substitution homonymique (ibidem : 106) qui « consiste à remplacer un terme secret par un mot de même forme, un

⁸¹ En argot, certaines méthodes sont d'ordre accidentel : à part les altérations sémantiques, il s'agit des modifications phonétiques et graphiques (Guiraud, 1956 : 107). Ces erreurs, parfois involontaires, s'instaurent à des fins cryptologiques (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 18).

homonyme » (ibidem : 59). Ce type de calambour n'est pas le seul (ibidem : 106). Il peut aussi reposer sur une équivoque au sujet des noms propres (ibidem : 59).

S'agissant de fausses impressions, il est intéressant de signaler l'existence de faux emprunts typiques de la langue des cités. Comme l'explique Jean-Pierre Goudaillier⁸², il s'agit essentiellement de « verbes français ou d'origine argotique qui ont été transformés par (ré)-suffixation en *-av* pour aboutir à la formation de faux verbes tsiganes ». Tel est le cas de *couillav* ('tromper'), *graillav* ('manger') et *tirav* ('voler') (2001 : 20).

Parmi les procédés de formation de mots argotiques, une place importante occupe la troncation, c'est-à-dire « le retrait d'une partie du mot » (Calvet, 1994 : 54). Et plus précisément, les mots peuvent être tronqués par apocope ou par aphérèse. La première technique, qui devient de plus en plus fréquente (Dubois, Giacomo & al., 2002 : 18), renvoie à la « suppression de lettre ou de syllabe finale d'un mot » (Merle, 2006 : 60). L'autre, aphérèse, consiste à couper une syllabe ou lettre initiale d'un mot.

La troncation par apocope, étant un procédé particulièrement productif (León, 1980 : 17), relève de « cette tendance naturelle au moindre effort qui caractérise le genre humain » (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 10). À ce titre, mentionnons qu'il en est de même pour l'élision et la contraction, répandues surtout dans le monde des policiers qui « recherchent avant tout économie et efficacité dans leur parler quotidien » (Brunet, 1991 : 121). L'apocope servant à « renforcer son impact », l'aphérèse est plutôt utilisée à visée cryptologique (Pierre-Adolphe, Mamoud, Tzanos, 1998 : 124) ou à visée ironique (Dubois, Giacomo & al., 2002 : 18). L'explication est donnée par Calvet rappelant que la syllabe initiale garde le maximum de sens et apporte le plus d'information (1994 : 55). Faute de début de mot, son déchiffrement devient compliqué. Comme le notent Calvet (ibidem) et Simone Pointel (1987 : 27), la troncation par apocope peut être liée à la suffixation⁸³, ce que reflètent les mots comme *clando*, *craignos* et *gratos*. En revanche, la troncation par aphérèse peut s'accompagner du redoublement syllabique, appelé *hypocoristique*⁸⁴ (Goudaillier, 2001 : 27) ou *réduplication* (François-Geiger, 1990 : XII), illustré à l'exemple de *zonzon* (Neury & Sourdot, 1990 : 30).

⁸² Goudaillier prête attention à la difficulté d'établir l'étymologie des mots argotiques à l'exemple du français contemporain des cités. Pour y parvenir, force est de ne pas se limiter au savoir métalinguistique et de considérer des particularités économiques, sociales, culturelles, historiques (parfois cinématographiques et religieuses) des milieux qui ont vu l'apparition de tout type de registre, y compris de l'argot (2001 : 15).

⁸³ Perdant sa valeur cryptique, le suffixe se transforme en « une marque de fabrique » (Calvet, 1994 : 56).

⁸⁴ dans lequel « l'info diminue au fur et à mesure que l'on progresse dans le mot »; la fonction cryptique s'accompagne ici de la fonction ludique (Goudaillier, 2001 : 28).

Passons ensuite au procédé de dérivation qui englobe la préfixation et la suffixation (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 11). Cette dernière semble être particulièrement productive en argot. À titre d'exemple, il faut citer les suffixes⁸⁵, majoritairement péjorants, tels que : *-o*, *-oche*, *-aque*, *-ard* (Calvet, 1994 : 56), *-os*, *-uche* (Neury, 1993 : 20), *-aille*, *-orgue*, *-goue* (Guiraud, 1956 : 71), *-asse*, *-ave*, *-ouille* (Normand, 2010 : 17), *-oque* (François-Geiger, 1990 : XII), *-ance*, *-anche*, *-ouse* (ibidem : XVII), *-èche*, *-ax* et *-on* (Goudaillier, 2001 : 28). En cherchant à les classer, Calvet distingue les suffixes présents dans la langue commune et connotés négativement (par exemple *-ard*) et les suffixes typiquement argotiques, inexistant dans la langue commune (1994 : 87), qui souvent suivent la troncation (tels que *-ieux*, *-os*, *-oche* et *-ot*) et qui « confèrent aux mots ainsi transformés une certaine coloration » (ibidem : 56). Ce procédé porte le nom de suffixation parasitaire qui a pour objectif de « masquer les mots d'une syllabe conventionnelle » (Guiraud, 1956 : 70). À titre d'exemple, citons *calmos*, *tranquillos*, *craignos*, *argomuche*, *tubard*, *épicemard* (Merle, 2006 : 21).

De plus, ne perdons pas de vue des mots composés⁸⁶, résultat de « la créativité, l'humour et la volonté de plonger le non-initié dans l'incompréhension la plus absolue » (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 12). Ce type de néologismes, sorte de défigement de la langue commune (François-Geiger, 1990 : XII), se construit par la fusion de mots déjà existants (Normand, 2010 : 17). Appelé aussi *agglutination*, il s'oppose à la *désagglutination* qui consiste à scinder un mot unique (Guiraud, 1956 : 91).

Il importerait de tenir compte d'autres moyens formels à visée ludique. Prenons comme exemple la contrepèterie (« inversion de lettres ou de syllabes, dans un but comique »), la siglaison (« dénomination d'un fait par ses initiales ») et la syncope (« retrait d'un ou de plusieurs phonèmes au sein du mot ») (Normand, 2010 : 15, 18). Mentionnons également la métathèse, voire « inversion de lettres ou de sons à l'intérieur d'un mot, souvent par jeu », exemplifiée par *dikse*, équivalent de 'disque' (Merle, 2006 : 60). León y rajoute des onomatopées, créations capricieuses, formules de négation et rimes⁸⁷ (1980 : 16-17).

⁸⁵ Certains d'entre eux sont utilisés dans le cadre de la résuffixation après troncation.

⁸⁶ L'expression, évoquant « des mots emboîtés, télescopés », dérive de l'anglais *portmonteau word*, avancé par Lewis Carroll dans *Alice au pays des Merveilles* (Pointel, 1987 : 24-42).

⁸⁷ Il est intéressant de signaler, comme le fait Merle, un argot à clef britannique qui repose sur les rimes. Le *rhyming slang* ('argot en rimes'), dont il est question, consiste à « substituer au mot qu'il ne faut pas prononcer une expression-code qui rime avec lui ». Son origine remonte aux années 1840 et son emploi correspondait aux bas-fonds de Londres (2006 : 25). Cet argot de la langue de Cockney, utilisé plutôt avec une visée ludique, s'appuie essentiellement sur l'emploi de la métaphore (Calvet, 1994 : 66).

Une attention particulière devrait être accordée aux argots à clef qui consistent à transformer des mots conformément aux règles préétablies (Calvet, 1994 : 54). Ce type de codage se trouve au cœur des réflexions de Guiraud qui le définit ainsi : « Les codes consistent à masquer le mot en le déformant par intervention des lettres ou syllabes ou par l'introduction et la substitution de lettres parasites selon un schéma conventionnel qui en constitue la clé » (1956 : 66). Les procédés de codage sont mis en place essentiellement à visée cryptologique (Guiraud, 1956 : 21). Pourtant, la divulgation du sens des mots codés entraîne une modification périodique de clef du code (ibidem : 21-22). Prenons pour illustration le *largonji*, le *louchebem*, le *javanais* et le *cadogan*, qui « interviennent précisément sur la première syllabe des mots » et dont l'origine remonte au XIX^e siècle (Calvet, 1994 : 56). Comme l'explique Caradec, le premier d'entre eux « substitue la lettre *l* à la première consonne et rejette celle-ci à la fin du mot avec un suffixe libre » (2005 : XVII), ce que reflètent les mots tels que *largonji* pour 'jargon', à *loilpé* pour 'à poil' et *lerche* pour 'cher, beaucoup', utilisés surtout dans le monde des voyous (Merle, 2006 : 38-39). Le *louchebem*, traité comme une variante de *largonji*, assigné aux « bouchers des abattoirs de la Villette ou de Vaugirard » (suivant l'explication de Edmond Locard dans *Le crime et les criminels* de 1927, cité par Merle) (ibidem : 40), suit le même procédé propre au *largonji*, mais accompagné par le rajout du suffixe cryptologique *-em*, *-ji*, *-oc*, ou *-muche* à la fin du mot (Calvet, 1994 : 57). Considérons par exemple *loirnoc* ('le p'tot noir', 'le p'tit café'), *lougeroc* ('rouge' ou 'ballon de rouge') et *laxifpem* ('paquet') (Merle, 2006 : 41). Comme nous le présente le même auteur, le *javanais*, consiste à « introduire des sons *av* ou quelquefois *ag*, en gros entre chaque syllabe » tandis que le *cadogan* « ajoute un *dg* après chaque voyelle, elle-même en principe redoublée » (ibidem : 42). Tous les quatre argots utilisent bien évidemment des procédés cryptiques « beaucoup plus formalisés », censés « rendre opaque la forme des mots, de transformer le signifiant » (Calvet, 1994 : 54, 57).

L'un des exemples du codage est le verlan⁸⁸, considéré par Calvet comme argot à clef. Le verlan, comme l'explique le même auteur, consiste à intervertir les syllabes de certains mots en langue standard. Puisqu'il s'agit de les mettre 'à l'envers', cette technique a fini par s'appeler *verlan*. Nous pouvons en conclure d'après l'auteur que « la

⁸⁸ L'argot en connaît d'autres variantes telles que *verlen* et *versl'en* (Calvet, 1994 : 60), ce qui n'est pas étonnant compte tenu de son aspect oral. Comme le confirme François-Geiger, « l'argot, oral par nature, tolère des variantes graphiques nombreuses » (1990 : XVI). La transcription graphique de mots étant spontanée, elle ne laisse place pour aucune autocorrection (Colin, Mével, Leclère, 1990 : XXI).

verlanisation implique à la fois une analyse syllabique et certaines transformations du signifiant » (1997 : 290-291). Notons d'ailleurs d'après Vivienne Méla, qui s'est livrée à l'analyse du verlan dans des banlieues de Paris, que tout en respectant la structure syntaxique de la langue française (1991 : 86), la verlanisation est soumise à quelques règles comme la destruction du radical (1997 : 28), l'invariabilité des adjectifs et des formes verbales (1988 : 51, 56), celle-ci se résumant par l'emploi de l'infinitif et du participe passé (1991 : 85) ainsi que la perte des terminaisons (1997 : 28). Il faut dire aussi, toujours d'après la même auteure, que le verlan s'appuie majoritairement sur l'emploi des mots monosyllabiques et dissyllabiques, plus rarement des mots trisyllabiques, ce qui est motivé par la domination des mots courts servant de base pour le verlan (1997 : 22). Cependant, il importe de signaler la complexité de ce phénomène du fait que, comme le note Calvet, l'emploi du verlan exige une certaine compétence sous forme d' « aménagements phoniques et une conscience de la coupe syllabique » (1994 : 65). De plus, il faut tenir compte d'une autre difficulté qui réside dans la disparité entre le mot verlanisé et le mot de départ, le premier étant doté d'un seul sens ; l'autre revêtant plusieurs sens (Méla, 1988 : 57).

Apparu au XVI-XVII^e siècle, le verlan, qualifié par Merle de « l'une des plus anciennes jongleries langagières françaises », est essentiellement associé aux années 70 (2006 : 49-50) ou même aux années 60 du XX^e siècle, notamment parmi les adolescents (Calvet, 1994 : 63), et comme le complète Méla, parmi les jeunes arabophones (1991 : 85). Il importe de signaler, comme le fait Goudaillier, le succès surtout du verlan monosyllabique au sein de ce groupe (2001 : 24). De plus, il faut se rendre compte d'une grande diffusion du verlan, ceci grâce à la médiatisation (surtout dans les années 90 du XX^e siècle) (ibidem : 60) qui a fait insérer dans des dictionnaires de la langue courante des termes tels que *meuf*, *beur*, *ripou*, *keuf* (Merle, 2006 : 51) et l'expression évoquant le célèbre titre de la chanson de Renaud, *Laisse béton* ('laisse tomber') (Calvet, 1994 : 59). Sourdot qualifie ainsi le verlan de « procédé emblématique des argots et des jargots d'alors et d'aujourd'hui » (2002 : 37).

L'un des facteurs de son succès est sans doute le renouvellement constant du vocabulaire, signalé par Méla (1988 : 59). Selon cette auteure, ledit processus peut se traduire par le recours aux mots déjà obsolètes et l'incorporation d'emprunts surtout à l'arabe, aux langues africaines, à la langue créole et manouche. Notons que, selon certains, la dernière méthode risque d'entraîner la soi-disant « défrancisation ». À ceux-ci s'ajoutent également le glissement de sens et des néologismes (1997 : 32). C'est

probablement l'une des raisons pour lesquelles Goudaillier considère le verlan comme un procédé particulièrement productif (2001 : 17).

Notre travail portant sur l'argot des prisons, nous jugeons pertinent de tenir compte d'un succès considérable du verlan dans le milieu carcéral, ce que remarque Jean Monod dans son article, datant de 1965, intitulé *Des jeunes, leur langage et leurs mythes*, et ce que rappelle Calvet en citant les produits carcéraux : *tésan* (pour la prison de la Santé) et *rifleu* (pour la prison de Fleury-Mérogis) (1994 : 59, 63). L'envergure du verlan en milieu carcéral est aussi reconnue par Neury et Sourdou qui le considèrent comme « l'un des piliers de cette activité argotique » (1990 : 30) et par Méla qui y voit la réalisation de la fonction cryptique de l'argot (1991 : 87).

Soulignons d'après Goudaillier que cette technique ne se limite pas à une pure inversion de syllabes. Cet auteur rend compte de la richesse et de la coexistence des formes verlanesques. À titre d'illustration, il signale un processus de la double transformation entraînant la verlanisation (2001 : 24). La reverlanisation, dont il est question, est dictée, comme l'argumentent Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos, par l'objectif de « verrouiller son discours » au moment de l'entrée en usage d'un mot déjà verlanisé (1998 : 124). Notons que la verlanisation peut s'accompagner d'autres procédés (à part le codage) tels la suffixation parasitaire, la troncation ou la nouvelle dissyllabation (Méla, 1988 : 48, 55). Merle dénomme ce phénomène « affinage du verlan ». Ce brassage des méthodes a ainsi abouti au *veul*, à savoir au *verlan de verlan*⁸⁹, apparu « vers 1992 dans la banlieue sud de Paris ». Prenons, pour illustration, *rebeu* pour *beur* ('Arabe') ou *cheum* pour *chemo* ('moche') (2006 : 54-55), qui font preuve, en effet, d'une grande créativité lexicale signalée par Calvet (1994 : 60). Dans ce cadre, il semble important d'évoquer d'après Méla un phénomène peu répandu mais tout à fait intéressant, à savoir la lexicalisation de certains mots qui, après s'être verlanisés, acquièrent leur propre sens (1991 : 86). Tel est le cas de *barjot* qui a fini par devenir autonome (1997 : 29).

Insistons sur le fait que le verlan n'est pas un phénomène linguistique uniquement réservé au français. Il fonctionne en Grande Bretagne sous forme de *backslang*⁹⁰ (Merle, 2006 : 25) et en Argentine sous forme de *vesre*⁹¹ (Alvarez, 2009 : 143).

⁸⁹ Ses autres variantes sont : *lanvère*, *reverlanisation*, *verlan à l'envers* (Normand, 2010 : 18) ou *double verlanisation* (Goudaillier, 2001 : 24).

⁹⁰ Ce code consiste à inverser l'ordre des lettres (Guiraud, 1956 : 70), comme dans le cas de *yob* pour 'boy' ('garçon') (Merle, 2006 : 25).

L'argot peut contenir un grand nombre d'emprunts. En cherchant à préciser les sources d'inspiration pour l'argot, Guiraud note que ce parler « n'emprunte que dans son entourage immédiat : dialectes, métiers, autres argots » (1956 : 30). Et ainsi, nous pouvons distinguer quatre types d'emprunts : emprunts aux dialectes indigènes, emprunts aux langues étrangères, emprunts aux argots étrangers (ibidem : 106-107) et aux mots archaïques (ibidem : 63). Il reste à signaler que les langues étrangères et régionales semblent jouer un rôle décisif dans la création du lexique argotique, ce qui nous incite à les regarder de plus près.

En ce qui concerne les emprunts dialectaux, l'argot puise dans les provincialismes tels que le provençal, le picard (Guiraud, 1956 : 64), le gascon (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 13) et le normand (François-Geiger, 1990 : XII) pour le français et le basque, le catalan et le caló des gitans pour l'espagnol (ibidem). De plus, il importe de tenir compte de l'influence des parlers locaux de France tels que l'argot marseillais (Goudaillier, 2001 : 21).

Le recours aux langues étrangères est jugé rare par Guiraud (1956 : 87). Le même constat est avancé par Goudaillier selon qui l'argot traditionnel s'alimente de termes étrangers « dans les proportions moins importantes » (2001 : 13). Signalons toutefois que cette position n'est pas applicable à la langue française. Suivant l'explication du même auteur, force est de reconnaître que « de nos jours les épices importées et instillées dans la langue française sont de plus en plus fréquemment empruntées à des langues étrangères » (ibidem).

Tout d'abord, nous sommes dans l'obligation de tenir compte d'un facteur principal qui contribue à l'alimentation du lexique argotique par les emprunts étrangers, comme l'explique Teresa Alvarez :

Una gran parte de las palabras de argot en francés procede de otras lenguas, lo cual no es de extrañar si se piensa que uno de los objetivos principales del argot siempre ha sido que solo resulte inteligible para unos grupos de personas restringidos. Es más, podría decirse que, desde un punto de vista geográfico, Francia goza de una ubicación ideal para absorber las influencias extranjeras, ya que comparte frontera con varios países (2009 : 192). [Beaucoup d'argotismes français sont empruntés à d'autres langues. On n'en est pas étonné vu l'objectif primordial de l'argot de n'être intelligible qu'aux seuls initiés. De plus, du point de vue géographique, puisqu'elle partage ses frontières avec

⁹¹ Selon Alvarez, ce procédé, s'appliquant aux mots familiers, a été employé en particulier dans la région du Rio de la Plata au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. La construction de ce terme repose sur l'inversion des syllabes du mot espagnol *revés* (équivalent du français 'envers') (2009 : 143).

plusieurs pays, la France jouit d'une position idéale pour absorber les influences étrangères'].

Il en résulte que la situation géographique de la France (jugée particulièrement avantageuse), dont il est question, privilégie tout type d'apports linguistiques, ce qui permet d'assurer à l'argot une fonction cryptique. Ainsi que l'indique Alvarez, l'argot français se laisse inspirer par le néerlandais (à travers le wallon), l'allemand, l'italien, l'espagnol, les langues tziganes⁹², l'arabe et les dialectes nord-africains. Ces apports linguistiques sont issus de l'époque coloniale (expansion de France en Afrique du Nord) et de la deuxième guerre mondiale (ibidem). À ce propos, il nous faut insister sur l'influence de l'arabe et du manouche jugée particulièrement pertinente dans le milieu carcéral (Neury & Sourdot, 1990 : 30). Il importe de mentionner la contribution de l'anglais nord-américain (surtout dans le domaine de la drogue) (Alvarez, 2009 : 192). L'espagnol s'inspire à son tour de l'anglais, de l'arabe, du français, de l'italien et des langues des Amériques (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 13).

Nous jugeons intéressant d'évoquer un exemple de l'argot des banlieues en tant que parler particulièrement influencé par les contributions étrangères. Sans doute faut-il convenir avec Martin-Ayala et Ayala qui, cherchant à justifier le recours aux langues étrangères dans la perspective de la création argotique, constatent ainsi : « En effet, le milieu des marginaux étant composé d'un mélange de nationalités différentes, l'argot voyage beaucoup dans ce que l'on pourra appeler l'internationale de la marginalité » (1998 : 13). Signe de marginalisation sociale, économique et géographique, l'argot des banlieues reflète toute diversité culturelle et ethnique de son milieu (Alvarez, 2009 : 153). Ce phénomène vaut bien le nom que lui assigne Goudaillier, c'est-à-dire de « mosaïque linguistique des cités » (2001 : 6). Par conséquent, il n'est pas rare d'y rencontrer les apports arabes maghrébins, berbères, tziganes, africains, asiatiques et créoles des Départements et Territoires d'Outre Mer (ibidem), pour ne pas oublier l'influence de l'anglais exercé surtout à travers la musique rap (Alvarez, 2009 : 153).

Cela dit, il reste bien entendu que ce moyen linguistique, considéré comme « le procédé d'enrichissement du lexique argotique » (Martin-Ayala & Ayala, 1998 : 13) permet à ses usagers d'utiliser leur parler essentiellement à visée cryptologique (Guiraud, 1956 : 63).

⁹² Blake considère le romani, langue des gitans, et le yiddish, langue parlée dans quelques communautés des Juifs, comme deux sources majeures pour un ensemble d'argots européens (2010 : 212).

Un autre phénomène qui mérite d'être signalé est l'emprunt de l'argot classique, ce dont tient compte Guiraud : « tout le long de l'histoire de l'argot on relève des résurgences : dès qu'un mot est trop connu, on l'abandonne pour le reprendre à vingt ou trente ans de distance, quand il est oublié » (ibidem : 65). Les mots tels que *pote*, *mitard* et *balèze* en constituent une bonne illustration.

Le foisonnement de techniques de formation argotique déjà présentées reflète une « fécondité en matière lexicale », comme le désigne Denise François-Geiger citée par Goudaillier (2001 : 15). Et comme le note à juste titre la même auteure, cette situation peut paraître paradoxale du fait d'une « effervescence du vocabulaire...dans des groupes sociaux mal armés chez lesquels on s'attendrait à un stock lexical réduit » (ibidem : 16).

2.1.4. À chaque pays son argot

Chaque pays a son argot, comme le déduit à juste raison Balzac (Besses, 2000 : 9). Cette conclusion est reprise et ainsi réitérée par Denise François-Geiger qui dans l'introduction au *Dictionnaire de l'argot* affirme : « Toute langue possède son argot, que c'est un trait universel dans le temps et dans l'espace » (1990 : XI). Force est d'avouer que c'est la prise en considération de cette pensée constituante, qui nous a incitée à reconstruire la carte géolinguistique des argots spécifiques parlés actuellement ou autrefois dans divers pays du monde entier.

En Pologne, ce parler non standard est doté de plusieurs équivalents. Kania, qui insiste sur une grande confusion terminologique, arrive à en distinguer cinq tels que *argot*, *gwara środowiskowo-zawodowa*, *slang*, *wiech* et *żargon* (1995 : 7). Notons que les frontières entre les termes s'avèrent souvent floues, résultant de la nomenclature non homogène et chaotique, ce qui reflète une grande difficulté de les classer. En cherchant à éclairer les notions, constatons que *gwara* peut également être interprété en termes de dialecte. Selon Kania, *slang* renvoie en général à une variante de la langue tandis que *żargon* correspond aux groupes se trouvant en marge de la société, d'où sa connotation péjorative (ibidem : 8).

En Allemagne, l'argot figure sous le nom de *Gaunersprache*, qui signifie littéralement 'langue des filous ou slang' (Merle, 2006 : 24) ou *Sprache der Gauber und Bettler*, 'langue des escrocs et des mendiants' (Calvet, 1994 : 4). Un autre synonyme, *Sondersprache*, est relevé par Kania (1986 : 28). Son prédécesseur, attesté à partir du XVI^e siècle est qualifié de *Rotwelsch* (Colin, Mével, Leclère, 2002 : XIV). Selon

Calvet, cette appellation impliquerait un 'étranger rouquin', prototype de malfaiteur, ce qui découlerait de la composition de l'adjectif *Rot* (équivalent de 'rouge'), probablement utilisé au sens de *rothaarig* ('rouquin') et du substantif *welsch* « désignant les romans (italiens, français...) et plus généralement les étrangers » (1994 : 4).

Les Anglais connaissent plusieurs termes équivalents de l'argot : *slang*, *cant*, *jargon* et *argot*, tous présentant une opacité plus ou moins grande à ceux qui ne connaissent que la langue standard (Blake, 2010 : 197). N'étant pas un phénomène homogène, cette forme périphérique de la langue, comme le rappelle Michael Adams, est utilisée en fonction du groupe d'utilisateurs, de l'objectif visé et des situations de communication (2012 : 9).

En cherchant à tracer l'étymologie du terme *slang*, Calvet l'assigne soit au verbe *to sling* ('jeter'), qui, d'ailleurs, fait partie de l'expression *to sling the lingo*, équivalente de celle en français *rouscailler bigorne* ; soit au verbe *to slang* ('engueuler', 'passer un savon') puisé dans la culture scandinave, ce dont font preuve des variantes régionales : *sleng* norvégien et *slinga* suédois (1994 : 4).

Actuellement, ainsi que l'expliquent Ayto et Simpson, le terme *slang* recouvre trois types de parler : celui de la pègre, celui propre à un métier ou à une sous-culture et celui comparable à la notion de langue populaire en français (2008 : IX). Dans le prolongement de cette perspective, Blake le qualifie de « marker of local identity », 'signe d'identité locale' (2010 : 196). À ce titre, il est nécessaire de remarquer que « not all colloquial or informal vocabulary is slang, but all slang is colloquial or informal » (Ayto & Simpson, 2008 : IX) ['tout vocabulaire colloquial ou informel ne constitue pas le *slang*, mais, en revanche, tout *slang* est colloquial et informel'].

Doté de connotation péjorative (Blake, 2010 : 201), le *slang* est considéré par McCavana comme « un domaine plus vaste qu'on pourrait définir négativement, comme anglais non conventionnel » (2009 : 144). Signalons aussi que le *slang* connaît plusieurs variantes dont nous citons ici *backslang* et *rhyming slang* (Blake, 2010 : 217), décrits plus amplement dans la partie consacrée aux procédés de création argotique.

Il importe de remarquer, comme le font Colin, Mével et Leclère, que le *slang* est un phénomène linguistique recouvrant tout l'ensemble des pays anglo-saxons tels que la Grande Bretagne, les États-Unis et l'Australie. Il n'est pas exagéré de reconnaître l'importance du *slang* américain qui a imprégné en particulier l'argot français (2002 : XV). Qualifié d' « international slang », cette variante se propage particulièrement vite à travers la médiatisation (Blake, 2010 : 196).

À son tour, Adams prête une attention particulière aux synonymes ou quasi-synonymes du terme *slang*, à savoir *jargon*, *cant* et *argot*, utilisés à l'époque d'une manière interchangeable à l'oral ainsi qu'à l'écrit (2012 : VIII). Le premier, dérivé du français au XIV^e siècle, reste la plus ancienne forme pour désigner un parler inintelligible, utilisé à présent au sujet d'un groupe professionnel ou d'un groupe d'affiliation. Son successeur, le *cant*⁹³, est apparu le plus probablement au XVI^e siècle, pour décrire d'abord le gémissement des mendiants⁹⁴ et, ensuite, le langage des gitans, voleurs, escrocs et mendiants (ibidem : 8). Mais pas seulement. Selon Blake, il a pu fonctionner en tant que jargon typique d'un métier donné (tel que *lawyers' cant*, 'jargon des juristes') (2010 : 213). Avec le temps, et surtout au XIX^e siècle, le *cant* s'est fait remplacer par le terme *argot*, toujours doté du même sens (Adams, 2012 : 8). Blake, par exemple, voit en *argot* soit une variante locale soit celle corrélée à un groupe particulier⁹⁵ (2010 : 211). À ce propos, il nous paraît pertinent de citer une définition d'*argot*, telle qu'elle est présentée par Halliday:

(...) a special form of language used to maintain social structure by anti-society, a society within a larger society set up as an alternative, in some cases a hostile alternative » (ibidem). ['une forme spécifique de langue utilisée en vue de maintenir une structure sociale par une anti-société, société au sein d'une autre plus vaste, établie en tant qu'alternative, parfois hostile'].

Ce type d'anti-langage, essentiellement à visée connivencielle, parfois revêtant un caractère hostile, se forme ainsi par opposition à la société. Comme le complète Blake, ce parler caractérise généralement, mais pas uniquement, les hors-la-loi et son émergence est conditionnée par un intérêt commun, une isolation et un refus d'autorité (2010 : 211). Tout en ressemblant au *slang* par son aspect colloquial, *argot* se distingue, au moins en partie, par son vocabulaire essentiellement spécialisé et technique dont la langue standard ne connaît pas d'équivalents (ibidem : 196).

⁹³ En ce qui concerne la différence entre *cant* et *slang*, Merle décrit le premier comme l'argot des voleurs et le second comme l'argot du peuple, c'est-à-dire peu différent de la notion de langue populaire (2006 : 5). En revanche, dans son *Dictionnaire de la langue verte* de 1866, Alfred Delvau, cité par Merle, adopte un autre critère pour les distinguer, le *cant* étant tenu pour un argot particulier, 'argot du milieu' et le *slang* pour un argot général (ibidem : 25).

⁹⁴ La dérivation du latin *cantus* ('chanson') (Adams, 2012 : 8) et de l'italien *cantare* ('chanter') indique un groupe d'origine usager de ce parler, à savoir les mendiants qui avaient l'habitude de chanter leurs appels (Blake, 2010 : 216).

⁹⁵ Blake le qualifie de « extensive in-group variety of language » ['une variante de la langue de type *in-group*'] et de signe de classe sociale, surtout des bas-fonds de la société (2010 : 196).

Quant à l'Espagne, cette forme périphérique de la langue est attestée sous appellations différentes : selon Chautard, *germania* (ancien argot datant de 1609) et *caló* (ou argot bohémien espagnol, à savoir d'origine gitane) (1931 : 4), et d'après Merle *argot* et *jerga* (argot de métier) (2006 : 24-25). *Germania*, ancien argot employé entre 1500 et 1700, a été créé sous une influence majeure du *romani* (Colin, Mével, Leclère, 2002 : XV). Teresa Alvarez reconnaît *germania* en tant que l'argot restreint aux prisonniers et aux criminels. En cherchant à tracer son étymologie, l'auteure fait référence à ce mot même en catalan, dont le sens est 'fraternité' ou 'corporation', et qui provient de *germa* renvoyant aux villages valenciens reconnus pour les révoltes contre les nobles au cours du XVI^e siècle. Le mot en question a fini par s'appliquer à leur langage spécifique, et ensuite, par analogie, à tout type de parler condamnable, typique des délinquants. Le XVIII^e siècle marque une fusion entre la *germania* et el *caló* propre aux Gitans espagnols (2009 : 65).

L'emprunt au français, *argot*⁹⁶, s'est installé dans toutes les couches de la société espagnole, à la différence de *germania*, associé essentiellement à la pègre et à la littérature du siècle d'or espagnol (Besses, 2000 : 9). Ce terme dénomme ainsi, comme le note Real Academia :

(...) una manera de hablar de los gitanos o de los ladrones y rufianes, usada por ellos solos y compuesta de voces del idioma castellano con significación distinta de la genuina y verdadera, y de otros muchos vocablos de formación caprichosa o de origen desconocido dudoso (ibidem). [Un type de parler propre aux Gitans ou aux voleurs et vauriens, constitué des vocables de la langue espagnole au sens différent de celui en langue standard, celles d'une origine incertaine ou bien d'autres résultant des procédés de création dits 'capricieux'].

Tenant compte d'une grande confusion terminologique, critiquée par Real Academia, León énumère quatre termes : *germania*, *caló*, *jerga* et *argot*. Pour pallier ce problème, il s'efforce d'établir des frontières plus nettes entre les notions mentionnées. Et ainsi, el *caló* étant le langage typique des Gitans espagnols, la *germania* dénomme un parler cryptique des mendiants employé seulement aux XVI^e et XVII^e siècle. Le dernier terme figure aussi sous des formes variantes telles que *jácara*, *jacarandina*, *jacarandaina* et *jacarandana*. Est ainsi recommandé l'emploi des termes précis tels que *germania*

⁹⁶ dont l'emploi est déconseillé par Real Academia qui semble privilégier *germania* et *jerga* (Besses, 2000 : 9).

moderna, caló jergal, caló delincuente, argot et jerga de la delincuencia. À part les mots cités, il nous faut en indiquer un autre, doté du même sens que *germania*, celui de *jerigonza* qui fleurit au XVI^e et XVII^e siècle, surtout dans la littérature. Et le siècle suivant est marqué par l'émergence de *jerga*, notamment par référence à un parler des délinquants. Cependant, certains spécialistes ont recours à *argot* dans ce cas-là tout en réservant le terme *jerga* aux groupes professionnels et sociaux (1980 : 13).

Actuellement, *argot* et *jerga* sont reconnus comme des synonymes. Toutefois, certains, comme León, optent pour l'emploi d'*argot*, plus admis et répandu, même à l'échelle internationale (dans le monde hispanophone), et, il faut le souligner, dépourvu de connotation négative propre à *jerga*. À titre d'explication, ce dernier semble évoquer spontanément *jerigonza*, déjà mentionné, à savoir un parler fortement compliqué et inintelligible (ibidem : 15). Pourtant, cette association n'empêche pas d'utiliser *jerga* pour désigner un argot de la pègre, un langage de métier, un parler typique de différents groupes sociaux ou un ensemble de lexique familier à visée essentiellement expressive, connu aussi sous le nom de *jerga común* ou *argot urbano* (ibidem : 14).

Une opposition pareille entre un argot moderne et ancien (par analogie à la situation en Grande-Bretagne et en Espagne) se voit par exemple en Italie. À titre d'explication, le *fourbesque*, connu au XV^e siècle (Guiraud, 1956 : 12 ; Chautard, 1931 : 5) ou même attestée entre 1500 et 1700, suivant la précision de Colin, Mével, Leclère (2002 : XIV), a succédé au *gergo* en Italie (Merle, 2006 : 24). Dans le groupe des langues romaines figure aussi le *calaõ* (Guiraud, 1956 : 12 ; Chautard, 1931 : 4 ; Merle, 2006 : 25), c'est-à-dire l'argot moderne parlé au Portugal, semblable au *caló* espagnol (Colin, Mével, Leclère, 2002 : XIV)

Insistons sur le fait, comme l'indiquent les mêmes auteurs, que le *caló*, continuateur de la *germania*, est un argot moderne répandu non seulement en Espagne mais aussi au Mexique. Le *caló* espagnol et mexicain, de même que le *calaõ* portugais, repose sur l'emploi d'un grand nombre de mots gitans. Cet aspect aurait pu être déterminant pour une telle dénomination de ce parler étant donné la qualification donnée à un gitan en espagnol, à savoir *calé* (ibidem). À ce propos, il importe de tenir compte du *romani*, étant la langue propre aux Gitans (ou Tziganes), employée également à visée cryptique, et une riche source du lexique pour d'autres langues européennes (ibidem : XV). En Colombie, ainsi que le notent Edna Yomara Medina Rosas et Sonia Esperanza Luiz Gonzalez (2010), l'argot est connu sous appellation générique de *jerga*.

Les argots spécifiques sont notés dans les deux autres pays hispanophones : au Chili et en Argentine. Il s'agit respectivement du *coa* et du *lunfardo*, ce dernier associé aux quartiers populaires de Buenos Aires, essentiellement employé dans la chanson populaire et le tango (Colin, Mével, Leclère, 2002 : XIV).

L'argot est un phénomène sociolinguistique répandu dans d'autres pays dont les habitants se servent d'appellations spécifiques. Ainsi, force est de distinguer le *brusseleer* (dialecte bruxellois) en Belgique, le *dieventaal* ou *slang* aux Pays-Bas (Merle, 2006 : 24), *hantryka* en Tchèque (Geremek, 1980 : 23), *argo* en Russe (Kania, 1986 : 28) et le *ghos*, argot de l'arabe marocain (Colin, Mével, Leclère, 2002 : XIV). Il reste à mentionner le *joual*, argot parlé au Québec, construit à la base du français et largement alimenté par l'anglais, présent autrefois dans le roman et le théâtre (ibidem).

Un regard sur un continent plus lointain et une culture distincte, ceux d'Asie, nous fournit un autre exemple. Comme l'atteste Calvet, le chinois connaît deux appellations correspondant à l'argot : *li yu* et *li yan*, qui suscitent des associations péjoratives dues à l'emploi de l'adjectif *li*, qualifiant de vulgaire, de grossière ou d'inculte la langue (*yu*) et la parole (*yan*) (1994 : 4). Geremek, à son tour, relève *hianczang* pour la Chine et *balaibalan* en Inde (1980 : 23).

Signalons aussi qu'il existe une affluence d'autres argots assignés à une région particulière ou à un groupe professionnel donné (non énumérés dans le présent travail), ce dont témoigne la liste des argots spécifiques figurant dans le *Dictionnaire de l'argot et de ses origines* de Colin, Mével, Leclère (2002 : XIV-XV).

2.2. Argot carcéral

Comme nous l'avons dit, l'argot fleurit dans des conditions propices. L'un des milieux de son émergence est la prison que Neury considère comme « un endroit privilégié, où toutes les conditions étaient réunies pour que les argots circulent et continuent de se combiner dans des parlures originales et diverses » (1993 : 118).

Comme nous venons de le signaler dans la partie consacrée à l'univers carcéral et comme nous le rappellent Medina Rosas et Ruiz Gonzalez (2010), l'assimilation de la contre-culture carcérale s'effectue sur le plan linguistique. Suite au processus de prisonnérification, les détenus s'approprient le lexique typique du milieu carcéral et le langage du corps, et en plus, une intonation particulière et le langage gestuel.

Dans ce sous-chapitre, nous allons relever quelques informations générales relatives à l'argot des prisonniers. À ce propos, il nous semble intéressant d'évoquer les appellations synonymiques ou équivalentes de l'argot carcéral dans le contexte français, polonais, hispanophone et anglophone. Seront envisagés les facteurs qui contribuent à la connaissance de ce parler derrière les barreaux. Dans le cadre de nos réflexions, nous allons nous pencher sur l'origine de la création de l'argot carcéral pour pouvoir, ensuite, mettre en évidence ses trois fonctions primordiales : cryptique, identitaire et ludique. De plus, il nous paraît important de distinguer quelques traits caractéristiques de ce parler et de mettre en relief la thématique abordée. Enfin, nous allons nous concentrer sur le dynamisme et la divulgation de l'argot carcéral. À ce titre, une attention particulière sera accordée à la vivacité de ce langage dans la langue familière. Il nous faudra aussi préciser la notion de français familier.

2.2.1. Généralités

L'argot carcéral n'est pas une nouvelle création, comme l'affirme Karol Estreicher, le premier chercheur polonais à s'intéresser au milieu pénitentiaire du point de vue linguistique. Au contraire, il était un outil de communication connu plus probablement depuis des siècles. Pourtant, ainsi que le poursuit le même auteur, pendant longtemps, l'argot carcéral ne se trouvait pas au centre des préoccupations de la société, ce qui explique une pénurie des sources écrites immortalisant son vocabulaire spécifique (1903 : 3). Entre-temps, depuis le début du XX^e siècle, l'argot carcéral est devenu un objet d'étude de plusieurs chercheurs polonais représentant différentes disciplines. En revanche, cette question ne semble pas être tellement explorée en France. Vu la déficience des matériaux relatifs au mode de communication des détenus en France et leur attitude fortement méfiante à l'égard de toute tentative externe d'explorer leur contre-culture, le milieu carcéral en France reste peu connu et difficilement pénétrable, comme le constate Jean-Paul Brunet, ce qu'il nous semble difficile de remettre en question. Et ceci malgré le fait que le parler des prisons est doté d'une « extraordinaire richesse lexicale qui semble exercer une apparente fascination auprès d'un vaste public de curieux et de lettrés » (1990 : XI). De plus, par analogie à l'argot criminel, ce dont parle Wieczorkiewicz (1959 : 38-40), nous pouvons conclure que l'argot carcéral représente, entre autres, l'intelligence de ses usagers et leur attitude critique envers la réalité.

Le parler des prisons constitue une manifestation linguistique et sociale considérablement intéressante vu ses innombrables images suggestives évoquant différents phénomènes propres au monde des hors-la-loi. Revêtant un caractère original et parfois brutal, ce langage clandestin témoigne d'une identité culturelle bien forte de ceux qui l'utilisent, voire des prisonniers condamnés à subsister dans les conditions s'écartant considérablement de la situation en liberté (Hamarnik 2005 : 2). L'argot carcéral équivaut non seulement à un mode de communication, mais il prévoit un ensemble de normes et règles linguistiques aussi bien qu'un mode d'emploi spécifique (Kołodziejek, 2005 : 52). Selon Zbigniew Bożyczko cité par Waligóra, c'est une structure qui sert de ciment pour les membres de la contre-culture carcérale (1974 : 50). Une structure qui, tout d'abord, reflète les liens unissant ses usagers. Notons aussi que l'argot carcéral comporte un système axiologique, à savoir des normes, valeurs morales et cognitives qui exercent une influence sur l'identité et la personnalité du prisonnier, ainsi que sur ses opinions, ses attitudes, ses décisions et réactions (Hamarnik, 2005 : 3).

Le langage carcéral mérite d'être étudié plus profondément dans le travail ci-présent du fait qu'il peut être considéré comme une source inépuisable du savoir sur le système de valeurs, les coutumes propres à ce milieu (Ciosek, 2003 : 241), l'état psychique des détenus, leur attitude à l'égard de la réalité et leurs convictions, croyances et préjugés (Kania, 1972 : 597). L'utilité des recherches portant sur le parler des prisons est l'une des réflexions de Edna Yomara Medina Rosas et Sonia Esperanza Ruiz Gonzalez. Les deux auteures considèrent l'étude de l'argot carcéral comme un élément indispensable pour comprendre le milieu, surtout dans le cas d'un psychologue embauché en prison. En outre, la familiarisation avec l'argot peut contribuer à élaborer de meilleurs programmes régissant le fonctionnement de l'établissement pénitentiaire (2010).

Soulignons que les efforts en question devraient être communs du fait que ce parler est bien présent dans tous les pays qui construisent le système de sécurité sur la punition et les représailles de ceux hors-la-loi, ce que fait remarquer Kalinsky :

En général et comme dans toutes les prisons du monde, il y a un langage particulier dont le contenu et le sens ne sont pas communiqués à l'extérieur. Celui-ci connaît des changements rapides, et doit évoluer à mesure qu'il commence à être compris des gardiens (...) (2004 : 187).

Ainsi, nous pourrions reformuler la citation de Balzac et conclure que chaque pays a son argot carcéral. En ce qui concerne l'argot carcéral français, il figure sous appellations différentes. Bellenchombre et Pancaldi (1987) proposent l'expression *argot des taulards*. Dans sa thèse, Geneviève Furet-Dominois (1991) se sert d'*argot de la prison* tandis qu'Armand (2012) emploie le mot-clé au pluriel, ce qui donne *argot des prisons*. À part des noms génériques, il importe de mentionner un nom spécifique de ce parler, que nous avons relevé dans l'article de Neury et Sourdou. Les deux auteurs (1990 : 25) tiennent compte d'un argot carcéral employé en 1989 dans une maison d'arrêt en Auvergne. Le *Tchatchouka*, dont il est question, est défini comme « un parler cryptique propre aux *fers* ou *braves* dont la fonction consiste à exclure des non initiés, c'est-à-dire le personnel surveillant, les détenus *primaires* et les *caves* ». Il importe de noter que dans le cadre du présent travail, nous avons adopté le nom générique neutre et non connoté, à savoir *argot carcéral*, qui peut impliquer l'existence d'un seul argot typique du milieu carcéral et qui, en même temps, n'exclut pas la présence des argots caractéristiques de chaque établissement pénitentiaire.

Dans la perspective terminologique, il nous semble intéressant de tenir compte de l'argot carcéral parlé non seulement en France mais aussi en Pologne, dans le monde anglophone et hispanophone.

Comme l'attestent Dziedzic et Kiejnich, l'argot carcéral est connu en Pologne sous le nom de *grypsera*⁹⁷ (1994 : 84) qui renvoie également, selon l'explication de Stępnia, à la contre-culture carcérale. Mentionnons également que ce terme connaît des variantes comme *gripsera* et le diminutif, *grypserka*⁹⁸ (1993 : 173). Pour éviter la confusion avec l'argot dit criminel, l'adjectif *więzienna* (relatif au milieu carcéral) est rajouté au premier terme, ce qui donne une expression complète et non ambiguë : *gwara więzienna*. Elle est utilisée par référence à deux variantes de l'argot carcéral issues des deux grandes villes polonaises (Varsovie et Łódź), *gwara warszawska* et *gwara łódzka*, dont l'apparition et le développement coïncident avec les années 60 du XX^e siècle (Stępnia,

⁹⁷ Il est intéressant de prêter attention à la polysémie du terme *grypsera* qui, selon Stępnia, peut désigner l'argot carcéral parlé uniquement par des jeunes prisonniers, l'argot des criminels juvéniles ou l'argot des criminels. Parmi les quatorze acceptions de ce mot énumérées dans *Słownik tajemnych gwar przestępczych*, il convient de signaler la sixième : « tajny, nielegalny sposób porozumiewania się skazanych za pomocą gwary więziennej i alfabetu mimicznego » [‘mode de communication secret et illégal des prisonniers à l'aide de l'argot carcéral et de l'alphabet mimique’] (1993 : 174).

⁹⁸ *Grypsera* donne lieu à des mots dérivés tels que *grypsić* ('parler l'argot carcéral') et *grypsować (się)* ('parler clandestinement l'argot carcéral' ou 'faire partie de la contre-culture carcérale'), comme l'atteste Stępnia. Un autre exemple est *grypsowanie* qui correspond à la communication au moyen des messages secrets (*grypsy*) en prison ou à la communication illégale dans des prisons et centres de correction (1993 : 175).

1993 : 173). L'argot carcéral figure en polonais sous une autre appellation, celle de *kmina*, qui, le plus souvent, désigne un parler clandestin employé en milieu des voleurs, surtout dans les années 20 du XX^e siècle (ibidem : 237). Afin de faire une nette référence au milieu carcéral, il convient de compléter le nom par le rajout de l'adjectif *więzienna* impliquant la prison (ibidem : 238). Signalons que Kania ne traite pas les deux notions déjà évoquées comme synonymiques. Pour lui, *grypsera* renvoie à l'argot des milieux criminels tandis que *kmina* constitue son élément le plus codé (1986 : 29). En ce qui nous concerne, après avoir pris connaissance des écrits portant sur l'argot carcéral parlé en Pologne, nous sommes d'avis que le mot *grypsera* reflète pleinement la spécificité du phénomène argotique en prison. En fait preuve aussi une série dérivationnelle déjà signalée. Par conséquent, ce terme nous semble bien reconnaissable et étroitement lié au milieu carcéral.

Dans le contexte anglophone, et surtout américain, l'argot carcéral est attesté sous le nom de *prison slang*. Cette expression fait partie du titre d'un ouvrage de William K. Bentley et de James M. Corbett : *Prison Slang - words and expressions depicting life behind bars* (1992). Julie Coleman s'y réfère également dans son livre *The life of slang* (2012 : 58).

Dans le monde hispanophone, selon l'attestation de Medina Rosas et Ruiz Gonzalez (2010) qui analysent l'argot carcéral en Colombie, ce parler porte le nom de *jerga carcelaria*, dont l'emploi peut être transposé à d'autres pays hispanophones, vu leur patrimoine linguo-culturel commun. Le nom générique de *jerga carcelaria* est aussi utilisé par León (1980 : 14). À ce propos, il importe de signaler que nous avons relevé l'existence d'un argot carcéral caractéristique de la région de Valence qui, pourtant, ne se voit pas attribuer une appellation spécifique. Il fait l'objet d'étude de Julia Sanmartin dans sa thèse intitulée *Palabras desde el talego - el argot en la prison de Valencia* (1999). À titre d'explication, notons que le terme *talego*, qui fait partie du titre, correspond à un autre, *cárcel*, équivalent de *taule* en français, comme l'atteste Alvarez (2009: 136). En outre, il importe de tenir compte d'un mode de communication des prisonniers, qui apparaît en Argentine sous le nom de *tumbero*. L'emploi de cette variété, comme le décrit Beatriz Kalinsky, ne s'inscrit pas seulement dans le contexte carcéral mais il se manifeste aussi dans d'autres milieux « où s'impose normalement un argot compréhensible seulement d'un petit nombre » (2004 : 187).

Insistons sur le fait qu'il serait plus juste, selon nous, d'employer le terme *argot* au pluriel par référence au milieu carcéral. Un tel propos est avancé par Neury qui affirme :

« Il n'y pas un langage mais des parlures diverses, produits de la prison, de l'histoire des uns et des autres » (1993 : 110). En d'autres termes, il conclut qu'en effet, « Il n'y a pas un argot du monde carcéral mais des argots ». Par ceci, il met en question « une uniformité des argots du monde carcéral » (ibidem : 116).

Neury et Sourdôt affirment que des argots diffèrent en fonction d'un milieu, d'un lieu et d'une époque donnée. À titre d'illustration, considérons leur explication : « L'argot des taulards de Tulle n'est pas celui de Fleury-Mérogis, est différent en 1990 de ce qu'il était en 1970 » (1990 : 32). Cependant, rien ne les empêche de conclure que toutes ses manifestations linguistiques partagent un certain nombre de caractéristiques indicatives de l'argot des prisons, à la différence de celui des policiers ou des bouchers. Et même si nous sommes en présence des produits différents, ils sont « suffisamment proches dans leur activité, dans la visée cryptique et les procédés mis en jeu, pour qu'on puisse parler d'un *argot commun* » (ibidem). C'est dans le prolongement de cette perspective que Sourdôt qualifie le terme *argot de la prison* de raccourci du fait qu'il ne reflète ni spécificités diachroniques ni spécificités diatopiques de ce parler (1991 : 18).

À titre récapitulatif, nous partons ainsi du principe, comme le fait Neury, que « Chaque prison est un lieu de rencontre unique avec son histoire, et ses spécificités » (1993 : 117). Par conséquent, les argots des prisons s'avèrent des phénomènes hétérogènes. Cet aspect est illustré dans les mots suivants :

C'est de la combinaison de ces spécificités que naissent les argots des prisons, produits de l'histoire de chacun, élaborés au hasard des rencontres liées aux transfèrements des individus dans l'univers carcéral (ibidem).

Il est bien entendu que les différences se manifestent sur le plan lexical et résultent des facteurs bien singuliers, ce dont fait preuve Neury :

Un terme utilisé ici ne le sera pas ailleurs ou au contraire s'implantera grâce à la vigueur d'une personnalité, à l'importance locale d'une communauté linguistique ou aux affinités particulières qui naîtront, mais il est aussi difficile de parier sur la réussite d'une unité que d'expliquer les raisons de son implantation (ibidem).

Étant une création linguistique non homogène, l'argot carcéral reproduit les différences entre des types de prisons et de milieux dissemblables. Par ceci, comme le note Klemens Stępniaś, chercheur polonais, nous comprenons non seulement un

établissement pénitentiaire, son profil et sa localisation. Il importe de citer d'autres facteurs tels que l'attitude des autorités pénitentiaires à l'égard de ce phénomène linguistique clandestin, l'étendue des mesures répressives contre l'argot et d'une politique pénitentiaire en général. Ne perdons pas non plus de vue les circonstances particulières reflétant des rapports entre les deux groupes antagonistes des prisonniers (1993 : 173). À cette conjonction des critères, Ciosek rajoute l'étendue de diverses activités en cellule et hors de cellule, la taille d'une cellule, la portée et l'influence d'autres castes en prison, le règlement pénitentiaire applicable dans l'établissement disciplinaire (2003 : 66). Il est vrai qu'une place importante revient aussi à la population carcérale même. C'est ainsi l'hétérogénéité de la population carcérale qui influe sur la spécificité des argots carcéraux. Comme le notent Bellenchombre et Pancaldi, elle est constituée de différentes catégories de détenus. Et c'est en fonction de sa constitution que l'argot des prisons adopte des formes différentes (1987 : 59). À titre d'illustration, Neury rappelle que :

Les condamnations pour des délits relatifs aux biens (vols en tout genre) sont l'essentiel des incarcérations, mais surtout en maison d'arrêt, grands criminels et petits délinquants, prévenus et condamnés, primaires et multirécidivistes se côtoient (1993 : 107).

Il est à signaler que la cohabitation des prisonniers donne lieu à un langage spécifique qui résulte des contributions individuelles, ce qu'Armand illustre dans les mots suivants :

Chacun, selon son âge, son milieu, ses origines géographiques, sa culture, apporte son petit capital lexical et terminologique et l'ensemble se tricote au fil des échanges et de la réactivité de chacun aux événements, aux frustrations et aux conflits. Il apparaît donc que l'argot reste tributaire de ces apports, eux-mêmes conditionnés par les modes, les styles, l'imagination de ceux qui en sont les utilisateurs provisoires (2012 : 6).

Par conséquent, l'argot carcéral s'avère un creuset des apports différents, ce que facilite essentiellement l'organisation du service pénitentiaire même s'appuyant sur les déplacements des prisonniers d'un établissement à l'autre. L'explication de ce phénomène, qu'il est difficile de rejeter, est fournie par Neury :

Toutefois, les détenus condamnés à de lourdes peines n'accomplissent pas la totalité de leur temps de détention dans une seule prison, ils sont déplacés par l'administration pénitentiaire dans différentes centrales. Emmenant avec eux les unités caractéristiques de leur propre pratique délinquante ou acquises dans leur ancienne prison, ils colportent ainsi un langage, celui de leur *milieu* ou celui qu'ils ont intégré dans le monde carcéral contribuant dans ces cas à sa dispersion. Pour cette raison bon nombre de termes finissent par être compris et employés dans la plupart des prisons, surtout s'ils ont trait à des pratiques dont le caractère illicite rend les usages solidaires (1993 : 117).

Pourtant, l'impact de la population carcérale sur l'argot des prisons n'est pas jugée considérable par Bellenchombre et Pancaldi qui remarquent :

Ces détenus arrivent et repartent avec leur propre langage - argotique ou non - sans que leur passage n'ait d'influence réelle sur l'argot carcéral, si ce n'est l'introduction de quelques emprunts, manouches ou arabes notamment (1987 : 61).

Afin de compléter l'analyse de l'argot carcéral, il importe de signaler d'autres contributions d'ordre linguistique. C'est dans cette optique que Neury considère l'argot carcéral comme une mosaïque d'autres argots qui l'alimentent. Il explique ainsi ce phénomène : « Le langage des prisons, est délimité dans des zones d'intersections plus ou moins étendues, à la confluence des divers argots qui se côtoient, s'interpénètrent et s'influencent dans chaque lieu » (1993 : 118).

À ce titre, Armand mentionne une dizaine d'argots possibles alimentant le milieu pénitentiaire : l'argot des banlieues, l'argot de dealer, l'argot exclusivement de détenu, l'argot douanier, l'argot manouche, l'argot de police, l'argot des voleurs, l'argot pratiqué dans les bagnes portuaires et de Guyane ou de Nouvelle-Calédonie (les derniers dans le cas des argots anciens) (2012 : 8). C'est ici, comme le notent Colin, Mével, Leclère que réside l'originalité de l'argot, due au « nomadisme des termes véhiculés par certains groupes sociaux pratiquant l'argot » (1990 : XXI). À ce propos, signalons d'après Bellenchombre et Pancaldi que c'est l'argot de la « grande criminalité » qui semble constituer « le noyau porteur de l'argot des taulards » (1987 : 62). L'explication en est que ce groupe d'impact constitué de récidivistes et de multirécidivistes maintient certaines connivences en milieu carcéral tout en entraînant « soigneusement leurs systèmes de valeurs avec leurs répercussions discursives » (ibidem). De plus, ainsi que le poursuit Armand, l'argot des prisons, de même que l'argot des matons, rassemble

plusieurs jargons tels que le jargon des avocats, le jargon judiciaire, le jargon juridique, le jargon militaire, le jargon pénitentiaire, le jargon de police et le jargon des surveillants. En outre, l'argot carcéral contient des traces des argots à clef comme le javanais, le largonji et le louchebem (2012 : 8-9). Il reste alors bien entendu que les interpénétrations entre cette affluence des argots et des jargons déjà cités expliquent la difficulté de trouver une aire d'emploi spécifique à l'ensemble des termes du lexique carcéral. C'est peut-être la raison pour laquelle la découverte de l'étymologie de quelques argotismes peut poser un grand problème même à un philologue, comme le signale Estreicher (1903 : 34).

Nous voudrions également mettre en valeur, comme le fait Ciosek, que le langage employé par les personnes incarcérées est selon une probabilité assez grande le produit d'à la fois la contre-culture criminelle, carcérale, et celle propre au monde de la liberté. De plus, l'argot des prisons ne diffère pas d'autres argots caractéristiques d'autres groupes sociaux (2003 : 232). En ce qui concerne l'argot carcéral et celui des délinquants, León les situe entre le langage professionnel (celui de métier) et le langage cryptique propre à un groupe social. Soulignons à ce propos que chacun des deux parlars est traité « comme une entité en soi-même » (1980 : 14). C'est dans cette perspective que Stępniaś réfute à juste titre l'hypothèse selon laquelle l'argot de milieu, et par analogie l'argot carcéral, soit un phénomène marginal, facultatif ou artificiel (1972 : 594).

Dans le cadre de nos réflexions générales sur le parler des prisons, il serait intéressant de préciser le groupe cible des argotiers en milieu carcéral. En cherchant à le déterminer, Stępniaś indique les récidivistes (1993 : 173), qualifiés par Bellenchombre et Pancaldi de « l'aristocratie des voyous » (1987 : 62). Un autre groupe particulièrement influencé par le phénomène argotique est constitué des jeunes détenus, comme le soutient, à son tour, Kołodziejek (2005 : 52). Le même constat est avancé par Neury qui considère « un âge plus avancé » comme l'un « des facteurs non favorables » (1993 : 89). D'après les précisions de Ciosek, l'argot carcéral est particulièrement vif au sein des mineurs et des délinquants juvéniles qui se laissent séduire par sa nature imprévisible, vulgaire et fortement suggestive (2003 : 232). En guise de confirmation, Kania note que ces deux catégories de prisonniers ont tendance à se servir d'un vocabulaire distinct et des phraséologismes bien particuliers (1972 : 598).

À ce propos, il faudrait nous interroger sur d'autres facteurs (à part l'âge) favorisant les connaissances de l'argot carcéral. Neury relève « l'allongement du temps de

détention, et la fréquentation du milieu délinquant » (1993 : 89). Signalons aussi que la pratique argotique en milieu carcéral est un phénomène réservé essentiellement au public masculin. Par ce constat, nous n'avons pas l'intention de nier l'existence d'un parler carcéral en milieu féminin, qui est, semble-t-il, d'une importance moins considérable. En témoignent les chiffres dévoilant la disproportion quantitative entre la population carcérale masculine et féminine, citée dans la partie décrivant l'univers carcéral. De plus, il importe de noter que les connaissances de l'argot carcéral semblent être corrélées avec la participation à la contre-culture carcérale. Telle est l'opinion de Hamarnik pour qui ce parler constitue un mode d'expression réservé uniquement au groupe supérieur de prisonniers qui s'en sert pour crypter ses propos (2005 : 2). De plus, il importerait de tenir compte d'une évolution du statut de l'argot carcéral due aux changements des conditions de détention en France. Cette conclusion est tirée par Bellenchombre et Pancaldi qui soutiennent que :

Les très anciens détenus (François B.) remarquent que les premières révoltes, de 1971 à 1974, ont abouti à une ouverture beaucoup plus grande de la prison sur l'extérieur (intervention d'enseignants de tous niveaux, d'artistes, développement d'activités culturelles et sportives), ce qui a joué un rôle déterminant sur les comportements et donc sur le langage. Plus la prison était répressive, plus il était nécessaire d'employer des formes secrètes de communication. Cette tendance a fortement tendance à disparaître (1987 : 62).

La confirmation de ce phénomène vient d'Armand selon qui l'argot carcéral « ne semble apparaître qu'épisodiquement dans les échanges entre détenus ou avec les personnels de surveillance » (2012 : 6). Il n'est donc pas surprenant de conclure, comme le font Bellenchombre et Pancaldi, que l'argot carcéral perd de son importance. Curieusement, ainsi que le remarque l'un de leurs informateurs, les détenus s'intéressent de plus en plus « à parler correctement le français et même à apprendre une langue étrangère » (1987 : 62).

Comme le note Neury, certains détenus même semblent en faire preuve (1993 : 115). Selon leurs déclarations, ils ignorent la pratique argotique associée essentiellement avec « quelque chose de vague, d'idéaliste, réservé à d'autres » (ibidem : 112). D'autres finissent par nier l'existence de l'argot des prisons qui « est mort voilà bien longtemps avec les *apaches*, et les *fortifs* », qui « a disparu avec l'éclatement du milieu et la recrudescence de la délinquance » (ibidem : 111). Le même propos est

avancé par Kamiński qui avertit ses lecteurs de telles déclarations prétendument authentiques (2006 : 14). Néanmoins, cherchant à expliquer cette conclusion peu attendue, Neury soutient l'hypothèse (qui nous semble raisonnable) selon laquelle le savoir carcéral est tellement intériorisé que les usagers de l'argot ne tiennent compte de l'existence d'un argot carcéral spécifique (1993 : 115). Kamiński, à son tour, prétend que les révélations de ce type concernent majoritairement les détenus qui ne font pas partie de la contre-culture carcérale et qui, par suite, n'accèdent pas au code secret. D'où leur conviction que le code semi secret dont ils disposent constitue l'essence du savoir bien dissimulé de l'univers carcéral, qui, en vérité, présente peu de valeur (2006 : 45).

2.2.2. Origines de la création

Afin de bien comprendre la spécificité de l'argot carcéral, il importerait de nous pencher sur l'origine de sa création. Il est vrai que certains chercheurs comme Geremek signalent que la genèse de l'argot reste le plus souvent inconnue (1980 : 33). Compte tenu de l'originalité de ce parler, le processus de sa reconstruction peut s'avérer une tâche inexécutable. Néanmoins, ne perdons pas de vue le fait, soutenu par Gregory R. Guy, que :

(...) language is quintessentially a social product and a social tool, and an understanding of any tool will be immeasurably enhanced by a knowledge of its makers and users and uses » (1998 : 38). [la langue est essentiellement un produit et un outil social ; une bonne maîtrise de tout outil exige la connaissance de ses créateurs, ses utilisateurs et ses usages'].

En d'autres termes, étant à la fois un produit et un outil social, la langue peut se faire comprendre si l'on considère ses créateurs, ses usagers et ses usages. En cherchant à déterminer l'origine de l'argot en général, Cohen accorde un soin particulier à la spécificité du milieu de son émergence :

Les argots naissent dans des groupes restreints qui ont une forte conscience de leur isolement et qui se défendent plus ou moins contre les groupes environnants. La connaissance de l'argot y a plus ou moins un caractère d'initiation, suivant d'immémoriales coutumes (1947-1967 : 371).

Dans le prolongement de cette perspective, Nicéforo cité par Guiraud insiste sur le « besoin de défense de tout groupement sentant la nécessité de cacher ou de voiler sa pensée » qui « préside à la naissance de l'argot » (1956 : 10). C'est la prise en considération de ces réflexions qui nous a incitée à indiquer quelques facteurs ayant une grande incidence sur la constitution de l'argot en milieu carcéral.

Il nous semble intéressant de nous servir de la typologie élaborée par Hamarnik qui distingue quatre raisons différentes favorisant la constitution du code linguistique en prison. Il est à souligner que ces quatre raisons, en plus de participer à la formation du parler carcéral, participent aussi à la constitution de la contre-culture carcérale, point évoqué dans la partie consacrée à l'univers carcéral.

Premièrement, il faut mentionner les raisons psychologiques telles que la mise en danger constante, les frustrations, la privation de besoins des prisonniers, la susceptibilité à des influences de l'extérieur et la dépréciation de toute dignité (2005 : 1). À cette liste Kosewski ajoute l'acceptabilité de la violence, de l'agression et de l'exploitation. Par conséquent, les personnes incarcérées sujettes à une forte réclusion finissent par assimiler les coutumes, la mentalité et le mode d'expression typiques du milieu pénitentiaire (1977 : 255).

Deuxièmement, il importe de considérer les raisons sociologiques. Selon l'affirmation de Hamarnik, les prisonniers, en tant que membres d'une certaine communauté, sont obligés d'entrer en interaction sociale et par la suite, de se soumettre aux règles de vie communes en vigueur dans leur milieu. Le parler des prisons 'devient ainsi un phénomène social, résultat de l'adaptation d'un individu à la vie dans des conditions exceptionnelles' [« grypsera staje się zjawiskiem społecznym, wynikiem przystosowania się jednostek do życia w specyficznych warunkach »]. Étant donné que la prison s'écarte considérablement de la réalité en liberté caractérisée par un accès illimité aux loisirs, il importe de signaler la nécessité de satisfaire aux besoins ludiques des prisonniers à l'aide d'autres moyens. L'emploi du langage clandestin en tant que forme d'activité ludique, qui reflète des jeux subtils de mots et d'expressions dotés de multiples associations, met fin à la monotonie en prison. Il reste à souligner que par nécessité de se défendre contre toute tentative de déchiffrement, l'argot se révèle une création qui subit des modifications constantes au niveau lexical. De cette manière, les détenus semblent disposer d'un moyen leur servant à tromper l'ennui (2005 : 1).

Troisièmement, ce sont les raisons biologiques qui s'interposent. Parmi les facteurs les plus puissants façonnant l'étendue et la forme du vocabulaire carcéral,

Hamarnik indique une isolation unisexe, une absence de rapports hétérosexuels et un accès démesuré aux contacts homosexuels. Ceci explique pourquoi la langue abonde en mots et expressions évoquant des aspects érotique et sexuel de la cohabitation des prisonniers. N'oublions pas que la brutalité et l'obscénité également y jouent un rôle décisif (ibidem).

Finalement, considérons d'après Hamarnik les raisons de nature proxémique telles que la violation d'une distance personnelle et sociale aussi bien que la destruction d'un espace privé. Il n'est pas question de ne pas tenir compte des conditions particulièrement pénibles dans des cellules surpeuplées où les prisonniers sont condamnés à tolérer une présence permanente d'autres détenus même au moment de satisfaire leurs besoins physiologiques (ibidem : 2). Ainsi, le facteur proxémique se traduit par les limitations d'espace qui, selon Kamiński, 'requièrent un contrôle minutieux de mouvements et un usage optimal de l'espace à la verticale et à l'horizontale' (2006 : 43). Comme le rappelle dans son article de presse Guillaume Perrault⁹⁹, il n'est d'ailleurs pas rare pour les autorités pénitenciaires de faire rentrer trois, voire cinq détenus dans une cellule dont la surface ne dépasse pas 9 ou 12 m² (2007). Tous les facteurs déjà énumérés témoignent de la spécificité du milieu carcéral qui donne naissance à son propre mode d'expression. Il n'est donc pas surprenant de conclure, ainsi que le fait Lewandowski, que toute activité des personnes privées de liberté trouve un seul exutoire possible sous forme des paroles (1971 : 101).

2.2.3. Fonctions

Derrière la genèse de tout argot se dessinent des fonctions bien précises. Sans doute faut-il convenir, avec Bronisław Geremek, que l'argot n'est pas une création accidentelle. Cet auteur l'interprète en termes de « świadome przerwanie powszechności komunikacji językowej między ludźmi » (1980 : 25) ['l'interruption délibérée de l'universalité de la communication linguistique entre les gens']. Le même propos est avancé par un autre chercheur polonais, Klemensiewicz, qui considère l'argot comme une activité linguistique intentionnelle et conventionnelle, avec pour preuve, l'emploi de la nomenclature professionnelle. Notons qu'il en est de même pour le recours au lexique familial doté de distinctes acceptions (1953 : 40-41).

⁹⁹http://www.lefigaro.fr/france/20060525.WWW000000265_un_rapport_alarlant_sur_letat_des_prisons_francaises.html

Il reste bien entendu que l'argot carcéral n'en est pas une exception. Il est ainsi intéressant d'examiner l'émergence de ce parler sur le plan fonctionnel. Néanmoins, avant de nous pencher sur différentes fonctions remplies par l'argot carcéral, il nous semble important d'envisager quelques réflexions d'ordre général au sujet de l'argot.

Le concept de fonctions de l'argot occupe une place grandissante au cœur des recherches linguistiques. Il importe alors de rendre compte du foisonnement de typologies élaborées par plusieurs chercheurs.

Dans cette perspective, citons Alicja Kacprzak qui tient compte de la pléthore de dénominations évoquant différentes fonctions des parlers. Ainsi qu'elle le rappelle en se référant à plusieurs auteurs, les sociolectes peuvent remplir une fonction cryptique, ludique et identitaire. Cette typologie tripartite présentée par Jean-Pierre Goudaillier reste la plus répandue. De plus, signalons que les parlers peuvent se voir accorder les fonctions : crypto-ludique¹⁰⁰ et de familiarité (selon François), transgressive (selon Routisseau) et esthétique (selon Calvet). À cette richesse d'appellations, Kacprzak ajoute les fonctions évocatrice, didactique, stylistique et de distanciation (2011 : 45).

En plus de celles-ci, Marc Sourdout attribue à l'argot les fonctions de connivence et de reconnaissance¹⁰¹ qui renvoient au « renforcement du sentiment d'appartenance au même groupe social » (1991 : 16). Il distingue également une fonction économique (Kacprzak, 2011 : 45). Ainsi que l'explique Sourdout, la dimension économique devrait être comprise en termes de « l'utilisation optimale d'un minimum de moyens pour une maximum de résultats dans l'échange ». La fonction économique, synonyme d'efficacité, consiste alors à « dire beaucoup, vite et sans ambiguïté » (2002 : 33).

Les fonctions de l'argot constituent un objet d'étude de Denise François-Geiger. Cette auteure met en évidence sa dimension multifonctionnelle, ce dont témoigne la citation : « l'argot peut exprimer la familiarité (déjà mentionnée), la passion, la tendresse pudique (...), la séduction, la frime, le snobisme, la poésie, la désinvolture » (1990 : XIII).

Comme le signale la même auteure, les argotiers expriment par leur parler le « besoin de souder linguistiquement un groupe, besoin de connivence grégaire » et le « besoin de créativité subversive à travers laquelle l'expressivité parvient à se manifester » (ibidem : XV). De plus, ainsi que le remarque Goudaillier, l'argot peut être

¹⁰⁰ Il revient à Goudaillier d'avoir combiné les fonctions cryptique et ludique en une seule fonction crypto-ludique (2002 : 6).

¹⁰¹ Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos se servent de la métaphore pour expliquer la fonction de l'argot : « vocabulaire sert de digne de reconnaissance au même titre qu'une tenue » (1998 : 6).

traité comme un moyen d'évasion ou une « stratégie d'évitement de sujets » (2001 : 11). L'argot est aussi synonyme de « moyen de dissimulation » et de « manifestation de l'esprit de corps » (Bonnard, 1990 : 744). Il permet à ses usagers d'étonner les autres et de « tromper l'ennemi commun » (ibidem). Selon Geremek, l'argot est aussi un moyen de violer des normes sociales (1980 : 30). Cette vision est partagée par Eda Beregovskaya qui accentue la fonction primordiale de l'argot, celle de marquer une opposition par rapport à la société. L'emploi de l'argot consiste également à « s'isoler linguistiquement du reste de la société francophone » (2011 : 487). Notons que Jean-Louis Calvet, à son tour, distingue la fonction sémiologique (symbolique, emblématique) dont l'objectif est de « représenter quelqu'un d'autre, être pris pour quelqu'un d'autre » (1994 : 89).

Nous sommes tentée de présenter une classification méticuleuse des fonctions dressée par Julie Coleman. À l'exemple du slang, équivalent anglais d'argot, cette auteure recueille 26 fonctions. Plus précisément, ce parler, entre autres, peut être utilisé pour tester l'identité d'autres personnes (initiées ou pas) et les identifier comme des outsiders, créer un système de hiérarchie au sein du groupe, exprimer et refléter les attitudes et un système de valeurs, impliquer ou se référer aux expériences communes, prendre des distances aux émotions, essayer de glisser dans un groupe ou exclure quelqu'un d'un groupe, se montrer cool à l'égard des autres au-delà du groupe, rejeter d'autres valeurs et attitudes, choquer, insulter ou irriter quelqu'un, se rebeller, répondre aux attentes de l'entourage, cultiver une habitude ou dire quelque chose qui ne peut pas être exprimé en langue standard, faute d'équivalent (2012 : 107-108).

Un autre auteur, Eric Partridge, cité par Coleman tient compte de 17 raisons pour lesquelles on a recours au slang. Mentionnons celles qui nous paraissent les plus pertinentes : enrichir la langue, s'adresser à quelqu'un d'inférieur, divertir le public doté d'un statut supérieur (ibidem : 109).

Revenons cependant à la classification tripartite déjà signalée. Compte tenu de leur importance, les trois fonctions primordiales de l'argot (cryptique, ludique et identitaire) méritent d'être étudiées de plus près.

Il est vrai que la fonction généralement associée à l'argot est celle de crypticité. L'orientation cryptique des parlers non légitimes se trouve au cœur des réflexions de plusieurs spécialistes qui cherchent à déterminer sa valeur et ses nuances. Ainsi que le remarque Kacprzak, « la crypticité semble constituer une valeur considérée comme l'une des essentielles dans la constitution des langages non standard » (2011 : 46).

L'explication est fournie par Sourdou qui précise les conditions nécessaires propices à l'émergence d'une activité argotique : « À partir du moment où il y a la volonté d'opacifier le message, de dérégler la mise en mots habituelle, dans le but de réserver l'information aux seuls membres du groupe, il y a activité argotique » (2002 : 32). Et comme l'affirment Philippe Neury et Marc Sourdou, « Le mélange des procédés, la mobilité, l'instabilité des produits obtenus assurent donc la fonction de cet argot » (1990 : 29). À ce propos, force est de reconnaître d'après François-Geiger que c'est la crypticité qui provoque un « constant renouvellement des termes argotiques qui sont rapidement usés, utilisés » (1990 : XIII).

Il importe, à ce titre, de tenir compte des nuances de la valeur cryptique. Kacprzak distingue différents types de cryptage : « fortement intentionnel et excluant » dans le cas de l'argot des malfaiteurs, « à caractère moins intentionnel et pas forcément excluant » propre au jargon et cryptage apparent (2011 : 48). Ainsi que le signale la même auteure, la crypticité n'étant pas un phénomène homogène, le niveau d'opacité est conditionné par des besoins particuliers de tout groupe d'utilisateurs¹⁰² (ibidem : 58).

Il importe de souligner, comme le fait Kacprzak, que la crypticité « ne constitue pas le but, mais le résultat du codage » (2011 : 46). Dans le prolongement de cette perspective, Bonnard constate, à son tour, que « L'emploi cryptologique n'est le plus souvent qu'une conséquence fortuite, voire inconsciente de l'hermétisme » (1990 : 744). Dans une autre optique, celle de Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos, la crypticité résulte de l'exclusion, Ainsi, ceux qui se sentent exclus « répondent à cette exclusion en forgeant leur propre lexique » (1998 : 123). En restant dans cette perspective, citons aussi Geremek selon qui le caractère secret de l'argot relève d'une situation marginale des argotiers qui satisfont ainsi le besoin de se distinguer de la société (1980 : 28). Vu la spécificité du milieu carcéral, ce que nous avons expliqué dans la première partie, nous insistons sur le fait qu'il est difficile de nier l'influence, dans cet univers, des facteurs tels l'hermétisme, l'exclusion, la marginalité et le besoin de codage. Par conséquent, toutes les opinions ci-dessus s'avèrent bien fondées.

L'emploi secret d'un argot, comme l'explique Kacprzak se traduit par « l'intention de rendre opaque le contenu du message » et « l'intention d'exclure les non-initiés, ce qui

¹⁰² Dans le cas du jargon, par exemple, la crypticité dépend largement de la situation de communication, comme l'affirme Kacprzak (2011 : 47). Signalons que la crypticité du jargon est dotée d'une « valeur accessoire », ce que veut dire que : « Les adhérents du groupe font usage de termes qui résultent de leur spécialisation et qui facilitent leur incompréhension, mais qui ne visent qu'accidentellement l'exclusion d'un tiers » (ibidem : 58).

contribue à la fois à renforcer des liens entre les initiés » (2011 : 57). Rappelons que l'herméticité exige également « une éphémérité des formes qui, pour rester opaques, doivent être souvent renouvelées » (ibidem). Cependant, ne perdons pas de vue le fait, comme l'affirme la même auteure, qu'« une opacité absolue de termes n'est qu'un trait éphémère, qui devient vite historique, dès le passage de ces termes en dehors des frontières closes de la communauté d'utilisateurs » (ibidem : 47).

En outre, la crypticité de l'argot reste étroitement liée à la confidentialité. Cette corrélation est expliquée par Kacprzak, qui se livre, à l'origine, à l'analyse du milieu criminel, comparable au milieu carcéral :

En effet, le cryptage des argots fortement codés, comme notamment celui des malfaiteurs, vise à empêcher toute compréhension par un tiers, voire d'exclure celui-ci de la communication. Ce qui plus est, la transgression de cette règle peut même être sanctionnée au sein du groupe. Dans ce type d'argot, la confidentialité absolue constitue le principe fondateur du code (ibidem : 46-47).

À part l'hermétisme et la confidentialité, il importe de tenir compte de deux autres aspects particulièrement importants qui influent sur la crypticité de l'argot, c'est-à-dire de la connivence et de l'ésotérisme (ibidem : 57).

À ce titre, il importe de signaler, comme le fait Beregovskaya, que l'évolution sur le plan social a entraîné l'évolution sur le plan fonctionnel de l'argot. Comme l'explique la même auteure, la fonction cryptique a perdu de sa valeur au profit de la fonction ludique (2009 : 21). Et comme l'accentue François-Geiger, le plaisir verbal est devenu l'un des traits distinctifs de l'argot contemporain (1990 : XII-XIII). La nature de la dimension ludique est caractérisée par Beregovskaya : « La fonction ludique se réalise avant tout comme une forme de détente collective, comme un masque qui contribue à la carnavalisation de l'existence (...) » (2009 : 22). Comme le complètent Martin-Ayala et Ayala, la finalité ludique de l'argot consiste aussi à surprendre, à intriguer les autres ainsi qu'à « créer un sentiment de complicité entre initiés » (1998 : 9).

Étudiant l'argot, Geremek constate que celui-ci sert, entre autres, à définir et affirmer l'identité d'un groupe (1980 : 29-30). Selon l'explication de Kacprzak, la fonction identitaire, dont il est question, « consiste entre autres à inclure par le langage dans un groupe d'initiés ceux qui partagent les mêmes pratiques langagières et d'en

exclure les autres » (2009 : 113). À ce titre, Goudaillier met en relief la filiation à un groupe qui contribue à la construction d'une « identité sociale positive » :

L'appartenance des individus à un groupe leur permet l'obtention d'une *identité sociale positive*, s'ils peuvent se comparer à leur avantage par rapport à d'autres groupes, ce qui les amène à se comporter de manière discriminatoire envers ces mêmes groupes (2009 : 82).

Comme le souligne à juste raison le même auteur, l'emploi de l'argot en tant qu'« acte d'identité » est motivé non seulement par l'*identification* (« appartenance au groupe ») mais aussi par l'*identisation* (« affirmation d'une spécificité par rapport à d'autres groupes ») (ibidem : 82-83).

Dans le prolongement de cette perspective, Geremek prête attention au phénomène de la « prise de conscience de l'identité » de ceux qui ont recours à un argot (1980 : 36). Il s'agit alors d'un groupe identitaire bien distinct qui se caractérise par un mode de vie et des besoins différents. Toutefois, comme le conclut le même auteur, « z tej odrębności ponizającej żargon czyni wywyższenie i przywilej » (ibidem) [de cette différence de caractère humiliant, l'argot en fait son élévation et son privilège]. L'argot, traité au début comme un signe différenciateur et une source d'humiliation finit ainsi par devenir un privilège.

En outre, l'argot n'est pas seulement un marqueur d'identité mais aussi un marqueur de solidarité (Blake, 2010 : 207). C'est dans cette optique que Claude Hagège interprète l'argot en termes d'un « parler véhiculaire traversant les ethnies et cimentant leur solidarité » (2001 : 3). Notons aussi, comme le soutient Geremek, que l'argot permet à son groupe d'usagers, se trouvant en marge de la société, de défendre ses propres intérêts (1980 : 35). Il n'est donc pas surprenant de conclure en reprenant les propos de Pierre Adolphe, Mamoud et Tzanos que : « Le vocabulaire inventé (...) répond à la recherche d'identité sociale et culturelle d'une population exclue et déracinée pour laquelle le français officiel traduit mal le quotidien » (1998 : 6).

Il est bien entendu que les trois fonctions essentielles de l'argot déjà expliquées se rapportent également au parler des prisonniers. Néanmoins, s'agissant du milieu carcéral, elles semblent le façonner dans d'autres proportions. C'est la raison pour laquelle, cette fois-ci, nous commencerons par évoquer la fonction identitaire, pour ensuite, en passant par la fonction cryptique, pouvoir arriver à la finalité ludique.

Nous maintenons que l'argot des prisonniers reflète leur identité. Ainsi que le constate J. P. Brunet dans l'avant-propos de son *Dictionnaire de la police et de la pègre*, « l'argot sert également à définir l'appartenance des malfrats à un certain milieu et à identifier leur classe sociale ». Selon le même auteur, l'argot des prisons, qui dérive de la langue populaire, « recèle enfin un ensemble de jugements de valeur à travers un hermétisme significatif » (1990 : XI). Le même propos est avancé par Delisle au sujet des voyous et membres de la pègre dont le parler « reflète aussi une forme de sous-culture, une mentalité et une conception de l'existence particulière » (1991 : 224).

À ceci s'ajoute la conscience linguistique (des prisonniers) qui est définie comme un ensemble d'opinions et de représentations au sein de la communauté ou d'un groupe social, relatives à la langue en général, à savoir aux phénomènes linguistiques divers et au fonctionnement de la langue (Bartol-Jarosińska, 1986 : 27). Comme le complète Czarnecka, la conscience linguistique nous renvoie au savoir familier en tant que structure intégrante de la perception humaine propre à un groupe de personnes conditionné par la langue et sujette à des manipulations (2000 : 21-24).

S'agissant de la fonction identitaire, Armand propose de réduire la perspective, c'est-à-dire de partir du milieu carcéral vers des groupes particuliers :

Vite enrichi, vite plumé, notre argot pénitentiaire reste avant tout un comportement linguistique qui affirme l'appartenance, non plus au milieu comme ce fut longtemps le cas, mais à des milieux, catégories socio-ethniques aux contours toujours à redéfinir et qui constituent le fond de commerce des ethno-sociologues labellisés banlieues (2012 : 6-7).

De plus, il importe de tenir compte des liens contre-culturels (au sein de la contre-culture) qui contribuent à la formation de l'identité des prisonniers (Bartol-Jarosińska, 1986 : 27). À ce propos, une attention particulière devrait être accordée à la construction de l'identité. Comme l'explique Goudaillier, celle-ci s'effectue dans les trois dimensions : spatiale, sociologique (ou socio-économique) et socio-culturelle (2009 : 82). Pour ce qui est de l'identité spatiale, les détenus partagent un espace clos qui est la prison. Nous avons ici une opposition nette entre la population carcérale et le reste de la société au delà des prisons. Dans le cadre de l'identité sociologique, les individus défavorisés sur le plan social et économique en prison, dépourvus de liberté, se différencient nettement des individus jouissant de la liberté et d'une indépendance physique et économique (au

moins théoriquement). Enfin, l'identité culturelle se construit à la base de l'appartenance des détenus à une contre-culture carcérale qui exclut bien évidemment la participation de la société. Nous voyons ainsi comment l'argot carcéral affirme l'originalité et la différence de son milieu, ce que remarque également Neury (1993 : 109).

En restant dans cette perspective, signalons un autre phénomène qui peut être remarqué en prison. Par analogie à la langue des cités, née d'un brassage de populations, ce dont parle Goudaillier, l'argot du milieu carcéral peut être interprété en termes d'*interlangue*. Cet auteur voit en l'argot une variante de français de culture intersticielle, c'est-à-dire :

(...) à base française mais à la fois le résultat d'une déstructuration de la langue circulante par ceux-là même qui en font usage et y introduisent des mots d'origines linguistiques diverses, leurs propres mots, ceux de leur origine, ceux de leur culture (2001 : 7).

Ce phénomène peut alors s'appliquer au milieu carcéral dont l'une des caractéristiques est également le brassage de cultures, d'origines et de contextes sociaux différents.

« Le cryptage est en effet inévitable en prison », constate à juste raison Neury (1993 : 108). L'argot devient ainsi un excellent outil qui permet de restreindre le contenu des messages aux initiés et d'en exclure ceux qui sont loin d'être désirables tels que les gardiens ou autres prisonniers (ibidem). S'agissant des derniers, l'auteur se réfère, plus précisément, soit aux primaires, soit aux caves, soit aux pointeurs (ibidem : 109).

L'importance de la crypticité en milieu criminel (que nous pouvons transposer au milieu carcéral) est mise en valeur par Kacprzak :

Par contre, pour des communautés closes et fortement hiérarchiques et dans lesquelles le rapport d'inclusion / exclusion n'est marqué que symboliquement, par exemple par toutes sortes de cérémonies d'initiations du monde criminel, la crypticité constitue une valeur centrale. Elle sert essentiellement à renforcer des liens entre des membres du groupe, partageant la même hiérarchie des valeurs (quelles qu'elles soient!) et qui sont d'autant plus forts qu'ils excluent l'Autre (2011 : 59).

Rappelons également que la crypticité vise à « assurer l'hermétisme » (Neury & Sourdot, 1990 : 29) ainsi qu'à « renforcer la complicité des usagers » (Neury, 1993 : 112). À ce propos, il importe de prêter attention au phénomène bien important signalé

par Neury. Selon cet auteur, les messages codés en prison peuvent être un produit de petits groupes qui y transposent leur histoire, origine ou culture. Ainsi prendrons-nous simplement quelques exemples, à titre d'illustration, tels qu' « un mot d'Arabe, une expression manouche ou un terme emprunté au vocabulaire militaire » (ibidem : 108).

Il est intéressant de noter que l'orientation cryptique de l'argot carcéral ne devrait pas être prise pour acquise. Cette conclusion est tirée par Sourdot qui raisonne ainsi :

Inversement, on peut constater qu'à l'intérieur de sous-groupes argotisants, en prison par exemple, l'argot est employé, même en l'absence d'un tiers à exclure, sans souci, donc, d'opacification. Il constitue alors un moyen économique pour parler, entre détenus, des choses de tous les jours liées à l'univers carcéral ou aux activités du dehors (1991 : 21).

Dans une autre optique, celle de Ciosek, la dimension cryptique cède sa place à la dimension contre-culturelle (2003 : 233). En d'autres termes, la connaissance de l'argot semble fonctionner comme un mot de passe à l'élite carcérale, ce qui lui permet de se donner de l'estime.

À part les fonctions cryptique et identitaire, il est indispensable d'évoquer la fonction ludique. Il importe, à ce propos, de tenir compte d'une corrélation entre le plaisir verbal et la spécificité du lieu de détention, ce que Neury précise ainsi :

On s'ennuie en prison et la langue peut être un facteur de plaisir et d'amusement, jouer avec elle devient même chez certains, exutoire. On rencontre ça et là des usages du verlan quasi systématiques, des détournements inattendus d'expressions argotiques communes par ailleurs peu usitées (...) (1993 : 109-110).

De surcroît, la finalité ludique de l'argot, précise-t-il, contribue au renforcement du sentiment de complicité entre ses usagers (ibidem : 113). Il reste à remarquer que la dimension de l'emploi de ce parler dépend largement des circonstances particulières. Comme l'explique Neury, le même mot employé avec une visée cryptique en présence d'un tiers perd de cette valeur au profit de la fonction ludique ou conviventielle dans le cas de la communication menée entre deux personnes, ou d'une conversation plutôt banale. Ainsi, les prisonniers se laissent guider par le besoin de « jouer avec les mots ou tester les facultés d'interprétation de l'autre » (ibidem).

Les trois fonctions, et surtout celle de cryptage, comme le remarque Ignatowicz-Skowrońska à l'exemple de l'argot des criminels qui ressemble à celui en prison, sont

étroitement liées à la fonction communicative (2001 : 13). Dans cette perspective, signalons que l'emploi de l'argot en prison vise à répondre aux « impératifs de communication dictés par le message à fournir, le récepteur et les tiers en présence » (Neury, 1993 : 112). Pour reprendre les propos du même auteur, « le support idéal à une communication argotique » englobe « outre les procédés utilisés, la situation d'échange, la population concernée et la thématique abordée » (ibidem : 108). D'où résulte la difficulté de « donner une qualification simple à ces fonctions », ce que note à juste raison Neury, qui l'explique dans les mots suivants :

Les trois composantes : cryptique, ludique et conniventielle sont souvent combinées et leur simultanéité contribue à renforcer l'effet et à donner de la vigueur à la parlure. Une situation figée et unique dénaturerait bien vite le terme en le confinant dans un emploi stéréotypé, alors que cette intrication des fonctions dans des situations différentes conserve le dynamisme au phénomène et assure ainsi sa pérennité (ibidem : 113).

Il en découle qu'un terme choisi « plus ou moins consciemment » peut se voir attribuer « des fonctions différentes distinctes ou combinées selon la situation d'emploi » (ibidem : 112).

Étant donné les circonstances particulières en milieu carcéral, la langue devient un autre outil de marginalisation et d'exclusion, selon Miguel Clemente Diaz et Jesús Nuñez, cités par Edna Yomara Medina Rosas et Sonia Esperanza Ruiz Gonzalez (2010). Et comme le complète Neury, l'exclusion s'effectue essentiellement à travers l'emploi du verlan (1993 : 109).

Il est intéressant de mentionner une autre finalité de l'argot relevée par Ignatowicz-Skowrońska à l'exemple de l'argot des criminels. Celui-ci partage certains traits avec l'argot des prisonniers, ce qui nous permet de transposer les conclusions de cette auteure au milieu carcéral. Plus précisément, l'auteure tient compte de la fonction professionnelle propre à ceux qui disposent d'une expérience semblable dans un domaine criminel particulier. Sa manifestation est observable surtout en liberté qui favorise la perpétration de délits (2001 : 14).

Dans une autre optique, une certaine analogie peut être repérée entre les détenus et les jeunes de banlieues. Une analogie qui touche à la situation de vie, au système de valeurs et au parler de ces deux groupes sociaux. De même que la langue des cités relève d'une « contre-légitimité linguistique », comme le constate Goudaillier (2009 :

81), l'argot carcéral reflète une vision péjorative du monde (Geremek, 1980 : 36). Et ainsi que le soutient Goudaillier au sujet des habitants de banlieue, la fracture sociale provoque l'émergence de la fracture linguistique (2001 : 9). Il va de soi-même que cette situation correspond bien évidemment au milieu carcéral. Étant décalés par rapport à la société, les détenus transposent cet état à l'univers de la langue standard. Il n'est donc pas étonnant de constater que les uns et les autres (prisonniers et habitants de banlieue), pour reprendre encore une fois les propos de Goudaillier, « n'expriment que la violence, leur violence », celle-ci contre la société et sa langue légitime (ibidem : 6).

Il faut reconnaître que l'argot carcéral remplit toute une série d'autres fonctions que nous jugeons important de citer ci-dessous.

Selon Morawski cité par Oryńska, l'argot permet aux prisonniers de satisfaire aux besoins psychiques primordiaux tels que la sécurité, l'affiliation, la reconnaissance et l'importance. Ce parler est aussi un signe d'initiation, de pouvoir, de confiance en soi et de différenciation (1991b : 192). D'après Kamiński, le recours à l'argot ainsi que l'adhésion à la contre-culture permet aux détenus de se débarrasser d'agression et de surplus d'énergie sexuelle (2006 : 26).

Dans une autre perspective, ainsi que le remarque Waligóra, l'argot carcéral peut concourir à diminuer le sentiment d'aliénation. Signalons qu'il n'est pas un produit externe imposé d'ailleurs. Au contraire, il constitue une propriété des prisonniers, une activité inhérente à toute contre-culture. Et, faut-il le dire, cette forme d'activité échappe à tout acte de contrôle externe. Comme le présume le même auteur, le recours à ce langage aide à satisfaire au besoin d'indépendance et à réduire l'agressivité (1974 : 50).

De plus, l'argot des prisonniers véhicule tous les sentiments et attitudes émotionnelles par rapport à la réalité. Il sert également à maintenir les liens émotionnels entre membres du groupe (Hamarnik, 2005 : 2 ; Kamiński, 2006 : 33). En outre, selon Czarnecka, les prisonniers peuvent improviser, à savoir entrer dans de nouveaux rôles sociaux lors de diverses situations de communication. L'argot carcéral leur permet aussi d'attirer l'attention, de se montrer *cool* et d'inspirer le respect des autres. Les détenus peuvent ainsi construire un portrait positif d'eux-mêmes. De surcroît, ce parler sert à réagir à des situations stressantes en prison (2000 : 136). Concluons en notant que l'emploi de l'argot carcéral peut avoir des effets thérapeutiques, ce dont témoigne un dicton connu de la caste supérieure des prisonniers en Pologne, cité par Żywucka-Kozłowska: « Jak się grypsuje, to się lżej żyje » ['Quand on parle l'argot, la vie nous devient moins pénible'] (2007 : 108).

Dans une autre optique, selon Kołodziejek, l'emploi de l'argot carcéral correspond à la participation dans la communauté carcérale, et plus précisément dans les structures de la contre-culture. Ce parler est considéré comme un système sociogène, à savoir une force créatrice des relations sociales. L'explication est fournie par cette auteure dans les mots suivants:

Struktura społeczna wspólnoty zbudowana jest na zwyczajach językowych. Język odzwierciedla cały system hierarchii społecznej, na poziomie języka następuje podział na ludzi i nie-ludzi czyli frajerów (2005: 53). [La structure sociale de la communauté carcérale se construit sur la base des habitudes linguistiques. La langue représente tout le système de hiérarchie sociale et entraîne la division en deux camps rivaux des prisonniers].

Rappelons aussi, comme le fait Stępniaak, que l'argot carcéral sert à maintenir la hiérarchie sociale. Ceci est dû à l'emploi d'une part du lexique qui reflète une soi-disant magie de langue. Dans cette optique, le mot devient un acte, un marqueur de pouvoir (1974 : 296). Plus précisément, comme le complète Hamarnik, les vocables permettent de dégrader un prisonnier sur le plan social ou de définir sa position en bas de hiérarchie (2005 : 3).

Toute cette pléthore des dimensions attribuées à l'argot carcéral constitue ainsi une mosaïque originale et particulièrement évocatrice. Néanmoins, cette perspective fonctionnelle n'est pas la seule à prendre en considération lors de l'analyse du parler des prisonniers.

2.2.4. Caractérisation

Le langage carcéral français est selon nous une manifestation linguistique et sociale considérablement intéressante vu ses innombrables images suggestives. Revêtant un caractère original, ce langage secret témoigne d'une identité contre-culturelle bien forte chez ceux qui l'utilisent, voire des prisonniers condamnés à subsister dans des conditions s'écartant largement de la situation de liberté. D'après Ciosek, c'est un langage vif, toujours en plein développement et toujours à la recherche de nouveaux moyens d'expression (2003 : 232). Selon Czarnecka, le parler des prisonniers est une langue riche, originale et dynamique qui est en train de changer. Plus précisément, il subit des modifications apportées par l'écoulement du temps (2000 : 21).

Par conséquent, l'argot carcéral se caractérise par une fluctuation considérable du lexique, une richesse d'allusions, de références, de connotations et de synonymes (Baniecka, 2008 : 43). L'argot carcéral, l'un des parlers du monde criminel examinés par Stępniać, est décrit comme une langue hermétique et absolument secrète. Il reflète la mentalité de ses usagers, leur système des valeurs et le code de conduite façonné par l'ensemble des injonctions et des interdictions (1993 : 5).

Il nous faut reconnaître, comme le fait Ignatowicz-Skowrońska, que l'argot des prisonniers partage un certain nombre de traits avec l'argot des criminels. L'un d'entre eux est la répétitivité des motifs sur le plan sémantique que nous allons discuter en détail dans la partie ultérieure. En outre, les deux parlers se distinguent par la néosémantisation, en d'autres termes, un procédé de formation fondé sur la métaphore ou la métonymie. Parmi d'autres caractéristiques communes, il importe de noter le dynamisme nominatif, l'abondance en néologismes et l'ambiguïté d'unités lexicales. En conséquence, l'argot voit la naissance de formes dont la motivation reste vague et inattendue. Comme le constate la même auteure, « poszczególne znaczenia wyrazów żargonowych są motywowane w różny sposób i pozbawione wzajemnej więzi » (2001 : 240-241) ['des acceptions de mots argotiques sont motivées différemment et dénuées de liaison']. Ceci donne lieu aux deux autres phénomènes, à savoir à l'homonymie et à la polysémie. Dans cette perspective, Kamiński accentue à juste titre le rôle du contexte dans l'emploi de l'argot carcéral. Pour interpréter correctement des paroles, les prisonniers sont obligés de connaître parfaitement l'environnement physique de leurs interlocuteurs. Considérons, par exemple, un emploi ambigu d'expressions polysémiques, qui, pour être déchiffrées, exigent un ensemble de circonstances bien précises (2006 : 78).

Revenons à une question déjà signalée, celle de néologismes. L'observation du milieu carcéral en Pologne a conduit Kamiński à conclure que les prisonniers assignent à des objets carcéraux de nouveaux termes, ce qui leur permet d'établir la frontière entre la vie en liberté et la vie derrière les barreaux. Cette tactique sert à les entretenir dans une illusion consolante de pouvoir contrôler la vie et d'adoucir une angoisse. De plus, les prisonniers arrivent à dissimuler le secret au cours de différentes situations de communication (2006 : 43). En ce qui concerne le milieu des criminels en Pologne, qui fait un objet d'étude de Stępniać, il voit la naissance de quelques milliers de nouvelles unités lexicales chaque année (1993 : 6).

Enfin, il est à noter, comme le fait Morawski, que le lexique argotique carcéral est doté d'une valeur cognitive mais surtout d'une charge émotionnelle. Le vocabulaire employé en prison influe sur les sentiments et contribue au développement de la personnalité (1968 : 81). Son aspect émotionnel et son expressivité sont soulignés aussi par Baniecka (2008 : 158). L'une des caractéristiques les plus saillantes est l'emploi des mots vulgaires qui, en milieu carcéral, témoignent pourtant d'affection et de cordialité (Dziedzic & Kiejnich, 1994 : 84). Par analogie, comme le remarque Waligóra, ce parler se distingue par l'interdiction d'employer des tournures de politesse (1974 : 50). L'argot des prisons, de même que celui des criminels, comprend des insultes fortement péjoratives aussi bien que des euphémismes (Stępnia, 1974 : 299). Les premières, qui concernent le plus souvent la sphère sexuelle, sont employées pour dégrader ou déprécier les co-détenus tandis que les autres servent à masquer ou atténuer le sens des paroles (ibidem : 296). L'aspect humoristique est une autre caractéristique des argotismes carcéraux, soulevée par Estreicher. À titre d'illustration, cet auteur en cite quelques exemples du XIX^e siècle qu'il trouve particulièrement cyniques. *Curieux* correspondait à 'juges', *atout* à 'courage', *mangé* à 'trahi', *étourdir* à 'travailler', *refroidir* à 'tuer', *ouvrage* à 'vol' et *travailler* à 'voler' (1903 : 35).

La simplicité, l'accessibilité et la concision constituent d'autres traits distinctifs qui caractérisent le langage carcéral (Baniecka, 2008 : 163). Dans le prolongement de cette perspective, Jean-Paul Brunet soutient que le parler des prisonniers « vise à l'économie et à l'efficacité », ce dont témoignent les troncations de termes et les suffixations parasitaires (1990 : XI). À ceci s'ajoutent de multiples contractions et élisions, parfois sigles et acronymes. Comme le complète Ciosek, les détenus se servent souvent de chiffres, symboles ou raccourcis qui s'avèrent de véritables messages chiffrés intelligibles aux seuls initiés (2003 : 232). Selon Brunet, cet ensemble de traits n'est pas, pourtant, particulier à l'endroit de détention, ce qui ne nous semble pas étonnant. Nous faisons nôtre l'idée que l'argot carcéral partage les caractéristiques déjà mentionnées avec d'autres langues réservées à des groupes bien restreints comme nous avons pu le noter avec le parler policier. Il importe de signaler que les deux groupes antagonistes font recours à la même phraséologie au cours de fréquentes interactions (1990 : XI).

Il est inutile, comme le note à juste raison Kamiński, de mettre en question le fait que la langue constitue l'élément le plus important de la contre-culture carcérale commun à toutes les castes. Néanmoins, ce milieu se caractérise par des différences considérables en fonction des compétences linguistiques. Notons aussi que le degré de

connaissance de l'argot carcéral signale le statut social et le rôle joué par un prisonnier au sein de la contre-culture, son intelligence, la durée de peine purgée en prison, parmi quelques facteurs les plus significatifs. La caste supérieure est privilégiée du fait d'un accès exclusif au langage secret et aux règles grammaticales compliquées. En revanche, la compétence linguistique d'autres groupes ne va plus loin qu'au niveau du vocabulaire qui s'inscrit dans les normes non linguistiques à peine semi secrètes (2006 : 87).

Dans le prolongement de cette perspective, Beatriz Kalinsky remarque à juste raison que :

(...) l'espace public [donc y compris la prison] est un espace hétérogène, où les connaissances sont inégalement distribuées, où tous les participants ne connaissent pas de la [même] manière les règles du jeu social et ont encore moins les mêmes possibilités de les exercer (2004 : 176).

Dans cette optique, il est inutile de nier que l'hétérogénéité sur le plan social se traduit en diversité lexicale, due aux origines différentes du vocabulaire utilisé dans le lieu de détention. Prenons en compte le fait que l'univers carcéral est constitué des représentants de communautés culturelles et linguistiques différentes. Par conséquent, l'argot des prisons comporte des contributions linguistiques étrangères issues d'autres cultures qui se manifestent sous forme d'emprunts. Ce propos est avancé par Neury soutenant que :

Lieu de rencontre et de brassage de population, la prison génère son langage en puisant aux particularismes, aux sociolectes et aux idiolectes. Les expressions qu'on y rencontre sont variées, empreintes de régionalisme ici, martinées de verlan ailleurs ou encore empruntées à une langue étrangère dans un autre cas (1993 : 110).

Dans cette perspective, intéressons-nous aux emprunts à l'arabe et aux langues tziganes qui semblent les plus puissants dans le contexte carcéral, comme le confirme Neury. Précisons qu'il s'agit « des termes puisés dans ces groupes qui ne souffrent pas de préjugés défavorables à leur égard de la part des autres détenus » (ibidem : 109). À titre d'illustration, prenons en compte *chbeb* pour l'arabe et *marave*, *pénaver* et *boucaver* pour le manouche dont le trait le plus saillant est l'emploi du suffixe *-ave*. Kalinsky y ajoute les apports des langues africaines. Ces mots et expressions circulant au sein des groupes d'afflux finissent par s'intégrer au vocabulaire carcéral. Dans cette optique,

Kalinsky met en évidence une corrélation entre l'augmentation du nombre de détenus issus de l'Afrique subsaharienne et des pays du Maghreb dans les prisons françaises et la quantité significative d'emprunts aux langues des pays et régions mentionnés (2004 : 176). Dans le cadre de nos réflexions, il importe de conclure, comme le font Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos, que « des gens transportent avec eux des mots de leur passé dans leur nouvelle cellule sociale » (1998 : 125).

Chaque contre-culture a sa propre perception du monde, conceptualisation et interprétation de la réalité qui exerce une influence sur les systèmes lexical et sémantique d'un sociolecte (Kołodziejek, 2005 : 196). En cherchant à examiner tout parler, il importe de tenir compte d'un fait important mis en relief par Geremek (Oryńska, 1991a : 81) aussi bien que Neury et Sourdout (1990 : 29). Il en résulte que tout lexique représente un état de langue d'un groupe donné à un moment précis. Il n'est donc pas possible de détacher le vocabulaire mis en analyse de son milieu ni de son contexte d'emploi.

Selon Kania, le lexique de tout argot criminel (et aussi de l'argot des prisons qui lui ressemble) s'appuie en grande partie sur celui de la langue natale qui, pourtant, est sujet à plusieurs modifications (1986 : 29). C'est la raison pour laquelle Geremek affirme que la richesse du vocabulaire carcéral n'est qu'apparente (1980 : 33). À ce propos, l'auteur fait remarquer deux niveaux lexicaux dans le cadre de l'argot. En plus de la terminologie technique et professionnelle dont le but est de refléter des activités et stratégies criminelles, l'argot comprend un vocabulaire strictement cryptologique (ibidem : 31). Comme l'expliquent Dziedzic et Kiejnich, ce dernier est constitué de mots et d'expressions communément connus qui figurent sous d'autres acceptions suivant un contexte divergent sans, pour autant, être altérés sur le plan formel (1994 : 84). Le résultat en est que les non-initiés ne sont pas familiarisés avec des mots et expressions utilisés par les argotiers sous des sens distincts (Kania, 1986 : 29). La preuve est fournie par Bellenchombre et Pancaldi selon qui ce phénomène concerne le plus souvent, dans le cas de l'argot des taulards, des termes d'usage courant « détournés de leur signification première » tels que *garçon*, *ami*, *arracher*, *bouger* ou *chuter* (1987 : 62).

Dans le cadre de l'analyse du vocabulaire des prisons, il nous semble intéressant de nous pencher sur la thématique qui domine des conversations entre les personnes incarcérées.

Dans une perspective générale, l'argot privilégie des sujets bien particuliers pertinents pour le milieu de son émergence et de son emploi tout en laissant à côté ceux

qui ne présentent pour ses usagers aucun intérêt. Parmi les thèmes du vocabulaire argotique, François-Geiger note l'alcool, la femme et le sexe. Ce dernier englobe préférentiellement les phénomènes anatomiques et physiologiques (1990 : XIII, XX). À l'exemple du slang anglais, Blake y rajoute une pléthore de lexique relatif au monde des criminels (2010 : 213). Et Goudaillier, à l'instar de la langue des cités, repère les thématiques, à part celles déjà citées, telles que l'argent, le trafic, la drogue, les arnaques, les copains, les diverses communautés, le travail, la famille, la police, la vie dans la communauté et la défense de ses intérêts (2001 : 16-17).

Les réflexions générales autour de l'argot nous conduisent à nous interroger sur sa variante employée en milieu carcéral. Ce parler, se sert-il des mêmes motifs dans son enceinte carcérale ? Est-il possible de repérer une certaine analogie sur le plan thématique entre l'argot dit général et l'argot spécifique propre aux prisonniers ? Peut-on parler des sujets communs aux deux parlers ou, en revanche, chacun d'eux, se distingue-t-il par les thèmes bien spécifiques ?

La thématique de l'argot carcéral est un objet d'étude exploré par plusieurs chercheurs qui proposent différentes typologies qui s'avèrent avoir beaucoup en commun. Et il n'y a rien d'étonnant si l'on rappelle, comme le fait Brunet, que « toute langue traduit une expérience culturelle en termes qui ne sont pas exactement transposables dans une autre culture (...) » (1990 : XII). Geremek confirme ce propos en constatant que chaque groupe donne des noms spécifiques aux éléments constitutifs de son univers, ce qui contribue au façonnement d'un code de communication particulier (1980 : 27). Le lexique de l'argot carcéral finit ainsi par véhiculer les concepts qui sont d'une importance majeure pour ses usagers.

Pour commencer, examinons la classification élaborée par Neury qui indique deux thèmes majeurs du lexique carcéral français : l'affaire et le quotidien. Le premier recouvrant « le délit à l'origine de l'incarcération » et d'autres délits commis par des co-détenus, l'autre inclut « l'ordinaire et les possibilités de l'améliorer, la nourriture, les achats, les parloirs et les visites, les activités possibles etc.... sans oublier la sexualité que la frustration exacerbe » (1993 : 17). C'est dans cette perspective que Neury introduit l'expression *invariants carcéraux* qui devrait être compris en termes de « fonds commun spécifique carcéral » (ibidem : 111). On doit admettre que ce concept a été utilisé dans le cadre de notre travail. Jugé pertinent et évocateur, il reflète, selon nous, avec succès, l'essentiel de la thématique propre à l'univers carcéral. En cherchant à l'expliquer, Neury constate que :

Ils ne constituent qu'une petite partie du langage des prisons qu'on a qualifié d'argotique en raison de l'unité de la population qui le pratique, des situations où il s'exerce, de la thématique et des procédés qui le caractérisent et surtout des fonctions qu'il recouvre (1993 : 118).

Selon cet auteur, les termes en question évoquent ainsi le lieu de détention, la population carcérale, les délits exercés, les moyens de communication, la nourriture et différents remèdes à la solitude. Ce « quotidien de la prison, l'incontournable » ne figure pas forcément dans des ouvrages de référence (ibidem : 110). Il ne fait non plus partie du lexique extra-muros. Néanmoins, ainsi que le souligne Neury, les *invariants carcéraux*, du fait d'être étroitement liés au quotidien carcéral, doivent être connus et sont, en effet, connus de tous les prisonniers, même de ceux qui « ne bougent jamais, sont étrangers à l'univers de la délinquance et ne font que de courts passages en prison » (ibidem : 117), et ceci « quel que soit le motif de leur incarcération, car ils y sont nécessairement confrontés » (ibidem : 110). Signalons que le même constat est fait par Estreicher. D'après cet auteur, les détenus dans divers établissements pénitentiaires ont recours, dans une certaine mesure, à un même vocabulaire doté du même sens, constituant une base carcérale, au delà des frontières. Pourtant, comme il le soutient, à part le vocabulaire commun, ils utilisent d'autres argotismes dont les acceptions sont typiquement locales. En d'autres termes, il existe une autre fraction du lexique dont le sens change d'un milieu à l'autre, d'une région à l'autre (1903 : 35).

Dans le cadre de sa propre enquête en milieu carcéral, Neury, à son tour, a constitué un échantillon du vocabulaire carcéral regroupant :

(...) l'essentiel de la thématique des sujets abordés dans la vie carcérale, c'est-à-dire ce qui concerne la prison, son univers et ses habitudes, les détenus particuliers, les propos relatifs aux *affaires* (différents délits), et leur qualification, les manières de désigner la police, les non délinquants, le personnel, le tout émaillé de quelques termes d'argot commun ou *populaires* supposés connus de tous et utilisés comme repères de connaissance de la langue (1993 : 18).

Dans cette perspective, il nous semble pertinent de signaler une corrélation entre la thématique du lexique carcéral et les catégories de délinquants alimentant la population carcérale. Pour soutenir cette opinion, servons-nous à cette fin du « découpage de la

population carcérale par secteurs de délinquance » élaboré par Bellenchombre et Pancaldi (1987 : 59). Le premier d'entre eux, un ancien prisonnier, distingue sept aires d'emploi du parler des prisons, c'est-à-dire le milieu des faussaires, le milieu du proxénétisme, le milieu du trafic de drogue, le milieu de la carambouille et de l'escroquerie, le milieu du braquage et du cambriolage, le milieu du racket et la prison « qui rassemble les unités utilisées parmi la population carcérale et désigne (d'une part) les actes, événements, objets propres à la prison », d'autre part, « les usages langagiers des détenus lorsqu'ils parlent de leurs délits ou de leurs préoccupations personnelles, langage qui se réfère toujours aux critères de valeurs de la délinquance » (ibidem : 60). Il est donc possible d'attribuer les mots et les expressions employés en milieu carcéral aux sept secteurs délinquantiels différents. Dans la même optique, un autre informateur des deux chercheurs dessine une autre classification des catégories de délinquance. Il crée à cette fin 12 groupes : braqueurs, casseurs, drogue, faussaires, proxénétisme, racket, extorsion de fonds, recel, jeux, carambouille (escroqueries), vol et maquillage (de voitures) et meurtres, coups et blessures (ibidem : 95-97). Force est alors de conclure que la construction de la communauté carcérale peut être indicative de l'étendue et de la thématique du vocabulaire employé intra-muros.

S'agissant de la thématique carcérale, Brunet y consacre une section de son dictionnaire bilingue américain-français qui dévoile le parler de la police et de la pègre. Celle-ci, intitulée *Prison & Prison life* ou *Prison et vie en milieu carcéral*, est l'un des six sous-thèmes constituant la deuxième partie relative au monde des voyous. Parmi plusieurs motifs que l'auteur relève à l'instar de l'argot carcéral employé aux États-Unis, au Canada et en France, il importe de mentionner la prison, la cellule, le cachot, le détenu, l'incarcéré, le gardien de prison, la vie en milieu carcéral, la nourriture, l'évasion et la peine de mort. À titre de conclusion, l'auteur constate que les prisonniers puisent dans un riche lexique technique qui dénomme les activités quotidiennes, conditions de vie et représentations mentales témoignant des relations sociales au sein de leur sous-culture (1990 : 587-634).

Dans cette perspective, et dans le but de compléter l'analyse portant sur la thématique de l'argot des prisons, il est indispensable de reconnaître la contribution des chercheurs polonais qui dressent des typologies différentes des motifs récurrents dans le lexique carcéral.

Selon Geremek, l'argot des prisons est fondé sur un lexique restreint qui englobe la thématique de la vie sexuelle, de la vie sociale, des institutions sociales et du service pénitentiaire (1980 : 33).

En tâchant de spécifier la thématique de l'argot des prisons, Waligóra distingue les motifs tels que la sexualité, les exploits et projets criminels, le jugement porté sur d'autres détenus et le personnel pénitentiaire ainsi que les détails de procès (1974 : 50).

Le vocabulaire utilisé par les prisonniers fait l'objet d'étude de Małgorzata Kasperczyk et al. qui se concentrent essentiellement sur l'analyse du langage des jeunes scolarisés en Pologne. Ces auteurs finissent par constater l'existence des quatre catégories sémantiques récurrentes qui évoquent respectivement le corps et le sexe, l'alcool, les drogues et les activités quotidiennes (2004 : 8).

Kamiński, à son tour, propose une autre classification des thèmes généralement abordés en prison. Il distingue cinq catégories sémantiques telles que les parties du corps, l'ameublement de cellule et d'autres objets typiques de l'univers carcéral, des activités et situations caractéristiques, des états d'esprit psychiques et des rôles administratifs joués par les prisonniers (2006 : 18).

Lors de l'analyse du parler des prisonniers polonais, un autre chercheur, Kania, remarque que les argotismes carcéraux recueillis représentent sept champs sémantiques : les gens, les activités quotidiennes sous forme de verbes, l'activité criminelle et la prison, les parties du corps, les activités comme manger, boire et fumer, l'argent, les vêtements et d'autres objets aussi bien que les phraséologismes traités séparément (1972 : 597-602).

Regardons une autre classification plus détaillée élaborée par Oryńska qui recueille 26 catégories sémantiques typiques de l'argot carcéral en Pologne. Le thème qui semble avoir le plus de succès lors des conversations en milieu carcéral concerne l'homme. Et plus précisément, derrière ce concept se dessinent les termes qui décrivent le service pénitentiaire, la police, les détenus et les traits physiques et psychiques. De plus, le lexique carcéral décrit majoritairement les situations et événements au sein de la collectivité sociale, c'est-à-dire le système pénitentiaire, le règlement interne, le tribunal, les crimes, les peines de privation de liberté et les activités quotidiennes concernant le séjour en prison stipulées par le règlement. Les détenus emploient beaucoup de termes désignant les parties du corps ainsi que différents outils et l'équipement domestique. Au sein de cette dernière catégorie, force est de citer les outils qui servent à manger, boire, les chauffes, les modes de communication entre les cellules, les outils criminels, les

outils de répression et les outils de la vie quotidienne. L'un des autres motifs récurrents est le lieu de détention qui englobe les cellules, différents endroits en prison (pour les promenades, l'administration, etc.), l'architecture pénitentiaire et l'équipement de la cellule. Parmi les sujets relativement importants, nous devons mentionner les activités physiques, la nourriture (y compris l'alcool, les cigarettes et les drogues) et les institutions sociales (telles que les organes de répression, la justice et des groupes non formels en prison). Oryńska tient compte d'une dizaine d'autres thèmes qu'il nous ne semble pas pertinent de citer vu leur importance médiocre (1991a : 87).

La thématique de l'argot carcéral fait l'objet d'étude d'un autre chercheur polonais, Ignatowicz-Skowrońska. La classification des champs sémantiques que nous présenterons ci-dessous résulte de la mise en contraste du lexique propre à l'argot carcéral et à l'argot criminel polonais. Et en guise de conclusion, l'auteure constate que les deux parlers se caractérisent par la répétitivité des motifs sur le plan sémantique tels que l'homme en tant qu'être humain, l'homme dans la société et le monde des objets. Le premier groupe abonde en mots et expressions désignant les parties du corps, les activités physiologiques, physiques, intellectuelles et les traits physiques. Il importe de souligner que l'aspect physiologique, qui englobe également la sphère sexuelle, fait partie du lexique carcéral dont les usagers, suite à un isolement écœurant, se livrent à des pratiques sexuelles distinctes reflétées dans la langue. Le deuxième champ mentionné évoque les relations professionnelles, les institutions et les services. Quelque inattendu que cela puisse paraître, la notion de relations professionnelles représente tous les phénomènes criminels qui constituent une source évidente de leurs revenus. Notons que la criminalité est aussi bien présente dans le glossaire des prisonniers qui vivent dans le souvenir du passé criminel. À cela s'ajoute une forte propension à l'agressivité dans le milieu pénitentiaire qui pousse des détenus à commettre de nouveaux délits derrière les barreaux. Quant à la troisième catégorie, elle inclut l'équipement, la nourriture et l'argent. Évidemment, les objets, rares en prison, se présentent comme un important point de référence surtout pour des personnes condamnées à des peines privatives de liberté (2001 : 237).

Le parcours thématique déjà présenté nous mène à constater quelques particularités sous forme de motifs récurrents en milieu carcéral. Il est bien entendu que le vocabulaire carcéral témoigne de l'expressivité contre-culturelle des prisonniers qui y transposent leur vision du monde (Siecińska, 2011 : 229). Puisque la prison avec ses particularités est un établissement qui façonne le comportement, le raisonnement et les

décisions des prisonniers, il n'est pas surprenant de noter que l'argot carcéral abonde en mots s'y référant. Ce parler donne naissance à une multitude de mots et d'expressions décrivant tous les phénomènes caractéristiques de la vie en prison et de la cohabitation des prisonniers. Ainsi que le remarque Kamiński, les prisonniers regardent à la loupe chaque élément de l'univers carcéral, même celui qui n'évoque pas grand-chose en liberté. Le résultat en est que la réalité carcérale est décrite d'une manière précise et succincte. Par manque d'objets, de phénomènes connus uniquement hors de prison, l'argot des prisonniers finit tout simplement par les exclure de son registre (2006 : 25). De plus, suite à l'auto-centrisme, les prisonniers s'intéressent à désigner les parties du corps, les traits psychiques et physiques. La thématique du vocabulaire des prisons reflète aussi des besoins difficilement satisfaits dans ce milieu. D'où viennent les sujets tels que la femme et le sexe. Soulignons à ce titre que, selon Kamiński, l'une des caractéristiques saillantes de l'argot carcéral est l'absence de tabous, ce qui hors de prison s'applique en principe à des sphères physiologique et linguistique (vulgarismes). Suite à la promiscuité et faute d'autres distractions, le corps humain avec ses activités quotidiennes physiologiques et sexuelles présente le plus grand intérêt pour les prisonniers. Il n'est pas surprenant de noter que cette thématique aide à stimuler des interactions sociales (ibidem : 29). Nous nous permettons ainsi de constater, conformément à l'observation faite par le même auteur, que dans le milieu pénitentiaire, les personnes incarcérées sont quand même libres d'un esclavage linguistique qui règne hors de prison. Contrairement au langage saturé de brutalité audible en prison, la langue hors de prison arrive difficilement à faire face aux sphères intime, sexuelle et physiologique, qui sont nécessairement étouffées. Il reste à souligner que la maîtrise du vocabulaire argotique est le premier pas qui aboutit à couper le cordon ombilical avec la liberté (ibidem : 33). En outre, la spécificité de la population carcérale qualifiée de hors-la-loi finit par forger le lexique reflétant une richesse du monde des affaires illicites. C'est pourquoi l'argot des prisons et l'argot des criminels se ressemblent considérablement sur le plan sémantique. De plus, l'argot carcéral a beaucoup en commun avec l'argot général du fait que ce dernier, comme le soutient Calvet, est « une façon de se situer par rapport au pouvoir à travers la langue légitime qui en est un des symboles » (1994 : 114). En font preuve les thèmes comme la police, l'alcool, la drogue, l'argent et sa propre communauté.

Dans le cadre de nos réflexions au sujet du vocabulaire carcéral, il serait intéressant de prêter attention à la typologie des codes que Kamiński dresse en fonction du degré de

confidentialité. En cherchant à caractériser l'argot carcéral en Pologne, cet auteur distingue le code essentiellement secret (*kod tajny*) et le code semi-secret (*kod półtajny*) (2006 : 86).

L'observation quotidienne de la vie et des interactions en cellule permet aux prisonniers de reconstituer une fraction du code carcéral qui fait partie du savoir commun. Il est à souligner que tous les prisonniers issus de toutes les castes sont familiarisés avec ces connaissances. Il en est de même pour les fonctionnaires pénitentiaires qui y font recours au cours des échanges avec les détenus. Le lexique faisant partie du langage semi secret englobe des termes spéciaux qui désignent tous les éléments les plus emblématiques de la vie carcérale tels que l'ameublement de cellule et d'autres objets typiques de l'univers carcéral, des états d'esprit, des parties du corps, des rôles administratifs ainsi que des activités et situations caractéristiques de ce milieu. Plus précisément, ces dernières évoquent la dénonciation, l'alimentation, les pratiques sexuelles (ou plutôt homosexuelles) et les activités physiologiques (ibidem : 97). Celles-ci semblent particulièrement importantes. Tout en risquant de provoquer un grand malaise dans l'espace collectif, elles exigent une coordination minutieuse et une coopération étroite de tous les détenus (quel que soit leur statut) à l'aide des mots et des expressions communément connus. Ce code semi secret n'est pas le seul employé par des personnes incarcérées en Pologne.

Selon Kamiński, le code strictement secret s'appuie sur des principes purement linguistiques qui interdisent ou, au contraire, autorisent, ou même ordonnent, l'emploi de certaines combinaisons de mots. Plus rarement utilisé, il s'applique à des actes moins rituels. L'initiation ne se fait que par la coopération avec des codétenus plus expérimentés qui donnent des cours à un groupe minutieusement sélectionné de nouveaux arrivés en prison. Eu égard au caractère confidentiel et à l'emploi identitaire de l'argot, toute tentative de le révéler aux outsiders est illicite et sévèrement punie. Il est à noter qu'en principe, les prisonniers refusent fermement aux non-initiés tout accès à leur signe d'identité et de reconnaissance (2006 : 90). À la lumière des informations présentées ci-dessus, nous tenons à exprimer notre accord avec la classification élaborée par Kamiński. Celle-ci, selon nous, ne se limiterait pas uniquement au contexte polonais, vu la transposabilité des conditions carcérales spécifiques dans d'autres pays.

2.2.5. Dynamisme, vivacité et divulgation

Dans le cadre de l'analyse de l'argot carcéral, un soin particulier devra être accordé au dynamisme et à l'expansion de ce parler qui témoignent de sa puissance et de son originalité. Pourtant, avant de nous interroger sur lesdites questions, envisageons quelques réflexions de type terminologique.

Puisque le présent travail vise à examiner la vivacité des argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française, il est jugé important d'expliquer tout d'abord les deux notions clés : celles de *langue familière* et de *vivacité*.

Dans cette perspective, il nous semble indispensable, bien que nous l'ayons déjà signalé, de nous pencher sur différents registres de langue. Commençons ainsi par expliquer la notion de *registre de langue*. Comme l'atteste le *Grand Robert de la langue française*, *registre de langue* correspond au « caractère des discours, par rapport à la communication et à ses variations sociales » (Rey, 2012). Selon les indications plus précises du *Trésor de la langue française informatisé*¹⁰³, les *registres de langue* ou de *discours* désignent les « usages divers qui sont faits de cette langue (de ce discours) selon les milieux où elle est employée ou selon les situations psychosociologiques dans lesquelles se trouve l'émetteur ».

Dans le cadre de ce travail, nous nous servons de la typologie des registres du français non conventionnel présentée par Claude Duneton. Nous distinguerons ainsi les registres : argotique, populaire et familier que, selon cet auteur, certains emploient indistinctement, sans en connaître les nuances (1998 : 14). Les réflexions sur la vivacité de l'argot carcéral dans la langue familière, qui font l'objet d'étude du présent travail, nous conduisent à préciser l'acception du terme *français familier* et à la distinguer de celle de *français populaire*.

Comme nous pouvons le lire dans *Le Grand Robert de la langue française en ligne*, le terme *familier* est doté du sens suivant : « Qu'on emploie naturellement en tous milieux dans la conversation courante, et même par écrit, mais qu'on évite dans les relations avec des supérieurs, les relations officielles et les ouvrages qui se veulent sérieux » (Rey, 2012). Pour reprendre les propos de Duneton, qui arrive à bien illustrer ces nuances, le langage familier est « celui qui n'obéit à aucun code de situation particulière, honni qu'il est des paperasses administratives, et chassé du domaine

¹⁰³ atilf.atilf.fr.

scolaire du haut en bas de l'échelle éducative » (1998 : 8). Il n'est donc pas surprenant de conclure, ainsi que le fait le même auteur, que le français familier correspond à « ce registre du quotidien, de la spontanéité » (ibidem). C'est bien cet aspect qui est mis en relief dans les deux dictionnaires de la langue française ci-dessous. Selon *le Petit Larousse*, le terme *familier* est compris en tant que mot ou construction « propre à la langue de la conversation courante » (Neury, 1993 : 25). Dans le *Petit Robert*, Alain Rey définit *familier* comme « courant dans la langue parlée ordinaire et dans la langue écrite un peu libre » (ibidem). Signalons à ce propos que Henri Boyer qualifie le français familier, de même que l'argot, de « variation sociolectale » du fait qu'il est attribué « à une certaine génération d'usagers de la langue » (2001 : 27). D'après la classification des registres de langue dressée par Riegel, Pellat et Rioul, cités par Lipińska, la langue familière est un exemple d'une variante situationnelle, de même que la langue soignée. En revanche, l'argot, le français standard, le parler populaire représentent des variantes sociales (2009 : 127). En cherchant à saisir les nuances du langage familier, León finit par énumérer ses traits caractéristiques tels qu'« un gran colorido, mayor subjetividad, amplio uso de comparaciones, eufemismos, contrastes, hipérboles, tono irónico e informal » (1980 : 15) [une grande coloration, subjectivité, un emploi considérable de comparaisons, d'euphémismes, de contrastes, d'hyperboles, la visée ironique et informelle].

Le registre familier étant expliqué, précisons la portée de la notion *langue populaire*, ceci afin de bien saisir les nuances entre les trois marques d'usage déjà citées. Selon les attestations du *Petit Robert*, *populaire* signifie « courant dans les milieux populaires des villes, mais réprouvé ou évité par l'ensemble de la bourgeoisie cultivée » (Neury, 1993 : 24-25). Dans le *Petit Larousse*, le terme *populaire* correspond à un mot ou une expression « qui appartient au peuple, qui concerne le peuple, conforme au goût du peuple, qui est aimé et connu du grand nombre » (ibidem).

Étudiant les registres de langue, Merle situe la langue populaire entre l'argot et la langue familière. L'auteur insiste sur son aspect flou et flottant en considérant la langue populaire comme « celle des *grands gueules* anonymes que l'on peut rencontrer au bistrot, dans la rue ou ailleurs » (2006 : 31). En cherchant à la caractériser, Merle lui attribue les mêmes caractéristiques qu'on peut trouver en argot, c'est-à-dire « un impérieux besoin d'image, ainsi qu'une forte charge d'affectivité et d'expressivité » (ibidem).

S'agissant de la notion de *vivacité*, elle figure dans la bibliographie citée ci-dessous sous le nom de *vitalité*. En cherchant à la délimiter, William F. Mackey compare la vitalité à « la puissance, l'attraction et la pression d'une langue par rapport à d'autres langues - la puissance étant une mesure composite de facteurs culturels, économiques, idéologiques, démographiques et sociodynamiques » (1997 : 295). Étudiant la vitalité d'un parler spécifique, voire de l'argot, François-Geiger constate, à son tour, que : « Ces termes traditionnels entrés dans la langue commune témoignent, somme toute, de la vitalité de l'argot, qui parvient à s'imposer en dépit des réticences puristes » (1990 : XIV). Notons que c'est dans cette optique que nous utiliserons ce terme par référence à l'argot carcéral dans le présent travail.

Dans le prolongement de cette perspective, intéressons-nous au dynamisme qui est l'un des traits distinctifs de l'argot. Selon l'explication de Caradec, les mots et expressions argotiques constituent des créations langagières instables destinées à subir des changements de sens, à tomber en désuétude, à quitter le contexte où ils apparaissent ou à se faire remplacer par d'autres assemblages de mots fondés sur des représentations mentales distinctes (2005 : 12). Le renouvellement de l'argot est l'une des questions soulevées par Guiraud. Ce phénomène a plutôt un aspect stylistique que sémantique. En d'autres termes, il ne se traduit pas tellement par de véritables créations lexicales mais il se manifeste essentiellement dans « une façon de dire » (1956 : 100). Sourdot, à son tour, met en relief « le caractère fluide, volatil, du produit lexical argotique qui, s'il restait immuable, perdrait de son pouvoir cryptique » (1991 : 18). Ainsi, pour reprendre les propos de Larousse, constatons au sujet de l'argot que : « comme il cherche toujours à se dérober, sitôt qu'il se sent compris, il se transforme » (1990 : 757). Comme l'affirme Kalinsky, l'argot carcéral en constitue une parfaite illustration. Aussitôt qu'il ne représentera plus uniquement le cercle restreint de détenus incarcérés, il subira des modifications imminentes (2004 : 179).

Inutile de souligner, comme le note la même auteure, que le dynamisme linguistique motivé par l'opacification du sens pose des obstacles non négligeables à des chercheurs intéressés à pénétrer l'environnement carcéral et décrypter le mode de communication des prisonniers. Une analyse approfondie du contenu des dictionnaires de l'argot français publiés à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle confrontée avec l'étude de ceux mis à jour récemment apporte la conclusion selon laquelle plusieurs mots et expressions sont tombés en désuétude (*ibidem* : 187). Ce propos est confirmé par Neury

qui, par référence à l'argot carcéral français, l'attribue à « une délinquance aujourd'hui en voie d'extinction » (1993 : 109).

S'agissant des dictionnaires d'argot, Caradec soutient qu'ils n'attestent que « des mots qui perdent au moment où ils sont publiés leur valeur d'argot » (2005 : 10). En cherchant à saisir le caractère éphémère du slang, James B. Greenough et George L. Kittredge, cités par Blake, vont plus loin et constatent que les mots deviennent obsolètes au moment même d'être prononcés (2010 : 205). C'est dans cette perspective que Conte affirme que :

Il est illusoire de vouloir figer sur le papier des expressions qui appartiennent au langage parlé. Celui-ci en effet évolue sans cesse en s'enrichissant de termes nouveaux tout en abandonnant d'autres qui deviennent de ce fait plus ou moins rapidement obsolètes (1991 : 126).

À titre de confirmation, les deux auteurs déjà mentionnés, Greenough et Kittredge, concluent que, sur le plan général, la durée de vie des argotismes peut s'étendre à quelques jours à peine (Blake, 2010 : 205), ce qui nous semble exagéré. Nous penchons plutôt pour le raisonnement de Zbigniew Bożyczko qui étend la période de vie des créations argotiques. Selon cet auteur, le lexique de l'argot carcéral en Pologne, par exemple, peut subir des modifications même en moins de quelques mois (Waligóra, 1974 : 50).

Un autre phénomène dont il nous faut rendre compte est une réapparition périodique des mots anciens argotiques tombés déjà en désuétude (Guiraud, 1956 : 100), ce qui rend l'argot « nouveau, enrichi d'expressions toujours pittoresques, souples, énergiques, ingénieuses » (Larousse, 1990 : 757). Comme le soutiennent Bellenchombre et Pancaldi, l'argot carcéral français contient une quantité importante de mots anciens connus de tous les détenus du fait de désigner les éléments constitutifs de la réalité en prison. Les deux auteurs constatent ainsi « peu d'innovations lexicales par rapport au répertoire déjà collecté dans les dictionnaires d'argot consultés » (1987 : 62).

Ainsi que le remarque à juste titre Neury, le dynamisme de l'argot carcéral est tributaire de sa divulgation : « si la réalité sociale contribue à accroître la dynamique des procédés de création argotique elle favorise d'autant leur renouvellement du fait même de leur plus rapide dispersion » (1993 : 40).

Dans la perspective générale, León parle, d'une part, de la divulgation plutôt locale, restreinte et, d'autre part, de la diffusion à l'échelle plus large qui fait entrer certains argotismes dans la langue courante (1980 : 18). Tout de même, il importe de signaler, comme le font Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos, qu' « en raison de sa fonction cryptique, ce vocabulaire ne sort pas aussi facilement de son milieu » (1998 : 127), ce qui nous semble évident. Pourtant, suite au passage dans un autre langage, les nouveaux mots peuvent subir un glissement de sens ou finir par perdre complètement leur sens original (ibidem : 6). Pour reprendre les propos de Denise François, citée par Bellenchombre et Pancaldi, les formes argotiques « tendent à se rapprocher, voire à perdre leurs particularités pour se fondre en un bien commun disponible pour tous les usagers de la langue » (1987 : 63).

La diffusion de l'argot est aussi un objet d'étude de Calvet qui conclut :

(...) le vocabulaire argotique est souvent assimilé par la langue commune, compris de tous, conservant simplement des connotations *vulgaires* ou *populaires* : on comprend tel ou tel mot, telle ou telle forme, mais on ne l'utilise pas, ou on ne l'utilise que dans des circonstances particulières (1994 : 9).

Ce propos est confirmé par Szabó qui remarque que « (...) beaucoup parmi les mots argotiques rejoignent vite la langue de la grande masse et la rendent plus vive et plus expressive » (1989 : 5). À ce propos, Calvet tient compte d'un autre phénomène. Plus précisément, il remarque « (...) une certaine circulation du vocabulaire argotique qui passe parfois dans le vocabulaire commun en transitant par le vocabulaire populaire » (1994 : 16). Caradec soutient, à son tour, qu'au moment de sortir de leur contexte, les argotismes issus des milieux clos s'assimilent plutôt à la langue populaire qu'à la langue courante (2005 : 10-11). Dans cette optique, en cherchant à expliquer la diffusion du phénomène argotique, le même auteur se sert d'une comparaison intéressante : « L'argot, au moment où il passe dans le français populaire, finit toujours par s'altérer, comme la plupart des mots abstraits de la langue classique avant d'entrer dans le vocabulaire courant » (ibidem : 11).

Il est important de remarquer, comme le fait Szabó que l'activité argotique ne devrait pas être comprise en termes de phénomène isolé. Bien au contraire. Cet auteur voit en argot tout d'abord un phénomène social. En font preuve des échanges fréquents

entre la langue populaire et l'argot, ce que Szabó illustre par la métaphore suivante : « le mur entre l'argot et la langue du peuple ayant été détruit » (1989 : 6).

Rappelons à ce propos que suite à la fusion entre l'argot et la langue populaire, comme l'indique Goudaillier, plusieurs argotismes issus d'argots spécifiques finissent par alimenter l'argot commun. Ces unités du vocabulaire argotique entrent ensuite, à travers la langue populaire et la langue familière, dans « la langue française circulante et même académique » (2001 : 13). Mentionnons aussi un autre constat fait par Neury et Sourdot selon qui certains mots argotiques finissent par s'insérer dans le jargon (1990 : 31).

Nous sommes tentée d'émettre une hypothèse selon laquelle la langue familière, de même que le jargon, ce dont parlent Neury et Sourdot, :

(...) empruntera à l'un et à l'autre [argot et jargon], selon l'air du temps et les besoins du moment pour permettre à ceux qui l'emploient de manifester à travers leur activité linguistique, un certain attachement à la mode, une certaine liberté de ton ou un certain rattachement à un groupe qu'ils estiment plus particulièrement » (ibidem : 32).

Force est de reconnaître, à ce propos, que l'argot ne se transmet pas uniquement à travers les contacts directs. À l'exemple du slang, Julie Coleman indique d'autres vecteurs de diffusion tels que les films, la télévision, la musique et surtout Internet (2012 : 115). À ce titre, Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos mettent en relief le rôle rempli par les diffuseurs tels que les journalistes ou les publicitaires. À l'origine, le mot est employé entre guillemets pour, ensuite, en fonction du succès rencontré, se les faire effacer graduellement (1998 : 126). Le succès de la médiatisation peut être illustré par la divulgation de *ripou*, suite au succès du film émis dans les années 80 du XX^e siècle, comme le rappellent Neury et Sourdot (1990 : 31).

Il importe de reconnaître que le lexique argotique passe dans le lexique général, ce qui témoigne bien évidemment de son succès (que nous analyserons ci-dessous) mais aussi d'une évolution importante de son statut. Cette question est soulevée par Calvet qui la précise ainsi : « (...) cette circulation d'un niveau de langue à l'autre nous montre que les formes méprisées, rejetées par la norme, ont souvent pour avenir de s'intégrer à la langue recherchée » (1994 : 75).

À ce titre, il serait intéressant de nous interroger sur les facteurs qui concourent à l'expansion de l'argot. Selon Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos dont nous partageons

le point de vue dans ce travail, c'est la sociologie qui décide du succès ou, au contraire, de l'insuccès du passage des mots argotiques dans la langue générale (1998 : 127). Les nouveaux apports ne sont en aucun cas « le fruit du hasard ni le résultat d'un quelconque abâtardissement de la langue » (ibidem : 5). Selon l'explication des mêmes auteurs (ibidem : 126), « si un mot devient l'usage pour d'autres catégories sociales, il commence à être intégré ».

À ce propos, Neury et Sourdout conseillent de ne pas « séparer les effets de langue des besoins qu'ils sont censés prendre en charge, des effets sociaux qu'ils véhiculent ». Ainsi, ils notent l'existence des argotismes qui relèvent « d'un besoin plus général ». Plus précisément, il s'agit de cet ensemble lexical dont le contexte d'emploi est plus large ou général (1990 : 31).

Dans une optique pas tellement lointaine, Calvet, à son tour, prête attention à une acceptation sociale en tant que raison pour laquelle le lexique général accueille un extrait du vocabulaire argotique :

(...) la norme accepte de s'ouvrir à des mots nés dans des sphères qui se définissent contre elle, la langue légitime accepte des mots illégitimes, comme la bourgeoisie peut accepter de reconnaître des enfants illégitimes (1994 : 115).

D'un point de vue général, comme le notent Pierre-Adolphe, Mamoud et Tzanos, il est difficile de prévoir la carrière d'un mot. Le succès de son expansion peut être tributaire de plusieurs facteurs tels que la musicalité, l'hilarité et la pertinence. À ce propos, prenons en compte le verbe *tchatcher* qui doit sa réussite au préfixe exotique *-tch* (1998 : 126).

Dans la perspective plus restreinte, Neury et Sourdout s'interrogent aussi sur les facteurs qui contribuent à divulguer certains argotismes carcéraux français dans d'autres aires d'emploi d'argot. Précisons que les deux auteurs visent à dévoiler les raisons pour lesquelles le produit de l'activité langagière propre à un sous groupe bien clos finit par alimenter les parlers communs typiques des communautés plus larges. En réponse à ces interrogations, ils mettent en évidence « certains traits secondaires, esthétiques, ludiques, idéologiques » qui interviennent lors de diffusion des produits argotiques. Pour valider cette hypothèse, qu'il serait difficile de réfuter, ils donnent comme exemple l'expression *braquage de fourrure* (équivalente de 'délit sexuel') construite sur la métonymie et dotée essentiellement de la fonction ludique (1990 : 31).

Il en résulte que le parler des prisonniers en tant que variante de l'argot est aussi en voie d'expansion en France, conclusion tirée par Bellenchombre et Pancaldi. En tant que preuve, nous pouvons lire que certains « des chroniques judiciaires et des comptes-rendus de faits divers » arrivent à cerner quelques items identifiés comme carcéraux par les informateurs de cette enquête. La conclusion en est que ces items « paraissent déjà intégrés à la langue courante ». Citons ainsi les exemples fournis pour valider cette hypothèse : *bouclard*, *bâtons*, *une embrouille*, *tomber pour la gamelle*, *être en cavale* (1987 : 63)

En restant dans la perspective carcérale, considérons d'autres illustrations de l'expansion de ce parler dans le contexte polonais. La vulgarisation de l'argot carcéral y fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs. Estreicher, le premier d'entre eux à avoir porté son intérêt sur le milieu carcéral constate que la diffusion de l'argot carcéral est un fait incontestable. L'expansion se fait par l'intermédiaire de ceux condamnés à rester en contact avec les personnes incarcérées. Il en va de même pour ceux auxquels il n'arrive que d'écouter leurs paroles. Selon cet auteur, l'argot carcéral trouve son chemin aux coins des rues municipales pour alimenter les propos des gens démoralisés, des classes ouvrières qui n'ont aucune connaissance de l'origine réprouvée de cette langue. En revanche, il ne se propage pas parmi les campagnards décrits comme les plus conservateurs (1903 : 33). Ces propos formulés au début du XX^e siècle ne semblent plus être en vigueur. D'après les études plus récentes, comme celle de Czajkowski, la migration du vocabulaire des prisonniers est l'une des caractéristiques de ce parler. L'argot des prisonniers en Pologne finit par se propager dans d'autres langues, y compris dans la langue régionale et dans la langue des cités (1994 : 95). À présent, l'argot carcéral en Pologne alimente aussi le langage des jeunes scolarisés (Zgółkowska, 1996 : 233). À titre de confirmation, dans son dictionnaire, Chaciński (2007) tient compte des apports carcéraux dans le lexique courant des jeunes sous forme de quelques mots récurrents (*rozkmniać*, *pacyna*, *pucować się*, *ziomal*, *czaić bazę*). Dans cette perspective, il importe de souligner que Zgółkowska remarque le transfert bilatéral entre le lexique carcéral polonais et le monde extérieur à la prison. L'auteure implique ainsi la vivacité du lexique des jeunes scolarisés dans l'argot carcéral, ce qui nous semble un phénomène particulièrement intéressant méritant d'être étudié aussi sur le champ français. Cette conclusion est tirée de l'analyse du contenu de deux dictionnaires présentant le vocabulaire des deux groupes respectivement : *Słownik gwary*

uczniowskiej (1991) et *Słownik gwar środowisk dewiacyjnych* (1986). Zgólkowa repère 2000 entrées communes qui figurent dans les deux sources (1994 : 41-42).

Il est à noter que le langage des jeunes ne se laisse pas seulement inspirer par les milieux criminels (Czarnecka, Zgólkowa, 1991 : 8) mais aussi par d'autres sous-cultures, comme celle du rock et de la drogue (Kasperczak & al., 2004 : 8). Nous pouvons donc en conclure que toutes ces communautés d'influence vivent plutôt en marge de la société (Czarnecka, Zgólkowa, 1991 : 8).

Les réflexions déjà évoquées nous ont amenée à nous interroger sur la place de l'argot carcéral dans la langue familière française. Guidée par cet objectif, nous avons entrepris notre recherche que nous présenterons en détail dans la partie suivante.

DEUXIÈME PARTIE : MÉTHODOLOGIE

Au fil de cette partie, nous exposerons la méthodologique adoptée pour les besoins de notre recherche, ainsi que ses étapes particulières. Ainsi, dans le premier chapitre, seront présentées les hypothèses de travail que nous avons adoptées dans notre étude, ainsi que des informations relatives aux méthodes que nécessitait notre recherche. Un accent supplémentaire sera apporté sur des problèmes spécifiques de la réalisation de notre étude. Dans le deuxième chapitre, nous allons nous pencher sur la constitution et la présentation du lexique qui servira de base aux enquêtes effectuées par la suite. Le troisième chapitre commencera par la description du questionnaire en tant que mode de recueil de données. De plus, nous allons nous intéresser à l'élaboration de l'enquête par questionnaire et aux modalités de sa passation aux populations concernées. Le quatrième chapitre décrira en détail le déroulement de l'enquête, qui englobe la description des préparatifs, des lieux de l'enquête et le choix du public interrogé. Nous allons évoquer également des commentaires supplémentaires relatives à la mise en œuvre du questionnaire.

PREMIER CHAPITRE : HYPOTHÈSES ET MÉTHODES DE TRAVAIL

Nous commencerons par exposer les hypothèses adoptées pour les besoins de notre travail, pour présenter ensuite des choix méthodologiques effectués. Il est important de les compléter par un nombre de considérations théoriques relatives à notre recherche et d'envisager les difficultés que sa réalisation pouvait rencontrer.

1.1. Hypothèses de travail

Dans notre travail nous nous proposons de vérifier deux hypothèses. Selon la première, le parler des prisonniers se propage dans la langue familière française, ce dont témoignerait un nombre important d'argotismes carcéraux identifiés et utilisés par le public non détenu. Dans ce cadre, il importerait de préciser le degré de cette interférence du milieu carcéral et de s'interroger sur la place de ce parler dans la langue 'quotidienne'. Selon la deuxième, l'argot carcéral ne se caractérise pas essentiellement par la fonction cryptique, celle-ci étant remplacée par les fonctions identitaire ou ludique. Pour ce faire, notre étude a été réalisée auprès des deux publics différents, à savoir celui des détenus

et des non détenus, auxquels nous avons soumis un questionnaire comportant un ensemble choisi d'argotismes carcéraux afin d'évaluer le degré de connaissance de ce lexique. Dans le cas de l'enquête menée auprès des détenus, il s'agissait de vérifier et de confirmer la pratique carcérale du vocabulaire recueilli. L'autre but prévu de l'enquête était de faire ressortir d'autres mots ou expressions argotiques éventuellement utilisés en milieu carcéral. Dans le cas de l'enquête menée auprès des non détenus, celle-ci consistait à examiner la vivacité des mêmes argotismes carcéraux dans la langue familière française. Les réponses fournies à tour de rôles par les deux populations ont pu être ainsi confrontées, ce qui nous a permis, en premier lieu, d'en dégager les similarités et les différences, et en second lieu, de nous positionner par rapport aux hypothèses de travail. Nous avons recherché aussi des caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées dans le but d'établir une correspondance entre leur profil social et leur pratique linguistique

À l'étape du traitement des données ainsi recueillies, nous avons inclus plusieurs tableaux et représentations graphiques des résultats. Dans ce cadre, nous avons eu recours aux statistiques descriptives pour les deux populations examinées. Ont été calculées les mesures de tendance centrale, telles que la moyenne arithmétique, le mode et la médiane. De plus, nous avons déterminé les valeurs minimales et maximales des résultats de chacun des deux groupes. À cette étape de travail, afin de mieux déterminer les tendances relatives à la connaissance et à l'emploi des argotismes carcéraux, il a été décidé de recourir au logiciel de traitement statistique SPSS¹⁰⁴. Puisqu'il s'agit d'un outil professionnel auquel nous n'avons pas accès, les données que nous avons obtenues suite aux analyses effectuées ont été ensuite sous-traitées par une spécialiste (statisticienne) ayant une expérience indispensable pour s'en servir. En pratique, cette étape a consisté à entrer dans le programme en question les résultats (déjà prêts) en fonction des informateurs et des argotismes, ce qui nous a permis d'élaborer plusieurs tableaux illustrant entre autres le seuil de signification, équivalent à une probabilité notée. Pour atteindre notre objectif, il a été décidé de tester deux sous-hypothèses : la première visant à démontrer que les détenus interrogés ont reconnu en moyenne plus d'argotismes (au sens prévu par notre étude) que les non détenus ; la deuxième examinant la corrélation entre la connaissance des argotismes et la durée d'incarcération. Dans ce

¹⁰⁴ L'acronyme renvoie à *Statistical Package for the Social Sciences*, à savoir le 'paquet statistique pour les sciences sociales' (<http://surveyresearch.weebly.com/what-is-spss.html>).

cadre, ont été utilisés les tests de signification statistique¹⁰⁵ nous aidant à mieux comparer les deux populations interrogées sous l'angle déjà mentionné. De plus, grâce à ce logiciel statistique, il a été possible de prendre en compte les mesures de dispersion statistique comme l'écart-type, l'erreur standard de moyenne et la variance, témoignant des tendances se dessinant derrière les résultats obtenus.

Même si notre analyse statistique n'a pu être effectuée qu'auprès des populations relativement restreintes, nous tenons à souligner que le calcul statistique permet de renforcer la fiabilité des résultats de l'étude. Selon Alison Wray et Aileen Bloomer, c'est un outil qui sert à vérifier la validité des hypothèses de travail et la représentativité du phénomène étudié. En d'autres termes, il indique la possibilité d'inférer les résultats de l'analyse à l'ensemble de la population. De plus, il donne la possibilité d'établir d'éventuelles corrélations entre différentes variables (2006 : 213). Notons, comme le font Pascale Dietrich, Marie Loison et Manuelle Roupnel, que cette méthode est non seulement « une mesure statistique » mais aussi un outil important servant à comprendre les phénomènes sociaux (2010 : 220).

1.2. Bases méthodologiques de l'étude

Notre travail trouve son fondement dans l'idée de William Labov, selon qui la langue est un phénomène social ; cette même pensée se retrouve aussi auparavant dans des travaux d'Antoine Meillet et Ferdinand de Saussure (Calvet, 2002 : 4, 5, 7). Ainsi, selon le premier, la langue constitue une « institution sociale », alors que d'après les deux autres linguistes elle est un « fait social » (ibidem). En situant notre étude dans des contextes sociaux bien déterminés, nous l'avons par conséquent inscrit dans un cadre sociolinguistique qui, comme le rappelle Henri Boyer d'après Labov, s'intéresse à « la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique » (2001 : 18). Ce dernier souligne aussi que l'un des objets d'étude de la sociolinguistique est une « analyse des phénomènes liés aux contacts de langues dans les situations de migrations » (ibidem : 19).

¹⁰⁵ Les deux tests utilisés sont le test de Student servant à comparer une moyenne observée avec une valeur « attendue » et le test de Levene vérifiant si les variances des deux populations sont égales (<http://www.statsoft.fr/concepts-statistiques/glossaire/t/test-levene.html> ; <http://www.cons-dev.org/elearning/stat/parametrique/5-2/5-2.html>).

Dans le cadre de notre étude, il nous a semblé intéressant de toucher au phénomène de variation découlant, selon Pillon, d'une distribution inégalitaire du pouvoir dans les relations socio-économico-sexuelles (1997 : 259-260). Sans prétendre à l'exhaustivité, nous avons tâché de tracer la corrélation entre la connaissance des argotismes et le profil social des enquêtés. Ont été pris en compte, entre autres, les critères d'âge et de sexe, considérés par Lesley Milroy et Matthew Gordon comme les déterminants sociaux les plus puissants ayant la plus grande incidence sur l'emploi des variantes (2003 : 34).

C'est sur la méthode 'hypothético-déductive' (à la différence de la méthode 'empirico-inductive') que notre étude est fondée ; celle-ci consiste à « proposer au départ de la recherche, à titre d'hypothèse, une réponse à une question, et à valider ou invalider cette réponse en la confrontant par expérimentation, en situation contrôlée, à des données sélectionnées (travail de bureau ou de laboratoire) » (Blanchet, 2000 : 29).

Du fait qu'elle s'intéresse à la situation de contact de l'argot carcéral et de la langue familière française et, par suite, de deux communautés différentes, c'est une perspective macrolinguistique que revêt notre recherche. Elle se base essentiellement sur une enquête directive, connue aussi sous le nom d'enquête dirigée. L'enquête en question repose sur l'emploi d'un outil méthodologique pré-établi, c'est-à-dire, comme l'explique Philippe Blanchet, un questionnaire qui permet aux enquêteurs d'interroger une population cible, de recueillir des réponses soit par enregistrement soit par écrit (2000 : 45).

1.3. Problèmes anticipés

Nous l'avons déjà signalé que la spécificité du milieu pénitentiaire peut façonner, d'une manière considérable, une recherche dont l'auteur, comme l'observe Beatriz Kalinsky, « apparaît comme un interlocuteur inespéré » face à la situation où « le mensonge, l'exagération ou la dissimulation ne sont que (sa) partie intégrante » (2004 : 184). Il importe de noter à ce titre, d'après Marek Kamiński, qu'il peut être particulièrement difficile de recueillir des données dans un milieu clos tel que la prison, du fait que certains détenus disposent de tout un éventail de tactiques ayant pour but d'induire les chercheurs en erreur en leur racontant des histoires fausses, fabuleuses, en cachant des renseignements signifiants ou en simulant des états qui sont loin de représenter la réalité (2006 : 21-22). L'auteur va plus loin jusqu'à suggérer que certains

prisonniers excellent dans l'invention et le perfectionnement des méthodes pour dissimuler la vérité et leurrer les surveillants, médecins, psychologues, chercheurs voire même d'autres codétenus. Il peut arriver qu'ils puissent s'appliquer beaucoup plus soigneusement aux préparatifs pour l'interview que la personne qui les interroge (2006 : 21-22). En s'efforçant d'expliquer ce phénomène, Desanti et Cardon soutiennent qu'il peut relever de « l'onirisme social » ou de « la fuite dans l'imaginaire pour conjurer l'enfermement dans des conditions de vie difficiles et dans un avenir sans avenir » (2010 : 58). Il faut aussi reconnaître, comme le fait Kamiński, que certains membres de la contre-culture carcérale refusent de dévoiler des informations internes à tout outsider en tenant compte du fait que l'insouciance et la témérité dans ce domaine pourraient entraîner la prolongation d'une peine infligée par la justice, la mise d'obstacle à la liberté conditionnelle, la limitation d'accès aux marchandises tellement prisées en milieu carcéral ou l'affaiblissement du statut de détenu. Il en résulte que ce type de prisonnier interrogé se laisse guider par ses propres intérêts (2006 : 21-22).

Parmi les problèmes anticipés lors de la réalisation de l'enquête en prison, il convient de mentionner aussi, à part les faux témoignages des prisonniers enquêtés, le manque de volonté de coopération, les difficultés de compréhension et l'illettrisme, ce qui pourrait remettre en question les résultats de toute recherche (Kalinsky, 2004 : 182). De plus, il importe de tenir compte d'un autre phénomène signalé par Kamiński. D'après les attestations de ceux qui ont tenté d'explorer le milieu pénitentiaire, il n'est pas rare d'apprendre qu'aucun langage secret n'est employé en prison. Or, il se peut que des prisonniers non admis au sein de la contre-culture carcérale, des fonctionnaires de prison ou des chercheurs crédules, défendent ce raisonnement qui leur paraît véridique et incontestable, en admettant que le code semi secret dont ils disposent constitue l'essence du savoir bien dissimulé de l'univers carcéral (2006 : 87-88). Les révélations de ce type peuvent évidemment contredire l'objectif du présent travail, question à laquelle nous avons été sensible.

Vu l'impénétrabilité du milieu et son « caractère inaccessible et opaque », tout type d'enquête sociolinguistique fondée sur des questionnaires et menée auprès des séquestrés peut paraître infructueux (Kalinsky, 2004 : 183). Comme le conclut la même auteure, quelles que soient les qualifications, la motivation et les moyens à disposition, aucun chercheur ne parvient à pénétrer la quintessence de la vie carcérale, ni de sa manifestation linguistique (ibidem : 182).

Ces quelques remarques, apportant peu de soutien à un chercheur intéressé par l'univers carcéral, ne nous ont pourtant pas découragée dans notre projet d'étude. Vu les objectifs de notre enquête, la pénétration dans le monde des prisonniers a semblé le seul moyen de vérifier les hypothèses préalablement établies.

DEUXIÈME CHAPITRE : LEXIQUE SOUMIS À L'ENQUÊTE

Le présent chapitre a pour but de présenter l'échantillon des argotismes d'origine carcérale que nous avons choisi et proposé aux populations interrogées. Nous allons ainsi nous pencher sur les étapes qu'a comportées l'élaboration de cet ensemble de mots et d'expressions. Une typologie sémantique des mots de ce groupe nous permettra de dévoiler quelques motifs récurrents, propres à l'argot des prisons. Ensuite, nous allons nous livrer à la présentation et à l'analyse des argotismes dans les sources de référence, ceci du point de vue des définitions qui leur sont attribuées, ainsi que sous un angle intéressant des marques lexicographiques que ces unités lexicales ont reçues.

2.1. Constitution du lexique

Pour pouvoir constituer un échantillon du vocabulaire soumis ensuite aux enquêtes, il a été indispensable de recueillir d'abord un ensemble aussi complet que possible des argotismes carcéraux. Le lexique pris en compte a été tiré de sept sources différentes, majoritairement des dictionnaires d'argot. Des marques lexicographiques spécifiques (voir la page suivante) attribuées aux mots et expressions par les auteurs des ouvrages en question nous ont servi de critère de repérage des argotismes. Il est à souligner que nous avons été guidée par l'objectif d'établir une certaine typologie des thématiques abordées par des personnes incarcérées dans leurs interactions derrière les barreaux. Cette première étape de consultation des ouvrages a permis d'élaborer le lexique « de départ », constitué d'environ six cents mots et expressions argotiques. Ci-dessous nous présentons la liste des sources de référence, placées dans l'ordre chronologique (selon la date de la publication) suivant :

1. L'article de Patrick Bellenchombre et de Michèle Pancaldi « L'argot des taulards »¹⁰⁶, publié dans les *Documents de travail no. 6, Centre d'Argotologie*, en décembre 1987, Université René Descartes, Paris, pp. 58-97.
2. *À propos d'argot, Langage des Prisons, Parler des détenus, Essai d'enquête et d'analyse*, (D.E.A.) de Philippe Neury, Université Paris Descartes, datant de 1993.

¹⁰⁶ Cet article contient les résultats de l'enquête lexicale menée en milieu carcéral auprès de deux informateurs.

3. *Dictionnaire du français des métiers. Adorables jargons* de Loïc Depecker, Éditions du Seuil, Paris, publié en 1995.
4. *Le parler des métiers, Dictionnaire thématique alphabétique* de Pierre Perret¹⁰⁷, Éditions Robert Laffont, Paris, publié en 2002.
5. *Dictionnaire du français qui se cause* de Pierre Merle, Milan Éditions, Toulouse, publié en 2004.
6. Contribution écrite (datant de 2009) de la part de Michel Hamard¹⁰⁸, actuellement président de l'Association Nationale des Visiteurs de Prison.
7. *L'argot des prisons. Dictionnaire du jargon taulard & maton du bagne à nos jours* de Jean-Michel Armand¹⁰⁹, Éditions HORAY, Paris, publié en 2012.

Il est à noter des différences, selon l'auteur, dans l'indication des marques lexicographiques : nous avons notamment relevé les argotismes renvoyant soit à la *prison* (lieu d'utilisation du lexique), soit aux *détenus* (groupe cible des usagers)¹¹⁰. Force est de signaler que tous les termes dans les sources mentionnées ne portent pas d'explications supplémentaires renvoyant au registre des argotismes attestés.

Les argotismes collectés par Michel Hamard, résultat d'une observation et d'expériences professionnelles dans le milieu carcéral, sont traités par nous comme propres à cet environnement. Il en va de même pour le lexique recueilli par Philippe Neury, qui avait été repéré lors des rencontres avec des détenus, ou bien tiré de divers ouvrages (dont l'emploi carcéral a été confirmé par les prisonniers informateurs).

Bellenchombre et Pancaldi assignent au lexique de leur ouvrage les qualificatifs évoquant diverses zones d'utilisation tels que *prisons*, *tous délinquants*, *proxénètes*, *braqueurs*. Merle indique le registre de *langage des taulards* à un seul mot. Depecker se sert du qualificatif de *prison* par référence à presque tous les mots que nous avons pris en compte. Perret donne quatre contextes d'emploi différents (parfois étant combinés), à savoir : *détenus*, *gardiens*, *policiers*, *avocats d'assises*.

Armand distingue de multiples qualificatifs précisant un type de langue, un registre de vocabulaire (argot, jargon), un groupe d'usagers cible et un contexte

¹⁰⁷ Le lexique carcéral a été tiré de la section consacrée à la police et à la délinquance (pp. 743-785).

¹⁰⁸ Se basant sur son expérience professionnelle, il nous a envoyé par mail une liste de mots et d'expressions qu'il jugeait d'origine carcérale.

¹⁰⁹ Il s'agit du dictionnaire attendu depuis 2010 qui, finalement, a paru en automne 2012, juste avant la réalisation de notre enquête en milieu carcéral. Vu son actualité, cet ouvrage s'est avéré pour nous un point de référence primordial.

¹¹⁰ Le contexte d'emploi sera l'un des volets de l'analyse des argotismes choisis dans les sources de référence.

d'emploi. Ainsi, il est possible d'y trouver des termes dotés d'attributs tels que *argot de détenu*, *argot de surveillant*, *jargon de police*, *terminologie pénitentiaire*, *argot des banlieues*, *argot*, *jargon pénitentiaire* et *argot manouche*. À ceux-ci s'ajoutent deux autres abréviations : *HIST* relative à un « mot ancien renvoyant à des qualificatifs, dénominations, noms communs ou noms propres qui appartiennent dorénavant à l'histoire du crime et des peines » et *VIEIL* qui représente un « mot d'ancienne origine tombé en désuétude ou très vieilli » (2012 : 8). Il faut reconnaître que, parfois, le manque de codage est un codage lui-même. Tel est le cas des argotismes en usage actuel à propos desquels aucune précision ne peut être trouvée.

Il est certain que nous n'avons pas pu utiliser dans nos enquêtes les 600 argotismes marqués dans les ouvrages de référence comme relevant du parler des prisons. Ainsi, pour élaborer un échantillon représentatif du lexique carcéral, une fois de plus nous nous sommes servie du critère qualitatif reposant sur le principe d'emploi des argotismes en milieu carcéral, conformément aux indications des auteurs de sources consultées¹¹¹. En outre, il a été décidé de prendre en considération le facteur de la présence de chaque argotisme dans les sources analysées pour vérifier la représentativité des items rassemblés¹¹². Néanmoins, étant donné que des mots figurant dans une source sont parfois repris par un autre auteur, l'ensemble de mots a subi une analyse critique afin d'éviter une fausse représentativité des argotismes en fonction de leur présence dans les dictionnaires¹¹³. Il importe de tenir compte d'autres critères moins importants. A été exclu notamment tout mot étant doté d'un sens local ou de plusieurs sens divergents (s'excluant) et tout mot fonctionnant comme nom propre. Notre objectif a été aussi d'éviter les argotismes appartenant à la même famille de mots. De surcroît, ne voulant pas anticiper sur les résultats de l'enquête, nous avons admis la polysémie de mots. Il reste à souligner qu'aucun privilège n'a été accordé aux argotismes en fonction des procédés formels ou procédés sémantiques de formation. Il faut reconnaître pourtant que l'adoption des critères ci-dessus, qui, dans de rares cas, se sont avérés insuffisants pour aboutir à la délimitation du lexique, ne nous a pas empêchée d'opter pour quelques termes au détriment d'autres. Le privilège a été parfois donné à l'actualité des sources

¹¹¹ Notons que dans la partie ultérieure, nous présenterons les argotismes choisis tels qu'ils sont attestés dans les entrées lexicographiques, ce qui sera suivi par une comparaison détaillée des qualificatifs attribués au lexique recueilli par les sources prises en compte.

¹¹² A ce propos, deux questions primordiales ont été prises en compte : combien de fois un argotisme est attesté dans une source donnée et combien de qualificatifs (carcéraux) celui-ci se voit attribuer.

¹¹³ Il est à signaler que l'emploi du terme *dictionnaire* est parfois générique dans le présent travail et englobe parfois toutes les sources (pas forcément lexicographiques) que nous avons consultées pour constituer le lexique argotique. Il s'agit plus précisément de la contribution écrite de Michel Hamard.

(date de parution). Ont été également pris en compte les commentaires des auteurs portant sur le statut et l'emploi des argotismes (les mots tombés en désuétude ou déjà répandus dans le langage de la presse). L'ensemble de ces critères a fini par donner lieu à l'échantillon du lexique argotique présenté dans le tableau ci-dessous :

	ARGOTISMES	SENS DES ARGOTISMES
1.	AUXI (m.)	auxiliaire, détenu au service général de la prison
2.	S'ACCROCHER	se suicider par pendaison
3.	S'AFFALER	dénoncer
4.	BALANÇAGE (m.)	dénonciation
5.	BALLOT (m.)	paquet de cigarettes
6.	BRAQUAGE DE FOURRURE (m.)	viol / crime sexuel
7.	CANTINER	acheter des produits à la cantine
8.	CASSER L'ÉLASTIQUE	sodomiser
9.	CASSER UNE CELLULE	séparer les détenus en les transférant dans des cellules différentes
10.	CHAUFFE (f.)	thermoplongeur
11.	CHBEB (m.)	homosexuel passif
12.	CHEF (m.)	gardien de prison
13.	CHTIBE (m.)	cellule disciplinaire
14.	CONDÉ (m.)	policier
15.	DÉFOURAILLER	tirer avec une arme à feu
16.	ÊTRE BALUCHONNÉ	être transféré
17.	FAIRE UN PARACHUTAGE	transmettre des objets illégalement
18.	FIOLE (f.)	(dose de) médicament
19.	FOUILLE À CORPS (f.)	fouille intégrale (fouille à nu, y compris l'anus)
20.	GAMELLEUR (m.)	détenu chargé de la distribution des repas
21.	LAME (f.)	couteau
22.	LESSIVEUR (m. / f.)	blanchisseur / receleur
23.	METTRE LE DRAPEAU	actionner un signal
24.	NARVALO (m.)	fou ou idiot
25.	PIQUER LE DIX	arpenter en cellule
26.	PLACARD (m.)	prison ou cellule
27.	PLUME (f.)	pince-monseigneur
28.	POINTEUR (m.)	homosexuel actif / violeur
29.	PRISTO (m.)	prisonnier
30.	RATIÈRE (f.)	prison
31.	RÉTRÉCIR	humilier
32.	RUINER	frapper
33.	SÉCHOIR (m.)	prison ou cellule

34.	SOUS-MAC (m.)	directeur de prison ou son adjoint
35.	TARMI (m.)	cellule disciplinaire
36.	TONMA (m.)	surveillant
37.	TOTO (m.)	thermoplongeur
38.	TRICARD	interdit de séjour
39.	YOYOTER	communiquer des objets au bout d'une ficelle d'une cellule à l'autre en prison
40.	ZONZON (m. / f.)	prison

Tableau n° 1 : Sens des argotismes suivant les sources consultées

Les quarante mots et expressions qui font partie de l'échantillon du vocabulaire argotique se prêtent à une certaine classification sémantique. Il est ainsi possible de distinguer huit catégories sémantiques illustrées dans le diagramme ci-dessous (Figure n° 1) : les activités carcérales, les lieux de détention, les forces publiques, la sexualité, le délit, les détenus, les objets et autres. Il est facile de constater que les argotismes mis en examen s'inscrivent dans le quotidien carcéral.

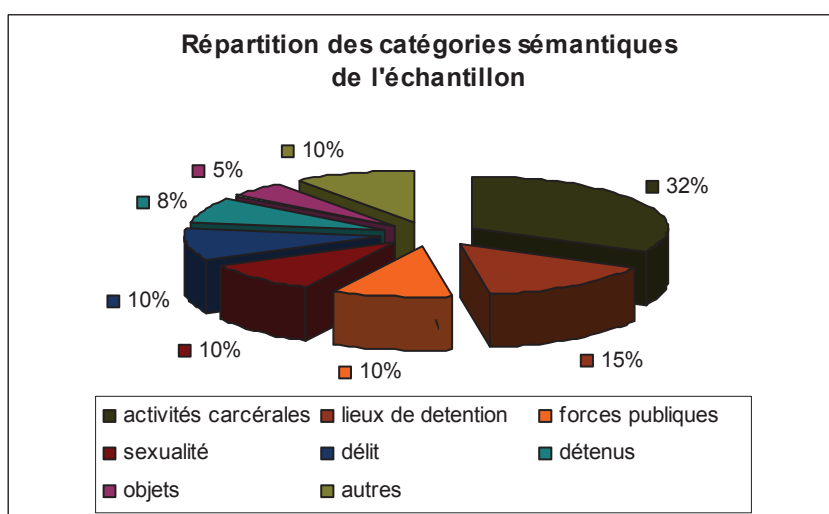


Figure n° 1 : Typologie des argotismes de l'échantillon selon les catégories sémantiques

L'analyse sémantique de l'échantillon nous mène à remarquer que la catégorie la plus représentée est constituée des argotismes relatifs aux activités carcérales. Plus précisément, presque un argotisme sur trois s'inscrit dans cette thématique. Ensuite, 15 % des mots et des expressions recueillis définissent différents lieux de détention. Derrière cette catégorie se placent quatre autres classes, chacune revenant à 10 %, qui

rassemblent les argotismes portant sur les forces publiques, la sexualité, le délit et d'autres thèmes. 8 % des argotismes donnent différentes appellations aux détenus tandis que 5 % des argotismes dénomment différents objets caractéristiques de la prison. Examinons et exemplifions chacune des catégories.

Nous constatons que la majorité des argotismes désignent diverses activités typiques de la vie en prison. Plus précisément, il s'agit d'activités quotidiennement effectuées dans la cellule ou dans la prison en général. À celles-ci s'ajoutent d'autres activités probables (qui risquent de se produire dû à la spécificité du milieu pénitentiaire) telles que les actes de dénonciation et les actes de violence. La catégorie dont il est question rassemble treize argotismes : *piquer le dix*, *mettre le drapeau*, *cantiner*, *yoyoter*, *faire un parachutage*, *fouille à corps*, *être baluchonné*, *casser une cellule*, *s'affaler*, *balançage*, *s'accrocher*, *rétrécir* et *ruiner*. Ainsi, les prisonniers arpentent la cellule, actionnent un signal de la cellule afin d'appeler un surveillant, achètent des produits à la cantine et transmettent des objets illégalement. Il leur arrive d'être soumis à un examen minutieux du corps (à nu), d'être transférés, d'être envoyés à des cellules différentes, ceci pour des raisons de sécurité. La réalité carcérale voit aussi des actes de violence physique et psychologique, d'auto mutilation (comme le suicide) et de trahison de codétenus.

Les activités mentionnées se déroulent dans un espace clos et bien sécurisé, connu, comme l'illustre le vocabulaire analysé, sous six dénominations distinctes : *zonzon*, *séchoir*, *ratière*, *placard*, *chtibe* et *tarmi*. Elles renvoient à l'endroit de détention : soit à la prison même, soit à la cellule (y compris la cellule disciplinaire).

De surcroît, le quotidien carcéral est représenté par des objets typiques de la prison, à savoir *toto* et *chauffe*, qui, étant des appareils artisanaux confectionnés en cellule, servent à réchauffer de l'eau.

Comme le démontre notre échantillon, l'un des sujets abordé volontiers par des personnes incarcérées est la sexualité. Prenons comme exemple, les deux appellations pour l'homosexuel (passif et actif respectivement) : *chbeb* et *pointeur*. L'aspect sexuel est parfois lié à la violence, ce dont témoignent deux autres argotismes : *braquage de fourrure* ('viol sexuel') et *casser l'élastique* ('sodomiser').

L'autre thématique typique du milieu carcéral est le délit, comme le confirment les argotismes tels que *lame*, *plume*, *défourailler* et *lessiveur*. Ainsi, elle englobe des termes désignant différents types d'armes et d'outils, des activités criminelles aussi bien que des mots donnés à des malfaiteurs.

Le lexique carcéral recueilli se rapporte également aux forces publiques comme les agents de sécurité qui représentent le personnel pénitentiaire et les forces de police. Cette catégorie sémantique est illustrée par quatre mots : *sous-mac*, *tonma*, *chef* et *condé*.

En opposition sont les détenus dotés d'appellations différentes qui reflètent les rôles joués par ceux-ci dans la communauté pénitentiaire : *auxi* et *gamelleur*. Ce groupe sémantique est complété par un autre argotisme désignant tout simplement une personne en détention, à savoir *pristo*.

La dernière catégorie comprend des argotismes dont il est difficile de tirer un trait commun. On peut y trouver des mots indiquant un statut de prisonnier (*tricard*), un trait psychique (*narvalo*), un type de traitement médical (*firole*) et un objet d'usage général (*ballot*).

À titre récapitulatif, l'échantillon du lexique argotique comprend les mots et expressions qui se rapportent majoritairement à la réalité carcérale par la désignation des différents constituants de l'univers carcéral. Comme le propose Neury, ils peuvent figurer sous le nom d'*invariants carcéraux* (1993 : 117), à savoir « le fonds commun spécifique carcéral » (1993 : 111).

Notons, d'ailleurs, qu'une partie des argotismes recueillis peuvent être considérés comme typiques non seulement de l'argot carcéral mais aussi de l'argot criminel. À titre d'explication, il importe de rappeler que la prison est un endroit qui se caractérise par un brassage de cultures et d'apports (y compris de contributions linguistiques). Cette conclusion est tirée par Neury selon qui : « Lieu de rencontre et de brassage de population la prison génère son langage en puisant aux particularismes, aux sociolectes et aux idiolectes » (1993 : 110). Le même auteur insiste sur l'incapacité d'attribuer des argotismes employés en prison à un quelconque contexte, ce qu'il confirme dans les mots suivants :

La zone d'utilisation de ces termes est toujours fluctuante et vouloir les délimiter strictement à un champ d'utilisation particulier est impossible et irréaliste. Il y a d'inévitables interactions et interpénétrations entre les divers argots (...) (ibidem : 15).

Nous sommes ainsi amenée à conclure que, vu l'activité, semble-t-il, « professionnelle », exercée par certains détenus (à moins que cela soit le cas de tous), les affaires criminelles constituent une thématique importante et non moins fréquente

que celle typiquement carcérale. Comme le prouve notre échantillon, nombreux sont les argotismes qui servent à désigner et à qualifier toute une variété de délits et d'armes aussi bien que l'ensemble des effectifs de la force publique qui veille à l'ordre et à la sécurité des citoyens.

À la lecture des argotismes, nous nous sommes aussi intéressée à les envisager du point de vue des procédés de formation formels et sémantiques. En conséquence, ont été distingués :

- des emprunts à une langue étrangère : *s'affaler* (bas breton à travers le néerlandais), *chbeb* (arabe), *chtibe* (allemand), *narvalo* (manouche), *pristo* (manouche)
- des exemples de verlan : *tarmi*, *tonma*
- des suffixations péjorantes de type *-ard* : *mitard*, *tricard*
- des exemples de troncation par :
 - aphérèse (suivie par le redoublement hypocoristique): *zonzon*, *toto*, *yoyo* (de *yoyoter*)
 - apocope : *auxi* (d'*auxiliaire*)
 - préfixation après apocope *sous-mac* (*mac* de *maquereau*)
- des métaphores : *ratière*, *chauffe*, *lessiveur*, *s'accrocher*, *plume* (doté d'une valeur antiphrastique)
- des métonymies / synecdoques : *lame*, *fiole*.

Rappelons que le critère formel n'a joué aucun rôle lors de la sélection de l'échantillon. Néanmoins, comme nous avons pu le voir ci-dessus, le lexique argotique contenu dans notre échantillon illustre quelques phénomènes de formation lexicale considérés comme les plus représentatifs de l'argot en général.

2.2. Présentation des argotismes choisis

Dans ce sous-chapitre, nous allons procéder à la présentation des argotismes choisis tels qu'ils figurent dans les sources, ceci pour justifier les choix effectués, ainsi que pour illustrer les particularités relatives à chacun des mots soumis à l'analyse.

Chaque mot et expression faisant partie de notre échantillon, expliqué en détail ci-dessous, est accompagné des lettres qui renvoient aux auteurs de sept sources de référence, placées dans l'ordre chronologique suivant :

BP - Belenchombre et Pancaldi (1987)

N – Neury (1993)

D – Depecker (1995)

P – Perret (2002)

M – Merle (2004)

H – Hamard (2009)

A – Armand (2012).

Le tableau récapitulatif ci-dessous (Tableau n° 2) montre les résultats de la confrontation des données lexicographiques prises en compte. Le système de codage adopté pour vérifier notre échantillon prévoit l'emploi des symboles suivants :

X pour des argotismes attestés au sens attendu

NB : Il est important de noter que l'expression *sens attendu* est utilisée dans la présent travail par référence au sens prévu par notre étude, celui propre à l'argot carcéral et confirmé comme tel dans les sources du lexique. Le sens attendu a été privilégié au détriment d'autres acceptions sous lesquelles figurent certains argotismes.

* pour des dérivés et mots de base des argotismes examinés

• pour des argotismes attestés au sens différent (dotés d'un autre sens s'écartant considérablement de celui sous lequel nous l'avons envisagé.

Dans le cas d'une case vide (manque de symbole), aucune attestation ne figure dans les sources concernées.

	ARGOTISMES	Pancaldi Belench	Neury	Depecker	Perret	Merle	Hamard	Armand	attestations des argotismes au sens attendu (par mot ou expression)
1.	AUXI	X					X	X	3
2.	S'ACCROCHER	X						X	2
3.	S'AFFALER	X			X			X	3
4.	BALANÇAGE	*			*		*	X*	1 (4*)
5.	BALLOT	X			X			X	3
6.	BRAQUAGE DE FOURRURE				*			X	1 (1*)
7.	CANTINER	X			X		X	X	4

8.	CASSER L'ÉLASTIQUE				X			X	2
9.	CASSER UNE CELLULE			X	X			X	3
10.	CHAUFFE	X	X					X	3
11.	CHBEB	X			X	X		X	4
12.	CHEF	X						X	2
13.	CHTIBE				X	X		X	3
14.	CONDÉ	X	X					X	3
15.	DÉFOURAILLER	X	X		•				2
16.	ÊTRE BALUCHONNÉ	X		X				X	3
17.	FAIRE UN PARACHUTAGE				X			X*	2 (1*)
18.	FIOLE		X	X				*	2 (1*)
19.	FOUILLE À CORPS	X			X				2
20.	GAMELLEUR	*	**	X	X			X*	3 (4*)
21.	LAME	X	X					*	2 (1*)
22.	LESSIVEUR				X			X	2
23.	METTRE LE DRAPEAU			X	X			X	3
24.	NARVALO	•	X					X	2
25.	PIQUER LE DIX				X			X	2
26.	PLACARD	X			X	X		X	4
27.	PLUME	X*	X		X				3 (1*)
28.	POINTEUR	X*	*	X	X**		X	X**	5 (6*)
29.	PRISTO							X	1
30.	RATIÈRE	X*	X			X		X*	4 (2*)
31.	RÉTRÉCIR				X			X	2
32.	RUINER	X						X	2
33.	SÉCHOIR				X			X*	2 (1*)
34.	SOUS-MAC		X					X	2
35.	TARMI	X	X				X	X	4
36.	TONMA	X	X*				X	X	4 (1*)
37.	TOTO	X	X					X	3
38.	TRICARD	X			X****			X	3 (4*)
39.	YOYOTER	X*	*	X*	X	X*		X*	5 (5*)
40.	ZONZON		X		X	X		X	4
attestations des argotismes au sens attendu (par source)		23 (6*)	13 (5*)	7 (1*)	21 (8*)	6 (1*)	5 (1*)	35 (10*)	110 (32*)

Tableau n° 2 : Résultats de l'analyse des argotismes dans les sources retenues

Ci-dessous, nous présentons les acceptions des argotismes telles qu'elles figurent dans les sources consultées¹¹⁴. Quelques citations ont été parfois accompagnées de petites modifications apportées dans le seul souci de les unifier. En outre, il a été décidé d'inclure des explications supplémentaires que nous avons rencontrées lors de la consultation des ouvrages de référence et que nous avons jugées intéressantes. Il s'agit par exemple de notes étymologiques, d'associations thématiques avec d'autres mots et expressions, de synonymes, de variantes, de dérivés et de mots de base. Toutes ces informations sont censées compléter « l'image » des argotismes en question. Cependant, elles ne concernent pas tous les argotismes recueillis. Celles que nous présenterons ci-dessous ont été trouvées dans les sources consultées. Plus précisément, elles portent sur dix-sept argotismes : *auxi*, *s'accrocher*, *balançage*, *ballot*, *chbeb*, *chtibe*, *défourailler*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *ratière*, *rétrécir*, *ruiner*, *sous-mac*, *tarmi*, *tonma*, *tricard* et *yoyoter*.

AUXI

BP. [prisons] détenu employé au service général : cuisine, nettoyage.

N, D, P, M - non attesté.

H. personne détenue qui a un travail d'auxiliaire de l'administration pénitentiaire ; ex. balayeur des coursives employé au service de distribution des repas.

A. détenu au service général de la prison : nettoyage, distribution des repas et autres besognes de la vie de l'établissement. L'*auxi* jouit d'une relative liberté d'aller et venir, ce qui fait de lui un commissionnaire recherché. syn. *gameleur*, *rouleur* (variante : *auxiliaire*).

Pour dénommer un détenu affecté à la distribution des repas ou au service général de la prison, il est possible de se servir des quatre appellations différentes : à part *auxi* et *gamelleur* figurant dans notre échantillon, *rouleur* et *raton*, attestés par Armand. Certes, le dernier terme utilisé dans le cadre du jargon pénitentiaire, correspond par sa forme à *ratière* ('prison') et à *rata* ('mauvais repas').

S'ACCROCHER

BP. [prisons] se suicider par pendaison.

¹¹⁴ Notons qu'il s'agit des définitions tirées des sources déjà mentionnées. Il est à souligner que nous évoquons ici les citations en question sans les mettre entre guillemets.

N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de surveillant et détenu] se pendre, se suicider par pendaison. *Modus operandi* de suicide malheureusement le plus fréquemment choisi par les détenus qui décident de tout arrêter.

Il est intéressant de citer une expression figée particulièrement évocatrice, synonymique à *s'accrocher*, celle de *faire l'araignée*, qui, selon Merle, fait également partie du vocabulaire des prisons.

S'AFFALER

BP. [prisons, tous délinquants] avouer.

N, D - non attesté.

P. avouer, faire des révélations.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu / jargon de police] avouer (en dénonçant des complices), reconnaître des faits, passer des aveux.

BALANÇAGE

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] dénonciation à l'administration de la prison de quelque coup tordu (trafics, plans d'évasion) préparés par un ou des codétenus.

BALANCE

BP. délateur.

N, D - non attesté.

P. cf. *ami* ; [*ami* - policiers] - indicateur.

M - non attesté.

H. qualificatif donné par une personne détenue à une autre qui raconte aux surveillants ce qu'ils ne doivent pas connaître.

A. [argot, HIST] délateur. Syn. *casserole*, *sonnette*, sont plutôt utilisés en prison tandis que *tonton* et *cousin* appartiennent au jargon des flics.

Il est clair que l'argotisme ci-dessus est dérivé du terme beaucoup plus souvent utilisé et connu, celui de *balance*. À ce titre, il importe de tenir compte d'un autre argotisme, employé en milieu carcéral, connu sous forme de deux variantes : *poucave* et *poukave*. Comme l'atteste Armand, ce terme qui prend son origine dans l'argot manouche, suit la déclinaison dans la forme verbale, ce dont témoigne la phrase : « on l'a poukave ce

batard! ». Notons que Neury l'inclut dans son échantillon du lexique carcéral sous deux formes légèrement modifiées au niveau de l'orthographe dotées du même sens : *boucaver* et *poucaver*. Pour illustrer cet argotisme d'origine manouche, considérons le contexte suivant : « Tu comprends, dans ma partie j'peux pas faire équipe avec des lascars qui au premier blem vont te poukave aux keufs » (Armand, 2012 : 185).

BALLOT

BP. (~ de pipes) [prisons] paquet de cigarettes.

N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] paquet de cigarettes.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu et surveillant, VIEIL] paquet de cigarettes.

Il convient de remarquer que l'argotisme *ballot* figure sous cette forme chez Perret et Armand tandis que Bellenchombre et Pancaldi l'attestent sous forme d'une expression dotée d'un complément d'objet: *ballot de pipes*.

BRAQUAGE DE FOURRURE

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] délit à caractère sexuel, le plus souvent un viol.

BRAQUEUR DE FOURRURE

BP, N, D - non attesté.

P. cf. *pointeur*, *quéquette* ; [*quéquette* - gardiens / détenus]: détenu condamné pour un viol.

M, H, A - non attesté.

CANTINER

BP. [prisons] acheter, en prison, des produits à l'aide de bons (de cantine) dont le montant est défalqué par la pénitenciaire sur le pécule.

N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] commander, acheter, pour un détenu.

M - non attesté.

H. acheter des produits que la prison accepte.

A. [terminologie pénitentiaire] possibilité donnée aux détenus d'acheter auprès de l'établissement pénitentiaire des denrées alimentaires et d'hygiène pour améliorer la dotation maison.

CASSER L'ÉLASTIQUE

BP, N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] sodomiser.

M, H - non attesté.

A. voir *élastique*.

ÉLASTIQUE

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] élastique = anus. L'élastique, c'est comme la rondelle, il faut aimer se le faire casser. Question de goût, en prison ou ailleurs.

CASSER UNE CELLULE

BP, N - non attesté.

D. [prison] séparer des détenus en les plaçant dans des cellules différentes.

P. [gardiens / détenus] séparer des détenus en les plaçant dans des cellules différentes.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu et surveillant] Il s'agit pour les surveillants de séparer deux codétenus (ou davantage) qui s'entendent un peu trop bien ou qui posent des problèmes de discipline.

CHAUFFE

BP. [prisons] dispositif artisanal destiné à faire chauffer de l'eau (interdit en prison), composé de boîtes vides, d'huile et d'une mèche de coton, parfois entouré d'une *bombe* ('cheminée de papier journal utilisée pour chauffer de l'eau en cellule, interdite par la pénitentiaire', explication dans la même source).

N. appareil artisanal confectionné en cellule pour cuisiner (généralement mèche composée de mouchoirs en papier serrés dans un tube métallique évidé et trempée dans l'huile).

D, P, M, H - non attesté.

A. [VIEIL] 1) lampe artisanale que se confectionnaient les détenus à partir d'une boîte de conserve récupérée, remplie d'huile (les sardines fournissaient aussi le combustible)

dans laquelle trempait une mèche d'étoupe. Il s'agissait d'un temps pas si ancien où l'extinction des feux était de rigueur à 22 heures et où les amateurs de lecture ou de parties de cartes éclairaient comme ils pouvaient le reste de la soirée. Rigoureusement interdite par l'administration de la prison, les utilisateurs de la chauffe étaient promis aux ténèbres du mitard. 2) réchaud artisanal ou encore par extension le *toto*.

CHBEB

BP. [prisons] homosexuel.

N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] - détenu homosexuel, giton favori d'un caïd (de l'arabe *chbeb* : joli ; variantes : *schbeb* et *schbem*).

M. [synonyme de *turnedos*, langage des taulards] homosexuel passif.

H - non attesté.

A. 1) [argot des banlieues] homosexuel passif. 2) [argot de détenu, VIEIL] détenu homosexuel ou supposé tel, protégé par son amant qui a assez de surface pour tenir le rôle et l'assumer.

Étant donné la spécificité du milieu carcéral n'étant dominé que par les hommes, il n'est pas surprenant de constater une pléthore d'appellations désignant un homosexuel. Quant à celui caractérisé par le rôle passif dans des rapports sexuels, il peut porter le nom de *chbeb* (connu sous d'autres formes variantes telles que *schbeb* et *schebeb*), mais aussi de *boulère*, *bischa*, *Angelina*, *dep* (verlan de pédé) et *giton*, dont l'emploi n'est pas strictement carcéral. Ces noms-là, attestés par Merle, y figurent à côté d'un terme appartenant tout d'abord au langage de "taulards" et étant particulièrement suggestif, à savoir *turnedos*. En ce qui concerne l'homosexualité active, ce phénomène est expliqué en détail dans l'entrée *pointeur* (voir page 184).

CHEF

BP. [prisons] surveillant quel que soit son grade (terme utilisé pour s'adresser à un).

N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] nom que donnent souvent les détenus aux surveillants. Les surveillantes-chefs des quartiers de femmes de maisons d'arrêt ou celles des anciennes centrales pour femmes condamnées (Rennes, Hagueneau) étaient appelées *madame-chef*.

CHTIBE

BP, N, D - non attesté.

P. cf. *schtilibem* [gardiens / détenus] prison.

M. [synonyme de *zonzon*] prison.

H - non attesté.

A. [argot de détenu, VIEIL] prison (variante : *chtib*).

Le monde carcéral connaîtrait deux autres variantes de cet argotisme, à savoir : *chtib* (attesté par Armand) et *schtilibem* (noté par Armand aussi bien que par Perret, en tant qu'unité de lexique propre aux gardiens et détenus ; ceci en opposition à *chtibe* retenu comme un terme neutre). Comme le constate Armand, qui d'ailleurs classe le mot en question à l'argot javanais, *schtilibem* constitue une « construction romani à partir de *chtibe* préfixé en *ibem* comme le veut la règle du javanais ». Cherchant à expliquer son origine, Armand l'attribue à l'allemand *still leben*, dont l'équivalent précis serait 'vivre en retraite, retiré du monde'. Certes, l'association avec l'incarcération s'impose toute seule.

CONDÉ

BP. [prisons, tous délinquants] policier, en civil surtout.

N. policier.

D, P, M, H - non attesté.

A. [VIEIL] 1) commissaire, flic. *Le Grand Condé* était l'inspecteur général des prisons (1830). 2) autorisation tacite de tenir des jeux illicites. 3) combine, coup facile. 4) *avoir le condé* [VIEIL] avoir l'autorisation, la permission de.

DÉFOURAILLER

BP. [proxénètes, braqueurs] tirer avec une arme à feu.

N. action de sortir une arme ou par extension de tirer.

D - non attesté.

P. sortir de prison.

M, H, A - non attesté.

Soulignons que *défourailler* peut être doté de deux sens dans l'argot des prisons. Selon les attestations lexicographiques prises en compte au moment de constituer le lexique soumis à l'enquête, cet argotisme peut signifier soit 'sortir de prison' (selon Perret) soit 'tirer avec une arme à feu' (d'après Bellenchombre, Pancaldi et Neury).

ÊTRE BALUCHONNÉ (BALUCHONNER)

BP. [prisons] être transféré d'une prison à une autre.

N - non attesté.

D. [prison] organiser de façon précipitée un changement de cellule ou d'établissement pénitentiaire.

P, M, H - non attesté.

A. [jargon de surveillant] terme utilisé par les surveillants pour le transfert d'un détenu d'un établissement à un autre, pour des raisons de sécurité, sans que celui-ci en soit prévenu. L'administration appelle cela « une rotation de sécurité ».

FAIRE UN PARACHUTAGE

BP, N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] faire parvenir à un détenu des objets interdits par le règlement.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu et jargon de surveillant] faire parvenir un paquet prohibé à un détenu en le lançant par-dessus le mur d'enceinte de la prison.

PARACHUTER

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu et jargon de surveillant] faire passer quelque chose clandestinement en prison.

FIOLE

BP - non attesté.

N. dose quotidienne de médicaments destinés à certains détenus.

D. [prison] surnom de la dose du médicament distribuée par les surveillants aux détenus.

P, M, H, A - non attesté.

FIOLE [n.f.]

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu / jargon de surveillant] détenus grands consommateurs de calmants ou d'antidépresseurs.

FOUILLE À CORPS

BP. [prisons] fouille à nu, y compris l'anus.

N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] fouille intégrale (variantes : *fouille à cul* / *fouille-quéquette*) ; *quéquette* [gardiens / détenus] cf. *braqueur de fourrure* (détenu condamné pour un viol).

M, H, A - non attesté.

En ce qui concerne la fouille intégrale d'un détenu, reflétée par l'argotisme *fouille à corps*, Armand et Perret distinguent deux autres expressions synonymiques : *fouille à cul* et *fouille quéquette*. Il est intéressant de noter que le premier auteur les attribue au jargon de surveillant tandis que l'autre les qualifie de neutres. Armand, atteste l'emploi d'une autre expression s'inscrivant dans le domaine de la fouille de détenus. Il s'agit de *descendre à la cave* que les surveillants utilisent pour pratiquer une fouille anale. Ils l'initient en prononçant les propos bien connus parmi les prisonniers : « Baissez votre pantalon, courbez-vous, tousez...plus fort ! » (2012 : 65). Une autre expression, non moins intéressante, étroitement liée au contexte de la palpation, est *se le coffrer*. Attestée par Armand, elle désigne l'action de : « s'introduire dans l'anus des barrettes de shit, des sachets de cocaïne ou des puces de portables après les parloirs ou les retours de permission, pour tenter de déjouer *la fouille à corps* réglementaire qui s'ensuit » (ibidem : 80).

GAMELLEUR

BP, N - non attesté.

D. [prison] détenu employé à la distribution des repas.

P. [gardiens / détenus] détenu employé à la distribution des repas.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu et jargon de surveillant] détenu affecté au service de la *gamelle*, au réfectoire de la prison (variante : *gameleur*, synonyme : *auxi*).

GAMELLE

BP. [prisons] soupe du prisonnier, repas.

N. nourriture en prison.

D, P, M, H - non attesté.

A. [jargon pénitentiaire, HIST] (de l'italien *gamella*) assiette et, par extension, son contenu ; repas, voire pour les militaires, la cantine elle-même (...).

GAMELER

BP - non attesté.

N. manger l'ordinaire de la prison, manger.

D, P, M, H, A - non attesté.

Il convient de remarquer que le contexte propre à l'emploi de *gamelleur* est particulièrement puissant en milieu carcéral, ce qui semble être confirmé par l'utilisation de toute une série dérivationnelle de mots et d'expressions *gamelle* ('nourriture du prisonnier'), *gameler* ('manger'), *aller aux gamelles* ('aller en prison'), *tomber pour la gamelle* ('se faire arrêter exprès pour avoir de quoi manger') et *lancer la gamelle* ('commencer la distribution des repas aux détenus').

LAME

BP. [prisons] couteau, objet tranchant fabriqué en prison de façon artisanale.

N. couteau de fortune réalisé artisanalement en prison.

D, P, M, H, A - non attesté.

LAMER

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. *se faire lamer* [argot] donner (ou recevoir) un coup de lame (couteau).

LESSIVEUR

BP, N, D - non attesté.

P. cf. *fourgue* [détenus / policiers] receleur (syn. *fourgasse*, *fourgeur*).

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] receleur. Celui qui recycle dans les *pressings* (syn. *fourgasse*, *fourgue*) ;

pressing [argot de police et délinquant] bars, discothèques, boîtes de nuit ou toute autre raison sociale professionnelle servant de *lessiveuse* pour blanchir de l'argent sale.

METTRE LE DRAPEAU

BP, N, D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] actionner un signal depuis sa cellule pour attirer l'attention d'un surveillant (petite pièce métallique fixée à la porte de la cellule ou feuille de papier passée dans l'huis de la porte).

M, H - non attesté.

A. voir *drapeau*.

DRAPEAU

BP, N - non attesté.

D. [prison] signal qu'actionne un détenu depuis sa cellule pour attirer l'attention d'un surveillant.

P, M, H - non attesté.

A. [jargon pénitentiaire] *mettre le drapeau*, feuille de papier glissée par le détenu entre la porte de la cellule et le chambranle pour appeler le surveillant de course. Simple et efficace.

NARVALO

BP. homme de peu de consistance, méridional ou gitan.

N. fou (mot d'origine manouche).

D, P, M, H - non attesté.

A. [argot manouche] fou, dingue.

PIQUER LE DIX

BP, N, D - non attesté.

P. [détenus] arpenter la cellule pour se donner de l'exercice.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] se dit d'un détenu qui arpente sa cellule de long en large.

PLACARD

BP. [prisons] salle (ou cellule) d'attente dans une prison [argot des gardiens] ; prison (plus connu).

N, D - non attesté.

P. [policiers] cf. *ballon* - prison / cellule.

M. [synonyme de *zonzon*] prison.

H - non attesté.

A. [argot de détenu] prison (variantes : *placardos, placo*).

PLUME

BP. [braqueurs] pince monseigneur.

N. pied de biche, pince monseigneur.

D - non attesté.

P. [détenus] pied de biche du cambrioleur.

M, H, A - non attesté.

PLUMER

BP. [braqueurs] ouvrir une porte avec une 'plume'.

N, D, P, M, H, A - non attesté.

POINTEUR

BP. [prisons] violeur.

N - non attesté.

D. [prison] détenu condamné pour viol ou abus sexuel.

P. 1) cf. *braqueur de fourrure*. 2) détenu condamné pour délits sexuels ou pour viol en milieu carcéral.

M - non attesté.

H. qualificatif donné par une personne détenue à une autre qu'on sait condamnée pour un crime sexuel (variante : *pointu*).

A. [argot de détenu et jargon de surveillant] personne incarcérée pour viol out tout autre délit ou crime à caractère sexuel (syn. *braqueur de fourrure, quéquette, tutu*).

POINTE

BP. [prisons] viol.

N. sexe masculin, délit de mœurs (viol).

D - non attesté.

P. [gardiens / détenus] sodomie.

M, H - non attesté.

A. voir *être de la pointe*.

ÊTRE DE LA POINTE

BP, N, D - non attesté.

P. accepter ou pratiquer la sodomie.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] (loc. v. exp.) pratiquer l'homosexualité active.

PRISTO

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu, origine manouche] détenu, prisonnier.

RATIÈRE

BP. [prisons, tous délinquants] prison.

N. prison.

D, P - non attesté.

M. [synonyme de *zonzon*] prison.

H - non attesté.

A. [VIEIL] prison, cellule.

RATIER

BP. [prisons, tous délinquants] détenu.

N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu, HIST] détenu.

Comme le constate Armand, la prison peut figurer sous le nom de *ratière*, considéré comme un mot déjà vieilli, ou *rate*, terme reflétant l'argot de détenu qui, de même, est déjà tombé en désuétude (2012 : 196). Si les deux mots s'emploient par référence à la prison ou la cellule, leur mot de base *ratier*, utilisé par les prisonniers et tous délinquants, désigne un résidant de ce milieu, comme l'attestent Bellenchombre et Pancaldi (1987 : 84).

RÉTRÉCIR

BP, N, D - non attesté.

P. [détenus] diminuer / humilier un prisonnier.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu et jargon de surveillant] diminuer, humilier un détenu ou codétenu.

L'argot des détenus prévoit l'emploi d'un autre verbe dont le sens est de ruiner la réputation d'une personne. Il s'agit de *cramer*, comme nous pouvons le remarquer suite à la lecture de *L'argot des prisons. Dictionnaire du jargon taulard & maton du bagne à nos jours* de Jean-Michel Armand.

RUINER

BP. lui donner de nombreux coups.

N, D, P, M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] frapper quelqu'un ; *ruiné*, cassé, détruit.

Dans le cas de violence dirigée vers des codétenus, *ruiner* est utilisé sur le même principe qu'une autre expression, attestée par Merle comme propre au langage des prisons : *vider un mec* qui signifie tout simplement 'lui casser la figure'.

SÉCHOIR

BP, N, D - non attesté.

P. prison, cellule.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu] prison.

SÉCHER

BP, N, D, P, M, H - non attesté.

7. [argot, VIEIL] 1) être en prison, rester en prison. 2) assassiner, tuer - sécher un flic ; *séché* - être mort, tué.

SOUS-MAC

BP - non attesté.

N. sous-directeur de la prison.

D, P, M, H - non attesté.

A. [argot] apocope de *maquereau* 1) amant et souteneur d'une fille publique. proxénète, syn. *macchoux*, *maco*, *macroton*. Au féminin, maîtresse d'une maison de passe : *Maquerelle*, *Mère maquerelle*, *Macquesée*, *Mère maca*, *Maqua*. Voir aussi *Hotu*. 2) [argot de détenu] on ne sait pas vraiment pourquoi directeurs de prison et adjoints se sont vus gratifiés d'une appellation si peu flatteuse. Le mot est à considérer dans son acception plus large de caïd, chef, comme dans l'expression *il fait son mac*, il fait son petit chef, il la ramène (syn. *dic*, *sous-dic*, variante : *mac*).

Le directeur ou sous-directeur de prison peut aussi porter un autre nom : *prince de la carluche*. Notons que cette expression pittoresque est construite sur le mot *carluche*, synonyme de prison ou cellule.

TARMI

BP - non attesté.

N. verlan de *mitard*, cachot.

D, P, M, H, A - non attesté.

MITARD

BP. [prisons] cellule de punition.

N, D, P, M, - non attesté.

H. cellule disciplinaire.

A. [argot de détenu, HIST] cachot, cellule d'isolement, cellule disciplinaire (variante : *mite*).

La cellule ou le cachot de punition est connu également sous le nom de *muette*, qu'Armand considère comme un terme issu du jargon de surveillant et de détenu, déjà sorti d'usage (2012 : 159). Considérons d'autres synonymes tels que *mittes*, *mite* aussi bien que toute une série de mots semblables : *chtar*, *chtard*, *j'artps* et *jetard*, tous tombés déjà en désuétude (ibidem : 76, 138).

TONMA

BP - non attesté.

N. verlan de *maton*, surveillant.

D, P, M, H, A - non attesté.

MATON

BP. [prisons] gardien de prison.

N, D, P, M - non attesté.

H. surveillant de prison.

A. [argot de détenu, HIST] surveillant(e) pénitentiaire. Littéralement celui ou celle qui mate, regarde, épie, à travers l'œillet de la porte de cellule (variantes : *matonne*, *matuche*). *Matuche* peut signifier aussi policier. Malgré les efforts du service pénitentiaire qui s'efforce de faire oublier les termes de *gardien* et *maton* au profit de celui de *surveillant* (dénomination depuis 1919), celui-ci demeure dans le langage courant et celui de la presse.

MATER

BP - non attesté.

N. regarder, épier.

D, P, M, H, A - non attesté.

Tonma est équivalent non seulement à *maton* mais aussi à *matuche*, *matou* et *matouzeur* (les deux derniers représentant un vieil argot de détenu), comme le note Armand. Cet auteur atteste un autre mot désignant un collectif de surveillants, c'est-à-dire *matonnerie*.

TOTO

BP. [prisons] bite chauffante de fabrication artisanale (interdite en prison).

N. thermoplongeur, réchauffeur à liquides artisanal ou du commerce, seul moyen autorisé de réchauffage en prison jusqu'à ces dernières années.

D, P, M, H - non attesté.

A. [jargon pénitentiaire] thermoplongeur ; simple résistance dotée d'un manche de protection que l'on branche sur une prise de courant servant aux détenus pour réchauffer tout liquide, voir bite chauffante, toto pirate, fabriqué à partir de lamelles de boîtes de conserves en fer, séparées par un morceau de bois dont les extrémités sont reliées par un fil électrique, il permet de faire réchauffer de grandes quantités d'eau très rapidement afin de faire sa toilette. Cet objet indispensable est néanmoins interdit par l'Administration pénitentiaire, en conséquence les détenus peuvent être placés en quartier disciplinaire ou payer une amende selon l'établissement. On a vu des totos pirates, dans les années 80-90, faire sauter les plombs de tout un bâtiment de détention.

TRICARD

BP. [prisons] interdit de séjour.

N, D - non attesté.

P. 1) délinquant interdit de séjour. 2) mauvais policier, mis à l'index par ses collègues.

M, H - non attesté.

A. [argot de détenu, HIST, origine judiciaire] était *tricard* tout condamné frappé d'une mesure d'interdiction de séjour dans telle ou telle ville, décidé par un juge. Aujourd'hui, est *tricard* celui qui n'a plus le droit de cité, interdit de territoire, mis au ban de la détention par les autres détenus, voire par les personnels.

Rem. Perret atteste plusieurs dérivés / mots de base de *tricard* : *trique* ('interdiction de séjour'), *triquer* ('condamner à une interdiction de séjour ou à une surveillance policière'), *être de la trique* ('être interdit de séjour') et *carnet de trique* ('livret d'interdit de séjour qui remplace tous les papiers d'identité confisqués au détenu').

YOYOTER

BP. [prisons] utiliser ce système de communication, interdit.

N - non attesté.

D. [prison] se transmettre des objets au bout d'une ficelle.

P. [gardiens / détenus] se transmettre un objet par la fenêtre d'une cellule à une autre, à l'aide d'une corde.

M. la pratique de transmettre des messages.

H - non attesté.

A. se servir du *yoyo*.

FAIRE DU YOYO

BP, N - non attesté.

D. se transmettre des objets au bout d'une ficelle.

P, M, H, A - non attesté.

YOYO

BP. [prisons] fil quelconque par lequel on fait passer quelque chose d'une cellule à l'autre par la fenêtre.

N. fil de matériaux divers permettant de passer des objets de cellule à cellule par l'extérieur du bâtiment en les faisant penduler d'une fenêtre à l'autre (variante : *yo-yo*).

D, P - non attesté.

M. ficelle qui permet de se transmettre des messages de cellule à cellule, d'un étage à l'autre.

H - non attesté.

A. [jargon pénitentiaire] 1) [argot de détenu] fil qui permet de communiquer un objet (cigarettes, nourriture, puce téléphonique, cannabis...) ou un message d'une cellule à l'autre en faisant balancier par la fenêtre. la pratique du yoyo est évidemment interdite, mais constitue un vrai réseau de communication et d'acheminement vis-à-vis duquel l'Administration pénitentiaire, face à l'étendue et la permanence de cette pratique, a fini par renoncer à toute poursuite disciplinaire - voir *monte-charge*. 2) [jargon de surveillant, LOCAL] sac taillé dans un drap épais par les buandiers et qui se trouve à chacun des étages de détention, attaché à une ficelle de longueur variable selon la hauteur de l'établissement [très utile à Fresnes par exemple, entre le rez-de-chaussée et le 3^e étage, en passant entre les mailles du filet anti-suicides]. Formule consacrée avant de tirer la ficelle.

Il est à noter que *yoyoter* dérive d'un autre terme, celui de *yoyo*, attesté dans quatre sources qui nous ont servi de base pour constituer le lexique. Armand tient compte d'une autre dénomination relative au moyen de communication mis en place en milieu

carcéral. *Monte-charge*, dont il est question, retenu comme un terme du jargon pénitentiaire, désigne une « petite nacelle bricolée, attachée au bout d'un fil ou d'une ficelle, destinée à faire passer de haut en bas par une fenêtre un objet promis ou réclamé à un co-détenu » (2012 : 156). Il est important de souligner, comme le fait l'auteur, que « le même exercice réalisé latéralement entre fenêtres voisines se nomme le *yoyo* » (ibidem).

ZONZON

BP - non attesté.

N. prison.

D - non attesté.

P. 1) [avocats d'assises, détenus] cf. *ballon* - prison / cellule (surtout chez les jeunes détenus). 2) [policiers] écoute téléphonique. 3) cf. *grandes oreilles* - spécialistes chargés des écoutes téléphoniques.

M. prison.

H - non attesté.

A. [argot des banlieues] 1) prison (syn. *zon*, *zonpri*, *zonz*, *zonze*). 2) [argot de police] écoutes téléphoniques. Ceux qui les pratiquent eux-mêmes, *les Grandes oreilles*.

Comme l'illustre notre présentation ci-dessus, les définitions lexicographiques des sources consultées prend en compte **aussi** les dérivés (ou les mots de base) des argotismes présentés. Ainsi, trouvons-nous également les formes telles que *balance* (pour *balançage*), *braqueur de fourrure* (pour *braquage de fourrure*), *parachuter* (pour *faire un parachutage*), *fiolé* (pour *fiole*), *gamelle* et *gameler* (pour *gamelleur*), *lamer* (pour *lame*), *plumer* (pour *plume*), *pointe* et *être de la pointe* (pour *pointeur*), *ratier* (pour *ratière*), *sécher* (pour *séchoir*), *mitard* (pour *tarmi*), *maton* et *mater* (pour *tonma*), ainsi que l'ensemble des formes pour *tricard*, *faire du yoyo* et *yoyo* (pour *yoyoter*). À titre explicatif, précisons que nous sommes partie du principe selon lequel les attestations portant sur les dérivés des argotismes examinés sont indicatives de l'importance donnée au mots de base pour des séries dérivationnelles et, par la suite, de la pertinence du choix de notre échantillon.

Il importe d'insister sur le fait que lors de la confrontation des données dictionnaires, il a été décidé de ne pas différencier les formes déjà verlanisées,

proposées dans notre échantillon, des formes normées habituelles, à savoir de celles qui n'ont pas encore subi ce type de changement (ce que reflètent les résultats montrés à l'aide du tableau récapitulatif dans la partie ultérieure). Ce phénomène ne concerne que les deux exemples soumis à l'examen, c'est-à-dire *tarmi* et *tonma*, qui dérivent des mots *mitard* et *maton* respectivement.

En outre, deux autres termes ont été traités d'égaux (c'est-à-dire, avec le même statut) par rapport aux argotismes recueillis correspondants. Il s'agit de *drapeau* pour *mettre le drapeau* et de *baluchonner* pour *être baluchonné*. Une situation semblable se rapporte à *ballot* et à *casser l'élastique*, qui figurent respectivement sous l'expression *ballot de pipes* (chez Belenchombre et Pancaldi) et sous le nom *élastique* (chez Armand).

Suite à la consultation des sept sources, nous avons relevé :

- deux argotismes attestés au sens attendu dans cinq sources : *pointeur*, *yoyoter*
- sept argotismes attestés au sens attendu dans quatre sources : *cantiner*, *chbeb*, *placard*, *ratière*, *tarmi*, *tonma*, *zonzon*
- treize argotismes attestés au sens attendu dans trois sources : *auxi*, *s'affaler*, *ballot*, *casser une cellule*, *chauffe*, *chtibe*, *condé*, *être baluchonné*, *gamelleur*, *mettre le drapeau*, *plume*, *toto*, *tricard*.
- quinze argotismes attestés au sens attendu dans deux sources : *s'accrocher*, *casser l'élastique*, *chef*, *défourailler*¹¹⁵, *faire un parachutage*, *fiole*, *fouille à corps*, *lame*, *lessiveur*, *narvalo*¹¹⁶, *piquer le dix*, *rétrécir*, *ruiner*, *séchoir*, *sous-mac*.
- trois argotismes attestés au sens attendu dans une seule source : *balançage*, *braquage de fourrure*, *pristo*.

La comparaison des entrées dans les sept sources nous a menée à distinguer au total cent dix attestations des argotismes au sens attendu et trente-deux attestations supplémentaires portant sur les formes dérivationnelles dotées d'un sens voisin. Il s'avère donc que les différences entre les sources consultées s'avèrent considérables et dignes d'une explication supplémentaire.

¹¹⁵ Cet argotisme étant attesté dans trois sources au total, mais dans deux sens différents. Selon Belenchombre, Pancaldi et Neury, il désigne l'action de sortir une arme (et/ ou tirer). Perret lui assigne une autre acception : 'sortir de prison'.

¹¹⁶ Cet argotisme étant attesté dans trois sources au total, n'est doté du sens attendu que par deux sources (Neury et Armand). Belenchombre et Pancaldi lui assigne une autre acception : 'homme de peu de consistance, méridional ou gitan'.

La source la plus récente, publiée en 2012, atteste le plus grand nombre d'argotismes. Il s'agit de *L'argot des prisons. Dictionnaire du jargon taulard & maton du bagne à nos jours* de Jean-Michel Armand. Le taux de correspondance total (forme et sens) représentant trente-cinq argotismes sur l'ensemble des quarante termes est de 87,5 %. Parmi les argotismes non attestés, il faut citer : *défourailler*, *fouille à corps*, *fiole*, *lame*, *plume*. Pourtant, l'auteur tient compte des dérivés de deux termes : *fiolé* et *lamer*. Sont attestées également deux expressions argotiques paradigmatiques par rapport à *fouille à corps* : *fouille à cul* et *fouille-quéquette*, appartenant au jargon de surveillant. Nous y trouvons aussi *balance*, *parachuter*, *gamelle*, *pointe*, *être de la pointe*, *ratier*, *sécher* et *yoyo*, qui nous intéressent du point de vue formel et sémantique, vu leur ressemblance en forme et en sens aux argotismes mis en l'examen.

L'article de Patrick Bellenchombre et de Michèle Pancaldi « L'argot des taulards », publié en 1987 contient vingt-trois attestations des argotismes au sens attendu, ce qui fait un taux de correspondance total (forme et sens) de 57,5 %. Dans cet ouvrage, il est impossible de trouver : *braquage de fourrure*, *casser l'élastique*, *casser une cellule*, *chtibe*, *faire un parachutage*, *fiole*, *lessiveur*, *mettre le drapeau*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir*, *séchoir*, *sous-mac* et *zonzon*. Il en va de même pour *balançage* et *gamelleur*. Néanmoins, les deux auteurs donnent les définitions de *balance*, *gamelle*, *plumer*, *pointe*, *ratier* et *yoyo*. *Narvalo* y est attesté mais doté d'un autre sens. La prise en compte des argotismes attestés au sens attendu et ceux attestés au sens différent donne le taux d'attestation total (quel que soit le sens proposé) correspondant à 60 %.

Le parler des métiers, Dictionnaire thématique alphabétique de Pierre Perret, publié en 2002, atteste vingt et un argotismes. Le taux de correspondance total (forme et sens) équivaut à 52,5 %. Cet ouvrage n'inclut pas : *auxi*, *s'accrocher*, *chauffe*, *chef*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *fiole*, *lame*, *narvalo*, *pristo*, *ratière*, *ruiner*, *sous-mac*, *tarmi*, *tonma* et *toto*. *Balançage* et *braquage de fourrure* n'y figurent pas non plus mais il est possible d'y trouver leurs formes voisines : *balance* et *braqueur de fourrure*. Pour ce qui est de *défourailler*, il y est attesté mais dans une autre acception. De plus, Perret définit *pointe*, *être de la pointe*, *trique*, *triquer*, *être de la trique* et *carnet de trique*.

À propos d'argot, Langage des Prisons, Parler des détenus, Essai d'enquête et d'analyse, (D.E.A.) de Philippe Neury, datant de 1993, atteste treize argotismes au sens attendu, ce qui donne un taux de correspondance total (forme et sens) de 32,5 %. Ceci concerne : *chauffe*, *condé*, *défourailler*, *fiole*, *lame*, *narvalo*, *plume*, *ratière*, *sous-mac*,

tarmi, *tonma*, *toto* et *zonzon*. À la place de *gamelleur*, *pointeur* et *yoyoter*, nous pouvons y trouver *gamelle*, *gameler*, *pointe* et *yoyo*. Est attesté également *mater*.

Le *Dictionnaire du français des métiers. Adorables jargons* de Loïc Depecker, publié en 1995, atteste sept argotismes : *casser une cellule*, *être baluchonné*, *fiole*, *gamelleur*, *mettre le drapeau*, *pointeur* et *yoyoter*. Le taux de correspondance total (forme et sens) est de 17,5 %. Nous y trouvons également *faire du yoyo*.

Le *Dictionnaire du français qui se cause* de Pierre Merle, publié en 2004, atteste six argotismes : *chbeb*, *chtibe*, *placard*, *ratière*, *yoyoter* et *zonzon*. Le taux de correspondance total (forme et sens) est égal à 15 %. En outre, l'auteur tient compte de *yoyo*.

En nous envoyant la liste des argotismes carcéraux en 2009, Michel Hamard avait inclus cinq mots qui ont fini par constituer notre échantillon. Il s'agit d'*auxi*, *cantiner*, *pointeur*, *tarmi* et *tonma*. Le taux de correspondance total (forme et sens) équivaut à 12,5 %. De plus, la liste inclut *balance*.

Pour conclure, à la suite de la lecture comparative des résultats, il nous est impossible de constater des tendances reflétant la corrélation entre la date de parution (ou de constitution des sources) et le nombre d'argotismes attestés au sens attendu. Le classement des sources selon le plus grand nombre d'argotismes attestés au sens attendu révèle un ordre suivant des sources (suivant les dates de parution ou de constitution) : 2012, 1987, 2002, 1993, 1995, 2004 et 2009. L'adoption de ce critère ne nous permet pas de tirer de conclusions pertinentes pour la période de vingt-cinq ans. Certes, la source la plus récente, *L'argot des prisons. Dictionnaire du jargon taulard & maton du bagne à nos jours* de Jean-Michel Armand, nous paraît la plus importante car elle donne les définitions attendues à un ensemble de trente-cinq argotismes. Elle est la seule qui atteste trois argotismes (ne figurant pas dans d'autres sources) : *balançage*, *braquage de fourrure* et *pristo*. Elle ignore l'existence de *défourailler* et *plume*. Elle n'atteste non plus *fiole*, et *lame* mais tient compte de la dérivation donnant lieu aux mots attestés : *fiolé* et *lamer*. Il en va de même pour *fouille à corps* qui y figure sous forme d'expressions paradigmatiques : *fouille à cul* et *fouille-quéquette*. Cependant, il est clair que les sources les plus volumineuses, contenant plus d'une centaine d'argotismes (remplissant le critère du contexte d'emploi), ont eu une plus grande chance d'attester les argotismes sélectionnés pour notre étude. Le taux de correspondance (forme et sens) reste considérable, supérieur à 50 %. Tel est le cas des contributions d'Armand, de Bellenchombre et Pancaldi et de Perret. Par analogie, les sources dont les listes de

vocabulaire propres aux prisonniers (établies suite à une sélection minutieuse des termes s'inscrivant dans le contexte carcéral) ne dépassent pas cinquante termes contiennent proportionnellement moins d'argotismes figurant dans notre échantillon. Ainsi, le lexique présenté par Neury, Depecker, Merle et Hamard se caractérise par un taux de correspondance (forme et sens) inférieur à 33 %.

Après la comparaison des définitions des argotismes mis en analyse, il semble intéressant de nous pencher sur les marques lexicographiques qu'ont reçues les mots en question dans les ouvrages de référence. Étant donné que nous nous sommes intéressée au contexte d'emploi carcéral du lexique recueilli, une attention particulière a été prêtée aux commentaires évoquant soit la prison (lieu d'utilisation du lexique) soit les détenus (groupe cible des usagers).

La revue du lexique en question sous cet angle nous a permis de relever un grand nombre d'argotismes que nous pouvons considérer, en nous basant sur ledit critère, comme les soi-disant *invariants carcéraux* (Neury, 1993 : 110), ce qui est indirectement confirmé par les attestations de plusieurs ouvrages presque unanimes quant à leur zone d'utilisation, qui attribuent aux argotismes en question le champ d'emploi caractéristique du milieu carcéral. Nous listons ci-dessous ceux d'entre eux dont les marques portent sur le contexte carcéral. Notons que les lettres ci-dessous renvoient aux auteurs suivants :

BP - Bellenchombre et Pancaldi

N - Neury¹¹⁷

D - Depecker

P - Perret

M - Merle

H - Hamard

A - Armand.

À titre d'explication, il convient de signaler que les termes *jargon pénitentiaire* et *terminologie pénitentiaire* peuvent renvoyer soit aux détenus soit aux surveillants. Les qualificatifs de *proxénètes* et *braqueurs* représentent déjà deux groupes de personnes incarcérées. Les sources sont classées par ordre chronologique. Certaines

¹¹⁷ Entre crochets, nous indiquons un taux de reconnaissance des argotismes (exprimé en pourcentage) par des prisonniers participants dans l'enquête menée par Neury.

d'entre elles ne prévoient aucune précision relative au contexte d'emploi. Rappelons aussi que le vocabulaire attesté par Hamard, Neury, Bellenchombre et Pancaldi est traité comme indicatif de l'emploi carcéral. Dans le premier cas, il s'agit d'une personne qui a établi sa liste d'argotismes carcéraux en s'appuyant sur ses contacts professionnels avec les détenus. Pour ce qui est des deux derniers auteurs, le lexique qu'ils avaient recueilli est un fruit de recherches réalisées en milieu carcéral.

Treize argotismes s'avèrent les plus représentatifs du milieu pénitentiaire (et, par suite, méritent, selon nous, de faire partie des *invariants carcéraux*), étant donné le nombre le plus élevé (quatre ou trois) d'auteurs qui ont évoqué leur emploi carcéral. Ces unités lexicales sont classées ci-dessous selon la pertinence du choix :

chbeb : BP [prisons], P [gardiens / détenus], M [langage des taulards], A [argot de détenu / argot des banlieues]

yoyoter : BP [prisons], D [prison], P [gardiens / détenus], M, A (*yoyo*) [argot de détenu]

pointeur : BP [prisons], D [prison], P, H, A [argot de détenu et jargon de surveillant]

cantiner : BP [prisons], P [gardiens / détenus], H, A [terminologie pénitentiaire]

tarmi : N [100 %], *mitard* : BP [prisons], H, A [argot de détenu]

tonma : N [78 %, 100 %], *maton* : BP [prisons], H, A [argot de détenu, HIST]

casser une cellule : D [prison], P [gardiens / détenus], A [argot de détenu et de surveillant]

ballot : BP [prisons], P [gardiens / détenus], A [argot de détenu et de surveillant, VIEILLI]

gamelleur : D [prison], P [gardiens / détenus], A [argot de détenu et jargon de surveillant]

mettre le drapeau : D (*drapeau*) [prison], P [gardiens / détenus], A [jargon pénitentiaire]

fiole : N [90 %], D [prison], , A (*fiolé*) [argot de détenu / jargon de surveillant]

plume : BP [braqueurs], N [57 %, < 50 %], P [détenus]

toto : BP [prisons], N [90 %], A [jargon pénitentiaire]

Vingt-deux argotismes, triés ci-dessous par pertinence du choix, sont qualifiés de carcéraux par deux ouvrages :

s'accrocher : BP [prisons], A [argot de surveillant et de détenu]
chef : BP [prisons], A [argot de détenu]
casser l'élastique : P [gardiens / détenus], A [argot de détenu]
être baluchonné : BP [prisons], D [prison], A [jargon surveillant]
fouille à corps : D [prison], P [gardiens / détenus], A (*fouille à cul / fouille-quéquette*) [jargon de surveillant]
faire un parachutage : P [gardiens / détenus], A [argot de détenu et jargon de surveillant]
piquer le dix : P [détenus], A [argot de détenu]
rétrécir : P [détenus], A [argot de détenu et jargon de surveillant]
tricard : BP [prisons], P, A [argot de détenu, HIST]
s'affaler : BP [prisons, tous délinquants], P, A [argot de détenu / jargon de police]
placard : BP [prisons], P [policiers], M, A [argot de détenu]
sous-mac : N [< 50 %], A [argot de détenu]
chauffe : BP [prisons], N [70 %], A [VIEILLI]
condé : BP [prisons, tous délinquants], N [100%], A [VIEILLI]
auxi : BP [prisons], H, A
défourailler : BP [proxénètes, braqueurs], N [78 %, 60 %]
lame : BP [prisons], N [100 %, 80 %], LAMER : A [argot]
ratière : BP [prisons, tous délinquants], N [100 %, 64 %], M, A [VIEILLI]
zonzon : N [71 %, 80 %], P [avocats d'assises / détenus], M, A [argot des banlieues, argot de police]
balançage : A [argot de détenu], BALANCE : BP, P, H, A [argot, HIST]
narvalo : N [78 %, 70 %], A [argot manouche]
ruiner : BP, A [argot de détenu]

Cinq argotismes, affirmés en usage carcéral seulement par une seule source, sont par ordre alphabétique les suivants :

braquage de fourrure : A [argot de détenu], *braqueur de fourrure* : P
chtibe : P, M, A [argot de détenu, VIEILLI]
lessiveur : P, A [argot de détenu]
pristo : A [argot de détenu]
séchoir : P, A [argot de détenu]

Un seul regard sur les attestations lexicographiques suffit pour constater une grande confusion quant à l'attribution des marques lexicographiques, Il semble par conséquent que les qualificatifs donnés, surtout dans le cas d'une incompatibilité observée, ne puissent être traités que comme un indice approximatif. C'est la raison pour laquelle, comme nous l'avons déjà dit, le critère qualitatif n'a pas été le seul à être pris en compte lors de la constitution du lexique argotique.

TROISIÈME CHAPITRE : CONSTITUTION DE L'ENQUÊTE

La deuxième grande étape de notre étude a été consacrée à la constitution de l'enquête. Le présent chapitre évoque des informations méthodologiques relatives à ce mode de recueil de données et présente nos objectifs de recherche, ce qui nous permettra de passer, ensuite, à une description détaillée de l'enquête même. Lors de l'explication de cette étape cruciale, il nous semble pertinent de révéler les décisions accompagnant la conception du questionnaire et de justifier les choix effectués. Certes, élaborer le questionnaire se trouve au cœur des préoccupations méthodologiques. Pourtant, il devient un instrument effectif à condition qu'il soit correctement administré. C'est la raison pour laquelle nous jugeons indispensable d'examiner la passation du questionnaire. Nous adopterons ainsi le point de vue de l'enquêteur et décrirons la manière appropriée d'utiliser le questionnaire pour assurer la faisabilité de la recherche. Cela dit, il nous paraît important d'évoquer, dans la partie finale, quelques commentaires portant sur la mise en œuvre du questionnaire.

3.1. Cadres théoriques

Le questionnaire est un instrument conçu pour recueillir les données qualitatives aussi bien que les données quantitatives (Wray & Bloomer, 2006 : 158). Ainsi que le précise Isabelle Parizot, le questionnaire peut servir à « mesurer la fréquence de caractéristiques » au sein d'une population étudiée ou à « analyser les relations entre ces caractéristiques » (2010 : 93). Il reste à signaler, comme le fait Bruno Maurer, que, contrairement à l'entretien, le questionnaire relève de l'observation indirecte où l'enquêteur n'a pas d'occasion d'observer la performance langagière. Par conséquent, il devient un outil qui sert à saisir « les représentations que les personnes interrogées ont au sujet de leurs pratiques langagières » (1999a : 115). En ce qui concerne le choix de ce mode de recueil des données, citons une pertinente justification fournie par Ahmed Boukous :

Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative (1999 : 15).

Naturellement, cet outil n'est pas invulnérable à la critique. Quelles que soient les mesures entreprises, elles ne nous garantissent guère la réussite quant à la comparabilité souhaitée des réponses entre les personnes interrogées. En témoignent les remarques de Jacques Bres :

(...) la standardisation des questions repose sur le présupposé selon lequel les locuteurs recevraient un même stimulus, et partageraient donc pour un même énoncé un même sens. La sociolinguistique et l'analyse de discours ont montré qu'il n'en est rien. Le sens est co-produit en interaction : un même énoncé peut avoir différents sens, un même sens être produit par des énoncés différents (1999 : 64).

Dans le prolongement de cette perspective, François de Singly considère la standardisation, au moins dans une certaine mesure, comme un « leurre ». Ceci s'explique par le fait que les réponses sont susceptibles d'être influencées par le profil de l'enquêteur, construit au moyen de son identité sociale, sexuelle ou de sa voix (2005 : 84). Il est à noter que Luc Bouquiaux et Jacqueline M. C. Thomas insistent sur un caractère indicatif de tout questionnaire mis en œuvre. Pour ce qui est d'une enquête lexicale, le vocabulaire présenté et analysé « ne prétend jamais être exhaustif, mais vise seulement à fournir des directions à l'investigation » (1987 : 76).

Nonobstant les inconvénients déjà présentés, Maurer (1999b : 181) et Philippe Blanchet (2000 : 45) considèrent respectivement un questionnaire écrit et le questionnaire d'enquête linguistique comme l'instrument de recueil des informations le plus répandu. Le plus souvent, ainsi que le note Maurer, il repose sur l'emploi de questions fermées ou à choix multiple (1999b : 181) (celles-ci caractérisées ci-après). De plus, comme le soutient Boukous, le questionnaire se caractérise par une efficacité plus grande que d'autres modes de recueil des données, comme notamment l'entretien. Il en va de même pour son aspect pratique, également mis en relief (1999 : 24). Parmi d'autres avantages du questionnaire, il importe de mentionner, comme le font Gilles Ferréol et al., l'économie de temps et d'argent, l'uniformité, l'anonymat, la facilité de dépouillement, le filtrage des questions et la possibilité de traiter des réponses plus complexes (1991 : 65).

La question de longueur du questionnaire est l'une des préoccupations de Boukous qui constate :

Les sujets sont plus enclins à répondre quand le questionnaire est court et précis, il est donc préférable d'éviter de bourrer le questionnaire en éliminant les questions dont les réponses se trouvent dans d'autres sources et celles qui font double emploi (ibidem : 19).

Dans le cas contraire, notre outil de recherche « peut provoquer l'irritation ou le désintérêt » chez les enquêtés (Parizot, 2010 : 99). Il reste bien entendu que la brièveté du questionnaire présente un double avantage : elle permet d'économiser le temps consacré à l'administration du questionnaire et à l'interprétation des données (Boukous, 1999 : 19). Afin de ne pas alourdir la recherche, Boukous propose de se limiter aux questions nécessaires et d'écarter celles qui ont été déjà abordées dans des études précédentes (1999 : 19).

En outre, une attention particulière doit être prêtée à la formulation et à la structuration des questions. Cet aspect est expliqué en détail par Boukous :

La construction du questionnaire est une tâche délicate qui nécessite une bonne préparation, du temps et des moyens. Elle représente une étape décisive dans le déroulement d'une enquête, ainsi toute erreur, omission ou ambiguïté dans les questions a nécessairement une incidence sur les résultats de la recherche (ibidem : 18).

Précisons que lors de la conception du questionnaire, un soin particulier doit être accordé à « la simplicité et la clarté de l'énoncé des questions » (ibidem : 21) aussi bien qu'à l'ordonnancement des questions (Parizot, 2010 : 105). Il importe, comme le souligne Boukous, que chaque question résulte de l'antérieure. De plus, les questions générales sont censées précéder les questions spécifiques (1999 : 22).

Notre questionnaire répond à quelques exigences précisées par Boukous, celles présidant à la confection d'un outil objectif et standardisé (1999 : 15), ceci, comme l'indique Bres, « dans le souci et l'objectif de pouvoir comparer scientifiquement les différentes réponses » (1999 : 63). Plus précisément, en ce qui concerne le questionnaire proprement dit, nous nous sommes servie des mêmes questions adressées aux prisonniers et aux non prisonniers. De plus, notre instrument de recueil des informations n'a pas fait l'objet d'ajustements en fonction du milieu. Le seul reproche qu'il soit possible d'adresser à l'enquête en question est que le questionnaire n'a pas été administré dans exactement les mêmes conditions, ce qui est, d'ailleurs, expliqué en détail dans la partie consacrée au choix de lieu de l'enquête.

Au moment de dresser le questionnaire, il importe de tenir compte du choix de mots pour que l'ensemble des questions soit compris de la même façon (Parizot, 2010 : 102). Ceci s'explique par l'emploi d'un langage adéquat ajusté à la population cible. Ainsi que le souligne Claude Javeau, « chaque terme du problème (chaque mot de l'énoncé) doit être pesé sérieusement » (1990 : 38). Sinon, ceci peut finir par la production de réponses inattendues (Boukous, 1999 : 20). Mais il ne s'agit pas seulement du souci de compréhensibilité, comme en fait preuve Singly :

Il ne suffit pas que les mots des questions et des réponses proposées soient compris par l'ensemble des personnes interrogées pour qu'ils soient bons. Les mots ne sont pas neutres, aussi faut-il réfléchir à leur usage avant de les faire figurer dans les questions (2005 : 72).

Comme le poursuit Javeau : « Certains mots provoquent des réactions de défense, parce qu'ils sont 'chargés' de manière défavorable, en raison de leur connotation négative » (1990 : 97). À titre récapitulatif, il est donc conseillé d'être particulièrement attentif à la tonalité des mots (Singly, 2005 : 72). Le privilège doit être donné aux mots neutres (Parizot, 2010 : 104 ; Javeau, 1990 : 97) et non ambigus (Parizot, 2010 : 103 ; Javeau, 1990 : 71 ; Boukous, 1999 : 18, 24). Il est indispensable d'écarter les termes connotés, quelle que soit la charge, positive ou négative (Parizot, 2010 : 104).

Au moment de dresser le questionnaire, nous avons été confrontée au problème de la formulation de la présentation. Pour ce qui est du titre de l'étude tel qu'il a été présenté aux informateurs, l'accent a été mis sur une sélection appropriée des mots, ceci dans le souci de préciser le groupe des usagers de l'argot mis en examen. Pour éviter tout type d'équivoque lors de la soumission du questionnaire à nos répondants, il a été décidé de privilégier le terme 'prisonniers' au détriment de celui de 'prison', utilisé préalablement dans la version provisoire. À titre d'explication, notons que l'emploi de 'prison' aurait pu impliquer d'autres groupes d'argotiers demeurant en milieu carcéral tels que les surveillants, les enseignants, les visiteurs, etc.

Lors de l'élaboration du questionnaire destiné à un public détenu, et plus précisément de la feuille de présentation, nous avons attaché un soin particulier à l'omission du terme technique 'argot', qui aurait risqué de provoquer des incompréhensions chez les prisonniers enquêtés. Il a été remplacé par un mot plus neutre, c'est-à-dire 'parler'. Cependant, le terme 'argot' figure dans le questionnaire

proposé à un public non détenu, supposé plus familiarisé avec cette notion. Étant donné, comme le reconnaît Parizot, la nécessité d'accompagner les termes techniques d'une explication concise (2010 : 103), il a été décidé d'inclure une définition métalinguistique portant sur le terme *argot*.

Il importe d'être sensible à un autre aspect, celui de la thématique de recherche et du groupe d'origine usager de l'argot carcéral. Cette question est soulevée par Muriel Saville-Troike, cité par Alison Wray et Aileen Bloomer : « In addition, if your topic includes stigmatized or distasteful issues, they may feel negatively about participating if you tell them directly what you are aiming to research » (2006 : 155). En tenant compte de l'effet stigmatisant du contexte carcéral, rien ne nous empêche de conclure que la demande de participer dans notre enquête, susceptible d'évoquer des connotations négatives, aurait pu être à l'origine du refus. Certes, l'un des moyens servant à pallier ces éventuels refus serait de dissimuler l'objectif de la recherche. Tout en étant consciente des résultats que notre décision pourrait provoquer et ne voulant pas introduire nos informateurs en erreur, nous avons insisté sur la présentation de vrais objectifs de notre enquête. Ainsi, a été utilisée l'expression 'vocabulaire des prisonniers' qui précise suffisamment le phénomène étudié. Notre approche semble compatible avec celle de Javeau qui conclut ainsi : « On ne voit pas pourquoi les répondants ne seraient pas informés, même si la garantie de l'anonymat leur est offerte, de la destination réelle de leurs réponses » (1990 : 19).

En ce qui concerne le refus de participer à l'enquête, notons, comme le font Wray et Bloomer, qu'il peut découler de soi-disant *questionnaire fatigue* ('la fatigue due au questionnaire') (2006 : 162). À titre d'explication, une fois confrontés à un grand nombre de questionnaires au préalable, les gens risquent de perdre de l'intérêt pour la recherche, de manifester un manque de responsabilité et, par conséquent, de ne pas accepter d'être interviewés.

Étant donné les contraintes matérielles et les contraintes de temps, il n'a pas été envisageable de constituer un questionnaire ouvert. En principe, cet outil prévoit une possibilité de modifier le lexique mis en examen lors de la réalisation de l'enquête. Dans le cas de notre recherche, ceci aurait impliqué de ne proposer au public non détenu que les argotismes attestés comme tels par les prisonniers même.

Compte tenu des circonstances de déroulement de l'enquête, il importe d'évoquer une typologie de questionnaires, telle qu'elle est évoquée par Javeau (1990 : 32) et Parizot (2010 : 95). Comme nous l'avons déjà signalé, il est ainsi possible de distinguer

deux types de questionnaires, ceci en fonction du mode d'administration : le questionnaire d'administration directe et le questionnaire d'administration indirecte, comme les dénomme Javeau. Pour ce qui est du premier, celui d'auto-administration, « le sujet note lui-même ses réponses sur le questionnaire ». En ce qui concerne l'autre, celui d'auto-enregistrement, « l'enquêteur note les réponses qui lui fournit le sujet » (1990 : 32). Précisons que pour les fins de notre étude, c'est la personne interrogée qui a été chargée de remplir le questionnaire posé par l'enquêteur. Et d'après Parizot, la présence de l'enquêteur contribue considérablement à l'amélioration du taux de participation et à la diminution du nombre de questions sans réponse (2010 : 95).

Le questionnaire peut comprendre trois types de questions : questions ouvertes, questions fermées et questions semi-ouvertes ou semi-fermées. Dans le cas des questions ouvertes, comme le note Javeau, « la réponse n'est pas prévue, et l'interrogé est libre de s'exprimer comme il veut » (1990 : 70). Pour répondre aux questions fermées, adaptées le mieux au dépouillement et à l'analyse quantitative, l'enquête est censé sélectionner une ou plusieurs réponses parmi un éventail fixé à l'avance (ibidem : 68-69). Le troisième type de questions, connu sous le nom de 'cafeteria', à savoir les questions semi-fermées ou questions semi-ouvertes, constitue, comme l'impliquent déjà les qualifications données, la combinaison des deux sortes de questions vues ci-dessus. D'après les explications du même auteur, le 'cafeteria' prévoit les modalités les plus importantes sous des réponses déjà préétablies, facilitant le dépouillement, mais de plus, il laisse la liberté d'expression aux participants (ibidem : 72). Cependant, quelques avantages et défauts respectifs méritent d'être discutés à propos du choix des questions. Il faut admettre, comme le fait Parizot, que les questions ouvertes présentent plus de difficulté que les questions fermées, surtout au niveau de la saisie et de l'interprétation des données (2010 : 101). Plus précisément, elles exigent l'application « des techniques d'analyse de contenu aux réponses obtenues » (Javeau, 1990 : 71). De plus, l'emploi des questions ouvertes risque de produire des réponses peu pertinentes pour la problématique (Boukous, 1999 : 18). Les secondes (questions fermées), en revanche, peuvent être à l'origine des équivoques ou des sentiments d'embarras chez les répondants dus au fait qu'elles ne reflètent pas toujours « la complexité de leur situation » (Parizot, 2010 : 102). Ainsi que le précise Javeau, ces questions peuvent dicter la réponse au répondant (1990 : 69). En outre, dans ce cas-là, aucune opinion nuancée n'est admise (Boukous, 1999 : 17). Nonobstant les inconvénients, les questions fermées présentent un éventail d'avantages tels que la formulation, le système de codage et

d'interprétation permettant d'effectuer une analyse directe (ibidem). De plus, il reste à noter que les questions fermées peuvent donner lieu aux questions filtres, à savoir des « discriminants servant à répartir les répondants entre plusieurs séries de réponses ultérieures » (Javeau, 1990 : 70). Comme l'explique Parizot, cette question n'est posée qu'à des conditions bien délimitées relevant de la question antérieure¹¹⁸ (2010 : 102). À ce titre, il est nécessaire de signaler une autre modalité de réponse appliquée au questionnaire. Plus précisément, Singly incite à « prévoir, dans la liste des réponses, une catégorie 'autres' avec de la place pour ces réponses libres 'imprévues' », ceci surtout dans le cas des questionnaires auto-administrés (2005 : 69). D'après Boukous, cette modalité « donne plus de latitude au sujet » (1999 : 17), et selon Javeau, elle ne risque pas d'influencer autant les personnes interrogées¹¹⁹ (1990 : 72). Les cadres théoriques étant précisés, nous pouvons procéder à la description de notre outil méthodologique.

3.2. Constitution du questionnaire

Notre objectif principal a été d'élaborer un questionnaire qui soit correctement présenté et clairement expliqué (par la formulation de questions précises, claires, pertinentes et directement compréhensibles), afin de pouvoir recueillir les réponses d'une manière efficace et non ambiguë. Nous avons tenu aussi à éviter de fournir des commentaires supplémentaires lors de la passation du questionnaire. Il nous reste à reconnaître qu'il nous a été difficile de créer un questionnaire plus court, car cela aurait entraîné la réduction du nombre d'argotismes soumis dans l'enquête, et par conséquent aurait rendu moindre la représentativité de notre échantillon.

L'enquête se compose de deux parties : d'une feuille de présentation illustrant l'objectif de la recherche et les consignes de remplissage du questionnaire, et du questionnaire proprement dit constitué des données générales et du vocabulaire mis en examen¹²⁰. Il est à noter que le remplissage du questionnaire même est estimé à 20 minutes approximativement.

¹¹⁸ Prenons l'exemple de la question filtrée 'Si oui, laquelle?' (par exemple, par rapport à la nationalité) qui figure dans la partie des caractéristiques sociodémographiques de notre questionnaire.

¹¹⁹ Ce type de réponse figure dans notre questionnaire pour des raisons mentionnées, entre autres, par rapport aux connaissances préalables du milieu carcéral.

¹²⁰ Voir Annexes n° 1 et n° 2 pour les questionnaires destinés respectivement au public détenu et au public non détenu.

Notre enquête comporte six questions pertinemment sélectionnées, formulées d'une manière aussi brève, claire et précise que possible. Les réponses suggérées sont en nombre suffisant de manière à ce que l'enquêté ne soit pas en difficulté d'y répondre.

Les questions posées concernent la connaissance et l'emploi des quarante mots et expressions sélectionnés. De plus, elles portent sur les circonstances particulières d'utilisation des argotismes, qui renvoient, plus spécifiquement, à la fréquence et au milieu.

Il a été décidé d'intégrer dans le questionnaire quelques questions fermées, une question à choix multiple et quelques questions ouvertes (bien que les réponses à ces dernières risquent d'être difficilement interprétables et exploitables). Ledit schéma a été adopté afin de pouvoir obtenir des réponses les plus précises possible. D'où résulte un ordre bien spécifique des questions qui a été adopté.

Il a été jugé préférable de commencer par une question fermée dichotomique qui exige de donner une réponse par 'oui' ou 'non'. À cette étape-là, il devient clair si la personne interrogée peut répondre à d'autres questions. S'il déclare connaître le mot demandé, il est prié de répondre aux cinq questions pointilleuses censées assurer une vérification profonde des connaissances linguistiques. Dans le cas contraire, la personne interrogée est invitée à passer au mot suivant. Les deux questions suivantes concernent respectivement la fréquence et le contexte d'utilisation des argotismes. Pour ce qui est de la deuxième question qui est une question fermée multichotomique, la personne interrogée peut choisir une seule réponse parmi plusieurs propositions ('souvent', 'parfois' et 'jamais'). En revanche, la troisième question, également fermée multichotomique, celle à choix multiple, n'exclut pas la possibilité de cocher plus d'une réponse. Elle prévoit les options suivantes : 'en prison', 'en un lieu public', 'en famille' et 'entre amis'.

Les trois dernières questions ouvertes invitent la personne interrogée à y donner des réponses brèves et pertinentes selon ses propres connaissances. Elles portent respectivement sur le sens de l'argotisme, son synonyme en argot des prisonniers ou en argot général et son exemple d'utilisation dans le contexte. Il est à signaler que la dernière question, qui demande d'illustrer le contexte d'emploi du lexique, a été posée en vue d'authentifier la connaissance et un emploi adéquat des argotismes. Toutes ces questions requièrent alors de brèves réponses rédigées (un ou quelques mots), qui servent à rendre compte de la compétence linguistique de l'enquêté.

La feuille de présentation comprend un titre en tête dont l'objectif est d'orienter les personnes interrogées. Il a été décidé de remplacer le terme 'argot' étant un mot trop technique par un autre communément connu et compris, celui de 'vocabulaire'. Le titre fait une référence explicite au groupe ciblé des prisonniers. Le titre de l'enquête est suivi d'une présentation illustrant son objectif et des consignes de remplissage du questionnaire (inclues afin d'éviter tout type d'ambiguïté portant sur des questions posées et assurer une compréhension appropriée de la structure du questionnaire à compléter).

Afin d'instaurer un climat d'aise et de confiance, il a été jugé convenable d'inclure quelques informations supplémentaires, notamment celle qui souligne qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises réponses. Il en va de même pour l'autre qui signale l'importance de répondre aux questions conformément à ses propres connaissances. C'est aussi la raison pour laquelle parmi les consignes de remplissage du questionnaire figurent des informations qui insistent sur l'utilisation de l'enquête à des fins scientifiques et sur l'anonymat assurée à toute personne acceptant de remplir le questionnaire. La feuille de présentation inclut également les coordonnées de l'enquêtrice (nom, prénom et universités de rattachement).

Dans le cadre du questionnaire proprement dit, proposé au public détenu, la section des données générales contient des questions (majoritairement posées sous forme de mots-clés) qui visent à décrire le profil social de la personne enquêtée. Elles portent notamment sur l'âge, la nationalité, l'origine, le niveau d'études, la profession (avant l'incarcération) et la durée totale d'incarcération. Deux questions parmi l'ensemble des six questions (étant semi-ouvertes) exigent des informations supplémentaires, ceci uniquement pour une origine autre que française, si nécessaire, et le temps de détention (marqué comme 'autre') supérieur à cinq ans. À ce titre, il importe de souligner que l'incarcération doit être comprise comme l'ensemble du temps passé en détention (y compris les passages précédents dans d'autres établissements pénitentiaires). En outre, il est à signaler que la question portant sur la nationalité peut également requérir une indication supplémentaire spécifiant la période depuis laquelle la personne interrogée réside en France, à moins qu'elle ait déjà la nationalité française. Les questions ci-dessus sont ainsi des questions filtres, présentées dans la partie précédente (3.1. Cadres théoriques). Notons d'ailleurs que le type d'informations recueillies au sujet du profil exclut toute possibilité d'identifier les personnes interrogées.

Le questionnaire d'enquête destiné au public non détenu reprend le même schéma que celui proposé aux personnes incarcérées. Néanmoins, eu égard au public ciblé et au contexte de réalisation de la recherche, il a été indispensable d'apporter quelques modifications, qui concernent la section des données générales, pour mieux cerner le profil social des personnes enquêtées. Puisqu'il s'agit d'une population usagère de la langue familière française, constituée d'hommes ainsi que de femmes (à la différence du public détenu interrogé, uniquement masculin¹²¹), il a été souhaitable d'inclure les représentants des deux sexes. De plus, il a été décidé de demander à nos informateurs d'indiquer leur lieu de résidence. Il est à signaler que cette caractéristique a été traitée comme signe identificatoire (de même que la profession). Il faut remarquer que la question portant sur la durée de détention, sans fondement pour le public non détenu, a été remplacée par une autre relative à d'éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral, considérées comme déterminantes pour l'identification du lexique carcéral. Cette question fermée multichotomique prévoit trois options qui précisent le degré de connaissances de l'environnement pénitentiaire, à savoir 'bon', 'moyen' et 'aucun'. La sélection de réponse positive (qui renvoie au choix de l'une des deux premières propositions) oblige les enquêtés à répondre à une question supplémentaire semi-fermée multichotomique. Elle inclut quatre options dont les trois sont déjà préétablies et formulées. Il s'agit des connaissances de prisonniers, des connaissances du personnel de prison ou d'un éventuel passage en prison. La quatrième réponse ('autres') invite la personne interrogée à préciser, dans ses propres mots, une source étant à la base du contact avec le milieu carcéral. Notons également ici qu'il est impossible d'identifier les personnes interrogées sur la base des informations sociodémographiques visant à mieux cerner leur profil.

La partie suivante dans le cadre du questionnaire proprement dit, celle du vocabulaire, inclut la liste de quarante argotismes (mots et expressions) au-dessous desquels se trouvent six chiffres correspondant aux six questions expliquées dans les consignes du questionnaire. Les trois premières questions étant fermées, il a été décidé de les accompagner des propositions des réponses déjà préétablies (légèrement abrégées) parmi lesquelles la personne interrogée est priée de sélectionner la sienne (ou les siennes, quant à la troisième question à choix multiple) : ce raccourci ayant pour but

¹²¹ L'incarcération étant un phénomène majoritairement masculin, elle concerne aussi les femmes en proportions beaucoup moins grandes. Rappelons les données déjà évoquées (1.3. Système pénitentiaire en France) : en 2011, les femmes ont constitué 3,2 % de tous les détenus écroués.

de faciliter le remplissage du questionnaire. Eu égard à l'économie d'espace, il a été décidé de ne garder que les chiffres accompagnés des indications abrégées (sous forme de mots clefs tels que 'sens', 'autre mot' et 'phrase'), se rapportant aux trois dernières questions.

En plus des six questions expliquées dans les consignes de remplissage du questionnaire, il a été décidé de poser aux enquêtés détenus une question supplémentaire générale, censée les encourager à faire partager d'autres argotismes qu'ils connaissent et jugent caractéristiques du vocabulaire des prisonniers dans leur milieu. À la place de cette question, le public non détenu est prié d'apporter des commentaires ou des remarques portant sur la recherche, le questionnaire même ou le vocabulaire mis en examen, ce qui pouvait donner lieu à une plateforme d'échange d'autres mots ou des expressions qu'ils considèrent importants et dignes de mentionner. L'autre différence réside dans le fait que le questionnaire destiné au public non détenu finit par une demande d'indiquer son courriel électronique, ce qui relevait, bien évidemment, d'un choix volontaire de la part des personnes interrogées. Dans le cas de ceux qui portent un intérêt à notre recherche, le contact électronique devait faciliter l'envoi des réponses correctes (au questionnaire) ou des résultats de l'enquête à laquelle ils participent.

Le questionnaire d'enquête finit par une formule de remerciement réitérée (adressée aux détenus et non détenus interrogés d'avoir eu la gentillesse de consacrer un peu de leur temps au remplissage du questionnaire).

Il importe de noter que nous avons été guidée par le souci de tester les véritables connaissances des personnes interrogées. Une simple déclaration de connaissance des items analysés ne nous a pas suffi, mais, en revanche, elle nous a servi de point de départ pour établir le sens exact des mots, tel qu'il est ressenti par les répondants.

De plus, il nous faut être conscient du risque lié à l'étape du remplissage du questionnaire par les répondants. Les questions qui demandent de préciser le sens des argotismes et d'illustrer le contexte de leur emploi, peuvent s'avérer particulièrement exigeantes pour les enquêtés obligés de faire des efforts de réflexion considérables, comme en avertit Javeau (1990 : 100).

À ce titre, il faut ne pas perdre de vue un autre problème qui risque d'apparaître au moment du traitement des résultats de l'enquête. Il s'agit de la polysémie qui peut nous empêcher d'obtenir les réponses attendues (portant sur le sens attendu des mots et

expressions mis en examen). Pourtant, ne voulant pas anticiper sur les résultats du questionnaire, il a été décidé de ne pas exclure des mots polysémiques.

3.3. Passation du questionnaire

Le questionnaire dont la conception a été expliquée en détail mérite d'être envisagé du point de vue l'enquêteur, étant donné que l'étape suivante, relative à la passation du questionnaire, exige des préparatifs minutieux. C'est la raison pour laquelle il nous semble important de nous interroger sur quelques préoccupations méthodologiques relevant de l'administration du questionnaire. Nous les présentons sous forme d'instructions et de conseils censés assurer l'adéquation de cette démarche. Accordons notre attention à deux questions primordiales qui sont le choix de l'enquêteur et le mode d'emploi du questionnaire pour l'enquêteur.

3.3.1. Choix de l'enquêteur

Guidée par le souci d'assurer des conditions appropriées au déroulement de l'enquête, nous avons été particulièrement sensible à la question de la présence de l'enquêteur sur le terrain.

L'objectif de notre recherche a ainsi consisté à éviter le soi-disant *observer's paradox* que Lesley Milroy et Matthew Gordon définissent comme « potential bias introduced by the mere presence of a fieldworker who is unfamiliar to the respondents » (2003 : 52). L'effet du 'paradoxe de l'observateur', dont il est question, survient suite à la présence de l'enquêteur complètement inconnu à la population d'étude lors de l'administration du questionnaire. Il peut donner lieu à des témoignages loin d'être naturels. Dans cette perspective, sans doute, faut-il convenir avec Alison Wray et Aileen Bloomer qui indiquent l'inconvénient d'un questionnaire administré par des tiers : « Questionnaires administered without your being present are capable of providing a large quantity of data that you cannot easily control the detail of (...) » (2006 : 153). Ainsi, étant donné les circonstances, l'enquêteur court le risque d'obtenir des données dont les détails échappent à son contrôle. S'agissant du milieu carcéral, il nous semble que l'effet de l'enquêteur peut être encore plus renforcé, étant donné « une population socialement fragilisée » (Desanti & Cardon, 2010 : 58). L'explication de ce phénomène est fournie par Isabelle Parizot qui note : « les réponses des enquêtés sont en partie

influencées non seulement par le comportement des enquêteurs mais aussi par leurs caractéristiques (sexe, âge, etc.) » (2010 : 97). Il en va de même pour d'autres facteurs, tels qu'ils sont mentionnés par Ahmed Boukous, c'est-à-dire « la personnalité, l'humeur ou les préférences de l'enquêteur » (1999 : 24). À ce titre, il convient d'admettre qu'en général, il y a une plus grande chance d'obtenir des réponses appropriées répondant à l'objectif de sa propre enquête si l'on pose le questionnaire en personne. Dans le cas de notre étude, notre présence en milieu aurait abouti à la confrontation du public masculin à une personne du sexe opposé complètement étrangère au milieu. C'est la raison pour laquelle, eu égard à la spécificité de cet environnement caractérisé par l'ensemble des dispositifs de sécurité mis en place, il a été choisi une autre solution.

Voulant réduire les possibles biais, garantir la fiabilité des résultats, et échapper aux difficultés d'interprétation découlant de notre présence en milieu carcéral, nous avons opté pour l'administration du questionnaire par des personnes tierces, déjà initiées et familiarisées avec la population détenue, les réactions et les procédures mises en place par l'administration pénitentiaire. Les enquêteurs choisis parmi les effectifs du service scolaire ou service socio-éducatif sur place ont été invités à poser le questionnaire au public détenu qui l'a rempli selon les consignes incluses dans la présentation du questionnaire d'enquête. La présence du service scolaire étant habituelle en prison, elle ne nous a pas semblé particulièrement troubler la passation du questionnaire.

En ce qui concerne l'enquête effectuée dans la rue, elle a été administrée en personne par la réalisatrice de cette étude en face à face lors d'un entretien individuel. Les personnes interrogées qui ont accepté de participer à l'enquête ont rempli le formulaire en sa présence.

3.3.2. Mode d'emploi pour l'enquêteur

Quel que soit le lieu de réalisation de l'enquête, l'enquêteur est chargé d'expliquer aux enquêtés l'objectif de l'enquête par questionnaire et son mode d'emploi, suivant la présentation et les consignes jointes au questionnaire. De même, il est censé leur apporter une aide ponctuelle en cas de difficultés de compréhension des instructions.

Avant de démarrer le questionnaire, il est préférable de proposer aux personnes interrogées, déjà familiarisées avec l'objectif de l'enquête et les consignes de son

remplissage, un exemple de mot à propos duquel il est conseillé de poser les six questions figurant dans le questionnaire. Cette démarche aurait pour l'objectif de vérifier si les enquêtés sont dans un bon système de réponse. Afin de réaliser cette micro étude pilote, l'enquêteur est invité à choisir un item parmi les mots proposés, qui, d'ailleurs, ne font pas partie de l'échantillon mis en examen, à savoir *parlu* désignant le parloir, *bordille* ou *baveuse* (synonymes d'informateur), *encagé* ('incarcéré'), *péta* ('frapper' ou 'voler') ou *affranchi* ('celui qui respecte les règles d'honneur du milieu')¹²². L'enquête peut commencer, une fois les six questions posées à l'enquêté (à propos du mot choisi) et des réponses appropriées obtenues (témoignant d'une compréhension adéquate du mode d'emploi du questionnaire).

¹²² Les mots cités ont été sélectionnés d'une manière aléatoire des sept sources de vocabulaire consultées.

QUATRIÈME CHAPITRE : DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE

La construction du questionnaire et la sélection de l'échantillon des argotismes nous ont permis d'effectuer l'enquête sociolinguistique. Sa réalisation a été précédée par des mesures préliminaires sous forme de pré-enquête dont les résultats seront discutés dans le présent sous-chapitre. Une fois notre outil de recueil de données validé, nous avons pu passer à l'étape suivante, c'est-à-dire à l'enquête proprement dite. C'est dans ce cadre que nous nous pencherons ici sur les deux questions primordiales déterminantes pour le déroulement de l'enquête, envisagées pour les deux populations enquêtées, à savoir sur le choix du lieu de l'enquête et sur le choix du public interrogé. En outre, nous considérerons les remarques survenues suite à une analyse postérieure portant sur le déroulement de l'enquête dans les deux milieux.

4.1. Pré-enquête

Avant d'administrer le questionnaire définitif, il a été jugé important de tester la clarté des questions sur un échantillon d'informateurs. Il s'agit des personnes majeures d'origine française. Pour y parvenir, nous avons pris la décision d'effectuer une pré-enquête. Plus précisément, nous avons utilisé le questionnaire sous sa forme primaire (différente de la version finale adoptée pour notre étude), ceci dans l'espoir d'obtenir des remarques concernant la conception et la mise en page du questionnaire, la formulation des instructions, la pertinence des questions et l'objectivité du système de réponse.

La réalisation d'une pré-enquête est l'un des sujets qui figure au centre des préoccupations d'Ahmed Boukous qui en voit le moyen de « vérifier la pertinence des questions » et « la faisabilité de la recherche » (1999 : 24). Étant un outil important qui sert à valider le questionnaire (ibidem : 23), le pré-test permet, plus précisément, de « pallier les imperfections de forme et de contenu des versions préliminaires du questionnaire » (ibidem : 24). De plus, ainsi que l'affirme Claude Javeau, le pré-test « a pour objet principal d'évaluer l'efficacité de l'instrument dont on a rédigé le projet » (1990 : 108). La soi-disant « mise à l'épreuve du projet de questionnaire » vise ainsi à « mesurer la facilité de compréhension, le degré d'acceptabilité, la facilité d'interprétation » (ibidem : 108-109).

Suite aux commentaires obtenus de nos informateurs lors de cette phase initiale, un certain nombre de rectifications ont été apportées au questionnaire, ceci en vue

clarifier la présentation du questionnaire et, par suite, de faciliter le remplissage du questionnaire. Il a été décidé d(e) :

- opter pour un autre système de réponse, celui de cases ;
- (pour la question concernant le contexte d'emploi) remplacer l'option 'dans la rue' par celle de 'dans un lieu public' pour la question, remplacer l'option 'autres', jugée trop vague, par celle d'entre amis et ajouter l'option 'au travail' ;
- reformuler la question qui requiert l'illustration du sens des argotismes et insister sur son caractère volontaire (par l'emploi de la formule 'Si vous le souhaitez') ;
- (pour la question sur les connaissances préalables du milieu carcéral) remplacer les réponses (par 'oui' ou 'non') par les autres : 'bonnes', 'moyennes' et 'aucunes', demander de préciser les expériences précédentes avec l'environnement pénitentiaire et prévoir une autre modalité (celle des connaissances du personnel de prison) en plus du passage en prison et des connaissances de prisonniers ;
- inclure, au dessous de chaque mot et expression dans la partie lexicale pour les trois dernières questions, les raccourcis des instructions données sous forme des mots-clés ('sens', 'autre mot' et 'phrase').

4.2. Choix du lieu de l'enquête

Le questionnaire a été administré dans deux contextes différents : en milieu carcéral et en dehors des institutions pénitentiaires. Il importe de mentionner que la réalisation de l'enquête en milieu carcéral a pris quelques mois, vu la mise en place de l'ensemble des démarches nécessaires dans chaque établissement. Les premiers questionnaires ont été distribués à la fin de décembre 2012 ; les derniers ont été récupérés à la fin de mai 2013. L'enquête auprès du public non détenu s'est déroulée sur un mois, de la mi-novembre à la mi-décembre 2012.

Nous présentons ci-dessous d'abord une description détaillée des trois établissements pénitentiaires qui ont accepté de participer à notre enquête. Elle est suivie par une présentation des conditions dans lesquelles s'est déroulée l'enquête auprès du public non détenu.

4.2.1. Public détenu

L'enquête destinée à un public détenu s'est déroulée dans trois établissements pénitentiaires différents : au Centre de détention de Melun, au Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin et à la Maison centrale de Moulins-Yzeure. Le choix des deux établissements résultait d'un accord avec le Service de la Communication et des Relations internationales (SCeRI) au Ministère de la Justice. Dans ce cadre, suite à l'autorisation d'accès accordée par l'Administration pénitentiaire, nous avons ainsi ciblé deux établissements : le Centre de détention de Melun et le Centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, situés dans la région parisienne¹²³.

Vu la possibilité de coexistence de plusieurs argots (et pas d'un seul argot en milieu carcéral)¹²⁴, il a été décidé d'approfondir la recherche par la prise en compte d'un autre établissement pénitentiaire (situé dans une autre région), ce qui nous a permis d'élargir nos horizons et de vérifier d'une manière beaucoup plus fiable la portée et le degré de connaissance des termes mis en examen. C'est la raison pour laquelle l'enquête a été également réalisée à la Maison centrale de Moulins-Yzeure. Il est à souligner, comme le fait d'ailleurs Neury, que nous avons cherché à traiter tout établissement pénitentiaire comme un endroit singulier, « un lieu de rencontre unique avec son histoire, et ses spécificités », un « produit(s) de l'histoire de chacun, élaboré(s) au hasard des rencontres liées aux transfèvements des individus dans l'univers carcéral » (1993 : 117).

Dans cette partie, nous tenons à tracer le profil de chaque établissement pénitentiaire dans lequel s'est déroulée notre enquête. Il nous paraît important aussi de le précéder par la présentation des informations récapitulatives portant sur la distinction de six types d'établissements pénitentiaires que nous pouvons trouver en France.

À titre d'explication, comme l'indique le site du Ministère de la Justice de la République Française¹²⁵, il est possible de distinguer six types d'établissements

¹²³ À titre d'explication, la préférence donnée à ce type d'institution pénitentiaire est strictement liée au profil du public détenu ciblé par la recherche, constitué de préférence de prisonniers condamnés pour de longues peines, déjà bien ancrés dans la vie carcérale et supposés mieux connaître ce mode de communication clandestin. La région n'a pas été non plus choisie au hasard. Puisque notre objectif a été d'effectuer une enquête auprès du public non détenu dans la région parisienne, elle a été traitée en priorité.

¹²⁴ Cette constatation est soutenue par Neury qui dit : « Il n'y a pas un langage mais des parlures diverses, produits de la prison, de l'histoire des uns et des autres » (1993 : 110) et « Il n'y pas un argot du monde carcéral mais des argots » (1993 : 116).

¹²⁵ <http://www.annuaires.justice.gouv.fr/annuaires-12162/annuaire-des-etablissements-penitentiaires-22648.html>

pénitentiaires, ceci en fonction du statut d'une personne jugée et de la durée des peines purgées. Pour ce qui est des prévenus en détention provisoire aussi bien que des malfaiteurs condamnés à une peine inférieure à deux ans, ils sont accueillis à la maison d'arrêt. Dans le cas des peines qui dépassent deux ans, elles sont purgées dans le centre de détention par les détenus qui « présentent les meilleures perspectives de réinsertion »¹²⁶. Quant aux personnes condamnées à de longues peines, considérées les plus sensibles, elles sont emprisonnées dans la maison centrale qui s'oriente plutôt vers la sécurité au détriment de la resocialisation des détenus. De plus, il importe de signaler l'existence des établissements mixtes, connus sous le nom de *centres pénitentiaires*, constitués d'au moins deux quartiers de détention déjà mentionnés (la maison d'arrêt, le centre de détention ou la maison centrale) qui diffèrent en fonction du régime mis en place. Force est de rappeler que parmi les personnes écrouées, il y a celles autorisées à profiter d'un aménagement de peine grâce à l'implémentation des régimes de semi-liberté ou du placement à l'extérieur (et du placement sous surveillance électronique). Selon le premier régime, les personnes en question sont hébergées dans un centre à la place d'une prison tandis que le dernier prévoit une possibilité de travailler hors du monde carcéral, ceci conformément à la décision de l'administration pénitentiaire¹²⁷. Dans les deux cas, les personnes concernées séjournent dans le centre de semi-liberté. En outre, il existe un autre établissement destiné à de jeunes prisonniers âgés de 13 ans à 18 ans. Il s'agit ainsi de l'établissement pénitentiaire pour mineurs (connu sous l'acronyme de EPM) centré essentiellement sur l'éducation.

Après avoir décrit brièvement la typologie des établissements pénitentiaires en France, examinons en détail les trois prisons où notre enquête a pu être effectuée.

D'après les informations trouvées sur le site du Ministère de la Justice¹²⁸, le centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin, ouvert le 8 juillet 2004, comprend trois quartiers : un quartier maison d'arrêt pour les hommes majeures, un quartier centre de détention et un quartier semi-liberté rattaché à un quartier pour peines aménagées. En ce qui concerne la capacité d'accueil, elle équivaut respectivement à 574 places, 192 places et 60 places.

¹²⁶ <http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/etablissement-penitentiaire.htm>

¹²⁷ <http://www.alombre.fr/infos/les-chiffres>

¹²⁸ <http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablissements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-paris-10121/meaux-chauconin-10647.html>

L'autre établissement pénitentiaire, le centre de détention de Melun est moins moderne. Comme le précise l'un des sites gouvernementaux¹²⁹, le bâtiment en question, servant à l'époque de couvent, situé sur l'île Saint-Étienne, a été transformé en prison en 1808. « L'une des premières maisons centrales en France », il a changé de régime en 1977 pour celui de centre de détention (ibidem). Cette prison dispose de 308 places dans des quartiers réservés à des hommes majeurs. Elle reçoit des condamnés qui ont de courtes peines et ceux en fin de détention.

Le centre pénitentiaire de Moulins-Yzeure, qui date des années 1980, compte deux établissements : la maison centrale et la maison d'arrêt, comme le décrit le Ministère de la Justice¹³⁰. Sa capacité d'accueil est égale à 272 places (126 et 146 détenus respectivement). En ce qui concerne la maison d'arrêt, actuellement en travaux de rénovation, elle reçoit des prévenus, des condamnés, des mineurs aussi bien que des majeurs.

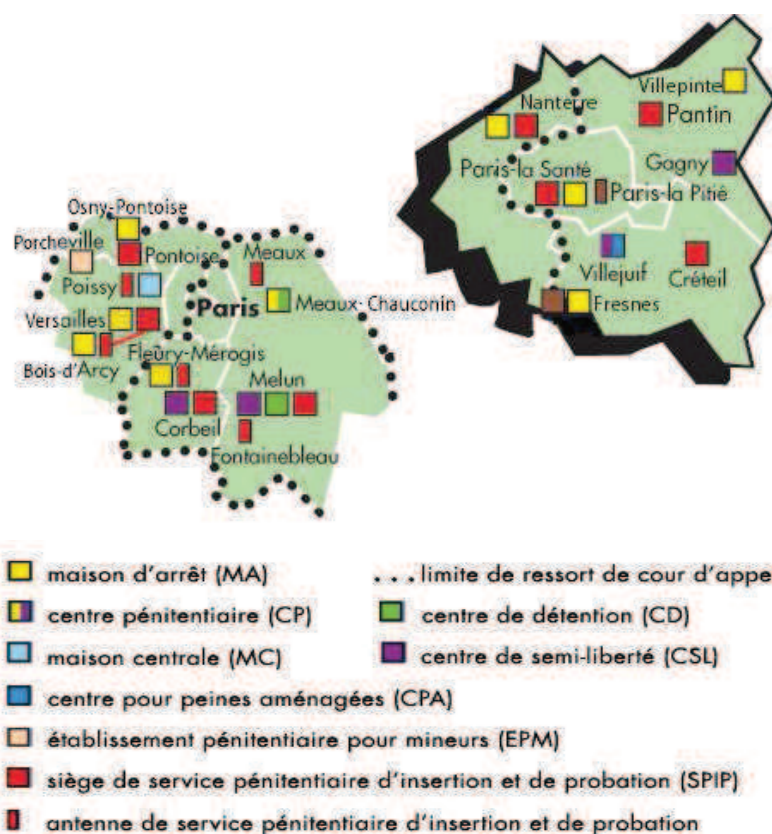
Comme le montre la carte ci-dessous (voir Carte n° 1), affichée sur les sites du Ministère de la Justice de la République Française¹³¹, les deux premières prisons (le centre de détention de Melun et le centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin) sont localisées dans la région parisienne à l'est de la capitale de France. Elles sont placées sous l'autorité de la Direction Interrégionale des services pénitentiaires de Paris. Pour ce qui concerne le centre pénitentiaire de Moulins-Yzeure, situé dans la région d'Auvergne au nord-ouest de Lyon (comme le présente Carte n° 2), il est soumis à la Direction Interrégionale des services pénitentiaires de Lyon¹³².

¹²⁹ <http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablisements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-paris-10121/melun-cd-10354.html>

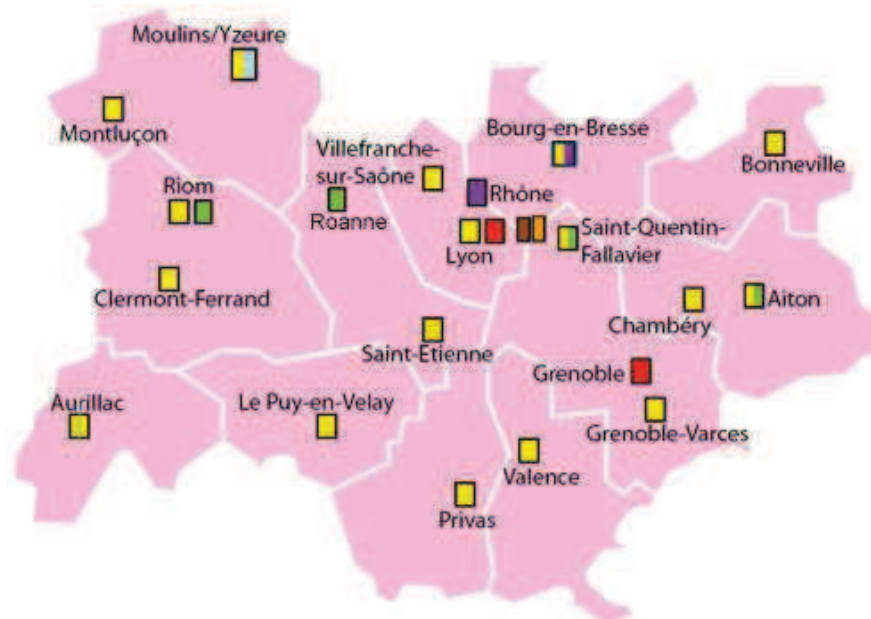
¹³⁰ <http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablisements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-lyon-10125/moulins-yzeure-10792.html>

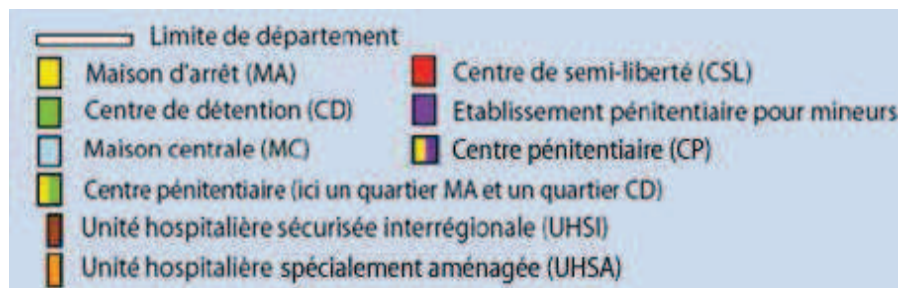
¹³¹ <http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablisements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-paris-10121/>

¹³² <http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablisements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-lyon-10125/>



Carte n° 1 : Établissements pénitentiaires placés sous l'autorité de la Direction Interrégionale des services pénitentiaires de Paris





Carte n° 2 : Établissements pénitentiaires placés sous l'autorité de la Direction Interrégionale des services pénitentiaires de Lyon.

4.2.2. Public non détenu

Pour ce qui est de l'enquête ciblant un public non détenu, elle a eu lieu dans la région parisienne. Afin de varier le type de population interrogée, la passation des questionnaires a été réalisée dans des endroits différents : dans sept arrondissements de Paris sur la rive gauche aussi bien que droite (1^{er}, 5^e, 6^e, 12^e, 15^e, 18^e et 19^e) et dans quelques banlieues de Paris (Villejuif, Montrouge, Bagnolet et Saint-Ouen). Notre objectif a été également de varier le type d'endroit au sein de Paris. C'est la raison pour laquelle nous avons recherché nos informateurs à la gare, dans la rue, dans des endroits publics tels que des bars, restaurants, écoles, universités, hôtels et différents moyens de transport. Un soin particulier a été prêté à la passation des questionnaires à des heures différentes, ceci afin de varier le type de public.

Signalons à la fin que, comme le soulignent Raphaël Desanti et Philippe Cardon, le contexte social doit avoir une grande place dans la conception méthodologique de l'enquête (2010 : 58). Plus précisément, il renvoie aux conditions sociales (conditions de vie), ce qui, comme le prétend Isabelle Parizot, peut influencer sur les réponses des enquêtés (2010 : 94). Il est évident que les deux enquêtes ne se sont pas déroulées dans exactement les mêmes conditions. Eu égard à la spécificité du public détenu demeurant dans un environnement clos et bien protégé, il nous a été difficile de pallier à cette différence. Les questionnaires ont été administrés par différents enquêteurs. De surcroît, il ne serait pas judicieux de dire que les personnes interrogées ont été soumises exactement aux mêmes instructions. Notons que, quant au milieu carcéral, le questionnaire a été administré (collectivement) dans un environnement déjà bien familier, c'est-à-dire dans une salle de classe. En revanche, nos informateurs faisant

partie du public non détenu ont participé à l'enquête dans un milieu public, moins tranquille et dans des conditions moins favorables, à savoir dans la rue.

4.3. Choix du public interrogé

En plus du choix d'un lieu adéquat pour la réalisation de l'enquête, la sélection des enquêtés est un autre problème majeur auquel est confronté l'enquêteur. Nous commençons par l'explication des cadres théoriques portant sur cette étape décisive. Une attention particulière est accordée au concept de représentativité aussi bien qu'à la typologie des échantillons. De plus, nous exposons ci-dessous les décisions prises au moment de préciser la population interrogée dans les deux milieux. Sont présentées les conditions nécessaires que les enquêtés étaient censés remplir pour pouvoir participer à notre enquête. De même, sont envisagés les facteurs qui contribuent à améliorer la représentativité de l'échantillon des informateurs.

Il nous faut reconnaître, comme le fait François de Singly que « La question de la population et de l'échantillon est inséparable de la construction théorique de l'objet » (2005 : 46). C'est la raison pour laquelle nous jugeons bon d'envisager ici le phénomène de la représentativité. Selon les explications de Noëlle citée par Claude Javeau, est représentatif un échantillon qui « est appelé à donner une image fidèle de la composition, une sorte de miniature de l'ensemble à observer » (1990 : 49). À titre d'explication, le principe de représentativité implique que « tout individu d'une population globale (...) doit avoir la même chance de figurer dans cet échantillon » (Desanti & Cardon, 2010 : 87). Alison Wray et Aileen Bloomer remarquent à juste titre que l'étendue de l'échantillon dépend de questions tout à fait pratiques (2006 : 153). Ainsi que le précise Javeau, il est indispensable de tenir compte du « degré de précision recherché, ainsi que du degré d'homogénéité de la population de référence » (1990 : 52). Au moment de définir la taille d'un échantillon, selon Jean-Marie Firdion, il est souhaité entre autres d'envisager les contraintes matérielles, la technique d'échantillonnage et de recueil des données (2010 : 87). D'après Wray et Bloomer, une étude entreprise peut s'appuyer sur un nombre quelconque de personnes. Pourtant, son utilité augmente proportionnellement à l'étendue de la population prise en compte. Cette affirmation est exprimée par les mots suivants :

Although questionnaires work with any number of subjects, their true usefulness is with large numbers of subjects. A large sample will be more representative and can lend greater weight to your claims (2006 : 154).

Comme nous pouvons le voir, aucune quantité concrète n'est prévue. Tel n'est pas le cas d'Isabelle Parizot qui, cherchant à préciser la taille d'un échantillon, soutient que :

Il n'est, par exemple, pas adéquat d'envisager une telle enquête si l'on ne peut interroger plus de 200 personnes. Les analyses sur un faible nombre d'individus permettent rarement, en effet, d'obtenir des résultats statistiquement significatifs (et rappelons qu'il n'est théoriquement pas correct de calculer des pourcentages pour un ensemble inférieur à 100 sujets) (2010 : 94).

Cependant, Javeau stipule un autre nombre minimum à partir duquel il est conseillé de procéder à mener l'enquête. Il constate, plus précisément, que : « Aucun échantillon ne devrait pas comporter moins de trente individus » (1990 : 52). S'agissant de la taille d'un échantillon, Lesley Milroy et Matthew Gordon concluent que, contrairement à d'autres disciplines, la linguistique admet en général des sous-ensembles plus petits. Dans le prolongement de cette perspective, certains chercheurs mettent en avant l'inutilité de construire un grand échantillon pour une étude linguistique. William Labov l'explique par le degré d'homogénéité qui est plus élevé dans le cas des pratiques linguistiques (2003 : 28).

Pourtant, il importe de reconnaître d'après Raphaël Desanti et Philippe Cardon que « la non représentativité d'un échantillon ne veut pas dire pour autant que les constats et les interprétations (sociologiques) qui en découlent seront biaisés ». Ceci peut être atténué par la contextualisation portant sur la production des données quantitatives (2010 : 87).

Lors de la constitution d'un échantillon, il importe de prêter attention à deux erreurs statistiques qui mettent en question la représentativité des résultats portant sur un phénomène étudié. L'incertitude et la déformation (en anglais *random error* et *bias error* respectivement), dont il est question, sont expliquées par Benoît Habert comme suit :

L'incertitude survient quand un échantillon est trop petit pour représenter avec précision la population réelle. Une déformation se produit quand les caractéristiques d'un

échantillon sont systématiquement différentes de celles de la population que cet échantillon a pour objectif de refléter (2000 : 17).

Il est bien entendu que l'incertitude est étroitement liée au problème déjà expliqué, c'est-à-dire à la représentativité. En cherchant à remédier au problème de déformation ainsi que d'hétérogénéité de la population étudiée, Javeau propose de stratifier l'échantillon (1990 : 61).

Dans cette perspective, il importe de faire la distinction entre deux types d'échantillon : probabiliste et non probabiliste (Firdion, 2010 : 75 ; Martin, 2005 : 16). Selon Olivier Martin, la méthode probabiliste ou aléatoire du tirage des individus procède de l'idée qu'ils « sont choisis de manière probabiliste, c'est-à-dire au hasard, parmi les membres de la population de référence ». En d'autres termes, « aucun principe ou critère ne doit présider au choix des individus » (2005 : 17). Javeau appelle un échantillon probabiliste un échantillon statistiquement représentatif du fait que « chaque unité de la population possède une chance égale de figurer dans l'échantillon » (1990 : 54). Pour ce qui est du second, ne permettant pas de généraliser les résultats, appelé aussi un échantillon empirique (Martin, 2005 : 16), il sert à effectuer l'analyse des données recueillies telles que « analyse factorielle, classification ou analyse discriminante linéaire » (Firdion, 2010 : 75). Parmi les méthodes qui sont loin de garantir le choix aléatoire, Martin énumère un échantillonnage par quota, échantillonnage volontaire et échantillonnage accidentel. Soulignons que toutes les techniques s'appuient alors sur un choix raisonné. Et la différence réside dans le fait que certaines d'entre elles sont plus explicites que les autres. En outre, est important le degré de 'raisonnabilité' des critères de la sélection des individus (2005 : 21).

4.3.1. Public détenu

L'enquête en milieu carcéral a été réalisée autour du principe de participation volontaire des répondants. Cette approche, comme le note Jean-Marie Firdion, s'applique le plus souvent aux populations rares, dissimulées ou difficiles d'accès (2010 : 84). Ce mode de tirage des individus, connu sous le nom d'échantillon « volontaire » ou « spontané », implique que « les membres ont eux-mêmes décidé de se soumettre à l'enquête » (Martin, 2005 : 21). Notons également que dans le cadre de notre enquête, le choix final des personnes interrogées a été accepté par le service scolaire sur place.

Dans ce cadre, nous ne pouvons pas perdre de vue un problème qui risque de survenir lors de la passation des questionnaires. Celui-ci, comme l'affirme Isabelle Parizot, touche en particulier à la nature du public cible constitué des « personnes peu familières avec l'usage de l'écrit - au-delà même des personnes analphabètes, maîtrisant mal le français ou ayant d'importants problèmes de vue (...) » (2010 : 98). Il nous reste à admettre que ce constat semble particulièrement pertinent pour « une population socialement fragilisée » (Desanti & Cardon, 2010 : 58) que sont les détenus.

Pour ce qui est du dépouillement de la population carcérale, il a été prévu d'inviter à participer dans l'enquête en question une vingtaine de prisonniers (par chaque établissement) sélectionnés selon les connaissances des personnes faisant partie du service pénitentiaire sur place. Il a été préférable de prendre en compte tous les détenus acceptant de remplir le questionnaire sans les privilégier en fonction de l'âge, de la nationalité, de l'origine et de la durée de détention. À ce titre, il reste à souligner que nous avons quand même prêté attention à la répartition des prisonniers par tranche d'âge, ceci afin d'éviter une éventuelle non représentativité d'un groupe d'âge quelconque. De plus, s'agissant de la durée d'incarcération, il a été décidé de cibler un public déjà intégré à la vie carcérale, dotée d'une plus grande chance de s'être déjà approprié un parler distinct caractéristique du milieu carcéral. À titre d'explication, ce principe a été jugé un seul moyen de vérifier la pertinence du lexique recueilli ainsi qu'une mesure indispensable pour répondre à l'objectif de l'enquête, celui de cibler les argotiers carcéraux. Il importe de remarquer également que le type de délit ne nous paraissait pas une question pertinente. Au contraire, il nous a semblé sans incidence sur le degré de connaissance de l'argot carcéral et sur la manière de l'employer.

4.3.2. Public non détenu

Dans le but d'examiner la vivacité de l'argot carcéral français dans un contexte familial extérieur aux institutions disciplinaires, nous avons pris la décision d'effectuer une enquête sociolinguistique auprès d'un échantillon représentatif de Français natifs (n'ayant rien en commun avec le milieu pénitentiaire). L'explication en est que le séjour en prison a été traité comme le vecteur d'acquisition et de transmission d'un parler des prisons. Le public ciblé est constitué d'une quarantaine d'usagers de la langue familière française. Il comprend des personnes majeures, de nationalité française ou francophones. Notons que dans le deuxième cas, il leur a fallu remplir la condition

d'avoir habité en France depuis quelques années pour pouvoir maîtriser la langue française et en connaître diverses nuances.

La réalisation de l'enquête auprès du public non détenu repose sur un « échantillon accidentel » constitué « au gré des circonstances, sans réflexion sur les conditions de recrutement » (Martin, 2005 : 22). Pourtant, le choix ne s'est pas vraiment effectué sans prendre en compte la structure de répartition des sexes et des âges de la population. La méthode des quotas, dont il est question, n'a pas pourtant été appliquée avec toute la rigueur requise. Pour remplir la condition de représentativité, comme l'explique François de Singly, « l'échantillon des personnes interrogées doit avoir une structure comparable à celle de la population de référence » (2005 : 42). Comme l'argumentent Raphaël Desanti et Philippe Cardon, il est indispensable de « connaître au préalable l'ensemble des caractéristiques sociodémographiques de la population visée : nombre, proportion de fille et de garçons, l'étendue des âges, les origines sociales, les origines résidentielles » (2010 : 69), ceci en vue de garantir la représentativité de la population de référence appelée aussi *population mère* (ibidem : 88) ou *population parent* (Javeau, 1990 : 46). Soulignons à ce titre que nous n'avons pas consulté les sources institutionnelles (comme l'Institut national de la statistique et des études économiques), ceci en vue de connaître la composition de la population de référence et de préciser ainsi la composition de notre échantillon.

Pour la présente étude menée dans la rue, nous avons donc combiné la méthode d'échantillonnage accidentel et d'échantillonnage par quotas, ce dernier appliqué approximativement aux variables de sexe et d'âge, et nous servant plutôt de point de référence. Force est de constater que notre échantillon du public non détenu et la population 'mère' ne se caractérisent pas par une ressemblance et ne respectent pas les mêmes proportions portant sur les dimensions considérées comme l'âge, le sexe, la classe sociale et le niveau d'études. Sans pouvoir obtenir la représentativité de notre échantillon, nous avons été, néanmoins, guidée par le souci de varier les dimensions pour obtenir une répartition des individus la plus diversifiée possible. En d'autres termes, nous nous sommes autorisée à réaliser une enquête par questionnaire sur un échantillon aussi représentatif que possible respectant la structure sociodémographique de la population de référence d'une manière approximative. Notre étude reste alors relative et ses résultats ne prétendent pas à être universaux.

4.4. Remarques

Dans le cadre de la description des modalités de recherche, il importe de tenir compte des circonstances réelles dans lesquelles a été effectuée l'enquête en question. Nous tenons à faire partager quelques commentaires en vue de dévoiler les problèmes auxquels nous avons été confrontée, aussi bien que les réflexions que cette étape a pu provoquer. Les remarques portent sur les modalités de passation du questionnaire en milieu carcéral et dans la rue. Il s'agit plus précisément des conséquences des mesures entreprises dans le cadre de l'administration du questionnaire, des réactions rencontrées au fur et à mesure de l'invitation des personnes à participer à l'enquête et des conclusions que nous avons pu en tirer.

4.4.1. Public détenu

Dans le centre de détention de Meaux-Chauconin, la passation des questionnaires a été assurée par un enseignant. En premier lieu, une trentaine de questionnaires a été distribuée. À la demande des prisonniers-mêmes, il leur a été permis de les apporter et de les remplir en cellule. L'enquête n'a donc pas été effectuée conformément aux principes inclus dans le protocole de recherche. Il est bien entendu que cette méthode de récupération des questionnaires a laissé trop de liberté aux participants, ce qui nous a menée à donner raison à Claude Javeau qui conclut qu'« il est illusoire, en effet, de ne compter que sur la bonne volonté des répondants » (1990 : 111). Malgré un tel nombre de questionnaires distribués, il n'a été possible d'en recueillir que deux. En outre, ils se sont avérés complètement inexploitable. L'un d'entre eux n'a été rempli qu'au niveau des données générales. L'autre n'a été complété qu'au début. Un tel faible taux de réponse nous a incitée à tenter de réitérer la recherche dans le même établissement, mais sous d'autres conditions. Nous voulions faire administrer les questionnaires auprès d'un autre groupe de personnes incarcérées, mais en présence de l'enseignant dans une salle de classe, ceci afin d'améliorer un faible taux de remise de questionnaires. Néanmoins, vu d'autres contraintes qui ne nous sont pas connues, il ne nous a pas été possible d'effectuer l'enquête encore une fois.

Dans le centre pénitentiaire de Melun, l'enquête a été réalisée auprès d'un groupe de vingt prisonniers. La personne en charge, un responsable de l'enseignement, a assuré

la passation des questionnaires dans une salle de classes. Il lui a été possible de reprendre six questionnaires.

Dans la Maison centrale de Moulins-Yzeure, l'enquête s'est également déroulée en présence d'un enseignant qui y a soumis une quinzaine de détenus. L'administration des questionnaires a eu lieu dans une salle de classe, ce qui a également assuré une collecte plus efficace. Au final, onze questionnaires ont été recueillis.

4.4.2. Public non détenu

Il est à souligner que l'enquête réalisée en liberté a été proposée à plus de cent cinquante personnes. Pourtant, un quart d'entre elles seulement ont accepté de remplir le questionnaire. Un tel taux de participation peut s'expliquer par le volume du questionnaire (s'étendant jusqu'à quatre pages, y compris la feuille de présentation) aussi bien que par sa structure qui exige de donner des réponses précises à six questions portant sur l'ensemble de quarante items de vocabulaire (ce qui équivaut, au total, à deux cent quarante réponses). Cet effet s'avère d'autant plus puissant si l'on rappelle qu'il s'agit des personnes croisées dans la rue et abordées alors qu'elles effectuaient leurs propres activités, tâches et affaires de la vie quotidienne.

Un autre facteur à prendre en considération, dont l'emprise sur la participation ne peut pas être négligée, est la thématique de l'enquête en question qui, comme il s'est avéré, se prête facilement à des stéréotypes et des préjugés. De plus, le fait d'avoir observé des attitudes 'réticentes' de la part de quelques informateurs nous mène à constater que nous sommes encore en présence d'un tabou bien fort dans la société : celui, bien évidemment, correspondant à la délinquance, mais surtout celui relatif à la sexualité. Il est vrai que le questionnaire comprend plusieurs argotismes touchant à la sphère sexuelle, parfois reflétée par des images violentes et trop 'suggestives', ce qui nous fait conclure que certains argotismes jugés dotés d'une connotation sexuelle ou physiologique trop forte auraient été laissés intraités.

Il importe de signaler qu'au moment d'expliquer l'objectif de la recherche à des personnes rencontrées dans la rue, nous avons fait face à d'autres attitudes et comportements qui méritent d'être mentionnés. Ils peuvent résulter tout simplement du contexte carcéral avec lequel on n'arrive pas à s'identifier, étant en liberté. Notons que quelques personnes interrogées se sont montrées étonnées par la demande de remplir le questionnaire. D'autres ont prétendu être touchées par le fait d'être soupçonnées d'avoir

eu des relations avec le milieu carcéral (selon leur interprétation de l'état des choses). Encore d'autres informateurs ont réagi en insistant, surtout par des plaisanteries, sur le fait qu'ils n'avaient pas l'air de criminels ou d'anciens prisonniers, contrairement à leur apparence ou contrairement aux représentations que l'enquêteur se créait au moment de les rencontrer dans la rue.

En outre, il a été constaté une faible participation des femmes. Il est un fait incontestable que plus d'hommes ont accepté de remplir le questionnaire en comparaison avec les femmes qui se sont montrées plus réticentes et méfiantes à l'égard de l'idée de la recherche. Il nous semble juste de noter qu'un taux de participation plus élevé de la part des hommes peut s'attribuer à l'effet du sexe opposé, selon lequel un public interrogé se sent plus touché, concerné et attiré par la recherche si celle-ci est menée par un enquêteur du sexe opposé.

TROISIÈME PARTIE : ANALYSE DES RÉSULTATS

Le dépouillement des résultats de l'enquête a pour but de dégager les données qualitatives qui nous permettront de nous positionner par rapport aux hypothèses de travail. Pour ce qui est de l'enquête réalisée en milieu carcéral, son objectif principal est d'examiner la fiabilité du lexique recueilli et de confirmer une pratique linguistique essentiellement carcérale. S'agissant de l'enquête menée auprès du public non détenu, elle vise à examiner la perméabilité de la langue familière française au vocabulaire argotique carcéral. La présente étude tend également à mettre en lumière les fonctions remplies par l'argot des prisonniers, et plus précisément, nous allons nous interroger si la fonction cryptique de ce parler cède sa place à la fonction identitaire ou ludique.

La réalisation de l'enquête sera suivie par la saisie informatique des données figurant dans 17 questionnaires remplis par le public détenu et dans 44 questionnaires remplis par le public non détenu¹³³. Une fois enregistrées dans le logiciel Excel, ces données pourront être exploitées : interprétées, codées et comptées. Nous aurons à notre disposition quelques outils qui nous serviront à visualiser les réponses, c'est-à-dire les tableaux, graphiques et diagrammes circulaires. Les résultats montrés ainsi concerneront soit les groupes analysés séparément soit les groupes confrontés.

Les réponses et les résultats de l'enquête seront quantifiés et présentés à l'aide de symboles dans des tableaux à des étapes consécutives de notre analyse. Le comptage concernera toutes les réponses aux six questions figurant dans notre questionnaire. Nous accorderons ainsi un point pour chaque occurrence de sens attendu, pour chaque attribution de fréquence et de contexte d'emploi, pour chaque illustration du contexte et pour chaque attribution de synonyme correspondant au sens prévu par notre étude. Chaque donnée sera examinée en détail, interprétée et rangée. Notons à ce propos qu'une simple déclaration portant sur la connaissance d'un terme sera jugée insuffisante. De même, nous omettrons les réponses des détenus qui déclarent connaître des argotismes et les utiliser dans un contexte précis sans en indiquer le sens. Soulignons que la déclaration doit être complétée par la précision du sens sous lequel les mots et expressions donnés sont connus. Sinon, la réponse incomplète ne se verra accorder aucun point. Il est clair que nous adopterons alors le système binaire en tant que modalité de recueil des données. Seront distingués alors le sens attendu et le sens

¹³³ Les données ainsi obtenues constitueront notre corpus de travail (voir les Annexes n° 3 et n° 4).

différent. Rappelons que le sens attendu renvoie à la définition du lexème, établie suite à la consultation des ouvrages de référence. Les réponses s'écartant de l'acception adoptée seront considérées comme différentes. Dans cette perspective, nous allons distinguer quatre taux différents. Par analogie, en plus du taux de reconnaissance des items, il nous semble intéressant de distinguer le taux de reconnaissance particulière comportant d'autres sens possibles proposés par les enquêtés. À ceux-ci s'ajouteront deux autres : le taux de connaissance (englobant les deux taux déjà mentionnés) et le taux de méconnaissance des termes.

Pour les fins de l'analyse, nous nous servirons des ressources de la statistique descriptive telles que des représentations graphiques des données aussi bien que du calcul de caractéristiques de tendance centrale et de dispersion, ce qui nous permettra de tirer des conclusions et de tracer quelques tendances sur le plan de la connaissance et de l'emploi des argotismes carcéraux. Pour ce faire, sera utilisé le logiciel de traitement statistique SPSS. Le recours aux méthodes statistiques nous aidera à mettre en évidence quelques phénomènes intéressants qui se dessinent derrière les données quantitatives. Au fur et à mesure, nous tenterons de contextualiser les données quantitatives. Le passage s'effectuera du particulier au général. L'une des questions dignes d'être soulignées est la prudence interprétative lors de la lecture des données chiffrées. Étant donné la sous-représentativité du public interrogé, les résultats de la présente étude ne nous permettront pas d'effectuer une analyse statistique poussée. En revanche, nous tenterons de signaler certaines tendances qui se dessinent derrière les indications des personnes interrogées. Tout au cours du sous-chapitre suivant, nous allons faire appel à des procédures d'analyse, de comparaison et de synthèse interprétative. Le recueil des données nous permettra de comparer non seulement les réponses du même groupe portant sur la connaissance et les circonstances d'emploi. En outre, nous allons confronter les résultats des deux populations interrogées. Nous allons établir des échelles nominales pour pouvoir comparer les réponses en termes de ressemblance ou de différence. Signalons que certaines données nominales seront converties en données ordinales. De plus, seront utilisées justement des échelles ordinales dont l'objectif consiste à établir des classements de réponses. Notre analyse comportera également des échelles proportionnelles nous permettant d'indiquer le rapport entre deux paramètres donnés. Une grande partie des données sera ainsi présentée en pourcentage. Nous tiendrons également compte des échelles d'intervalle qui visent à calculer la distance entre deux paramètres.

Au cours du traitement des résultats, il sera intéressant de prêter notre attention au profil social des personnes interrogées. Les données statistiques reçues nous serviront à rechercher des traits caractéristiques communs, à traiter les réponses de nos enquêtés en fonction de différents critères sociodémographiques, corrélés avec la connaissance ou méconnaissance des termes mis en examen. Nous chercherons à préciser la manière dont ces paramètres se rapportent à la pratique linguistique des deux populations. Nous allons utiliser les tris à plat pour pouvoir confronter les résultats des populations interrogées et leurs caractéristiques sociodémographiques. Les variables dépendantes seront alors mises en rapport avec les variables indépendantes. À titre de précision, la variable de connaissance des argotismes sera privilégiée dans notre étude, car croisée avec d'autres facteurs influant sur l'activité des enquêtés. Rappelons que les variables ont été créées lors de la fabrication du questionnaire. Pour ce qui est du public détenu, il est envisagé d'analyser la corrélation entre la connaissance et l'emploi des mots proposés dans l'enquête et les variables telles, l'âge, la nationalité, l'origine, le niveau d'études et le temps de détention déjà effectué. Les réponses du public non détenu subiront également une analyse méticuleuse selon quelques caractéristiques, telles l'âge, le sexe, la nationalité, l'origine et le niveau d'études. À celles-ci s'ajoutera une autre variable, celle d'éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral, considérées comme déterminantes pour la connaissance et l'utilisation du lexique carcéral.

Le traitement des résultats prévoit trois sous-parties. La première d'entre elles consistera à présenter et analyser les résultats de l'enquête menée en milieu carcéral. Dans le cadre de la deuxième étape, nous exposerons et examinerons les résultats de l'enquête effectuée auprès du public non détenu. La dernière constituera une analyse comparative des résultats des deux populations portant sur chacune des étapes. Chaque analyse s'effectuera en neuf étapes différentes : définition du public interrogé, connaissance des argotismes, fréquence d'emploi des argotismes, contexte d'emploi des argotismes, illustration du contexte d'emploi, connaissance des synonymes, connaissance d'autres argotismes, connaissance des argotismes et une éventuelle relation avec des critères sociodémographiques, et récapitulatif.

PREMIER CHAPITRE : PUBLIC DÉTENU

1.1. Définition du public – profil social

Nous nous proposons de commencer notre analyse par la présentation du public détenu. Son profil social est constitué par l'ensemble des caractéristiques sociodémographiques figurant dans la section des données générales de notre questionnaire. Sont distingués ainsi l'âge, la nationalité, l'origine, le niveau d'éducation, la profession (avant l'incarcération) et le temps de détention. Toutes ces caractéristiques des personnes interrogées sont identifiées dans le tableau synthétique ci-dessous (les détenus ont été numérotés suivant l'ordre chronologique de la réalisation de l'enquête) :

Détenus	Âge	Nationalité	Origine	Niveau d'études	Profession	Temps de détention
1.	35 ans	française	française	université	maître d'hôtel	15 ans
2.	45 ans	française	française	collège	manutentionnaire	18 ans
3.	36 ans	française	algérienne	collège	vendeur	10 ans
4.	46 ans	française	française	lycée	maçon	7 ans
5.	48 ans	française	française	collège	restaurateur	5 ans 6 mois
6.	37 ans	chinoise	chinoise	lycée	cuisinier	3 - 5 ans
7.	33 ans	française (revendication basque)	française (revendication basque)	université	mécanisation des pièces métalliques dans l'usine	6 ans
8.	53 ans	française	française	collège	aucune	33 ans
9.	40 ans	française	française	collège	-	7 ans
10.	63 ans	française	française	université	gérant de stationnement	13 ans
11.	50 ans	française	française	lycée	aucune	19 ans
12.	46 ans	française	française	université	cadre restaurant	6 ans
13.	65 ans	française	française	collège	commerçant	+ / - 8 ans
14.	60 ans	française	française	université	informaticien	36 ans
15.	70 ans	française	-	université	retraité	1an - 3 ans
16.	55 ans	française	-	lycée	mécanique	3 ans - 5 ans
17.	54 ans	française	française	lycée	artisan	15 ans

Tableau n° 3 : Profil social du public détenu

La population carcérale sur laquelle a porté notre enquête est constituée de dix-sept détenus de sexe masculin âgés de 35 à 70 ans. Pour les fins de ce travail, nous pouvons les diviser en deux tranches d'âge. Le premier groupe englobe neuf personnes n'ayant pas atteint l'âge de 50 ans (âgées de 33 ans à 48 ans). Plus précisément, nous pouvons y trouver quatre prisonniers ayant dépassé la trentaine et cinq autres ayant dépassé la quarantaine. L'autre groupe plus âgé réunit huit informateurs qui ont 50 ans et plus. Au sein de ce groupe, nous pouvons ainsi distinguer quatre détenus n'ayant pas atteint l'âge de 60 ans, trois sexagénaires et un septuagénaire. Il est à noter que la moyenne d'âge pour la population en question revient à 49 ans et deux mois.

Le public détenu interrogé est majoritairement français par nationalité. Plus précisément, seize prisonniers sur dix-sept ont la nationalité française contre une personne qui déclare avoir la nationalité chinoise. Notons qu'un des Français revendique l'identité basque.

Si l'on tient compte de l'origine, il s'avère que douze personnes interrogées sont des Français de souche. Deux autres personnes indiquent respectivement une origine algérienne et chinoise, et deux autres prisonniers ne précisent pas leur origine. Il importe de répéter qu'un autre détenu revendique son identité basque.

Nous constatons une répartition quasi égale des personnes enquêtées selon le niveau d'études. Six prisonniers déclarent avoir fini leur éducation au collège. Cinq détenus ont le niveau de lycée tandis que six autres sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures.

Nous avons souhaité connaître la profession des personnes interrogées, indicative d'un certain statut social acquis avant l'incarcération. Signalons qu'il n'est pas dans notre propos de nous servir de ce critère lors du traitement des données d'autant plus que la détention met fin aux projets professionnels, et ceci surtout dans le cas des jeunes hommes ayant été condamnés à des peines privatives de liberté. Treize personnes déclarent avoir une profession (maître d'hôtel, manutentionnaire, vendeur, maçon, restaurateur, cuisinier, gérant de stationnement, commerçant, artisan, informaticien, cadre en restauration et mécanicien, celui-ci représenté par deux détenus). Un prisonnier est déjà retraité. Deux autres détenus avouent n'avoir aucune profession. Une personne n'a pas répondu à cette question.

Nous avons pris en compte un autre critère, celui de la durée totale d'incarcération en postulant son influence sur les connaissances des argotismes. Il importe de rappeler que l'incarcération doit être comprise comme l'ensemble du temps

passé en détention (y compris les passages précédents dans d'autres établissements pénitentiaires). Signalons qu'aucun intérêt n'a été porté sur la durée totale de la peine à purger. Le temps de détention de la population enquêtée reste très différencié. Parmi dix-sept prisonniers, un seul admet avoir passé en prison la période la plus courte s'étendant de 1 an à 3 ans. Deux autres détenus ont déjà passé entre 3 ans et 5 ans. Les quatorze autres détenus choisissent l'option '*autre*' tout en précisant le nombre d'années passées en prison. Dans ce groupe, l'emprisonnement pour la période de 5 à 10 ans concerne huit personnes. La peine des quatre autres prisonniers est inférieure à 20 ans. Deux autres détenus déclarent être incarcérés depuis plus longtemps : 33 ans et 36 ans respectivement. Pour conclure, notons que la durée moyenne d'incarcération du public détenu interrogé revient à 12 ans et 3 mois.

1.2. Connaissance des argotismes

Vérifier la connaissance des argotismes a été pour nous une question privilégiée. Nous l'avons traitée comme un moyen nous permettant d'examiner la fiabilité du lexique recueilli et de confirmer une pratique linguistique essentiellement carcérale.

Les détenus interrogés ont été priés de répondre à la question par *oui* ou *non*. Pourtant, il est à souligner qu'une simple déclaration de connaissance d'un terme a été jugée insuffisante. C'est la raison pour laquelle nous avons proposé aux détenus de préciser le sens sous lequel ils connaissaient les mots et expressions donnés.

Notre intention a été de traiter les réponses de chaque personne interrogée d'une manière holistique¹³⁴. Il importe de noter à ce titre qu'ont été prises en considération toutes les réponses des prisonniers, pas forcément celles qui correspondent à la quatrième question posée (relative au sens). L'explication en est que nous avons relevé quelques acceptions dans les réponses à la question portant par exemple sur les synonymes des argotismes. Afin de dissiper nos doutes, nous avons pris en compte l'illustration du sens par un contexte de son emploi.

Nous ferons apparaître les réponses des personnes interrogées regroupées en deux grandes catégories distinguées : argotismes connus et argotismes inconnus. S'agissant de la première, elle peut englober les argotismes attestés au sens attendu ou

¹³⁴ Précisons, comme le fait Zdeňka Schejbalová, que ce terme correspond à un « système d'explication globale, qui part de la théorie selon laquelle l'homme est un tout indivisible qui ne peut être expliqué par ses différentes composantes (physique, physiologique, psychique) considérées séparément » (2009 : 147).

les argotismes attestés au sens différent. Rappelons que le sens attendu renvoie à la définition de référence choisie au départ suite à la consultation des ouvrages de référence. Les réponses qui divergent de l'acception adoptée sont considérées comme différentes. Au sein de cette catégorie, nous avons distingué le sens différent commun (dans la langue standard) et le sens différent particulier (renvoyant au contexte particulier ou s'inscrivant dans le registre familier). En outre, il a été décidé de signaler le manque de réponse à cette question, que nous avons interprété comme témoignant de la non connaissance de l'argotisme. Plus précisément, deux situations ont été prises en compte : l'une où l'informateur n'a coché aucune réponse et l'autre où il a déclaré connaître et utiliser le mot sans pourtant en donner le sens.

Nous livrerons les résultats dans un tableau synthétique où nous ferons apparaître la réponse de chaque personne interrogée pour chaque argotisme. Nous choisissons les symboles suivants pour marquer les réponses :

+ pour des mots ou expressions connus au sens attendu

- pour des mots ou des expressions non connus

* pour des mots et expressions attestés au sens différent particulier

*c pour des mots et expressions attestés au sens différent commun

x pour aucune réponse donnée

s pour aucun sens donné

argotismes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	total
auxi	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	17
s'accrocher	+*c	+	+	+	+	+	-	- s	+	*	+	+	+	+	+	*	+	12
s'affaler	+	+	+	+	+	-	- s	+	*	*c	+	-	+	-	*c	*c	+	9
balançage	+	+	-	+	*	- s	- s	- s	+	-	+	+	+	+	+	+	+	11
ballot	-	-	-	x	-	-	-	- s	*c	*c	*c	*	*c	-	*	-	*	0
braquage de fourrure	+	+	+	+	-	*	-	+	+	-	+	+	+	+	- s	-	+	11
cantiner	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	17
casser l'élastique	-	-	-	x	-	- s	-	-	- s	-	-	-	-	-	*	-	x	0
casser une cellule	+	+	+*	-	-	- s	-	*	*	-	-	*c	*c	*c	*c	*c	+	4
chauffe	+	+	-	*	-	-	- s	-	+	*c	+	+	+	+	+	+	+	10
chbeb	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	-	-	+	-	-	+	6
chef	+	+	+	*c	+	+	- s	+	*c	+	+	+	*c	+	+	*c	+	12
chtibe	*	-	-	x	-	-	x	-	-	-	-	-	-	-	-	-	*	0
condé	+	+	x	+	+	-	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	14
défourailler	+	+	+	*	-	-	-	+	+	-	+	+	+	*	+	-	+	10
être baluchonné	+	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	+	-	+	*	-	+	12
faire un parachutage	+	+	-	*	-	-	- s	+	+	*c	-	+	+	-	+	-	+	8
fiolle	+	+	-	*c	+	-	-	+	+	*c	+	-	+	+	*c	-	+	9
fouille à corps	+	+	*c	+	+	- s	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	+	*c	13
gamelleur	+	+	+	+	+	+	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
lame	+	+	+	+	+	+	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
lessiveur	-	-	-	-	-	-	-	-	*c	*c	*c	-	-	-	- s	*	*	0
mettre le drapeau	+	+	+	+	- s	+	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	15
narvalo	+	+	-	+	-	-	- s	+	-	-	+	+	-	-	-	-	+	7

piquer le dix	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	0
placard	+	+	+	+	+	-	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	16
plume	*	-	-	-	-	-	-	-	*c	*c	-	-	+	-	- s	*	+	2
pointeur	+	+	+	+	+	- s	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	15
pristo	-	-	-	-	-	-	x	-	-	-	-	-	-	-	-	-	x	0
ratière	+	+	+	+	+	-	- s	+	-	*c	-	-	*c	-	*	-	+	7
rétrécir	-	*c	-	-	-	-	-	-	*	*c	-	-	*	-	*	*c	*	0
ruiner	*c	*c	+	*	+	-	- s	+	*c	*c	*c	-	*c	+	*c	*	*	4
séchoir	-	*c	-	-	-	-	- s	-	*c	*c	*c	-	*c	-	- s	*c	x	0
sous-mac	-	-	-	-	-	-	x	-	-	-	+	-	-	-	-	-	x	1
tarmi	+	+	+	+	-	-	+	+	-	-	+	+	+	-	+	-	+	11
tonma	-	+	+	+	-	-	- s	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	9
toto	+	+	+	+	+	-	- s	+	+	+	+	+	+	+	+	*	+	14
tricard	+	+	- s	+	+	-	-	+	*	+	+	-	+	+	- s	-	+	10
yoyoter	+	+	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	+	*	+	13
zonzon	+	+	+	+	+	-	-	+	+	-	+	+	+	+	- s	-	+	12
total	28	28	21	23	19	7	4	27	19	14	26	23	24	23	17	11	29	343

Tableau n° 4 : Connaissance des argotismes - public détenu - résultats par informateur

L'analyse des réponses portant sur la connaissance de ces mots et expressions nous a menée à présenter les attributions suivantes pour chaque argotisme. Au-dessous de chaque mot et expression, nous indiquons le nombre d'attestations correspondant à des catégories distinguées :

AUXI

connu au sens attendu : 17 / 17 soit 100 %

Le mot *auxi* est un nom générique donné à une personne exécutant tout type de travail en prison : le nettoyage, l'entretien et la distribution des repas. D'où viennent des appellations différentes construites sur ce terme, à savoir : *auxi repas*, *auxi gamelle*, *auxi cuisine*, *auxi buanderie*, etc.

Les sens attendus que nous avons relevés sont : 'auxiliaire', 'détenu chargé de l'entretien et distribution des repas, balayage', 'qui aide qui assure le nettoyage tel que les couloirs', 'aide', 'auxiliaire de service distribuant des repas', 'agent d'étage', 'travailleur', 'personne chargée du nettoyage', 'nettoyeur', 'employé à la prison', 'abréviation du mot *auxiliaire*' et 'diminutif d'*auxiliaire*'.

S'ACCROCHER

connu : 15 / 17 soit 88,23 %

sens attendu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens différent : 3 / 17 soit 17,64 %

inconnu : 2 / 17 soit 11,76 %

S'agissant du sens attendu, *s'accrocher* est synonyme de 'se suicider' ou 'se pendre', ce dont témoignent les attestations des prisonniers.

Les sens différents particuliers (tous du français familier) sont : 'tenir bon' (indiqué par deux détenus) et 'se disputer' (mentionné par un détenu).

NB : Deux détenus ont proposé deux sens à la fois, celui prévu par notre étude et deux autres respectivement : 'être déterminé' et 'se disputer'.

Un détenu a déclaré connaître l'argotisme et l'utiliser parfois sans, pour autant, en donner le sens. Sa réponse a été jugée insuffisante.

S'AFFALER

connu : 13 / 17 soit 76,47 %

sens attendu : 9 / 17 soit 52,94 %

sens différent : 4 / 17 soit 23,52 %

inconnu : 4 / 17 soit 23,52 %

En ce qui concerne le sens attendu, *s'affaler* renvoie à 'se dénoncer', 'tout raconter', 'dénoncer aux flics', 'donner des infos', 'raconter des choses à ne pas dire' et 'tout lâcher'.

Les sens différents sont : 'se laisser tomber / s'écrouler' (sens commun indiqué par trois détenus) et 'ne rien faire' (sens particulier mentionné par un détenu).

Un détenu a déclaré connaître l'argotisme et l'utiliser parfois sans, pour autant, en donner le sens. Sa réponse a été qualifiée de *sens inconnu*.

BALANÇAGE

connu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens attendu : 11 / 17 soit 64,70 %

sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 5 / 17 soit 29,41 %

Le mot *balançage* signifie 'dénonciation', 'caftage', 'délation' et 'dénonçage'. Cet argotisme a été aussi interprété dans son emploi verbal, ce dont font preuve : 'moucharder', 'rapporter un fait concernant un détenu à un service pénitentiaire', 'dénoncer', 'dénoncer des personnes', 'vendre ses amis' et 'donner des infos'.

Le sens différent particulier mentionné par un détenu est : 'mettre en cause'.

Trois détenus ont déclaré connaître l'argotisme sans, pour autant, en donner le sens. Cette réponse n'a pas été validée.

BALLOT

connu au sens différent : 7 / 17 soit 41,17 %

inconnu : 10 / 17 soit 58,82 %

Aucun détenu n'a donné le sens attendu du mot, celui de 'paquet de cigarettes'.

Les sens différents communs que nous avons relevés sont : 'bête / idiot' (indiqué par trois détenus), 'paquet d'effets', 'paquetage', 'petit paquet' mentionnés par un détenu pour chaque terme. Notons que dans ce groupe, un détenu a proposé deux sens : 'idiot' et 'petit paquet'.

Un détenu n'a pas dévoilé le sens tout en déclarant connaître le terme.

Un détenu n'a pas répondu à cette question.

Il est intéressant de noter une définition fournie par un détenu au sujet de *ballot*. Employé dans le contexte carcéral, il signifierait 'objet qu'on envoie par-dessus le mur', ce qui fait penser à l'expression *faire un parachutage*.

BRAQUAGE DE FOURRURE

connu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens attendu : 11 / 17 soit 64,70 %

sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 5 / 17 soit 29,41 %

Pour ce qui est du sens attendu, *braquage* est équivalent à 'viol', 'délit sexuel ou crime' et 'viol avec arme'. Il s'est vu attribuer aussi une autre catégorie sémantique, à savoir celle de l'agent d'action, ce dont témoigne son explication par le mot 'violeur'. Cet argotisme a été également interprété comme synonymique du verbe : 'violer'.

Un détenu a proposé le sens différent particulier, celui de 'contrôle des habits'.

Un détenu n'a proposé aucun sens tout en déclarant connaître l'argotisme.

CANTINER

connu au sens attendu : 17 / 17 soit 100 %

Les sens attendus proposés par les détenus sont : 'acheter', 'faire des achats', 'faire des achats en prison', 'acheter des produits', 'acheter des produits en prison', 'acheter des denrées alimentaires', 'acheter des produits de cantine', 'commander au service cantine (frais, journaux, produits d'entretien, etc.) aux frais du détenu' et 'demander pour acheter quelque chose'. De plus, il importe de mentionner un emploi nominal de cet argotisme au sens de 'achat'.

CASSER L'ÉLASTIQUE

connu au sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 16 / 17 soit 94,11 %

Aucun détenu n'a indiqué le sens attendu de l'expression : 'sodomiser'.

Le seul qui a déclaré connaître cet argotisme a proposé deux sens : 'rompre' et 'partir en suicide'.

Deux détenus ont déclaré connaître l'argotisme sans en donner le sens.

Deux détenus n'ont pas répondu à cette question.

CASSER UNE CELLULE

connu : 11 / 17 soit 64,70 %

sens attendu : 4 / 17 soit 23,52 %

sens différent : 7 / 17 soit 41,17 %

inconnu : 6 / 17 soit 35,29 %

Les sens attendus recueillis sont : 'changer de cellule', 'pour dispatcher des détenus', 'séparer' et 'démonter la cellule'.

Il est intéressant de noter que trois détenus lui ont attribué le sens de 'fouiller', ce qui peut renvoyer à une action précédant la séparation des détenus dans la cellule.

Comme le montrent quelques définitions recueillies, *casser une cellule* n'a pas été traitée comme un phraséologisme. Cette expression a été interprétée au pied de la lettre, ce qui a donné des acceptions différentes.

Parmi les sens différents, il importe d'indiquer le sens commun de 'détruire / tout briser / démolir / dégrader' proposé par cinq détenus. De plus, citons l'autre sens particulier attribué à ce mot par deux détenus, celui de 'fouiller'.

NB : Un détenu a proposé deux sens à la fois : le sens attendu et le sens particulier 'fouiller', ce qui renvoie à trois attestations données au sens de 'fouiller'.

Un détenu a déclaré connaître l'argotisme sans en donner le sens.

EXPL. : La connaissance du sens attendu est tributaire du type du lieu de détention, et plus précisément des conditions spécifiques dans lesquelles est purgée la peine de prison. Pour ce qui est de la maison d'arrêt où deux prisonniers sont placés dans la même cellule, le sens attendu a plus de chance d'être connu. En revanche, les établissements comme le centre de détention ne favorisent pas l'appropriation de ce terme vu les cellules individuelles.

CHAUFFE

connu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens attendu : 10 / 17 soit 58,82 %

sens différent : 2 / 17 soit 11,76 %

inconnu : 5 / 17 soit 29,41 %

Les sens attendus proposés par les détenus sont : 'appareil pour chauffer des aliments', 'appareil pour cuire les aliments', 'appareil de cuisson', 'système artisanal de réchaud à huile', 'réchaud', 'mèche à huile', 'dispositif à huile servant à chauffer les plats (ancien et remplacé par des plaques chauffantes)' et 'plaque chauffante artisanale'. De plus, cet argotisme a été interprété dans son emploi verbal : 'fabriquer un système pour faire cuire'. Un autre détenu a défini *chauffe* en indiquant sa fonction : 'pour se faire à manger',

Un détenu a proposé le sens commun, celui de 'action de chauffer' tandis qu'un autre détenu a donné le sens particulier : 'qui surveille et avertit de l'arrivée des autorités'.

Un détenu qui a déclaré connaître le terme n'en a pas donné le sens.

CHBEB

connu au sens attendu : 6 / 17 soit 35,29 %

inconnu : 11 / 17 soit 64,70 %

Les sens attendus que nous avons relevés sont : 'homosexuel' et 'homo'.

CHEF

connu : 16 / 17 soit 94,11 %

sens attendu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens différent : 4 / 17 soit 23,52 %

inconnu : 1 / 17 soit 5,88 %

Les sens attendus proposés par les prisonniers sont : 'surveillant gradé', 'gradé en détention', 'gradé', 'nom donné à un gradé', 'bricard', 'brikar', 'responsable de détention'.

Chef est l'un des termes polysémiques dont le traitement a exigé une analyse approfondie. Le service pénitentiaire connaît plusieurs noms donnés aux surveillants suivant la position dans la hiérarchie professionnelle. Nous avons ainsi relevé par exemple 'bricard', 'capitaine' et 'gradé'.

Le sens différent commun est : 'boss / responsable, dirigeant / supérieur'.

Un détenu a déclaré connaître le terme sans, pour autant, en donner le sens.

CHTIBE

connu au sens différent : 2 / 17 soit 11,76 %

inconnu : 15 / 17 soit 88,23 %

Aucun détenu n'a indiqué le sens attendu du mot, celui de 'cellule disciplinaire'.

Un détenu a proposé 'rien' tandis que l'autre le connaissait dans son emploi verbal, *chtiber* au sens de 'avoir peur'.

Deux détenus n'ont pas répondu à cette question.

CONDÉ

connu au sens attendu : 14 / 17 soit 82,35 %

inconnu : 3 / 17 soit 17,64 %

Les sens attendus que nous avons relevés sont 'policier', 'police', 'gendarmerie', 'gendarme policier' et 'flic'.

Un détenu qui a déclaré connaître le terme n'en a pas donné le sens.

Un détenu n'a pas répondu à cette question.

DÉFOURAILLER

connu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens attendu : 10 / 17 soit 58,82 %

sens différent : 2 / 17 soit 11,76 %

inconnu : 5 / 17 soit 29,41 %

Les sens attendus proposés par les détenus sont 'tirer à l'arme à feu', 'sortir son arme et tirer', 'tirer avec une arme à feu', 'tirer', 'canarder', 'tirer avec une arme' et 'tirer avec un gun'.

Les sens différents particuliers sont : 'sortir une arme' / 's'armer'.

ÊTRE BALUCHONNÉ

connu : 13 / 17 soit 76,47 %

sens attendu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 4 / 17 soit 23,52 %

Les sens attendus relevés sont : 'être transféré', 'être transféré de force' et 'être transféré soudainement'. Il nous faut mentionner d'autres acceptions attendues construites sur la voix active : 'transférer' et 'transférer d'urgence'. Nous avons aussi relevé un emploi

nominal de cet argotisme : 'transfert disciplinaire'. Il importe de mentionner une autre acception proposée par un détenu, 'être prêt à partir', qui implique, selon nous, la situation du transfert.

Le sens différent particulier est : 'saisi sur le fait'.

FAIRE UN PARACHUTAGE

connu : 10 / 17 soit 58,82 %

sens attendu : 8 / 17 soit 47,05 %

sens différent : 2 / 17 soit 11,76 %

inconnu : 7 / 17 soit 41,17 %

Les sens attendus proposés par les prisonniers sont : 'envoyer un colis par-dessus le mur', 'envoyer un paquet au dessus de mur d'enceinte', 'transférer', 'recevoir de l'extérieur', 'se faire jeter quelque chose de dehors', 'jeter des objets' et 'envoyer quelque part'. A été aussi recueilli un emploi nominal de cet argotisme : 'projection par-dessus le mur'.

Un détenu a proposé le sens commun : 'nommer quelqu'un' et l'autre a donné le sens particulier : 'déposer quelqu'un en voiture discrètement'.

Un détenu n'a pas donné le sens tout en déclarant connaître l'argotisme.

FIOLE

connu : 12 / 17 soit 70,58 %

sens attendu : 9 / 17 soit 52,94 %

sens différent : 3 / 17 soit 17,64 %

inconnu : 5 / 17 soit 29,41 %

Firole a reçu des définitions telles que : 'flacon de verre contenant diverses substances médicamenteuses', 'médicament', 'dose de médicaments', 'prise de médicament' et 'ancienne façon de donner le traitement en prison'.

Le sens différent proposé par trois détenus est le sens commun : 'petit flacon' ou 'bouteille'.

FOUILLE À CORPS

connu : 15 / 17 soit 88,23 %

sens attendu : 13 / 17 soit 76,47 %

sens différent : 2 / 17 soit 11,76 %

inconnu : 2 / 17 soit 11,76 %

L'expression *fouille à corps* nous a posé la plus grande difficulté d'interprétation des réponses. Signalons qu'il ne s'agit pas d'un simple contrôle corporel.

Rappelons que, comme l'explique Armand, c'est une procédure réglementaire effectuée par les surveillants de prison et consistant à vérifier méticuleusement le corps de détenus à la recherche des sachets de cocaïne, des barrettes de shit, des puces de portables introduites dans l'anus, essentiellement suite aux visites au parloir ou aux retours de permission (2012 : 80). Il n'est pas surprenant alors que les prisonniers sont obligés de se mettre à nu. Nous avons prêté une attention particulière aux mots qualifiant ce phénomène et faisant partie des définitions fournies par les personnes incarcérées. Ont été privilégiées les explications telles que 'fouille intégrale', 'fouille complète', 'mise à une fouille complète', 'mise à nu', 'fouille intime', 'fouille à nu', 'fouille d'un détenu à nu', 'fouille à poil'. Il en est de même pour les mots illustrant la situation : 'palpage', 'palpation', 'action de fouiller avec palpation' (les trois jugés suffisamment suggestifs) et 'déshabillage'. Nous avons aussi relevé un emploi verbal de cet argotisme : 'donner un par un ses vêtements au SS' et 'enlever tous ses habits'.

Le sens différent commun est peu précis, celui de 'fouiller' ou 'être fouillé'.

Deux détenus n'ont proposé aucun sens tout en déclarant connaître cette expression.

GAMELLEUR

connu au sens attendu : 16 / 17 soit 94,11 %

inconnu : 1 / 17 soit 5,88 %

Les sens attendus relevés sont : 'auxi cuisine / repas', 'auxi gamelle', 'auxi distribuant le repas', 'auxiliaire', 'détenu chargé de distribution des repas', 'détenu qui sert les repas', 'détenu qui distribue les repas', 'celui qui distribue les repas', 'celui qui donne le repas', 'qui donne le repas', 'qui sert les repas' et 'fait souvent la cuisine'. Cet argotisme s'est vu attribuer un emploi verbal ('donner à manger') ou celui d'un nom d'action ('distribution des repas').

Le détenu qui ne connaissait pas le sens a déclaré connaître le terme. Un autre détenu qui a confirmé la connaissance de cet argotisme n'en a pas indiqué le sens. Pourtant, la réponse correcte figurait dans l'entrée portant sur le terme *auxi*, celui-ci interprété comme synonymique de *gamelleur*.

LAME

connu au sens attendu : 16 / 17 soit 94,11 %

inconnu : 1 / 17 soit 5,88 %

Le terme *lame* mérite une attention particulière. Il ne s'agit pas du couteau proprement dit mais plutôt d'un outil utilisé à cette visée, de son équivalent de fortune. C'est une arme tranchante artisanale illicite et illégale en prison qui, soulignons-le, est pourtant fabriquée avec les moyens du bord. Les attestations des prisonniers interrogées en font preuve : 'tout objet taillé pour couper et pointu', 'objet tranchant', 'un outil tranchant', 'confectionner une arme tranchante', 'arme tranchante artisanale', 'couteau', 'instrument tranchant' et 'une arme coupante'.

Un seul détenu dont la réponse renvoie au sens inconnu a déclaré connaître le terme sans pourtant vouloir en donner le sens.

LESSIVEUR

connu au sens différent : 5 / 17 soit 29,41 %

inconnu : 12 / 17 soit 70,58 %

Aucun détenu n'a indiqué le sens attendu du mot, celui de 'receleur'.

Les sens différents communs ont été proposés par deux détenus respectivement : 'appareil qui lessive' et qui 'fait souvent la lessive'. Deux autres prisonniers ont indiqué le sens commun inscrit dans le contexte particulier qui est la prison : 'auxi buanderie'. Un détenu a donné le sens particulier, celui de 'tueur' accompagné d'un point d'interrogation.

Un détenu qui n'a pas donné le sens a déclaré connaître le terme.

METTRE LE DRAPEAU

connu au sens attendu : 15 / 17 soit 88,23 %

inconnu : 2 / 17 soit 11,76 %

Les sens attendus que nous avons relevés sont : 'mettre un papier pour alerter le surveillant', 'mettre un papier pour boucher l'œilleton ou pour appeler le surveillant', 'appeler un surveillant', 'mettre un signal à la porte de la cellule pour un surveillant', 'intercaler un papier entre la porte pour appeler le surveillant', 'appeler le surveillant, le voyant', 'mettre un papier à la porte (pour sortir en promenade)', 'appeler le surveillant', 'glisser un papier à la porte de la cellule pour appeler le surveillant d'étage', 'placer une

feuille à la porte pour appeler le surveillant' et 'mettre un morceau de carton en travers de la porte de la cellule pour appeler le surveillant'.

Deux détenus qui n'ont donné aucune acception ont déclaré connaître le terme. Pourtant, leurs réponses ont été considérées insuffisantes faute de confirmation du sens.

NARVALO

connu au sens attendu : 7 / 17 soit 41,17 %

inconnu : 10 / 17 soit 58,82 %

Vu la polysémie de ce terme, nous avons validé les réponses telles que 'un peu fou', 'fou fou', 'cave' et 'fou', 'dérangé de la tête', 'baltringue', 'idiot', 'pipoteur' et 'débile', qui renvoient à un individu qui semble dangereux.

Un détenu qui n'a proposé aucun sens a déclaré connaître le terme.

PIQUER LE DIX

inconnu : 17 / 17 soit 100 %

Aucun détenu n'a proposé le sens attendu de l'expression, celui de 'arpenter en cellule'.

Un détenu n'a pas répondu à cette question.

PLACARD

connu au sens attendu : 16 / 17 soit 94,11 %

inconnu : 1 / 17 soit 5,88 %

Le sens attendu prévoit 'prison' indiqué par 15 détenus ou 'cellule' donné par un seul détenu.

Plus précisément, le mot *placard* a été qualifié d'équivalent à 'prison', 'isolement', 'mis à l'écart', 'enfermement', 'confinement', 'mitard', 'cellule sans sortie ni visite' et 'cachot en détention'.

PLUME

connu : 6 / 17 soit 35,29 %

sens attendu : 2 / 17 soit 11,76 %

sens différent : 4 / 17 soit 23,52 %

inconnu : 11 / 17 soit 64,70 %

En ce qui concerne le sens attendu, le mot *plume* a été désigné comme 'pied de biche', 'levier' ou 'outil pour plumer la lourde' (c'est-à-dire 'ouvrir la porte').

S'agissant du sens différent commun, un détenu a proposé 'celui qui écrit bien'. Un autre détenu a indiqué les deux sens communs : 'écrivain' et 'stylo'. Un autre prisonnier a donné le sens commun s'inscrivant dans le contexte carcéral, celui d'"écrivain de prison". Un détenu ne le connaissait que dans son emploi verbal, *plumer*, interprété comme synonyme de 'ruiner'.

Un détenu a déclaré connaître le terme sens vouloir en donner le sens. Cette réponse a été assignée au sens inconnu.

POINTEUR

connu au sens attendu : 15 / 17 soit 88,23 %

inconnu : 2 / 17 soit 11,76 %

Le mot *pointeur* s'est fait attribuer les sens attendus tels que 'violet', 'pédophile', 'condamné pour affaires criminelles sur les mineurs' et 'personne responsable de viol'.

Deux détenus n'ont pas donné le sens tout en déclarant connaître le terme.

PRISTO

inconnu : 17 / 17 soit 100 %

Aucun détenu n'a indiqué le sens attendu du mot : 'prisonnier'. Deux détenus n'ont pas répondu à cette question.

RATIÈRE

connu : 10 / 17 soit 58,82 %

sens attendu : 7 / 17 soit 41,17 %

sens différent : 3 / 17 soit 17,64 %

inconnu : 7 / 17 soit 41,17 %

Le sens attendu de *ratière*, comme l'attestent les détenus, est 'prison'.

Deux détenus ont connu ce terme au sens commun 'piège à rats', tandis qu'un autre a proposé le sens de 'planque'.

Un détenu qui n'a pas donné le sens a déclaré connaître ce terme.

RÉTRÉCIR

connu au sens différent : 7 / 17 soit 41,17 %

inconnu : 10 / 17 soit 58,82 %

Aucun détenu n'a indiqué le sens attendu, celui de 'humilier'.

Sept détenus qui ont déclaré connaître le terme ont donné des sens différents. Trois d'entre eux ont proposé le sens commun, celui de 'réduire'. Trois autres détenus lui ont attribué le sens particulier de 'guillotiner'. Un détenu a indiqué l'acception de 'éliminer'.

RUINER

connu : 14 / 17 soit 82,35 %

sens attendu : 4 / 17 soit 23,52 %

sens différent : 10 / 17 soit 58,82 %

inconnu : 3 / 17 soit 17,64 %

Il importe de dire que ce mot dans son acception argotique n'est pas utilisé par référence à un lieu ou un objet mais par rapport à une personne. Les sens attendus relevés sont : 'frapper quelqu'un', 'défoncer', 'mettre une rouste' et 'faire du mal'. De plus, comme en font preuve d'autres attestations, on peut 'ruiner quelqu'un à la bagarre' ou 'ruiner la gueule de quelqu'un'.

Le sens différent commun est : 'détruire' (indiqué par cinq détenus). Les sens différents particuliers sont : 'dévaliser' (mentionné par un détenu) et 'pourrir la vie' (donné par un détenu). Deux détenus connaissaient le terme dans son emploi adjectival ('fatigué' et 'sans argent'), tandis qu'un autre l'a utilisé comme le substantif au sens de 'échec'.

Un détenu qui n'a proposé aucun sens a déclaré connaître ce terme.

SÉCHOIR

connu au sens différent : 6 / 17 soit 35,29 %

inconnu : 11 / 17 soit 64,70 %

Aucun détenu n'a indiqué le sens attendu du mot, celui de 'prison / cellule'.

Toutes les réponses données correspondent au sens commun, à celui de 'appareil pour sécher le linge'.

Deux détenus qui n'ont pas indiqué le sens ont déclaré connaître le terme.

Un détenu n'a pas répondu à cette question. Pourtant, le point d'interrogation mis à côté implique qu'il y a réfléchi.

SOUS-MAC

connu au sens attendu : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 16 / 17 soit 94,11 %

Un détenu a donné le sens attendu du mot : 'sous-chef'.

Deux détenus n'ont pas répondu à cette question. L'un d'entre eux a mis un point d'interrogation à côté de l'argotisme, ce qui implique que la question a été traitée.

TARMI

connu au sens attendu : 11 / 17 soit 64,70 %

inconnu : 6 / 17 soit 35,29 %

Onze détenus ont donné le sens attendu au mot *tarmi*, désigné comme 'mitard', 'cachot', 'cachot pour les punis', 'quartier disciplinaire', 'QD' et 'isolement'.

TONMA

connu au sens attendu : 9 / 17 soit 52,94 %

inconnu : 8 / 17 soit 47,05 %

Les sens attendus, proposés par neuf détenus, sont : 'surveillant', 'surveillant de prison', 'maton' et 'maton en verlan'.

Un détenu n'a indiqué aucun sens tout en déclarant connaître ce terme.

TOTO

connu : 15 / 17 soit 88,23 %

sens attendu : 14 / 17 soit 82,35 %

sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 2 / 17 soit 11,76 %

Parmi les sens attendus attribués, il importe de citer : 'chauffe', 'chaufferette', 'résistance électrique', 'résistance chauffante', 'résistance électrique plongeante pour chauffer un liquide', 'thermoplongeur', 'appareil pour chauffer l'eau', 'ustensile pour chauffer l'eau', 'ustensile électrique qui chauffe de l'eau par immersion', 'un système de chauffe', 'pour chauffer l'eau', 'instrument pour chauffer' et 'appareil qui chauffe l'eau en M.A.' (explication : Maison d'arrêt).

Le seul détenu qui a proposé le sens différent, celui de 'ficelle' s'est plus probablement trompé de ligne dans l'enquête.

Un détenu n'a proposé aucun sens tout en déclarant connaître le terme.

TRICARD

connu : 11 / 17 soit 64,70 %

sens attendu : 10 / 17 soit 58,82 %

sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 6 / 17 soit 35,29 %

Le mot *tricard* a été correctement interprété comme 'persona non grata', 'mis à l'écart', 'mis au ban', 'interdit de séjour' et 'exclu'. Quelques détenus ont expliqué cet argotisme en recourant aux expressions verbales: 'retirer d'un groupe pour faute', 'mettre à l'écart', 'interdire un lieu', 'être mis de côté' et 'être rejeté'.

Le sens différent proposé est celui de 'enculé' ou 'clochard'.

Deux détenus n'ont donné aucun sens tout en déclarant connaître le terme.

YOYOTER

connu : 14 / 17 soit 82,35 %

sens attendu : 13 / 17 soit 76,47 %

sens différent : 1 / 17 soit 5,88 %

inconnu : 3 / 17 soit 17,64 %

Nous avons recueilli les sens attendus tels que : 'envoyer une corde par la fenêtre pour faire passer un truc', 'faire passer des objets à l'aide d'un yoyo', 'passer quelque chose à l'aide d'une ficelle', 'passer des objets avec une ficelle', 'passer d'une cellule à l'autre', 'se faire passer au yoyo quelque chose', 'faire un yoyo pour passer quelque chose', 'envoyer d'une fenêtre à l'autre' et 'envoyer une cordelette artisanale de la fenêtre d'une cellule à une autre'. Cet argotisme a été aussi interprété dans son emploi nominal : 'dispositif permettant de passer un paquet d'une cellule à une autre par les fenêtres'. Il importe de noter que quelques détenus ont défini cette activité en indiquant sa fonction : 'sert à créer un lien entre deux cellules', 'pour envoyer quelque chose à quelqu'un' et 'pour passer d'une cellule à l'autre'.

Le sens différent particulier est 'balbutier'.

ZONZON

connu au sens attendu : 12 / 17 soit 70,58 %

inconnu : 5 / 17 soit 29,41 %

Les sens attendus relevés sont : 'prison', 'enfermement' et 'diminutif de *prison*'.

Un détenu n'a pas précisé le sens tout en déclarant connaître l'argotisme.

La première remarque qui s'impose après l'analyse que nous venons d'effectuer concerne le manque de connaissances métalinguistiques, qui n'a, pourtant, rien de frappant, compte tenu de la spécificité de la population carcérale et du lieu de déroulement de notre enquête. Nous avons ainsi recueilli plusieurs attestations qui démontraient la méconnaissance, l'incompatibilité des catégories sémantiques et la confusion entre différentes catégories grammaticales. À titre d'illustration, quelques détenus ont proposé des verbes à la place des substantifs. Il nous est arrivé de relever des mots décrivant un phénomène, alors qu'il s'agissait d'une personne. Parfois, aucune distinction n'a été faite entre la voix active et la voix passive. Parfois une fonction d'un objet a été signalée. En font preuve les attestations portant sur *balançage*, *braquage de fourrure*, *chbeb*, *chtibe*, *mettre le drapeau*, *placard*, *plume*, *ratière*, *ruiner*, *toto* et *tricard*.

Il est intéressant de noter que quelques définitions des détenus se sont avérées bien précises, descriptives, même quasi-techniques. Il s'agit par exemple de *mettre le drapeau*, *toto* et *yoyoter* pour lesquels nous avons recueilli les descriptifs de la procédure ou du but visé. D'autres, en revanche, étaient parfois très succinctes et à peine suffisantes.

Il est à signaler qu'ont été omises les réponses des détenus qui ont déclaré connaître des argotismes et les utiliser dans un contexte précis sans en indiquer le sens. Comme nous l'avons déjà dit, la simple déclaration portant sur la connaissance d'un terme a été jugée insuffisante.

Il importe, à ce titre, de souligner encore une fois que le nombre de réponses recueillies ne nous permet pas de tirer des conclusions générales et représentatives et que nous ne pouvons que signaler certaines tendances qui se dessinent derrière les indications des personnes enquêtées.

Ainsi, nous avons recueilli au total quatre cent vingt-deux réponses : trois cent quarante-trois réponses correspondant au sens attendu des argotismes et quatre-vingts réponses évoquant un sens différent. En ce qui concerne les occurrences de sens attendu, elles portent sur trente-deux argotismes, soit 75 % du lexique mis en examen. Il est à noter que nous n'avons reçu aucune attribution correspondant au sens attendu pour les huit argotismes (soit 25 %) : *ballot*, *casser l'élastique*, *chtibe*, *lessiveur*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*. Certains d'entre eux ont été attestés au sens différent ne correspondant pas à celui prévu par notre étude : *ballot* (sens commun - 6, sens particulier - 1), *casser l'élastique* (sens particulier - 1), *chtibe* (sens particulier - 2),

lessiveur (sens commun - 4, sens particulier -1), *rétrécir* (sens commun -3, sens particulier -4) et *séchoir* (sens commun -6). Les deux argotismes, *piquer le dix* et *pristo*, n'ont reçu aucune attribution.

La comparaison des résultats nous a menée à présenter les argotismes classés par le nombre d'occurrences correspondant au sens attendu. Commençons par évoquer les mots et expressions qui se sont avérés les plus connus pour finir par indiquer ceux qui ont connu moins de succès en milieu carcéral. Les résultats sont inclus dans le tableau ci-dessous où nous faisons apparaître le nombre d'occurrences, le pourcentage correspondant, le nombre d'argotismes concernés et les argotismes mêmes.

Nbr d'occurrences	%	Nbr d'argotismes	argotismes
17	100	2	<i>auxi, cantiner</i>
16	94,11	3	<i>gamelleur, lame, placard</i>
15	88,23	2	<i>mettre le drapeau, pointeur</i>
14	82,35	2	<i>condé, toto</i>
13	76,47	2	<i>fouille à corps, yoyoter</i>
12	70,58	4	<i>s'accrocher, chef, être baluchonné, zonzon</i>
11	64,70	3	<i>balançage, braquage de fourrure, tarmi</i>
10	58,82	3	<i>chauffe, défourailler, tricard</i>
9	52,94	3	<i>s'affaler, fiole, tonma</i>
8	47,05	1	<i>faire un parachutage</i>
7	41,17	2	<i>narvalo, ratière</i>
6	35,29	1	<i>chbeb</i>
4	23,52	2	<i>casser une cellule, ruiner</i>
2	11,76	1	<i>plume</i>
1	5,88	1	<i>sous-mac</i>

Tableau n° 5 : Connaissance des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'occurrences

L'analyse des réponses nous a permis d'identifier les argotismes compris en milieu carcéral. Ce sont des termes qui semblent être les plus présents lors des conversations en prison. Le taux de reconnaissance dépasse 70 %. Il s'agit des 15 argotismes : *auxi, s'accrocher, cantiner, chef, condé, être baluchonné, fouille à corps, gamelleur, lame, mettre le drapeau, placard, pointeur, toto, yoyoter* et *zonzon*. D'autres sont aussi compris, mais par moins de prisonniers. Leur taux de reconnaissance est de 40 % - 65 %. Citons *s'affaler, balançage, braquage de fourrure, chauffe, défourailler, faire un*

parachutage, fiole, narvalo, ratière, tarmi, tonma et tricard. Mentionnons aussi les argotismes les moins répandus, connus de moins de 36 % des détenus enquêtés : *chbeb, casser une cellule, ruiner, plume et sous-mac*.

La présentation des résultats peut s'effectuer d'un autre point de vue, c'est-à-dire en fonction des prisonniers enquêtés et le nombre d'argotismes reconnus au sens attendu (voir tableau ci-dessous) :

Nbr d'argotismes connus au sens attendu	%	Nbr de personnes
29	72,5	1
28	70	2
27	67,5	1
26	65	1
24	60	1
23	57,5	3
21	52,5	1
19	47,5	2
17	42,5	1
14	35	1
11	27,5	1
7	17,5	1
4	10	1

Tableau n° 6 : Connaissance des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'argotismes connus

Comme nous l'avons dit, nous avons recueilli au total quatre cent vingt-trois réponses : trois cent quarante-trois réponses correspondant au sens attendu des argotismes (soit 81,08 %) et quatre-vingts réponses évoquant le sens différent (soit 18,91 %).

L'analyse des réponses livrées par nos informateurs nous a menée à distinguer le taux de reconnaissance (1) qui correspond aux occurrences de sens attendu. De plus, a été indiqué le taux de reconnaissance particulière (2) englobant les occurrences où les argotismes étaient connus dans le sens différent (soit au sens commun soit au sens particulier). Le taux de connaissance (3) est la combinaison des deux premiers. Le quatrième taux pris en compte est celui de méconnaissance (4) qui renvoie aux situations où les argotismes ont été déclarés inconnus, aucune réponse n'a été donnée ou

les argotismes ont été reconnus sans se voir attribuer de sens précis. Nous présentons ces résultats dans le tableau récapitulatif ci-dessous :

détenus	1.	%	2.	%	3.	%	4.	%
n° 7	4	10	0	10	4	10	36	90
n° 6	7	17,5	1	20	8	20	32	80
n° 16	11	27,5	11	55	22	55	18	45
n° 10	14	35	11	62,5	25	62,5	15	37,5
n° 15	17	42,5	10	67,5	27	67,5	13	32,5
n° 5	19	47,5	1	50	20	50	20	50
n° 9	19	47,5	11	75	30	75	10	25
n° 3	21	52,5	1	55	22	55	18	45
n° 4	23	57,5	6	72,5	29	72,5	11	27,5
n° 12	23	57,5	2	62,5	25	62,5	15	37,5
n° 14	23	57,5	2	62,5	25	62,5	15	37,5
n° 13	24	60	7	77,5	31	77,5	9	22,5
n° 11	26	65	4	75	30	75	10	25
n° 8	27	67,5	1	70	28	70	12	30
n° 1	28	70	3	77,5	31	77,5	9	22,5
n° 2	28	70	3	77,5	31	77,5	9	22,5
n° 17	29	72,5	6	87,5	35	87,5	5	12,5

Tableau n° 7 : Connaissance des argotismes - résumé des résultats des détenus

Regardons de plus près le taux de reconnaissance qui est le plus important pour notre recherche. Dans cette optique, il importe d'indiquer que la moyenne pour le groupe de détenus interrogés est de 20,2 argotismes, soit 50,44 %. Le détenu n° 17 a reconnu le plus grand nombre d'argotismes au sens attendu. Il s'agit de 29 mots et expressions, soit 72,5 % de tous les argotismes mis en analyse. D'autres prisonniers ont eu un résultat comparable : détenus n° 1 et 2 (28 argotismes, soit 70 %), détenu n° 8 (27 argotismes, soit 67,5 %) et détenu n° 11 (26 argotismes, soit 65 %). Il importe de mentionner d'autres scores supérieurs à 50 % : le détenu n° 13 (24 argotismes, soit 60 %), les détenus n° 4, 12 et 14 (23 argotismes, soit 57,5 %) et le détenu n° 3 (21 argotismes, soit 52,5 %). Les détenus n° 5 et 9 ont attesté un nombre comparable d'argotismes au sens attendu, mais inférieur à la moyenne, c'est-à-dire à 50,44 %. Il s'agit de 19 mots et expressions, soit 47,5 %. Ensuite, le détenu n° 15 a reconnu au sens attendu 17 argotismes, soit 42,5 %. Le détenu n° 10 connaissait au sens attendu 14 argotismes, soit 35 % tandis que le détenu n° 16 - 11 argotismes, soit 27,5 %. Les

résultats les plus faibles concernent les deux détenus n° 6 et 7 (7 argotismes, soit 17,5 % pour le premier et 4 argotismes, soit 10 % pour l'autre).

Le taux de reconnaissance particulière n'est pas tellement évocateur pour nous. L'explication en est qu'il englobe des réponses correspondant aux argotismes attestés au sens différent (majoritairement au sens commun). Le plus grand nombre d'occurrences de reconnaissance particulière a été donné par les détenus qui ont eu des résultats légèrement au dessous de la moyenne : n° 16 (11 unités), n° 10 (11 unités), n° 15 (10 unités) et n° 9 (11 unités). L'un d'entre eux n'a donné que les unités au sens commun (n° 10). Les autres ont proposé majoritairement des sens particuliers (n° 16 - 6, n° 15 - 6 et n° 9 - 5). À ce propos, il importe de noter que le détenu n° 17 a proposé un sens particulier à 5 termes. Les détenus n° 2, 3, 10 et 11 ont reconnu les termes uniquement au sens commun (respectivement 3, 1, 11 et 4). Les détenus n° 4, 5, 6 et 8 n'ont attesté les termes qu'au sens particulier (respectivement 4, 1, 1 et 1). Les détenus n° 12 et 14 ont proposé un sens particulier et un sens commun. Le détenu n° 13 a attesté un terme au sens particulier et 6 autres au sens commun. Le détenu n° 7 n'a proposé aucun sens différent. Nous pouvons en conclure que les termes attestés au sens différent particulier font majoritairement partie du français familier. Néanmoins, quelques termes sont dotés d'une acception argotique (introuvable dans des dictionnaires de langue générale). Il s'agit de *casser une cellule* (au sens de 'fouiller'), *défourailler* ('sortir une arme'), *rétrécir* (au sens de 'décapiter'). Il est intéressant de noter le terme non argotique mais associé à la réalité carcérale, celui de *lessiveur* ('auxi buanderie').

1.3. Fréquence d'emploi des argotismes

Le taux de connaissance des argotismes est très important. Pourtant, l'attribution de sens devrait être complétée par la prise en compte des informations supplémentaires concernant les circonstances d'emploi du lexique mis en examen. Celles-ci renvoient à la fréquence et au contexte d'utilisation des quarante argotismes. Il reste bien entendu que ces détails nous permettront d'examiner l'importance donnée à l'ensemble des argotismes en milieu carcéral. Envisageons d'abord la fréquence d'utilisation des termes pour pouvoir, ensuite, procéder à analyser le contexte de leur emploi.

En demandant à nos enquêtés de préciser la fréquence d'emploi des argotismes, nous avons prévu les trois réponses : *souvent*, *parfois* et *jamais*. Tout en étant consciente de la relativité des catégories distinguées, nous les avons retenues faute

d'autres modalités plus satisfaisantes. Naturellement, le critère adopté n'est pas invulnérable à la critique. Il nous semble indispensable de présenter les résultats dans un tableau synthétique. Ainsi, seront montrées les réponses de chaque informateur pour chaque argotisme. En plus des possibilités prévues, il a été décidé de signaler le manque de réponse à cette question, que nous avons interprété comme témoignant de la non utilisation de l'argotisme. En outre, nous avons pris en compte deux autres situations : l'une où l'informateur n'a coché aucune réponse et l'autre où il a déclaré connaître et utiliser le mot sans pourtant en donner le sens. Précisons aussi qu'a été faite la distinction entre les mots attestés au sens attendu et ceux attestés au sens différent. S'agissant de ce dernier, nous avons distingué le sens commun et le sens particulier (non commun). Pourtant, dans le cadre de ce travail, nous allons analyser les précisions ne portant que sur les termes argotiques, à savoir les mots et expressions attestés au sens attendu. À côté de chaque argotisme, nous indiquons le nombre d'attestations au sens attendu. Nous choisissons les symboles suivants pour marquer les réponses :

S - *souvent*

P - *parfois*

J - *jamaïs*

n - mot déclaré comme non connu

- - aucune réponse donnée

s - aucun sens donné

* - mot attesté au sens particulier

c - mot attesté au sens commun

Nous faisons apparaître les réponses de chaque informateur pour chaque unité :

argotismes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
auxi	P	S	S	P	P	P	S	S	S	P	S	S	S	S	P	SP	S
s'accrocher	P	S	P	P	P	n	Ps	P	P*	P	P	J	P	P	P*	P*	S
s'affaler	P	P	P	P	P	n	Ps	S	P*	Pc	P	n	P	n	Pc	Jc	P
balançage	P	P	n	S	n*	Ps	Ss	Js	S	n	P!	P	P	S	P	J	P
ballot	n	n	n	-	n	n	n	Js	Sc	Pc	Pc	P*	-c	n	P*	n	P*
braquage de fourrure	P	P	P	J	n	J*	n	P	P	n	P	P	P	S	Js	n	P
cantiner	S	S	S	S	-	S	S	S	S	P	S	S	S	S	S	S	S
casser l'élastique	n	n	n	-	n	Js	n	n	Ss	n	n	n	n	n	J*	n	-
casser une cellule	P	P	S	n	n	Js	n	P*	P*	n	n	Pc	Pc	Pc	Jc	Jc	P
chauffe	P	S	n	J*	n	n	Ps	n	S	Pc	P	J	S	P	P	P	P
chbeb	P	n	n	P	-	n	n	P	n	n	n	n	n	P	n	n	S
chef	P	S	P	Pc	S	S	Ss	S	Sc	P	S	S	Sc	S	S	Pc	S
chtibe	P*	n	n	-	n	n	-	n	n	n	n	n	n	n	n	n	P*

condé	P	P	-	P	S	n	Ss	S	S	P	P	J	S	P	P	J	S
défourailler	P	P	P	J*	n	n	n	S	P	n	P	J	P	P*	J	n	S
être baluchonné	S	S	-	P	P	n	n	S	P	P	S	P	n	P	J*	n	P
faire un parachutage	P	P	n	P*	n	n	-s	P	P	Pc	n	P	P	n	P	n	P
fiole	P	P	n	Jc	P	n	n	S	P	Pc	J	n	P	S	Pc	n	S
fouille à corps	P	S	Sc	S	S	Ps	Ss	S	P	P	S	P	S	S	P	P	Pc
gamelleur	P	S	S	P	S	S	-s	S	P	P	S	P	P	P	S	J	P
lame	P	P	J	J	J	P	Ss	S	P	P	S	J	S	S	J	J	P
lessiveur	n	n	n	n	n	n	n	n	Pc	Pc	Pc	n	n	n	Js	J*	P*
mettre le drapeau	P	P	S	-	Ps	S	Ss	P	S	P	S	P	S	S	S	P	P
narvalo	P	P	n	P	n	n	Ss	P	n	n	S	J	n	n	n	n	S
piquer le dix	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	-
placard	P	P	P	P	P	n	S	S	S	S	P	J	P	S	P	J	S
plume	P*	n	n	n	n	n	n	n	Pc	Pc	n	n	P	n	Ps	-*	P
pointeur	P	P	P	P	-	Ps	Ss	S	S	P	S	P	S	S	P	P	S
pristo	n	n	n	n	n	n	-	n	n	n	n	n	n	n	n	n	-
ratière	P	P	P	P	P	n	Ps	S	n	Pc	n	n	Pc	n	J*	n	S
rétrécir	n	Pc	n	n	n	n	n	n	P*	Pc	n	n	P*	n	J*	Jc	P*
ruiner	Pc	Pc	P	J*	P	n	Ss	P	Pc	-c	Pc	n	Pc	P	Pc	J*	S*
séchoir	n	Pc	n	n	n	n	Ps	n	-c	Pc	Sc	n	Sc	n	Js	Pc	N
sous-mac	n	n	n	n	n	n	-	n	n	n	J	n	n	n	n	n	n
tarmi	P	S	P	J	n	n	S	S	n	n	P	J	P	n	-	n	S
tonma	n	P	J	J	n	n	Ps	P	n	n	S	P	P	S	n	n	S
toto	P	P	P	J	P	n	Ss	S	S	P	S	P	S	S	S	J*	S
tricard	P	P	Ps	P	P	n	n	S	P*	P	S	n	P	P	Js	n	S
yoyoter	P	P	P	J	n	J	n	S	S	n	S	P	S	P	P	J*	S
zonzon	P	P	J	P	P	n	n	P	S	n	P	J	P	P	Ps	n	S

Tableau n° 8 : Fréquence d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par informateur

L'analyse des réponses portant sur la fréquence d'emploi nous a menée à présenter les attributions suivantes pour chaque argotisme :

AUXI : connu au sens attendu de 17 / 17 détenus, 17 attributions pour le sens attendu soit 100 %

souvent : 10 / 17 attributions soit 58,82 %

souvent / parfois : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

S'ACCROCHER : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

souvent : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

parfois : 9 / 17 attributions soit 52,94 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

S'AFFALER : connu au sens attendu de 9 / 17 détenus, 9 attributions pour le sens attendu

souvent : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

parfois : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

BALANÇAGE : connu au sens attendu de 11 / 17 détenus, 11 attributions pour le sens attendu

souvent : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

parfois : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

BALLOT : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

BRAQUAGE DE FOURRURE : connu au sens attendu de 11 / 17 détenus, 11 attributions pour le sens attendu

souvent : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

parfois : 9 / 17 attributions soit 52,94 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CANTINER : connu au sens attendu de 17 / 17 détenus, 16 attributions pour le sens attendu

souvent : 15 / 17 attributions soit 88,23 %

parfois : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

CASSER L'ÉLASTIQUE : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

CASSER UNE CELLULE : connu au sens attendu de 4 / 17 détenus, 4 attributions pour le sens attendu

souvent : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

parfois : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

CHAUFFE : connu au sens attendu de 10 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

souvent : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CHBEB : connu au sens attendu de 6 / 17 détenus, 5 attributions pour le sens attendu

souvent : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

parfois : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

CHEF : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

souvent : 9 / 17 attributions soit 52,94 %

parfois : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

CHTIBE : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

CONDÉ : connu au sens attendu de 14 / 17 détenus, 14 attributions pour le sens attendu

souvent : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

parfois : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

DÉFOURAILLER : connu au sens attendu de 10 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

souvent : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

ÊTRE BALUCHONNÉ : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 11 attributions pour le sens attendu

souvent : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

parfois : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

FAIRE UN PARACHUTAGE : connu au sens attendu de 8 / 17 détenus, 8 attributions pour le sens attendu

parfois : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

FIOLE : connu au sens attendu de 9 / 17 détenus, 9 attributions pour le sens attendu

souvent : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

parfois : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

FOUILLE À CORPS : connu au sens attendu de 13 / 17 détenus, 13 attributions pour le sens attendu

souvent : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

GAMELLEUR : connu au sens attendu de 16 / 17 détenus, 16 attributions pour le sens attendu

souvent : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

parfois : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

LAME : connu au sens attendu de 16 / 17 détenus, 16 attributions pour le sens attendu

souvent : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

jamais : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

LESSIVEUR : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

METTRE LE DRAPEAU : connu au sens attendu de 15 / 17 détenus, 14 attributions pour le sens attendu

souvent : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

parfois : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

NARVALO : connu au sens attendu de 7 / 17 détenus, 7 attributions pour le sens attendu

souvent : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

parfois : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

PIQUER LE DIX : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

PLACARD : connu au sens attendu de 16 / 17 détenus, 16 attributions pour le sens attendu

souvent : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

parfois : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

PLUME : connu au sens attendu de 2 / 17 détenus, 2 attributions pour le sens attendu

parfois : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

POINTEUR : connu au sens attendu de 15 / 17 détenus, 14 attributions pour le sens attendu

souvent : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

parfois : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

PRISTO : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

RATIÈRE : connu au sens attendu de 7 / 17 détenus, 7 attributions pour le sens attendu

souvent : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

parfois : 5 / 17 attributions soit 29,41%

RÉTRÉCIR : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

RUINER : connu au sens attendu de 4 / 17 détenus, 4 attributions pour le sens attendu

parfois : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

SÉCHOIR : inconnu au sens attendu, aucune attribution pour le sens attendu

SOUS-MAC : connu au sens attendu de 1 / 17 détenus, 1 attribution pour le sens attendu

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

TARMI : connu au sens attendu de 11 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

souvent : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

parfois : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

TONMA : connu au sens attendu de 9 / 17 détenus, 9 attributions pour le sens attendu

souvent : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

parfois : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

TOTO : connu au sens attendu de 14 / 17 détenus, 14 attributions pour le sens attendu

souvent : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

jamais : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

TRICARD : connu au sens attendu de 10 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

souvent : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

parfois : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

YOYOTER : connu au sens attendu de 13 / 17 détenus, 13 attributions pour le sens attendu

souvent : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

parfois : 6 / 17 attributions soit 35,29 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

ZONZON : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

souvent : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

parfois : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

jamais : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

Au total, nous avons relevé trois cent trente-huit attributions différentes. Elles portent sur trente-deux argotismes attestés au sens attendu. Il est à noter que nous n'avons pas considéré les réponses correspondant aux huit argotismes : *ballot*, *casser l'élastique*, *chtibe*, *lessiveur*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*. L'explication en est qu'aucun d'entre eux n'a été attesté au sens attendu. Indiquons aussi qu'ont été omises les réponses des détenus qui ont déclaré connaître des argotismes et les utiliser selon une fréquence précise sans en indiquer le sens. La simple déclaration portant sur la connaissance d'un terme a été jugée insuffisante.

Rappelons que la sous-représentativité du groupe de détenus interrogés exclut la possibilité de formuler de conclusions générales et représentatives. Pourtant, nous nous permettons de noter quelques tendances découlant des réponses du public détenu.

Notre objectif a été de préciser la fréquence d'emploi des argotismes attestés au sens attendu. Étant donné le sens carcéral particulier qui leur a été attribué, la fréquence d'emploi semble une information pertinente. Nous avons pris en considération la répartition des réponses, à savoir la proportion de chaque fréquence.

Ainsi, ont été relevées cent vingt-cinq utilisations *souvent*, cent quatre-vingt-deux utilisations *parfois*, vingt-neuf attributions *jamais* et six cas où aucune réponse n'a été indiquée.

L'analyse des réponses nous a permis d'identifier trente et un argotismes utilisés par le public détenu et un argotisme non utilisé. Ce dernier (*sous-mac*) s'est vu attribuer une seule attribution *jamais*.

En ce qui concerne les argotismes de sens attendu utilisés, nous pouvons les classer selon l'importance accordée, comme le montre le tableau ci-dessous :

Nbr d'utilisations	%	Nbr d'argotismes	argotismes
17	100	1	<i>auxi</i> (10 S, 1 S / P, 6 P)
16	94,11	1	<i>cantiner</i> (15 S, 1 P)
15	88,23	1	<i>gamelleur</i> (7 S, 8 P)
14	82,35	3	<i>mettre le drapeau</i> (7 S, 7 P), <i>pointeur</i> (6 S, 8 P), <i>placard</i> (6 S, 8 P)

13	76,47	2	<i>toto et fouille à corps</i> (7 S, 6 P)
12	70,58	2	<i>condé</i> (5 S, 7 P) et <i>chef</i> (9 S, 3 P)
11	64,70	3	<i>s'accrocher</i> (2 S, 9 P), <i>être baluchonné</i> (4 S, 7 P) et <i>yoyoter</i> (5 S, 6 P)
10	58,82	5	<i>braquage de fourrure</i> (1 S, 9 P), <i>zonzon</i> (2 S, 8 P), <i>lame</i> (4 S, 6 P), <i>tricard</i> (3 S, 7 P) et <i>balançage</i> (3 S, 7 P)
9	52,94	1	<i>s'affaler</i> (1 S, 8 P)
8	47,05	4	<i>faire un parachutage</i> (8 P), <i>défourailler</i> (2 S, 6 P), <i>firole</i> (3 S, 5 P) et <i>tarmi</i> (4 S, 4 P)
7	41,17	2	<i>ratière</i> (2 S, 5 P) et <i>tonma</i> (3 S, 4 P)
6	35,29	1	<i>narvalo</i> (2 S, 4 P)
5	29,41	1	<i>chbeb</i> (1 S, 4 P)
4	23,52	2	<i>ruiner</i> (4 P) et <i>casser une cellule</i> (1 S, 3 P)
2	11,76	1	<i>plume</i> (2 P)

Tableau n° 9 : Fréquence d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'utilisations

Pour pouvoir mesurer le poids de chaque réponse, nous nous proposons d'accorder un point pour l'utilisation *souvent* et un demi point pour l'utilisation *parfois*. Il devient clair que *cantiner* (15,5) est *auxi* (13,5) sont les deux argotismes carcéraux les plus utilisés (de l'ensemble du lexique mis en examen) par le public détenu. Parmi d'autres argotismes qui connaissent un peu moins de succès en termes d'utilisation (mais qui sont encore bien présents en milieu carcéral), il faut citer *gamelleur* (11), *mettre le drapeau* (10,5), *chef* (10), *placard* (10), *pointeur* (10), *fouille à corps* (10) et *toto* (10). Moins importants semblent être *condé* (8,5), *yoyoter* (8), *être baluchonné* (7,5), *lame* (7), *balançage* (6,5), *tricard* (6,5), *s'accrocher* (6,5), *chauffe* (6), *tarmi* (6), *zonzon* (6), *firole* (5,5), *braquage de fourrure* (5,5), *défourailler* (5), *s'affaler* (5) et *tonma* (5). Tout en bas de notre classification se trouvent *ratière* (4,5), *faire un parachutage* (4), *narvalo* (4), *chbeb* (3), *casser une cellule* (2,5), *ruiner* (2) et *plume* (1).

Pour conclure, il importe de constater qu'a été confirmé l'emploi des trente et un argotismes de sens attendu. Beaucoup d'entre eux se voient attribuer un nombre considérable d'utilisations (soit *souvent* soit *parfois*). Si on le met en rapport avec le nombre d'occurrences au sens attendu, force est de reconnaître que la plupart des argotismes déjà analysés s'avèrent bien répandus en milieu carcéral.

1.4. Contexte d'emploi des argotismes

S'agissant des circonstances d'emploi, nous nous proposons d'examiner ici les précisions apportées par les prisonniers interrogés au sujet du contexte d'utilisation des quarante argotismes. Il est à noter que ces informations nous permettront de relever les mots et les expressions caractéristiques du milieu carcéral et d'écarter ceux qui sont assignés à d'autres contextes particuliers.

Cette question prévoit les quatre modalités suivantes : *prison*, *lieu public*, *famille* et *amis*. Les résultats seront présentés dans un tableau synthétique. Ainsi, seront montrées les réponses de chaque informateur pour chaque argotisme. En plus des possibilités prévues, il a été décidé de signaler le manque de réponse à cette question. En outre, nous avons pris en compte deux autres situations : l'une où l'informateur n'a coché aucune réponse et l'autre où il a déclaré connaître et utiliser le mot (dans des circonstances particulières) sans pourtant en donner le sens. Il importe de dire que celles-ci font preuve, selon nous, de la non utilisation de l'argotisme. Précisons aussi qu'a été faite la distinction entre les mots attestés au sens attendu et ceux attestés au sens différent. S'agissant de ce dernier, nous avons distingué le sens commun et le sens particulier (non commun). Pourtant, pour mener à bien ce travail, nous allons analyser les précisions ne portant que sur les termes argotiques, à savoir les mots et expressions attestés au sens attendu. À côté de chaque argotisme, nous indiquons le nombre d'attestations au sens attendu. Nous choisissons les symboles suivants pour marquer les réponses :

P - *prison*

L - *lieu public*

F - *famille*

A - *amis*

n - mot déclaré comme non connu

- - aucune précision donnée

s - aucun sens donné

* - mot attesté au sens particulier

c - mot attesté au sens commun

Cette question à choix multiple n'exclut pas de cocher plusieurs réponses. C'est la raison pour laquelle il est possible d'y voir les combinaisons telles que PA (*prison, amis*), FA (*famille, amis*), PL (*prison, lieu public*), PF (*prison, famille*), PFA (*prison, famille, amis*), LA (*lieu public, amis*), LFA (*lieu public, famille, amis*) et T (tout : *prison, lieu public, famille et amis*). Nous reproduisons ci-après les réponses de chaque informateur pour chaque unité :

argotismes	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17
auxi	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	PA	P	P	P	P	P
s'accrocher	PA	P	P	LA	P	n	-s	P	P*	P	P	-	P	P	P*	PFA*	PA
s'affaler	PA	A	PA	T	P	n	-s	P	P*	LFAc	PL	n	P	n	Pc	-c	PA
balançage	P	P	n	PA	n*	Ps	Ps	Ps	P	n	P	P	P	P	P	-	PA
ballot	n	n	n	-	n	n	n	-s	P c	T c	- c	P*	Fc	n	P*	n	P*
braquage de fourrure	P	P	P	PA	n	P*	n	P	P	n	P	P	P	P	-s	n	PA
cantiner	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	P	PFA	PA
casser l'élastique	n	n	n	-	n	Ps	n	n	P s	n	n	n	n	n	P*	n	-
casser une cellule	A	P	P	n	n	Ps	n	P*	P*	n	n	P c	Pc	Pc	-c	-c	P
chauffe	P	P	n	- *	n	n	Ps	n	P	LFAc	P	P	P	P	P	PFA	PA
chbeb	P	n	n	PA	L	n	n	P	n	n	n	n	n	P	n	n	PA
chef	PFA	P	P	P c	P	P	Ps	P	P c	T	P	P	Lc	P	P	P c	PA
chtibe	PA*	n	n	-	n	n	-	n	n	n	n	n	n	n	n	n	P*
condé	PA	P	-	-	L	n	Ps	P	T	P	PL	P	L	PA	P	-	PA
défourailler	PFA	P	PL	-*	n	n	n	P	PFA	n	PA	P	L	P*	-	n	PFA
être baluchonné	P	P	-	-	P	n	n	P	PF	P	P	P	n	P	-*	n	PA
faire un parachutage	P	P	n	L*	n	n	-s	P	PA	LFAc	n	P	P	n	L	n	PA
firole	PA	P	n	- c	-	n	n	P	P	LFAc	P	n	P	P	Fc	n	P
fouille à corps	PFA	P	P c	-	P	Ps	Ps	P	P	P	P	P	P	P	P	P	Pc
gamelleur	P	P	-	-	P	P	-s	P	P	P	P	P	P	P	P	-	P
lame	PA	P	-	P	P	P	Ps	P	PA	P	P	P	-	P	-	-	P
lessiveur	n	n	n	n	n	n	n	n	P c	LFAc	P c	n	n	n	-s	-*	P*
mettre le drapeau	P	P	P	-	Ps	P	Ps	P	P	P	P	P	-	P	P	P	P
narvalo	P	P	n	-	n	n	Ps	P	n	n	P	P	n	n	n	n	PA
piquer le dix	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	n	-
placard	PFA	P	P	-	P	n	P	P	P	P	P	P	-	P	P	-	PA
plume	PFA*	n	n	n	n	n	n	n	P c	P c	n	n	P	n	PLs	-*	A
pointeur	PA	P	P	PA	-	Ps	Ps	P	P	P	P	P	P	P	P	P	PA
pristo	n	n	n	n	n	n	-	n	n	n	n	n	n	n	n	n	-
ratière	P	P	P	PA	P	n	-s	P	n	LFAc	n	n	Lc	n	-*	n	PA
rétrécir	n	Ac	n	n	n	n	n	n	P *	LFAc	n	n	P*	n	-*	-c	PA*
ruiner	PA c	Ac	P	P *	P	n	Ps	P	P c	LFAc	PLc	n	Lc	P	PFc	-*	PA*
séchoir	n	Pc	n	n	n	n	-s	n	P c	T c	PFc	n	Lc	n	-s	PFac	-
sous-mac	n	n	n	n	n	n	-	n	n	n	PA	n	n	n	n	n	-
tarmi	P	P	P	-	n	n	P	P	n	n	P	P	P	n	P	n	P
tonma	n	P	-	-	n	n	Ps	P	n	n	P	P	P	P	n	n	P
toto	P	P	P	-	P	n	Ps	P	P	P	P	P	P	P	P	-*	P
tricard	P	P	P s	PA	P	n	n	P	P *	P	PA	n	L	P	-s	n	PA
yoyoter	P	P	P	-	n	P	n	P	P	n	P	P	P	P	P	-*	P
zonzon	PA	P	P	T	P	n	n	P	P	n	P	P	P	P	Ps	n	PA

Tableau n° 10 : Contexte d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par informateur

L'analyse des réponses portant sur le contexte d'emploi nous a menée à présenter les attributions suivantes pour chaque argotisme :

AUXI : connu au sens attendu de 17 / 17 détenus, 17 attributions pour le sens attendu

prison : 16 / 17 attributions soit 94,11 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

S'ACCROCHER : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 11 attributions pour le sens attendu

prison : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

lieu public, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

S'AFFALER : connu au sens attendu de 9 / 17 détenus, 9 attributions pour le sens attendu

prison : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

prison, amis : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

prison, lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, lieu public, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

BALANÇAGE : connu au sens attendu de 11 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

prison : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

BALLOT : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution au sens attendu

BRAQUAGE DE FOURRURE : connu au sens attendu de 11 / 17 détenus, 11 attributions pour le sens attendu

prison : 9 / 17 attributions soit 52,94 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

CANTINER : connu au sens attendu de 17 / 17 détenus, 17 attributions pour le sens attendu

prison : 15 / 17 attributions soit 88,23 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CASSER L'ÉLASTIQUE : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

CASSER UNE CELLULE : connu au sens attendu de 4 / 17 détenus, 4 attributions pour le sens attendu

prison : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CHAUFFE : connu au sens attendu de 10 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

prison : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CHBEB : connu au sens attendu de 6 / 17 détenus, 6 attributions pour le sens attendu

prison : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CHEF : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

prison : 9 / 17 attributions soit 52,94 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, lieu public, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

CHTIBE : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

CONDÉ : connu au sens attendu de 14 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

prison : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

prison, amis : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

prison, lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, lieu public, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

lieu public : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

aucune précision : 2 / 17 cas soit 11,76 %

DÉFOURAILLER : connu au sens attendu de 10 / 17 détenus, 9 attributions pour le sens attendu

prison : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, famille, amis : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

ÊTRE BALUCHONNÉ : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu

prison : 8 / 17 attributions soit 47,05 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, famille : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 2 / 17 cas soit 11,76 %

FAIRE UN PARACHUTAGE : connu au sens attendu de 8 / 17 détenus, 8 attributions pour le sens attendu

prison : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

FIOLE : connu au sens attendu de 9 / 17 détenus, 8 attributions pour le sens attendu

prison : 7 / 17 attributions soit 41,17 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

FOUILLE À CORPS : connu au sens attendu de 13 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

prison : 11 / 17 attributions soit 64,70 %

prison, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

GAMELLEUR : connu au sens attendu de 16 / 17 détenus, 13 attributions pour le sens attendu

prison : 13 / 17 attributions soit 76,47 %

aucune précision : 3 / 17 cas soit 17,64 %

LAME : connu au sens attendu de 16 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu

prison : 10 / 17 attributions soit 58,82 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

aucune précision : 4 / 17 cas soit 23,52 %

LESSIVEUR : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

METTRE LE DRAPEAU : connu au sens attendu de 15 / 17 détenus, 13 attributions pour le sens attendu

prison : 13 / 17 attributions soit 76,47 %

aucune précision : 2 / 17 cas soit 11,76 %

NARVALO : connu au sens attendu de 7 / 17 détenus, 6 attributions pour le sens attendu

prison : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

PIQUER LE DIX : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

PLACARD : connu au sens attendu de 16 / 17 détenus, 13 attributions pour le sens attendu

prison : 11 / 17 attributions soit 64,70 %

prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

prison, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

aucune précision : 3 / 17 cas soit 17,64 %

PLUME : connu au sens attendu de 2 / 17 détenus, 2 attributions pour le sens attendu

prison : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

POINTEUR : connu au sens attendu de 15 / 17 détenus, 14 attributions pour le sens attendu

prison : 11 / 17 attributions soit 64,70 %

prison, amis : 3 / 17 attributions soit 17,64 %

aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

PRISTO : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

RATIÈRE : connu au sens attendu de 7 / 17 détenus, 7 attributions pour le sens attendu

prison : 5 / 17 attributions soit 29,41 %

prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %

RÉTRÉCIR : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

RUINER : connu au sens attendu de 4 / 17 détenus, 4 attributions pour le sens attendu

prison : 4 / 17 attributions soit 23,52 %

SÉCHOIR : inconnu au sens attendu de 17 / 17 détenus, aucune attribution pour le sens attendu

SOUS-MAC : connu au sens attendu de 1 / 17 détenu, 1 attribution pour le sens attendu
prison, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

TARMI : connu au sens attendu de 11 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu
prison : 10 / 17 attributions soit 58,82 %
aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

TONMA : connu au sens attendu de 9 / 17 détenus, 7 attributions pour le sens attendu
prison : 7 / 17 attributions soit 41,17 %
aucune précision : 2 / 17 cas soit 11,76 %

TOTO : connu au sens attendu de 14 / 17 détenus, 13 attributions pour le sens attendu
prison : 13 / 17 attributions soit 76,47 %
aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

TRICARD : connu au sens attendu de 10 / 17 détenus, 10 attributions pour le sens attendu
prison : 6 / 17 attributions soit 35,29 %
prison, amis : 3 / 17 attributions soit 17,64 %
lieu public : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

YOYOTER : connu au sens attendu de 13 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu
prison : 12 / 17 attributions soit 70,58 %
aucune précision : 1 / 17 cas soit 5,88 %

ZONZON : connu au sens attendu de 12 / 17 détenus, 12 attributions pour le sens attendu
prison : 9 / 17 attributions soit 52,94 %
prison, amis : 2 / 17 attributions soit 11,76 %
prison, lieu public, famille, amis : 1 / 17 attribution soit 5,88 %

Au total, nous avons relevé trois cent trente attributions différentes. Elles portent sur trente-deux argotismes attestés au sens attendu. Il est à noter que nous n'avons pas considéré les réponses correspondant aux huit argotismes : *ballot*, *casser l'élastique*, *chtibe*, *lessiveur*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*. L'explication en est qu'aucun d'entre eux n'a été attesté au sens attendu. Indiquons aussi qu'ont été omises les réponses des détenus qui ont déclaré connaître des argotismes et les utiliser dans un contexte précis sans, pour autant, en indiquer le sens. La simple déclaration portant sur la connaissance d'un terme a été jugée insuffisante.

Ne pouvant pas prétendre à l'exhaustivité, l'enquête effectuée en milieu carcéral ne nous permet que de relever des tendances suite à l'analyse des réponses du public interrogé.

Guidée par l'objectif d'identifier les argotismes caractéristiques de la prison, nous avons prêté une attention particulière au contexte carcéral. Ci-dessous, nous présentons les argotismes classés en fonction du nombre d'attributions évoquant entre autres la prison. Notons que quelques-unes se rapportent à plus d'une zone d'utilisation :

Nbr d'attributions à la prison	%	Nbr d'argotismes	argotismes
17	100	2	<i>auxi et cantiner</i>
14	82,35	1	<i>pointeur</i>
13	76,47	4	<i>gamelleur, mettre le drapeau, placard et toto</i>
12	70,58	4	<i>chef, fouille à corps, lame et yoyoter</i>
11	64,70	2	<i>braquage de fourrure et zonzon</i>
10	58,82	6	<i>s'accrocher, balançage, chauffe, condé, être baluchonné et tarmi</i>
9	52,94	1	<i>tricard</i>
8	47,05	3	<i>s'affaler, défourailler et fiole</i>
7	41,17	3	<i>faire un parachutage, ratière et tonma</i>
6	35,29	1	<i>narvalo</i>
5	29,41	1	<i>chbeb</i>
4	23,52	1	<i>ruiner</i>
3	17,64	1	<i>casser une cellule</i>
1	5,88	2	<i>plume et sous-mac</i>

Tableau n° 11 : Contexte d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'attributions à la prison

En limitant notre perspective au contexte exclusivement carcéral (par la prise en compte des réponses évoquant uniquement la prison), nous pouvons observer quelques différences. Ainsi, les argotismes les plus caractéristiques de la prison s'avèrent être (classés par le nombre d'attributions indiqué entre crochets) : *auxi* (16), *cantiner* (15), *gamelleur*, *mettre le drapeau*, *toto* (13), *yoyoter* (12), *fouille à corps*, *placard*, *pointeur* (11), *lame*, *tarmi* (10), *braquage de fourrure*, *chef*, *zonzon* (9), *s'accrocher*, *balançage*, *chauffe*, *être baluchonné* (8), *fiole*, *tonma* (7) et *tricard* (6). Il importe de citer aussi les termes qui sont attribués au contexte carcéral par moins de 30 % de nos informateurs : *condé*, *faire un parachutage*, *narvalo*, *ratière* (5), *ruiner* (4), *s'affaler*, *casser une cellule*, *chbeb*, *défourailler* (3) et *plume* (1). Notons que *sous-mac* est assigné à deux contextes : prison et amis.

Les plus grandes disparités peuvent être observées avec par l'exemple *s'affaler*, *condé* et *défourailler* qui se caractérisent par un emploi dans des contextes les plus divers. *S'affaler* a été déclaré être utilisé exclusivement en prison par trois détenus contre cinq prisonniers pour qui la zone d'emploi s'est étendue de la prison aux contacts avec les amis, au lieu public et même au sein de la famille. Une autre personne a exclu l'emploi de ce mot en prison en l'assignant aux amis. En ce qui concerne *condé*, cinq détenus ont indiqué la prison en tant que zone d'utilisation exclusive contre quatre autres prisonniers qui, à part la prison, ont mentionné d'autres circonstances comme entre amis, dans un lieu public et au sein de la famille. Il est à souligner que deux détenus ont attribué ce mot au lieu public seulement. *Défourailler* a reçu trois attributions à la prison contre cinq attributions évoquant non seulement le lieu de détention mais aussi les amis, la famille et le lieu public. Un autre prisonnier n'a limité le contexte d'emploi qu'au lieu public. Notons que le type d'activité, dont il est question, peut expliquer l'apparition des contextes divers. La même conclusion peut être tirée à propos de *s'affaler* et de *condé* qui ne renvoient pas uniquement à la réalité carcérale. Ces argotismes peuvent faire partie de l'argot commun ou de l'argot des délinquants.

Les argotismes, qui se distinguent par le plus grand nombre d'attributions au milieu carcéral, connaissent le plus grand succès en prison. Il s'agit des termes spécifiques non ambigus indissociables de la vie en prison. Il n'est pas surprenant d'y trouver les noms donnés aux détenus (*auxi*, *gamelleur*, *pointeur*) et aux objets de fortune (illégaux et illicites) confectionnés sur place (*lame*, *toto* et *chauffe*). Il en est de même pour les situations et activités s'inscrivant dans le quotidien carcéral telles que : *cantiner*, *mettre le drapeau*, *yoyoter*, *s'accrocher*, *fouille à corps*, *braquage de fourrure*,

balançage et *être baluchonné*. Pour les argotismes ci-dessus, l'utilisation exclusive en milieu fermé est majoritaire. On n'est pas non plus étonnée de trouver ici les termes décrivant le lieu de détention comme *placard*, *zonzon* et *tarmi*. Il est tout à fait naturel de désigner et d'apprivoiser ainsi l'endroit de détention. On peut être surprise de ne pas avoir trouvé parmi les argotismes utilisés surtout en prison les termes *fiole* et *faire un parachutage*, qui font pourtant référence au quotidien carcéral.

D'autres remarques s'imposent. Le contexte carcéral a été souvent accompagné de celui entre amis, ce qui peut impliquer une immersion des détenus dans le monde des criminels, voire leurs complices. Ceci peut aussi se rapporter aux amitiés faites en milieu carcéral. En outre, l'emploi de quelques argotismes a été déclaré dans un lieu public ou en famille, ce qui peut témoigner d'une certaine expansion. Un autre argument est celui de la nécessité d'évoquer les termes lors des conversations avec les proches ou dans un contexte particulier qui est un espace public. Ainsi, on observe des contextes partagés entre la prison, les amis, la famille et le lieu public pour plusieurs argotismes. À titre d'illustration, citons : *tricard* (3 pour prison, amis, 1 pour lieu public), *faire un parachutage* et *chbeb* (2 pour prison, amis, 1 pour lieu public), *s'accrocher* (2 pour prison, amis et 1 pour lieu public, amis), *zonzon* (2 pour prison, amis et 1 pour tous les contextes) et *pointeur* (3 pour prison, amis). En font preuve également : *chauffe*, *placard* et *cantiner* (1 pour prison, amis, 1 pour prison, famille, amis), *chef* (1 pour prison, amis, 1 pour prison, famille, amis, 1 pour tous les contextes), *lame*, *balançage*, *braquage de fourrure* et *ratière* (2 pour prison, amis) et *être baluchonné* (1 pour prison, amis, 1 pour prison, famille). Il est clair alors que la prison reste le contexte d'emploi préférentiel, mais partagé avec d'autres zones d'utilisation. Ce propos concerne même les termes qui, par principe, décrivent la réalité carcérale. Il importe de tenir compte à ce propos d'une association non négligeable de certains argotismes avec le type d'activité représentée et le lieu de son exercice.

Parmi les argotismes qui ont reçu moins d'attributions à un quelconque contexte sont (classés par le nombre d'attributions) : *casser une cellule*, *ruiner* (4), *plume* (2) et *sous-mac* (1). Notons pourtant, que le mot *ruiner* est associé au milieu carcéral plus que d'autres termes, ce dont témoignent les quatre attributions à la prison (soit 100 %).

1.5. Connaissance des synonymes¹³⁵

Dans le dessein de connaître d'autres argotismes éventuellement employés en milieu carcéral, nous avons proposé aux prisonniers interrogés de faire partager des synonymes des mots et expressions mis en examen. Il importe de noter à ce propos qu'au lieu de refléter les synonymes proprement dits, quelques réponses recueillies témoignent plutôt des associations ou des équivalences. Tout de même, nous y avons vu un moyen d'augmenter le nombre d'argotismes associés au quotidien carcéral ou au monde des criminels, qui, comme nous l'avons déjà dit, ont beaucoup en commun. De plus, compte tenu de la dynamique du phénomène argotique, nous sommes partie du principe que certains argotismes attestés dans les dictionnaires consultés (sources du lexique soumis à l'enquête) risquent de ne plus être d'usage et de se faire remplacer par de nouveaux mots ou expressions.

Il importe de noter à ce titre qu'ont été prises en compte toutes les réponses des prisonniers, pas forcément celles qui correspondent à la cinquième question posée. L'explication en est que nous avons relevé quelques synonymes dans les réponses à la question portant par exemple sur le sens des argotismes.

Nous présentons ci-dessous les résultats de la lecture des réponses évoquant les synonymes (du français non standard) du lexique mis en examen. Notre intention a été de présenter les mots et expressions argotiques. Pourtant, tenant compte de la difficulté de classification, la liste peut inclure également quelques unités populaires ou familières. Il est à souligner que nous ne portons aucun intérêt pour les synonymes connus en français standard (sens commun ordinaire). Il en est de même pour les mots indiqués comme synonymes des argotismes dont le sens ne correspond pas à celui prévu dans notre étude. Signalons que les argotismes qui n'ont reçu aucun synonyme ne sont pas ici mentionnés. Nous avons traité séparément différentes variantes orthographiques du même mot pour rendre compte de l'importance donnée à chacune d'elles. Les variantes du même mot sont groupées ensemble. Les synonymes sont classés selon le nombre d'attributions. S'agissant des synonymes recevant le même nombre d'attributions, ils sont présentés par ordre alphabétique. Rappelons que tous les synonymes présentés correspondent au sens attendu des argotismes.

¹³⁵ Dans le présent travail, le terme *synonyme* n'est pas utilisé dans son acception linguistique. Faute d'avoir trouvé une autre notion plus satisfaisante, il nous arrive d'ajouter deux autres termes : équivalence et association.

AUXI

gamelleur - 5 / 17 attributions soit 29,41 % (détenus n° 1, 2, 3, 8 et 11)

S'AFFALER

balancer - 4 / 17 attributions soit 23,52 % (détenus n° 1, 3, 8 et 11)

poucave - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 2)

BALANÇAGE

caftage - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 13)

pouquave - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 4)

BRAQUAGE DE FOURRUE

pointe - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

pointage - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 13)

CHAUFFE

toto pirate - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

CHBEB

PD - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

pédé - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

tapette - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

CHEF

bricard - 2/ 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 8 et 12)

bricar - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 3)

maton - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 11)

S.S. - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 2)

CONDÉ

flic - 4 / 17 attributions soit 23,52 % (détenus n° 8, 11, 12 et 13)

keuf - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

chmite - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 2)

shmit - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

schmitt - 1 / 17 attributions soit 5,88 % (détenu n° 13)

DÉFOURAILLER

canarder - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 1 et 3)

arroser - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 2)

artiller - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

envoyer - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 11)

FIOLE

cacheton - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

FOUILLE À CORPS

à poil - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

GAMELLEUR

auxi - 4 / 17 attributions soit 23,52 % (détenus n° 1, 2, 8 et 12)

NARVALO

baltringue - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

bargeot - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

cave - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

pipoteur - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

PLACARD

rate - 3 / 17 attributions soit 17,64 % (détenus n° 3, 4 et 8)

chtar - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 2)

chtard - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 11)

shtar - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

taul - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 7)

taule - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

zonzon - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

mitard - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 10 et 16) - au sens de 'cachot'

POINTEUR

pointu - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 1 et 13)

affaire louche - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

braqueur de fourrure - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

mœurs - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 3)

quequette - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 13)

RATIÈRE

shtar - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 1 et 3)

centrale - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

gnouf - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

RUINER

défoncer - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 3)

mettre une rouste - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 5)

TARMI

mitard - 3 / 17 attributions soit 17,64 % (détenus n° 8, 11 et 13)

QD - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 3 et 17)

trou - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 1 et 13)

bloc - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 13)

château - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 17)

chtar - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 13)

gniouf - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 13)

TONMA

maton - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 8 et 12)

SS - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 2 et 12)

bourricot de cursive - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 11)

surve - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 3)

TOTO

chauffe - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 8 et 12)

chaufferette - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 5)

TRICARD

grillé - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 2 et 13)

*borduré*¹³⁶ - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 8)

wanted - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 1)

ZONZON

placard - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 2 et 12)

taule - 2 / 17 attributions soit 11,76 % (détenus n° 1 et 13)

chtard - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 11)

hèbs - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 12)

rate - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 3)

ratière - 1 / 17 attribution soit 5,88 % (détenu n° 3)

Au total, vingt-deux argotismes se voient attribuer au moins un synonyme (ou une association). Il s'agit de : *auxi*, *s'affaler*, *balançage*, *braquage de fourrure*, *chauffe*, *chbeb*, *chef*, *condé*, *défourailler*, *fiole*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *narvalo*, *placard*, *pointeur*, *ratière*, *ruiner*, *tarmi*, *tonma*, *toto*, *tricard* et *zonzon*. Soulignons que certains d'entre eux ont reçu, à part des synonymes, les associations, ce dont font preuve par exemple à *poil* pour *fouille à corps* aussi bien que *affaire louche* et *mœurs* pour *pointeur*.

Dix-huit argotismes n'ont reçu aucun synonyme : *s'accrocher*, *ballot*, *cantiner*, *casser l'élastique*, *casser une cellule*, *chtibe*, *être baluchonné*, *faire un parachutage*, *lame*, *lessiveur*, *mettre le drapeau*, *piquer le dix*, *plume*, *pristo*, *rétrécir*, *séchoir*, *sous-mac* et *yoyoter*.

Il est à remarquer que *ballot* se voit attribuer un synonyme qui, pourtant, ne correspond pas au sens prévu par notre enquête. Il s'agit de *cadeau* qui renvoie à 'objet qu'on envoie par-dessus le mur'.

Il nous semble intéressant de signaler les synonymes donnés aux deux argotismes *chtibe* et *plume* que deux prisonniers ont traités comme des verbes. Ainsi, *chtiber* renvoie, selon un détenu, à *flipper* (au sens de 'avoir peur'), tandis que *plumer*,

¹³⁶ L'orthographe originale du mot que nous avons retenue est *bordurer*.

selon l'attestation d'un autre prisonnier, est l'équivalent de *faucher* (au sens de 'ruiner au poker').

En somme, nous avons relevé cent et une attributions de synonymes. Envisageons les résultats en fonction des argotismes classés selon le nombre d'attributions :

Nbr d'attributions	%	Nbr d'argotismes	argotismes
11	64,70	2	<i>placard</i> et <i>tarmi</i>
8	47,05	2	<i>condé</i> et <i>zonzon</i>
6	35,29	2	<i>pointeur</i> et <i>tonma</i>
5	29,41	4	<i>auxi</i> , <i>s'affaler</i> , <i>chef</i> et <i>défourailler</i>
4	23,52	4	<i>gamelleur</i> , <i>narvalo</i> , <i>ratière</i> et <i>tricard</i>
3	17,64	2	<i>chbeb</i> et <i>toto</i>
2	11,76	3	<i>balançage</i> , <i>braquage de fourrure</i> et <i>ruiner</i>
1	5,88	3	<i>chauffe</i> , <i>fiole</i> et <i>fouille à corps</i>

Tableau n° 12 : Synonymes des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'attributions

Notons que *placard*, a été interprété autrement au sens de 'cachot', ce dont témoigne le synonyme attribué par deux détenus, celui de *mitard*.

Il importe de tenir compte du fait qu'un argotisme donné peut avoir plus d'une attribution, ce qui peut témoigner de l'importance donnée à un concept représenté. C'est la raison pour laquelle nous classerons les argotismes selon le nombre de synonymes (ou d'associations) attribués (qui connaissent parfois différentes variantes) :

Nbr de synonymes	%	Nbr d'argotismes	argotismes
7	41,17	1	<i>tarmi</i>
6	35,29	1	<i>zonzon</i>
5	29,41	2	<i>placard</i> et <i>pointeur</i>
4	23,52	3	<i>défourailler</i> , <i>narvalo</i> et <i>tonma</i>
3	17,64	5	<i>chbeb</i> , <i>chef</i> , <i>condé</i> , <i>ratière</i> et <i>tricard</i>
2	11,76	5	<i>s'affaler</i> , <i>balançage</i> , <i>braquage de fourrure</i> , <i>ruiner</i> et <i>toto</i>
1	5,88	5	<i>auxi</i> , <i>chauffe</i> , <i>fiole</i> , <i>fouille à corps</i> et <i>gamelleur</i>

Tableau n° 13 : Synonymes des argotismes - public détenu - résultats par nombre de synonymes

Notons que nous avons relevé au total soixante-deux synonymes (ou associations). Si l'on prend en compte que quelques synonymes peuvent déjà être trouvés parmi les argotismes, le nombre de mots différents attestés comme synonymes diminue considérablement. Citons par paires les argotismes qui se doublent sur le plan sémantique : *auxi* et *gamelleur*, *chauffe* et *toto*, *chbeb* et *pointeur*, *chef* et *tonma*. Mentionnons également *placard*, *zonzon* et *ratière* qui sont dotés du même sens.

Envisageons les résultats déjà présentés et interrogeons-nous sur les mots et expressions du français non standard que connaît le milieu carcéral. Au fur et à mesure, nous allons inclure quelques remarques au sujet des argotismes qui ont attiré notre attention en particulier.

Commençons par évoquer le lieu de détention qui s'est vu attribuer le plus grand nombre de dénominations telles que : *placard*, *ratière*, *zonzon*, *rate*, *taule* (*taul*), *chtar* (*shtar*, *chtard*), *mitard*, *gnouf*, *centrale* et *hèbs*. Si l'on réduit la perspective à une cellule disciplinaire, nous devons citer *tarmi*, *mitard*, *chtibe*, *trou*, *chtar*, *château*, *QD*, *bloc* et *gnouf*. Nous pouvons en conclure que *chtar*, *gnouf* et *mitard* peuvent se référer, selon les attestations des détenus, soit à la prison soit au cachot. Il importe de dire que le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005) fait la distinction entre *bloc*, *gnouf*, *trou*, synonymes de 'prison' et *mitard* et *chtar*, équivalents de 'cachot'. Néanmoins, chez Normand (2010), *bloc*, *gniouf* et *trou* désignent 'cellule d'isolement'. De plus, notons, comme l'atteste le *Grand Robert de la Langue Française*, que *taule* signifie à la fois 'cellule de prison' et 'prison' (Rey, 2012). *Centrale*, à son tour, fait penser à un autre terme décrivant la prison centrale, à savoir *centrouse*, attesté dans ce sens par le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005).

Signalons à ce propos que, comme nous pouvons le voir, quelques mots sont notés sous formes orthographiques différentes. Il s'agit de *taule* (attesté par trois prisonniers) et de *taul* (connu d'un seul détenu). En font preuve également *shtar* (connu de trois personnes), *chtard* et *chtar* (connus respectivement de deux personnes). Dans la même catégorie, mentionnons aussi *gnouf* et *gniouf*, proposés respectivement par un détenu. De plus, notons deux formes voisines pour désigner le surveillant : *bricard* connu de deux détenus et *bricar* attesté par un prisonnier. L'emploi des variantes peut être illustré par les trois formes différentes : *chmite*, *shmit* et *schmitt*. En outre, il importe de citer *pouquave* et *poucave* ainsi que *pédé* et *PD*, attestés par une personne.

Considérons aussi différentes appellations attribuées à un homosexuel. Il importe de faire ici la distinction entre l'homosexuel passif (*chbeb*) et l'homosexuel actif

(*pointeur*)¹³⁷. Le premier est connu sous termes de *PD*, *pédé* et *tapette*, tandis que l'autre, délinquant sexuel, à savoir violeur ou pédophile, est désigné comme *pointu*, *quéquette*, *braqueur de fourrure*, *affaire louche* ou *mœurs*. Il est à remarquer que le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005) atteste *tapette* comme un terme argotique. En revanche, *pédé* est un terme familial, comme l'indique le *Grand Robert de la Langue Française* (Rey, 2012). Il s'agit d'un mot « péjoratif, ironique et souvent injurieux ». Il est intéressant de constater que Normand mentionne d'autres synonymes de *tapette* comme *bouffon* et *bolos*, au sens de 'homosexuel efféminé' (2010 : 98). En outre, il importe de savoir que *mœurs*, comme l'atteste le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005), est utilisé par référence à la brigade de police judiciaire. Quant au crime sexuel, il figure sous le nom de *braquage de fourrure*, *pointe* et *pointage*.

Les forces publiques constituent un des sujets principaux de conversations en milieu carcéral. En ce qui concerne le gardien de prison, il peut être décrit à l'aide des termes tels que *chef*, *bricard* (*bricar*), *SS*, *maton*, *tonma*, *bourricot de course* et *surve*. S'agissant de *bricard*, selon Armand, il se présente comme un terme issu du jargon pénitentiaire pour dire 'brigadier' ou 'premier surveillant'. Comme le constate le même auteur, ce terme constitue une « appellation courante du premier grade hiérarchique du personnel en uniforme » (2012 : 47). Il est intéressant de prêter attention à l'étymologie de l'abréviation *SS*. Comme l'atteste le *Grand Robert de la Langue Française*, c'est un sigle venant de l'allemand Schutz-Staffel qui signifie 'échelon de protection' (Rey, 2012). Le surveillant en prison se voit alors attribuer un nom associé aux formations militaires. Quelques détenus ont illustré l'emploi de ce terme dans les trois phrases suivantes : « Les SS m'ont baluchonné », « Donne un par un ses vêtements au SS » et « Demande au SS ». À ce titre, il est à signaler que *bourricot* (ou *bourriquot*) désigne 'petit âne' ou 'personne entêtée', comme l'atteste Larousse. Dans la même source, nous pouvons trouver un autre terme qui lui ressemble, à savoir *bourrique* qui renvoie à 'indicateur' ou 'policier en civile' (1992). Il importe de noter que nous avons été confrontée

à quelques problèmes de déchiffrement. En fait preuve *surve*, qui, vu son orthographe proposée par un détenu, peut également impliquer *surje* ou *surge*. Il est possible qu'il s'agisse d'un hapax dans le cas de *surve*. Quant aux deux dernières formes, elles peuvent

¹³⁷ Ladite distinction a été faite en fonction des rôles adoptés par les détenus lors de la relation sexuelle : le victime et l'agent d'action respectivement.

être traitées comme une abréviation spécifique à partir de *surveillant général*. Le policier, à son tour, se voit attribuer les noms comme *flic*, *keuf* et *chmite* (connu aussi sous variantes : *shmit* et *schmitt*). À ce propos, notons que *keuf* est un mot verlanisé créé par la troncation de *keufli*, qui vient de *flic*, ce que le confirme le *Grand Robert de la Langue Française* (Rey, 2012). Le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005) atteste, à son tour, une autre variante de *schmitt*, c'est-à-dire *schmidt*. Cette forme figure aussi chez Normand, qui l'associe au « surnom de soldat allemand occupant » (2010 : 232).

Il importe de prêter attention à une résistance électrique de fortune que les prisonniers utilisent pour chauffer de l'eau pour le café. *Chauffe*, dont il est question, peut figurer sous d'autres noms comme *toto*, *toto pirate* et *chaufferette* (orthographe originale retenue).

La délation occupe aussi une grande place en milieu carcéral, ce que reflètent les attestations de nos informateurs. Nous pouvons y trouver les substantifs tels que *balançage*, *caftage* et *pouquave* aussi bien que les verbes tels que *s'affaler*, *balancer* et *poucave*. Il importe de constater que, selon l'attestation d'Armand, *poucave* est aussi connu sous forme de *poukave*. Issu de l'argot manouche, ce terme fonctionne également comme le substantif au sens de 'délateur'. Comme l'indique le même auteur, cet argotisme se prête à la déclinaison dans la forme verbale (2012 : 185). L'illustration est fournie par un informateur qui construit la phrase explicative : « Il a poucave l'auxi ».

S'agissant de l'action de tirer avec une arme à feu, il nous faut citer *arroser*, *artiller*, *canarder* et *envoyer*. Notons que selon le *Grande Robert de la langue française* (2012), *arroser* a été à l'origine un argotisme militaire qui a fini par alimenter le français familier. Il y est doté du sens 'bombarder', 'mitrailler méthodiquement', tandis que le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005) l'atteste au sens de 'tirer avec une arme automatique'.

Il est à considérer les deux noms donnés au détenu auxiliaire chargé de différentes tâches telles que l'entretien des parties communes ou la distribution des repas. Il s'agit d'*auxi* et de *gamelleur*, connus de la plupart des personnes interrogées. Quant au synonyme d'*auxi*, nous avons recueilli différentes variantes du mot *gamelleur*, à savoir *gameleur*, *gamaleur* et *gamalleur*. Il reste à signaler que le terme *auxiliaire*, de même qu'*auxi*, figure comme une entrée dans *L'argot des prisons* d'Armand (2012). Ceci peut impliquer qu'il s'agisse dans ce cas d'un autre terme pénitentiaire.

Selon les attestations de nos informateurs, *narvalo*, qui signifie 'fou' ou 'idiot', est synonyme de *bargeot*, *cave*, *pipoteur* et *baltringue*. À titre d'explication, remarquons que *cave* correspond entre autres à « individu non affranchi, niais », comme l'atteste le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005). Dans le *Dictionnaire des mots des flics et des voyous*, le même terme désigne « personne honnête, étrangère au monde des truands, donc victime potentielle » (Normand, 2010). Deux autres termes proposés par un détenu exigent une explication. En nous appuyant sur le *Dictionnaire du français argotique et populaire* (Caradec, 2005), nous constatons que *baltringue* renvoie à 'bon à rien', tandis que *pipeauteur* est synonyme de 'menteur'.

Celui qui est interdit de séjour, est tout simplement *tricard*, *grillé*, *borduré* ou *wanted*. Le dernier, emprunt à l'anglais, semble être particulièrement intéressant vu son sens initial 'recherché par la police'.

Le traitement médical en milieu carcéral est connu sous le nom de *firole* ou *cacheton*. Comme l'explique Normand, il renvoie à 'un savant cocktail de neuroleptiques et de sédatifs' (2010 : 228). Il nous semble intéressant de citer, à ce titre, le verbe créé à partir de *cacheton*. *Cachetonner*, dont il est question, est attesté par Normand comme un terme issu du jargon des surveillants. Par analogie, il s'agit de « distribuer de fortes doses de médicaments prescrits pour calmer les détenus en état de manque ou présumés suicidaires » (ibidem : 111).

Il nous importe de mentionner la fouille intégrale effectuée auprès des prisonniers qui s'y réfèrent en utilisant l'expression *fouille à corps*. *À poil*, connu déjà en français familier au sens de 'tout nu', selon l'attestation du *Grand Robert de la langue française*, est synonyme alors de l'expression *à corps* (Rey, 2012).

Il est à signaler que l'action de frapper quelqu'un est illustrée par *ruiner* ou *défoncer*, qui, au sens commun, s'appliquent soit à un objet soit à un lieu. En argot, il s'agit alors du glissement de sens qui finit par évoquer des personnes.

Rappelons que nous avons recueilli quelques attestations portant sur les dérivés ou les mots de base des argotismes étudiés, ce qui résulte le plus probablement de la méconnaissance de catégories grammaticales. À titre d'illustration, nous pouvons nous référer aux synonymes attribués à l'argotisme *braquage de fourrure*. Parmi eux, nous avons recueilli *pointeur* (quatre attributions) et *pointer* (une attribution). Considérons un autre exemple, *balançage*, qui se voit attribuer les synonymes verbaux tels que *pouquave*, *donner* et *moucharder*, les deux derniers connus en français familier, selon l'attestation du *Grand Robert de la langue française* (Rey, 2012). Dans cette

perspective, nous tenons à éclairer le terme *caftage*, proposé comme synonyme de *balançage*. Comme l'explique le *Grand Robert de la langue française*, il dérive de *cafeter* (ou *cafter*) connu en argot scolaire au sens de 'dénoncer' (ibidem).

1.6. Illustration du contexte d'emploi des argotismes

La lecture des réponses au questionnaire fournies par les détenus comporte également l'illustration du contexte d'emploi des argotismes mis en examen. Signalons à ce propos que cette question est d'ordre volontaire. C'est la raison pour laquelle nous allons insister ici sur le traitement global des réponses recueillies sans faire la distinction entre les contributions individuelles de la part de nos informateurs (ce qui est, pourtant, le cas pour le résumé des résultats).

Notons qu'ont été prises en compte toutes les attestations fournies par nos informateurs, y compris celles qui se rapportent à d'autres questions faisant partie de notre questionnaire. À titre d'explication, il est à noter que nous avons relevé quelques expressions dans les réponses à la question portant sur le sens des argotismes.

La lecture des réponses nous a amenée à confronter les attestations portant sur le contexte d'emploi avec celles qui concernent le sens des argotismes. À partir de ces deux types d'information, il a été possible de tirer des conclusions pertinentes. C'est dans cette perspective que nous reprendrons ici toutes les réponses qui éclairent l'emploi des argotismes attestés au sens attendu aussi bien qu'au sens différent. Pourtant, les phrases qui illustrent l'emploi des mots au sens commun ont été exclues. Au fur et à mesure, les réponses citées seront accompagnées de quelques remarques explicatives.

Il importe de tenir compte d'un autre aspect important. Il s'avère que quelques prisonniers se sont trouvés incapables de différencier un mot relatif à un phénomène de celui qui désigne une personne. Il en est de même pour la distinction de catégories grammaticales. C'est pourquoi quelques attestations citées ici s'appuient sur d'autres mots qui, pourtant, font partie de la même famille. Notons qu'il n'est pas dans notre objectif d'inclure des phrases construites avec des mots synonymiques proposés par les enquêtés. Notre intention n'est pas non plus de citer les phrases faites avec des mots qui figurent dans les définitions des argotismes élaborées par les personnes incarcérées. Il est à signaler que quelques phrases qui n'ont pas été déchiffrées ne sont pas incluses dans notre analyse.

Ci-dessous, nous présentons les phrases et expressions recueillies par les questionnaires (parfois accompagnées de petites modifications apportées dans le but d'unifier les attestations des prisonniers, notamment l'emploi de la majuscule en tête de phrase). Nous avons décidé de retenir l'orthographe originale des attestations.

AUXI

- 12 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 70,58 %) :

1. « Bien, bien, l'auxi »
2. « L'auxi-étage fait le ménage à l'étage »
3. « C'est l'auxi qui nettoie »
4. « demander à l'auxi »
5. « Et l'auxi ta du tabac ? »
6. « L'auxi sert la gamelle »
7. « Auxi fait le ménage »
8. « Je travaille comme l'auxi »
9. « Je suis auxi bibliothèque »
10. « L'auxi donne la gamelle »
11. « L'auxi distribue les repas »
12. « L'auxi apporte le repas »

Notons que le terme *auxi* peut faire partie des mots composés, ce dont témoignent *auxi-étage* et *auxi bibliothèque*. Il est à signaler que ce mot a été attesté dans d'autres combinaisons telles *auxi gamelle*, *auxi cuisine*, *auxi repas* (équivalents de *gammelleur*) et *auxi buanderie* ('lessiveur'). Il en résulte que le terme *auxi* est accompagné de divers qualificatifs qui précisent le domaine d'activité de la personne en question.

S'ACCROCHER

- 7 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 41,17 %) :

1. « Le détenu s'est suicidé, il s'est accroché »
2. « Il s'est accroché au QD » (NB : quartier disciplinaire)
3. « L'auxi s'est accroché »
4. « Il s'est accroché » (2 fois)
5. « Il s'est accrocher »
6. « Le voisin s'est accroché »

- 1 / 17 attestation correspondant au sens différent (soit 5,88 %) :

1. « Tu veux qu'on s'accroche » (sens : 'attention, il y a risque')

S'AFFALER

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « Il s'est affalé devant les condés »
2. « Il s'est affalé devant les flics »
3. « Il s'est affalé devant le chef »
4. « Il s'est affaler dans son affaire »

BALANÇAGE

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « Il a fait un balançage »
2. « Le balançage auprès du chef »
3. « Avec son balançage, il se la coule-douce » (sens présumé : 'il voit le temps passer', 'il fait rien' ou 'il reste tranquille').
4. « Il a été libéré après son balançage »

De plus, un prisonnier a confirmé l'emploi du mot appartenant, selon lui, à la même famille de mots, *balance* dans la phrase : « Regarde cette balance ».

BALLOT

- 2 / 17 attestations correspondant au sens différent (soit 11,76 %) :

1. « un ballot de chiffons »
2. « J'ai reçu un ballot » (sens : 'objet qu'on envoie par-dessus le mur')

BRAQUAGE DE FOURRURE

- 1 / 17 attestation correspondant au sens attendu (soit 5,88 %) :

1. « tomber pour braquage de fourrure »

Il importe également de mentionner trois attestations comportant le nom d'agent *braqueur de fourrure*. Cet argotisme est introduit à l'aide d'une structure peu explicative, à savoir *C'est un*.

CANTINER

- 8 / 17 attestations correspondant au sens attendu de l'argotisme (soit 47,05 %) :

1. « Hier, j'ai cantiné des oranges »

2. « Je cantine des clops »
3. « J'ai de quoi cantiner »
4. « J'ai besoin deux cantiner »
5. « J'ai cantiné des pâtes »
6. « Ici, on peut cantiner »
7. « Cantiner améliore l'ordinaire de la prison »
8. « cantiner de l'alimentation »

Notons également l'emploi du substantif *cantine*, comme l'a attesté l'un des prisonniers dans la phrase : « J'ai touché mes cantines ».

CASSER L'ÉLASTIQUE - aucune attestation

CASSER UNE CELLULE

- 2 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 11,76 %) :

1. « Trop de trafic dans cette cellule, il faut la casser »
2. « Ils m'ont cassé la cellule » (sens : 'fouiller' / 'séparer')

CHAUFFE

- 5/ 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 29,41 %) :

1. « Je cuisine sur ma chauffe »
2. « faire une chauffe pour cuire du riz »
3. « J'ai une chauffe »
4. « allumer la chauffe pour cuisiner »
5. « faire une chauffe pour le café »

CHBEB

- 2 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 11,76 %) :

1. « Le voisin est un chbeb »
2. « C'est un chbeb »

CHEF

- 2 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 11,76 %) :

1. « demander une autorisation au chef »
2. « Va voir le chef »

CHTIBE

Il est intéressant de citer une phrase avec le dérivé de *chtibe*, c'est-à-dire *chtiber* : « Il a chtibé devant Untel ». Pourtant, le sens attribué n'a rien en commun avec la cellule disciplinaire. Le verbe signifie 'avoir peur' ou 'flipper'.

CONDÉ

- 7 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 41,17 %) :

1. « Les condés ont arrêté un voyou »
2. « Les condés ont arrêté le braqueur »
3. « Il est fait par les condés »
4. « Les condés se sont pointés en 5 minutes »
5. « Les condés m'ont sauté »
6. « C'est un condé »
7. « J'ai arrosé les condés »

DÉFOURAILLER

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « J'ai défourailler de ma caisse »
2. « Ca a défourailler à la sortie de la bank »
3. « Ca va défourailler »
4. « Les flics ont défouraillé »

- 1 / 17 attestation correspondant au sens différent (soit 5,88 %) :

1. « défourailler lors d'un braquage » (sens : 'sortir une arme à feu')

ÊTRE BALUCHONNÉ

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « Il a été baluchonné de Lyon à Paris »
2. « Les SS mon baluchonné »
3. « Je suis balluchonné à Paris »
4. « être baluchonné après un incident »

FAIRE UN PARACHUTAGE

L'expression *faire un parachutage* n'a été attestée dans aucun contexte. Néanmoins, il semble intéressant de citer une phrase avec le mot voisin *parachute* qui désigne 'projection par-dessus le mur' : « J'attends un parachute ».

FIOLE

- 3 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 17,64 %) :

1. « aller chercher la fiole »
2. « Il prend la fiole » (2 fois)

Il semble intéressant d'indiquer le dérivé de *fiole*, celui de *fiolé*, attesté dans la phrase suivante : « Il est fiolé ». Le sens présumé est 'détenu grand consommateur de calmants et d'antidépresseurs', comme le propose Armand dans son dictionnaire (2012 : 115).

FOUILLE À CORPS

- 3 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 17,64 %) :

1. « J'ai subi une fouille à corps »
2. « À la sortie du parloir j'ai eu une fouille à corps »
3. « fouille à corps après le parloir » (sens : 'déshabillage')

L'une des personnes interrogées a fait preuve de l'emploi de l'expression verbale *fouiller à corps* : « Par sécurité, la police l'a fouillé à corps ».

GAMELLEUR

- 7 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 41,17 %) :

1. « Le gamelleur a apporté la gamelle »
2. « Le gamelleur m'a donné du rab » (créé par apocope de *rabiot* qui renvoie à 'supplément de la nourriture')
3. « Demande du pain au gameleur »
4. « Je suis gamelleur »
5. « le gamelleur de l'étage »
6. « C'est lui le gamelleur »
7. « Le gameleur distribue le repas »

LAME

- 7 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 41,17 %) :

1. « Pour se battre, il a sorti une lame »
2. « J'ai une lame en promenade »
3. « J'ai ma lame sur moi »
4. « Il s'est pris un coup de lame »
5. « Il a fait des coups de lame »
6. « Il a une lame sur lui »
7. « sortir sa lame »

LESSIVEUR - aucune attestation

METTRE LE DRAPEAU

- 5 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 29,41 %) :

1. « mettre le drapeau pour sortir en promenade »
2. « mettre le drapeau pour le surveillant »
3. « mettre le drapeau pour sortir »
4. « J'ai mis le drapeau pour le sport »
5. « J'ai mis 1 drapeau »

NARVALO

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « Il est narvalo ce mec »
2. « Il l'a pris pour un narvalo »
3. « Celui la s'est 1 narvalo »
4. « Ce narvalo du cmpr » (NB : CMPR : Centre Médico-Psychologique Régional ou SMPR : Service Médico-Psychologique Régional)

PIQUER LE DIX - aucune attestation

PLACARD

- 8 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 47,05 %) :

1. « Suite à son comportement, il a écopé de 8 jours de placard »
2. « J'ai fait 10 ans de placard »
3. « Il a fini au placard »
4. « Je suis au placard »

5. « J'ai trop fait de placard »
6. « Je suis au placard »
7. « être au placard depuis 1 an »
8. « Il est au placard »

PLUME

- 1 / 17 attestation correspondant au sens attendu (soit 5,88 %) :

1. « une plume dissimulée sous son imper... »

Il nous paraît intéressant de mentionner à ce propos le verbe *plumer*, attesté par l'un de nos informateurs au sens de 'ruiner au poker': « Je l'ai plumé avec une couleur ».

POINTEUR

- 6 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 35,29 %) :

1. « Je veux pas être avec les pointeurs »
2. « C'est un pointeur! » (3 fois)
3. « Celui là, s'est un pointeur »
4. « Untel est un pointeur »

L'un des détenus a utilisé le verbe *pointer*, comme le montre la phrase : « Il a pointé une femme ».

PRISTO - aucune attestation

RATIÈRE

- 3 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 17,64 %) :

1. « C'est un coup à finir à la ratière »
2. « J'ai fait de la ratière »
3. « Il est tombé à la ratière »

Ratière est synonyme de *rate*. Ce terme a été évoqué par un prisonnier dans la phrase : « Je suis tombé à la rate ».

RÉTRÉCIR - aucune attestation

RUINER

- 3 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 17,64 %) :

1. « Je vais te ruiner » (sens : 'ruiner à la bagarre' / 'défoncer')
2. « Il lui a ruiné la gueule » (sens : 'faire du mal' / 'démolir')
3. « Il a ruiné son voisin »

SÉCHOIR - aucune attestation

SOUS-MAC - aucune attestation

TARMI

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « J'ai fait 20 jours de tarmi »
2. « Ils l'ont mis au tarmi »
3. « J'ai souvent été au tarmi »
4. « Il a écopé 8 jours de tarmi »

TONMA

- 3 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 17,64 %) :

1. « Je calcule pas les tonmas »
2. « Le tonma nous mate »
3. « Le tonma fait une fouille »

TOTO

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « J'ai du café mais pas de toto »
2. « un toto pirate »
3. « Branche le toto pour chauffer le café »
4. « faire un toto pour chauffer l'eau »

TRICARD

- 5 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 29,41 %) :

1. « Je suis tricar à Marseille »
2. « Un tel l'a mis tricard »
3. « Lui, il est tricard avec eu »
4. « Il est tricard de la rate »

5. « Untel est tricard sur le terrain de sport »

YOYOTER

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « Les grilles aux fenêtres empêchent de yoyoter »
2. « yoyoter un paquet de tabac »
3. « Je yoyote des clops »
4. « yoyoter par la fenêtre »

Nous l'avons vu, *yoyoter* peut se comporter comme un verbe transitif et intransitif. Ce verbe est dérivé du mot *yoyo* dont l'emploi est illustré dans les quatre structures suivantes : « Envoie ton yoyo », « T'as un yoye¹³⁸ ? », « faire un yoyo pour passer quelque chose » et « se faire passer au yoyo quelque chose ».

ZONZON

- 4 / 17 attestations correspondant au sens attendu (soit 23,52 %) :

1. « Je connais la zonzon »
2. « Il a fini en zonzon »
3. « La zonzon ça craint »
4. « être en zonzon depuis 1 an »

Comme nous l'avons montré, les prisonniers interrogés ont illustré le contexte d'emploi de trente et un argotismes analysés dans le présent travail. Il s'agit, dans l'ordre alphabétique, des mots et des expressions suivants : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, ballot, braquage de fourrure, cantiner, casser une cellule, chauffe, chbeb, chef, condé, défourailler, être baluchonné, fiole, fouille a corps, gamelleur, lame, mettre la drapeau, narvalo, placard, plume, pointeur, ratière, ruiner, tarmi, tonma, toto, tricard, yoyoter et zonzon*.

Nous n'avons aucune attestation pour neuf argotismes, présentés également dans l'ordre alphabétique : *casser l'élastique, chtibe, faire un parachutage, lessiveur, piquer le dix, pristo, rétrécir, séchoir et sous-mac*.

¹³⁸ Le mot *yoyo* a été attesté sous forme orthographique différente, celle de *yoye*.

À titre récapitulatif, il est intéressant de classer les argotismes par nombre d'attestations. Suite à l'analyse des illustrations du contexte d'emploi des argotismes analysés, nous avons relevé :

Nbr d'attestations correspondant au sens attendu	%	Nbr d'argotismes	argotismes
12	70,58	1	<i>auxi</i>
8	47,05	2	<i>cantiner et placard</i>
7	41,17	4	<i>s'accrocher, condé, gamelleur et lame</i>
6	35,29	1	<i>pointeur</i>
5	29,41	3	<i>chauffe, mettre le drapeau et tricard</i>
4	23,52	9	<i>s'affaler, balançage, défourailler, être baluchonné, narvalo, tarmi, toto, yoyoter et zonzon</i>
3	17,64	5	<i>firole, fouille à corps, ratière, ruiner et tonma)</i>
2	11,76	3	<i>casser une cellule, chbeb et chef</i>
1	5,88	2	<i>braquage de fourrure et plume</i>

Tableau n° 14 : Illustration du contexte d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'attestations

De plus, il importe de tenir compte des illustrations du contexte d'emploi évoquant un sens différent de celui prévu par notre étude. Il s'agit des trois argotismes *s'accrocher*, *ballot* et *défourailler*.

Ont été pris en compte les attestations portant sur les (termes associés par les détenus comme appartenant à la même famille de mots (les dérivés ou les mots de base des argotismes mis en examen). Dans ce groupe, nous trouvons onze argotismes : *balance*, *braqueur de fourrure*, *cantine*, *chtiber*, *fiolé*, *fouiller à corps*, *parachute*, *plumer*, *pointer*, *rate* et *yoyo*. Deux d'entre eux ont été illustrés dans un contexte différent. *Chtiber* et *plumer*, dont il est question, ont été dotés d'un autre sens, s'écartant considérablement de celui sous lequel nous les envisagions.

La question qui demande aux personnes interrogées d'illustrer le contexte d'emploi du lexique recueilli nous a permis d'authentifier leur connaissance et de préciser des situations dans lesquelles les argotismes sont utilisés. Nous sommes partie du principe que les attestations correspondant au sens attendu témoignent de la vivacité et de l'actualité du lexique en milieu carcéral (et non seulement dans le contexte

lexicographique qui était notre point de départ). Parfois, ces informations se sont avérées complémentaires pour comprendre le sens des argotismes. L'analyse des attestations fournies par les détenus nous a amenée à constater que les argotismes ayant recueilli le plus grand nombre d'illustration du contexte, semblent être les plus connus et les plus importants en milieu carcéral, ce qui semble être confirmé par la facilité de construire des phrases ou expressions qui illustrent un contexte particulier d'emploi. Pour en faire preuve, citons *auxi*, *cantiner*, *placard*, *s'accrocher*, *condé*, *gamelleur*, *lame* et *pointeur*. Leur emploi semble naturel en prison, étant donné leur référence au quotidien carcéral ou au monde criminel. D'autres argotismes qui se placent dans la moyenne semblent être également vivaces. Il s'agit de *s'affaler*, *balançage*, *chauffe*, *défourailler*, *être baluchonné*, *mettre le drapeau*, *narvalo*, *tarmi*, *toto*, *tricard*, *yoyoter* et *zonzon*.

Néanmoins, il faut tenir compte de l'aspect non oral de ces attestations produites dans des circonstances de communication non spontanée. Ceci peut expliquer la construction de quelques phrases commençant par *C'est un / C'est une* qui apportent peu d'indication sur le contexte d'emploi des argotismes ainsi illustrés.

Les argotismes qui figurent dans peu de contextes d'emploi sont plus probablement plus rares lors des conversations des prisonniers. Notons dans ce groupe *braquage de fourrure* (contrairement à son dérivant *braqueur de fourrure*), *casser une cellule*, *chbeb*, *chef*, *fiole*, *fouille à corps*, *plume*, *ratière*, *ruiner* et *tonma*.

1.7. Connaissance d'autres argotismes d'origine carcérale

La réalisation de l'enquête en milieu carcéral a permis de relever aussi d'autres mots et expressions argotiques employés par la population concernée. Huit des dix-sept détenus ont répondu à la question supplémentaire générale les encourageant à faire partager d'autres argotismes qu'ils connaissaient et jugeaient caractéristiques du vocabulaire des prisonniers dans leur milieu. Signalons à ce propos quelques difficultés de déchiffrement auxquelles nous avons été confrontée lors de la lecture des réponses, ce que nous avons indiqué par un point d'interrogation (entre crochets) mis à côté du mot proposé.

Regardons de plus près les réponses recueillies classées par le nombre d'attestations proposées par chaque prisonnier :

- neuf propositions du détenu n° 7 :

yoyo, sens attribué : 'corde pour passer les chose d'une fenêtre à l'autre'

cejos (?), sens attribué : 'surveillant' (mot non déchiffré)

Uéx ma gueule! / *Uéx!*, sens attribué : 'Salut', 'Ça va', 'Eh!'

foin, sens attribué : 'tabac'

poto, sens attribué : 'collègue'

darone ('mère')

meuf ('femme')

garretcy ('cigarette')

ouf ('fou')

- quatre propositions du détenu n° 1 :

szarb, sens attribué : 'ami', 'frère'

wech (ou *uech*), sens attribué : 'bonjour'

bien ou bien ?, sens attribué : 'comment vas-tu ?'

rartail (?), sens attribué : 'enculé' (en arabe ; mot non déchiffré)

- quatre propositions du détenu n° 5 :

belek, sens attribué : 'fais attention'

muslim, sens attribué : 'frère musulman'

pilon, sens attribué : 'cannabis'

coffret, sens attribué : 'cacher dans le rectum'

- quatre propositions du détenu n° 12 :

sucette, sens attribué : 'clé USB'

bédo-machin, sens attribué : 'cannabis'

co-pilote, sens attribué : 'prisonnier avec qui on partage la cellule'

plaqué, sens attribué : 'laisser tomber'

- quatre propositions du détenu n° 2 :

balance, sens attribué : 'personne qui dénonce', *mouchard*

taule, sens attribué : 'prison'

panier à salade, sens attribué : 'voiture cellulaire'

- deux propositions du détenu n° 16 :

tôle, sens attribué : 'prison'

taulard, sens attribué : 'habitant de la prison'

- deux propositions du détenu n° 4 :

maton, sens attribué : 'surveillant'

se faire la belle, sens attribué : 's'évader'

- une proposition du détenu n° 8 :

cantine, sens attribué : 'achat de produit'.

Le plus grand nombre d'argotismes (neuf au total) a été proposé par le détenu n° 10. Quatre autres prisonniers (n° 1, 2, 5 et 12) ont attesté respectivement quatre argotismes. Les détenus n° 4 et 16 ont cité deux mots, tandis que le détenu n° 8 a confirmé l'emploi d'un mot jugé typiquement carcéral.

Parmi les argotismes recueillis, il est possible de noter quelques apports de l'arabe (*belek*, *rartail* ou *wech*) et de l'anglais (*co-pilote*, *muslim*). Le verlan semble être également bien présent en milieu carcéral, ce dont font preuve *ouf*, *garretcy* et *meuf*. Un autre mot, *poto*, est un exemple de résuffixation. *Szarb* a été formé probablement par apocope de *zarbi*, celui-ci verlanisé de *bizarre*.

Il nous faut supposer que les mots et expressions recueillis renvoient à la problématique soulevée par des prisonniers au cours des conversations en prison. Ainsi reflètent-ils une certaine vision du monde propre au groupe de détenus. Le lieu de détention semble occuper une grande place. La prison, dont il est question, se voit attribuer le terme *taule* et sa variante *tôle*. D'où vient son dérivé : *taulard*. Il n'est pas étonnant d'y trouver d'autres termes qui servent à désigner des prisonniers, certains neutres (*co-pilote*, *poto*), d'autres indicatifs de l'affection (*szarb* et *muslim*) ou connotés négativement comme *balance* ou *mouchard*. Les détenus peuvent se voir attribuer un qualificatif, tel *ouf* (équivalent de 'fou'). Il est aussi possible de distinguer quelques termes, tels *se faire la belle*, *coffret*, *cantine* et *yoyo*, relatifs aux activités carcérales. D'autres mots s'inscrivent également dans le quotidien carcéral. Tel est le cas de *panier à salade* et de *maton*. L'un des sujets volontiers abordés par des détenus semblent être la drogue et le tabac, ce dont témoignent *bédo-machin*, *pilon*, *foin* et *garretcy*. Il est aussi intéressant de noter *sucette*. De plus, nous avons recueilli quelques formules de

politesse comme *wech*, *Uélix ma gueule!* / *Uélix!* (une contribution du prisonnier qui revendique la nationalité basque) et *bien ou bien ?*. Il importe de tenir compte de *belek* et *plaqué* aussi bien que de *darone* et *meuf* (déjà bien répandus dans la langue courante). Nous pouvons en conclure que les attestations des prisonniers confirment la pertinence de la thématique s'inscrivant dans le quotidien carcéral. En plus des argotismes caractéristiques de ce milieu, il est aussi possible de trouver des mots issus de l'argot commun (*se faire la belle* ou *balance*) et du français familier (*meuf* ou *plaqué*). Notons aussi qu'un milieu clos qui est la prison peut donner lieu à des hapax.

1.8. Connaissance des argotismes en fonction du profil social des enquêtés

Nous nous proposons d'essayer de mettre en rapport les résultats de l'enquête portant sur la connaissance des argotismes avec certaines caractéristiques sociodémographiques des prisonniers interrogés. Guidée par l'objectif d'en dégager quelques constantes, nous allons prêter une attention particulière aux critères d'âge et de temps de détention censés avoir la plus grande incidence sur la pratique linguistique. De plus, seront prises en compte les variables telles que la nationalité, l'origine et le niveau d'études. Il est à rappeler que les données recueillies (vu le nombre d'enquêtes) ne nous permettent de tirer que des conclusions approximatives. Existe-t-il alors une relation entre la pratique linguistique (ou plutôt argotique) des détenus et leur profil social ? Pour répondre à cette question, considérons d'abord le critère d'âge confronté avec le taux de reconnaissance des argotismes, comme le démontre le tableau ci-dessous :

âge	33 ans	35 ans	36 ans	37 ans	40 ans	45 ans	46 ns	46 ans	48 ans	50 ans	53 ans	54 ans	55 ans	60 ans	63 ans	65 ans	70 ans
rés.	4	28	21	7	19	28	23	23	19	26	27	29	11	23	14	24	17
%	10	70	52,5	17,5	47,5	70	57,5	57,5	47,5	65	67,5	72,5	17,5	57,5	35	60	42,5
dét. n°	7	1	3	6	9	2	4	12	5	11	8	17	16	14	10	13	15

Tableau n° 15 : Taux de réponses du public détenu selon l'âge

Les résultats présentent l'âge des détenus interrogés classés en ordre croissant. À part le nombre d'argotismes reconnus au sens attendu, nous indiquons aussi le pourcentage qui lui correspond. Nous pouvons en conclure que les huit détenus se plaçant dans la

tranche d'âge 40-54 ont eu les meilleurs résultats. Le taux de reconnaissance est égal, dans ce groupe, à plus de 24 argotismes attestés au sens attendu. Il importe de noter que deux détenus hors de cette catégorie d'âge, c'est-à-dire à l'âge de 35 ans et de 36 ans respectivement (avec un taux de reconnaissance comparable), ont reconnu le nombre d'argotismes tout aussi grand (28 et 21 argotismes). Dans la même catégorie d'âge, à savoir moins de 40 ans, nous avons des résultats tout à fait contraires pour les deux détenus n° 6 et 7. Les détenus les plus jeunes parmi nos informateurs, à l'âge de 33 ans et de 37 ans, ont attesté au sens attendu à peine 7 et 4 argotismes respectivement. Si l'on s'intéresse aux détenus plus âgés, de 55 ans à 70 ans, il devient clair que les résultats sont plus variés. Le taux de reconnaissance pour les deux prisonniers, à l'âge de 60 ans et de 65 ans, reste élevé et dépasse la moyenne (23 et 24 points respectivement). Néanmoins, le même taux diminue dans le cas des détenus à l'âge de 55 ans, 63 ans et 70 ans (11, 14 et 17 argotismes). La conclusion alors s'impose que l'âge ne semble pas déterminant pour la connaissance des argotismes carcéraux, puisque le taux de reconnaissance dépassant 50 % concerne les détenus de tout type d'âge. Il devrait alors y avoir un autre facteur ayant un impact sur les résultats.

Examinons maintenant la durée d'incarcération mise en rapport avec le taux de reconnaissance des argotismes carcéraux, comme le présente le tableau ci-dessous :

temps de détention	1 an - 3 ans	3 - 5 ans	3 - 5 ans	5,5 ans	6 ans	6 ans	7 ans	7 ans	8 ans	10 ans	13 ans	15 ans	15 ans	18 ans	19 ans	33 ans	36 ans
rés.	17	7	11	19	4	23	23	19	24	21	14	28	29	28	26	27	23
%	42, 5	17, 5	27, 5	47, 5	10	57, 5	57, 5	47, 5	60	52, 5	35	70	72, 5	70	65	67, 5	57, 5
dét	15	6	16	5	7	12	4	9	13	3	10	1	17	2	11	8	14

Tableau n° 16 : Taux de réponses du public détenu selon le temps de détention

Les détenus qui ont effectué le moins de détention sont ceux qui connaissent le moins d'argotismes. Il s'agit, plus précisément, d'une durée d'incarcération inférieure à 5 ans. Le taux de reconnaissance moyen équivaut, pour les trois détenus listés dans le tableau, à 29,16 % (soit presque 12 argotismes reconnus au sens attendu). Dans l'autre groupe rassemblant les sept détenus qui ont passé en prison de 5 à 10 ans, le taux de

reconnaissance moyen augmente jusqu'à 47,5 % (soit 19 argotismes dotés du sens attendu). Signalons à ce propos le détenu n° 7 qui connaissait à peine 4 argotismes (soit 10 %), ce qui détériore considérablement la moyenne du groupe. En ce qui concerne les prisonniers ayant purgé des peines plus longues, dépassant 10 ans, le taux de reconnaissance moyen s'avère le plus élevé, soit 62,5 % (soit 25 argotismes connus au sens attendu). Il est à noter que les résultats du détenu n° 10 (14 argotismes reconnus, soit 35 %) s'éloignent nettement du reste dont la moyenne est de presque 27 argotismes attestés au sens attendu (soit 67,08 %). Il importe de dire que les détenus n° 1, 2 et 17 se placent en tête avec la moyenne de 70,83 %. Nous pouvons en conclure que le nombre d'années déjà effectuées en prison semble avoir une incidence sur la connaissance des argotismes. Une durée d'incarcération équivalente à 5 ans peut être adoptée comme un chiffre limite à partir duquel les détenus deviennent plus ancrés dans la vie carcérale et plus perméables au langage carcéral. Pour ce qui des détenus dont les résultats ne confirment pas cette tendance, il peut y avoir d'autres facteurs tels que, par exemple, la non maîtrise de la langue française (le plus probablement dans le cas des prisonniers n° 6 et 7 de nationalité autre que française), la nature du délit, le passé non criminel ou une pratique délinquante précédente plutôt faible (pour les détenus n° 16 et 10).

Considérons également les critères de nationalité et d'origine démontrés à l'aide des deux tableaux ci-dessous :

nationalité	chinoise	française (basque)	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française
rés.	7	4	28	28	21	23	19	27	19	14	26	23	24	23	17	11	29	
%	17,5	10	70	70	52,5	57,5	47,5	67,5	47,5	35	65	57,5	60	57,5	42,5	27,5	72,5	
dét.	6	7	1	2	3	4	5	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	

Tableau n° 17 : Taux de réponses du public détenu selon la nationalité

origine	algérienne	chinoise	française (basque)	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	française	,	,
rés.	21	7	4	28	28	23	19	27	19	14	26	23	24	23	29	17	11
%	57,5	17,5	10	70	70	57,5	47,5	67,5	47,5	35	65	57,5	60	57,5	72,5	42,5	27,5
dét.	3	6	7	1	2	4	5	8	9	10	11	12	13	14	17	15	16

Tableau n° 18 : Taux de réponses du public détenu selon l'origine

Si l'on prend en compte la nationalité, il devient clair que le détenu étranger susceptible de ne pas maîtriser le français connaissait le moins d'argotismes (7 au total). Il s'agit du prisonnier n° 6 de nationalité chinoise. Signalons aussi le prisonnier n° 7 de nationalité française qui a revendiqué l'identité basque. Leur taux de reconnaissance moyen revient à 13,75 % (soit 5,5 argotismes). Pour ce qui est du reste, le taux de reconnaissance est équivalent de 55,33 % (plus de 22 argotismes). Il est à noter que la disparité des résultats est bien grande au sein de ce groupe, de 11 à 29 argotismes attestés au sens attendu. Elle peut être tributaire d'autres facteurs que nous n'avons pas pris en compte dans cette étude, tels l'incarcération pour la première fois, le manque de passé criminel, le type de délit, le désintérêt pour ce mode de communication spécifique en prison ou non appartenance au groupe d'influence en milieu carcéral.

S'agissant de l'origine des prisonniers enquêtés, des conclusions comparables s'imposent. Nous avons ainsi trois groupes : les détenus d'origine française, les détenus d'origine non française et ceux qui, pour des raisons différentes, n'ont pas indiqué leur origine. Le premier groupe englobe respectivement un détenu d'origine chinoise et algérienne. Nous pouvons y rajouter le détenu qui ne se sentait pas français, c'est-à-dire celui qui a revendiqué l'identité basque. Notons que nous avons pris en considération le fait que l'orientation séparatiste pourrait avoir un impact sur l'identité, la connaissance et la maîtrise du français (qui, plus probablement, n'était pas considéré comme la langue maternelle). Le taux de reconnaissance moyen équivaut pour eux à 26,66 % (soit presque 11 argotismes connus). Si l'on regarde les résultats, il devient clair que le détenu d'origine algérienne (le plus probablement francophone) s'inscrit dans la moyenne caractéristique du reste des prisonniers. Son origine ne semble pas avoir d'incidence sur la connaissance des argotismes d'origine carcérale. Si l'on ne compte pas

son résultat, le taux de reconnaissance pour les deux détenus (basque et chinois) diminue jusqu'à 13,75 % (5,5 argotismes). En ce qui concerne les détenus d'origine française, ils connaissaient en moyenne presque 24 argotismes au sens attendu, soit 59 %. Il est clair que le détenu n° 10 qui connaissait à peine 35 % des argotismes ne s'inscrit pas dans la moyenne du groupe. Il peut y avoir des raisons bien différentes que nous avons déjà mentionnées. Si l'on prend en considération les résultats des deux détenus qui n'ont pas précisé leur origine, il s'avère que le taux de reconnaissance correspond à 25 % (soit 14 argotismes). Leur origine inconnue (peut-être non française) pourrait expliquer les résultats plus faibles. Constatons ainsi qu'une origine étrangère pourrait être non favorable à la connaissance des argotismes carcéraux. En revanche, l'origine française semble concourir à la perméabilité à l'argot carcéral.

De plus, nous avons pu vérifier une éventuelle corrélation entre le taux de réponses et le niveau d'études, indicatif d'une certaine position sociale des détenus avant leur incarcération (voir le tableau ci-dessous) :

niveau d'études	collège	collège	collège	collège	collège	collège	lycée	lycée	lycée	lycée	lycée	université	université	université	université	université	université
rés.	28	21	19	27	19	24	23	7	26	11	29	28	4	14	23	23	17
%	70	52,5	47,5	67,5	47,5	60	57,5	17,5	65	27,5	72,5	70	10	35	57,5	57,5	42,5
dét.	2	3	5	8	9	13	4	6	11	16	17	1	7	10	12	14	15

Tableau n° 19 : Taux de réponses du public détenu selon le niveau d'études

Les six détenus qui ont un niveau de collège connaissaient en moyenne 23 argotismes au sens attendu, soit 57,5 %. En ce qui concerne les prisonniers qui ont déclaré avoir fini les études au lycée, le taux de reconnaissance moyen correspond à 48 % (soit plus de 19 argotismes). Ce taux est diminué par les résultats des détenus n° 7 et 11 (avec leur taux de réponses de 22,5 %, soit 9 argotismes). Si l'on se limite aux résultats des trois qui restent, le taux de reconnaissance reste élevé, à savoir de 65 % (26 argotismes). Les six détenus titulaires des études supérieures ont reconnu plus de 18 argotismes au sens attendu, soit 45,41 %. Bien évidemment, la moyenne reste influencée par le résultat le plus faible de la part du détenu n° 4. Sans compter son résultat, le taux de

reconnaissance des cinq personnes dans cette catégorie serait comparable à deux autres groupes, soit 52,5 % (21 argotismes). Sans être capable d'en tirer d'autres conclusions, il nous semble que le niveau d'éducation n'a pas d'incidence sur la connaissance des argotismes. Les résultats des deux détenus n° 6 et 7 s'éloignent de la moyenne le plus probablement pour d'autres raisons, notamment à cause de la méconnaissance du français. Ceci fait que le taux de reconnaissance moyen de chaque groupe reste comparable.

À la fin, il importe de résumer que les détenus d'origine française étant incarcérés depuis au moins 5 ans semblent avoir plus de chance de connaître les argotismes au sens attendu. Ils semblent être alors plus perméables au langage carcéral. En revanche, ni l'âge ni le niveau d'études ne semblent avoir d'incidence sur la connaissance de l'argot carcéral. S'agissant de la nationalité, il nous a été difficile de tirer des conclusions pertinentes étant donné la sous représentation des étrangers au sein du public interrogé.

1.9. Récapitulatif

À titre récapitulatif, nous nous permettons de présenter les résultats correspondant aux cinq questions qui demandent aux enquêtés de déclarer la connaissance ou la méconnaissance des argotismes, d'en préciser le sens, les circonstances d'emploi (la fréquence et l'aire) aussi bien que d'illustrer le contexte d'utilisation. Notons à ce titre que la question relative aux synonymes a été traitée comme une question supplémentaire, posée à nos enquêtés à d'autres fins. Il est à souligner que les résultats présentés ne concernent que les attestations au sens attendu. Les résultats seront présentés dans un tableau récapitulatif où nous ferons apparaître le nombre d'occurrences pour la connaissance des argotismes, le nombre d'attributions aux modalités distinguées (*souvent, parfois, jamais*), le nombre de points correspondant à la fréquence, le nombre d'attributions à la prison pour le contexte d'emploi, le nombre d'illustrations du contexte d'emploi et le résultat final étant une somme de toutes les catégories mentionnées. S'agissant de la fréquence d'emploi, il importe de noter que nous avons dû convertir les réponses en chiffres. Pour mesurer le poids de chaque catégorie distinguée, nous avons attribué un point à l'utilisation *souvent* et un demi-point à l'utilisation *parfois*. Le résultat final est considéré comme un reflet de l'importance

donnée aux argotismes en milieu carcéral et, en même temps, de la pertinence de notre choix du lexique pour la présente étude.

argotismes	connaissance	fréquence	fréquence-points	prison	illustration	total
auxi	17	10 S, 1 S / P, 6 P	13,75	17	12	59,75
s'accrocher	12	2 S, 9 P	6,5	10	7	35,5
s'affaler	9	1 S, 8 P	5	8	4	26
balançage	11	3 S, 7 P	6,5	10	4	31,5
ballot	0	0	0	0	0	0
braquage de fourrure	11	1 S, 9 P	5,5	11	1	28,5
cantiner	17	15 S, 1 P	15,5	17	8	57,5
casser l'élastique	0	0	0	0	0	0
casser une cellule	4	1 S, 3 P	2,5	3	2	11,5
chauffe	10	3 S, 6 P	6	10	5	31
chbeb	6	1 S, 4 P	3	5	2	16
chef	12	9 S, 3 P	10,5	12	2	36,5
chtibe	0	0	0	0	0	0
condé	14	5 S, 7 P	8,5	10	7	39,5
défourailler	10	2 S, 6 P	5	8	4	27
être baluchonné	12	4 S, 7 P	7,5	10	4	33,5
faire un parachutage	8	8 P	4	7	0	19
fiole	9	3 S, 5 P	5,5	8	4	26,5
fouille à corps	13	7 S, 6 P	10	12	3	38
gamelleur	16	7 S, 8 P	11	13	7	47
lame	16	4 S, 6 P	7	12	7	42
lessiveur	0	0	0	0	0	0
mettre le drapeau	15	7 S, 7 P	10,5	13	5	43,5
narvalo	7	2 S, 4 P	4	6	4	21
piquer le dix	0	0	0	0	0	0
placard	16	6 S, 8 P	10	13	8	47
plume	2	2 P	1	1	1	5
pointeur	15	6 S, 8 P	10	14	6	45
pristo	0	0	0	0	0	0
ratière	7	2 S, 5 P	4,5	7	3	21,5
rétrécir	0	0	0	0	0	0
ruiner	4	4 P	2	4	3	13
séchoir	0	0	0	0	0	0
sous-mac	1	0	0	1	0	2
tarmi	11	4 S, 4 P	6	10	4	31
tonma	9	3 S, 4 P	5	7	3	24
toto	14	7 S, 6 P	10	13	4	41

tricard	10	3 S, 7 P	6,5	9	5	30,5
yoyoter	13	5 S, 6 P	8	12	4	37
zonzon	12	2 S, 8 P	6	11	4	33
total	343	338	216,75	319	136	-

Tableau n° 20 : Récapitulatif des résultats - public détenu

Nous avons recueilli trois cent quarante-trois occurrences au sens attendu, trois cent dix-neuf attributions à la prison (entre autres), trois cent trente-huit utilisations et cent trente-six illustrations du contexte d'emploi.

Pour plus de clarté, il nous semble important de classer les argotismes en fonction du résultat final obtenu. Les mots qui se placent en tête sont : *auxi* (59,5) et *cantiner* (57,5). Les autres argotismes qui se sont avérés aussi importants en milieu carcéral, mais qui ont reçu moins de points sont : *gamelleur* et *placard* (47), *pointeur* (45), *mettre le drapeau* (43,5), *lame* (42), *toto* (41), *condé* (39,5), *fouille à corps* (38), *yoyoter* (37), *chef* (36,5), *s'accrocher* (35,5), *être baluchonné* (33,5), *zonzon* (33), *balançage* (31,5), *chauffe* et *tarmi* (31), *tricard* (30,5), *braquage de fourrure* (28,5), *défourailler* (27), *fiOLE* (26,5), *s'affaler* (26), *tonma* (24), *ratière* (21,5), *narvalo* (21), *faire un parachutage* (19). Parmi les argotismes connus mais pas particulièrement répandus en milieu carcéral sont : *chbeb* (16), *ruiner* (13), *casser une cellule* (11,5), *plume* (5) et *sous-mac* (2). En bas de notre classification se trouvent les argotismes qui n'ont reçu aucune attestation au sens attendu : *ballot*, *casser l'élastique*, *chtibe*, *lessiveur*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*. Nous pouvons en conclure que ces huit argotismes méconnus au sens attendu n'ont pas été identifiés comme les argotismes d'origine carcérale. Il peut y avoir plusieurs explications. Il est possible qu'ils aient été relevés dans un milieu carcéral particulier (constitué suite à un brassage singulier de prisonniers) ou dans une région spécifique. Il peut aussi s'agir des hapax n'ayant pas été repris par l'entourage ou n'étant pas sortis du groupe de créateurs. De plus, il faut reconnaître que le lexique soumis à l'enquête a été construit à la base des sources écrites qui, par principe, visent à figer sur le papier des vocables de la langue parlée et, par ceci, risquent d'attester des mots obsolètes. Si l'on prend en compte le dynamisme du phénomène argotique et le renouvellement du vocabulaire, il n'est pas surprenant de constater que certains d'entre eux tombent en désuétude ou se font remplacer par d'autres mots ou expressions. De plus, les sources prises en considération datent des époques différentes. Certaines d'entre elles remontent aux années 80 ou 90 du

XX^e siècle, ce qui peut mettre en question l'objectif de constituer un échantillon du vocabulaire contemporain. Pourtant, un de nos objectifs était de confronter les attestations lexicographiques avec la pratique carcérale. L'étude a confirmé l'emploi (plus ou moins important) de trente-deux argotismes. Rappelons que la majorité d'entre eux s'inscrivent dans le quotidien carcéral. Les autres appartiennent plutôt à l'argot commun ou à l'argot des criminels qui se manifestent également derrière les barreaux.

Afin d'avoir une vue d'ensemble des argotismes, il nous paraît intéressant d'inclure les représentations visuelles des données portant sur les trois questions primordiales pour notre étude, c'est-à-dire la connaissance, la fréquence d'emploi et le contexte d'emploi du lexique. Notons que n'ont été prises en compte que les attributions *souvent* et *parfois* qui témoignent de la pratique langagière. La Figure n° 2 nous montre les trois résultats mentionnés pour chacun des quarante argotismes. L'échelle à gauche indique le nombre d'occurrences de sens attendu ou le nombre d'attributions reflétant, à leur tour, le nombre de détenus interrogés.

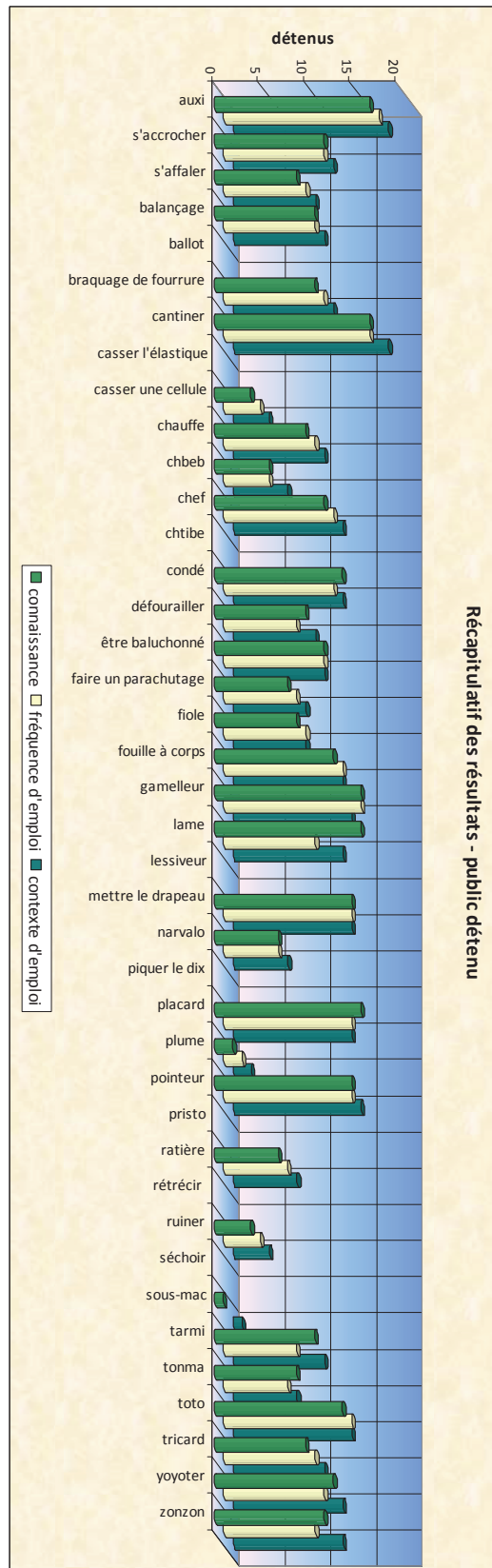


Figure n° 2 : Récapitulatif des résultats - public détenu

Il importe de signaler une relation entre la connaissance des argotismes, la fréquence d'emploi et le contexte d'emploi qui leur ont été attribués par les personnes interrogées. Parmi les argotismes mis en examen, nous pouvons relever ceux qui se caractérisent par exactement le même taux de reconnaissance au sens attendu, le même taux d'attribution de fréquence d'emploi et le même taux d'attribution de contexte d'emploi : *auxi*, *s'affaler*, *braquage de fourrure*, *casser une cellule*, *chauffe*, *chef*, *faire un parachutage*, *plume*, *ratière*, *ruiner* et *tricard*. Les trois taux sont comparables dans le cas des autres argotismes où la différence revient à une attribution seulement : *s'accrocher*, *balançage*, *cantiner*, *chbeb*, *fiole*, *fouille à corps*, *narvalo*, *pointeur*, *sous-mac* et *toto*. Soulignons à ce propos que ladite différence s'avère considérable pour *sous-mac* connu au sens attendu par une seule personne. De plus, ce mot est le seul qui ne se soit vu attribuer aucune utilisation selon la fréquence d'emploi. Tenons compte aussi des autres argotismes qui présentent des différences légèrement plus grandes : *s'accrocher*, *balançage*, *cantiner*, *chbeb*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *fiole*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *lame*, *mettre le drapeau*, *narvalo*, *placard*, *pointeur*, *sous-mac*, *tarmi*, *tonma*, *toto* et *zonzon*. Plus précisément, le nombre d'attributions de fréquence d'emploi ou de contexte d'emploi s'avère légèrement inférieur (de deux à six attributions) au nombre d'occurrences de sens attendu.

DEUXIÈME CHAPITRE : PUBLIC NON DÉTENU

2.1. Définition du public – profil social

Nous poursuivons notre analyse par la prise en compte du public non détenu, plus nombreux par rapport à la population carcérale interrogée. Il comprend au total quarante-quatre personnes. Et c'est à leur profil social que nous nous intéresserons ici. Ainsi, seront prises en compte des caractéristiques sociodémographiques telles le sexe, l'âge, la nationalité, l'origine, le niveau d'éducation, la profession, le lieu de résidence et d'éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral. Toutes ces caractéristiques sont identifiées dans le tableau synthétique ci-dessous. Le système de codage adopté pour présenter les caractéristiques sociodémographiques prévoit l'emploi des symboles suivants :

- pour les titres des colonnes : S (sexe), A (âge), N (nationalité), O (origine) et NE (niveau d'études)
- pour le remplissage du tableau :
 - sexe : F (femme), H (homme)
 - nationalité¹³⁹ ou origine : Fr (française), S (suisse), Am (américaine), Ant (antillaise), Ch (chinoise), E (espagnole), M (malgache), Ma (marocaine), Mgb (maghrébine), P (portugaise), V (vietnamienne)
 - niveau d'études : C (collège), L (lycée), U (université)
 - connaissances préalables du milieu carcéral : p (connaissances de prisonniers) et pp (connaissances du personnel de prison)

n ⁰	S	A	N	O	NE	profession	lieu de résidence	connaissances
1.	F	43	Fr	Fr	L	agent de bibliothèque	Paris	NON
2.	H	24	Fr	FrChM	U	doctorant	Paris	NON
3.	H	37	Fr	-	U	enseignant	Paris	moyennes - rien
4.	H	57	Fr	Fr	L	bibliothèque	Paris	NON
5.	F	24	Fr	Fr	U	doctorante	Gonesse (Val d'Oise)	moyennes - films
6.	H	32	Fr	-	L	chargé d'affaires	le Mans (72)	NON
7.	H	20	Fr	Fr	U	étudiant	Val d'Oise	NON

¹³⁹ Pour les étrangers, nous indiquons la période depuis laquelle la personne interrogée réside en France.

8.	H	32	Fr	-	L	responsable technique	Le Mans (72)	NON
9.	H	44	Fr	FrAm	U	professeur des universités	Paris	NON
10.	H	33	S 6	S	U	porte-parole	Lausanne	NON
11.	H	59	Fr	Fr	U	ingénieur	Paris	NON
12.	F	49	Fr	E	L	hôtesse de caisse	Ivry / Seine 94200	moyennes - p, pp
13.	F	20	Fr	Ch	U	universitaire	Paris	NON
14.	H	62	Fr	Fr	U	professeur des universités	Paris	NON
15.	H	36	S 5	S	U	professeur	Martigny (US)	NON
16.	F	34	Fr	Fr	L	aide médico-psychologie	Cergy	NON
17.	F	37	Fr	FrMa	L	fonctionnaire	Paris	NON
18.	F	20	Fr	Fr	U	-	Paris	NON
19.	H	26	Fr	-	U	bibliothécaire	Paris	NON
20.	H	44	Fr	Fr	U	cadre secteur bancaire	Paris	NON
21.	F	21	Fr	Fr	U	étudiante médecine	Ermont	NON
22.	F	26	Fr	-	U	réceptionniste	Evry	NON
23.	H	48	?Fr	Fr	U	-	-	NON
24.	H	32	Fr	Fr	U	recherche d'emploi	Paris	NON
25.	H	24	Fr	Fr	U	journaliste	Paris	NON
26.	H	29	Fr	Ant	L	militaire	Paris	NON
27.	F	32	Fr	Ant	L	hôtesse d'accueil	France	NON
28.	H	37	Fr	Fr V	U	cadre administratif	Paris	NON
29.	F	29	Fr	Fr	U	cadre fonction publique	Paris	NON
30.	F	20	Fr	Fr	U	étudiante médecine	banlieue parisienne	NON
31.	F	40	Fr	-	U	stagiaire	Chevilly Larue	Non autres
32.	H	36	Fr	Fr	L	réceptionniste	Montrouge	NON
33.	F	25	Fr	Fr	U	étudiante	Paris	NON
34.	F	20	Fr	-	U	étudiante	Paris	NON
35.	H	43	Fr	Fr	U	ingénieur	Paris	moyennes - pp
36.	F	24	Fr	Fr	U	hôtesse d'accueil	Bagneux	NON
37.	H	40	Fr	Fr	U	informaticien	Châtillon (92320)	NON
38.	H	21	Fr	Fr	U	étudiant	Paris	moyennes - affaires de police
39.	F	30	Fr	P	U	technicienne	Bambouillet	NON
40.	H	24	Fr	Fr	U	ingénieur EDP	78	Autres
41.	H	32	Fr	Fr	C	mécanicien	Mantes-la-ville	NON autres - entendu parler à la télé
42.	H	36	Fr	Fr	U	technicien d'essai en acoustique automobile	Paris 1 ^{er}	NON

43.	H	31	Fr	V	U	ingénieur étude de prix	St Maur (84)	NON
44.	H	34	Fr	Mgb	L	employé	Châtenay	Moyennes - p, pp

Tableau n° 21 : Profil social du public non détenu

Notre enquête a été réalisée auprès de vingt-sept hommes et dix-sept femmes. Le recueil des données démographiques nous a permis d'élaborer une typologie des informateurs selon leur âge. L'analyse de cette variable a fini par distinguer trois tranches d'âge relativement représentatives. Notons que l'enquête n'a été destinée qu'à des personnes majeures. Le premier groupe, le plus grand, englobe dix-sept personnes les plus jeunes qui n'ont pas atteint l'âge de trente ans (sept hommes et dix femmes). Seize autres personnes se placent dans la tranche d'âge de moins de quarante ans (douze hommes et quatre femmes). Quant au troisième groupe d'âge, il réunit onze informateurs (huit hommes et trois femmes) à l'âge de quarante ans et plus. Il importe de mentionner que la personne la plus âgée (homme) a soixante-deux ans. Signalons que la moyenne d'âge pour la population en question revient à 33 ans et quatre mois.

Analysons la population interrogée selon deux autres variables, celle de la nationalité et celle de l'origine. Quarante et une personnes sur quarante-quatre ont la nationalité française. Une personne ayant indiqué son origine française n'a pas précisé sa nationalité. Deux autres informateurs ont indiqué la nationalité suisse mais tout en déclarant avoir résidé en France depuis cinq et six ans.

Signalons que la plupart des personnes interrogées sont d'origine française. Vingt-quatre informateurs sont français de souche. Les quatre autres ont indiqué une autre origine, en plus de leur origine française, (marocaine, franco-américaine, vietnamienne aussi bien que chinoise et malgache). Le public non détenu compte également deux personnes d'origine antillaise, deux personnes d'origine suisse et une personne pour chaque origine suivante : espagnole, portugaise, chinoise, vietnamienne et maghrébine (sans aucune précision relative au pays de provenance). À titre récapitulatif, il importe de constater que, si l'on tient compte des origines représentées, deux personnes viennent respectivement de la Chine et du Vietnam) et deux autres du Maghreb. De plus, il faut signaler que sept personnes n'ont rien écrit dans la case correspondant à l'origine. Ces mêmes personnes ont déclaré avoir la nationalité française. Par contre, une personne qui n'a fourni aucune précision au sujet de sa nationalité, a indiqué son origine française.

En ce qui concerne une autre variable, celle du niveau d'études, les réponses obtenues démontrent que la plupart des personnes interrogées (trente-deux) sont titulaires d'un diplôme d'études supérieures. Une analyse approfondie permet de constater que dans le cas des huit personnes ayant un statut d'étudiant, l'éducation supérieure n'est pas encore accomplie. Onze personnes interrogées ont un niveau de lycée tandis qu'une seule a fini son éducation au collège.

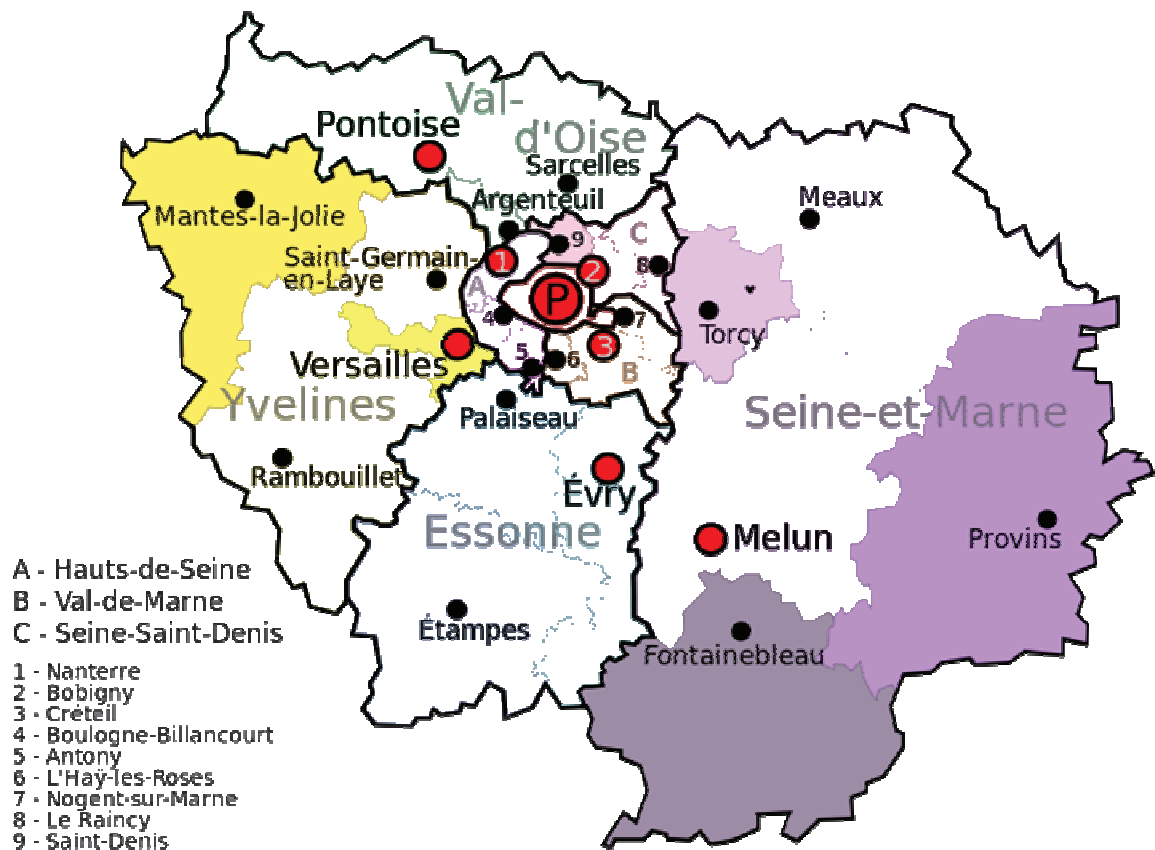
Afin d'élargir notre aperçu sur la population interrogée, il serait intéressant de l'examiner selon la profession, indicateur du statut social. Signalons que, de même que pour le public détenu, nous ne nous sommes pas servi de ce critère lors du traitement des données. Neuf personnes sont en train de faire leurs études. Deux d'entre elles sont doctorantes. Parmi les personnes interrogées, quatre exercent la profession d'ingénieur (dont deux dans le domaine d'étude de prix) et quatre autres enseignent (deux professeurs des universités, un professeur et un enseignant). Les professions de bibliothécaire, de réceptionniste, d'hôtesse d'accueil sont représentées respectivement par trois, deux et deux informateurs. Il importe de mentionner deux techniciens (l'un dans le domaine d'essai en acoustique), un responsable technique et trois cadres (un cadre administratif, un cadre secteur bancaire et un cadre fonction publique). Il y a aussi un représentant pour chacune des professions suivantes : informaticien, journaliste, porte-parole, chargé d'affaires, hôtesse de caisse, mécanicien, fonctionnaire, militaire et aide médico-psychologie. De plus, une personne s'est décrite comme un stagiaire, une autre comme un employé. Une personne enquêtée a déclaré être à la recherche d'un emploi. Signalons que deux informateurs n'ont pas indiqué leur profession.

En fonction des données démographiques obtenues, le public non détenu peut se prêter à une division en deux sous groupes. Le premier est constitué de ceux qui habitent la ville de Paris même, tandis que l'autre englobe des personnes résidant hors de Paris, soit dans des banlieues parisiennes, soit dans d'autres départements, voire même dans d'autres pays.

Parmi les quarante-quatre personnes interrogées, la moitié (vingt-deux personnes) a déclaré habiter Paris même. Huit enquêtés ont affirmé être résidents de banlieues parisiennes (dites de la Petite Couronne), dont trois ont marqué Val-de-Marne comme leur lieu d'habitation, quatre - Hauts-de-Seine¹⁴⁰ ; une personne n'a pas précisé l'endroit. Pour ce qui est de la Grande Couronne, elle est lieu de résidence de huit autres

¹⁴⁰ Voir la carte de la région parisienne ci-dessous.

personnes. Deux autres informateurs habitent au Mans. De plus, deux personnes indiquent comme lieu de résidence un pays étranger, précisément la Suisse. Dans ce cas-là, il s'agit de deux hommes de nationalité suisse qui ont déclaré avoir résidé en même temps en France durant 5 et 6 ans. Pour ce qui est de deux personnes qui restent, l'une d'elles a donné le nom du pays, celui de la France, tandis que l'autre a laissé la question sans réponse.



Carte n° 3 : Région parisienne¹⁴¹

Si l'on donne à la notion de banlieue parisienne un sens plus large, celui de tout endroit hors de Paris situé au sein de la région de l'Ile-de-France, on constate que seize personnes sur quarante-quatre ont déclaré y habiter.

Dans le cadre du travail portant sur l'interférence de la prison sur la réalité au delà des murs, nous avons décidé de poser au public non détenu une question supplémentaire permettant d'observer une incidence sur la connaissance et l'emploi des

¹⁴¹ http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ile_de_France.svg

argotismes carcéraux. Il s'agit notamment de leur éventuel contact précédent avec le milieu carcéral, ce qui peut renvoyer à des connaissances de personnes incarcérées, du personnel de prison ou même à un passage en prison. La majorité des interlocuteurs (au total trente-sept personnes) ont nié avoir des connaissances préalables de l'environnement pénitentiaire. Pourtant, deux d'entre eux ont reconnu en avoir quelques représentations : dans le cas d'une personne le vecteur de diffusion a été la télévision. L'autre personne n'a pas donné de précision. Il importe de mentionner qu'un autre informateur a créé une case supplémentaire qualifiée comme 'autres'. Six enquêtés ont considéré leurs connaissances du milieu carcéral en tant que moyennes. Deux personnes ont reconnu avoir ou avoir eu des connaissances de prisonniers et du personnel de prison. Une personne a déclaré connaître quelqu'un qui faisait partie des effectifs de prison. Une autre a constaté que les affaires de police ne lui étaient pas inconnues. L'autre a indiqué les films comme une source de savoir sur la prison. À ce titre, il importe de signaler qu'une personne n'a pas précisé ses connaissances et l'autre a mis 'rien' dans la case. Compte tenu des réponses obtenues, nous concluons que dix informateurs au total reconnaissent avoir des connaissances préalables du milieu carcéral, quelles qu'elles soient. Il s'agit de trois personnes connaissant du personnel de prison, de deux personnes connaissant des détenus, de deux autres ayant connu la prison à travers la télévision et d'une seule familiarisée avec les affaires de la police.

2.2. Connaissance des argotismes

Commençons par présenter les résultats de notre enquête portant sur la connaissance des argotismes. Lors de l'analyse des résultats, nous adopterons la même démarche que celle réalisée dans le cas du public détenu. Seront distingués ainsi les argotismes connus (au sens attendu et au sens différent) et les argotismes inconnus. Le pourcentage sera indiqué à côté de chacune des catégories. Il semble intéressant de distinguer les résultats en fonction du sexe des personnes interrogées. Ainsi, nous allons mettre en évidence la pertinence des réponses de chacun des groupes. Les résultats en pourcentage seront montrés par rapport à l'ensemble de nos informateurs.

Il est à souligner qu'ont été prises en compte les réponses précisant le sens des argotismes. Une simple déclaration de connaissance d'un terme a été jugée insuffisante et ainsi indicative de sa non connaissance. De plus, les sens non déchiffrés n'ont pas été mentionnés.

Puisqu'il s'agit d'un public beaucoup plus nombreux, il a été jugé préférable d'opter pour une autre méthode de présentation des résultats. Pour plus de clarté, nous les ferons apparaître dans un tableau synthétique où chaque chiffre représente le nombre d'occurrences que nous avons relevées pour chaque argotisme dans la catégorie correspondante.

argotismes	sens attendu	H	F	sens différent	H	F
auxi	2	1	1	7	5	2
s'accrocher	1	1	0	30	18	12
s'affaler	1	1	0	30	16	14
balançage	14	8	6	1	1	0
ballot	0	0	0	22	12	10
braquage de fourrure	0	0	0	2	1	1
cantiner	1	1	0	14	6	8
casser l'élastique	1	1	0	2	1	1
casser une cellule	0	0	0	4	4	0
chauffe	0	0	0	9	6	3
chbeb	1	1	0	2	2	0
chef	1	0	1	31	19	12
chtibe	1	1	0	1	1	0
condé	26	19	7	1	1	0
défourailler	3	3	0	11	10	1
être baluchonné	5	3	2	3	3	0
faire un parachutage	2	2	0	8	6	2
fiole	0	0	0	21	10	11
fouille à corps	12	9	3	9	6	3
gamelleur	4	2	2	3	3	0
lame	21	15	6	7	4	3
lessiveur	3	3	0	5	2	3
mettre le drapeau	0	0	0	2	1	1
narvalo	6	5	1	5	4	1
piquer le dix	0	0	0	1	1	0
placard	31	20	11	4	2	2
plume	0	0	0	15	8	7
pointeur	5	5	0	9	6	3
pristo	0	0	0	0	0	0
ratière	0	0	0	4	2	2
rétrécir	0	0	0	13	8	5
ruiner	2	1	1	24	13	11
séchoir	0	0	0	7	2	5
sous-mac	2	2	0	3	1	2
tarmi	14	13	1	3	3	0
tonma	18	15	3	1	0	1
toto	0	0	0	5	3	2
tricard	8	7	1	12	8	4
yoyoter	2	2	0	13	9	4

zonzon	23	15	8	0	0	0
total	210	156	54	344	208	136

Tableau n° 22 : Connaissance des argotismes - public non détenu

L'analyse des réponses nous a menée à présenter les résultats en fonction de chaque argotisme. Au-dessous de chaque mot et expression, nous indiquons le nombre d'attestations correspondant à des catégories distinguées :

AUXI

connu : 9 / 44 soit 20,45 % (6 H, 3 F)

sens attendu : 2 / 44 soit 4,54 % (1 H, 1 F)

sens différent : 7 / 44 soit 15,90 % (5 H, 2 F)

inconnu : 35 / 44 soit 79,54 % (21 H, 14 F)

Les sens différents sont : 'fatigué' et 'mort' / 'pris en flagrant délit'.

S'ACCROCHER

connu : 31 / 44 soit 70,45 % (19 H, 12 F)

sens attendu : 1 H / 44 soit 2,27 %

sens différent : 30 / 44 soit 68,18 % (18 H, 12 F)

inconnu : 13 / 44 soit 29,54 % (8 H, 5 F)

Les sens différents proposés sont : 'tenir bon' / 'tenir le coup' / 'persévérer' / 'insister', 'se disputer', 'discuter âprement', 'se fâcher', 'avoir espoir' et 'tenir un objet'.

S'AFFALER

connu : 31 / 44 soit 70,45 % (17 H, 14 F)

sens attendu : 1 H / 44 soit 2,27 %

sens différent : 30 / 44 soit 68,18 % (16 H, 14 F)

inconnu : 13 / 44 soit 29,54 % (10 H, 3 F)

Les sens différents sont : 'se laisser tomber' / 's'allonger' / 'se mettre à l'aise' / 'se coucher', 'manger' et 'dormir'.

BALANÇAGE

connu : 15 / 44 soit 34,09 % (9 H, 6 F)

sens attendu : 14 / 44 soit 31,81 % (8 H, 6 F)

sens différent : 1 H / 44 soit 2,27 %

inconnu : 29 / 44 soit 65,90 % (18 H, 11 F)

Un homme a proposé le sens différent : 'technique pour faire passer des objets en cellule'. Pourtant, le point d'interrogation mis à côté de l'explication laisse conclure que c'était plutôt une supposition.

BALLOT

connu au sens différent : 22 / 44 soit 50 % (12 H, 10 F)

inconnu : 22 / 44 soit 50 % (15 H, 7 F)

Les sens différents sont : 'bête', 'dommage', 'manque de chance', 'maladroit', 'pas malin', 'lourd, dur', 'navré', 'sac' et 'paquetage'.

BRAQUAGE DE FOURRURE

connu au sens différent : 2 / 44 soit 4,54 % (1 H, 1 F)

inconnu : 42 / 44 soit 95,45 % (26 H, 16 F)

Les sens différents sont : 'utilisation de fourrure' et 'démontage porte ou autre'.

CANTINER

connu : 15 / 44 soit 34,09 % (7 H, 8 F)

sens attendu : 1 H / 44 soit 2,27 %

sens différent : 14 / 44 soit 31,81 % (6 H, 8 F)

inconnu : 29 / 44 soit 65,90 % (20 H, 9 F)

Les sens différents sont : 'manger' / 'déjeuner' / 'manger ensemble' / 'aller manger' et 'stocker la nourriture'.

CASSER L'ÉLASTIQUE

connu : 3 / 44 soit 6,81 % (2 H, 1 F)

sens attendu : 1 H / 44 soit 2,27 %

sens différent : 2 / 44 soit 4,54 % (1 H, 1 F)

inconnu : 41 / 44 soit 93,18 % (25 H, 16 F)

Le sens différent est 'mourir' / 'décéder'.

CASSER UNE CELLULE

connu au sens différent : 4 H / 44 soit 9,09 %

inconnu : 40 / 44 soit 90,90 % (23 H, 17 F)

Les sens différents sont : 'la mettre sens dessus dessous' et 's'évader'.

CHAUFFE

connu au sens différent : 9 / 44 soit 20,45 % (6 H, 3 F)

inconnu : 35 / 44 soit 79,54 % (21 H, 14 F)

Les sens différents sont : 's'énervé', 'faire attention', 'dangereux, brûlant' et 'élévation de température'.

CHBEB

connu : 3 H / 44 soit 6,81 %

sens attendu : 1 H / 44 soit 2,27 %

sens différent : 2 H / 44 soit 4,54 %

inconnu : 41 / 44 soit 93,18 % (24 H, 17 F)

Les sens différents proposés sont : 'abruti, bête' et 'beau' (tel est le sens déclaré du terme en arabe).

CHEF

connu : 32 / 44 soit 72,72 % (19 H, 13 F)

sens attendu : 1 F / 44 soit 2,27 %

sens différent : 31 / 44 soit 70,45 % (19 H, 12 F)

inconnu : 12 / 44 soit 27,27 % (8 H, 4 F)

Les sens différents sont : 'responsable', 'collègue' et 'cuisinier'.

CHTIBE

connu : 2 H / 44 soit 4,54 %

sens attendu : 1 H / 44 soit 2,27 %

sens différent : 1 H / 44 soit 2,27 %

inconnu : 42 / 44 soit 95,45 % (25 H, 17 F)

Le sens différent est 'bizarre, spécial'.

CONDÉ

connu : 27 / 44 soit 61,36 % (20 H, 7 F)

sens attendu : 26 / 44 soit 59,09 % (19 H, 7 F)

sens différent : 1 H / 44 soit 2,27 %

inconnu : 17 / 44 soit 38,63 % (7 H, 10 F)

DÉFOURAILLER

connu : 14 / 44 soit 31,81 % (13 H, 1 F)

sens attendu : 3 H / 44 soit 6,81 %

sens différent : 11 / 44 soit 25 % (10 h, 1 F)

inconnu : 30 / 44 soit 68,18 % (14 H, 16 F)

Les sens différents sont : 'sortir son arme' / 'dégainer' / 'braquer', 'défoncer, enfoncer', 'prendre une gamelle', 'tout donner', 'violer' / 'baiser'.

ÊTRE BALUCHONNÉ

connu : 8 / 44 soit 18,18 % (6 H, 2 F)

sens attendu : 5 / 44 soit 11,36 % (3 H, 2 F)

sens différent : 3 H / 44 soit 6,81 %

inconnu : 36 / 44 soit 81,81 % (21 H, 15 F)

Les sens différents sont : 'être ravitaillé en nourriture', 'être rempli', 'arrêter ou voler'.

FAIRE UN PARACHUTAGE

connu : 10 / 44 soit 22,72 % (8 H, 2 F)

sens attendu : 2 H / 44 soit 4,54 %

sens différent : 8 / 44 soit 18,18 % (6 H, 2 F)

inconnu : 34 / 44 soit 77,27 % (19 H, 15 F)

Les sens différents sont : 'changer de quartier / cellule', 'imposer', 'accorder des postes' / 'nommer une personne', 'déféquer', 'atterrir en prison' et 'arriver de manière intempestive'.

FIOLE

connu au sens différent : 21 / 44 soit 47,72 % (10 H, 11 F)

inconnu : 23 / 44 soit 45,45 % (17 H, 6 F)

Les sens différents sont : 'récipient' / 'bouteille', 'peureux', 'visage, figure' et 'donner une quantité de quelque chose'.

FOUILLE À CORPS

connu : 21 / 44 soit 47,72 % (15 H, 6 F)

sens attendu : 12 / 44 soit 27,27 % (9 H, 3 F)

sens différent : 9 / 44 soit 20,45 % (6 H, 3 F)

inconnu : 23 / 44 soit 45,45 % (12 H, 11 F)

Les sens différents renvoient au sens commun de 'vérification' / 'contrôle' sans pour autant indiquer le caractère corporel ou la mise à nu.

GAMELLEUR

connu : 7 / 44 soit 15,90 % (5 H, 2 F)

sens attendu : 4 / 44 soit 9,09 % (2 H, 2 F)

sens différent : 3 H / 44 soit 6,81 %

inconnu : 37 / 44 soit 84,09 % (22 H, 15 F)

Les sens différents sont : 'maladroit' et 'récidiviste'.

LAME

connu : 28 / 44 soit 63,63 % (19 H, 9 F)

sens attendu : 21 / 44 soit 47,72 % (15 H, 6 F)

sens différent : 7 / 44 soit 15,90 % (4 H, 3 F)

inconnu : 16 / 44 soit 36,36 % (8 H, 8 F)

Le sens différent est le sens commun : 'partie de couteau'.

LESSIVEUR

connu : 8 / 44 soit 18,18 % (5 H, 3 F)

sens attendu : 3 H / 44 soit 6,81 %

sens différent : 5 / 44 soit 11,36 % (2 H, 3 F)

inconnu : 36 / 44 soit 81,81 % (22 H, 14 F)

Les sens différents sont : 'tueur', 'quelqu'un qui 'fait le ménage', 'blanchisseur' et 'celui qui mystifie et dénigre'.

METTRE LE DRAPEAU

connu au sens différent : 2 / 44 soit 4,54 % (1 H, 1 F)

inconnu : 42 / 44 soit 95,45 % (26 H, 16 F)

Les sens différents sont : 'marquer son territoire' et 'faire sécher le linge dehors'.

NARVALO

connu : 11 / 44 soit 25 % (9 H, 2 F)

sens attendu : 6 / 44 soit 13,63 % (5 H, 1 F)

sens différent : 5 / 44 soit 11,36 % (4 H, 1 F)

inconnu : 33 / 44 soit 75 % (18 H, 15 F)

Les sens différents sont : 'ami', 'con' et 'rester le même'.

PIQUER LE DIX

connu au sens différent : 1 H / 44 soit 2,27 %

inconnu : 43 / 44 soit 97,72 % (26 H, 17 F)

Le sens différent est 'ramasser la mise'.

PLACARD

connu : 35 / 44 soit 79,54 % (22 H, 13 F)

sens attendu : 31 / 44 soit 70,45 % (20 H, 11 F)

sens différent : 4 / 44 soit 9,09 % (2 H, 2 F)

inconnu : 9 / 44 soit 20,45 % (5 H, 4 F)

Les sens différents sont : 'armoire' et 'fausse fonction'.

PLUME

connu au sens différent : 15 / 44 soit 34,09 % (8 H, 7 F)

inconnu : 29 / 44 soit 65,90 % (19 H, 10 F)

Les sens différents sont : 'stylo', 'partie de l'aile', 'léger', 'lit', 'écrivain', 'quelqu'un de petit gabarit' et 'taxer'.

POINTEUR

connu : 14 / 44 soit 31,81 % (11 H, 3 F)

sens attendu : 5 H / 44 soit 11,36 %

sens différent : 9 / 44 soit 20,45 % (6 H, 3 F)

inconnu : 30 / 44 soit 68,18 % (16 H, 14 F)

Les sens différents sont : 'indicateur', 'valideur / contrôleur', 'homme obsédé par la drague', 'vieux' et 'relever et prendre notes'.

PRISTO

inconnu : 44 / 44 soit 100 % (27 H, 17 F)

RATÈRE

connu au sens différent : 4 / 44 soit 9,09 % (2 H, 2 F)

inconnu : 40 / 44 soit 90,90 % (25 H, 15 F)

Les sens différents sont : 'cage', 'maison de rats' et 'cellule' (proche du sens attendu).

RÉTRÉCIR

connu au sens différent : 13 / 44 soit 29,54 % (8 H, 5 F)

inconnu : 31 / 44 soit 70,45 % (19 H, 12 F)

Les sens différents sont : 'diminuer' / 'devenir petit', 'tuer' / 'guillotiner', 'ne rien dire', 'se renfermer', 'faire peur à quelqu'un' et 'menacer'.

RUINER

connu : 26 / 44 soit 59,09 % (14 H, 12 F)

sens attendu : 2 / 44 soit 4,54 % (1 H, 1 F)

sens différent : 24 / 44 soit 54,54 % (13 H, 11 F)

inconnu : 18 / 44 soit 40,90 % (13 H, 5 F)

Les sens différents sont : 'détruire' / 'abîmer', 'perdre l'argent', 'mettre hors d'état d'agir', 'ne plus être en état' et 'pauvre / rien'.

SÉCHOIR

connu au sens différent : 7 / 44 soit 15,90 % (2 H, 5 F)

inconnu : 37 / 44 soit 84,09 % (25 H, 12 F)

Le sens différent est le sens commun : 'outil pour sécher'.

SOUS-MAC

connu : 5 / 44 soit 11,36 % (3 H, 2 F)

sens attendu : 2 / 44 soit 4,54 % (2 H)

sens différent : 3 / 44 soit 6,81 % (1 H, 2 F)

inconnu : 39 / 44 soit 88,63 % (24 H, 15 F)

Les sens différents proposés sont : 'assistant de maque', 'proxénète' et 'petit macro'.

TARMI

connu : 17 / 44 soit 38,63 % (16 H, 1 F)

sens attendu : 14 / 44 soit 31,81 % (13 H, 1 F)

sens différent : 3 H / 44 soit 6,81 %

inconnu : 27 / 44 soit 61,36 % (11 H, 16 F)

Les sens différents sont : 'prison' et 'prison isolée' (proches du sens attendu).

TONMA

connu : 19 / 44 soit 43,18 % (15 H, 4 F)

sens attendu : 18 / 44 soit 40,90 % (15 H, 3 F)

sens différent : 1 F / 44 soit 2,27 %

inconnu : 25 / 44 soit 56,81 % (12 H, 13 F)

Le sens différent est 'policier'.

TOTO

connu au sens différent : 5 / 44 soit 11,36 % (3 H, 2 F)

inconnu : 39 / 44 soit 88,63 % (24 H, 15 F)

Les sens différents sont : 'bête' / 'idiot' / 'niais', 'n'importe quelle personne', 'poux' et 'blaze, prénom'.

TRICARD

connu : 20 / 44 soit 45,45 % (15 H, 5 F)

sens attendu : 8 / 44 soit 18,18 % (7 H, 1 F)

sens différent : 12 / 44 soit 27,27 % (8 H, 4 F)

inconnu : 24 / 44 soit 54,54 % (12 H, 12 F)

Les sens différents sont : 'se faire repérer', 'balancer' / 'dénoncer', 'homme malchanceux', 'pas de chance' / 'looseur', 'pris en flagrant délit' et 'branleur'.

YOYOTER

connu : 15 / 44 soit 34,09 % (11 H, 4 F)

sens attendu : 2 H / 44 soit 4,54%

sens différent : 13 / 44 soit 29,54 % (9 H, 4 F)

inconnu : 29 / 44 soit 65,90 % (16 H, 13 F)

Les sens différents sont : 'divaguer' / 'perdre la raison' / 'perdre un peu la tête' 'être fou', 'argumenter' 'être indécis et changeant', 'secret / chuchoter', 'raconter n'importe quoi', 'se répéter' et balancer'.

ZONZON

connu au sens attendu : 23 / 44 soit 52,27 % (15 H, 8 F)

inconnu : 21 / 44 soit 47,72 % (12 H, 9 F)

Il importe, à ce titre, de rappeler que vu la portée de l'enquête, il ne nous sera pas possible que de tirer de conclusions approximatives.

De même que dans le cas de certains détenus interrogés, nos informateurs du public non détenu se sont parfois montrés insensibles à la connaissance des catégories grammaticales ou sémantiques. Ainsi, ils ont proposé des substantifs à la place des verbes ou des verbes à la place des adjectifs ou des substantifs. Parfois la fonction d'un objet a été signalée. En font preuve les attestations portant sur *balançage*, *placard*, *pointeur*, *séchoir* et *tricard*.

Il est intéressant de noter que les définitions du public non détenu se sont avérées plutôt succinctes, peu descriptives, ce qui peut témoigner des connaissances médiocres du lexique mis en examen.

Nous avons recueilli au total cinq cent cinquante-quatre réponses : deux cent dix réponses correspondant au sens attendu des argotismes et trois cent quarante-quatre réponses évoquant le sens différent. S'agissant des occurrences au sens attendu, elles portent sur vingt-sept argotismes, soit 67,5 % du lexique mis en examen. Il est à noter que nous n'avons reçu aucune attribution correspondant au sens attendu pour les treize argotismes (soit 32,5 %) : *ballot*, *braquage de fourrure*, *casser une cellule*, *chauffe*, *fiole*, *mettre le drapeau*, *piquer le dix*, *plume*, *pristo*, *ratière*, *rétrécir*, *séchoir* et *toto*. La plupart d'entre eux ont été attestés au sens différent ne correspondant pas à celui prévu par notre étude : *ballot* (22 occurrences), *braquage de fourrure* (2 occurrences), *casser une cellule* (4 occurrences), *chauffe* (9 occurrences), *fiole* (21 occurrences), *mettre le drapeau* (2 occurrences), *piquer le dix* (1 occurrence), *plume* (15 occurrences), *ratière*

(4 occurrences), *rétrécir* (13 occurrences), *séchoir* (7 occurrences) et *toto* (5 occurrences). Un seul argotisme, *pristo*, n'a reçu aucune attribution.

La comparaison des résultats nous permet de présenter les argotismes classés par le nombre d'occurrences correspondant au sens attendu. Commençons par évoquer les mots et expressions qui se sont avérés les plus connus, pour finir par indiquer ceux que le public non détenu ignore majoritairement. Nous montrons les résultats dans le tableau ci-dessous qui inclut le nombre d'occurrences, le pourcentage correspondant, le nombre d'argotismes et les argotismes mêmes :

Nbr d'occurrences	%	Nbr d'argotismes	argotismes
31	70,45	1	<i>placard</i>
26	59,09	1	<i>condé</i>
23	52,27	1	<i>zonzon</i>
21	47,72	1	<i>lame</i>
18	40,90	1	<i>tonma</i>
14	31,81	2	<i>balançage, tarmi</i>
12	27,27	1	<i>fouille à corps</i>
8	18,18	1	<i>tricard</i>
6	13,63	1	<i>narvalo</i>
5	11,36	2	<i>être baluchonné, pointeur</i>
4	9,09	1	<i>gamelleur</i>
3	6,81	2	<i>défourailler, lessiveur</i>
2	4,54	5	<i>auxi, faire un parachutage, sous-mac, ruiner, yoyoter</i>
1	2,27	7	<i>s'accrocher, s'affaler, cantiner, casser l'élastique, chbeb, chef, chtibe</i>
0	5,88	13	<i>ballot, braquage de fourrure, casser une cellule, chauffe, fiole, mettre le drapeau, piquer le dix, plume, pristo, ratière, rétrécir, séchoir, toto</i>

Tableau n° 23 : Connaissance des argotismes - public non détenu - résultats
par nombre d'occurrences

Il devient clair que *placard* se place en tête de tous les argotismes d'origine carcérale reconnus au sens attendu par le public non détenu. C'est en même temps le terme le plus répandu. Son taux de reconnaissance dépasse 70 %. Il importe de mentionner quatre autres argotismes qui ont reçu un nombre (toujours) significatif d'attributions au sens attendu, à savoir *condé*, *zonzon*, *lame* et *tonma*. Leur taux de reconnaissance est de 40 %

à 60 %. Presqu'un tiers de la population interrogée a connu au sens attendu les trois argotismes : *balançage*, *tarmi* et *fouille à corps*. Prêtons notre attention aux termes qui se sont avérés les moins répandus, connus de moins de 16 % de nos informateurs, présentés par ordre alphabétique : *auxi*, *s'accrocher*, *s'affaler*, *cantiner*, *casser l'élastique*, *chbeb*, *chef*, *chtibe*, *défourailler*, *être balluchonné*, *faire un parachutage*, *gamelleur*, *lessiveur*, *narvalo*, *pointeur*, *ruiner*, *sous-mac*, *tricard* et *yoyoter*.

La présentation des résultats peut s'effectuer d'un autre point de vue, c'est-à-dire en fonction des personnes enquêtées et le nombre d'argotismes reconnus au sens attendu (voir tableau ci-dessous) :

Nbr d'argotismes connus au sens attendu	%	Nbr de personnes
15	37,5	1 H
11	27,5	1 H
10	25	1 H, 1 F
9	22,5	3 H
8	20	3 H
7	17,5	3 H, 1 F
6	15	1 H, 1 F
5	12,5	2 H, 2 F
4	10	2 H, 1 F
3	7,5	5 H, 1 F
2	5	4 H, 5 F
1	2,5	1 H, 4 F
0	0	1 F

Tableau n° 24 : Connaissance des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'argotismes connus

Comme nous l'avons dit, nous avons recueilli au total cinq cent cinquante-quatre occurrences : deux cent dix occurrences de sens attendu et trois cent quarante-quatre occurrences de sens différent. En ce qui concerne le sens attendu, ont été relevées cent cinquante-six réponses des hommes (soit 74,28 %) et cinquante-quatre réponses des femmes (soit 25,71 %). S'agissant du sens différent, ont été distinguées deux cent huit réponses des hommes (soit 60,46 %) et cent trente-six réponses des femmes (soit 39,53 %).

Encore une fois, nous nous proposons de distinguer le taux de reconnaissance, le taux de reconnaissance particulière, le taux de connaissance et le taux de méconnaissance. Les résultats, classés en fonction du sexe, seront présentés dans les tableaux ci-dessous :

femmes	1.	%	2.	%	3.	%	4.	%
1.	10	25	8	20	18	45	22	55
2.	7	17,5	7	17,5	14	35	26	65
3.	6	15	9	22,5	15	37,5	25	62,5
4.	5	12,5	9	22,5	14	35	26	65
5.	5	12,5	6	15	11	27,5	29	72,5
6.	4	10	7	17,5	11	27,5	29	72,5
7.	3	7,5	10	25	13	32,5	27	67,5
8.	2	5	12	30	14	35	26	65
9.	2	5	6	15	8	20	32	80
10.	2	5	7	17,5	9	22,5	31	77,5
11.	2	5	16	40	18	45	22	55
12.	2	5	10	25	12	30	28	70
13.	1	2,5	0	0	1	2,5	39	97,5
14.	1	2,5	8	20	9	22,5	31	77,5
15.	1	2,5	10	25	11	27,5	29	72,5
16.	1	2,5	5	12,5	6	15	34	85
17.	0	0	6	15	6	15	34	85

Tableau n° 25 : Connaissance des argotismes - résumé des résultats des femmes interrogées

hommes	1.	%	2.	%	3.	%	4.	%
1.	15	37,5	3	7,5	18	45	22	55
2.	11	27,5	12	30	23	57,5	17	42,5
3.	10	25	10	25	10	25	30	75
4.	9	22,5	2	5	11	27,5	29	72,5
5.	9	22,5	6	15	15	37,5	25	62,5
6.	9	22,5	16	40	25	62,5	15	37,5
7.	8	20	9	22,5	17	42,5	23	57,5
8.	8	20	19	47,5	27	67,5	13	32,5
9.	8	20	11	27,5	19	47,5	21	52,5
10.	7	17,5	2	5	9	22,5	31	77,5
11.	7	17,5	6	15	13	32,5	27	67,5
12.	7	17,5	5	12,5	12	30	28	70
13.	6	15	4	10	10	25	30	75
14.	5	12,5	9	22,5	14	35	26	65
15.	5	12,5	8	20	13	32,5	27	67,5

16.	4	10	17	42,5	21	52,5	19	47,5
17.	4	10	11	27,5	15	37,5	25	62,5
18.	3	7,5	6	15	9	22,5	31	77,5
19.	3	7,5	2	5	5	12,5	35	87,5
20.	3	7,5	6	15	9	22,5	31	77,5
21.	3	7,5	8	20	11	27,5	29	72,5
22.	3	7,5	6	15	9	22,5	31	77,5
23.	2	5	10	25	12	30	28	70
24.	2	5	0	0	2	5	38	95
25.	2	5	11	27,5	13	32,5	27	67,5
26.	2	5	6	15	8	20	32	80
27.	1	2,5	3	7,5	4	10	36	90

Tableau n° 26 : Connaissance des argotismes - résumé des résultats des hommes interrogés

Penchons-nous d'abord sur le taux de reconnaissance des deux groupes. La moyenne pour le groupe non détenu est de 4,47 argotismes, soit 11,77 %. Il importerait de distinguer la moyenne en fonction du sexe : 14,44 % (soit 5,77 argotismes) pour les hommes et 7,94 % (soit 3,17 argotismes) pour les femmes. Il en découle que les hommes ont reconnu presque le double des argotismes en comparaison avec les femmes. Signalons aussi les meilleurs et les pires résultats au sein des deux groupes : 15 argotismes (soit 37,5 %) et un argotisme (soit 2,5 %) pour les hommes ainsi que 10 argotismes (soit 25 %) et aucun argotisme (soit 0 %) pour les femmes.

En ce qui concerne le taux de reconnaissance particulière, il correspond à 19,71 % (soit 7,88 argotismes). Les résultats peuvent être indiqués en fonction du sexe : 19,25 % (soit 7,77 argotismes) pour les hommes et 20 % (soit 8 argotismes) pour les femmes. Rappelons que le taux de reconnaissance particulière n'est pas tellement pertinent pour notre étude. L'explication en est qu'il englobe des réponses au sens différent (majoritairement au sens commun mais aussi, en petite partie, au sens non commun). Pourtant, il nous faut reconnaître que certains termes sont dotés d'une acception argotique (introuvables dans des dictionnaires de langue générale) autre que celle prévue par notre étude. Nous allons citer ceux d'entre eux qui ont été attestés au moins par deux personnes. Il s'agit de *auxi* ('fatigué' ou 'pris en flagrant délit'), *cantiner* ('manger ensemble'), *casser l'élastique* ('mourir'), *chef* ('collègue'), *défourailler* ('sortir une arme'), *pointeur* ('contrôleur'), *ratière* ('cellule'), *rétrécir* ('guillotiner'), *sous-mac* ('proxénète'), *tarmi* ('prison') et *tricard* ('pris en flagrant délit').

Il est à noter que le taux de connaissance, qui comporte les deux premiers, revient à 29,68 % pour l'ensemble de la population enquêtée. Les hommes connaissaient au total 13,11 argotismes, ce qui correspond à 32,77 %, tandis que le même taux pour les femmes est équivalent de 26,61 % (soit 10,64 argotismes). Si l'on regarde les deux groupes séparément, il devient clair que le taux de connaissance n'est pas corrélé avec le taux de reconnaissance. À titre d'illustration, l'avantage des hommes sur les femmes diminue de 45 % à presque 19 %.

S'agissant du taux de méconnaissance, il est de 69,62 % pour toute la population enquêtée, ce qui renvoie à 27,85 argotismes. Les hommes méconnaissent 28,82 argotismes (soit 72,05 %) tandis que les femmes - 26,88 argotismes (soit 67,22 %). On voit encore une fois que cet indicateur n'est pas corrélé avec le taux de reconnaissance.

2.3. Fréquence d'emploi des argotismes

Nous allons maintenant examiner une nouvelle fois les argotismes selon leur fréquence d'emploi. Pour le public non détenu, ont été prévues les mêmes catégories, c'est-à-dire *souvent* (S), *parfois* (P) et *jamais* (J). Compte tenu du public non détenu considérablement plus nombreux par rapport au public détenu, il a été jugé préférable d'opter pour une autre technique de présentation des données. Pour plus de clarté, les résultats seront montrés à l'aide d'un tableau récapitulatif où nous ferons apparaître le nombre de réponses pour chaque catégorie correspondant aux modalités déjà mentionnées. Ne seront pas alors indiqués les réponses de chaque informateur pour chaque argotisme. Il importe de constater que les attributions *souvent* et *parfois* correspondent aux utilisations, contrairement à l'attribution *jamais*. Le nombre d'utilisations est additionné dans l'une des colonnes. En plus des possibilités prévues, il a été décidé de signaler le manque de réponse à cette question, interprété en termes de la non utilisation de l'argotisme. Nous montrons également le nombre d'occurrences de sens attendu correspondant à la connaissance des argotismes. Il est à souligner que nous nous appuyons sur la distinction des argotismes au sens attendu et au sens différent. Rappelons que pour les fins de ce travail, nous nous concentrerons sur les précisions ne portant que sur les termes argotiques, à savoir les mots et expressions attestés au sens attendu.

argotismes	sens attendu					connaissance
	S	P	nombre d'utilisations	J	X	
auxi	0	0	0	1	1	2
s'accrocher	0	0	0	1	0	1
s'affaler	0	0	0	1	0	1
balançage	0	6	6	8	0	14
ballot	0	0	0	0	0	0
braquage de fourrure	0	0	0	0	0	0
cantiner	0	0	0	0	1	1
casser l'élastique	0	1	1	0	0	1
casser une cellule	0	0	0	0	0	0
chauffe	0	0	0	0	0	0
chbeb	0	0	0	1	0	1
chef	0	0	0	1	0	1
chtibe	0	0	0	1	0	1
condé	4	7	11	12	3	26
défourailler	0	1	1	2	0	3
être baluchonné	0	2	2	3	0	5
faire un parachutage	0	0	0	1	1	2
fiole	0	0	0	0	0	0
fouille à corps	0	5	5	6	1	12
gamelleur	0	0	0	3	1	4
lame	2	10	12	9	0	21
lessiveur	0	0	0	2	1	3
mettre le drapeau	0	0	0	0	0	0
narvalo	1	3	4	0	2	6
piquer le dix	0	0	0	0	0	0
placard	2	15	17	11	3	31
plume	0	0	0	0	0	0
pointeur	0	0	0	4	1	5
pristo	0	0	0	0	0	0
ratière	0	0	0	0	0	0
rétrécir	0	0	0	0	0	0
ruiner	0	1	1	1	0	2
séchoir	0	0	0	0	0	0
sous-mac	0	1	1	1	0	2
tarmi	0	2	2	10	2	14
tonma	0	2	2	14	2	18
toto	0	0	0	0	0	0
tricard	1	3	4	3	1	8
yoyoter	0	0	0	2	0	2
zonzon	2	8	10	10	3	23
total	12	67	79	108	22	210

Tableau n° 27 : Fréquence d'emploi des argotismes - public non détenu

Examinons maintenant un par un les argotismes. À côté de chacun d'eux, nous indiquons le nombre d'attestations pour le sens attendu :

AUXI : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 1 attribution pour le sens attendu

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

S'ACCROCHER : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution pour le sens attendu

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

S'AFFALER : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

BALANÇAGE : connu au sens attendu de 14 / 44 personnes, 14 attributions

parfois : 6 / 44 attributions soit 13,63 %

jamais : 8 / 44 attributions soit 18,18 %

BALLOT : inconnu au sens attendu, aucune utilisation

BRAQUAGE DE FOURRURE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

CANTINER : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, aucune attribution

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

CASSER L'ÉLASTIQUE : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution

parfois : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CASSER UNE CELLULE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

CHAUFFE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

CHBEB : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CHEF : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CHTIBE : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CONDÉ : connu au sens attendu de 26 / 44 personnes, 23 attributions

souvent : 4 / 44 attributions soit 9,09 %

parfois : 7 / 44 attributions soit 15,90 %

jamais : 12 / 44 attributions soit 27,27 %

aucune précision : 3 / 44 cas soit 6,81 %

DÉFOURAILLER : connu au sens attendu de 3 / 44 personnes, 3 attributions

parfois : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

jamais : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

ÊTRE BALUCHONNÉ : connu au sens attendu de 5 / 44 personnes, 5 attributions

parfois : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

jamais : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

FAIRE UN PARACHUTAGE : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 1 attribution

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

FIOLE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

FOUILLE À CORPS : connu au sens attendu de 12 / 44 personnes, 11 attributions

parfois : 5 / 44 attributions soit 11,36 %

jamais : 6 / 44 attributions soit 13,63 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

GAMELLEUR : connu au sens attendu de 4 / 44 personnes, 3 attributions

jamais : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

LAME : connu au sens attendu de 21 / 44 personnes, 21 attributions

souvent : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

parfois : 10 / 44 attributions soit 22,72 %

jamais : 9 / 44 attributions soit 20,45 %

LESSIVEUR : connu au sens attendu de 3 / 44 personnes, 2 attributions

jamais : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

METTRE LE DRAPEAU : inconnu au sens attendu, aucune attribution

NARVALO : connu au sens attendu de 6 / 44 personnes, 4 attributions

souvent : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

parfois : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

aucune précision : 2 / 44 cas soit 4,54 %

PIQUER LE DIX : inconnu au sens attendu, aucune attribution

PLACARD : connu au sens attendu de 31 / 44 personnes, 28 attributions

souvent : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

parfois : 15 / 44 attributions soit 34,09 %

jamais : 11 / 44 attributions soit 25 %

aucune précision : 3 / 44 cas soit 6,81 %

PLUME : inconnu au sens attendu, aucune attribution

POINTEUR : connu au sens attendu de 5 / 44 personnes, 4 attributions

jamais : 4 / 44 attributions soit 9,09 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

PRISTO : inconnu au sens attendu, aucune attribution

RATIÈRE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

RÉTRÉCIR : inconnu au sens attendu, aucune attribution

RUINER : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 2 attributions

parfois : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

SÉCHOIR : inconnu au sens attendu, aucune attribution

SOUS-MAC : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 2 attributions

parfois : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

jamais : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

TARMI : connu au sens attendu de 14 / 44 personnes, 12 attributions

parfois : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

jamais : 10 / 44 attributions soit 22,72 %

aucune précision : 2 / 44 cas soit 4,54 %

TONMA : connu au sens attendu de 18 / 44 personnes, 16 attributions

parfois : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

jamais : 14 / 44 attributions soit 31,81 %

aucune précision : 2 / 44 cas soit 4,54 %

TOTO : inconnu au sens attendu, aucune attribution

TRICARD : connu au sens attendu de 8 / 44 personnes, 7 attributions

souvent : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

parfois : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

jamais : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

YOYOTER : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 2 attributions

jamais : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

ZONZON : connu au sens attendu de 23 / 44 personnes, 20 attributions

souvent : 2 / 44 attributions soit 4,54 %
parfois : 8 / 44 attributions soit 18,18 %
jamais : 10 / 44 attributions soit 22,72 %
aucune précision : 3 / 44 cas soit 6,81 %

Au total, nous avons relevé cent quatre-vingt-sept attributions différentes qui portent sur vingt-six argotismes attestés au sens attendu. Signalons à ce propos que *cantiner* n'a reçu aucune attribution, bien qu'il ait été reconnu au sens attendu par une personne. Il est à noter que nous n'avons pas considéré les réponses correspondant aux treize argotismes dotés du sens différent s'écartant de celui prévu par notre étude : *ballot*, *braquage de fourrure*, *casser une cellule*, *chauffe*, *fiole*, *mettre le drapeau*, *piquer le dix*, *plume*, *pristo*, *ratière*, *rétrécir*, *séchoir* et *toto*. Rappelons aussi que nous n'avons pas pris en compte les réponses des personnes qui ont déclaré connaître des argotismes et les utiliser selon une fréquence précise, sans en indiquer le sens. La simple déclaration portant sur la connaissance d'un terme a été jugée insuffisante.

Il reste à rappeler qu'étant donné le nombre de réponses recueillies, nous nous abstenons de tirer de conclusions générales, remplacées pour autant par des indications approximatives.

Notre objet d'étude consiste à préciser la fréquence d'emploi des argotismes attestés au sens attendu. A été analysée la répartition des réponses selon les types de fréquence distingués. Nous avons relevé douze utilisations *souvent*, soixante-sept utilisations *parfois*, cent huit attributions *jamais* et vingt-deux cas où aucune réponse n'a été indiquée.

L'analyse des réponses nous a permis d'identifier douze argotismes de sens attendu non utilisés et quinze argotismes de sens attendu utilisés par le public non détenu. En ce qui concerne le premier groupe, il est possible d'y trouver les mots et les expressions qui se sont vu attribuer la catégorie *jamais* ou *aucune précision*. Il s'agit, plus précisément, de *auxi* (2), *s'accrocher* (1), *s'affaler* (1), *cantiner* (1), *chbeb* (1), *chef* (1), *chtibe* (1), *faire une parachutage* (2), *gamelleur* (4), *lessiveur* (3), *pointeur* (5) et *yoyoter* (2) (le nombre d'occurrences au sens attendu est indiqué entre parenthèses). Il est clair que le nombre d'occurrences est loin d'être significatif. À titre d'exemple, cinq argotismes ont été attestés au sens attendu par une seule personne. Cependant, *pointeur* et *gamelleur* semblent être plus répandus. Si l'on se penche sur la thématique, il s'avère

que la plupart des argotismes recueillis ont un point en commun. Ils s'inscrivent dans le quotidien carcéral, ce dont témoignent les mots désignant différents détenus (*auxi*, *chbeb*, *gamelleur*, *pointeur*), le lieu de détention (*chtibe*), les effectifs du service pénitentiaire (*chef*) ainsi que différentes activités et situations caractéristiques de la vie en prison (*s'accrocher*, *s'affaler*, *cantiner*, *faire un parachutage*, *yoyoter*). En revanche, *lessiveur* semble plutôt appartenir au monde des criminels.

S'agissant des argotismes de sens attendu utilisés, nous pouvons les classer selon l'importance accordée :

Nbr d'utilisations	%	Nbr d'argotismes	argotismes
17	38,63	1	<i>placard</i> (2 S, 15 P)
12	27,27	1	<i>lame</i> (2 S, 10 P)
11	25	1	<i>condé</i> (4 S, 7 P)
10	22,72	1	<i>zonzon</i> (2 S, 8 P)
6	13,63	1	<i>balançage</i> (6 P)
5	11,36	1	<i>fouille à corps</i> (5 P)
4	9,09	2	<i>narvalo</i> et <i>tricard</i> (1 S, 3 P)
2	4,54	3	<i>être balluchonné</i> , <i>tarmi</i> et <i>tonma</i> (2 P)
1	2,27	4	<i>casser l'élastique</i> , <i>défourailler</i> , <i>ruiner</i> et <i>sous-mac</i>

Tableau n° 28 : Fréquence d'emploi des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'utilisations

Afin de mesurer le poids de chaque réponse, accordons un point pour l'utilisation *souvent* et un demi point pour l'utilisation *parfois*. Il devient clair que *placard* (9,5) est l'argotisme carcéral le plus répandu (de l'ensemble du lexique mis en examen) par le public non détenu. Derrière ce mot, se placent *condé* (7,5), *zonzon* (7) et *balançage* (6). D'autres argotismes connaissent moins de succès en terme d'utilisation, à savoir : *fouille à corps*, *narvalo* et *tricard* (2,5), *être baluchonné*, *tarmi* et *tonma* (1) ainsi que *casser l'élastique*, *défourailler*, *ruiner* et *sous-mac* (0,5). Nous pouvons ainsi constater que les quinze argotismes de sens attendu utilisés par le public non détenu font partie soit de l'argot des criminels (*lame*, *défourailler*, *tricard*, *balançage*), soit de l'argot commun (*condé*, *narvalo*, *ruiner*). Pourtant, il est possible d'y trouver quelques mots associés à l'univers carcéral, comme le montre l'exemple de *fouille à corps*, *être baluchonné*, *tarmi* et *tonma*. Il faut en même temps reconnaître que tous les argotismes se voient attribuer majoritairement l'utilisation *parfois*. Si on le met en rapport avec le nombre

d'occurrences au sens attendu, force est d'admettre qu'il s'agisse plutôt de cas individuels, non répandus, d'utilisation du lexique en question. En revanche, les quatre argotismes désignant le lieu de détention, le policier et le couteau se sont vu accorder quelques utilisations *souvent*, ce qui, corrélé avec le nombre plus important d'occurrences au sens attendu, nous laisse penser qu'ils ne sont pas non plus négligeables au sein du public non détenu.

2.4. Contexte d'emploi des argotismes

À part la fréquence d'emploi, il importe d'examiner le contexte d'utilisation des argotismes, tel qu'il est indiqué par le public non détenu. Les deux types d'informations nous donneront un aperçu d'une éventuelle importance du lexique mis en examen. Cette question prévoit également quatre modalités. Néanmoins, compte tenu du lieu de réalisation de l'enquête, il a été nécessaire de remplacer la réponse *prison* par son équivalent propre au public non détenu, à savoir le milieu professionnel. Ainsi, ont été distinguées les propositions suivantes : *travail* (T), *lieu public* (L), *famille* (F) et *amis* (A). Encore une fois, pour plus de clarté, les résultats seront présentés dans un tableau récapitulatif où nous ferons apparaître le nombre de réponses pour chaque catégorie. En plus des possibilités prévues, il a été décidé de signaler le manque de réponse à cette question. De plus, ont été prises en compte d'autres modalités. L'explication en est qu'il s'agit d'une question à choix multiple, ce qui n'exclut pas de sélectionner à la fois plusieurs réponses. Nous avons ainsi les combinaisons suivantes : TA (*travail, amis*), FA (*famille, amis*), LA (*lieu public, amis*), LFA (*lieu public, famille, amis*). TLF (*travail, lieu public, famille*) et TLFA (*travail, lieu public, famille, amis*).

argotismes	sens attendu											connaissance
	T	L	F	A	TLF	TLFA	TA	FA	LFA	LA	X	
auxi	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2
s'accrocher	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
s'affaler	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
balançage	2	3	0	2	0	0	0	0	0	0	7	14
ballot	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
braquage de fourrure	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
cantiner	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
casser l'élastique	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
casser une cellule	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
chauffe	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

chbeb	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
chef	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1
chtibe	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
condé	0	1	1	7	0	1	0	1	0	0	15	26
défourailler	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	1	3
être baluchonné	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	3	5
faire un parachutage	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	2
fiole	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
fouille à corps	0	2	0	2	0	0	0	1	0	0	7	12
gamelleur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4
lame	0	2	0	4	0	3	0	0	1	0	11	21
lessiveur	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	2	3
mettre le drapeau	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
narvalo	0	0	0	2	0	0	0	1	0	0	3	6
piquer le dix	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
placard	0	6	1	5	0	1*	1	2	0	1	14	31
plume	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
pointeur	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5	5
pristo	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ratière	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
rétrécir	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
ruiner	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	2
séchoir	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
sous-mac	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	2
tarmi	0	1	0	2	0	0	0	0	0	0	11	14
tonma	0	0	0	3	0	0	0	0	0	0	15	18
toto	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
tricard	0	0	1	2	1	0	0	1	0	0	3	8
yoyoter	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2
zonzon	0	1	2	6	0	0	0	1	1	0	12	23
total	3	19	5	41	1	5	1	8	2	1	124	210

Tableau n° 29 : Contexte d'emploi des argotismes - public non détenu

Rappelons que nous nous basons sur la distinction des argotismes au sens attendu et au sens différent. Pour les fins de ce travail, ne seront prises en considération que les attestations relatives au sens prévu par notre étude.

L'analyse des réponses portant sur le contexte d'emploi nous a menée à présenter les attributions suivantes pour chaque argotisme :

AUXI : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, aucune attribution

aucune précision : 2 / 44 cas soit 4,54 %

S'ACCROCHER : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, aucune attribution
aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

S'AFFALER : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, aucune attribution
aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

BALANÇAGE : connu au sens attendu de 14 / 44 personnes, 7 attributions
travail : 2 / 44 attributions soit 4,54 %
lieu public : 3 / 44 attributions soit 6,81 %
amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %
aucune précision : 7 / 44 cas soit 15,90 %

BALLOT : inconnu au sens attendu, aucune attribution

BRAQUAGE DE FOURRURE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

CANTINER : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, aucune attribution
aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

CASSER L'ÉLASTIQUE : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution
lieu public : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CASSER UNE CELLULE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

CHAUFFE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

CHBEB : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution
amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CHEF : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, aucune attribution
aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

CHTIBE : connu au sens attendu de 1 / 44 personne, 1 attribution
travail : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CONDÉ : connu au sens attendu de 26 / 44 personnes, 11 attributions

lieu public : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

famille : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

amis : 7 / 44 attributions soit 15,90 %

famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

travail, lieu public, famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 15 / 44 cas soit 34,09 %

DÉFOURAILLER : connu au sens attendu de 3 / 44 personnes, 2 attributions

amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

ÊTRE BALUCHONNÉ : connu au sens attendu de 5 / 44 personnes, 2 attributions

lieu public : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 3 / 44 cas soit 6,81 %

FAIRE UN PARACHUTAGE : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 1 attribution

amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

FIOLE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

FOUILLE À CORPS : connu au sens attendu de 12 / 44 personnes, 5 attributions

lieu public : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 7 / 44 cas soit 15,90 %

GAMELLEUR : connu au sens attendu de 4 / 44 personnes, aucune attribution

aucune précision : 4 / 44 cas soit 9,09 %

LAME : connu au sens attendu de 21 / 44 personnes, 10 attributions

lieu public : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

amis : 4 / 44 attributions soit 9,09 %

lieu public, famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

travail, lieu public, famille, amis : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

aucune précision : 11 / 44 cas soit 25 %

LESSIVEUR : connu au sens attendu de 3 / 44 personnes, 1 attribution

amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 2 / 44 cas soit 4,54 %

METTRE LE DRAPEAU : inconnu au sens attendu, aucune attribution

NARVALO : connu au sens attendu de 6 / 44 personnes, 3 attributions

amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 3 / 44 cas soit 6,81 %

PIQUER LE DIX : inconnu au sens attendu, aucune attribution

PLACARD : connu au sens attendu de 31 / 44 personnes, 17 attributions

lieu public : 6 / 44 attributions soit 13,63 %

famille : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

amis : 5 / 44 attributions soit 11,36 %

travail, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

famille, amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

lieu public, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

travail, lieu public, famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 14 / 44 cas soit 31,81 %

PLUME : inconnu au sens attendu, aucune attribution

POINTEUR : connu au sens attendu de 5 / 44 personnes, aucune attribution

aucune précision : 5 / 44 cas soit 11,36 %

PRISTO : inconnu au sens attendu, aucune attribution

RATIÈRE : inconnu au sens attendu, aucune attribution

RÉTRÉCIR : inconnu au sens attendu, aucune attribution

RUINER : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 1 attribution

amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

SÉCHOIR : inconnu au sens attendu, aucune attribution

SOUS-MAC connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, 1 attribution

lieu public : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 1 / 44 cas soit 2,27 %

TARMI : connu au sens attendu de 14 / 44 personnes, 3 attributions

lieu public : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

aucune précision : 11 / 44 cas soit 25 %

TONMA : connu au sens attendu de 18 / 44 personnes, 3 attributions

amis : 3 / 44 attributions soit 6,81 %

aucune précision : 15 / 44 cas soit 34,09 %

TOTO : inconnu au sens attendu, aucune attribution

TRICARD : connu au sens attendu de 8 / 44 personnes, 5 attributions

famille : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

amis : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

travail, lieu public, famille : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 3 / 44 cas soit 6,81 %

YOYOTER : connu au sens attendu de 2 / 44 personnes, aucune attribution

aucune précision : 2 / 44 cas soit 4,54 %

ZONZON : connu au sens attendu de 23 / 44 personnes, 11 attributions

lieu public : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

famille : 2 / 44 attributions soit 4,54 %

amis : 6 / 44 attributions soit 13,63 %

famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

lieu public, famille, amis : 1 / 44 attribution soit 2,27 %

aucune précision : 12 / 44 cas soit 27,27 %

Au total, nous avons relevé quatre-vingt-six attributions différentes relatives aux vingt-sept argotismes attestés au sens attendu. Il importe de signaler que nous n'avons pas considéré les réponses correspondant aux treize argotismes dotés d'un sens différent s'écartant de celui prévu par notre étude : *ballot, braquage de fourrure, casser une cellule, chauffe, fiole, mettre le drapeau, piquer le dix, plume, pristo, ratière, rétrécir, séchoir et toto*. Il est à rappeler que nous n'avons pas pris en compte les réponses des personnes qui ont déclaré connaître des argotismes et les utiliser dans un contexte précis sans en indiquer le sens. La simple déclaration portant sur la connaissance d'un terme a été jugée insuffisante.

Bien que les données dont nous disposons ne nous permettent pas de nous livrer à une analyse très générale, elles peuvent nous conduire à tirer des conclusions approximatives.

Guidée par l'objectif de préciser la zone d'utilisation des argotismes attestés au sens attendu, nous avons analysé la répartition des réponses selon les types de fréquence distingués. Le plus grand nombre d'attributions (quarante et une) concernent l'emploi « entre amis ». Il est clair que c'est un contexte d'emploi préférentiel. Derrière cette zone d'utilisation se place « le lieu public » qui a reçu dix-neuf attributions. De plus, nous avons relevé huit attributions à la famille et aux amis, cinq attributions à la famille, cinq attributions au travail, lieu public, à la famille et aux amis, trois attributions au travail, deux attributions au lieu public, à la famille et aux amis, une attribution au travail, lieu public et à la famille, une attribution au travail et aux amis ainsi qu'une attribution au lieu public et aux amis. Signalons qu'ont été identifiés cent vingt-quatre cas où aucune réponse n'a été indiquée.

L'analyse des réponses nous a permis d'identifier sept argotismes de sens attendu non assignés à aucun contexte et dix-neuf argotismes de sens attendu assignés à un

contexte particulier. Quant à la première catégorie, elle englobe les mots et les expressions qui ne se sont vu attribuer aucune précision. Il s'agit ainsi d'*auxi* (2), *s'accrocher* (1), *s'affaler* (1), *cantiner* (1), *chef* (1), *gamelleur* (4), *pointeur* (5) et *yoyoter* (2). Notons que le nombre d'occurrences au sens attendu (plutôt médiocre) est indiqué entre crochets. Dans le cas de quatre argotismes, nous avons pu noter à peine une attribution. Cependant, *gamelleur* et *pointeur* semblent s'écarter de cette tendance. Si l'on envisage les argotismes sous un angle thématique, il devient clair que tous les sept mots sont étroitement liés à l'univers carcéral. On peut y trouver les termes désignant le surveillant ainsi que différents prisonniers chargés d'un travail concret ou dotés de caractéristiques bien spécifiques. En outre, il importe de mentionner les situations typiques de la vie en prison : la communication de messages illicites, l'achat des produits à la cantine, la dénonciation et le suicide par pendaison. Compte tenu de la thématique carcérale, il n'est alors pas surprenant de voir la difficulté d'assigner un contexte précis à ces argotismes en liberté.

En ce qui concerne les dix-neuf argotismes de sens attendu utilisés dans un contexte particulier, nous pouvons les classer selon l'importance accordée :

Nbr d'attributions	%	Nbr d'argotismes	argotismes
17	38,63	1	<i>placard</i> (6 L, 1 F, 5 A, 1 TLFA, 1 TA, 2 FA, 1 LA)
11	25	2	<i>condé</i> (1 L, 1 F, 7 A, 1 TLFA, 1 FA) et <i>zonzon</i> (1 L, 2F, 6 A, 1 FA, 1 LFA)
10	22,72	1	<i>lame</i> (2 L, 4 A, 3 TLFA, 1 LFA)
7	15,90	1	<i>balançage</i> (2 T, 3 L, 2 A)
5	11,36	2	<i>fouille à corps</i> (2 L, 2 A, 1 FA) et <i>tricard</i> (1 F, 2 A, 1 TLF, 1 FA)
3	6,81	3	<i>narvalo</i> (2 A, 1 FA), <i>tarmi</i> (1 L, 2 A) et <i>tonma</i> (3 A)
2	4,54	1	<i>défourailler</i> (2 A)
1	2,27	8	<i>casser l'élastique</i> , <i>chbeb</i> (1 A), <i>chtibe</i> (1 T), <i>être baluchonné</i> (1 L), <i>faire un parachutage</i> (1 A), <i>lessiveur</i> (1 A), <i>ruiner</i> (1 A) et <i>sous-mac</i> (1 L)

Tableau n° 30 : Contexte d'emploi des argotismes -public non détenu - résultats par nombre d'attributions

L'emploi de certains argotismes est exclusivement réservé au contexte « amical » : *tonma*, *défourailler*, *chbeb*, *faire un parachutage*, *lessiveur* et *ruiner*. À ceux-ci

s'ajoutent *narvalo* et *tarmi* qui se caractérisent par un emploi majoritairement « entre amis ». D'autres argotismes sont associés uniquement à « l'espace public » : *casser l'élastique* et *être baluchonné*. Un autre terme, *chtibe*, ne se voit attribuer que « le contexte professionnel ». Notons que, dans ces trois cas, il s'agit majoritairement des attributions individuelles. Il n'est pas ainsi possible d'en tirer une conclusion plus générale. Il convient de signaler que de nombreux argotismes déjà mentionnés restent fortement associés à la réalité carcérale comme dans le cas de termes : *être baluchonné*, *faire un parachutage*, *chtibe*, *tarmi* et *tonma*. En revanche, les autres font partie soit de l'argot commun soit de l'argot de délinquants.

Les plus grandes disparités peuvent être observées à l'exemple des argotismes qui ont reçu au moins 5 attributions à un contexte particulier. Ainsi, *placard*, *condé*, *zonzon*, *lame*, *balançage*, *fouille à corps* et *tricard* se caractérisent par l'emploi dans des contextes les plus divers. Selon les attestations de nos informateurs, *placard* est utilisé majoritairement « en lieu public » et « entre amis », et jusqu'à un certain point « en famille » et « au travail ». En revanche, *condé*, *zonzon* et *tricard* se voient attribuer comme zone d'utilisation tout d'abord « les amis », ensuite « la famille », et en partie « le lieu public » ou « le travail ». *Lame* semble être employé dans des proportions quasi-égales dans tous les contextes distingués. *Balançage* se caractérise par une répartition quasi-égale des contextes suivants : « le travail », « le lieu public » et « les amis ». *Fouille à corps* est utilisé, dans des proportions semblables, « en lieu public », « entre amis » et « en famille ». Pour conclure, constatons que le sens des argotismes en question peut expliquer leur apparition dans des contextes divers. Il est à remarquer que la plupart des argotismes de ce deuxième groupe font partie soit de l'argot des criminels (*lame*, *tricard* et *balançage*) soit de l'argot commun (*condé*, *placard* et *zonzon*). Signalons que l'expression *fouille à corps*, renvoyant à une procédure habituelle suivie en prison, peut être traitée comme une exception.

2.5. Connaissance des synonymes

Nous avons cherché au cours de notre étude à découvrir d'autres argotismes, synonymes des mots et expressions mis en analyse, éventuellement connus et utilisés par le public non détenu. Tandis que cette question a été posée au public détenu afin d'augmenter le nombre d'argotismes associés au quotidien carcéral ou au monde des

criminels, dans le cas du public non détenu, il s'agissait plutôt de voir si certains d'entre eux se répètent, ou d'en relever d'autres.

Nous présentons ci-dessous les résultats de la lecture des réponses évoquant les synonymes ne correspondant qu'au sens attendu des argotismes mis en examen. Il est vrai que notre intention est de présenter les mots et expressions argotiques. Pourtant, il est à signaler que la liste peut inclure également quelques unités populaires ou familières. Soulignons que nous ne portons aucun intérêt pour les synonymes connus en français standard. Signalons que les argotismes qui n'ont reçu aucun synonyme ne sont pas ici mentionnés.

Les synonymes sont classés selon le nombre d'attributions. S'agissant des synonymes recevant le même nombre d'attributions, ils sont présentés par ordre alphabétique. Les variantes du même mot sont groupées ensemble.

S'AFFALER

baver - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

BALANÇAGE

cafarder - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

poucave - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CANTINER

troquer - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CHBEB

tapette - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CHTIBE

zonzon - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

CONDÉ

flic - 9 / 44 attributions soit 20,45 %

poulet - 3 / 44 attributions soit 6,81 %

keuf - 2 / 44 attributions soit 4,54 %

22 - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

DÉFOURAILLER

canarder - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

flinguer - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

plomber - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

ÊTRE BALUCHONNÉ

être baladé - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

LAME

cran d'arrêt - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

NARVALO

bargeot - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

brêle - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

déglingué - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

taré - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

PLACARD

mitard / *mitar* - 3 / 44 attributions soit 6,81 %

taule - 2 / 44 attributions soit 4,54 %

cagibi - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

TARMI

mitard - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

TONMA

maton - 11 / 44 attributions soit 25 %

TRICARD

grillé - 2 / 44 attributions soit 4,54 %

sec - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

arde - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

ZONZON

mitard - 1 / 44 attribution

maison - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

placard - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

sing-sing - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

tôle - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

trou - 1 / 44 attribution soit 2,27 %

Il est à remarquer que nous avons relevé au total trente-trois synonymes. Certains d'entre eux sont assignés aux argotismes qui se doublent sur le plan sémantique. Il s'agit de *chtibe*, *placard* et *zonzon*.

Au total, quinze argotismes se voient attribuer au moins un synonyme. Il s'agit de : *s'affaler*, *balançage*, *cantiner*, *chbeb*, *chtibe*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *lame*, *narvalo*, *placard*, *tarmi*, *tonma*, *tricard* et *zonzon*.

Vingt-cinq argotismes n'ont reçu aucun synonyme : *auxi*, *s'accrocher*, *ballot*, *braquage de fourrure*, *casser l'élastique*, *casser une cellule*, *chauffe*, *chef*, *faire un parachutage*, *fiole*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *lessiveur*, *mettre le drapeau*, *piquer le dix*, *plume*, *pointeur*, *pristo*, *ratière*, *rétrécir*, *ruiner*, *séchoir*, *sous-mac*, *toto* et *yoyoter*.

En somme, nous avons relevé cinquante-huit attributions. Envisageons les résultats en fonction des argotismes classés selon le nombre d'attributions :

Nbr d'attributions	%	Nbr d'argotismes	argotismes
15	34,09	1	<i>condé</i>
11	25	1	<i>tonma</i>
6	13,63	2	<i>placard</i> et <i>zonzon</i>
4	9,09	2	<i>narvalo</i> et <i>tricard</i>
3	6,81	1	<i>défourailler</i>
1	2,27	8	<i>s'affaler</i> , <i>balançage</i> , <i>cantiner</i> , <i>chbeb</i> , <i>chtibe</i> , <i>être baluchonné</i> , <i>lame</i> et <i>tarmi</i>

Tableau n° 31 : Synonymes des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'attributions

Tenons compte du fait qu'un argotisme peut avoir plus d'une attribution. C'est la raison pour laquelle nous nous proposons de classer les argotismes selon le nombre de synonymes attribués (qui connaissent parfois différentes variantes) :

Nbr de synonymes	%	Nbr d'argotismes	argotismes
6	13,63	1	<i>zonzon</i>
4	9,09	2	<i>condé et narvalo</i>
3	6,81	3	<i>défourailler, placard et tricard</i>
2	4,54	1	<i>balançage</i>
1	2,27	8	<i>s'affaler, balançage, cantiner, chbeb, chtibe, être baluchonné, lame et tarmi</i>

Tableau n° 32 : Synonymes des argotismes - public non détenu - résultats
par nombre de synonymes

La lecture des réponses nous a permis de relever quelques concepts représentés par les synonymes présentés. Le plus grand nombre de synonymes se rapporte aux lieux de détention. En témoignent *cagibi, maison, mitard* (ou *mitar*), *placard, sing-sing, taule* (ou *tôle*), *trou* et *zonzon*. Un soin particulier devra être accordé à *mitard*, proposé comme synonyme non seulement de *tarmi* mais aussi de *placard* et *zonzon*. Comme en témoignent les attestations de trois personnes, *tarmi* peut être confondu avec la prison et il se voit attribuer les synonymes tels que *tôle* et *zonzon*. Considérons aussi les forces publiques de l'ordre, c'est-à-dire le policier et le surveillant. Le premier se présente comme *flic, keuf, poulet* ou *22*, tandis que l'autre est connu sous le nom de *maton*. Quelques synonymes servent à désigner des personnes, plus précisément celui qui est fou ou bête et celui qui est interdit de séjour. En ce qui concerne la première notion, elle renvoie, selon les propositions du public non détenu, à *bargeot, brêle, déglingué* et *taré*. Quant au concept de *persona non grata*, il est connu sous des appellations telles que *grillé, sec* et *arde*. Signalons aussi l'action de tirer avec une arme à feu qui se voit attribuer les dénominations telles que *canarder, flinguer* et *plomber*. Il nous convient de mentionner la dénonciation qui figure (sous forme verbale) sous les noms de *baver, cafarder* et *poucave*. À ce titre, il nous semble intéressant de signaler que deux personnes ont interprété *balançage* dans son emploi verbal. Ainsi, ont été proposés les deux synonymes, *cafarder* et *poucave*, qui peuvent être traités comme équivalents de l'argotisme figurant sous forme verbale, à savoir de *s'affaler*. S'agissant de l'action

d'acheter des produits, il faut citer le terme *troquer*. En outre, l'homosexuel est décrit comme *tapette*, tandis que la lame se voit assigner *cran d'arrêt*. De plus, le transfert d'une prison à l'autre figure sous l'expression d'*être balladé*. Comme nous avons pu le voir, le public non détenu peut être familiarisé avec les concepts s'inscrivant dans les affaires carcérales (prison, cellule disciplinaire, surveillant de prison, transfert) et les affaires criminelles (police, action de tirer avec une arme à feu, délation, interdiction de séjour, couteau). Il est moins surprenant d'y voir les termes désignant la folie ou la bêtise. De toute façon, il est difficile de nous appuyer sur des associations individuelles. Il est aussi difficile de tirer une conclusion générale, étant donné un échantillon tellement restreint et une répartition inégale de synonymes (par personne et par argotisme).

2.6. Illustration du contexte d'emploi des argotismes

De même que le public détenu, le public non détenu a été prié d'illustrer le contexte d'emploi des argotismes mis en analyse. Rappelons qu'il s'agit, dans ce cas particulier, d'une participation volontaire. Tout d'abord, nous avons confronté les attestations portant sur le contexte d'emploi avec celles qui concernent le sens des argotismes. Il est à noter que les attestations du contexte ont été, dans quelques cas, traités comme complémentaires pour comprendre le sens des argotismes. Cette comparaison nous a permis de relever les phrases précisant le contexte d'emploi des argotismes au sens attendu. En revanche, il ne nous semble pas pertinent de prendre en compte les phrases correspondant au sens différent. Précisons qu'il s'agit majoritairement du sens commun, qui n'a aucun intérêt pour la présente étude, ou, plus rarement, du sens familier. Tel est le cas de *s'accrocher*, *s'affaler*, *ballot*, *chef*, *fiole*, *fouille à corps*, *plume*, *ruiner*, *rétrécir* et *séchoir*.

La lecture des réponses du public de non détenus a mis en lumière la difficulté (de celui-ci) de différencier des catégories grammaticales (par exemple *balance* à la place de *balançage* ou *chauffer* à la place de *chauffe*) ou l'incompréhension de la question figurant dans notre questionnaire. À titre explicatif, certaines attestations s'appuient sur des synonymes des argotismes en question. Ce sont alors les mots qui ne font pas l'objet de notre étude (*bargot* à la place de *narvalo*, *être baladé* à la place de *être baluchonné*, *rapporter* à la place de *balançage*).

Il est à signaler que quelques phrases ont été construites avec des termes au sens complètement différent ou dans un contexte différent. Tel est le cas de *tricard* qui apparaît au sens de 'pris en flagrant délit' dans la phrase « je t'ai tricard en train de voler ». Notons que le même mot s'est fait attribuer un autre sens, celui de 'balancer', ce dont témoigne la phrase : « il s'est fait tricard ».

Signalons aussi quelques problèmes de déchiffrement auxquels nous avons été confrontée lors de la lecture des réponses. Par conséquent, quelques attestations n'ont pas pu être citées.

Ci-dessous, nous reprendrons toutes les réponses qui éclairent l'emploi des argotismes attestés au sens attendu. Nous présentons les phrases et expressions qui figurent dans les questionnaires (parfois accompagnées de petites modifications apportées dans le but d'unifier les attestations, telles que l'emploi de la majuscule en tête de phrase). Il est à souligner qu'il a été décidé de retenir l'orthographe originale des attestations.

CONDÉ

- 9 / 44 attestations correspondant au sens attendu (7 H, 2 F), soit 20,45 %

1. « Il y avait les condés »
2. « Les condés arrivent »
3. « Chauffe les condés (police) »
4. « Mort aux vaches, mort aux condés (chanson *Cayenne* sur l'histoire d'un bagnard) »
5. « Je me suis fait serrer par les condés »
6. « Arrête, il ya les condés.... »
7. « Vas-y, matte-ya les condés »
8. « Les condés arrivent »
9. « Fais gaffe, y a une voiture de condés »

Deux autres femmes ont construit des phrases explicatives en utilisant des synonymes (22 et *poulets*) : « 22 les voilà » et « Voilà les poulets ».

DÉFOURAILLER

- 1 / 44 attestation correspondant au sens attendu (1 H), soit 2,27 %

1. « Il a défouraillé dans le ... »

FOUILLE À CORPS

- 1 / 44 attestations correspondant au sens attendu (1 H), soit 2,27 %

1. « pratiquer une fouille à corps »

L'expression *fouille à corps* a été attestée au sens commun dans les trois phrases :
« Deux policiers ont effectué une fouille à corps », « Il a effectué une fouille à corps »
et « La police l'a fouillé à corps pour trouver de la drogue » (dans son emploi verbal).

LAME

- 6 / 44 attestations correspondant au sens attendu (5 H, 1 F), soit 13,63 %

1. « On lui a piqué sa lame »

2. « D'un coup de lame, il lui a taillé une belle boutonnière »

3. « Fais pas chier ou je te plante ma lame »

4. « Il s'est pris un coup de lame »

5. « planter une lame »

6. « sous la lame »

PLACARD

- 11 / 44 attestations correspondant au sens attendu (9 H, 2 F), soit 25 %

1. « Il a été placé au placard »

2. « Il est au placard pour 10 ans »

3. « Il a déconné et il a fini au placard »

4. « Ils l'ont mis au placard »

5. « Si le flic me trouvent, je vais finir au placard »

6. « Si tu déconnes tu iras au placard »

7. « Ils t'ont mis au placard avec ta ... »

8. « Je monte au placard »

9. « mettre au placard »

10. « mettre quelqu'un au placard »

11. « être au placard »

Une femme a utilisé l'un des synonymes de *placard* pour construire la phrase : « place-le au cagibi ».

TARMI

- 3 / 44 attestations correspondant au sens attendu (3 H), soit 6,81 %

1. « Ce narvalo s'est retrouvé au tarmi »
2. « Il est au mitard »
3. « deux jours de tarmi »

TRICARD

- 2 / 44 attestations correspondant au sens attendu (2 H), soit 4,54 %

1. « T'es tricard ici, reviens pas »
2. « Il est tricard auprès des autres prisonniers »

ZONZON

- 5 / 44 attestations correspondant au sens attendu (3 H, 2 F), soit 11,36 %

1. « Il est en zonzon »
2. « Continue comme ça et tu vas atterrir en zonzon »
3. « L'assassin a été envoyé au zonzon »
4. « Y sont allés en zonzon »
5. « Il est passé par la zonzon »

Un homme a construit une phrase avec le synonyme de zonzon par référence à une personne : « Il est taulé ».

Au total, ont été recueillies trente-huit attestations correspondant au sens attendu. Comme on a pu l'observer, les personnes interrogées ont illustré le contexte d'emploi de huit argotismes (présentés dans l'ordre alphabétique) : *condé*, *défourailler*, *fouille à corps*, *lame*, *placard*, *tarmi*, *tricard* et *zonzon*. Il est intéressant de classer les argotismes par nombre d'attestations. Suite à l'analyse des illustrations du contexte d'emploi des argotismes analysés, nous avons relevé :

Nbr d'attestations	%	Nbr d'argotismes	argotismes
11	25	1	<i>placard</i>
9	20,45	1	<i>condé</i>
6	13,63	1	<i>lame</i>
5	11,36	1	<i>zonzon</i>
3	6,81	1	<i>tarmi</i>
2	4,54	1	<i>tricard</i>
1	2,27	2	<i>défourailler</i> et <i>fouille à corps</i>

Tableau n° 33 : Illustration du contexte d'emploi des argotismes - public non détenu -
résultats par nombre d'attestations

Il nous semble important de remarquer que le nombre de phrases exemplifiant le contexte d'emploi pourrait refléter la facilité de se servir de certains argotismes. En tête se place *placard* (avec 11 utilisations dans un contexte précis), derrière lequel se trouve *condé*, illustré dans 9 phrases ou expressions. Ces deux mots semblent être bien connus et facilement utilisés. Notons aussi d'autres argotismes classés selon le nombre d'illustrations : *lame* (6), *zonzon* (5), *tricard* (2), *défourailler* et *fouille à corps* (1). Ces derniers semblent être moins vivaces et moins répandus au sein du public enquêté.

2.7. Connaissance d'autres argotismes et commentaires

À la fin de notre questionnaire d'enquête, nous avons demandé au public non détenu d'apporter des commentaires relatifs à la recherche, au questionnaire ou au lexique mis en examen. Il a été aussi dans notre propos de créer éventuellement une plateforme d'échange de mots et d'expressions de la langue non standard jugés importants et dignes d'être mentionnés.

Cinq des quarante-quatre personnes (quatre hommes et une femme) ont répondu à cette question supplémentaire. Une autre personne a fait une remarque en essayant de répondre à la question portant sur l'un des argotismes.

Nous avons recueilli quatre commentaires portant sur le vocabulaire. Un enseignant âgé de 37 ans a reconnu avoir déjà entendu certains mots de notre enquête sans, pour autant, être capable d'en fournir le sens. Une femme de 43 ans a constaté que certaines expressions lui étaient familières grâce à la lecture ou la télé. Pourtant, elle n'en connaissait pas le sens. Une autre femme âgée de 24 ans a déclaré avoir déjà entendu le terme *condé*, mais elle se trouvait incapable de se rappeler son sens. Il importe aussi de signaler qu'un homme d'origine maghrébine, à l'âge de 34 ans, a déclaré connaître beaucoup d'autres mots ou d'autres expressions utilisés dans les banlieues qui, pourtant, ne font pas partie de notre échantillon du lexique mis à l'analyse.

De plus, deux informateurs ont fait partager au total trois termes supplémentaires. Un doctorant âgé de 24 ans a indiqué *michtonne*, synonyme de prostituée. Un homme à l'âge de 36 ans a attesté deux mots : *caïd*, équivalent de malfrat, et *maton* qui figure dans notre lexique sous la forme verlanisée de *tonma* (que, d'ailleurs, celui-ci méconnaissait).

Ne voulant pas en tirer de conclusions trop hâtives, nous nous permettons de signaler que les créations argotiques semblent occuper une place plutôt périphérique dans le groupe de nos informateurs. Il n'est pas alors surprenant d'avoir recueilli à peine quelques mots comme propositions linguistiques de la langue non standard. L'explication en est qu'il s'agit d'un public majoritairement issu des classes sociales qui concourent plutôt à l'emploi de la langue standard. Les commentaires mentionnés par écrit (aussi bien que quelques-unes faites à l'oral) nous amènent à conclure que certains mots faisant objet de notre étude circuleraient dans l'espace commun. Ils pourraient faire partie du lexique quasi-passif, plutôt familier par l'ouï-dire que véritablement connu ou employé. Faute de contexte d'emploi ou de contexte de référence, ces mots finissent par être plus ou moins consciemment négligés. Ils ne semblent pas alors arriver à être assimilés.

2.8. Connaissance des argotismes en fonction du profil social des enquêtés

Il est intéressant de mettre en rapport les résultats de l'enquête portant sur la connaissance des argotismes au sens attendu avec certaines caractéristiques sociodémographiques du public non détenu. Ainsi, seront pris en compte les critères de sexe, d'âge, de nationalité et d'origine. À ceux-ci s'ajouteront le niveau d'études et d'éventuelles connaissances du milieu carcéral. Signalons que les données concernant la profession et le lieu de résidence ont été recueillies afin de créer un aperçu général de la situation des personnes interrogées. Il est à noter que les données dont nous disposons ne nous permettent de tirer que des conclusions approximatives.

Quelles sont alors les caractéristiques du public non détenu qui concourent à la connaissance des argotismes d'origine carcérale ? Pour répondre à cette question, considérons d'abord le critère de sexe, qui a été déjà signalé dans la partie concernant les connaissances des argotismes.

L'analyse des résultats nous a menée à constater les disparités entre les hommes et les femmes. De 210 occurrences de sens attendu, 156 ont été proposées par les hommes, ce qui correspond à 74,28 %. En revanche, les femmes ont attesté 54 occurrences de sens attendu, soit 25,71 %, qui portent sur les quinze argotismes : *auxi*, *balançage*, *chef*, *condé*, *être balluchonné*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *lame*, *narvalo*, *placard*, *ruiner*, *tarmi*, *tonma*, *tricard* et *zonzon*. Il est à souligner que les hommes ont reconnu au sens attendu les vingt-six argotismes : *auxi*, *s'accrocher*, *s'affaler*,

balançage, cantiner, casser l'élastique, chbeb, chtibe, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fouille à corps, gamelleur, lame, narvalo, placard, pointeur, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, tricard, yoyoter et zonzon. Il devient clair que quelques argotismes sont connus uniquement dans le groupe d'hommes ou, à l'inverse, dans le groupe de femmes. Parmi les argotismes reconnus au sens attendu uniquement par le hommes, il faut citer *s'accrocher, s'affaler, cantiner, casser l'élastique, chbeb, chtibe, défourailler, faire un parachutage, lessiveur, pointeur, sous-mac* et *yoyoter*. Notons que certains d'entre eux traitent de la sexualité, ce qui pourrait impliquer l'existence de tabous langagiers ou d'interdits sociaux. Il importe de remarquer, à ce propos, que plusieurs argotismes déjà mentionnés ont reçu à peine un ou deux témoignages de sens attendu, ce qui ne nous permet pas de formuler de conclusions. *Pointeur, lessiveur* et *défourailler* semblent rompre avec cette tendance. Dans le groupe de femmes, il faut indiquer un seul argotisme exclusivement reconnu, celui de *chef*. La comparaison des résultats des deux groupes nous a permis de constater une grande disparité en termes de nombre d'occurrences de sens attendu. À titre d'exemple, citons *tarmi*, reconnu par 10 fois plus d'hommes que de femmes. Considérons également d'autres argotismes qui témoignent de la même tendance, c'est-à-dire de l'avantage des hommes par rapport aux femmes : *tricard* (7 fois plus), *narvalo* (plus de 5 fois plus), *tonma* (5 fois plus), *fouille à corps* (3 fois plus), *condé* et *lame* (plus de 2 fois plus), *placard* (2 fois plus) et *zonzon* (presque 2 fois plus). La connaissance d'autres argotismes s'avère plus équilibrée. Il s'agit par exemple de *balançage* ou *être baluchonné* pour lesquels nous pouvons observer une différence médiocre entre les hommes et les femmes. Signalons pourtant qu'aucune différence n'a été constatée quant à *auxi, gamelleur* et *ruiner*. Pour conclure, ces résultats nous laisseraient croire que les femmes semblent connaître moins d'argotismes que les hommes.

Il importe de dire que la même tendance peut être observée quant aux occurrences de sens différent. Plus précisément, des trois cent quarante-quatre occurrences de sens différent, ont été distinguées deux cent huit réponses des hommes (soit 60,46 %) et cent trente-six réponses des femmes (soit 39,53 %). Puisqu'il s'agit majoritairement du sens commun, il nous ne semble pas pertinent de présenter les résultats de plus près.

En outre, il est important d'examiner les résultats en fonction de l'âge. Pour ce faire, servons-nous des trois tranches d'âge exposées déjà lors de la description du profil social du public non détenu. Dans le groupe des dix-sept personnes les plus jeunes qui

n'ont pas atteint l'âge de trente ans, le taux de reconnaissance des argotismes au sens attendu correspond à 9,7 % (soit 3,88 argotismes). Le meilleur résultat renvoie à dix argotismes, tandis que le pire résultat s'exprime par la méconnaissance totale du lexique mis en examen. Quant au groupe des seize personnes ayant moins de quarante ans, celui-ci reconnaît en moyenne 4,81 argotismes, soit 12,02 %. Le meilleur résultat correspond à dix argotismes, contre le pire résultat d'un seul argotisme. S'agissant de la dernière catégorie regroupant les informateurs à l'âge de quarante ans et plus, le taux de reconnaissance équivaut à 15,22 % (soit 6,09 argotismes). Dans ce groupe, nous avons relevé les deux meilleurs résultats, c'est-à-dire quinze et onze argotismes reconnus au sens attendu. Le pire résultat renvoie à un seul argotisme attesté par une personne. Nous pouvons en conclure que l'âge semble être corrélé avec la connaissance des argotismes d'origine carcérale. En d'autres termes, l'âge plus avancé semble concourir à la meilleure connaissance du lexique carcéral. Les informateurs plus jeunes semblent avoir moins d'occasions d'être familiarisé avec ce langage. Il faut noter que les résultats restent très variés au sein de chaque groupe, ce qui pourrait impliquer l'intervention d'un autre facteur qui risquerait d'avoir une influence sur la connaissance des argotismes.

Examinons maintenant la nationalité et l'origine mises en rapport avec le taux de reconnaissance des argotismes carcéraux. La plupart de nos informateurs (quarante-deux personnes) ayant la nationalité française connaissaient en moyenne 4,88 argotismes, ce qui correspond à 12,2 %. Les deux étrangers de nationalité suisse ont reconnu, à leur tour, deux et trois argotismes, ce qui fait la moyenne de 2,5. Ainsi, le taux de reconnaissance est respectivement de 6,25 %. Il devient clair que la disparité entre les deux résultats reste grande. Le premier groupe connaissait le double des argotismes. Pourtant, disposant de données insuffisantes et loin d'être représentatives, nous ne nous permettons pas d'indiquer une quelconque tendance.

En ce qui concerne l'origine, notre public s'avère moins homogène. Et même si la plupart des informateurs sont d'origine française, nous avons aussi quatre personnes qui partagent cette origine avec une autre, neuf personnes d'origine non française et sept personnes de nationalité française qui, pour des raisons différentes, n'ont pas précisé leur origine. Il reste à signaler une grande répartition des résultats dans chacun des groupes. D'un côté, nous pouvons y trouver ceux qui connaissaient à peine deux argotismes, un argotisme ou même aucun, et de l'autre côté, il faut mentionner ceux qui ont reconnu au sens attendu neuf, dix ou même quinze argotismes. Regardons de plus près chacune des catégories. Vingt-quatre Français de souche connaissaient 5,25

argotismes au sens attendu, ce qui correspond à 13,12 % de l'ensemble du lexique. S'agissant des quatre personnes originaires de France et d'un autre pays, le taux de reconnaissance revient à 12,5 % (soit cinq argotismes reconnus au sens attendu). Aucune différence considérable ne peut être alors observée. Si l'on soude les deux groupes, le taux de reconnaissance augmente jusqu'à 12,81 %. La catégorie suivante englobe neuf personnes d'origine non française. Plus précisément, il s'agit de deux personnes d'origine suisse, de deux personnes d'origine antillaise ainsi que de cinq personnes respectivement d'origine chinoise, espagnole, portugaise, vietnamienne et maghrébine. Le taux de reconnaissance dans ce groupe est de 11,65 % (soit 4,66 argotismes). Il reste légèrement plus faible en comparaison avec les deux autres mais la différence ne nous paraît pas frappante. Prenons en compte également ceux qui n'ont pas indiqué leur origine. Les sept personnes dont il est question reconnaissaient 3,14 argotismes, ce qui correspond à 7,85 %. Leur résultat ne s'inscrit pas alors dans la moyenne du public non détenu, qui est de 4,47 argotismes, soit de 11,17 %. Sans être capable d'identifier le groupe en termes d'origine, nous nous abstenons d'en chercher des raisons ou d'éventuelles corrélations avec le taux de reconnaissance. Cependant, l'analyse des données nous pousserait à croire que l'origine, quelle qu'elle soit, ne nous semble pas être corrélée avec la connaissance des argotismes au sens attendu.

Considérons également le niveau d'études, indicatif d'une certaine position sociale des personnes interrogées. Avant de nous livrer à cette analyse, il est à constater une répartition non égale des personnes interrogées en groupes selon le niveau d'éducation. C'est la raison pour laquelle il n'est pas possible d'émettre des opinions plus amples. Plus précisément, un seul informateur qui avait fini son éducation en collège a reconnu huit argotismes, ce qui constitue 20 % de l'ensemble du lexique. Quant aux onze enquêtés qui ont déclaré avoir le niveau de lycée, le taux de reconnaissance revient à 12,5 %, ce qui correspond à 4,18 argotismes. Dans le groupe le plus nombreux de ceux titulaires des études supérieures (ou étant encore étudiants), le taux de reconnaissance est de 11,07 %, ce qui est équivalent de 4,87 argotismes. Sans pouvoir en tirer d'autres conclusions, il nous semble que la différence entre les deux derniers groupes ne reste pas significative. De plus, le niveau de collège n'étant représenté que par une personne, les données semblent être insuffisantes pour mener une quelconque analyse.

De plus, il a été dans notre propos de tenir compte d'éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral, ce qui peut renvoyer à des connaissances de personnes

incarcérées, du personnel de prison ou même à un passage en prison. Il nous semble pertinent de vérifier l'incidence de ce facteur sur la connaissance des argotismes au sens attendu. La majorité des interlocuteurs (au total trente-cinq personnes) ont nié avoir des connaissances préalables du milieu pénitentiaire. Cependant, neuf personnes ont déclaré en avoir quelques représentations. Si l'on s'intéresse au taux de reconnaissance dans chacun des groupes, il s'avère qu'il n'y a pas de différences considérables. Dans le premier groupe plus nombreux, le taux de reconnaissance revient à 12,5 % (soit 5 argotismes) contre 11,77 % (soit 4,71 argotismes) pour l'autre groupe. Ces résultats nous incitent à ne constater aucune incidence de ce critère sur la connaissance des argotismes d'origine carcérale.

À titre récapitulatif, il importe de constater qu'au sein du public non détenu, les hommes qui ont atteint l'âge de 40 ans semblent avoir plus d'occasions de connaître les argotismes d'origine carcérale au sens attendu. Il en résulte que l'âge et le sexe semblent être corrélés avec les résultats. Néanmoins, il n'en est pas de même pour le niveau d'études ou les connaissances précédentes de l'univers carcéral. Il ne nous a pas été possible de constater un éventuel rapport entre les résultats et la nationalité ainsi que l'origine.

2.9. Récapitulatif

À titre récapitulatif, il semble intéressant de présenter les résultats correspondant aux cinq questions qui ont demandé au public non détenu de déclarer la connaissance ou la méconnaissance des argotismes, d'en indiquer le sens, les circonstances d'emploi (la fréquence et la zone) ainsi que d'illustrer le contexte d'utilisation. S'agissant de la question concernant les synonymes, elle est traitée comme supplémentaire, car elle a été posée afin de connaître d'autres créations argotiques éventuellement utilisées par le public non détenu. Il faut signaler que les résultats présentés ne concernent que les attestations au sens attendu. Ils seront présentés dans un tableau récapitulatif où nous ferons apparaître le nombre d'occurrences pour la reconnaissance des argotismes, le nombre d'attributions à des modalités de fréquence distinguées (*souvent*, *parfois*, *jamais*), le nombre de points correspondant à la fréquence, le nombre d'attributions à un contexte d'emploi particulier, le nombre d'illustrations du contexte d'emploi et le résultat final étant une somme de toutes les catégories mentionnées. En ce qui concerne la fréquence d'emploi, il importe de noter que les réponses qualitatives ont été converties

en données quantitatives, à savoir en chiffres. Pour mesurer le poids de chaque catégorie distinguée et, par suite, pour évaluer son importance, nous avons attribué un point à l'utilisation *souvent* et un demi point à l'utilisation *parfois*. Il faut dire que l'attribution *jamais* a été traitée de pair avec le manque de réponse. Le résultat final est considéré comme un reflet de l'importance donnée aux argotismes d'origine carcérale au sein du public non détenu, ainsi que de la perméabilité de ce public au vocabulaire argotique des prisonniers.

argotismes	connaissance	fréquence	fréquence nombre	contexte	illustration	total
auxi	2	0	0			2
s'accrocher	1	0	0			1
s'affaler	1	0	0			1
balançage	14	6 P	3	7		24
ballot	0	0	0			0
braquage de fourrure	0	0	0			0
cantiner	1	0	0			1
casser l'élastique	1	1 P	0,5	1		2,5
casser une cellule	0	0	0			0
chauffe	0	0	0			0
chbeb	1	0	0	1		2
chef	1	0	0			1
chtibe	1	0	0	1		2
condé	26	4 S, 11 P	9,5	11	9	55,5
défourailler	3	1 P	0,5	2	1	6,5
être baluchonné	5	2 P	1	2		8
faire un parachutage	2	0	0	1		3
fiole	0	0	0			0
fouille à corps	12	5 P	2,5	5	1	20,5
gamelleur	4	0	0			4
lame	21	2 S, 10 P	7	10	6	44
lessiveur	3	0	0	1		4
mettre le drapeau	0	0	0			0
narvalo	6	1 S, 3 P	2,5	3		11,5
piquer le dix	0	0	0			0
placard	31	2 S, 15 P	9,5	17	11	68,5
plume	0	0	0			0
pointeur	5	0	0			5
pristo	0	0	0			0
ratière	0	0	0			0
rétrécir	0	0	0			0
ruiner	2	1 P	0,5	1		3,5
séchoir	0	0	0			0
sous-mac	2	1 P	0,5	1		3,5
tarmi	14	2 P	1	3	3	21
tonma	18	2 P	1	3		22
toto	0	0	0			0
tricard	8	1 S, 3 P	2,5	5	2	17,5
yoyoter	2	0	0			2

zonzon	23	2 S, 8 P	6	11	5	45
total	210	156	54	86	38	

Tableau n° 34 : Récapitulatif des résultats - public non détenu

Nous avons recueilli deux cent dix occurrences de sens attendu, quatre-vingt-six attributions à un contexte particulier, cent cinquante-six utilisations (ce qui renvoie, à la suite de la conversion, à 54 points) et trente-huit illustrations du contexte d'emploi.

Pour plus de clarté, il est indispensable de classer les argotismes en fonction du résultat final obtenu. L'argotisme qui semble être le plus connu est *placard* (68,5), derrière lequel se placent *condé* (55,5), *zonzon* (45) et *lame* (44). Il s'agit ainsi des noms génériques donnés aux lieux de détention, aux forces de l'ordre et à un objet de défense. Ils s'avèrent les plus répandus, compte tenu du nombre d'occurrences au sens attendu ainsi que des informations supplémentaires précisant la fréquence et le contexte d'emploi. Les autres argotismes se sont avérés moins importants (mais toujours dotés de précisions portant sur le contexte et la fréquence d'emploi): *balançage* (24), *tonma* (22), *tarmi* (21), *fouille à corps* (20,5), *tricard* (17,5), *narvalo* (11,5), *être baluchonné* (8) et *défourailler* (6,5). Tout en bas de notre classification se trouvent *pointeur* (5), *gamelleur* et *lessiveur* (4), *ruiner* et *sous-mac* (3,5), *faire un parachutage* (3), *casser l'élastique* (2,5), *auxi*, *chbeb*, *chtibe* et *yoyoter* (2) ainsi que *s'accrocher*, *s'affaler*, *cantiner* et *chef* (1). Signalons que certains d'entre eux ne se sont vu attribuer aucune précision relative à la fréquence ou au contexte d'emploi, ce qui, corrélé avec le nombre médiocre d'occurrences, tendrait à nous laisser croire que leur connaissance pourrait s'avérer accidentelle. Rappelons que treize argotismes n'ont reçu aucune attestation au sens attendu : *ballot*, *braquage de fourrure*, *casser une cellule*, *chauffe*, *fiole*, *mettre le drapeau*, *piquer le dix*, *plume*, *pristo*, *ratière*, *rétrécir*, *séchoir* et *toto*. Ils sont alors complètement méconnus au sein du public non détenu.

Afin d'avoir une vue d'ensemble des argotismes, il nous semble intéressant d'inclure les représentations visuelles des résultats portant sur les trois questions primordiales pour notre étude, c'est-à-dire la connaissance, la fréquence d'emploi et le contexte d'emploi du lexique. Notons que n'ont été prises en compte que les attributions *souvent* et *parfois* qui témoignent de la pratique langagière. La Figure n° 3 nous montre les trois résultats mentionnés pour chacun des quarante argotismes. L'échelle à gauche

indique le nombre d'occurrences de sens attendu ou le nombre d'attributions reflétant, à leur tour, le nombre de personnes interrogées.

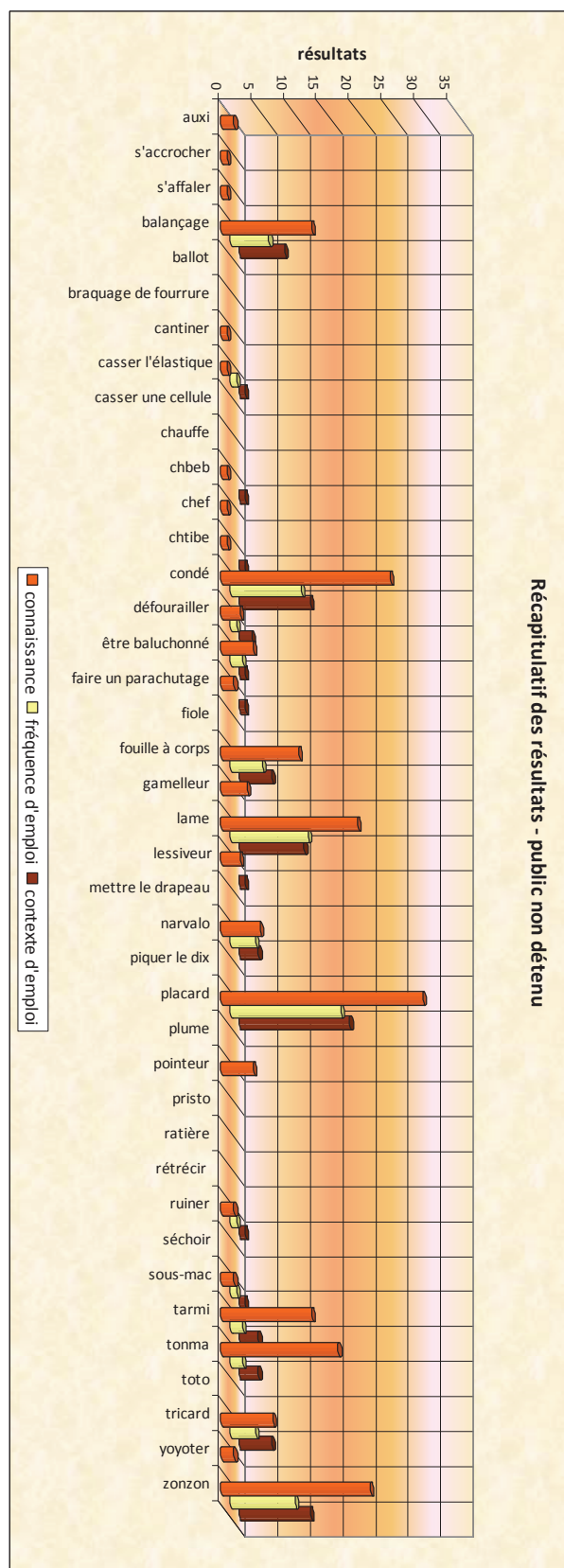


Figure n° 3 : Récapitulatif des résultats - public non détenu

Contrairement aux résultats du public détenu, ceux du public non détenu ne mettent pas en évidence une relation entre la connaissance des argotismes, la fréquence d'emploi et le contexte d'emploi.

Presque tous les argotismes connaissent des différences considérables entre le taux de reconnaissance et le taux d'attribution de fréquence et de contexte d'emploi : *balançage, cantiner, chbeb, chef, chtibe, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fouille à corps, lame, narvalo, placard, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, tricard* et *zonzon*. Soulignons qu'il s'agit des mots et des expressions qui se sont vu attribuer toutes les informations demandées (la fréquence et le contexte d'emploi). D'autres argotismes ont reçu des attributions fragmentaires (seulement celles de contexte d'emploi) : *chbeb, chtibe, faire un parachutage* et *lessiveur*. Mentionnons aussi ceux attestés au sens attendu qui ne connaissent aucune attribution : *auxi, s'accrocher, s'affaler, cantiner, chef, gamelleur, pointeur* et *yoyoter*.

Il importe de dire que nous avons relevé un seul argotisme qui se caractérise par exactement le même taux de reconnaissance au sens attendu, le même taux d'attribution de fréquence et le même taux d'attribution de contexte : *casser l'élastique*.

TROISIÈME CHAPITRE : COMPARAISON DES PUBLICS

Nous sommes ainsi amenée à confronter les résultats de l'enquête effectuée auprès du public détenu et du public non détenu pour pouvoir, ensuite, en tirer des conclusions pertinentes dans la partie ultérieure. Dans cette analyse comparative transversale, nous allons distinguer les mêmes étapes de notre travail que celles proposées lors de la description des résultats des deux populations interrogées. Ainsi, la comparaison concernera la connaissance des argotismes, leurs circonstances d'emploi (la fréquence et le contexte), la connaissance des synonymes, l'illustration du contexte d'emploi des argotismes aussi bien que la connaissance d'autres argotismes (de l'argot carcéral et de l'argot général). En outre, nous présenterons une analyse comparative portant sur la corrélation entre la connaissance des argotismes et les critères sociodémographiques données des deux populations. Cette étude contrastive finira par mettre en lumière les ressources de la statistique descriptive.

3.1. Définition des publics – profil social

Nous commençons notre analyse comparative par la confrontation du profil sociolinguistique des deux groupes enquêtés. Rappelons que pour le public détenu, nous avons obtenu les informations telles que l'âge, la nationalité, l'origine, le niveau d'études, la profession (avant l'incarcération) et le temps de détention. S'agissant du public non détenu, ont été distinguées les caractéristiques comme le sexe, l'âge, la nationalité, l'origine, le niveau d'études, la profession, le lieu de résidence et d'éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral. Pour les fins de la comparaison, nous allons prendre en compte les données communes qui se prêtent à ce type d'analyse, c'est-à-dire le sexe, l'âge, la nationalité, l'origine et le niveau d'études. Il importe de rappeler que la profession, un autre critère commun, a été plutôt envisagée en termes de signe identificateur.

Avant de nous intéresser aux caractéristiques sociodémographiques déjà signalées, il importe de constater que les deux publics diffèrent en fonction du nombre. La population carcérale enquêtée englobe 17 personnes tandis que la population non détenue comprend 44 personnes. Il en ressort que les détenus sont beaucoup moins nombreux (plus de deux fois et demie).

La population carcérale interrogée est constituée exclusivement d'hommes tandis que le public non détenu, censé refléter la population de référence (usagers de la langue familière française), comprend les représentants des deux sexes : hommes (61,36 %) et femmes (38,63 %).

Les participants de l'enquête en milieu carcéral avaient entre 33 et 70 ans tandis que les personnes interrogées dans la rue se plaçaient dans la tranche d'âge des 20 à 62 ans. La moyenne d'âge pour le public détenu correspond à 49,18 ans, tandis que pour le public non détenu, elle revient à 33,39 ans. Il est alors clair que les détenus constituent une population plus âgée pour cette étude.

Les informateurs représentant les deux populations sont majoritairement français par nationalité. Le public détenu comprend 16 personnes de nationalité française (soit 94,11 %, dont une personne qui revendique son identité basque) et 1 personne qui déclare avoir la nationalité chinoise (soit 5,88 %). En ce qui concerne le public non détenu, il compte 41 personnes de nationalité française (soit 93,18 %), 2 personnes de nationalité suisse (soit 4,54 %) et une autre personne dont la nationalité n'a pas été indiquée (2,27 %). Pourtant, signalons qu'il s'agit d'un Français car l'homme en question a déclaré une origine française. Ceci fait que le groupe de nationalité française constitue 95,45 % du public interrogé.

La majorité des deux populations est constituée de Français de souche : 12 détenus (soit 70,58 %) et 24 non détenus (soit 54,54 %). En outre, notons que le public non détenu comprend 4 autres personnes d'origine mixte (origine française et autre, soit 9,09 %), ce qui fait que l'origine française a été indiquée au total par 28 personnes, soit 63,63 %. L'origine non française, à son tour, a été déclarée par 3 détenus (17,64 %) et 9 non détenus (20,45 %). De plus, il importe de signaler le manque de réponse à cette question : dans le cas de 2 détenus (11,76 %) et 7 non détenus (15,90 %).

Le public non détenu est en grande partie titulaire d'un diplôme d'études supérieures. Plus précisément, il s'agit de 32 personnes, soit 72,72 %. Quant à la population carcérale enquêtée, l'éducation supérieure a été indiquée par deux fois moins de personnes, c'est-à-dire 35,29 % (6 détenus). Le même nombre de prisonniers a le niveau de collège (6 personnes, soit 35,29 %). Pourtant, le public non détenu comprend une seule personne qui a fini son éducation en collège (soit 2,27 %). En ce qui concerne le niveau de lycée, les résultats s'avèrent moins hétérogènes : 5 détenus (29,41 %) et 11 non détenus (25 %).

3.2. Connaissance des argotismes

Dans le cadre de l'analyse comparative des résultats, il importe de présenter tout d'abord les informations générales sur la connaissance des argotismes carcéraux.

Au total, le public détenu a donné 423 réponses : 343 réponses correspondant au sens attendu (soit 81,08 %) et 80 réponses évoquant un sens différent (soit 18,91 %). En revanche, pour le public non détenu, nous avons recueilli au total 554 réponses : 210 réponses correspondant au sens attendu (soit 37,90 %) et 344 réponses évoquant le sens différent (soit 62,09 %).

Intéressons-nous d'abord au taux de reconnaissance qui correspond aux occurrences de sens attendu. Pour le public détenu, il revient à 50,45 %, soit 20,18 argotismes. Le même taux équivaut à 11,92 %, soit 4,77 argotismes, dans le groupe non détenu. Il est ainsi clair que notre public non détenu connaissait 4 fois et demie moins d'argotismes que les prisonniers interrogés.

Il est aussi important d'envisager les résultats selon le nombre d'argotismes reconnus au sens attendu, ce que montrent les deux figures ci-dessous. Les personnes interrogées ont été classées en groupes en fonction de leur score.

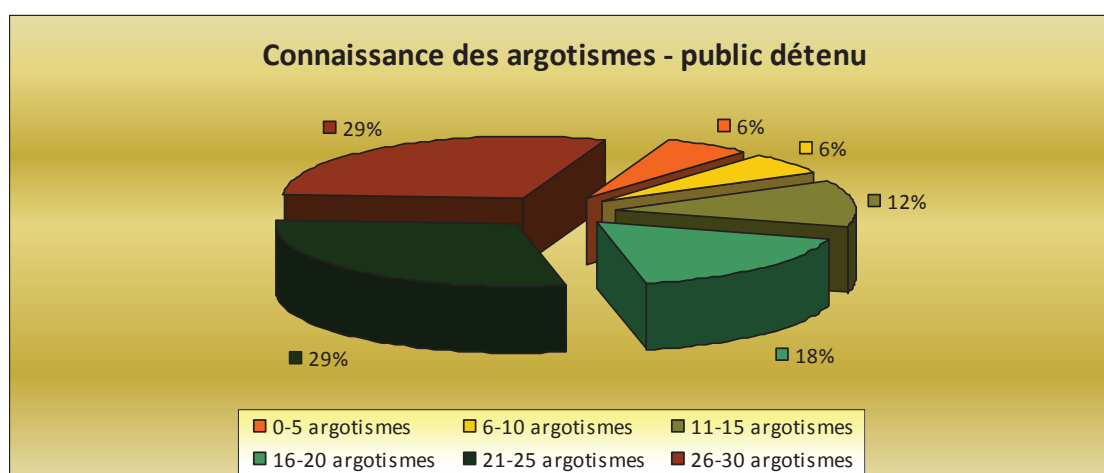


Figure n° 4 : Connaissance des argotismes - public détenu

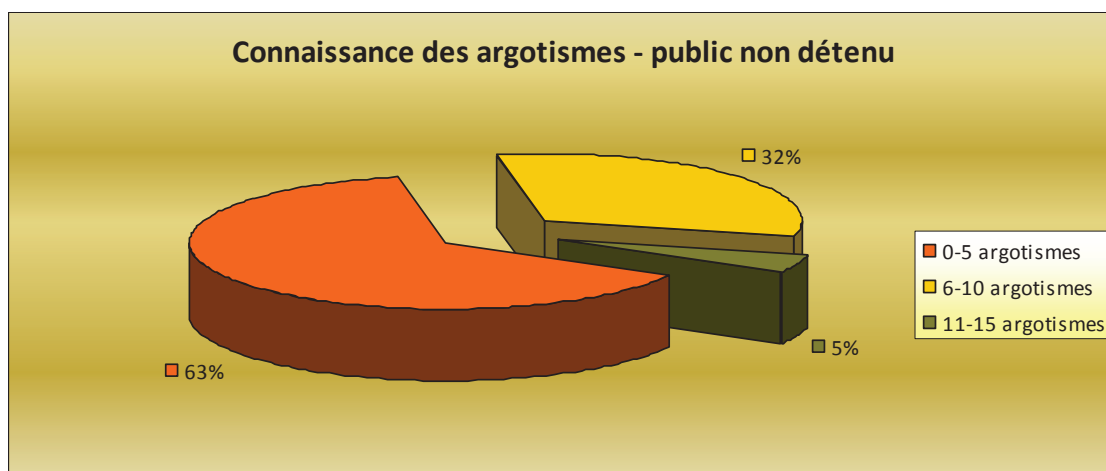


Figure n° 5 : Connaissance des argotismes - public non détenu

Notons que les résultats du public non détenu (100 %) ne dépassent pas 15 argotismes, ce qui correspond à 24 % du public détenu. Plus précisément, 63 % du public non détenu a obtenu de 0 à 5 points contre 6 % du public détenu. Ce taux reste alors dix fois plus grand au sein de ceux interrogés dans la rue. Quant à la connaissance de 6 à 10 argotismes, elle a été prouvée par 32 % du public non détenu et par 6 % du public détenu. Encore une fois, le taux s'est avéré (5 fois) plus grand dans le groupe des non détenus. S'agissant de la connaissance de 11 à 15 argotismes, elle concerne 5 % du public non détenu et 12 % du public détenu. Il nous faut remarquer qu'au fur et à mesure que le score augmente, augmente aussi la part des prisonniers interrogés. Si l'on s'intéresse aux scores supérieurs à 15 argotismes, ils constituent 76 % de tous les résultats des détenus. 18 % des prisonniers ont donné le sens attendu à 16-20 argotismes. Pour ce qui est de la tranche de 21 à 25 argotismes, elle concerne 29 % des détenus. La même proportion de détenus a reconnu de 26 à 30 argotismes.

Au total, le public détenu a attesté 80 % du lexique au sens attendu, ce qui correspond à 32 argotismes. En revanche, le public non détenu a reconnu au sens attendu 67,5 % du lexique, soit 27 argotismes.

Pour visualiser cette comparaison, nous exposons ici sous la forme d'une autre figure les résultats des deux publics portant sur la connaissance des argotismes au sens attendu.

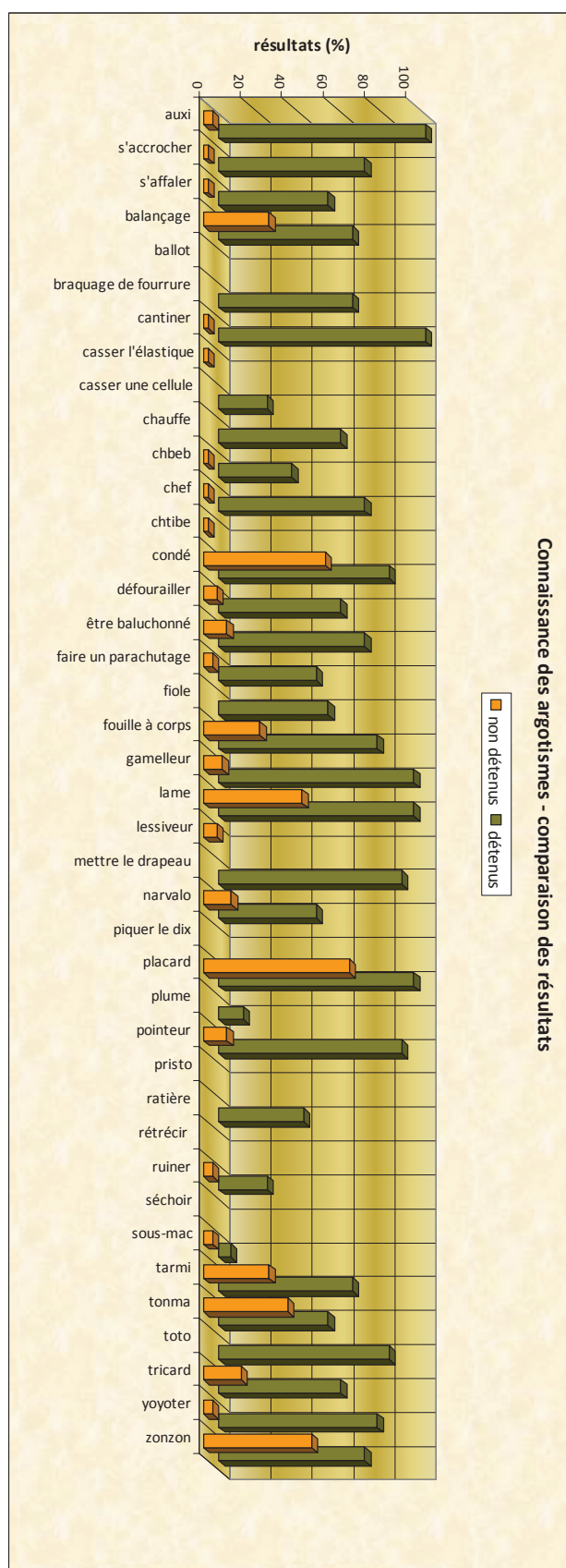


Figure n° 6 : Connaissance des argotismes - comparaison des résultats

Les 32 argotismes reconfigurés au sens attendu par le public détenu sont : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, braquage de fourrure, cantiner, casser une cellule, chauffe, chbeb, chef, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fiole, fouille à corps, gamelleur, lame, mettre le drapeau, narvalo, placard, plume, pointeur, ratière, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, toto, tricard, yoyoter et zonzon.*

Les 27 argotismes reconnus au sens attendu par le public non détenu sont : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, cantiner, casser l'élastique, chbeb, chef, chtibe, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fouille à corps, gamelleur, lame, lessiveur, narvalo, placard, pointeur, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, tricard, yoyoter et zonzon.*

Ceci veut dire que, pour le public détenu, nous n'avons recueilli aucune occurrence de sens attendu par référence aux 8 argotismes, soit 20 % du vocabulaire analysé. Il s'agit de *ballot, casser l'élastique, chtibe, lessiveur, piquer le dix, pristo, rétrécir et séchoir.*

Le public non détenu méconnaissait 13 argotismes (32,5 %) : *ballot, braquage de fourrure, casser une cellule, chauffe, fiole, mettre le drapeau, piquer le dix, plume, pristo, ratière, rétrécir, séchoir et toto.*

Penchons-nous aussi sur les meilleurs et les pires résultats obtenus au sein des deux groupes. En ce qui concerne le public détenu, le meilleur résultat correspond à 29 argotismes reconnus au sens attendu, soit 72,5 % du lexique mis en examen. Ce résultat diminue considérablement (presque de deux fois) au sein du public non détenu jusqu'à 15 argotismes, soit 37,5 %. Dans le groupe des prisonniers, le résultat le plus faible équivaut à 4 argotismes, soit 10 %. L'autre groupe, à son tour, connaît le pire résultat possible, c'est-à-dire aucun argotisme attesté au sens attendu, soit 0 %.

L'analyse des résultats de l'enquête nous a menée à accorder un soin particulier aux argotismes de sens attendu dont la connaissance a été confirmée par les deux populations étudiées. Nous montrerons les résultats ci-dessous en essayant d'en relever des différences d'ordre quantitatif. Les chiffres montrent le nombre d'occurrences donné par chacune des populations sur les occurrences possibles et le pourcentage correspondant. Les 24 argotismes sont classés selon le nombre total d'occurrences proposées par les deux groupes (sur les 61 occurrences possibles correspondant aux 61 informateurs). S'agissant des argotismes recevant le même nombre d'occurrences, ils sont présentés dans le tableau ci-dessous par ordre alphabétique.

Nbr total d'occurrences	argotismes	détenus		non détenus	
		Nbr	%	Nbr	%
47	<i>placard</i>	16 / 17	94,11	31 / 44	70,45
40	<i>condé</i>	14 / 17	82,35	26 / 44	59,09
37	<i>lame</i>	16 / 17	94,11	21 / 44	47,72
35	<i>zonzon</i>	12 / 17	70,58	23 / 44	52,27
27	<i>tonma</i>	9 / 17	52,94	18 / 44	40,90
25	<i>balançage</i>	11 / 17	64,70	14 / 44	31,81
	<i>fouille à corps</i>	13 / 17	76,47	12 / 44	27,27
	<i>tarmi</i>	11 / 17	64,70	14 / 44	31,81
	<i>tricard</i>	10 / 17	58,82	8 / 44	18,18
20	<i>gamelleur</i>	16 / 17	94,11	4 / 44	9,09
	<i>pointeur</i>	15 / 17	88,23	5 / 44	11,36
19	<i>auxi</i>	17 / 17	100	2 / 44	4,54
18	<i>cantiner</i>	17 / 17	100	1 / 44	2,27
17	<i>être baluchonné</i>	12 / 17	70,58	5 / 44	11,36
15	<i>yoyoter</i>	13 / 17	76,47	2 / 44	4,54
13	<i>s'accrocher</i>	12 / 17	70,58	1 / 44	2,27
	<i>chef</i>	12 / 17	70,58	1 / 44	2,27
	<i>défourailler</i>	10 / 17	58,82	3 / 44	6,81
	<i>narvalo</i>	7 / 17	41,17	6 / 44	13,63
10	<i>s'affaler</i>	9 / 17	52,94	1 / 44	2,27
	<i>faire un parachutage</i>	8 / 17	47,05	2 / 44	4,54
7	<i>chbeb</i>	6 / 17	35,29	1 / 44	2,27
6	<i>ruiner</i>	4 / 17	23,52	2 / 44	4,54
3	<i>sous-mac</i>	1 / 17	5,88	2 / 44	4,54

Tableau n° 35 : Connaissance des argotismes selon le nombre total d'occurrences - comparaison des résultats

Si on regarde le taux de reconnaissance, ces 24 argotismes communs aux deux groupes ont reçu plus d'occurrences de sens attendu de la part du public détenu. Les plus grandes disparités peuvent être observées en ce qui concerne *cantiner* (44 fois plus), *s'accrocher* et *chef* (31 fois plus), *s'affaler* (23,3 fois plus), *auxi* (22 fois plus), *yoyoter* (16,8 fois plus), *chbeb* (15 fois plus), *faire un parachutage* (10,3 fois plus), *gamelleur* (10,3 fois plus). De plus, il importe de mentionner d'autres différences, toujours considérables, relatives à d'autres argotismes : *défourailler* (8,6 fois plus), *pointeur* (7,7 fois plus), *être baluchonné* (6,2 fois plus), *ruiner* (5,2 fois plus), *narvalo* et *tricard* (3 fois plus), *fouille à corps* (2,8 fois plus), *balançage* et *tarmi* (2 fois plus), *lame* (presque 2 fois plus), *condé*, *placard*, *sous-mac*, *tonma* et *zonzon* (1,3 fois plus).

Il nous faut aussi tenir compte des 8 argotismes connus au sens attendu exclusivement par le public détenu : *braquage de fourrure* (11 / 17, soit 64,70 %), *casser une cellule* (4 / 17, soit 23,52 %), *chauffe* (10 / 17, soit 58,82 %), *fiole* (9 / 17, soit 52,94 %), *mettre le drapeau* (15 / 17, soit 88,23 %), *plume* (2 / 17, soit 11,76 %), *ratière* (7 / 17, soit 41,17 %) et *toto* (14 / 17, soit 82,35 %).

Mentionnons aussi les 3 argotismes connus au sens attendu exclusivement par le public non détenu : *lessiveur* (3 / 44, soit 6,81 %), *casser l'élastique* (1 / 44, soit 2,27 %) et *chtibe* (1 / 44, soit 2,27 %).

Il en ressort que les cinq argotismes complètement méconnus, communs aux deux groupes sont : *ballot*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*.

De plus, il est intéressant de présenter les résultats portant sur le taux de reconnaissance particulière, le taux de connaissance et le taux de méconnaissance.

En ce qui concerne le taux de reconnaissance particulière, il englobe les occurrences où les argotismes ont été connus dans un sens différent. Pour le public détenu, il correspond à 11,76 % (soit 4,70 argotismes) tandis que pour le public non détenu, il revient à 19,54 % (soit 7,81 argotismes). Signalons à ce titre que la plupart des occurrences de sens différent concernent le sens commun.

Les argotismes dotés de sens différent non commun (plutôt argotique) attestés par le public détenu sont : *casser une cellule* (au sens de 'fouiller'), *défourailler* ('sortir une arme'), *rétrécir* (au sens de 'décapiter'). Il est aussi intéressant de noter le terme non argotique, mais associé à la réalité carcérale, celui de *lessiveur* ('auxi buanderie').

Parmi les argotismes dotés de sens différent non commun (plutôt argotique) attestés par le public non détenu (au moins par deux personnes), il importe de citer : *auxi* ('fatigué' ou 'pris en flagrant délit'), *cantiner* ('manger ensemble'), *casser l'élastique* ('mourir'), *chef* ('collègue'), *défourailler* ('sortir une arme'), *pointeur* ('contrôleur'), *ratière* ('cellule'), *rétrécir* ('guillotiner'), *sous-mac* ('proxénète'), *tarmi* ('prison') et *tricard* ('pris en flagrant délit').

Le taux de connaissance (qui combine le taux de reconnaissance et celui de reconnaissance particulière) est de 62,20 % (soit 24,88 argotismes) pour le public détenu et de 30,90 % (soit 12,36 argotismes) pour le public non détenu. Les détenus connaissent alors deux fois plus d'argotismes, quel que soit le sens attribué.

S'agissant du taux de méconnaissance, il revient à 37,79 % (soit 15,11 argotismes) pour le public détenu et à 69,09 % (soit 27,63 argotismes) pour le public

non détenu. Le résultat du public non détenu est alors 1,82 plus faible que celui des prisonniers.

Pour conclure, il faut reconnaître que nous avons relevé plus d'occurrences de sens attendu au sein du public détenu. Dans le même groupe, le taux de reconnaissance des argotismes a été plus élevé. Plus de lexique a été reconnu au sens attendu. Pour ce qui est des argotismes communs aux deux groupes, nous avons recueilli beaucoup plus d'occurrences de la part des détenus. À ce propos, il importe de tenir compte des trois exceptions, *casser l'élastique*, *chtibe* et *lessiveur*, inconnus au sens attendu par le public détenu. Signalons que dans les deux premiers cas, il s'agit d'attestations individuelles qui ont reçu chacune une seule attribution. Nous sommes alors amenée à reconnaître que le public non détenu connaît considérablement moins d'argotismes d'origine carcérale.

3.3. Fréquence d'emploi des argotismes

Le public détenu a fourni 338 attributions de fréquence sur les 680 réponses possibles, soit 49,70 %. Le public non détenu a donné 187 attributions différentes sur les 1760 réponses possibles, soit 10,62 %. Les attributions en question correspondent au sens attendu des argotismes qui font partie de notre recherche.

Il est intéressant de préciser la fréquence d'emploi des argotismes selon les catégories distinguées, telle qu'elle est montrée à l'aide des deux figures ci-dessous (avec les pourcentages arrondis).

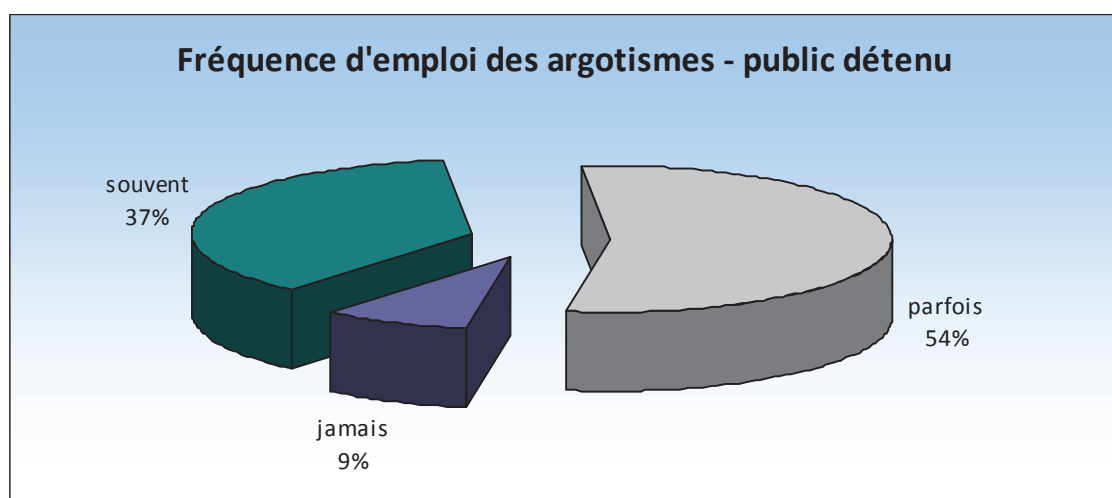


Figure n° 7 : Fréquence d'emploi des argotismes - public détenu

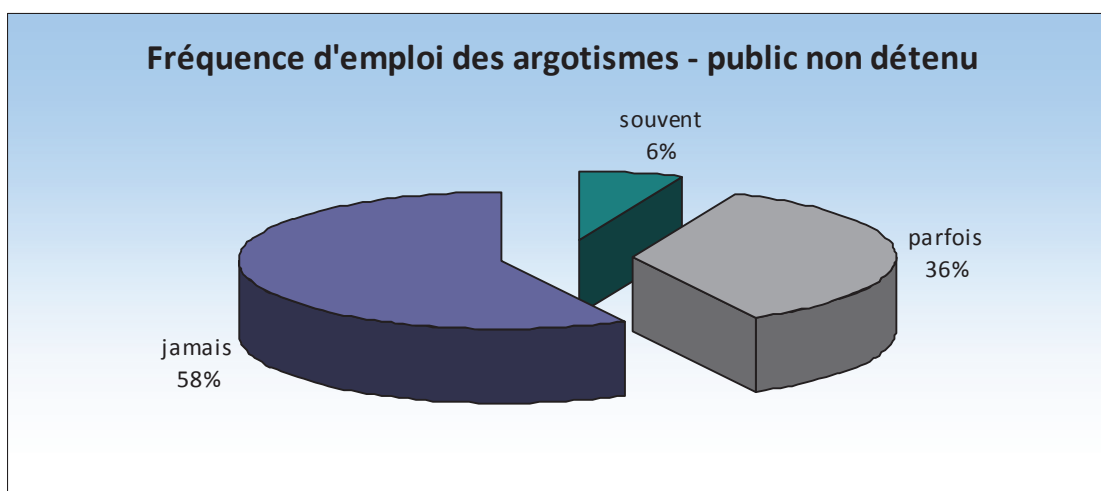


Figure n° 8 : Fréquence d'emploi des argotismes - public non détenu

Ainsi, quant au public détenu, ont été relevées 125 utilisations *souvent* (36,98 % des 338 attributions et 18,38 % de toutes les réponses possibles), 182 utilisations *parfois* (53,84 % ou 26,76 %) et 29 attributions *jamais* (8,57 % ou 4,26 %). S'agissant du public non détenu, ont été recueillies 12 utilisations *souvent* (6,41 % des 187 attributions et 0,68 % des 1760 réponses possibles), 67 utilisations *parfois* (35,82 % ou 3,80 %) et 108 attributions *jamais* (57,75 % ou 6,13 %).

De plus, il importe de remarquer le manque de réponse à cette question parmi ceux qui ont déjà reconnu les argotismes au sens attendu. Ainsi, pour le public détenu et le public non détenu, ont été respectivement notés 6 cas (0,88 %) et 22 cas (1,25 %) où aucune réponse n'a été indiquée.

Les attributions données par le public détenu portent sur 32 argotismes attestés au sens attendu (80 %), tandis que celles fournies par le public non détenu concernent 27 argotismes (67,5 %).

Afin d'avoir une vue d'ensemble des argotismes et de leur fréquence d'emploi, nous nous permettons de livrer les résultats dans la figure ci-dessous où nous faisons apparaître les argotismes et leur taux d'attribution correspondant.

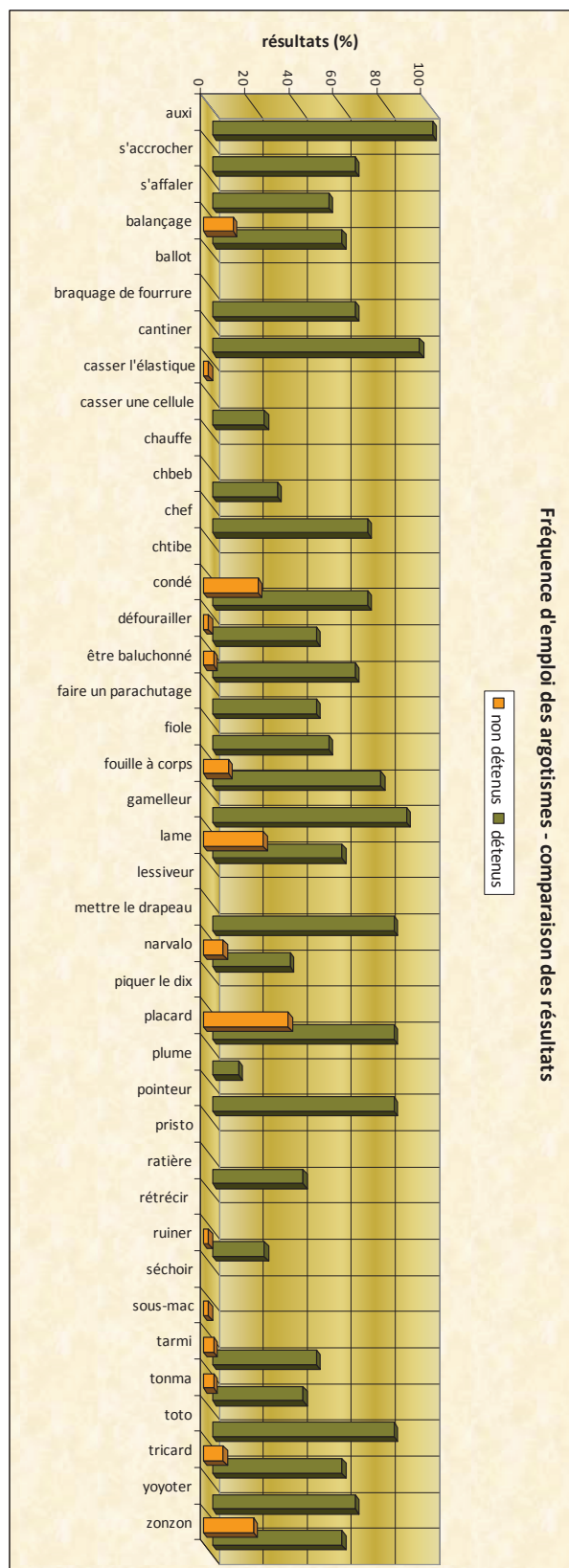


Figure n° 9 : Fréquence d'emploi des argotismes - comparaison des résultats

L'analyse des réponses a permis d'identifier les argotismes de sens attendu utilisés et non utilisés. Rappelons que les attributions *souvent* et *parfois* correspondent aux utilisations, contrairement à l'attribution *jamais* ou *aucune précision*. Ainsi, pour ce qui est du public détenu, nous avons relevé 31 argotismes utilisés (77,5 %) et un argotisme non utilisé (2,5 %). Les 31 argotismes de sens attendu utilisés par le public détenu sont : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, braquage de fourrure, cantiner, casser une cellule, chauffe, chbeb, chef, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fiole, fouille à corps, gamelleur, lame, mettre le drapeau, narvalo, placard, plume, pointeur, ratière, ruiner, tarmi, tonma, toto, tricard, yoyoter* et *zonzon*. Le seul argotisme non utilisé est *sous-mac* qui s'est vu attribuer une seule attribution *jamais*.

Quant au public non détenu, nous avons noté 15 argotismes de sens attendu utilisés (37,5 %) et 12 argotismes de sens attendu non utilisés (30 %). Les 15 argotismes de sens attendu utilisés par le public non détenu sont : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, cantiner, casser l'élastique, chbeb, chef, chtibe, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fouille à corps, gamelleur, lame, lessiveur, narvalo, placard, pointeur, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, tricard, yoyoter* et *zonzon*. Le deuxième groupe rassemble les mots et les expressions qui se sont vu attribuer la catégorie *jamais* ou *aucune précision*. Il s'agit, plus précisément, d'*auxi, s'accrocher, s'affaler, cantiner, chbeb, chef, chtibe, faire un parachutage, gamelleur, lessiveur, pointeur* et *yoyoter*.

Prêtons notre attention aux argotismes dont l'emploi a été confirmé par les deux populations étudiées. Nous allons les présenter ci-dessous en essayant d'en relever des différences d'ordre quantitatif. Les chiffres montrent le nombre d'utilisations donné par chaque groupe étudié sur les utilisations possibles et le pourcentage correspondant. Les 13 argotismes sont classés selon le nombre total d'utilisations proposées par les deux groupes (sur les 61 utilisations possibles correspondant aux 61 informateurs). S'agissant des argotismes recevant le même nombre d'utilisations, ils sont présentés par ordre alphabétique.

Nbr total d'utilisations	argotismes	détenus		non détenus	
		Nbr	%	Nbr	%
31	<i>placard</i>	14 / 17	82,35	17 / 44	38,63
23	<i>condé</i>	12 / 17	70,58	11 / 44	25

22	<i>lame</i>	10 / 17	58,82	12 / 44	27,27
20	<i>zonzon</i>	10 / 17	58,82	10 / 44	22,72
18	<i>fouille à corps</i>	13 / 17	76,47	5 / 44	11,36
16	<i>balançage</i>	10 / 17	58,82	6 / 44	13,63
14	<i>tricard</i>	10 / 17	58,82	4 / 44	9,09
13	<i>être baluchonné</i>	11 / 17	64,70	2 / 44	4,54
10	<i>narvalo</i>	6 / 17	35,29	4 / 44	9,09
	<i>tarmi</i>	8 / 17	47,05	2 / 44	4,54
9	<i>défourailler</i>	8 / 17	47,05	1 / 44	2,27
	<i>tonma</i>	7 / 17	41,17	2 / 44	4,54
5	<i>ruiner</i>	4 / 17	23,52	1 / 44	2,27

Tableau n° 36 : Fréquence d'emploi des argotismes selon le nombre total d'utilisations - comparaison de résultats

Si on regarde le taux d'utilisation, ces 13 argotismes ont reçu plus d'utilisations de sens attendu de la part du public détenu. Les plus grandes disparités peuvent être observées à l'exemple de *défourailler* (20 fois plus utilisé par les détenus selon les pourcentages de fréquence d'emploi), *être baluchonné* (14 fois plus), *tarmi* et *ruiner* (9 fois plus) ainsi que *tonma* (9 fois plus). Mentionnons aussi d'autres différences, toujours considérables pour : *fouille à corps* (6,5 fois plus), *tricard* (6,5 fois plus), *balançage* (4 fois plus), *narvalo* (presque 4 fois plus), *condé* (presque 3 fois plus) aussi bien que *placard*, *lame* et *zonzon* (2 fois plus).

Tenons compte des deux argotismes dont l'emploi n'a été confirmé qu'au sein du public non détenu : *casser l'élastique* (1 / 44, soit 2,27 %) et *sous-mac* (1 / 44, soit 2,27 %). Il est à signaler que *casser l'élastique* n'a pas été reconnu au sens attendu par le public détenu tandis que *sous-mac* a reçu une seule attribution *jamais*.

En outre, il importe de présenter les argotismes dont l'emploi a été confirmé uniquement par le public détenu. Quant au public non détenu, ces mots et expressions ont été reconnus au sens attendu sans, pour autant, se voir attribuer une quelconque utilisation (*souvent* ou *parfois*). Plus précisément, ils ont reçu l'attribution *jamais* ou aucune précision n'a été donnée. Il s'agit alors d'*auxi* (17 / 17, soit 100 %), *s'accrocher* (11 / 17, soit 64,70 %), *s'affaler* (9 / 17, soit 52,94 %), *cantiner* (16 / 17, soit 94,11 %), *chbeb* (5 / 17, soit 29,41 %), *chef* (12 / 17, soit 70,58 %), *faire un parachutage* (8 / 17, soit 47,05 %), *gamelleur* (15 / 17, soit 88,23 %), *pointeur* (14 / 17, soit 82,35 %) et *yoyoter* (11 / 17, soit 64,70 %). À ces derniers, on devra rajouter les autres argotismes

reconnus au sens attendu et utilisés exclusivement par le public détenu : *braquage de fourrure* (11 / 17, soit 64,70 %), *casser une cellule* (4 / 17, soit 23,52 %), *chauffe* (10 / 17, soit 58,82 %), *fiole* (9 / 17, soit 52,94 %), *mettre le drapeau* (14 / 17, soit 82,35 %), *plume* (2 / 17, soit 11,76 %), *ratière* (7 / 17, soit 41,17 %) et *toto* (14 / 17, soit 82,35 %).

Notons aussi les argotismes qui n'ont reçu aucune utilisation au sein des deux publics : *chtibe* et *lessiveur*. Ils ont été reconnus au sens attendu et déclarés comme non utilisés par le public non détenu, tandis que le public détenu ne les a pas attestés au sens attendu.

De plus, il nous faut mentionner les argotismes non attestés au sens attendu qui n'ont reçu aucune attribution à une fréquence d'emploi dans les deux milieux : *ballot*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*.

Pour conclure, il faut constater que le public détenu a donné plus d'attributions aux argotismes analysés. Nous notons dans ce groupe un nombre plus grand d'utilisations *souvent* et *parfois*. En revanche, le public non détenu a donné plus d'attributions *jamais*. Il devient ainsi clair que le public détenu a déclaré l'emploi de plus d'argotismes. Pour ce qui est des argotismes communs aux deux groupes, ils ont reçu considérablement plus d'utilisations par les prisonniers. Les deux exceptions, ce dont il faut tenir compte, sont *casser l'élastique* et *sous-mac*, non reconnus au sens attendu par le public détenu, qui ont reçu une utilisation au sein du public non détenu. Néanmoins, il importe de souligner qu'il s'agit d'attestations individuelles. La conclusion s'impose alors que le public non détenu utilise alors considérablement moins d'argotismes d'origine carcérale.

3.4. Contexte d'emploi des argotismes

Le public détenu a donné au total 315 attributions de contexte sur les 680 réponses possibles, soit 46,32 %. Le public non détenu a fourni 86 attributions différentes sur les 1760 réponses possibles, soit 4,88 %. Il est à souligner que les attributions en question correspondent au sens attendu des argotismes mis en analyse.

Il est important de présenter la répartition des réponses selon les types de fréquence distingués. Pour ce faire, nous nous servons des deux figures ci-dessous (incluant les pourcentages arrondis).

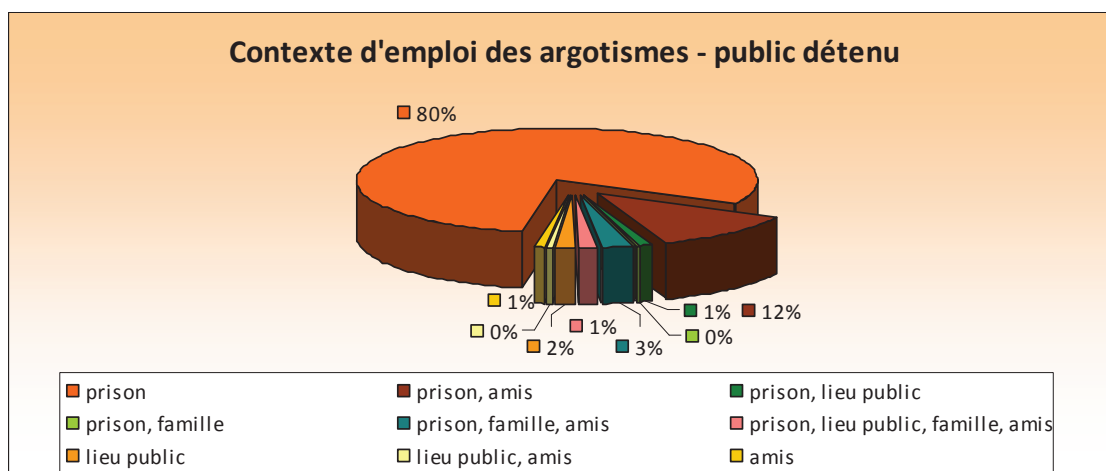


Figure n° 10 : Contexte d'emploi des argotismes - public détenu

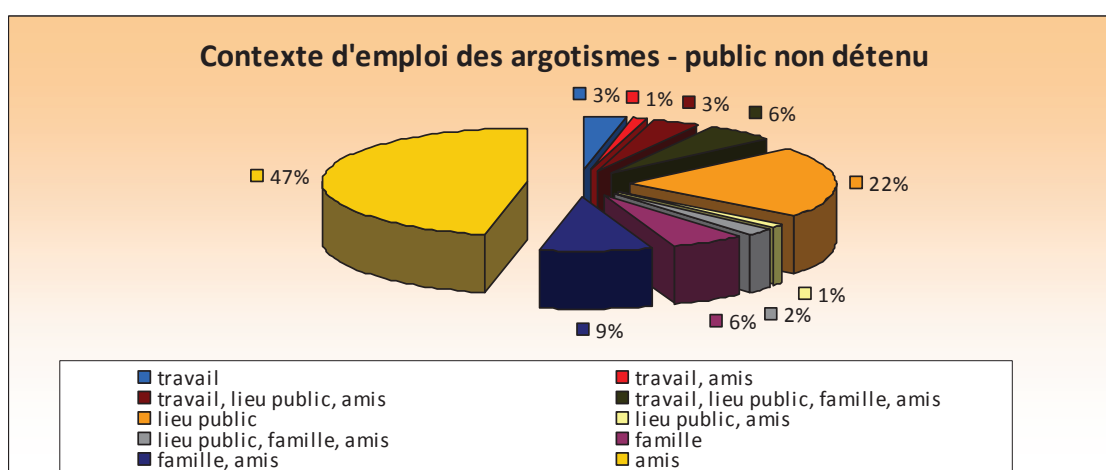


Figure n° 11 : Contexte d'emploi des argotismes - public non détenu

En ce qui concerne le public détenu, les argotismes reconnus au sens attendu ont reçu 251 attributions à la prison (79,68 % des 315 attributions et 36,91 % de toutes les réponses possibles), 38 attributions à la prison et aux amis (12,06 % ou 5,58 %), 8 attributions à la prison, à la famille et aux amis (2,53 % ou 1,17 %), 6 attributions au lieu public (1,90 % ou 0,88 %), 4 attributions à la prison, au lieu public, à la famille et aux amis (1,26 % ou 0,58 %), 3 attributions à la prison et au lieu public (0,95 % ou 0,44 %), 3 attributions aux amis (0,95 % ou 0,44 %), 1 attribution au lieu public et aux amis (0,31 % ou 0,14 %) ainsi que 1 attribution à la prison et à la famille (0,31 % ou 0,14 %).

0,14 %). Il faut souligner que le plus grand nombre d'attributions concerne la prison. Si l'on prend en compte toutes les attributions évoquant entre autres la prison (96,82 % de toutes les attributions relevées), il s'avère que celle-ci est un endroit privilégié d'emploi des 32 argotismes. Si l'on veut élargir la perspective, il nous faut constater que ces attributions constituent 44,85 % de toutes les réponses possibles relatives à l'ensemble du lexique mis en analyse.

S'agissant du public non détenu, les argotismes attestés au sens attendu ont reçu 41 attributions aux amis (47,67 % des 86 attributions et 2,32 % des 1760 réponses possibles), 19 attributions au lieu public (22,09 % ou 1,07 %), 8 attributions à la famille et aux amis (9,30 % ou 0,45 %), 5 attributions à la famille (5,81 % ou 0,28 %), 5 attributions au travail, lieu public, à la famille et aux amis (5,81 % ou 0,28 %), 3 attributions au travail (3,48 % ou 0,17 %), 2 attributions au lieu public, à la famille et aux amis (2,32 % ou 0,11 %), 1 attribution au travail, lieu public et à la famille (1,16 % ou 0,05 %), 1 attribution au travail et aux amis (1,16 % ou 0,05 %) ainsi que 1 attribution au lieu public et aux amis (1,16 % ou 0,05 %). Évidemment, le plus grand nombre d'attributions (41) concerne l'emploi entre amis. Il est clair que c'est un contexte d'emploi préférentiel. La prise en compte de toutes les attributions évoquant entre autres les amis nous fait constater que cette zone d'utilisation constitue 67,44 % de toutes les attributions. Si l'on veut élargir notre perspective, il nous faut dire que ces attributions constituent à peine 3,29 % de toutes les réponses possibles correspondant à l'ensemble du lexique analysé. Derrière cette zone d'utilisation se place le lieu public. Il importe de noter que les attributions indiquant entre autres ce contexte renvoient à 32,55 % de toutes les attributions reçues et à 1,59 % des réponses possibles relatives à tout le vocabulaire.

De surcroît, il importe de signaler le manque de réponse à cette question parmi ceux qui ont déjà reconnu les argotismes au sens attendu. Ainsi, pour le public détenu et le public non détenu, nous avons respectivement noté 28 cas (4,11 % des 680 réponses possibles) et 124 cas (7,04 % des 1760 réponses possibles) où aucune réponse n'a été indiquée.

Les attributions données par le public détenu portent sur 32 argotismes attestés au sens attendu (80 %), tandis que celles fournies par le public non détenu concernent 27 argotismes (67,5 %).

Afin d'avoir une vue d'ensemble des argotismes et de leur contexte d'emploi, nous nous permettons d'indiquer les résultats dans la figure ci-dessous, où nous faisons apparaître les argotismes et leur taux d'attribution correspondant.

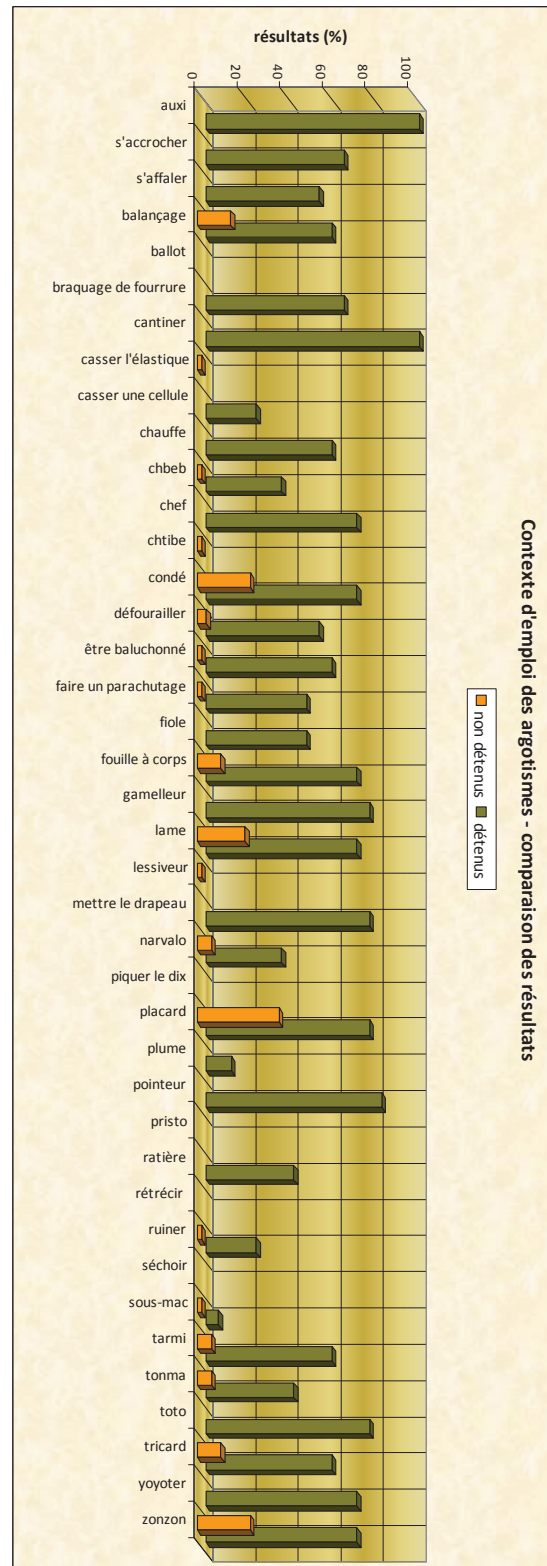


Figure n° 12 : Contexte d'emploi des argotismes - comparaison des résultats

Au sein du public détenu, tous les 32 argotismes (80 % du lexique) se sont vu attribuer une zone d'utilisation. Leur emploi dans un contexte particulier a été alors confirmé. Les 32 argotismes de sens attendu utilisés par le public détenu sont : *auxi*, *s'accrocher*, *s'affaler*, *balançage*, *braquage de fourrure*, *cantiner*, *casser une cellule*, *chauffe*, *chbeb*, *chef*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *faire un parachutage*, *fiolle*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *lame*, *mettre le drapeau*, *narvalo*, *placard*, *plume*, *pointeur*, *ratière*, *ruiner*, *sous-mac*, *tarmi*, *tonma*, *toto*, *tricard*, *yoyoter* et *zonzon*.

S'agissant du public non détenu, l'analyse de ses réponses nous a permis de relever 8 argotismes de sens attendu non assignés à aucun contexte (17,5 %) et 19 argotismes de sens attendu assignés à un contexte particulier (47,5 %). Quant à la première catégorie, elle englobe les mots et les expressions qui ne se sont vu attribuer aucune précision. Il s'agit ainsi de *auxi* (2), *s'accrocher* (1), *s'affaler* (1), *cantiner* (1), *chef* (1), *gamelleur* (4), *pointeur* (5) et *yoyoter* (2). En ce qui concerne les 19 argotismes de sens attendu utilisés dans un contexte particulier, il importe de citer : *balançage*, *casser l'élastique*, *chbeb*, *chtibe*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *faire un parachutage*, *fouille à corps*, *lame*, *lessiveur*, *narvalo*, *placard*, *ruiner*, *sous-mac*, *tarmi*, *tonma*, *tricard* et *zonzon*.

Une attention particulière doit être prêtée aux argotismes dont l'emploi a été confirmé par les deux populations étudiées. Nous allons présenter les résultats ci-dessous en essayant d'en relever les différences d'ordre quantitatif. Les chiffres montrent le nombre d'utilisations (dans un contexte particulier) donné par les personnes interrogées sur les utilisations possibles et le pourcentage correspondant. Les 16 argotismes sont classés selon le nombre total d'utilisations proposées par les deux groupes (sur les 61 utilisations possibles correspondant aux 61 informateurs). S'agissant des argotismes recevant le même nombre d'utilisations, ils sont présentés par ordre alphabétique.

Nbr total d'attributions	argotismes	détenus		non détenus	
		Nbr	%	Nbr	%
30	<i>placard</i>	13 / 17	76,47	17 / 44	38,63
23	<i>condé</i>	12 / 17	70,58	11 / 44	25
	<i>zonzon</i>	12 / 17	70,58	11 / 44	25
22	<i>lame</i>	12 / 17	70,58	10 / 44	22,72
17	<i>balançage</i>	10 / 17	58,82	7 / 44	15,90
	<i>fouille à corps</i>	12 / 17	70,58	5 / 44	11,36
15	<i>tricard</i>	10 / 17	58,82	5 / 44	11,36

13	<i>tarmi</i>	10 / 17	58,82	3 / 44	6,81
11	<i>défourailler</i>	9 / 17	52,94	2 / 44	4,54
	<i>être baluchonné</i>	10 / 17	58,82	1 / 44	2,27
10	<i>tonma</i>	7 / 17	41,17	3 / 44	6,81
9	<i>faire un parachutage</i>	8 / 17	47,05	1 / 44	2,27
	<i>narvalo</i>	6 / 17	35,29	3 / 44	6,81
7	<i>chbeb</i>	6 / 17	35,29	1 / 44	2,27
5	<i>ruiner</i>	4 / 17	23,52	1 / 44	2,27
2	<i>sous-mac</i>	1 / 17	5,88	1 / 44	2,27

Tableau n° 37 : Contexte d'emploi des argotismes selon le nombre total d'attributions - comparaison des résultats

Si l'on regarde le taux d'utilisation, ces 16 argotismes communs aux deux groupes ont reçu plus d'attributions de la part du public détenu. Les plus grandes disparités peuvent être observées pour : *être baluchonné* (presque 26 fois plus utilisé par les détenus selon les pourcentages de fréquence d'emploi), *faire un parachutage* (20,5 fois plus), *chbeb* (15,5 fois plus), *défourailler* (11,5 fois plus) et *ruiner* (presque 10,5 fois plus). Mentionnons aussi d'autres différences, toujours considérables, relatives à d'autres argotismes : *tarmi* (8,5 fois plus), *fouille à corps* (6 fois plus), *tonma* (6 fois plus), *narvalo* et *tricard* (5 fois plus), *balançage* (3,5 fois plus), *lame* (3 fois plus), *zonzon* (presque 3 fois plus), *condé* (presque 3 fois plus), *sous-mac* (2,5 fois plus) et *placard* (presque 2 fois plus).

Il nous faut aussi tenir compte des 3 argotismes dont l'emploi n'a été confirmé qu'au sein du public non détenu : *casser l'élastique* (1 / 44, soit 2,27 %), *chtibe* (1 / 44, soit 2,27 %) et *lessiveur* (1 / 44, soit 2,27 %). Soulignons que les trois argotismes n'ont pas été reconnus au sens attendu par le public détenu.

Il importe de citer les argotismes dont l'emploi a été confirmé uniquement par le public détenu. Pour ce qui est du public non détenu, ces mots et expressions ont été reconnus au sens attendu sans, pour autant, se voir attribuer une quelconque utilisation. Notons ainsi *auxi* (17 / 17, soit 100 %), *s'accrocher* (11 / 17, soit 64,70 %), *s'affaler* (9 / 17, soit 52,94 %), *cantiner* (17 / 17, soit 100 %), *chef* (12 / 17, soit 70,58 %), *gamelleur* (13 / 17, soit 76,47 %), *pointeur* (14 / 17, soit 82,35 %) et *yoyoter* (12 / 17, soit 70,38 %). À ces derniers, on devra rajouter les autres argotismes reconnus au sens attendu et utilisés dans un contexte particulier exclusivement par le public détenu :

mettre le drapeau (13 / 17, soit 76,47 %), *toto* (13 / 17, soit 76,47 %), *braquage de fourrure* (11 / 17, soit 64,70 %), *chauffe* (10 / 17, soit 58,82 %), *fiole* (8 / 17, soit 47,05 %), *ratière* (7 / 17, soit 41,17 %), *casser une cellule* (4 / 17, soit 23,52 %) et *plume* (2 / 17, soit 11,76 %).

De plus, il nous faut mentionner les argotismes non attestés au sens attendu qui n'ont reçu aucune attribution à un contexte d'emploi au sein des deux publics : *ballot*, *piquer le dix*, *pristo*, *rétrécir* et *séchoir*.

En guise de conclusion, il importe de remarquer que le public détenu a donné plus d'attributions à un contexte particulier d'emploi. En d'autres termes, ce groupe a déclaré l'emploi de plus d'argotismes. Pour ce qui est des argotismes communs aux deux groupes, ils ont reçu considérablement plus d'utilisations par les prisonniers. À ce titre, il faut tenir compte des trois exceptions, *casser l'élastique*, *chtibe* et *lessiveur*, inconnues au sens attendu par le public détenu, qui ont reçu chacune une seule attribution au sein du public non détenu et il importe de souligner qu'il s'agit d'attestations individuelles. Nous sommes alors amenée à reconnaître que le public non détenu utilise considérablement moins d'argotismes d'origine carcérale.

3.5. Connaissance des synonymes

L'enquête a permis aussi de relever d'autres argotismes, synonymes (ou équivalences) des mots et expressions mis en analyse, connus et utilisés par le public détenu et le public non détenu. Il faut noter qu'ont été prises en compte les réponses évoquant les synonymes (ou les équivalences) qui correspondent au sens attendu des argotismes.

Le public détenu a attribué 62 synonymes (ou équivalences) aux 22 argotismes, soit 55 % : *auxi*, *s'affaler*, *balançage*, *braquage de fourrure*, *chauffe*, *chbeb*, *chef*, *condé*, *défourailler*, *fiole*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *narvalo*, *placard*, *pointeur*, *ratière*, *ruiner*, *tarmi*, *tonma*, *toto*, *tricard* et *zonzon*. Il importe de signaler que nous avons recueilli au total 101 attributions.

Le public non détenu a proposé 33 synonymes (ou équivalences) pour les 15 argotismes, soit 37,5 % : *s'affaler*, *balançage*, *cantiner*, *chbeb*, *chtibe*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *lame*, *narvalo*, *placard*, *tarmi*, *tonma*, *tricard* et *zonzon*. Signalons qu'ont été relevées 58 attributions au total.

Il en résulte que les prisonniers interrogés ont fourni presque deux fois plus de synonymes ou d'équivalences (et presque deux fois plus d'attributions) que les personnes du public non détenu. L'avantage du public détenu se manifeste aussi quant au taux du lexique qui se voit attribuer des synonymes ou des équivalences : ce taux reste presque 1 fois et demie plus grand que celui du public non détenu.

Notons aussi que 13 synonymes ont été proposés par les deux populations étudiées. Il nous paraît intéressant de les présenter ci-dessous en essayant d'en relever les différences d'ordre quantitatif (en indiquant le nombre d'attributions). Les symboles utilisés (D et ND) signalent respectivement le public détenu et le public non détenu. Les chiffres montrent le nombre d'attributions donné par chaque groupe sur les attributions possibles et le pourcentage correspondant. Les argotismes sont classés selon le nombre total d'attributions proposées par les deux groupes. S'agissant des synonymes recevant le même nombre d'attributions, ils sont présentés par ordre alphabétique. Il faut remarquer que nous tenons compte des variantes du même mot.

Nbr total d'attributions	synonyme	argotisme	détenus		non détenus	
			Nbr	%	Nbr	%
14	<i>maton</i>	<i>tonma</i> (2 D, 11 ND)	3 / 17	17,64	11 / 44	25
		<i>chef</i> (1 D)				
13	<i>flic</i>	<i>condé</i>	4 / 17	23,52	9 / 44	20,45
10	<i>mitard</i> (5 D, 4 ND) / <i>mitard</i> (1 ND)	<i>placard</i> (2 D – au sens de ‘cachot’ 3 ND)	5 / 17	29,41	5 / 44	11,36
		<i>tarmi</i> (3 D, 1 ND)				
		<i>zonzon</i> (1 D)				
7	<i>taul</i> (1 D) / <i>taule</i> (3 D, 2 ND) / <i>tôle</i> (1 ND)	<i>placard</i> (2 D, 2 ND)	4 / 17	23,52	3 / 44	6,81
		<i>zonzon</i> (2 D, 1 ND)				
4	<i>grillé</i>	<i>tricard</i>	2 / 17	11,76	2 / 44	4,54
3	<i>canarder</i>	<i>défourailler</i>	2 / 17	11,76	1 / 44	2,27
	<i>keuf</i>	<i>condé</i>	1 / 17	5,88	2 / 44	4,54
	<i>placard</i>	<i>zonzon</i>	2 / 17	11,76	1 / 44	2,27
	<i>trou</i>	<i>tarmi</i> (1 D)	2 / 17	11,76	1 / 44	2,27
		<i>zonzon</i> (1 ND)				
2	<i>bargeot</i> (1 D) / <i>bargot</i> (1 ND)	<i>narvalo</i>	1 / 17	5,88	1 / 44	2,27
	<i>pouquave</i> (1 D, 1 ND) / <i>poucave</i> (1 D)	<i>balançage</i> (1 D)	1 / 17	5,88	1 / 44	2,27
		<i>s'affaler</i> (1 ND)				

	<i>tapette</i>	<i>chbeb</i>	1 / 17	5,88	1 / 44	2,27
	<i>zonzon</i>	<i>placard</i> (1 D)				
		<i>chtibe</i> (1 ND)	1 / 17	5,88	1 / 44	2,27

Tableau n° 38 : Connaissance des synonymes selon le nombre total d'attributions -
comparaison des résultats

Presque tous les synonymes communs aux deux groupes se sont avérés mieux connus par le public détenu. Son taux d'attribution est alors plus grand que celui du public non détenu. L'exception en est *maton* qui a été attesté par 1,4 fois plus de public non détenu. S'agissant des 12 synonymes qui restent, les plus grandes disparités peuvent être observées pour : *canarder*, *placard* et *trou* (5 fois plus connu par les détenus) ainsi que *taule* (3,5 fois plus). Mentionnons les différences moins considérables relatives à d'autres synonymes : *mitard* et *grillé* (2,5 fois plus). Il en est de même pour *bargeot*, *poucave*, *tapette* et *zonzon*. Il est à noter que dans ce dernier cas, nous nous appuyons sur les attestations individuelles. De plus, nous pouvons constater une connaissance plutôt équilibrée des deux synonymes : *flic* (seulement 1,15 fois plus connu par les détenus) et *keuf* (1,29 fois plus).

Pour conclure, il convient de dire que le public détenu semble avoir recours au lexique argotique plus souvent, ce dont fait preuve le nombre plus élevé de synonymes argotiques et d'attributions, ainsi que les meilleures connaissances des synonymes connus des deux groupes.

3.6. Illustration du contexte d'emploi des argotismes

Le public détenu a fourni 136 illustrations correspondant au sens attendu des argotismes. En revanche, le public non détenu, beaucoup plus nombreux, a fait seulement 38 attestations.

Le public détenu a illustré le contexte d'emploi de 31 argotismes analysés dans le présent travail, soit 77,5 %. Il s'agit, dans l'ordre alphabétique, des mots et des expressions suivants : *auxi*, *s'accrocher*, *s'affaler*, *balançage*, *ballot*, *braquage de fourrure*, *cantiner*, *casser une cellule*, *chauffe*, *chbeb*, *chef*, *condé*, *défourailler*, *être baluchonné*, *fiole*, *fouille à corps*, *gamelleur*, *lame*, *mettre la drapeau*, *narvalo*, *placard*, *plume*, *pointeur*, *ratière*, *ruiner*, *tarmi*, *tonma*, *toto*, *tricard*, *yoyoter* et *zonzon*. Il en

résulte que l'argotisme reconnu au sens attendu, *faire un parachutage*, n'a reçu aucune illustration de son contexte d'emploi.

Le public non détenu a illustré le contexte d'emploi de huit argotismes (présentés dans l'ordre alphabétique), soit 20 % de l'ensemble du vocabulaire : *condé*, *défourailler*, *fouille à corps*, *lame*, *placard*, *tarmi*, *tricard* et *zonzon*.

Les données citées nous mènent à constater que les prisonniers ont confirmé l'emploi de presque 4 fois plus d'argotismes que les informateurs du public non détenu.

Comme nous avons pu l'observer ci-dessus, certains argotismes ont été illustrés par les deux populations étudiées. Il nous paraît intéressant de présenter ces argotismes ci-dessous en essayant d'en relever les différences d'ordre quantitatif. Les chiffres montrent le nombre d'illustrations donné par chacune des populations sur les illustrations possibles et le pourcentage correspondant. Les argotismes sont classés selon le nombre total d'illustrations proposées par les deux groupes (sur les 61 illustrations possibles). S'agissant des argotismes recevant le même nombre d'illustrations, ils sont présentés par ordre alphabétique.

Nbr total d'illustrations	argotismes	détenus		non détenus	
		Nbr	%	Nbr	%
19	<i>placard</i>	8 / 17	47,05	11 / 44	25
16	<i>condé</i>	7 / 17	41,17	9 / 44	20,45
13	<i>lame</i>	7 / 17	41,17	6 / 44	13,63
9	<i>zonzon</i>	4 / 17	23,52	5 / 44	11,36
7	<i>tarmi</i>	4 / 17	23,52	3 / 44	6,81
	<i>tricard</i>	5 / 17	29,41	2 / 44	4,54
5	<i>défourailler</i>	4 / 17	23,52	1 / 44	2,27
4	<i>fouille à corps</i>	3 / 17	17,64	1 / 44	2,27

Tableau n° 39 : Illustration du contexte d'emploi des argotismes selon le nombre total d'illustrations - comparaison des résultats

Si l'on regarde le taux d'illustration, les 8 argotismes communs aux deux groupes ont reçu plus d'illustrations de la part du public détenu. Les plus grandes disparités peuvent être observées à l'exemple de *défourailler* (10 fois plus d'illustrations de la part du public détenu selon le taux d'illustration), *fouille à corps* (presque 8 fois plus) et *tricard* (presque 6,5 fois plus). Les différences relatives à d'autres argotismes ne sont

pas non plus négligeables : *tarmi* (presque 3,5 fois plus), *lame* (3 fois plus), *condé*, *placard* et *zonzon* (2 fois plus).

Partant du principe que le nombre de phrases illustrant le contexte d'emploi pourrait refléter la facilité de se servir de certains argotismes, il nous faut conclure que le public détenu semble connaître mieux le lexique argotique carcéral.

3.7. Connaissance d'autres argotismes carcéraux ou généraux

La réalisation de l'enquête dans les deux milieux a permis de relever encore d'autres argotismes. C'est le public détenu qui a fait partager des mots et des expressions argotiques jugés caractéristiques du vocabulaire des prisonniers dans leur milieu. Quant au public non détenu, à part quelques mots de l'argot commun, il a rajouté aussi quelques commentaires relatifs au lexique mis en examen.

Pour le public détenu, nous avons recueilli 30 argotismes différents proposés par 8 des 17 prisonniers, soit 47,05 %. Ils désignent le lieu de détention, les prisonniers, les activités carcérales, la drogue et le tabac. De plus, nous avons pu y trouver quelques formules de salutation. Les mots et expressions recueillis font partie de l'argot carcéral (se rapportant au quotidien carcéral), mais aussi de l'argot commun ou de la langue familière.

La contribution du public non détenu est plus modeste. Il s'agit de 4 argotismes proposés par 3 des 44 informateurs, soit 6,81 %, et de 4 commentaires apportés par 4 personnes, soit 9,09 %. Il importe de dire que 3 personnes ont reconnu avoir déjà entendu certains mots de notre enquête sans, pour autant, être capable d'en fournir le sens. L'autre personne, homme d'origine maghrébine, a signalé les connaissances d'autres mots ou expressions typiques des banlieues qu'il n'avait pas trouvés dans notre enquête.

Notons aussi qu'il est possible de relever un argotisme commun aux deux publics. Il s'agit de *maton* attesté respectivement par une personne de chacun des groupes.

La conclusion générale que nous pouvons tirer est que l'argot semble être plus puissant en milieu carcéral. En revanche, les termes argotiques semblent occuper une place plutôt périphérique au sein du public non détenu, ce dont témoigne le nombre d'autres propositions et de remarques apportées. Il est à signaler que certains argotismes semblent être familiers par l'ouï-dire mais pas forcément compris, connus ni utilisés.

3.8. Connaissance des argotismes en fonction du profil social des enquêtés

À titre récapitulatif, intéressons-nous à une éventuelle corrélation entre la connaissance des argotismes au sens attendu (variable dépendante) et des critères sociodémographiques des deux publics (variables indépendantes).

L'âge ne semble pas avoir une incidence sur la connaissance du lexique argotique carcéral au sein du public détenu, puisque le taux de reconnaissance dépassant 50% concerne les prisonniers de tout type d'âge. Pourtant, cette corrélation semble se manifester parmi les non détenus. Plus précisément, les personnes ayant atteint l'âge de 40 ans semblent avoir plus de chance de connaître les argotismes d'origine carcérale. Le taux de reconnaissance équivaut ici à 15,22 % (soit 6,09 argotismes) contre ceux de 12,02 % (soit 4,81 argotismes) et de 9,7 % (soit 3,88 argotismes) pour les groupes moins âgés. À ce titre, ne perdons pas de vue la disparité de l'âge entre les deux groupes, ce qui pourrait mettre en question les conclusions approximatives déjà signalées.

La nationalité est une variable qui se prête difficilement à notre analyse. L'explication en est que les données dont nous disposons sont trop modestes pour pouvoir indiquer d'éventuelles tendances. Le public détenu ne compte qu'un prisonnier de nationalité autre que française (soit 5,88 %). Nous devons aussi prendre en considération une personne qui revendique son identité basque (5,88 %). Les étrangers sont encore moins nombreux au sein du public non détenu où ils constituent à peine 4,54 % (deux hommes suisses). Néanmoins, il reste à signaler que les personnes de nationalité non française ont attesté moins d'argotismes au sens attendu. Les détenus étrangers connaissaient 4 fois moins d'argotismes que les détenus français (5,5 argotismes, soit 13,75 % contre 22 argotismes, soit 55,33 %). Les non détenus étrangers connaissaient presque 2 fois moins d'argotismes que les Français (2,5 argotismes, soit 6,25 % contre 4,88 argotismes, soit 12,2 %). Quelque grande que soit la disparité entre les résultats, la sous représentation des étrangers dans les deux groupes ne nous permet pas de tirer des conclusions valables.

Les mêmes conclusions peuvent être tirées quant à l'intervention du critère d'origine au sein du public détenu. Le groupe des prisonniers d'origine non française est trop petit (3 personnes, soit 17,64 %, dont le détenu revendiquant son identité basque) pour nous permettre d'indiquer une quelconque tendance. Pourtant, il nous faut constater qu'il connaissait 2 fois moins d'argotismes que le groupe des détenus d'origine française

constituant 82,35 % de la population interrogée (11 argotismes, soit 26,66 % contre 24 argotismes, soit 59 %). En ce qui concerne le public non détenu, les personnes d'origine étrangère ont été plus nombreuses (9 au total, soit 20,45 %). En même temps, le taux des personnes d'origine française (28 au total) revenait à 63,63 %. Cependant, nous n'avons constaté aucune différence considérable entre les deux groupes : 4,66 argotismes, soit 11,65 % contre 5,63 argotismes, soit 12,81 %.

Le niveau d'études semble être corrélé avec les résultats de l'enquête menée en milieu carcéral. Les prisonniers ayant le niveau de collège semblent avoir plus d'occasions de connaître les argotismes carcéraux (23 argotismes, soit 57,5 %). Leurs résultats s'écartent de ceux des deux autres groupes (au niveau de lycée et d'université) qui ont respectivement reconnu au sens attendu 19 et 18 argotismes (soit 48 % et 45,41 %). Pour ce qui est du public non détenu, il ne nous a pas été possible de tirer de conclusions, même approximatives, vu une répartition non égale de nos informateurs selon le niveau d'éducation. Signalons qu'une personne au niveau de collège a reconnu 20 % du lexique (soit 8 argotismes) contre 10,45 %, soit 4,18 argotismes, dans le cas des 11 personnes au niveau de lycée et 12,18 %, soit 4,87 argotismes, pour 32 personnes titulaires d'un diplôme d'études supérieures. S'agissant d'un seul représentatif du premier groupe, les données restent insuffisantes pour se prêter à une quelconque analyse.

En outre, en ce qui concerne la population carcérale, nous avons constaté une corrélation entre les résultats de l'enquête et la durée d'incarcération. En d'autres termes, les détenus qui ont effectué le moins de détention étaient ceux qui connaissaient le moins d'argotismes. Le taux de reconnaissance pour 8 prisonniers qui ont passé en prison de 1 an à 7 ans équivaut à 38,43 % (soit 15,38 argotismes). S'agissant des prisonniers qui ont purgé des peines supérieures à 7 ans, le taux de reconnaissance s'avère plus élevé : 61,10 % (soit 24,44 argotismes).

Étudiant le public non détenu, nous devons ajouter une autre variable, celle du sexe qui s'est avérée déterminante pour la connaissance des argotismes au sein du public non détenu. Plus précisément, les hommes ont attesté trois fois plus d'argotismes au sens attendu que les femmes : 156 occurrences de sens attendu (soit 74,28 %) pour 27 argotismes contre 54 occurrences de sens attendu (soit 25,71 %) pour 15 argotismes.

Pour le public non détenu, nous avons pris en compte une autre variable, celle d'éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral qui s'est avérée non déterminante pour la connaissance des argotismes d'origine carcérale. Les personnes familiarisées avec cet environnement connaissaient 11,77 % (soit 4,71 argotismes)

contre 12,5 % (5 argotismes) dans le cas de ceux qui n'ont eu aucune expérience dans ce domaine.

3.9. Récapitulatif

La réalisation de l'enquête en prison a fini par mettre en lumière d'autres argotismes jugés caractéristiques du vocabulaire des prisonniers dans leur milieu. Les termes ont été relevés dans les réponses à deux questions : l'une relative aux synonymes des argotismes mis en examen, l'autre invitant les personnes incarcérées à faire partager d'autres argotismes caractéristiques du milieu carcéral.

Nous nous permettons de citer les plus intéressants tels que : *poucave* d'origine manouche (équivalent à *s'affaler*), *tapette* (équivalent à *chbeb*), *bourricot de course*, *bricard*, *surve* et *SS* (désignant autrement *chef* ou *tonma*), *schmitt* (équivalent à *condé*), *cacheton* (équivalent à *fiole*), *bargeot* (équivalent à *narvalo*), *braqueur de fourrure*, *pointu* et *quéquette* (pour *pointeur*), *canarder* (pour *défourailler*), *grillé* ou *borduré* (au sens de *tricard*). De plus, notons que la prison s'est vu attribuer d'autres termes tels que *rate*, *taule*, *chtard*, *centrale*, *gnouf* ou *hèbs*. Il n'est pas ainsi surprenant de constater que ces argotismes recueillis s'inscrivent dans la réalité carcérale ou criminelle.

Il faut aussi remarquer que les formes non-verlanisées (*maton* et *mitard*) semblent être bien connues par le public détenu autant que le public non détenu. Le premier terme s'est avéré plus répandu à l'extérieur de la prison qu'en prison, ce qui est dû plus probablement à sa diffusion à l'aide des films ou de la presse.

Comme il l'a été signalé dans la partie théorique de notre travail, l'argot double un vocabulaire déjà existant. C'est la raison pour laquelle ont été relevés d'autres sens des mots et expressions mis à l'analyse. Force est de reconnaître que la plupart d'entre eux évoquent un sens commun ordinaire qui ne présente aucune valeur pour notre étude, centrée sur les formes périphériques de la langue. Néanmoins, d'autres termes faisant partie du français non standard ont été dotés de sens différent non commun, ce qui mérite une attention particulière. Les témoignages du public détenu et non détenu nous laissent croire que *défourailler*, *rétrécir* et *lessiveur* sont respectivement connus et utilisés au sens de 'sortir une arme', 'décapiter' et de 'tueur'. Il est clair que l'acception du premier terme reste liée à celle adoptée pour les fins de notre étude. Pour pouvoir tirer avec une arme à feu, il faut d'abord la sortir. Citons à ce propos un autre argotisme doté de sens différent non commun relevé dans le groupe carcéral. Il s'agit de l'expression

casser une cellule attestée par quelques détenus au sens de 'fouiller'. À titre d'explication, il importe de remarquer que le sens de ce terme ne s'écarte pas considérablement de celui prévu par notre étude, étant donné que le transfert de détenus difficiles est habituellement précédé par un contrôle minutieux de cellules. Signalons aussi que nous pouvons être en présence d'une fluctuation de ce terme qui peut se produire pour des raisons différentes. En outre, il est intéressant de mentionner d'autres exemples de sens différents non communs fournis par le public non détenu (au moins par deux personnes) qui semblent être plus nombreux : *auxi* ('fatigué' ou 'pris en flagrant délit'), *cantiner* ('manger ensemble'), *casser l'élastique* ('mourir'), *chef* ('collègue'), *pointeur* ('contrôleur'), *ratière* ('cellule'), *sous-mac* ('proxénète'), *tarmi* ('prison') et *tricard* ('pris en flagrant délit'). Il importe de noter une confusion de termes qui décrivent le lieu de détention : *ratière* et *tarmi*. Le concept d'être pris en flagrant délit se voit attribuer deux équivalents : *auxi* et *tricard*. Le premier terme est aussi interprété dans son emploi adjectival au sens de 'fatigué'. Le recueil d'autres acceptions assignées aux argotismes mis en examen témoigne de leur polyvalence, due, plus probablement, à divers contextes d'emploi (d'autant plus qu'il s'agit du public non détenu socialement plus différencié).

À titre récapitulatif, il est jugé important de recourir aux statistiques descriptives pour les deux populations examinées. Seront calculées les mesures de tendance centrale, telles que la moyenne arithmétique, le mode et la médiane. De plus, nous allons déterminer les valeurs minimales et maximales propres à deux groupes. Seront également pris en compte les mesures de dispersion statistique comme l'écart-type, l'erreur standard de moyenne et la variance. Tous les paramètres dont il est question sont présentés à l'aide du tableau ci-dessous, ce qui sera suivi par une explication et interprétation de ces données :

	moyenne	mode	médiane	minimum	maximum	écart type	erreur standard de moyenne
détenus	20,18	23	23	4	29	7,460	1,809
non détenus	4,77	2	4	0	15	3,375	,509

Tableau n° 40 : Statistiques descriptives - comparaison des résultats des deux publics

Intéressons-nous d'abord au taux de reconnaissance correspondant aux occurrences de sens attendu, qui est notre moyenne arithmétique¹⁴². Pour le public détenu, il revient à 50,45 %, soit 20,18 argotismes. Le même taux équivaut à 11,92 %, soit 4,77 argotismes, dans le groupe non détenu. Il est ainsi clair que celui-ci connaissait 4,5 moins d'argotismes que les prisonniers interrogés.

Tenons compte aussi du mode¹⁴³, valeur la plus répandue (qui se répète le plus souvent), il revient à 23 dans le groupe détenu et à 2 dans le groupe non détenu. En ce qui concerne la médiane¹⁴⁴, valeur centrale qui sépare une population étudiée en deux parties égales, elle est équivalente à 23 pour les prisonniers (identique à la valeur modale) et à 4 pour les non détenus.

Penchons-nous aussi sur les meilleurs et les pires résultats obtenus au sein des deux groupes. Pour le public détenu, le meilleur résultat correspond à 29 argotismes reconnus au sens attendu, soit 72,5 % du lexique mis en examen. Ce résultat diminue considérablement (presque de deux fois) au sein du public non détenu jusqu'à 15 argotismes, soit 37,5 %. Dans le groupe des prisonniers, le résultat le plus faible équivaut à 4 argotismes, soit 10 %. L'autre groupe, à son tour, connaît le pire résultat possible, c'est-à-dire aucun argotisme attesté au sens attendu, soit 0 %.

Il nous semble intéressant de prendre en compte l'écart type¹⁴⁵ qui sert à mesurer la dispersion de l'ensemble des données. Cette mesure est de 7,460 pour les détenus et de 3,375 pour les non détenus. Il est clair que l'écart type est plus faible au sein du public non détenu, ce qui veut dire que les valeurs sont regroupées autour de la moyenne arithmétique. Par conséquent, ce groupe est plus homogène. En revanche, cette mesure est plus importante dans le groupe détenu, ce qui implique une hétérogénéité plus grande de ce public.

Si l'on s'intéresse à déterminer le degré de précision portant sur la moyenne arithmétique, il importe d'estimer l'erreur standard de moyenne¹⁴⁶. Cette mesure est un intervalle de confiance nous permettant de définir une marge d'erreur pour les moyennes des deux populations étudiées. Cet indice s'établit à 1,809 pour le public détenu et à 0,509 pour le public non détenu. Il devient ainsi clair que l'erreur standard de moyenne est plus faible au sein du public non détenu. En d'autres termes, les résultats de ce

¹⁴² <http://pqstat.pl/opisowa>

¹⁴³ *ibidem*

¹⁴⁴ *ibidem*

¹⁴⁵ <http://www.uqtr.ca/cours/srp-6018/s3/dispersion.htm>

¹⁴⁶ http://www.statsoft.pl/textbook/glosfra_stat.html?http%3A%2F%2Fwww.statsoft.pl%2Ftextbook%2Fglosb.html

groupe sont plus habituels. En revanche, les résultats du public détenu s'avèrent moins prévisibles.

Pour compléter et visualiser la comparaison, nous présentons ici sous la forme d'une autre figure les résultats des deux groupes (portant sur la connaissance des argotismes au sens attendu) classés en ordre croissant.

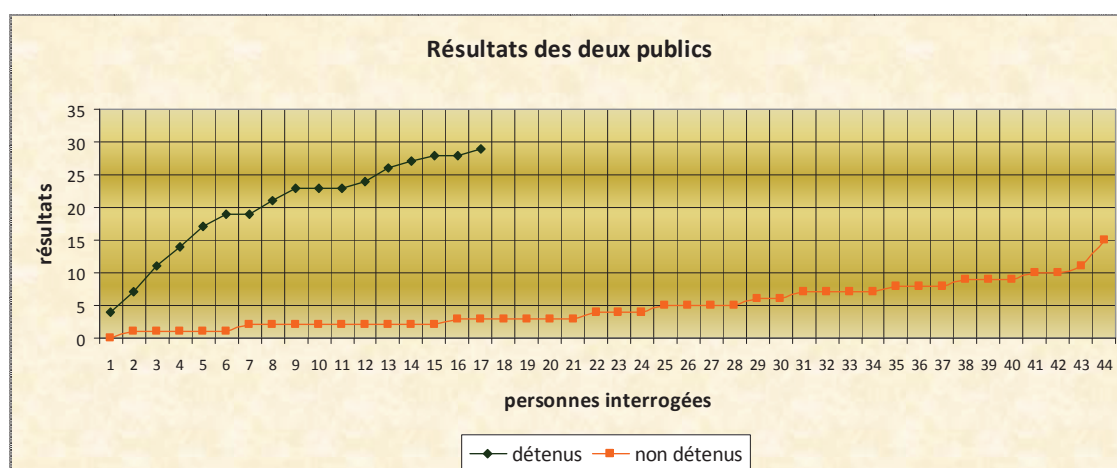


Figure n° 13 : Résultats des deux publics

Il devient clair que les deux courbes diffèrent considérablement. La courbe du public détenu 'triomphe' sur celle du public non détenu. Elle s'élève brusquement. En revanche, l'autre monte progressivement. Ainsi, les résultats du second groupe s'avèrent plus homogènes.

Pour vérifier nos hypothèses de travail, il a été décidé de recourir au logiciel de traitement statistique SPSS. Afin de pouvoir mieux comparer les deux groupes, ont été utilisés les tests de signification statistique¹⁴⁷. Comme nous l'avons dit, les données que nous avons obtenues des analyses effectuées ont été sous-traitées par un tiers utilisant d'habitude ce logiciel à des fins professionnels.

Rappelons que notre objectif a été d'examiner la perméabilité du français familier à l'argot carcéral. Pour ce faire, il a été décidé de tester deux hypothèses. Notre premier objectif consiste à démontrer que les détenus interrogés ont reconnu en moyenne plus d'argotismes au sens attendu que les non détenus. Pour compléter cette analyse, il importe de vérifier si les prisonniers plus ancrés dans la vie carcérale, en

¹⁴⁷ Il s'agit plus précisément du test de Student et du test de Levene.

d'autres termes, incarcérés depuis plus longtemps, connaissent plus d'argotismes que ceux qui ont passé moins de temps en prison.

La validation de ces deux hypothèses impliquerait que l'argot carcéral est une forme langagière typique du milieu carcéral qui, pour autant, s'installe dans la langue familière. En vue de la problématique examinée, nous avons utilisé le test de Student¹⁴⁸ servant à comparer une moyenne observée avec une valeur « attendue ». Pour les fins de notre analyse, nous avons également utilisé le test de Levene¹⁴⁹ qui consiste à vérifier si les variances des deux populations sont égales. Puisqu'il s'agit de tests statistiques, une attention particulière sera accordée au seuil de signification¹⁵⁰, qui équivaut à une probabilité notée. Si celui-ci est inférieur à 5 % ($p < 0,05$), le résultat est jugé statistiquement significatif (Wray & Bloomer, 2006 : 213). L'explication en est que le risque de 5 % est traité comme acceptable. En d'autres termes, le résultat n'a pas été obtenu par un simple hasard. Notons aussi qu'en fonction des situations, on adopte parfois le seuil de 1 %. Il importe de dire que notre point de départ pour pouvoir effectuer les analyses statistiques est constitué des données que nous exposons ci-dessous¹⁵¹ :

			N	Moyenne	Écart-type	Erreur standard de moyenne
Nombre d'argotismes reconnus au sens attendu	Groupe	Détenus	17	20,18	7,460	1,809
		Non détenus	44	4,77	3,375	,509

Tableau n° 41 : Statistiques des deux publics

La première preuve réside dans le fait que plus d'argotismes ont été reconnus au sens attendu par le public détenu que le public non détenu, ce dont témoignent les résultats du test d'échantillons indépendants¹⁵², plus particulièrement ceux du test de Student (présentés ci-dessous).

¹⁴⁸ <http://pogotowiestatystyczne.pl/slowniczek/test-t-studenta> ;

<http://pogotowiestatystyczne.pl/slowniczek/test-t-studenta-dla-prob-niezaleznych>

¹⁴⁹ <http://www.statsoft.fr/concepts-statistiques/glossaire/t/test-levene.html>

¹⁵⁰ <http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=6022>

¹⁵¹ S'agissant des résultats présentés dans différents tableaux au fil de ce sous-chapitre, il importe de signaler que nos commentaires ne concernent que les données pertinentes du point de vue de notre étude et surtout des analyses statistiques.

¹⁵² http://www.statsoft.pl/textbook/stathome_stat.html?http%3A%2F%2Fwww.statsoft.pl%2Ftextbook%2Fstbasic.html

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance de 95 % de la différence	
									Inférieure	Supérieure
Nombre d'argotismes reconnus au sens attendu	Hypothèse de variances égales	15,855	,000	11,152	59	,000	15,404	1,381	12,640	18,168
	Hypothèse de variances inégales			8,196	18,587	,000	15,404	1,880	11,464	19,344

Tableau n° 42 : Test d'échantillons indépendants des deux publics

Pour ce faire, il a été adopté comme variable indépendante le groupe évalué à deux niveaux : détenus et non détenus. Notons que notre variable dépendante est constituée par l'ensemble des argotismes reconnus au sens attendu par chacune des populations. Comme le montre le tableau ci-dessous, la valeur du test (t) est statistiquement significative ($t[18,59] = 8,20, p < 0,01$)¹⁵³. De plus, il a été jugé important d'examiner les groupes en termes d'homogénéité ou d'hétérogénéité par rapport au critère mis en analyse. Ainsi, nous nous sommes intéressée à la variance¹⁵⁴ - mesure de dispersion indiquant si les valeurs sont groupées ou, en revanche, dispersées. La variance pour notre critère (nombre d'occurrences au sens attendu) est aussi statistiquement significative ($F[59] = 15,86, p < 0,01$). Il nous faut aussi noter les deux valeurs plus élevées au sein du public détenu : le taux de reconnaissance des argotismes ($M = 20,18$) au sens attendu et l'écart-type ($SD = 7,46$).

La deuxième preuve vient d'une autre analyse dont les résultats sont montrés à l'aide d'un autre tableau ci-dessous. Son objectif consiste à vérifier une éventuelle corrélation entre le taux de reconnaissance des argotismes au sens attendu et la durée d'incarcération. La valeur de corrélation r-Pearson¹⁵⁵ est statistiquement significative ($r = 0,527, p < 0,05$). En d'autres termes, la corrélation s'est avérée positive. Le facteur de temps de détention déjà effectué intervient alors dans la connaissance des argotismes

¹⁵³ Il est à signaler que nous interprétons les données dans la colonne en bas puisque les deux groupes ne sont pas uniformes selon l'hypothèse de variances égales.

¹⁵⁴ <http://www.uqtr.ca/cours/srp-6018/s3/dispersion.htm> ; <http://pqstat.pl/opisowa>

¹⁵⁵ http://www.statsoft.pl/textbook/glosfra_stat.html?http%3A%2F%2Fwww.statsoft.pl%2Ftextbook%2Fglosb.html

d'origine carcérale. Plus précisément, la prolongation de peine concourt à une meilleure connaissance de l'argot carcéral.

		Taux de reconnaissance
Temps de détention	Corrélation de Pearson	,527
	Sig. (bilatérale)	,030
	N	17

Tableau n° 43 : Corrélations (détenus)

Pour valider ces résultats, nous avons eu recours, encore une fois, au test d'échantillons indépendants, que nous présentons ci-dessous (à l'appui des données portant sur les statistiques de groupes incluses également ci-après) :

			N	Moyenne	Écart-type	Erreur standard de moyenne
Nombre d'argotismes reconnus au sens attendu	Temps de détention	Inférieur à 7 ans	8	15,38	7,210	2,549
		Supérieur à 7 ans	9	24,44	4,720	1,573

Tableau n° 44 : Statistiques de groupes (détenus)

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes						
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance de 95 % de la différence	
									Inférieure	Supérieure
Nombre d'argotismes reconnus au sens attendu	Hypothèse de variances égales	2,884	,110	-3,105	15	,007	-9,069	2,921	-15,296	-2,843
	Hypothèse de variances inégales			-3,028	11,845	,011	-9,069	2,996	-15,606	-2,533

Tableau n° 45 : Tests d'échantillons indépendants (détenus)

Comme nous pouvons le voir, nous avons divisé le groupe détenu en deux sous groupes : les prisonniers dont la durée d'incarcération est inférieure à 7 ans et les autres dont leur durée de séjour dépasse 7 ans. Il en résulte que le taux de reconnaissance dans le premier groupe ($M1 = 24,44$) est statistiquement plus élevé que celui de l'autre groupe ($M2 = 15,38$). Néanmoins, les deux groupes se caractérisent par une variation comparable. De plus, notons qu'il n'y a pas de différence statistiquement significative entre les deux groupes ($F[15] = 2,88, p > 0,05$)¹⁵⁶.

En guise de conclusion, il nous faut constater que le recours aux tests statistiques nous a permis de valider les deux hypothèses. Premièrement, le public détenu interrogé a reconnu plus d'argotismes au sens attendu que le public non détenu. Deuxièmement, la durée totale d'incarcération s'est avérée déterminante pour la connaissance des argotismes d'origine carcérale. Les prisonniers incarcérés depuis plus longtemps ont connu plus d'argotismes que ceux qui ont passé moins de temps en prison. La validation des deux hypothèses nous a menée à tirer la conclusion selon laquelle la prison est un vecteur d'acquisition et de transmission de l'argot carcéral et ce parler finit par pénétrer dans la langue familière française.

¹⁵⁶ Puisque la valeur pour le Test Levene est non significative, nous avons pris en compte les valeurs du test de Student.

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Ce travail avait pour but l'analyse de la vivacité des argotismes carcéraux dans la langue familière française, ce qui a pu être examiné grâce à la méthode d'enquête sociolinguistique menée dans deux milieux de référence, à savoir celui des détenus et celui des non détenus. Ainsi, notre étude a permis de mettre en lumière tout d'abord la spécificité de l'argot des prisons utilisé dans un cadre carcéral, pour s'interroger ensuite sur son dynamisme du point de vue de la population non carcérale.

Comme nous l'avons démontré dans la partie théorique, l'appropriation de l'argot carcéral témoigne de la soi-disant prisonnérification, c'est-à-dire de l'adaptation des détenus à un milieu spécifique, celle-ci s'effectuant à travers l'assimilation de la contre-culture carcérale. Cette dernière, qui se résume entre autres par un savoir-vivre carcéral, s'exprime aussi par la stratification sociale en prison, le code de conduite des détenus et leurs différents modes de communication. Ce phénomène non formel, caractérisé par la dynamique, la transposabilité et l'intensité, s'est avéré déterminant pour le quotidien carcéral. Il se manifeste également sur le plan linguistique. L'argot, sa création, est un outil puissant dont disposent les prisonniers qui leur permet de satisfaire plusieurs besoins. Ses trois fonctions : cryptique, ludique et identitaire s'avèrent les plus importantes. De plus, l'argot carcéral témoigne du brassage de cultures, d'origines, ainsi que de différents contextes sociaux. Il se déguise en accueillant de nouveaux apports et son dynamisme le pousse parfois à chercher de nouveaux terrains. La question se pose ainsi quant à ses possibilités de franchir les murs de la prison, ainsi que de pénétrer et de s'installer dans la langue familière.

Pour y répondre, nous avons avancé deux hypothèses :

- la première, selon laquelle le parler des prisonniers se propage dans la langue familière française, a été validée, même si ce phénomène, dont on a pu constater aussi un caractère graduel, s'est avéré plutôt faible ;
- la deuxième, selon laquelle l'argot carcéral ne se distingue pas essentiellement par la fonction cryptique, a été aussi validée.

À l'appui de ces deux constats, il importe de résumer maintenant les résultats les plus évocateurs de notre étude et à leur lumière, de soulever les réflexions qui en résultent.

Nous avons réalisé l'enquête en milieu carcéral, guidée par l'objectif d'examiner la fiabilité du lexique recueilli et de confirmer une pratique linguistique essentiellement carcérale. Au sein du public détenu, notre étude a confirmé la connaissance (plus ou

moins importante) de 80 % du lexique mis en analyse, ce qui correspond à 32 argotismes attestés au sens attendu : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, braquage de fourrure, cantiner, casser une cellule, chauffe, chbeb, chef, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fiole, fouille à corps, gamelleur, lame, mettre le drapeau, narvalo, placard, plume, pointeur, ratière, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, toto, tricard, yoyoter* et *zonzon*. Il devient clair que la majorité d'entre eux s'inscrivent dans le quotidien carcéral. Les autres font partie soit de l'argot commun soit de l'argot des criminels, les deux également présents derrière les barreaux. En revanche, aucune occurrence de sens attendu n'a été relevée par rapport à 8 argotismes, soit 20 % du vocabulaire analysé : *ballot, casser l'élastique, chtibe, lessiveur, piquer le dix, pristo, rétrécir* et *séchoir*. Ces derniers se sont avérés ainsi inconnus en prison malgré des attestations lexicographiques qui confirment leur emploi en milieu carcéral. Il est possible d'en imaginer au moins trois causes. Ne voulant pas douter de la fiabilité des sources consultées, nous nous permettons de noter que les termes peuvent sortir d'usage au moment même de l'édition de dictionnaires ou peu de temps après y être attestés, ce qui est dû au dynamisme du phénomène argotique et au renouvellement du lexique. Par conséquent, la tâche de figer sur le papier des vocables de la langue parlée s'avère parfois inexécutable. De plus, il se peut que certains termes qui figurent dans des dictionnaires soient des hapax, donc formations non répandus et éphémères, qui n'ont pas réussi à être repris par l'entourage ou à sortir du groupe de leurs créateurs. Il importe de tenir compte du fait que certains termes peuvent ne fleurir que dans un milieu carcéral particulier (constitué suite à un brassage singulier de prisonniers) ou dans une région spécifique. En outre, il ne faut pas oublier que, dans le cadre de la constitution du lexique argotique, nous avons exploité certaines sources datant des années 1980 - 1990. Ceci confirme d'autant plus la pertinence de notre projet de vérifier le lexique recueilli.

Notre première hypothèse a pu être validée suite à la confrontation des résultats du public détenu et du public non détenu. En premier lieu, notre étude nous a amenée à confirmer une pratique linguistique essentiellement carcérale. Les prisonniers interrogés ont attesté considérablement plus d'argotismes (4,5 plus) que les non détenus. En font preuve un nombre plus élevé d'occurrences de sens attendu, un taux de reconnaissance des argotismes plus élevé, une quantité plus grande des argotismes reconnus au sens attendu, et par suite, une proportion plus grande du lexique reconnu ainsi que les meilleures connaissances des argotismes reconnus en commun par les deux groupes. La connaissance des argotismes d'origine carcérale a été complétée par les informations

portant sur les circonstances d'emploi. Plus de mots et d'expressions ont été déclarés, dans ce groupe, comme utilisés selon une fréquence et un contexte donnés. Soulignons à ce propos que la prison s'est avérée être un endroit privilégié de l'emploi de la plupart des argotismes, ce qui nous laisse croire que le lexique mis à l'analyse dans notre étude est majoritairement d'origine carcérale. Signalons aussi une relation entre la connaissance des argotismes, la fréquence d'emploi et le contexte d'emploi qui leur ont été attribués par les personnes interrogées. Plusieurs sont des argotismes qui se caractérisent par exactement le même taux de reconnaissance au sens attendu, le même taux d'attribution de fréquence d'emploi et le même taux d'attribution de contexte d'emploi. Il faut dire également que les prisonniers ont illustré l'emploi de presque quatre fois plus d'argotismes que les informateurs du public non détenu, ce qui pourrait refléter la facilité du premier groupe évoqué de s'en servir.

De plus, la population carcérale est beaucoup plus familiarisée avec le phénomène argotique que la population non carcérale. En témoignent, en outre des résultats déjà évoqués, un nombre plus élevé de synonymes argotiques proposés aux argotismes mis en examen, un taux de lexique plus élevé qui s'est vu attribuer ces synonymes et les meilleures connaissances des synonymes reconnus en commun par les deux publics. L'argot semble être plus puissant en milieu carcéral pour une autre raison. Le public détenu a fait partager beaucoup plus d'autres argotismes que le public non détenu.

Le recours au logiciel de traitement statistique nous a permis de compléter la comparaison des deux groupes et de valider nos conclusions. Les tests de signification statistique nous ont amenée à conclure qu'en général, le public détenu connaît plus d'argotismes d'origine carcérale que le public non détenu. De plus, la durée totale d'incarcération est déterminante pour la connaissance de ces argotismes. En d'autres termes, les prisonniers incarcérés depuis plus longtemps connaissent plus d'argotismes que ceux qui passent moins de temps en prison. Il importe de noter que l'appropriation d'un parler spécifique carcéral fait preuve de l'acculturation des prisonniers, de la soi-disant *prisonnérification* que nous avons évoquée dans la première partie du présent travail. La prison doit être ainsi considérée comme un vecteur d'acquisition et de transmission de l'argot carcéral. L'organisation et la spécificité du système pénitentiaire semblent y concourir, grâce aux transferts habituels de prisonniers et au brassage de populations, de cultures, d'origines et de contextes sociaux. Il importe de rajouter que

cette hétérogénéité du public détenu a été confirmée (par rapport au public non détenu) par les ressources de statistique descriptive.

En second lieu, soulignons une nouvelle fois que l'enquête réalisée auprès du public non détenu a confirmé la connaissance d'une partie du lexique argotique carcéral. Ainsi, elle a révélé une certaine perméabilité du français familier à l'argot carcéral. Cette conclusion a été tirée suite à la confrontation des résultats de deux publics. En font la preuve un taux de reconnaissance correspondant à 11,92 % (soit 4,77 argotismes) et 67,5 % du lexique attesté au sens attendu au moins par une personne. Au total, 27 argotismes ont réussi à être identifiés dans la langue familière au moins par une personne (ce que nous montre la figure ci-dessous¹⁵⁷) : *auxi, s'accrocher, s'affaler, balançage, cantiner, casser l'élastique, chbeb, chef, chtibe, condé, défourailler, être baluchonné, faire un parachutage, fouille à corps, gamelleur, lame, lessiveur, narvalo, placard, pointeur, ruiner, sous-mac, tarmi, tonma, tricard, yoyoter et zonzon*.

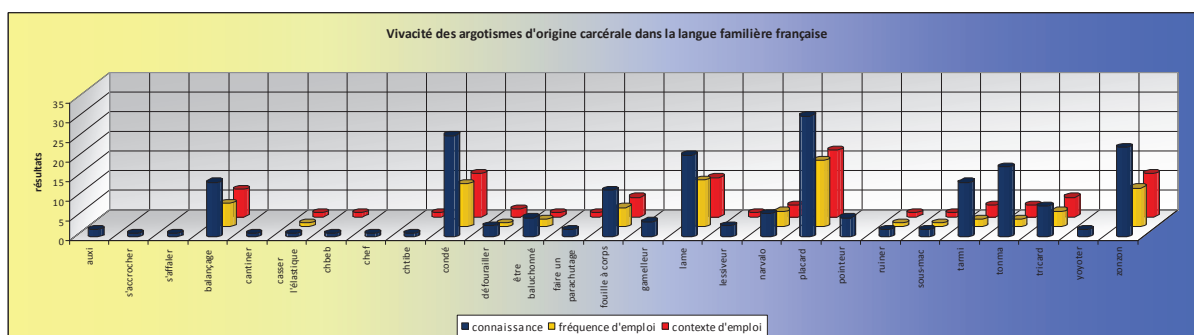


Figure n° 14 : Vivacité des argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française

Comme nous pouvons le voir, les résultats du public non détenu (contrairement à ceux du public détenu, ce que nous avons démontré dans la partie analytique), ne mettent pas en évidence une relation entre la connaissance des argotismes, la fréquence d'emploi et le contexte d'emploi. Presque tous les argotismes connaissent des différences considérables entre le taux de reconnaissance et le taux d'attribution de fréquence et celui de contexte d'emploi. À ceci s'ajoutent aussi des attributions fragmentaires relevées à propos du reste des argotismes.

¹⁵⁷ La Figure n° 14 n'illustre que les argotismes attestés (connus) par la population non carcérale. Elle ne prend pas en compte les argotismes inconnus.

Les résultats obtenus nous ont menée à diviser l'ensemble du lexique mis en examen en trois catégories différentes illustrées dans le diagramme ci-dessous (Figure 13) : les mots non connus et non employés, les mots connus mais non employés et les mots connus et employés. À titre d'explication, le *mot connu* est celui qui s'est vu attribuer le sens correct prévu dans notre étude au moins par une personne. Le terme *mot employé* renvoie à tout argotisme qui s'est vu assigner au moins une fréquence d'emploi ou un contexte d'emploi.

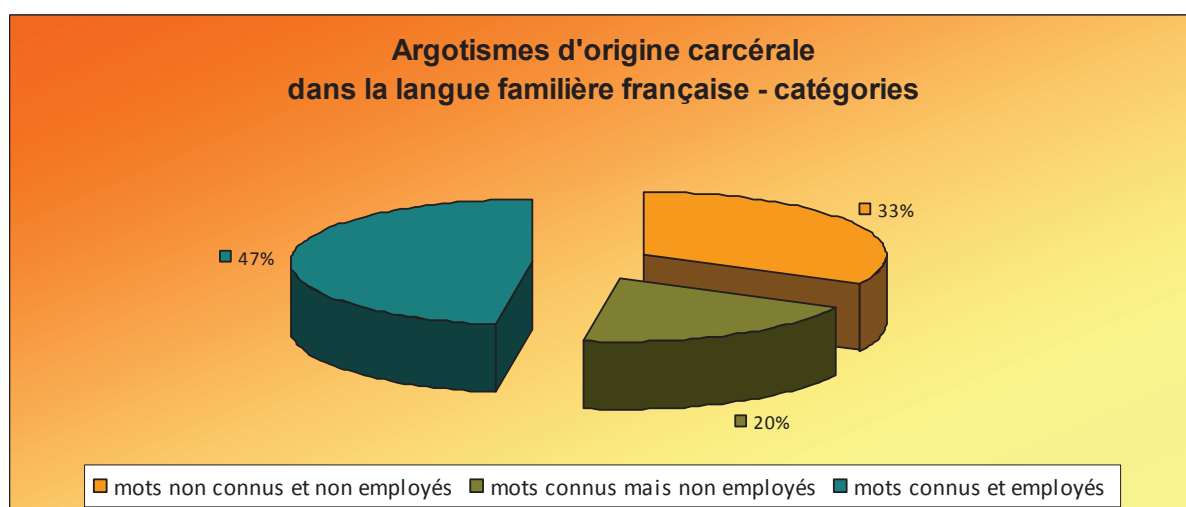


Figure n° 15 : Argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française - catégories

Comme nous pouvons le voir, la catégorie la plus représentée est constituée des argotismes connus et employés. Plus précisément, presque la moitié du lexique soumis à l'analyse a été déchiffrée. Soulignons à ce propos que la classification déjà effectuée s'appuie en partie sur les attestations individuelles des usagers de la langue française, ce qui risque de ne pas fournir une image représentative du phénomène étudié. De plus, un tiers de l'ensemble des argotismes n'est ni connu ni employé par le public non détenu et un cinquième est connu mais non employé. Étant donné la prise en compte des attestations individuelles, il semble important de préciser chaque catégorie déjà distinguée (en partant des mots inconnus pour arriver aux mots connus) :

I. mots non connus et non employés :

ballot, braquage de fourrure, casser une cellule, chauffe, fiole, mettre le drapeau, piquer le dix, plume, pristo, ratière, rétrécir, séchoir, toto ;

II. mots connus mais non employés (aucune fréquence d'emploi ni aucun contexte d'emploi assignés) :

A) taux de reconnaissance = 2,27 % (1 / 44) : *s'accrocher, s'affaler, cantiner, chef*

B) 2,27 % < taux de reconnaissance < 25 % : *auxi, gamelleur, pointeur, yoyoter*

III. mots connus et employés :

A) taux de reconnaissance = 2,27 % (1 / 44) :

- contexte d'emploi + fréquence d'emploi : *casser l'élastique*

- contexte d'emploi : *chbeb, chtibe ;*

B) 2,27 % < taux de reconnaissance < 25 % :

- contexte d'emploi + fréquence d'emploi : *défourailler, être baluchonné, narvalo, ruiner, sous-mac, tricard*

- contexte d'emploi : *faire un parachutage, lessiveur ;*

C) taux de reconnaissance > 25 % (contexte d'emploi + fréquence d'emploi) :

balançage, condé, fouille à corps, lame, placard, tarmi, tonma, zonzon.

En d'autres termes, seulement 15 argotismes ont été déclarés être utilisés (même si la fréquence notée est majoritairement *parfois*) contre 12 argotismes reconnus au sens attendu mais non utilisés. S'agissant du contexte d'emploi, 19 argotismes ont été déclarés employés contre 8 argotismes attestés au sens attendu mais assignés à aucun contexte.

Les résultats de notre étude rendent compte de la connaissance passive d'une part du lexique carcéral argotique par la population non détenue, ce dont fait preuve un nombre très faible d'utilisations *souvent* et *parfois*. En revanche, à l'appui de notre constatation, a été noté un nombre important d'attributions *jamais* qui constitue 57,75 % de toutes les attributions relevées. Une autre preuve se résume à un nombre très faible d'attributions à un contexte d'emploi dont la majorité, faut-il noter, touche au contexte amical.

Comme l'illustre la présente étude, les non détenus ont connu deux fois moins de synonymes correspondant aux argotismes analysés que les détenus. S'agissant des synonymes attestés par les deux groupes, la plupart se sont avérés mieux connus au sein

de la population carcérale. La seule exception en est *maton*. De plus, les non détenus ont aussi illustré le contexte d'emploi de huit argotismes qui semblent ainsi être assez bien connus.

L'analyse des résultats du public non détenu nous porterait à croire que le phénomène argotique semble occuper une place plutôt périphérique au sein de la population usagère de la langue familière. En fait preuve un nombre faible de synonymes des argotismes analysés, d'autres argotismes à faire partager et de remarques relatives à la connaissance et l'emploi de cette parlure. Il importe de remarquer que certains mots et expressions ne semblent être familiers que par l'ouï-dire. Comme le démontre notre étude, ils ne sont pas véritablement connus, compris ni utilisés. Les données obtenues témoignent d'une contribution plus modeste du public non détenu (la moyenne étant 4 argotismes reconnus au sens attendu).

Nous sommes frappée par le fait que trois argotismes n'ont été reconnus au sens attendu que par le public non détenu, à savoir *lessiveur*, *casser l'élastique* et *chtibe*. Il faut pourtant reconnaître qu'il s'agit d'une connaissance faible, des attestations presque individuelles, respectivement 6,81 % (3/ 44) et 2,27 % (1 / 44).

À la lumière des informations déjà présentées, il importerait de s'interroger sur les voies de transmission d'une partie du lexique argotique carcéral. Dans la majeure partie des cas, après avoir purgé la peine, les prisonniers quittent enfin l'enceinte carcérale et s'intègrent dans divers milieux sociaux. Théoriquement parlant, ils peuvent reprendre une vie professionnelle, entretenir les liens avec la famille et développer un réseau d'amis. Hors de prison, les détenus peuvent entrer en contact avec des gens différents, ce qui peut leur donner une possibilité de diffuser une partie de l'argot carcéral. Pratiquement, ce qui semble être un scénario plus probable, ils risquent de fréquenter le même milieu criminogène et, par suite, de soigner leurs connaissances de différentes parlures argotiques. Quelle que soit la trajectoire qu'ils suivent, il semble difficile de réfuter une hypothèse que l'argot carcéral arrive à trouver son propre chemin au-delà de la prison (bien que ce processus s'effectue à une échelle plutôt petite).

Lors de l'interprétation des données obtenues, une attention particulière a été prêtée au profil social des enquêtés. Celles-ci ont été utilisées pour rechercher des traits caractéristiques communs. Dans cette optique, a été examinée la corrélation entre différents critères sociodémographiques et la connaissance ou méconnaissance des argotismes soumis à l'analyse.

Selon notre étude, l'âge ne semble pas être un facteur concourant à la connaissance du lexique argotique carcéral au sein de la population détenue interrogée. À titre d'explication, le taux de reconnaissance supérieur à 50 % a été atteint par les prisonniers représentant toutes les tranches d'âge. Néanmoins, cette variable semble affecter les résultats du public non détenu dont les personnes à l'âge de 40 ans et plus ont probablement la plus grande chance de connaître les argotismes d'origine carcérale. Les conclusions approximatives formulées ci-dessus peuvent être pourtant remises en question si l'on se rend compte de la disparité de l'âge entre les deux groupes.

Pour ce qui est de la nationalité, elle s'avère une variable difficilement analysable. La maigreur du corpus carcéral (données obtenues de 17 questionnaires) ainsi que la sous-représentation des étrangers dans les deux groupes concernés ne nous permet pas de tirer des conclusions valables signalant d'éventuelles tendances sur ce plan.

Il en est de même pour un autre critère, celui de l'origine au sein du public détenu dont les prisonniers d'origine non française constituent un groupe trop petit pour se prêter à une quelconque analyse. Quant au public non détenu, aucune différence significative n'a été constatée en fonction de cette variable.

Le niveau d'études semble avoir une incidence sur les résultats de l'enquête réalisée en milieu carcéral. Les détenus ayant le niveau de collège semblent connaître mieux le lexique argotique carcéral. En revanche, les non détenus se prêtent difficilement à l'analyse, étant donné leur répartition non égale selon le niveau d'éducation.

Ce dernier groupe a été examiné en fonction d'une autre variable. Le sexe, dont il est question, s'est avéré déterminant pour la connaissance des argotismes au-delà de la prison. À titre de preuve, les femmes ont reconnu trois fois moins d'argotismes au sens attendu que les hommes. Notre enquête finit alors par apporter les mêmes conclusions que celles trouvées dans différentes études sociolinguistiques précédentes démontrant que, contrairement aux hommes, les femmes recourent beaucoup moins aux mots vulgaires ou connotés négativement. L'aptitude à l'emploi de la langue légitime a été déjà mise en évidence par Pierre Bourdieu (Calvet, 2002 : 50). Comme l'explique Bróna Murphy, les femmes, considérées comme plus courtoises que les hommes, ont tendance à atténuer leurs propos en optant pour les euphémismes et formules de politesse (2010 :

72)¹⁵⁸. D'après l'explication de Peter Trudgill cité par Calvet (2002 : 50) ainsi que celle de Lesley Milroy et Matthew Gordon, la différence relève du prestige auquel aspirent les femmes dans les proportions plus grandes que les hommes (2003 : 101). La même tendance a été observée par Vivienne Méla qui, suite à l'analyse du verlan dans les banlieues de Paris, constate que les filles, plus inquiètes de leur image sociale, préfèrent ne pas utiliser le verlan jugé moins prestigieux (1991 : 89-90).

Dans notre travail, nous avons recherché une corrélation entre les résultats de l'enquête menée auprès du public non détenu et ses éventuelles connaissances préalables du milieu carcéral. Pourtant, cette dernière variable ne s'est pas avérée déterminante, ce qui pourrait être expliquée en partie par une sous-représentativité de ce groupe.

Afin de confirmer ou d'infirmer la deuxième hypothèse de notre travail, la présente étude cherchait aussi à déterminer (indirectement) les fonctions remplies par l'argot des prisonniers. S'agissant du public non détenu, la reconnaissance des argotismes au sens attendu pourrait impliquer que l'argot carcéral perd, dans une certaine mesure, de sa valeur cryptique. La preuve en est que certains mots et expressions assignés au milieu carcéral finissent par être déchiffrés par les usagers de la langue familière française. Cependant, il importe de noter à ce titre que la plupart des argotismes reconnus au sens attendu par le public non détenu font partie de l'argot commun ou de l'argot des criminels qui, par principe, ont une plus grande chance de s'intégrer à d'autres registres. S'agissant de la thématique, nous ne sommes pas frappée d'y trouver des termes désignant le policier, le couteau, la dénonciation ou le contrôle corporel, qui renvoient à différentes situations de la vie quotidienne. De plus, il ne faut pas perdre de vue la diffusion de certains termes par la télé ou la presse (surtout les termes génériques décrivant la prison ou le surveillant).

Néanmoins, quelques argotismes s'inscrivant dans le quotidien carcéral, les soi-disant « invariants carcéraux », ont réussi également à sortir à l'extérieur, ce qui peut remettre en cause la fameuse fonction cryptique, habituellement attribuée à l'enceinte carcérale. Il peut y avoir plusieurs explications comme celles évoquées dans la partie théorique de notre travail, qui se résument par le changement des règles de vie du milieu carcéral, de la stratification sociale des détenus, des priorités et d'une identité contre-

¹⁵⁸ Il importe de noter que cette hypothèse n'est pas soutenue par tous les chercheurs. À titre d'exemple, se basant sur l'étude effectuée en Afrique du Sud, Klerk (1992) argumente que les jeunes filles utilisent plusieurs argotismes fortement péjoratifs (Murphy, 2010 : 173). Hughes (1992) remet également en question le portrait des femmes décrites comme plus polies que les hommes. En témoigne l'emploi des explétifs auxquels recourent les femmes de même que les hommes, d'après l'enquête effectuée en Irlande (ibidem : 173-174).

culturelle. Il importe de souligner à ce titre que les invariants carcéraux en question ne se sont majoritairement vu attribuer aucun contexte d'emploi ni fréquence d'emploi, ce qui est peu surprenant, étant donné la disparité entre le monde des prisonniers et le monde des non prisonniers. Insistons en même temps sur le fait que d'autres argotismes étroitement liés à l'univers carcéral semblent être ignorés hors de prison, ce qui pourrait confirmer l'orientation cryptique de l'argot carcéral.

Constatons donc que la dimension cryptique de l'argot carcéral ne devrait pas être prise pour acquise. En d'autres termes, elle ne semble pas avoir de monopole en milieu carcéral. Les facteurs déjà mentionnés pourraient privilégier la mise en place d'autres fonctions telles que ludique, identitaire, économique (présentées au fil de ce travail dans le sous-chapitre 1.3.3.). Vu les impératifs de communication en prison, les deux dernières fonctions, l'une - synonyme de la cohésion de groupe, l'autre - de l'efficacité d'échange, pourraient y jouer un rôle important. En outre, il semble souhaitable de ne pas simplifier la notion de *cryptage*, mais plutôt de la nuancer en fonction des besoins des membres de groupe, comme le fait Alicja Kacprzak (2011 : 48). Il serait également juste de combiner la crypticité avec d'autres fonctions, ce qui semble mieux correspondre au changement de règles de vie en milieu carcéral dont il a été question dans notre travail (voir 1.4.4.1.).

À la fin, il importe aussi de tenir compte des faiblesses et lacunes de notre étude, ainsi que des possibilités de recherche que son sujet semble encore renfermer.

Pour ce qui est d'abord de ses faiblesses, l'une d'entre elles est constituée par la sous-représentativité de détenus dans les deux établissements pénitentiaires où l'enquête s'est déroulée, ce qui ne nous a pas permis de tirer de conclusions plus générales et plus représentatives. Il nous semble important de constater que vu le choix de notre outil méthodologique et les modalités de déroulement de l'enquête, il aurait été plus avantageux pour nous de pouvoir travailler avec les détenus et les non détenus à travers un entretien. Notons que faute de connaissance de prisonniers, il ne nous a pas été possible de constater une éventuelle interférence d'autres facteurs favorables à la connaissance ou non connaissance des argotismes analysés. En outre, la mise en place du questionnaire d'auto-administration a exclu la possibilité de poser aux personnes interrogées des questions supplémentaires. Il est à signaler que ce sont les contraintes de temps et les contraintes matérielles qui nous ont empêchée de poursuivre ce mode de travail.

Pour ce qui est de futures voies de recherches, nous croyons que ce travail pourrait constituer un point de départ pour explorer d'autres questions s'inscrivant dans le cadre linguistique ou sociolinguistique. Il serait intéressant d'élargir notre étude sur d'autres prisons pour pouvoir en dégager les dissemblances relatives à la pratique linguistique carcérale dans différents lieux de détention. Soulignons aussi que notre projet a ciblé un public détenu masculin et en même temps un public non détenu constitué de personnes de deux sexes. Afin d'évaluer la variable de sexe sur la connaissance des argotismes d'origine carcérale et, par la suite, sur la prisonnérification, il nous paraîtrait intéressant de réitérer notre étude ou d'effectuer une étude similaire dans un milieu carcéral féminin jugé moins structurel et moins 'contre-culturel'. Ladite recherche pourrait mettre en lumière l'existence ou non d'un code de communication employé par les prisonnières en France. Elle pourrait aussi inciter son réalisateur ou sa réalisatrice à s'interroger sur d'éventuelles différences (en fonction du sexe) relatives à l'emploi d'un parler spécifique derrière les barreaux.

Notre projet scientifique n'a pas réussi à identifier les vecteurs de diffusion des argotismes d'origine carcérale. Nous ne pouvons en ce moment qu'émettre des hypothèses en cherchant à expliquer l'identification de certains termes par le public non détenu et l'intégration des autres à la langue familière. S'agit-il des apports directs ? Les argotismes carcéraux, entrent-ils par l'intermédiaire d'un autre parler ? Peut-on trouver d'autres langues ou d'autres registres (plus) perméables à l'argot carcéral ? Quels sont les facteurs sociologiques qui concourent à la diffusion du lexique carcéral ? Pourquoi certains argotismes d'origine carcérale, connaissent-ils un succès, contrairement aux autres ? Toutes ces questions mériteraient d'être étudiées de plus près dans un travail extérieur.

En concluant, nous tenons à répéter que la présente étude a confirmé le passage de huit¹⁵⁹ argotismes d'origine carcérale à la langue familière française (soit 20 % des 40 unités lexicales soumises à l'enquête). À partir de ces quelques exemples, on ne peut confirmer qu'une vivacité relative de l'argot carcéral au sein de la population non détenue. Il est sûr en même temps que les mots de la liste proposée, accueillis par la langue française familière, présentaient une zone d'utilisation plus vaste que les autres, et ne se limitaient pas uniquement à l'univers carcéral. Rappelons aussi que notre recherche a rendu compte d'un phénomène beaucoup plus répandu, à savoir de la

¹⁵⁹ Dans ce cadre, nous avons pris en compte le taux de reconnaissance supérieur à 25 % et au moins une fréquence d'emploi ou un contexte d'emploi assignés à un argotisme concerné.

connaissance passive d'une autre partie du lexique mis en examen. Les argotismes en question ont bien pu être identifiés par la population non carcérale, cependant leur spécificité ne leur a pas permis de pénétrer dans la langue familière française.

INDEX DE NOTIONS

A

acculturation 18, 401
agglutination 103
antiphrase 101
aphérèse 67, 99, 102, 171
apocope 67, 94, 102, 171, 186, 288, 296
argot carcéral 12-16, 18, 26, 46, 49, 53, 65, 67, 69, 70, 76, 77, 81, 84, 85, 86, 87, 117-127, 130, 136, 137-143, 145, 147, 148-152, 154, 155, 159, 160, 161, 164, 173, 175, 205, 225, 303, 304, 365, 388, 394, 396, 398, 399, 401, 405, 407, 408, 409
argot commun 93, 119, 143, 154, 271, 296, 304, 334, 342, 343, 385, 397, 404
argot des taulards 117, 119, 121, 141, 164
argotologie 9, 86, 90, 164
argots à clef 99, 104, 122

B

backslang 106, 110
bias error 220

C

cadogan 104
cafeteria 206
calembour 101
cant 110, 111
caste 48, 49, 51, 58, 61, 62, 63-65, 67-77, 80-82, 91, 123, 139, 142, 143, 151
centre(s) de détention 11, 27, 214, 215, 216, 224, 237
centre de semi-liberté 27, 215
centre(s) pénitentiaire(s) 11, 27, 32, 43, 57, 214, 215, 216, 224
code des détenus 14, 16, 31, 77, 78, 80, 81
contre-culture 14, 16, 18, 19, 26, 31, 32, 33, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44-47, 49, 50-61, 65-70, 73, 76, 78, 79, 80, 81, 85, 118, 135, 139, 140, 143, 144

contre-culture carcérale 12, 14, 16, 17, 18, 31, 32, 34, 38, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 55, 58, 59, 60, 67, 68, 76, 77, 78, 82-85, 117, 119, 120, 126, 127, 142, 165, 399
contrepèterie 103
counter(-)culture 38, 40, 41
culture 31, 32, 33
culture intersticielle 88, 133
cryptage 91, 93, 129, 130, 133, 134, 405
crypticité 86, 128, 129, 130, 133, 405

D

déconstruction de soi 22
déculturation 18
défiguration de la personne 22
désagglutination 103
désocialisation-resocialisation 18
détentionnalisation 17
deuxième vie 31, 32, 34, 41, 42, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 59, 65, 68, 75, 76, 78, 80

E

échantillon probabiliste / non probabiliste 221
échantillonnage 219, 221, 223
échantillonnage accidentel 221, 223
échantillonnage par quota 221, 223
échantillonnage volontaire 221
école de crime 19, 21
établissement pénitentiaire pour mineurs 27, 215
euphémisme 101, 139, 150, 403

F

fonction cryptique 10, 40, 85, 88, 92, 102, 106, 108, 127, 130, 134, 131, 153, 158, 227, 396, 404
fonction identitaire 88, 92, 130, 131, 132, 227
fonction ludique 102, 130, 134, 155

G

germania 112, 113

glissement de sens 99, 100, 105, 153, 282

groupe déviant 36

grypsera 30, 31, 38, 55, 64, 73, 75, 82, 117, 118, 125

gwara 109, 117

H

holistique 233

hypothèse diffusionniste 43

hypothèse structuro-fonctionnaliste 40

I

identité sociale positive 131

identisation 131

idiolecte 140, 170

institution disciplinaire 20, 47

institution sociale 21, 54, 163

institution totale 19, 34, 50

institution totalitaire 19, 21,

interlangue 133

invariants carcéraux 142, 143, 170, 194, 195, 404, 405

J

jargon 84, 91-96, 104, 110, 111, 126, 129, 154, 165, 166, 174, 175, 180, 181

jargon commun 93

jargot 84, 86, 90, 91, 93, 94, 101, 105, 154

javanais 98, 104, 122, 179

jerga 112, 113, 118

jerga carcelaria 118

K

kmina 118

L

langue verte 94, 111

largonji 104, 122

louchebem 98, 104, 122

M

maison(s) centrale(s) 11, 27, 214, 215, 216, 225

maison(s) d'arrêt 26, 117, 120, 178, 215, 216, 237, 246

métathèse 103

mortification du soi 22

N

néosémantisation 138

O

observation indirecte 201

observer's paradox 212

P

panoptique (système) 19

population mère 223

population parent 223

portmonteau word 103

pré-test 215

prisonnérification 17, 18, 21, 44, 117, 399, 401, 409

prison slang 118

privation 23, 25, 37, 43-46, 48-49, 52, 62, 128, 148

Q

questions filtres 207, 209

questionnaire d'administration directe 206

questionnaire d'administration indirecte 206

questionnaire d'auto-administration 206, 408

questionnaire d'auto-enregistrement 206

questionnaire fatigue 205

R

random error 220

redoublement hypocoristique 102, 171

registre de langue 149

reverlanisation 109

rhyming slang 103, 110

S

secondary socialisation

siglaison 103

signum différenciateur 87

signum linguistique 88

signum social 90

slang 88, 90, 95, 109, 110, 111, 114, 118, 128, 142, 152, 154

socialisation 16, 17, 19, 21, 54

socialisation partielle 23

socialisation nouvelle 23

sociolecte 9, 127, 140, 141, 170

sous-culture 12, 31-43, 48-51, 56-58, 60, 83, 113, 135, 147, 159

stratification sociale 14, 16, 31, 38, 48, 50, 54, 61, 62, 63, 65, 67, 76, 77, 83, 399, 407

subculture 34-38, 40-41

substitution synonymique 100

suffixation parasitaire 99, 103, 106, 139

syncope 103

T

technolecte 84, 93, 94

tchatchouka 117

V

verlan 69, 104, 105, 106, 134, 135, 140, 171, 178, 186, 187, 191, 246, 296, 404

verlanisation 97, 105, 106

W

wiech 109

Ż

żargon 109, 131

INDEX DES AUTEURS CITÉS

A

Adams 88, 110, 111
Aftyka & Rychlik 53, 55
Alpe & al. 15, 32, 34, 59
Alvarez 95, 106, 107, 108, 112, 118
Armand 88, 117, 120, 121-122, 123, 132, 165, 166, 172, 174-196, 241, 280, 281, 288
Ayto & Simpson 110

B

Balzac 109, 117
Baniecka 138, 139
Baratta 15
Bartmiński 80
Bartol-Jarosińska 132
Becker 29
Bellenchombre & Pancaldi 9, 117, 120, 121, 122, 123, 141, 144, 152, 153, 155, 156, 164, 165, 172, 174-196
Bentley & Corbett 118
Beregovskaya 83, 85, 86, 89, 90, 95, 128, 130
Bernalewski 39, 41, 42, 48, 50, 59, 60, 70, 71, 77
Besses 109, 112
Binczycka-Anholcer 20, 44, 47, 56, 61, 65, 72
Blake 90, 108, 110, 111, 131, 142, 152
Blanc 19
Blanchet 161, 199
Bloch & Wartburg 95, 96
Boas 79, 80
Boksański & Domański 30, 37
Bonnard 85, 95, 96, 128, 129
Bosc 59
Boudard 83

Boukous 198, 199, 200, 201, 203, 204, 210, 212
Bouquiaux & Thomas 199
Bourdieu 89, 403
Boyer 150, 160
Bożyczko 74, 116, 152
Braun 39, 63, 77, 78
Bres 199, 200
Brunet 63, 64, 66, 67, 69, 75, 78, 102, 115, 132, 139, 142, 144

C

Calvet 83, 85, 87, 88, 89, 92, 96, 98, 99, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 109, 110, 114, 127, 128, 147, 153, 154, 155, 160, 403, 404
Caradec 67, 83, 95, 104, 151, 152, 153, 279, 280 281, 282
Cario 24, 25
Carrol 103
Cellard & Rey 95
Chaciński 63, 156
Chantraine 18
Chautard 86, 97, 112, 113
Ciosek 14, 15, 17, 20, 21, 22, 28, 30, 32, 39, 40, 41, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 62, 65, 70, 75, 76, 77, 78, 81, 116, 120, 122, 134, 137, 139
Clemente & Nuñez 135
Clemmer 14, 15, 16, 33, 41, 71, 75
Cohen 98-99, 124
Coinci 96
Coleman 89, 118, 128, 154
Colin, Mével & Leclère 67, 69, 86, 104, 109, 110, 112, 113, 114, 121
Combessie 9, 14, 21, 33, 35, 40, 41, 44, 58
Coninck & Brion 20
Conte 152
Corn 41
Couet, Davie & le Flanchec 36, 59
Cressey 40, 41, 52, 61
Cressey & Ward 37

Cuche 15
Cusson 9
Czajkowski 38, 39, 55, 56, 61, 71, 77, 81, 156
Czarnecka 132, 136, 137
Czarnecka & Zgółkowa 156, 157

D

Davies 16, 17
Delisle 132
Delvau 111
Depecker 67, 91, 93, 95, 165, 172, 174-190, 193-196
Desanti & Cardon 162, 209, 218, 219, 220, 222, 223
Descola 79
Dietrich, Loison & Roupnel 160
Dobromilska & Dobromilski 58
Dontchev 95
Dortier 37, 31
Drwal 38, 39, 40, 41, 42, 47, 50, 51, 60, 62, 63, 65-66, 68, 69, 71, 73, 75, 77
Dubois, J., Giacomo, M. & al. 89, 91, 98, 100, 102
Duchat (le) 97
Duneton 89, 149-150
Dziedzic & Kiejnich 20, 21, 39, 42, 52, 53, 54-55, 61, 62, 63, 65, 66, 68, 70, 77, 81, 117, 139, 141

E

Esnault 87, 96
Estreicher 115, 122, 139, 143, 156

F

Fauchet 91
Fedkow 50
Ferréol 35, 59, 199
Firdion 219, 221
Foucault 9, 17

François 94, 98, 127, 153

François-Geiger 83, 86, 91, 93, 97, 99, 100, 102, 103, 104, 107, 109, 127, 129, 130, 142, 151

Fry 14, 42, 44

Furet-Dominois 67, 117

Furetière 97

G

Génin 96

Geremek 73, 74, 81, 114, 124, 126, 128, 129, 130, 131, 136, 141, 142, 145

Goffman 16, 17, 19, 20, 33, 41, 42

Gordon 31, 33, 37, 39

Goudaillier 9, 83, 88, 90, 91, 99, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 127-128, 131, 132, 133, 135, 136, 142, 153-154

Grabias 80

Greenough & Kittredge 152

Guiraud 83, 84, 85, 86, 87, 88, 90, 95, 98, 99, 100, 101, 103, 104, 107, 108, 109, 113, 125, 151, 152

Guy 124

Gwozda 33

H

Habert 220-221

Hagège 132

Hajós 23

Halliday 111

Hamard 165, 166, 172, 174-190, 193-196

Hamarnik 43, 116, 123, 125-126, 136, 137

Hepburn & Stratton 19

Hołyst 43, 71

Houchon 44

Hugo 100

Hugues 29, 404

I

Ignatowicz-Skowrońska 134, 135, 138, 146

Irwin 41, 52, 61

Irwin & Clemmer 33

J

Jacobs 41

Javeau 201, 202, 203, 204, 208, 212, 219, 220, 221, 223, 224

Joël 67, 69

K

Kacprzak 83, 91, 92, 127, 128, 129, 130, 133, 405

Kalinsky 22, 44, 49, 74, 116, 118, 140, 141, 151, 161, 162

Kamiński 14, 22, 58, 59-60, 63, 66, 67, 68, 69, 70, 72, 73, 75, 78, 124, 126, 136, 138, 139-140, 145, 147, 148, 161, 162

Kamiński & Milewski 38

Kania 20, 83, 109, 114, 116, 118, 122, 141, 145

Kasperczak & al. 145, 156

Kawula & Machel 33

Kellens 21

Kensey & Tournier 24, 25, 26, 27

Khedimellah 26

Klemensiewicz 126

Klerk 404

Kłoskowska 29

Kołodziejek 29, 30, 32, 33, 34, 37, 53, 74, 80, 81, 82, 116, 122, 137, 141

Kosewski 18, 41, 43, 44, 52, 62, 63, 64, 68, 70, -71-72, 75, 76, 78, 79, 125

Kowalski 48, 49

Krawczyk 33

Kroeber 80

Królikowska 73, 74, 79

Kucharska & Piątkowski 79, 80

Kuper & Kuper 33, 35

L

Labov 160, 220
Larousse 84, 91, 97, 152, 153, 281
Leauté 14
Lemire 14
León 90, 98, 101, 102, 103, 112, 113, 118, 122, 150, 152
Lernell 33
Levene 392, 394
Lévy 26
Lewandowski 19, 22, 126
Lhuilier & Lemiszewska 15, 16, 20, 21, 23
Linton 29, 30
Lipińska 150
Littré 85
Locard 104

M

Mackey 150-151
Maes 18
Malec 69, 72
Małkowski 73, 76
Marouzeau 87
Martin 221, 223
Martin-Ayala & Ayala 98, 99, 100, 101, 102, 103, 107, 108, 130
Mary & al. 18, 19, 20
Matusiewicz 58
Maurer 198, 199
Mc Cavana 89, 95, 110
Mc Corkle 41
Medina Rosas & Luiz Gonzalez 113, 114, 116, 118, 135
Meillet 160
Méla 105, 106, 404
Merle 69, 83, 84, 85, 95, 96, 97, 102, 103, 104, 105, 106, 109, 111, 112, 113, 114, 150, 165, 172, 174-190, 193-196

Messinger 20
Milewski 79, 81
Milroy & Gordon 161, 209, 220, 404
Moczydłowski 39, 65
Monod 106
Morawski 80, 136, 139,
Morse 82
Mościskier 40, 46, 52, 57-58, 59, 60-61, 62, 71, 76, 77
Mucchieli 33
Murphy 403, 404

N

Nawój 53, 55-56
Neury 9, 98, 99, 103, 114, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 133, 134, 135, 140, 142, 143, 150, 151, 152, 164, 165, 170, 172, 174-196, 214
Neury & Sourdout 100, 102, 106, 108, 117, 119, 129, 133, 141, 154, 155
Nicéforo 86, 125
Niewolski 9
Nodier 83
Noëlle 219
Normand 94, 99, 100, 101, 103, 106, 279, 282

O

Olechnicki & Załęcki 35, 37
Oryńska 16, 17, 20, 43, 45, 53, 68, 71, 80, 81, 136, 141, 145-146

P

Pacholski & Skarboń 32, 36
Parizot 198, 200, 201, 202, 203, 204, 209-210, 218, 220, 222
Partridge 128
Pellat 150
Perrault 24, 126
Perret 83, 95, 165, 172, 174-196
Peretti 15

Peters 14, 16, 19

Pęczak 36-37

Pierre-Adolphe, Mamoud & Tzanos 102, 106, 127, 129, 131, 141, 153, 154, 155

Pilinow & Wasilewski 52-53, 64, 65, 70

Pillon 161

Pointel 102, 103

Przybyliński 19, 31, 32, 33, 39, 45, 46, 47, 48, 50, 51, 54, 55, 56, 57, 63, 64, 67, 68, 72, 75

R

Renaud 105

Rey 149, 150, 279, 280, 281, 282, 283

Richelet 85

Riegel 150

Rioul 150

Rocher 15

Roszak 37

Rousselot 92

Routisseau 127

Roux et al. 31, 32, 34

S

Sainéan 86

Sanmartin 118

Sapir 79, 80

Sapir-Whorf 80

Sarkozy 25

Saussure 160

Saville-Troike 202

Schejbalová 22, 232

Schwob 100

Siecińska 146

Siemaszko 32

Siemieński 79, 80

Singly (de) 199, 201, 204, 219, 223

Sorokin 59

Sourdoot 83, 88, 90, 91, 92, 93, 94, 100, 105, 119, 127, 129, 134, 151

Staszczak 35

Stępnia 31, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 69, 70, 71, 75, 83, 117, 118, 119, 120, 122, 137, 138, 139

Student 160, 392, 394

Sykes 16, 20, 33, 34, 35, 41, 60, 76

Sykes & Messinger 41, 76

Szabó 153

Szaszkiewicz 35, 57, 72, 81, 82

Szczutkowska 37

Szostek 32

Świda 45

Świda & Świda 43

T

Tabin 36

Thomas 76

Tittle 41

Tournier 24, 28

Trudgill 404

V

Vallotton 21

Vasseur 9

Vergy 97

W

Waligóra 20, 22, 59, 61, 62, 66, 71, 74, 116, 136, 139, 145, 152

Wawarczyk, Wawrzyniak & Różański 32, 39, 41, 46, 49, 52, 58, 61, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 76, 77

Whorf 80

Wieczorkiewicz 115

Wray & Bloomer 160, 198, 202, 209, 219-220, 392

Z

Zgólkowa 156

Zydlawicz 30, 32, 45, 58, 65, 72, 76

Ż

Żywucka-Kozłowska 32, 39, 49, 50, 51, 53, 57, 60, 63, 64, 66, 68, 72, 73, 136

TABLES DES ILLUSTRATIONS

CARTES

Carte n° 1 : Établissements pénitentiaires placés sous l'autorité de la Direction Interrégionale des services pénitentiaires de Paris.....	217
Carte n° 2 : Établissements pénitentiaires placés sous l'autorité de la Direction Interrégionale des services pénitentiaires de Lyon.....	217-218
Carte n° 3 : Région parisienne.....	312

FIGURES

Figure n° 1 : Typologie des argotismes de l'échantillon selon les catégories sémantiques.....	168
Figure n° 2 : Récapitulatif des résultats - public détenu.....	306
Figure n° 3 : Récapitulatif des résultats - public non détenu.....	361
Figure n° 4 : Connaissance des argotismes - public détenu.....	365
Figure n° 5 : Connaissance des argotismes - public non détenu.....	366
Figure n° 6 : Connaissance des argotismes - comparaison des résultats.....	367
Figure n° 7 : Fréquence d'emploi des argotismes - public détenu.....	371
Figure n° 8 : Fréquence d'emploi des argotismes - public non détenu.....	372
Figure n° 9 : Fréquence d'emploi des argotismes - comparaison des résultats.....	373
Figure n° 10 : Contexte d'emploi des argotismes - public détenu.....	377
Figure n° 11 : Contexte d'emploi des argotismes - public non détenu.....	377
Figure n° 12 : Contexte d'emploi des argotismes - comparaison des résultats.....	379
Figure n° 13 : Résultats des deux publics.....	392
Figure n° 14 : Vivacité des argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française.....	400
Figure n° 15 : Argotismes d'origine carcérale dans la langue familière française - catégories.....	401

TABLEAUX

Tableau n° 1 : Sens des argotismes suivant les sources consultées.....	167-168
Tableau n° 2 : Résultats de l'analyse des argotismes dans les sources retenues.....	172-173
Tableau n° 3 : Profil social du public détenu.....	230
Tableau n° 4 : Connaissance des argotismes - public détenu - résultats par informateur.....	233-234
Tableau n° 5 : Connaissance des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'occurrences.....	249
Tableau n° 6 : Connaissance des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'argotismes connus.....	250
Tableau n° 7 : Connaissance des argotismes - résumé des résultats des détenus.....	251
Tableau n° 8 : Fréquence d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par informateur.....	253-254
Tableau n° 9 : Fréquence d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'utilisations.....	260-261
Tableau n° 10 : Contexte d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par informateur.....	263
Tableau n° 11 : Contexte d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'attributions à la prison.....	270
Tableau n° 12 : Synonymes des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'attributions.....	278
Tableau n° 13 : Synonymes des argotismes - public détenu - résultats par nombre de synonymes.....	278
Tableau n° 14 : Illustration du contexte d'emploi des argotismes - public détenu - résultats par nombre d'attestations.....	293
Tableau n° 15 : Taux de réponses du public détenu selon l'âge.....	297
Tableau n° 16 : Taux de réponses du public détenu selon le temps de détention.....	298
Tableau n° 17 : Taux de réponses du public détenu selon la nationalité.....	299
Tableau n° 18 : Taux de réponses du public détenu selon l'origine.....	300
Tableau n° 19 : Taux de réponses du public détenu selon le niveau d'études.....	301
Tableau n° 20 : Récapitulatif des résultats - public détenu.....	303-304
Tableau n° 21 : Profil social du public non détenu.....	308-310

Tableau n° 22 : Connaissance des argotismes - public non détenu.....	314-315
Tableau n° 23 : Connaissance des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'occurrences.....	324
Tableau n° 24 : Connaissance des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'argotismes connus.....	325
Tableau n° 25 : Connaissance des argotismes - résumé des résultats des femmes interrogées.....	326
Tableau n° 26 : Connaissance des argotismes - résumé des résultats des hommes interrogés.....	326-327
Tableau n° 27 : Fréquence d'emploi des argotismes - public non détenu.....	329
Tableau n° 28 : Fréquence d'emploi des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'utilisations.....	335
Tableau n° 29 : Contexte d'emploi des argotismes - public non détenu.....	336-337
Tableau n° 30 : Contexte d'emploi des argotismes -public non détenu - résultats par nombre d'attributions.....	343
Tableau n° 31 : Synonymes des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'attributions	347
Tableau n° 32 : Synonymes des argotismes - public non détenu - résultats par nombre de synonymes.....	348
Tableau n° 33 : Illustration du contexte d'emploi des argotismes - public non détenu - résultats par nombre d'attestations.....	352
Tableau n° 34 : Récapitulatif des résultats - public non détenu.....	359-360
Tableau n° 35 : Connaissance des argotismes selon le nombre total d'occurrences - comparaison des résultats.....	369
Tableau n° 36 : Fréquence d'emploi des argotismes selon le nombre total d'utilisations - comparaison de résultats.....	374-375
Tableau n° 37 : Contexte d'emploi des argotismes selon le nombre total d'attributions - comparaison des résultats.....	380-381
Tableau n° 38 : Connaissance des synonymes selon le nombre total d'attributions - comparaison des résultats.....	383-384
Tableau n° 39 : Illustration du contexte d'emploi des argotismes selon le nombre total d'illustrations - comparaison des résultats.....	385
Tableau n° 40 : Statistiques descriptives - comparaison des résultats des deux publics.....	390

Tableau n° 41 : Statistiques des deux publics.....	393
Tableau n° 42 : Test d'échantillons indépendants des deux publics.....	394
Tableau n° 43 : Corrélations (détenus).....	395
Tableau n° 44 : Statistiques de groupes (détenus).....	395
Tableau n° 45 : Tests d'échantillons indépendants (détenus).....	395

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ADAMS, M. (2012), *Slang : The People's poetry*, New York, Oxford University Press.
- AFTYKA, S., RYCHLIK, Z. (1994), « PODKULTURA - problem czy przemijające zjawisko oraz ocena atmosfery wśród skazanych w świetle stosowanej praktyki osobnego osadzania w celach mieszkalnych skazanych z różnych grup nieformalnych na dzień 7 maja 1994 r. », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 181-190.
- ALPE, Y., BEITONE, A., DOLLO, C., LAMBERT, J.-R., PARAYRE, S. (2007), *Lexique de sociologie*, Paris, Éditions Dalloz.
- ALVAREZ, T. (dir.) (2009), *Argot Espagnol, Dictionnaire Espagnol-Français/Français-Espagnol*, Edinburgh, HARRAP.
- ARMAND, J.-M. (2012), *L'argot des prisons. Dictionnaire du jargon taulard & maton du bagne à nos jours*, Paris, Éditions Horay.
- AYTO, J., SIMPSON, J. (2008), *Stone the crows. Oxford Dictionary of Modern Slang*, Oxford, Oxford University Press.
- BANIECKA, E. (2008), « Gwara młodzieżowa jako odmiana współczesnej polszczyzny – próba charakterystyki », in *Studia Gdańskie. Wizje i rzeczywistość*, Gdańsk, Wydawnictwo Gdańskiej Wyższej Szkoły Humanistycznej, pp. 157-169.
- BARTMIŃSKI, J. (1986), « Czym zajmuje się etnolingwistyka », in *Akcent*, n° 4 (26), pp. 16-22.
- BARTOL-JAROSIŃSKA, D. (1986), *Świadomość językowa robotników warszawskich*, Warszawa, Wydawnictwa Uniwersytetu Warszawskiego.
- BECKER H. S. (1985), *Outsiders : études de sociologie et de la déviance*, Paris, A.-M. Métaillé (1^{re} édition 1963).
- BELLENCHOMBRE, P., PANCALDI, M. (1987), « L'argot des taulards », in *Documents de travail*, n° VI, pp. 58-97.
- BENTLEY, W. K., CORBETT, J. M. (1992), *Prison Slang - words and expressions depicting life behind bars*, Jefferson, N.C., McFarland & Company.

BEREGOVSKAYA, E. (2009), « La fonction ludique de l'argot contemporain », in *Standard et périphéries de la langue*, A. KACPRZAK, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Łódź-Łask, Oficyna Wydawnicza LEKSEM, pp. 21-28.

BEREGOVSKAYA, E. (2011), « Le français : évolution de sa perception », in *Registres de langue et argot(s) - Lieux d'émergence, vecteurs de diffusion*, S. BASTIAN, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Munich, Martin Meidenbauer, pp. 487-502.

BERNALEWSKI, S. (1974), « Podkultura "git-ludzi" », in *Więź*, n° 5/193, pp. 37-47.

BESSES, L. (2000), *Diccionario de argot español (ó lenguaje jergal gitano, delincuente profesional y popular)*, Barcelona, Servicio de Publicaciones Universidad de Cádiz. Sucesores de Manuel Soler Editores (1^{re} édition 1905).

BINCZYCKA-ANHOLCER, M. (2001), « Medyczna i kryminologiczna problematyka 'drugiego życia' w zakładach karnych », in *Więziennictwo - nowe wyzwania*, B. HOŁYST, W. AMBROZIK, P. STĘPNIAK (dir.), Warszawa-Poznań-Kalisz, Centralny Zarząd Służby Więziennej, pp. 440-459.

BLAKE, B. J. (2010), *Secret Language. Codes, Tricks, Spies, Thieves, and Symbols*, New York, Oxford University Press.

BLANC, J.-M. (2005), *Enseigner en prison: d'un exercice exigeant à une authentique gageure*, thèse, Université Lumière-Lyon2.

BLANCHET, P. (2000), *La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Une approche ethno-sociolinguistique*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

BLOCH, O., VON WARTBURG, W. (1986), *Dictionnaire étymologique de la langue française*, Paris, Presses Universitaires de France.

BOKSZAŃSKI, Z., DOMAŃSKI H. (1999), *Encyklopedia socjologii*, t. 2, K-N, Warszawa, Oficyna Naukowa (1^{re} édition 1998).

BONNARD, H. (1990), « Article sur l'argot du Grand Larousse de la langue française 1971 », in *Dictionnaire de l'argot*, J.-P. COLIN, J.-P. MÉVEL, Ch. LECLÈRE (dir.), Paris, Larousse, pp. 743-750.

BOUDARD, A. (1990), « Préface », in *Dictionnaire de l'argot*, J.-P. COLIN, J.-P. MÉVEL, Ch. LECLÈRE (dir.), Paris, Larousse, pp. VII-X.

BOUKOUS, A., (1999) « Le questionnaire » in *L'enquête sociolinguistique*, J.-L. CALVET, P. DUMONT (dir.), Paris, L'Harmattan, pp. 15-24.

- BOUQUIAUX, L., THOMAS J. M. C. (dir.) (1987), *Enquête et description des langues à tradition orale : I. Enquête de terrain et l'analyse grammaticale*, n° spécial 1, Paris, SELAF (1^{re} édition 1971).
- BOYER, H. (2001), *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- BRES, J. (1999), « L'entretien et ses techniques » in *L'enquête sociolinguistique*, J.-L. CALVET, P. DUMONT (dir.), Paris, L'Harmattan, pp. 61-76.
- BRUNET, J.-P. (1990), *Dictionnaire de la police et de la pègre*, Paris, La Maison du Dictionnaire.
- BRUNET, J.-P. (1991), « Le langage de la police », in *Documents de travail*, n° XI-XII, pp. 120-125.
- CALVET, J.-L. (1994), *L'argot. Que sais-je ?*, Paris, Presses Universitaires de France.
- CALVET, J.-L. (1997), « Méthodes », in *Sociolinguistique. Concepts de base*, M.-L. MOREAU (dir.), Bruxelles, P. MARDAGA, pp. 211-212.
- CALVET, J.-L. (2002), *La sociolinguistique. Que sais-je ?*, Paris, Presses Universitaires de France (1^{re} édition 1993).
- CARADEC, F. (2005), *Dictionnaire du français argotique et populaire*, Paris, Larousse.
- CARIO, R. (2007), « La justice restaurative, vers un nouveau modèle de justice pénale ? », in *Actualité juridique pénal*, pp. 372-375, http://justicereparatrice.org/news/AJP_JR_sept_2007.pdf (consulté le 27 septembre 2011).
- CHACIŃSKI, B. (2007), *Totalny słownik najmłodszej polszczyzny*, Kraków, Wydawnictwo Znak.
- CHAUTARD, E. (1931), *La vie étrange de l'argot*, Paris, Denoël et Steele.
- CIOSEK, M. (1993), *Izolacja więzienna. Wybrane aspekty izolacji więziennej w percepcji więźniów i personelu*, Gdańsk, Wydawnictwo Uniwersytetu Gdańskiego.
- CIOSEK, M. (1996), *Człowiek w obliczu izolacji więziennej*, Gdańsk, Stella Maris.
- CIOSEK, M. (2003), *Psychologia sądowa i penitencjarna*, Warszawa, Wydawnictwo Prawnicze LexisNexis (1^{re} édition 2002).
- COHEN, M. (1947-1967), *Histoire d'une langue : le français*, Paris, MESSIDOR-Éditions Sociales.
- COLEMAN, J. (2012), *The life of slang*, Oxford University Press.

- COLIN, J.-P., MÉVEL, J.-P., LECLÈRE, Ch. (1990), *Dictionnaire de l'argot*, Paris, Larousse.
- COLIN, J.-P., MÉVEL, J.-P., LECLÈRE, Ch. (2001), *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*, Paris, Larousse (1^{re} édition 1990).
- COLIN, J.-P., MÉVEL, J.-P., LECLÈRE, Ch. (2002), *Dictionnaire de l'argot français et de ses origines*, Paris, Larousse/ VUEF (1^{re} édition 1990).
- COMBESSIE, P. (2001), *Sociologie de la prison*, Paris, La Découverte & Syros.
- CONTE, G. (1991), « Glossaire des expressions propres aux Convoyeurs de Fonds et Documents Bancaires appartenant à une entreprise de Paris (Ste Parisienne de Surveillance) », in *Documents de travail*, n° XI-XII, pp. 126-132.
- COUET, J.F., DAVIE, A., LE FLANCHEC, A. (1998), *Dictionnaire de l'essentiel de sociologie*, Paris, Éditions Liris.
- CUCHE, D. (1996), *La notion de culture dans les sciences sociales*, Paris, Editions La Découverte.
- CZAJKOWSKI, G. (1994), « Podkultura więzienna, jej uwarunkowania i przeobrażenia, metody przeciwdziałania w rejonowym areszcie śledczym w Gdańsku », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 88-107.
- CZARNECKA, K. (2000). *Uczniowska odmiana współczesnej polszczyzny w świadomości jej użytkowników*, Poznań, Wydawnictwo WIS.
- CZARNECKA, K., ZGÓŁKOWA, H. (1991), *Słownik gwary uczniowskiej*, Poznań, SAWW.
- DAVIES, C. (1989), « Goffman's concept of the total institution : Criticisms and revision », in *Human Studies*, n° 12, Netherlands, Kluwer Academic Publishers, pp. 77-95.
- DELISLE, Jean (1991), « Compte rendu : Jean-Paul BRUNET. *Dictionnaire de la police et de la pègre, américain/français, français/américain*. Paris, La Maison du dictionnaire (1990) », in *TTR : traduction, terminologie, rédaction*, vol. 4, n° 2, pp. 224-226, <http://id.erudit.org/iderudit/014735ar> (consulté le 16 juillet 2012).
- DEPECKER, L. (1995), *Dictionnaire du français des métiers. Adorables jargons*, Paris, Éditions du Seuil.
- DESANTI, R., CARDON, P. (2010), *Initiation à l'enquête sociologique*, Éditions ASH, Wolters Kluwer France, Rueil-Malmaison.

DESCOLA, P. « Luttons contre le prêt-à-penser! », in *Le Point.fr*, 12/11/2011, http://www.lepoint.fr/grands-entretiens/philippe-descola-luttons-contre-le-pret-a-penser-12-11-2011-1395442_326.php (consulté le 22 avril 2012).

DIETRICH, P., LOISON M., ROUPNEL, M. (2010), « Articuler les approches quantitative et qualitative », in *L'enquête sociologique*, S. PAUGAM (dir.), Paris, Presses Universitaires de France, pp. 207-224.

DOBROMILSKA, H, DOBROMILSKI, J. (1994), « Dynamika i zakres zjawiska podkultury więziennej wśród skazanych-recydywistów a warunki odbywania kary pozbawienia wolności - na przykładzie zakładu karnego w Sztumie », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 118-130.

DORTIER, J.-F. (dir.) (2004), *Le dictionnaire des sciences humaines*, Auxerre, Sciences Humaines Editions.

DRWAL, R., Ł. (1981), « Osobowość wychowanków zakładów poprawczych. Badania nad funkcjami podkultury zakładowej », in *Monografie Psychologiczne*, volume 32, T. TOMASZEWSKI (dir.), Wrocław, Warszawa, Kraków, Gdańsk, Ossolineum, Wydawnictwo Polskiej Akademii Nauk.

DUBOIS, J., GIACOMO, M. & al. (2002), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.

DUNETON, C. (1998), *Le Guide du français familier*, Paris, Éditions du Seuil.

DZIEDZIC, K., KIEJNICH, G. (1994), « Subkultura więzienna w świetle procesu naznaczenia społecznego », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 79-87.

ESNAULT, G. (1965), « Introduction », in *Dictionnaire historique des argots français*, Paris, Larousse, pp. III-VIII.

ESTREICHER, K. (1903), *Szwargot więzienny*, Kraków, D.E. Friedlein, Warszawa, E. Wende, Spółka.

FERRÉOL, G. et al. (dir.) (1991), *Dictionnaire de sociologie*, Paris, Armand Colin.

FIRDION, J.-M. (2010), « Construire un échantillon », in *L'enquête sociologique*, S. PAUGAM (dir.), Paris, Presses Universitaires de France, pp. 71-92.

FRANÇOIS, D. (1985), « Les argots », in *Histoire de la langue française 1860-1914*, G. ANTOINE, R. MARTIN (dir.), Paris, Éditions du C.N.R.S., pp. 329-338.

FRANÇOIS-GEIGER, D. (1990), « Introduction », in *Dictionnaire de l'argot*, J.-P. COLIN, J.-P. MÉVEL, Ch. LECLÈRE (dir.), Paris, Larousse, pp. XI-XVIII.

FRANÇOIS-GEIGER, D., GOUDAILLIER, J.-P. (1991), « Présentation », in *Langue française*, n° 90, pp. 3-4.

FRY, L. J. (1976), « The impact of formal inmate structure on opposition to staff and treatment goals », in *British Journal of Criminology*, n° 16 (2), pp. 126-141.

FURET-DOMINOIS, G. (1991), *L'argot de la police et de la prison* - thèse sous la direction du Professeur J.L. Tritter, Université de Paris Sorbonne, UFR de la langue française.

GEREMEK, B. (1980), « O językach tajemnych », in *Teksty*, n° 2, pp.13-36.

GOFFMAN, E. (1968), *Asiles : études sur la condition sociale des malades mentaux et autres reclus* [trad. L. et C. Lainé], Paris, Éditions de Minuit.

GOUDAILLIER, J.-P. (1991), « Argotolâtrie et argotophobie », in *Langue française*, n° 90, pp. 10-12.

GOUDAILLIER, J.-P. (2001), *Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose.

GOUDAILLIER, J.-P., (2002), « De l'argot traditionnel au français contemporain des cités », in *Argots et Argotologie, La linguistique*, vol. 38, fasc. I, pp. 5-24.

GOUDAILLIER, J.-P. (2009), « Argot(s) et identité(s) », in *Standard et périphéries de la langue*, A. KACPRZAK, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Łódź-Łask, Oficyna Wydawnicza LEKSEM, pp. 81-86.

GRABIAS, S. (1997), *Język w zachowaniach społecznych*, Lublin, Wydawnictwo Uniwersytetu Marii Curie-Skłodowskiej.

GUIRAUD, P. (1956), *L'argot: que sais-je?* Paris, Presses Universitaires de France.

GUY, G., R. (1998), « Language and social class », in *Linguistics : The Cambridge Survey, Volume IV Language : The socio cultural context*, F. J. NEWMAYER (dir.), Cambridge, New York, Port Chester, Melbourne, Sydney, Cambridge University Press, pp. 37-63.

HABERT, B. (2000), « Des corpus représentatifs : de quoi, pour quoi, comment? » in *La linguistique sur corpus : corpus : Études et réflexions. Cahiers de l'Université*

de Perpignan, n° 30, M. BILGER (dir.), Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, pp. 11-58.

HAGÈGE, C. (2001), « Préface », in *Comment tu tchatches! : dictionnaire du français contemporain des cités*, J. GOUDAILLIER, Paris, Maisonneuve & Larose, pp. 3-4.

HAJÓS, K. (2008), « La notion d'enfermement dans la littérature carcérale: Tazmamart », in *Cahiers francophones d'Europe Centre-Orientale*, n° 13, pp. 121-140.

HAMARNIK, D. (2005), « Socjolekt więzienny jako element podkultury przestępczej », in *Język i społeczeństwo*, Wrocław, Uniwersytet Wrocławski, pp. 1-5, http://chomikuj.pl/groda_15/wi*c4*99ziennictwo/Socjolekt+wi*c4*99zienny+jako+element+podkultury+wi*c4*99ziennej,1370839097.pdf (consulté le 13 mars 2012).

HEPBURN, J. R., STRATTON, J. R. (1977), « Total Institutions and inmate self-esteem: Inmates in a Federal Correction Centre », in *British Journal of Criminology*, n° 17(3), pp. 237-250, <http://bjc.oxfordjournals.org/content/17/3/237.full.pdf> (consulté le 9 octobre 2012).

HOLYST, B. (2004), *Psychologia kryminalistyczna*, Warszawa, Wydawnictwo Prawnicze LexisNexis.

IGNATOWICZ-SKOWROŃSKA, J. (2001), « Motywy roślinne w slangu młodzieżowym i żargonie przestępczym », in *Język a kultura*, N° 2282, t. 16, pp. 231-244.

JAVEAU, C. (1990), *L'enquête par questionnaire. Manuel à l'usage du praticien*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, Éditions d'Organisation (1^{re} édition 1990).

JOËL, (1994), *Le parler des prisons*, Nîmes, C. Lacour.

KACPRZAK, A. (2009), « La métaphore dans le jargon médical », in *Standard et périphéries de la langue*, A. KACPRZAK, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Łódź-Łask, Oficyna Wydawnicza LEKSEM, pp. 110-115.

KACPRZAK, A. (2011), « Quand un parler cryptique n'a rien de secret... », in *Registres de langue et argot(s) - Lieux d'émergence, vecteurs de diffusion*, S. BASTIAN, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Munich, Martin Meidenbauer, pp. 45-60.

KALINSKY, B. (2004), « L'anthropologie sociale dans les contextes de recherche fragiles. Étude de cas sur les prisons d'Etat de la province du Neuquén (Argentine) », in *Revue Internationale des Sciences Sociales*, n° 179, pp. 171 - 188.

KAMIŃSKI, J., MILEWSKI, S. (1979), *Resocjalizacja skazanych : poradnik dla kuratorów sądowych*, Warszawa, Wydawnictwa Prawnicze.

KAMIŃSKI, M. (2006), *Gry więzienne. tragikomiczny świat polskiego więzienia*, Warszawa, Oficyna Naukowa.

KANIA, S. (1972), « Grypsera », in *Poradnik Językowy*, n° 10, pp. 597-602.

KANIA, S. (1986), *Polska gwara konspiracyjno-partyzancka*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe.

KANIA, S. (1995), *Słownik argotyzmów*, Warszawa, Wiedza Powszechna.

KASPERCZAK, M. et al. (2004), *Nowy słownik gwary uczniowskiej*, Wrocław, Wydawnictwo « Europa ».

KENSEY, A., TOURNIER, P. (1997), *French prison population*, Ministère de la Justice, T & D.

KOŁODZIEJEK, E. (2005), *Człowiek i świat w języku subkultur*, Szczecin, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Szczecińskiego.

KOSEWSKI, M. (1977), *Agresywni przestępcy*, Warszawa, Wiedza Powszechna.

KOWALSKI, S. (1979), *Socjologia wychowania w zarysie*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwa Naukowe.

KRÓLIKOWSKA, S. (1975), « O współczesnym słownictwie przestępców », in *Zeszyty Naukowe Uniwersytetu Łódzkiego*, s. I, n° 110, pp. 55-77.

KUCHARSKA, J., PIĄTKOWSKI, K. (1986), « Język jako wyznacznik odrębności kulturowej », in *Rozprawy Komisji Językowej*, (éd.) K. DEJNA, W. ŚMIECH, W. CYRON, M. KAMIŃSKA, volume 32, pp. 147-153.

KUPER, A., KUPER, J. (dir.) (1996), *The Social Science Encyclopedia*, New York, Rutledge.

LAROUSSE, P. (1866), *Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle*, tome premier, Paris, Administration du Grand Dictionnaire Universel.

LAROUSSE, P. (1990), « Fac-similé de l'article sur l'argot du Grand Dictionnaire Universel du XIX^e siècle », in *Dictionnaire de l'argot*, J.-P. COLIN, J.-P. MÉVEL, Ch. LECLÈRE (dir.), Paris, Larousse, pp. 751-762.

LAROUSSE (1992), *Le Petit Larousse grand format*, Paris, Larousse.

LEÓN, V. (1980), *Diccionario de argot español (y lenguaje popular)*, Madrid, Alianza Editorial.

LERNELL, L. (1973), *Zarys kryminologii ogólnej*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe.

LEWANDOWSKI, M. (1971), *Po wyroku*, Warszawa, Czytelnik.

LHUILIER, D., LEMISZEWSKA, A. (2001), *Le choc carcéral : survivre en prison*, Paris, Bayard.

LINTON, R. (1975), *Kulturowe podstawy osobowości*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.

LIPIŃSKA, Magdalena (2009), « Les registres de langue dans les slogans publicitaires français », in *Standard et périphéries de la langue*, A. KACPRZAK, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Łódź-Łask, Oficyna Wydawnicza LEKSEM, pp. 127-135.

MACKEY, W., F. (1997), « Vitalité linguistique », in *Sociolinguistique. Concepts de base*, M.-L. MOREAU (dir.), Pierre Mardaga, pp. 294-296.

MAES, R., (2009), *Institutions totales, institutions disciplinaires: une (brève) introduction*, Bruxelles, Université Libre de Bruxelles, <http://upo.ulb.ac.be/wp-content/uploads/2010/03/Sylin-ITID.pdf> (consulté le 28 octobre 2012).

MALEC, J. (2006), *Przestępczość - to ciekawe zjawisko. Kryminologia nieelitarna*, Warszawa, Wydawnictwo C.H. Beck.

MARY, P. et al. (2006), « La prison en Belgique : de l'institution totale aux droits des détenus? », in *Déviance et Société*, n° 3, vol. 30, pp. 389-404, <http://www.cairn.info/revue-deviance-et-societe-2006-3-page-389.htm> (consulté le 2 novembre 2012).

MARTIN, O. (2005), *L'enquête et ses méthodes : L'analyse de données quantitatives*, F. DE SINGLY (dir.), Paris, Armand Colin.

MARTIN-AYALA, B., AYALA, H. (1998), *L'argonaute : Guide de l'argot espagnol*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

MATUSEWICZ, C. (1975), *Psychologia wartości*, Poznań, Państwowe Wydawnictwo Naukowe.

MAURER, B. (1999a), « Jeu de rôles et recueil de données socio(?) linguistiques », in *L'enquête sociolinguistique*, J.-L. CALVET, P. DUMONT (dir.), Paris, L'Harmattan, pp. 115-124.

MAURER, B. (1999b), « Quelles méthodes d'enquête sont effectivement employées aujourd'hui en sociolinguistiques ? », in *L'enquête sociolinguistique*, J.-L. CALVET, P. DUMONT (dir.), Paris, L'Harmattan, pp. 167-190.

MC CAVANA, D. (2009), « De l'argot aux réunions politiques », in *Études de corpus en diachronie et en synchronie, De la traduction à la variation*, D. LAGORGETTE, O. BERTRAND (dir.), Chambéry, Université de Savoie, pp. 141-156.

MEDINA ROSAS, E. Y., RUIZ GONZALEZ, S. E. (2010) *Jerga carcelaria en Colombia*, <http://psicologiajuridica.org/archives/218> (consulté le 2 février 2010).

MÉLA, V. (1988), « Parler verlan : règles et usages », in *Langage et société*, n°45, pp. 47-72. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lsoc_0181-4095_1988_num_45_1_2405 (consulté le 2 septembre 2013).

MÉLA, V. (1991), « Le verlan ou le langage du miroir », in *Langages*, 25e année, n°101, pp. 73-94. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1991_num_25_101_1802 (consulté le 2 septembre 2013).

MÉLA, V. (1997), « Verlan 2000 », in *Langue française*, n°114, pp. 16-34. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1997_num_114_1_5381 (consulté le 2 septembre 2013).

MERLE, P. (2004), *Dictionnaire du français qui se cause*, Toulouse, Milan Éditions.

MERLE, P. (2006), *Argot, verlan et tchatches*, Les Essentiels Milan, France.

MILEWSKI, S. (1971), « Gwara przestępcza i jej przenikanie do języka ogólnego », in *Poradnik Językowy*, z. 2, pp. 92-101.

MILROY, L., GORDON, M. (2003), *Sociolinguistics. Method and interpretation*, Malden, Oxford, Carlton, Blackwell Publishing.

MOCZYDŁOWSKI, P. (1988), *Drugie życie w instytucji totalnej*, Warszawa, Uniwersytet Warszawski, Instytut Profilaktyki Społecznej i Resocjalizacji.

MORAWSKI, J. (1968), « O potrzebie badania gwary przestępczej », in *Przegląd Penitencjarny*, VI, n° 1/17, pp. 73-79.

MOŚCISKIER, A. (1994), « System społeczny więźniów w tradycyjnym ujęciu socjologicznym », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 19-27.

MUCCHIELI L. (1999), « La déviance : normes, transgression et stigmatisation », in *Sciences Humaines*, n° 99, pp. 20-25.

MURPHY, B. (2010), *Corpus and sociolinguistics. Investigating age and gender in female talk. Bróna Murphy* (Studies in corpus linguistics, volume 38), Amsterdam, Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

NAWÓJ, J. (1994), « Podkultura więzienna w zakładzie karnym półotwartym. Niektóre problemy z zakresu fenomenologii i kontroli », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 49-73.

NEURY, P. (1993), *À propos d'argot, Langage des Prisons, Parler des détenus, Essai d'enquête et d'analyse*, (D.E.A.), Université Paris Descartes.

NEURY, P., SOURDOT, M. (1990), « Le TCHATCHOUKA, une forme d'argot parlé en 1989 dans une maison d'arrêt de la région Auvergne », in *Documents de travail*, n° X, pp. 25-32.

NORMAND, P. (2010), *Dictionnaire des mots des flics et des voyous*, Paris, Balland Éditeur.

OLECHNICKI, K., ZAŁĘCKI, P. (dir.) (1998), *Słownik socjologiczny*, Toruń, Graffiti BC.

ORYŃSKA, A. (1986), « Dziedziny działania tabu językowego w żargonie więziennym », in *Rozprawy Komisji Językowej*, volume XXXII, pp. 203-207.

ORYŃSKA, A. (1991a), « Kategorie semantyczne leksyki języka potocznego i gwary więziennej », in *Język a kultura*, v. 2 : *Zagadnienia leksykalne i aksjologiczne*, pp. 81-106, <http://www.lingwistyka.uni.wroc.pl/jk/JK-02/JK2-orynska.pdf> (consulté le 19 mai 2011).

ORYŃSKA, A. (1991b), « Zasady komunikowania w gwarze więziennej – tabu i eufemizmy », in *Język a kultura*, t. I, pp. 191-203.

PACHOLSKI, M., SKARBOŃ, A. (dir.) (2001), *Słownik pojęć socjologicznych*, Kraków, Wydawnictwo Akademii Ekonomicznej w Krakowie.

PARIZOT, I. (2010), « L'enquête par questionnaire », in *L'enquête sociologique*, S. PAUGAM (dir.), Paris, Presses Universitaires de France, pp. 93-114.

PERRAULT, G. (2007), « Un rapport alarmant sur l'état des prisons françaises », in *Le Figaro.Fr*, http://www.lefigaro.fr/france/20060525.WWW000000265_un_rapport_alarmant_sur_le_tat_des_prisons_francaises.html 15/10/2007 (consulté 27 février 2011).

PETERS, T. (1977), « Attribution discriminatoire du régime au cours de l'exécution de longues peines », in *Déviance et Société*, vol. I, n° 1, pp. 29-60, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ds_0378-7931_1977_num_1_1_936 (consulté le 11 janvier 2012).

PEŹZAK, M. (1992), *Mały słownik subkultur młodzieżowych*, Warszawa, Semper.

PIERRE-ADOLPHE, P., MAMOUD, M., TZANOS, G.-O. (1998), *Tchatche de banlieue*, Paris, Éditions Mille et Une Nuits.

PILLON, A. (1997), « Sexe », in *Sociolinguistique. Concepts de base*, M.-L. MOREAU (dir.), Bruxelles, P. MARDAGA, pp. 258-265.

POINTEL, S. (1987), « Expressions argotiques ou jargonnesques recueillies au fil des pages de onze exemplaires du quotidien "Libération", pendant la période du 1er octobre 1985 au 1er août 1986 », in *Documents de travail*, n° 6, pp. 24-42.

PILINOW, A., WASILEWSKI, J. (1971), « Nieformalna stratyfikacja wychowanków zakładu poprawczego », in *Etyka*, n° 8, pp. 149-164.

PRZYBYLIŃSKI, S. (2004), « Podkultura grypsujących jako grupa wsparcia w warunkach izolacji więziennej », in *Wsparcie społeczne w rehabilitacji i resocjalizacji*, (éd.) Z. PAWLAK, Z. BARTKOWICZ (dir.), Lublin, Uniwersytet Marii Curie-Skłodowskiej, pp. 253-259.

PRZYBYLIŃSKI, S. (2007), *Dziara, cynkówka, kolka - zjawisko tatuażu więziennego*. Kraków, Oficyna Wydawnicza « Impuls ».

PRZYBYLIŃSKI, S. (2010), *Podkultura więzienna - wielowymiarowość rzeczywistości penitencjarnej*, Kraków, Oficyna Wydawnicza « Impuls » (1^{re} édition 2005).

REY, A. (2012), *Le Grand Robert de la Langue Française* en ligne, 2^e édition du *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* de Paul Robert (consulté le 7 janvier 2013).

ROUSSELOT, P. (1991), « Le parler, l'argot et le jargon », in *Documents de travail*, n° XI-XII, pp. 21-47.

ROUX, J.-P., ETIENNE, J., BLOESS, F., ROUX, J.-P. (2004), *Dictionnaire de sociologie : Les notions, les mécanismes, les auteurs*, Paris, Hatier (1^{re} édition 1996).

SAPIR, E. (1978), *Kultura, język, osobowość : wybrane eseje*, E. STANOSZ, R., ZIMAND (trad.), Warszawa, Państwowy Instytut Wydawniczy.

SCHEJBALOVÁ, Z. (2009), *Česko-francouzský a francouzsko-český slovník základní terminologie speciální pedagogiky*, Brno, Masarykova univerzita Pedagogická fakulta.

SIECIŃSKA, J. (2011), « Valeurs contre-culturelles et interculturelles de l'argot carcéral français », in *Mots, discours, textes. Approches diverses de l'interculturalité francophone en Europe centre-orientale*, É. OSZETZKY, K. BENE (dir.), Pécs, Árpád Vigh, pp. 221-231.

SIEMASZKO, A. (1993), *Granice tolerancji*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN.

SIEMIŃSKI, T. (1991), « Problematyka relacji między językiem a kulturą w pracach językoznawców amerykańskich », in *Język a kultura*, J. ANUSIEWICZ, J. BARTMIŃSKI (éd.), Wrocław, Wiedza o Kulturze, pp. 73-82.

SINGLY, F. de, (2005), *L'enquête et ses méthodes, Le questionnaire*, collection 128, Paris, Armand Colin (1^{re} édition 1992).

SOURDOT, M. (1991), « Argot, jargon, jargot », in *Parlures argotiques. Langue française*, n° 90, pp. 13-27,
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lfr_0023-8368_1991_num_90_1_6192 (consulté le 16 mars 2013).

SOURDOT, M. (2002), « L'Argotologie : entre forme et fonction », in *Argots et Argotologie. La Linguistique*, volume 38, fasc. I, pp. 25-39,
<http://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2002-1-page-25.htm> (consulté le 8 avril 2013).

SOURDOT, M. (2011a), « Le jargon Fallet », in *Aux marges de la langue : argots, style et dynamique lexicale. Hommage à Marc Sourdout pour son 65ème anniversaire*, A. PODHORNÁ-POLICKÁ (dir.), Brno, Masarykova Univerzita, pp. 24-33.

SOURDOT, M. (2011b), « Technolectes et jargons : emprunts, contraintes et innovations », in *Registres de langue et argot(s) - Lieux d'émergence, vecteurs de diffusion*, S. BASTIAN, J.-P. GOUDAILLIER (dir.), Munich, Martin Meidenbauer, pp. 153-164.

STASZCZAK Z. (éd.), (1987), *Słownik etnologiczny. Terminy ogólne*, Warszawa-Poznań, Wydawnictwo Naukowe PWN.

STĘPNIAK, K. (1972), « Miejsce i rola gwar środowiskowychw rozwoju języka narodowego », in *Poradnik językowy*, n° 10, pp. 593-596.

STĘPNIAK, K. (1974), « Słowo i magia w świecie przestępczym », in *Poradnik Językowy*, n° 6, pp. 296 - 300.

STĘPNIAK, K. (1976), « Współczesne gwary przestępcze i dewiacyjne w Polsce », in *Problemy kryminologii*, n° 121-122, pp. 343-358.

STĘPNIAK, K. (1993), *Słownik tajemnych gwar przestępczych*, Londyn, Puls Publications Ltd.

SZABÓ, D. (1989), *L'argot commun*, mémoire de diplôme, K. TIBORNE (dir.), Université L. Eotvos, Budapest.

SZASZKIEWICZ, M. (1997), *Tajemnice grypsierki*, Kraków, Wydawnictwo Instytutu Ekspertyz Sądowych.

SZASZKIEWICZ, M. (2004), « Podkultura więzienna: geneza, ewolucja, mechanizmy psychospołeczne », in *Profilaktyka społeczna i resocjalizacja młodzieży*, B. URBAN (dir.), Mysłowice, Wydawnictwo GWSP.

SZCZUTKOWSKA, K. (1994), « Podkultura więzienna i przeciwdziałanie jej », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 145-150.

SZOSTEK, M. (1994), « Obraz zjawiska podkultury więziennej w jednostkach penitencjarnych podległych rejonowemu aresztowi śledczemu w Gdańsku », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 108-117.

TABIN, M. (dir.) (2005), *Słownik socjologii i nauk społecznych*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN (G. MARSHALL éd. anglaise) (1^{re} édition 1998).

TOURNIER, P. V. (2007), *Dictionnaire de démographie pénale, Des outils pour arpenter le champ pénal*, Université Paris 1. Panthéon Sorbonne, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle, <http://prison.eu.org/IMG/pdf/ARPENTER-OUVRAGE.pdf> (consulté le 17 octobre 2012).

VALLOTTON, A. (2007), « Nouvelles minorités dans l'institution totale : vers une redéfinition des buts de la peine? », in *Minorités et diversité culturelle en prison, Actes du Colloque de la FIPP, Popowo*, Nijmegen, Wolf Legal Publishers, pp. 219-236, <http://www.internationalpenalandpenitentiaryfoundation.org/Site/documents/popowo/22.%20Popowo%20-%20Andre%20Vallotton.pdf> (consulté le 4 mai 2012).

WALIGÓRA, B. (1974), *Funkcjonowanie człowieka w warunkach izolacji więziennej*, Poznań, Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza.

WIECZORKIEWICZ, B. (1959), « O gwarach środowiskowych », in *Poradnik Językowy*, pp. 225-232.

WAWSZCZYK, W., WAWRZYNIAK, L., RÓŻAŃSKI, Z. (1994), « Charakter i struktura grup nieformalnych w zakładach penitencjarnych i w rejonowym areszcie śledczym w Katowicach », in *Materiały (referaty, sprawozdania) z konferencji nt.: Podkultura więzienna w Aresztach Śledczych i Zakładach Karnych*, Kalisz, Wydawnictwo Centralnego Zarządu Zakładów Karnych Ministerstwa Sprawiedliwości, pp. 74-87.

WRAY, A., BLOOMER, A. (2006), *Projects in linguistics. A practical guide to researching language*, London, Hodder Education.

ZGÓŁKOWA, H. (1994), « Grypsery w szkole. Przenikanie słownictwa środowisk przestępczych do żargonu uczniowskiego », in *Słowa służebne. Prace ofiarowane Profesor Monice Gruchmanowej*, H. ZGÓŁKOWA (dir.), Poznań, Wydawnictwo Naukowe UAM, pp. 41-47.

ZGÓŁKOWA, H. (1996), « Język subkultur młodzieżowych », in *O zagrożeniach i bogactwie polszczyzny*, J. MIODEK (dir.), Wrocław, Forum Kultury Słowa Towarzystwo Przyjaciół Polonistyki Wrocławskiej, pp. 229 - 239.

ZYDLEWICZ, M. (2005), *Subkultury*, Legnica, Dolnośląski Ośrodek Doskonalenia Nauczycieli we Wrocławiu.

ŻYWUCKA-KOZŁOWSKA, E. (2007), *Podkultura więzienna*, Szczecin, PRINT GROUP.

D'autres sources (sitographie) :

<http://www.alombre.fr/infos/les-chiffres> (consulté le 17 février 2013).

<http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablissements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-paris-10121/> (consulté le 29 janvier 2013).

<http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablissements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-lyon-10125/> (consulté le 29 janvier 2013).

<http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablissements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-paris-10121/meaux-chauconin-10647.html> (consulté le 30 janvier 2013).

<http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablissements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-paris-10121/melun-cd-10354.html> (consulté le 30 janvier 2013).

<http://www.annuaires.justice.gouv.fr/etablissements-penitentiaires-10113/direction-interregionale-de-lyon-10125/moulins-yzeure-10792.html> (consulté le 4 février 2013).

<http://www.annuaires.justice.gouv.fr/annuaires-12162/annuaire-des-etablissements-penitentiaires-22648.html> (consulté le 27 mars 2013).

atilf.atilf.fr (*Trésor de la langue française*) (consulté le 8 avril 2013).

http://www.cncdh.fr/IMG/pdf/04.11.18_Etude_Etrangers_incarceres.pdf (consulté le 21 janvier 2012).

http://commons.wikimedia.org/wiki/File:Ile_de_France.svg (consulté le 15 novembre 2012).

<http://www.cons-dev.org/elearning/stat/parametrique/5-2/5-2.html> (consulté le 18 juin 2013).

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=definitions/etablissement-penitentiaire.htm> (consulté le 6 avril 2013).

http://www.justice.gouv.fr/art_pix/chiffres_cles_2011.pdf (consulté le 10 janvier 2012).

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2011/05/17/97001-20110517FILWWW00491-64500-detenu-en-france-un-record.php> (consulté le 16 octobre 2011).

http://www.lemonde.fr/societe/article/2008/04/29/en-france-les-detenus-musulmans-sont-surrepresentes-selon-le-washington-post_1039616_3224.html (consulté le 11 mars 2011).

<http://www.liberation.fr/societe/010130261-63-838-detenus-en-france-un-record-historique> (consulté le 14 mars 2011).

<http://pogotowiestatystyczne.pl/slowniczek/test-t-studenta> (consulté le 27 août 2013).

<http://pogotowiestatystyczne.pl/slowniczek/test-t-studenta-dla-prob-niezaleznych> (consulté le 27 août 2013).

<http://pqstat.pl/opisowa> (consulté le 29 août 2013).

<http://www.statsoft.fr/concepts-statistiques/glossaire/t/test-levene.html> (consulté le 18 juin 2013).

http://www.statsoft.pl/textbook/stathome_stat.html?http%3A%2F%2Fwww.statsoft.pl%2Ftextbook%2Fstbasic.html (consulté le 26 août 2013).

http://www.statsoft.pl/textbook/glosfra_stat.html?http%3A%2F%2Fwww.statsoft.pl%2Ftextbook%2Fglosb.html (consulté le 27 août 2013).

<http://surveyresearch.weebly.com/what-is-spss.html> (consulté le 29 juin 2013).

<http://www.techno-science.net/?onglet=glossaire&definition=6022> (consulté le 15 juillet 2013).

<http://www.uqtr.ca/cours/srp-6018/s3/dispersion.htm> (consulté le 17 août 2013).

**UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES
FACULTÉ DES SCIENCES
HUMAINES ET SOCIALES-
SORBONNE**

**UNIVERSITÉ DE ŁÓDŹ
CHAIRE DE PHILOGIE ROMANE
FACULTÉ PHILOLOGIQUE**

Joanna Siecińska

**VIVACITÉ DES ARGOTISMES D'ORIGINE CARCÉRALE
DANS LA LANGUE FAMILIÈRE FRANÇAISE**

Thèse de doctorat en co-tutelle
écrite sous la direction de
Madame la Professeure Alicja Kacprzak
et de Monsieur le Professeur Jean-Pierre Goudaillier

Łódź 2013

TOME II

**UNIwersYTET ŁÓDZKI
KATEDRA FILOLOGII ROMAŃSKIEJ
WYDZIAŁ FILOLOGICZNY**

**UNIwersYTET PARIS
DESCARTES
WYDZIAŁ NAUK
HUMANISTYCZNYCH
I SPOŁECZNYCH - SORBONA**

Joanna Siecińska

**ŻYWOTNOŚĆ FRANCUSKICH ARGOTYZMÓW
WIĘZIENNYCH
W JĘZYKU POTOCZNYM**

Praca doktorska w co-tutelle
napisana pod kierunkiem
Prof. dr hab. Alicja Kacprzak
oraz Prof. dr hab. Jean-Pierre Goudaillier

Łódź 2013

TOME II

ANNEXES

Annexe n° 1 : QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE - formulaire (public détenu).....	4
Annexe n° 2 : QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE - formulaire (public non détenu).....	8
Annexe n° 3 : QUESTIONNAIRES D'ENQUÊTE n° 1-17 (public détenu).....	12
Annexe n° 4 : QUESTIONNAIRES D'ENQUÊTE n° 1-44 (public non détenu).....	62

ANNEXE n° 1

ENQUÊTE SUR LE VOCABULAIRE DES PRISONNIERS

.....
		n° de l'enquête
.....
date de réalisation de l'enquête	lieu de réalisation de l'enquête	nom et prénom de l'enquêteur

L'enquête à laquelle vous participez est anonyme. Son objectif est de vérifier auprès d'un public détenu la connaissance et l'utilisation des mots et expressions qui font partie du vocabulaire des prisonniers.

Le questionnaire que vous allez remplir présente une liste de mots et d'expressions à propos desquels vous êtes prié de répondre aux six questions :

1. Connaissez-vous ce mot (ou cette expression) ? ☐ OUI ☐ NON
2. L'utilisez-vous? ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. Précisez dans quelles circonstances :
☐ EN PRISON ☐ DANS UN LIEU PUBLIC ☐ EN FAMILLE ☐ ENTRE AMIS
4. Quel est le sens de ce mot (ou de cette expression) ?
5. Connaissez-vous un autre mot ayant le même sens et étant utilisé en prison ?
6. Si vous le souhaitez, construisez une phrase avec ce mot ou cette expression¹.

Au-dessous de chaque mot ou expression dans le questionnaire, vous trouverez les chiffres qui correspondent aux six questions déjà expliquées. Vous êtes prié de suivre l'ordre des questions proposé.

Répondez aux deux premières questions en faisant un seul choix entre deux ou trois options (COCHEZ la case correspondante à votre situation). Pour la troisième question, vous pouvez choisir plus d'une réponse.

Quant aux questions suivantes (n° 4, 5, 6), répondez-y brièvement selon vos connaissances. Si vous ne connaissez pas le mot demandé, passez au mot suivant.

Dans le questionnaire ci-présent, il n'y pas de bonnes ou de mauvaises réponses. La meilleure réponse est celle qui reflète votre opinion et vos connaissances, ce qui nous permettra d'obtenir les résultats les plus objectifs possibles. Les résultats de l'enquête ne seront utilisés qu'à des fins scientifiques.

Avant de commencer à remplir le questionnaire proprement dit, relatif au vocabulaire des prisonniers, merci de compléter la section des données générales qui nous aidera à mieux cerner votre profil.

Merci de votre contribution à l'état des recherches sociolinguistiques.

Joanna Siecińska
enquêteur
Université de Łódź, Pologne
Université Paris Descartes, France

¹ Dans la mesure du possible, la phrase demandée devra définir et illustrer le mot ou l'expression.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge :

2. Nationalité :

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?

4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☐ université

5. Profession (avant l'incarcération) :

6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?

☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☐ autre
(précisez le nombre d'années :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

BALANÇAGE

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

**** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?**

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....

Merci de votre participation.

ANNEXE n° 2

ENQUÊTE SUR LE VOCABULAIRE DES PRISONNIERS

.....
n° de l'enquête

.....
date de réalisation de l'enquête

.....
lieu de réalisation de l'enquête

.....
nom et prénom de l'enquêteur

L'enquête à laquelle vous participez est anonyme. Son objectif est de vérifier auprès d'un public ordinaire la connaissance et l'utilisation des mots et expressions qui font partie du vocabulaire des prisonniers.

Le questionnaire que vous allez remplir présente une liste de mots et d'expressions à propos desquels vous êtes prié(e) de répondre aux six questions :

1. Connaissez-vous ce mot (ou cette expression) ? ☐ OUI ☐ NON
2. L'utilisez-vous ? ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. Précisez dans quelles circonstances :
☐ AU TRAVAIL ☐ DANS UN LIEU PUBLIC ☐ EN FAMILLE ☐ ENTRE AMIS
4. Quel est le sens de ce mot (ou de cette expression) en argot² ou en milieu carcéral ?
5. Connaissez-vous un autre mot en argot ayant le même sens ?
6. Si vous le souhaitez, construisez une phrase avec ce mot ou cette expression³.

Au-dessous de chaque mot ou expression dans le questionnaire, vous trouverez les chiffres qui correspondent aux six questions déjà expliquées. Vous êtes prié(e) de suivre l'ordre des questions proposé.

Répondez aux deux premières questions en faisant un seul choix entre deux ou trois options (COCHEZ la case correspondante à votre situation). Pour la troisième question, vous pouvez choisir plus d'une réponse.

Quant aux questions suivantes (n° 4, 5, 6), répondez-y brièvement selon vos connaissances. Si vous ne connaissez pas le mot demandé, passez au mot suivant.

Dans le questionnaire ci-présent, il n'y pas de bonnes ou de mauvaises réponses. La meilleure réponse est celle qui reflète votre opinion et vos connaissances, ce qui nous permettra d'obtenir les résultats les plus objectifs possibles. Les résultats de l'enquête ne seront utilisés qu'à des fins scientifiques.

Avant de commencer à remplir le questionnaire proprement dit, relatif au vocabulaire des prisonniers, merci de compléter la section des données générales qui nous aidera à mieux cerner votre profil.

Merci de votre contribution à l'état des recherches sociolinguistiques.

Joanna Siecińska
enquêteuse
Université de Łódź, Pologne
Université Paris Descartes, France

² Argot peut être défini comme un parler non standard particulier à un groupe social et caractérisé tout d'abord par sa fonction cryptique.

³ Dans la mesure du possible, la phrase demandée devra définir et illustrer le mot ou l'expression.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : B) Sexe : ☐ H ☐ F
2. Nationalité :
* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☐ université
5. Profession :
6. Lieu de résidence :
7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☐ aucunes
** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIGLE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....
.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 352. Nationalité : Française

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université5. Profession (avant l'incarcération) : Maître d'hôtel

6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?

☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre (précisez le nombre d'années : 15 ans)

II. VOCABULAIRE

AUXI1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : définir l'agent d'étage5. autre mot : domestique6. phrase : demander à l'aussi**S'ACCROCHER**1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS4. sens : se tenir debout, soit être déterminé5. autre mot : se pendre ou se tenir6. phrase : se pendre à la barre**S'AFFALER**1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS4. sens : se coucher5. autre mot : se coucher6. phrase : il a été affalé devant les films**BALANÇAGE**1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : de manger5. autre mot : donner6. phrase : donner**BALLOT**1. ☐ OUI ☒ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : arrêter5. autre mot : arrêter6. phrase : arrêter**CANTINER**1. ☒ OUI ☐ NON2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : châter5. autre mot : châter6. phrase : je n'ai qu'un cantiner**CASSER L'ÉLASTIQUE**1. ☐ OUI ☒ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER UNE CELLULE1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS4. sens : démolir une cellule5. autre mot : démolir une cellule6. phrase : démolir une cellule**CHAUFFE**1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : faire à manger5. autre mot : conduire6. phrase : conduire

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *un meuble en bois*
 5. autre mot : *plumeau*
 6. phrase : *Je suis en prison avec une plume*

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *un pointeur*
 5. autre mot : *pointeur ou affaire bouche*
 6. phrase : *C'est un pointeur*

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *la prison*
 5. autre mot : *la prison*
 6. phrase : *C'est un ratier*

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *ruiner*
 5. autre mot : *ruiner*
 6. phrase : *Il a ruiné sa cellule*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *tarmit*
 5. autre mot : *tarmit ou le trou*
 6. phrase : *Il est tarmit*

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *un système de chauffage*
 5. autre mot : *chauffage*
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *tricar*
 5. autre mot : *tricar*
 6. phrase : *Il est tricar*

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *yoyoter*
 5. autre mot : *yoyoter*
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *zonzon*
 5. autre mot : *zonzon*
 6. phrase : *Il est zonzon*

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION	SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION
<i>un matras</i>	<i>un matras</i>
<i>à piquer la pelle</i>	<i>à piquer la pelle</i>
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 45
2. Nationalité : F.R.A.N.C.A.I.S.E
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : manutentionnaire
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 18 ans)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : aide
5. autre mot : gâcheur
6. phrase : aide à la fabrication du tabac

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : se pendre (suicide)
5. autre mot :
6. phrase : ça me sert à rien

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : se moner aux flics
5. autre mot : se faire
6. phrase : se faire sauter la cervelle

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : déviation
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : voleur
5. autre mot : pondeur
6. phrase : c'est un pondeur

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : faire des achats
5. autre mot :
6. phrase : continuer du tabac

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : par le départ des détenus
5. autre mot :
6. phrase : trop de trucs dans cette cellule il faut la casser

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : se chauffer
5. autre mot :
6. phrase : faire cuire du riz

CHBEB

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

CHEF

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *mon homme a un grade*
- autre mot : *S.S.*
- phrase : *demande au S.S.*

CHTIBE

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

CONDÉ

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Police*
- autre mot : *Shingle*
- phrase : *il a les cheveux*

DÉFOURAILLER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *il se cache une arme*
- autre mot : *garage*
- phrase : *il a garé le cadet*

ÊTRE BALUCHONNÉ

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *transfère d'urgence*
- autre mot :
- phrase : *les S.S. m'ont baluchonné*

FAIRE UN PARACHUTAGE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *projection par dessus le mur*
- autre mot :
- phrase : *j'attends un parachute*

FIGLE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *prise de médicament*
- autre mot : *il prend la queue*
- phrase :

FOUILLE À CORPS

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *donne à un S.S. ces vêtements au S.S.*
- autre mot :
- phrase : *à la suite du passage j'ai eu une fouille à corps*

GAMELLEUR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *donner le repas*
- autre mot : *il mange*
- phrase : *demande du pain au gendarme*

LAME

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *long et c'est une lame d'arme tranchante*
- autre mot :
- phrase : *il s'est brisé le corps de lame*

LESSIVEUR

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

METTRE LE DRAPEAU

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *mettre un drapeau à la porte*
- autre mot :
- phrase : *mettre le drapeau par sorti en branle*

NARVALO

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *il dit de quelques un peu faux*
- autre mot :
- phrase : *celui là s'est narvalo*

PIQUER LE DIX

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

PLACARD

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *affichage prison*
- autre mot : *il est au placard*
- phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

.....

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....

Merci de votre participation.

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 36
2. Nationalité : FRANÇAISE
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? ALGERIENNE.....)
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : VENDEUR
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 10.....)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : TRAVAILLEUR
5. autre mot : GANELLEUR
6. phrase : L'AVIS SERT LA GANELLE

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : SE PENARE
5. autre mot : SE NETTIRE LA CORSE
6. phrase : il s'est accroché

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : donner des infos
5. autre mot : BALANCER
6. phrase : il s'est affalé devant le chef

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : un viol
5. autre mot : POINTEUR
6. phrase : c'est un braqueur de fourrures

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : acheter
5. autre mot : commander
6. phrase : j'ai touché mes cantines

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : FOUILLER / SEPARER
5. autre mot :
6. phrase : ils m'ont cassé la cellule

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : BRUKAR
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : TIFER
 5. autre mot : CANARBER
 6. phrase : Ca va de fourailler

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Être transféré de force
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se faire fouiller
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : coureau
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Appeler la surveillance
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : la prison
 5. autre mot : la rate
 6. phrase : se suis au placard

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *ripueur*
5. autre mot : *un mofur*
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Prison*
5. autre mot : *le shlar*
6. phrase : *il est au shlar*

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *ruiner à la bagarre*
5. autre mot : *défenses*
6. phrase : *je vais te ruiner*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Q.D*
5. autre mot : *cachet*
6. phrase : *j'ai pris 10 jours de cachet*

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *NATON*
5. autre mot : *surve*
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *pour chauffer l'eau*
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *se faire passer au YOYO quelque chose*
5. autre mot : *VOYOTE*
6. phrase : *T'es un YOYE ?*

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Prison*
5. autre mot : *Rate, Ratier*
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 46 ans
2. Nationalité : FRANÇAISE
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : M.A.GON
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 7 ans)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : personne chargée du ménage
5. autre mot :
6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : se fendre
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : raconter des choses à ne pas dire
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : démontrer des personnes
5. autre mot : pourquaire
6. phrase : regarde cette balance

BALLOT

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : viol avec arme
5. autre mot : pointeur
6. phrase : c'est un pointeur

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : acheter des produits en prison
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : qui surveille et avertit de l'arrivée
5. autre mot : des autorités
6. phrase :

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *homosexuel*
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *chef*
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *police ou gendarmere*
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *sortir son arme*
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *être transféré*
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *dépose quelque chose en voiture*
5. autre mot : *discrettement*
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *trouper petit*
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *feuille d'un détenu à nu*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *détenu qui sert les repas*
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *arme tranchante artisanal*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *glisser un papier à la porte de*
5. autre mot : *la cellule pour appeler les*
6. phrase : *surveillant d'étag*

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *décanot de la fête (bou bou)*
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot : *rate*
6. phrase : *je suis tombé à la RATE*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *voleur*
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *fatigué*
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *quartier disciplinaire*
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *surveillance de prison*
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *résistance électrique plongeante*
5. autre mot : *pour chauffer un liquide*
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *reliné d'un groupe pour faute*
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *enrouler une cordelette artisanale*
5. autre mot : *de la fenêtre d'une cellule à*
6. phrase : *une autre*

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

D 5

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 48
2. Nationalité : Française
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?))
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : ~~Restaurateur~~ Restaurateur
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
- ☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
- (précisez le nombre d'années : 5,6 mois

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : travailleur
5. autre mot :
6. phrase : Auxi fait le ménage

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : se pendre ou se disputer
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Dénigrer
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : mettre en cause
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ballot
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : achat
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Homo*
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *responsable*
5. autre mot : *capitaine*
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *policier*
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *transfert disciplinaire*
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *medicament*
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *famille intime*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *personne qui distribue les repas*
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *coureau*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *pede-phile*
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIÈRE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *mettre une route*
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *chapelette*
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *mettre à l'écart*
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION	SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION
<i>Contine</i>	<i>achat de produit</i>
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 37 ans
2. Nationalité : Chinois
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France : 11 ans
3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? CHINE)
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : Christophe
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☒ 3 ans - 5 ans ☐ autre
 (précisez le nombre d'années : 1...)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : nettoyer
5. autre mot :
6. phrase : Je travaille qd comme l'autre

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALANÇAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : B
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Contrôle des habites
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Demande pour acheter chose
5. autre mot :
6. phrase : Je besoin une chose CANTINER

CASSER L'ELASTIQUE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *capitaine*
5. autre mot :
6. phrase : *Je voudrais voir le chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *donner à manger*
5. autre mot :
6. phrase : *Je suis gameilleur*

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *conteneur*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *appareiller le surveillant*
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *envoyer quelque chose à quelqu'un*
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 33 ans
2. Nationalité : Bosque
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France : Depuis 2007
3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? Pays Bosque
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
5. Profession (avant l'incarcération) : Mécanisation des pièces métalliques dans l'usine
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 6 ans

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Auxiliaire
5. autre mot :
6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Accrocher
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALANÇAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Acheter
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *Taxi*
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIÈRE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *cachot, château*
6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION	SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION
<i>Yoffo</i>	<i>cade pour passer les choses d'un fenêtre à l'autre</i>
<i>Uex mo guéle!</i>	<i>Saint-Vaillant</i>
<i>Cégar ?</i>	<i>Sakutj. ça va! eh!</i>
<i>Uex!</i>	<i>Tobac</i>
<i>foin</i>	<i>collage</i>
<i>photo</i>	

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 53
2. Nationalité : FRANÇAISE
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : ACCORDEUR
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☐ autre
 (précisez le nombre d'années : 3.3...)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : AXILLAIRE
5. autre mot : GARDE-COÛTE
6. phrase : SE SUC ACCI D'ACCROCHER

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : SE PENDRE
5. autre mot : S'ACCROCHER
6. phrase : IL SE S'ACCROCHER

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : SE DÉMOCER
5. autre mot : BALANCER
6. phrase : IL SE S'AFFALE DANS SON AFFAIRE

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : VIEUX
5. autre mot : POURTE
6. phrase : IL A PORTÉ UNE FOURE

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ACHETER
5. autre mot :
6. phrase : IL A CANTINER DES PAYS

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : FOUDRE
5. autre mot : DÉMOCER
6. phrase : IL A CASSÉ UNE CELLULE A FOUDRE

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... HOSOTXU ...
5. autre mot : ... PEDZ ...
6. phrase : ... C'est un PEDZ ...

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... NQRODSABE ...
5. autre mot : ... BRICARD ...
6. phrase : ... EL TAFT ECURE AU CHEF ...

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ...

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... POLICIER ...
5. autre mot : ... FLE ...
6. phrase : ... C'est CONDÉ X. un sac ...

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... DIVER ...
5. autre mot : ... ARRETER ...
6. phrase : ... C'est FLECS. un sac de fouraille ...

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... D'EN S'FAIRE ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ... Sac SOUVENT EDE D'EN S'FAIRE ...

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... PEDZ DES OBSTAC ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ...

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... PEDICAPES ...
5. autre mot : ... CACHETON ...
6. phrase : ... C'est un FIOLE ...

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... FOUILLER DES CHABIS ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ... Ils nous fouillent au Parloir ...

CAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... EUC SITO LES PEDZ ...
5. autre mot : ... ACX ...
6. phrase : ... C'est CAMELLEUR DE L'EDAGE ...

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... MONTRODERS D'EN CHANT ...
5. autre mot : ... COUPE ...
6. phrase : ... C'est LAME. C'est COUPE DE LAME ...

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ...

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... ON FAIT LA DORSE ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ... Mettre le DRAPEAU pour le SINDICAT ...

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... FCO ...
5. autre mot : ... BARBET ...
6. phrase : ... C'est NARVALO DU G. DEPAR ...

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ...

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... PRISON ...
5. autre mot : ... PEDZ ...
6. phrase : ... C'est PLACARD DE PLACARD ...

PLUME

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

POINTEUR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *je colle*
- autre mot :
- phrase : *la pointe de la ville*

PRISTO

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RATIERE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *prison*
- autre mot : *en ratier*
- phrase : *il est sorti de la ratier*

RÉTRÉCIR

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RUINER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *faire du mal*
- autre mot : *ruiner*
- phrase : *il a ruiné la gare*

SÉCHOIR

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

SOUS-MAC

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TARMI

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *quand on discute*
- autre mot : *discuter*
- phrase : *ils se sont dit au tarmi*

TONMA

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *sonner*
- autre mot : *sonner*
- phrase : *le tonnerre*

TOTO

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *insister pour choisir*
- autre mot : *choisir*
- phrase : *on toto pour*

TRICARD

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *pas de ça*
- autre mot : *bonjour*
- phrase : *il est venu de la rue*

YOYOTER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *faire peur à l'autre*
- autre mot :
- phrase : *yo yoter la femme*

ZONZON

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *en prison*
- autre mot : *prison*
- phrase : *la zonzone ça sonne*

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 40
2. Nationalité : Française
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) :
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 7.....)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : diminuer l'importance
5. autre mot :
6. phrase : Bien, bien... l'auxi

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Attention il y a un objet
5. autre mot : embarrasser
6. phrase : Tout va bien s'accroche

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ne non faire
5. autre mot : glanage
6. phrase : Je n'ai pas affaler

BALANÇAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : donner des infos
5. autre mot : Ballon
6. phrase : Avec son ballon... il se bat

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : une des
5. autre mot :
6. phrase : Il est ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : voir
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Action
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Forcer
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : chauffer les 84 pour faire cuire
5. autre mot :
6. phrase :

CHBEB

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

CHEF

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Plusieurs sens*
- autre mot : *BOSS*
- phrase :

CHTIBE

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

CONDÉ

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *Relicte*
- autre mot :
- phrase :

DÉFOURAILLER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *Tu n'as pas une amie*
- autre mot :
- phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *être prêt à partir*
- autre mot :
- phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *être prêt à sauter*
- autre mot :
- phrase :

FIOLE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *être prêt à sauter*
- autre mot : *être prêt à sauter*
- phrase :

FOUILLE À CORPS

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Fouiller la personne*
- autre mot : *palpation*
- phrase :

GAMELLEUR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *celui qui fouille le noras*
- autre mot :
- phrase :

LAME

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *une amie coquarde*
- autre mot :
- phrase :

LESSIVEUR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *à quel point on se*
- autre mot :
- phrase :

METTRE LE DRAPEAU

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *placer une famille à la prison*
- autre mot : *pour appeler le surveillant*
- phrase :

NARVALO

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

PIQUER LE DIX

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

PLACARD

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *prison*
- autre mot :
- phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *3.5.10 / Noque (sens subvanc)* ...
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *violence* ...
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *ce qui est en prison* ...
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *destruction* ...
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *pour mettre la ligne à sécher* ...
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *Appareil pour éradiquer le feu ou M.A* ...
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *ce qui est en prison* ...
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *Faire un yoyo pour passer avec un croco* ...
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... *diminution de prison* ...
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION	SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION
<i>SEARRA</i>	<i>Ami / Frère</i>
<i>Woch</i>	<i>Prison</i>
<i>Bien de Bien</i>	<i>Code pour VAS-TO ?</i>
<i>NARTAIL</i>	<i>Ensemble (ou autre)</i>

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 63 ans

2. Nationalité : Française

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?

4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université

5. Profession (avant l'incarcération) : Gérant de Ste

6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?

☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
(précisez le nombre d'années : 13...)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : Abbréviation du mot Auxiliaire

5. autre mot :

6. phrase : L'auxi. étage fait le ménage à l'étage.

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : Se pendre

5. autre mot :

6. phrase : Le dévnu s'est suicidé, il s'est accroché.

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS

4. sens : Se laisser tomber, s'affaler

5. autre mot :

6. phrase : Fatigue, il s'est affalé sur le divan

BALANÇAGE

1. ☐ OUI ☒ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS

4. sens : Dépourvu d'intelligence

5. autre mot : un petit perquett

6. phrase : Un ballot de chiffons

Ce garçon est un ballot, il n'a

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : Faire des achats en prison

5. autre mot :

6. phrase : Hier, j'ai braqué des oranges.

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : Faire des achats en prison

5. autre mot :

6. phrase : Hier, j'ai cantiné des oranges.

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS

4. sens : Action de chauffer

5. autre mot :

6. phrase : les voitures s'élancent pour un tour de chauffe.

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Personne qui exerce une autorité*
5. autre mot :
6. phrase : *Demande l'autorisation au chef de détention.*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Préciser*
5. autre mot :
6. phrase : *Les condés ont arrêté un voyou.*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Être transféré soudainement*
5. autre mot :
6. phrase : *Il a été baluchonné de Lyon à Paris*

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Action de parachuter*
5. autre mot : *Le fait de désigner d'imposer*
6. phrase : *quelqu'un*

FIGOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Petit flacon (en pharmacie)*
5. autre mot :
6. phrase : *La fiole de parfum se trouve sur l'étagère.*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Action de fouiller avec palpation du corps*
5. autre mot :
6. phrase : *Par la suite la police la fouille à corps.*

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Détenu qui distribue les repas*
5. autre mot :
6. phrase : *Le gamelleur a apporté la gamelle.*

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *un couteau*
5. autre mot :
6. phrase : *Pour se battre, il a sorti une lame*

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Appareil qui lessive*
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Mettre un morceau de carton en travers*
5. autre mot : *de la porte de la cellule pour*
6. phrase : *appeler le surveillant*

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *cachot en détention*
5. autre mot : *Mitard*
6. phrase : *Suivre à son comportement il a éclopé de 8 jours de placard.*

PLUME

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Se dit d'une personne qui écrit*
- autre mot : *la en*
- phrase :

POINTEUR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Personne responsable de viol*
- autre mot : *Violence*
- phrase :

PRISTO

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RATIERE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *Piège à rats*
- autre mot :
- phrase :

RÉTRÉCIR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *Rendre plus étroit*
- autre mot :
- phrase : *L'amour mal placé rétrécit le cœur*

RUINER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *Détruire*
- autre mot : *Ces conventions littéraires*
- phrase : *ont ruiné le roman de ce personnage*

SÉCHOIR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *Local où l'on sèche*
- autre mot : *pour sécher le linge*
- phrase :

SOUS-MAC

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TARMI

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TONMA

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TOTO

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Ustensile électrique qui chauffe*
- autre mot : *de l'eau par immersion*
- phrase :

TRICARD

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *interdit de séjour*
- autre mot :
- phrase :

VOYOTER

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

ZONZON

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION	SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION
<i>Une balance</i>	<i>Personne qui dénonce : mouchard</i>
<i>La Taula</i>	<i>La Prison</i>
<i>Passer à la barre</i>	<i>Voiture de la barre</i>

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : ... 50 ...
2. Nationalité : ... Française ...
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : ... R.U.C.V. ...
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 13...)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... employé à la prison ...
5. autre mot : ... gamin ...
6. phrase : ... C'est l'auxi qui nettoie ...

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... se pendre ...
5. autre mot :
6. phrase : ... Il s'est accroché au Q.D ...

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... se balancer ...
5. autre mot : ... balançoire ...
6. phrase : ... Il s'est affalé devant les condés ...

BALANÇAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... balancement ...
5. autre mot :
6. phrase : ... Il a été libéré après son balancement ...

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... peu intelligent ...
5. autre mot : ... idiot ...
6. phrase : ... C'est ballot ...

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... voler ...
5. autre mot : ... voler ...
6. phrase : ... C'est un braqueur de fourrure ...

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... acheter des produits ...
5. autre mot :
6. phrase : ... Je cantine des clops ...

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... appareil de cuisson ...
5. autre mot : ...
6. phrase : ... Je cuisine sur chauffe ...

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *surveillant chef*
5. autre mot : *maison chef*
6. phrase : *va voir le chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *policier*
5. autre mot : *polis*
6. phrase : *Il est fait par les condés*

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *fixer avec un gilet*
5. autre mot : *se voyer*
6. phrase : *J'ai défourailler de ma caisse*

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *transféré*
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *dose de médicaments*
5. autre mot :
6. phrase : *il prend la fiole*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *feuille complète*
5. autre mot : *palpation*
6. phrase : *J'ai subi une feuille à corps*

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *auxi gamelle*
5. autre mot :
6. phrase : *le gamelleur m'a donné du rab*

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *caniveau*
5. autre mot :
6. phrase : *J'ai une lame en provenance de*

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *auxi brande*
5. autre mot : *brande*
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *mettre un papier à l'aponte*
5. autre mot :
6. phrase : *J'ai mis le drapeau pour le pont*

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *feu*
5. autre mot :
6. phrase : *Il est narvalo : ce mec*

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot : *parce chand*
6. phrase : *J'ai fait 10 ans de placard*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *visiteur*
5. autre mot : *visiteur*
6. phrase : *je ne veux pas être avec les pointeurs*

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *de détruire un objet ou lieu*
5. autre mot : *casser*
6. phrase : *J'ai ruiné mon jean*

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *sèche linge*
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *sous chef*
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Cachet pour les points*
5. autre mot : *milieu*
6. phrase : *J'ai fait 25 jours de Tarmi*

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *tabac en venant*
5. autre mot : *bourricot de courtoise*
6. phrase : *Je calcule pas les ten mas*

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *thermo plongeur*
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *ex cell*
5. autre mot : *interdit de séjour*
6. phrase : *Je suis cricard de Marseille*

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Passer des objets avec une fillette*
5. autre mot :
6. phrase : *Je yoyote des clops*

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot : *châta*
6. phrase : *Je connais la zonzen.*

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 46
2. Nationalité : FRANÇAIS
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
5. Profession (avant l'incarcération) : Cadre Restaurant
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : 6...)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : auxiliaire
5. autre mot : intermédiaire employé
6. phrase : l'auxi donne la gamelle

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : se pendre
5. autre mot : se pendre
6. phrase : il s'est accroché

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALANÇAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : démolition
5. autre mot : démolition
6. phrase : il a fait un balancement

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : objet qu'on envoie par avion le mm
5. autre mot : cadeau
6. phrase : j'ai reçu un ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : vol
5. autre mot : vol / porteur
6. phrase : c'est un braquage de fourrure

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : acheter
5. autre mot : acheter
6. phrase : on peut cantiner

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : tout briser dans une cellule
5. autre mot : mettre le feu
6. phrase : il a péte la cellule

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : appareil pour chauffer des aliments
5. autre mot : chauffe
6. phrase : j'ai vu une chauffe

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : c'est un chef de la prison
 5. autre mot : le caiss
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : policier (c'est un vieux mot)
 5. autre mot : flic
 6. phrase : c'est un con de

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : tuer à l'arme à feu
 5. autre mot : tuer
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : être transféré
 5. autre mot : partir
 6. phrase : je suis baluchonné à Paris

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : en voler un colis par dessus le mur
 5. autre mot :
 6. phrase : ibid

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : fouille complète
 5. autre mot : à poil
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : aux cuisine / repas
 5. autre mot : aux
 6. phrase : c'est lui le gamelleur

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : couteau
 5. autre mot :
 6. phrase : il a une lame sur lui

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : mettre à papier pour alerter le surveillant
 5. autre mot :
 6. phrase : j'ai mis le drapeau

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : baltringue, idiot, pipoteur
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Prison
 5. autre mot : Z.O.N. gon
 6. phrase : je suis au placard

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *à l'aveugle*
 5. autre mot : *la queue de fourme*
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *intant*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *surveillant*
 5. autre mot : *SS ; maton*
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *chauffe, assistance électrique*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *envoyer une corde par la fenêtre pour faire passer la tige*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Prison*
 5. autre mot : *hebs, placard*
 6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION
sacette
bedon machine
capote
plaque

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION
ch. USB
canabis
prisonnier avec qui on partage le cellah
laisser tomber

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : soixante-cinq ans

2. Nationalité : française

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?

4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université

5. Profession (avant l'incarcération) : Commerçant

6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?

☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
(précisez le nombre d'années : ± 8...)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : déterminé change de l'entretien et distrib.

5. autre mot : buison des repas

6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : se pendre

5. autre mot :

6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : tout raconter

5. autre mot :

6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot : CAFTAGE

6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : bête

5. autre mot : idiot

6. phrase : C'est ballot !

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : débit sexuel (ou crème)

5. autre mot : pour l'âge

6. phrase : tomber pour braquage de fourrure

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : acheter des produits de cantine

5. autre mot :

6. phrase : cantiner quelque chose l'ordinaire de la prison

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON

2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS

3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : détruire le matériel d'une cellule

5. autre mot :

6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON

2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS

3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens : système artisanal de réchaud à huile

5. autre mot : réchaud

6. phrase : allumer la chauffe pour cuisiner

CHBER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Supérieur*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *Elia, schmitt*
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Arrêter son arme et tuer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *envoyer un paquet au dessous*
 5. autre mot : *sur une enceinte*
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Placem de verre contenant*
 5. autre mot : *diverses médicaments*
 6. phrase : *médicament*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mettre à nu une famille complète*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Aux disordres de reflux*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Tout objet taillé pour couper et pointer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mettre un papier pour boucher*
 5. autre mot : *direction en fait affecter de*
 6. phrase : *surveillance*

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Mise à l'écart*
 5. autre mot : *isolement*
 6. phrase :

PLUME

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *outil pour fumer une pipe*
- autre mot : *levez, pied de biche*
- phrase : *une plume dissimulée sous son imper.*

POINTEUR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Y. de l'esp. en pédophilie*
- autre mot : *pointe, quequette*
- phrase :

PRISTO

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RATIERE

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *piège à rat*
- autre mot : *souricière*
- phrase :

RÉTRÉCIR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *contracter la tête*
- autre mot : *guilletter*
- phrase :

RUINER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *E. dommagier*
- autre mot : *Altérer, saper, dévaliser*
- phrase :

SÉCHOIR

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *dispositif ou appareil pour sécher*
- autre mot : *secher, sécher, sécher, sécher*
- phrase : *les feuilles de tabac sont au séchoir.*

SOUS-MAC

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TARMI

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *M. l'and en ven. d'm*
- autre mot : *M. l'and, l'ac, guioy, trou, cachot, d'ter*
- phrase : *Il a écôlé 3 jours de tarmi.*

TONMA

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *maton en ven. d'm*
- autre mot : *surveillant de prison*
- phrase :

TOTO

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *résistance chauffante*
- autre mot : *thermo, plan, feux*
- phrase : *Branche le toto pour chauffer le café*

TRICARD

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *busana non grata*
- autre mot : *Excl. grille, interdit de séjour*
- phrase : *Il est tricard de son département*

YOYOTER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *faire passer des objets ou l'aide d'un yoyo*
- autre mot :
- phrase : *les grilles aux fenêtres empêchent de yoyoter*

ZONZON

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Prison*
- autre mot : *Taupe*
- phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : *60 ans*
2. Nationalité : *française*
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
5. Profession (avant l'incarcération) : *informatique*
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☒ autre
 (précisez le nombre d'années : *3 ans*)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *brassage, distribution reps*
5. autre mot :
6. phrase : *J'ai aussi distribué les repas.*

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *se prendre*
5. autre mot :
6. phrase : *Le mien s'est accroché.*

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *man cherdin*
5. autre mot :
6. phrase : *Le balancage amène du chif.*

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *maie*
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *acheter*
6. phrase : *consommation de l'alimentation*

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *détresse*
6. phrase : *le prisonnier a cassé sa cellule*

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *se chauffer*
6. phrase : *Je me suis chauffé pour le café*

D

14

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *homosexualité*
 5. autre mot : *homosexuel*
 6. phrase : *le monain est un chbheb*

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *surveillant grade*
 5. autre mot :
 6. phrase : *demande une autorisation au chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *gendarme*
 6. phrase : *les gendarmes ont arrêté le braqueur*

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *sortir une arme à feu*
 5. autre mot : *faire saquer*
 6. phrase : *des fourailliers lors d'un braquage*

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *être transféré*
 5. autre mot : *transféré*
 6. phrase : *être baluchonné après un incident*

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *médicament*
 6. phrase : *aller chercher la fiole*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *désabillage*
 6. phrase : *fouille à corps après le parler*

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *distribution des repas*
 5. autre mot : *distribuer*
 6. phrase : *le gamelleur distribue le repas*

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *objet tranchant*
 5. autre mot : *couteau*
 6. phrase : *sortir sa lame*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *appeler un surveillant*
 5. autre mot :
 6. phrase : *mettre le drapeau pour sortir*

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *enfermerment*
 5. autre mot : *prison*
 6. phrase : *être au placard depuis 1 an*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *malin*
 6. phrase : *l'outil est un pointeur*

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *détruire, détruire quelque chose*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Il a ruiné son maison*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *généraliste*
 6. phrase : *Le tonma fait une famille*

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *appel pour chauffer l'eau*
 5. autre mot : *thermostatique*
 6. phrase : *Jouer au toto pour chauffer l'eau*

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *interdire son lieu, être mis de côté*
 5. autre mot : *interdiction de séjour*
 6. phrase : *Un tel est tricaud sur le terrain de sport*

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *passer quelque chose à l'aide d'une ficelle*
 5. autre mot : *passer*
 6. phrase : *Yoyoter un paquet de tabac*

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *enfermement*
 5. autre mot : *prison*
 6. phrase : *être en zonzon depuis 1 an*

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : ... 35 ans
2. Nationalité : ... F.
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
5. Profession (avant l'incarcération) : ... retraité
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☒ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☐ autre
 (précisez le nombre d'années :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... une aide pour passer la nuit
5. autre mot : ... être en contact, l'entraide
6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... tient bon, résister
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... se laisser aller
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... rapporter un fait concernant un
5. autre mot : ... énoncer
6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... parait
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... commander au service cantine (pain, légumes,
5. autre mot : ... produits
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... rompre
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... éliminer
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... échauffer
5. autre mot : ... réchauffer
6. phrase :

CHBEB

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *responsable de direction*
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *gendarme policier*
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *défiler avec une arme à feu*
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *saisir sans le fait*
5. autre mot : *fa*
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *transférer*
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *petit flacon bouteille*
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *famille complète msn à m*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *château change de la distribution des upes*
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *un outil tranchant*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *mettre un signal à la porte des les salles*
5. autre mot : *passer par la porte des salles*
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *confirmer*
5. autre mot :
6. phrase :

D

15

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *condamné pour affaires liées au meurtre*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *plaque*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *diminuer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *ruine*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *M.T.M. - infirmier*
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *automate pour l'achat de son*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *dispositif permettant de passer un paquet*
 5. autre mot : *il s'en va à son tour par la fenêtre*
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

Merci de votre participation.

D 16

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 55
2. Nationalité : Française
* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : Mécanicien
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☒ 3 ans - 5 ans ☐ autre
(précisez le nombre d'années :)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : au travail de cuisine
5. autre mot : à l'extérieur des repas
6. phrase : à l'apport de repas

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : tenir bien
5. autre mot : tenir le métal
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : à l'aller
5. autre mot : à l'aller aller
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : démontage
5. autre mot : démontage
6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : achat des denrées alimentaires
5. autre mot : commandes des achats
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : démontage
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : appareil pour cuire les aliments
5. autre mot : plaque de cuisson
6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *responsable*
5. autre mot : *Dirigeant*
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *façon*
5. autre mot : *gendarme*
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *perquisition*
5. autre mot : *folle à corps*
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *faire souvent la cuisine*
5. autre mot : *cuisines*
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *canif*
5. autre mot : *canif*
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *faire souvent la lessive*
5. autre mot : *laver de linge*
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *mettre un papier sur la porte pour appeler*
5. autre mot : *signal d'appel* *de surveillance*
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *cellule sans porte, mur*
5. autre mot : *mur*
6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *écritures de prison*
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *pièce de bois*
5. autre mot : *pointeur*
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *redonne*
5. autre mot : *retourner*
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *devalser*
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *appareil de séchage*
5. autre mot : *seche-linge*
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *feuille*
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *balbutier*
5. autre mot : *yo-yoter*
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

..... *Tape*

..... *prison*

..... *Touland*

..... *habitant de la prison*

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. Âge : 54.....
2. Nationalité : française.....
- * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
3. Origine : ☒ français ☐ autre (laquelle?
4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
5. Profession (avant l'incarcération) : Analyste.....
6. Jusqu'à présent, combien de temps, au total, avez-vous déjà été incarcéré ?
☐ moins de 6 mois ☐ 6 mois - 1 an ☐ 1 an - 3 ans ☐ 3 ans - 5 ans ☐ autre
 (précisez le nombre d'années : 15....)

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Aide.....
5. autre mot :
6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : Se Pencher.....
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : Se Pencher.....
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : Vendre ses Amis.....
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Parquer.....
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : Viole.....
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : Acheter.....
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : Changer de cellule.....
5. autre mot :
6. phrase : On enlève un individu de sa cellule.....

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens :
5. autre mot : Chaque bouffe artisanale.....
6. phrase :

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *homosexuel*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *grade en détention*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... *rien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *patience*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *rien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *homosexuel*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : ... *besoin de protection*

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... *Medicament*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... *une fouille*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : ... *ça se gâche vite ça se repasse*

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... *coureau*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... *à l'eau ?*
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : ... *mettre un drapeau à la porte*

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *rien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *rien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Pied de Biche*
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Violence*
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIÈRE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Prison*
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Decapiter*
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase : *Personne de Vix*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *9*
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *2*
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *1. Se faire tuer*
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Simultané*
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Prisonnier*
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *ma à l'écart*
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Envoyer dans une fenêtre à l'autre*
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ PRISON ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Prison*
5. autre mot :
6. phrase :

** En plus des mots et expressions ci-dessus, en connaissez-vous d'autres, caractéristiques du vocabulaire des prisonniers, qui vous paraissent intéressants à mentionner ? Lesquels ?

MOT OU EXPRESSION

SENS DU MOT OU DE L'EXPRESSION

.....
.....
.....
.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 43 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : FRANÇAISE
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Agent de Bibliothèque
 6. Lieu de résidence : PARIS
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se disputer
 5. autre mot :
 6. phrase : Ils se sont accrochés à court

S'AFFALER des enfants

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se battre, taper, laiderment
 5. autre mot : se croquer
 6. phrase : Je me suis attelé dans

BALANCAGE le canapé

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manquer
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *personne dirigeant*
5. autre mot :
6. phrase : *brayeur chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *police*
5. autre mot :
6. phrase : *les condés arrivent*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *un sac... flaque*
5. autre mot :
6. phrase : *il a payé ma fiole*

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *couteau*
5. autre mot :
6. phrase : *on lui a piqué sa lame*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *prison*
5. autre mot : *taule*
6. phrase : *il est au placard pour 10 ans*

ND ①

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *dépendre beaucoup*
5. autre mot :
6. phrase : *je me suis ruiné en chaussures*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *être mis à l'écart, être interdit de*
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *se répéter en vieillissant*
5. autre mot :
6. phrase : *ça gèle, ça commence à voyoter*

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Certaines expressions me sont familières par la lecture ou la télé mais je n'en connais pas vraiment le sens

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : *24 ans* B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : *française*
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☒ autre (laquelle? *chinoise et malgache*)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : *étudiant*
 6. Lieu de résidence : *Paris*
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *tenir le coup*
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *pincer d'un pincer*
 5. autre mot : *pincer*
 6. phrase : *Je vais pincer dans mon lit*

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *manger*
 5. autre mot : *boire*
 6. phrase : *Je bouffe mon à la cantine*

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *enlever quelqu'un*
 5. autre mot : *tease*
 6. phrase : *Il m'a teasing*

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *personne plus haute grade*
 5. autre mot : *maître*
 6. phrase : *Oui chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *feuilleter le corps, chercher des objets*
 5. autre mot : *tater*
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *prison cellule de prison*
 5. autre mot : *sur les derrière les barreaux*
 6. phrase : *Je suis derrière les barreaux*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *carrière gâchée*
 5. autre mot : *Péter*
 6. phrase : *Il a ruiné mon travail*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *gardien de prison*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Michonne = prostituée

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

alexandre.ma@hotmail.fr

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 37 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : ENSEIGNANT
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☒ moyennes ☐ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Ne pas laisser tomber
 5. autre mot : tenir jusqu'au bout
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : s'effondrer
 5. autre mot : abandonner
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : trahir
 5. autre mot : trahison
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *commander, diriger*
 5. autre mot : *celui qui commande*
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *policien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *sauparer, quelque chose qui est de bon*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *chercher*
 5. autre mot : *démolir, quelque chose*
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *celui qui est en charge*
 5. autre mot : *servant*
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *tranchant*
 5. autre mot : *trancher*
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *celui qui lave et dégrasse*
 5. autre mot : *dégrasser*
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *indiquer*
 5. autre mot : *cachot*
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *de qu'on s'efforce*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Volonté*
 5. autre mot : *continuer*
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *de l'un à l'autre*
 5. autre mot : *se rapprocher*
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *dépendre de la situation*
 5. autre mot : *dépendre*
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Certains mots ont été entendus sans pour autant que je sache leurs sens !

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

at.mamad.2003@yahoo.fr

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 37 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : FRANÇAISE
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Publicitaire
 6. Lieu de résidence : PARIS
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : maître
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : Tennis Bon
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *policien*
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot : *sortir son arme*
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 24 B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : actant
 6. Lieu de résidence : Senne (Val d'Oise)
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☒ moyennes ☐ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres : Belva

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se cramponner
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manège
 5. autre mot : gros jeu
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ → *déjà entendu mariage me me rappelle pas le sens*

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *saive*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :
 ...diane.guennu.chlan@etu.chimie-paristech.fr

Merci de votre participation.

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 32 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Charge d'affaire
 6. Lieu de résidence : 6 ans (??)
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : faire des achats de l'éc
 5. autre mot : travailler
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... Une prise...
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

ND ⑦

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 20 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : étudiant
 6. Lieu de résidence : Vill. d. Dine
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir fermement à l'objet
 5. autre mot :
 6. phrase : S'accrocher à me code

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : être à l'aise
 5. autre mot : relaxer
 6. phrase : affaler sur me chaise

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : payé
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *designe quelques uns*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Salut chef, ça va ?*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *accorder des pots priviliés*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Il a fait par chute ses amis*

FIGOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *recipient*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Il a lu le contenu de la fiole*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *à l'occasion d'un événement de vêtements*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Il effectue une fouille au corps*

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *endroit ou entreposer objet / maison*
 5. autre mot : *maison / maison*
 6. phrase : *Il a été placé au placard*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *marrant en Berlin (piron)*
 5. autre mot : *piron*
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *amis à part. Personne non grata*
 5. autre mot : *exclure*
 6. phrase : *Il est trécard auprès des autres prisonniers.*

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *zozon*
 6. phrase : *Il est zozon par la zozon*

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 37 ans B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : FRANÇAIS
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Responsable technique
 6. Lieu de résidence : Le Dunois
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : faute
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : avoir esquin
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : aller y
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : donner
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable amical*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *police*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *déglaiser*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *boite à litière*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *contender*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *dans un jour*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *looseur*
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *ne repeter*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *paris en*
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 44 ans B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☒ autre (laquelle?) Franco./Arménien
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Professeur de Université
 6. Lieu de résidence : PARIS
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : Fatigue
 5. autre mot : HS ou Kapur
 6. phrase : je suis Auxi

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : Tenir bon
 5. autre mot :
 6. phrase : Il faut s'accrocher

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANÇAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Dénouciation
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : c'st bêt, d'innocence
 5. autre mot :
 6. phrase : c'st ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Energie
 5. autre mot : grosse
 6. phrase : Tu me chauffe

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *patron*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Peu*
 5. autre mot : *fic*
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *qm de bet*
 5. autre mot : *brûle*
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *brûle*
 5. autre mot :
 6. phrase : *etc au placard*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *pointeur*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *ruiner*
 5. autre mot : *ruiner*
 6. phrase : *ruiner le ruiner*

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *tar*
 5. autre mot :
 6. phrase : *tar*

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *ton*
 5. autre mot : *ton*
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Michael.Tatoulian@chimie-pauistech.fr

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 35 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : SUISSE
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France : la ans
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? SUISSE)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : PORTIER-PAROLE
 6. Lieu de résidence : LAUGENNE
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : SE FACCNER
 5. autre mot :
 6. phrase : De me suis accroché avec le mur

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : T.O.U.R.N.
 5. autre mot :
 6. phrase : Je me suis affalé dans le lit

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Boss*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Bouteille*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *FOUILLE DE POUCE*
 5. autre mot :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *COUPEAU*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Faire passer un objet le plus rapidement possible*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *PRISON*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Si le placard ne se trouve pas dans la prison*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : *Parce que ma fille a une*
hasa rétrécir

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 59 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Ingénieur
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : discreter apparemment
 5. autre mot : se frotter
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : diverger un secret
 5. autre mot : cafarader
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : maladroit
 5. autre mot :
 6. phrase : quel ballot ce gus

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Supérieur hiérarchique*
 5. autre mot : *Autant*
 6. phrase : *mais je suis chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Hammer une personne de l'extérieur*
 5. autre mot : *à un poste*
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *bouteille*
 5. autre mot : *recap*
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *contrôle perso de l'individu*
 5. autre mot : *palpate*
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *objet coupant*
 5. autre mot : *couteau*
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *blanchir de l'argent*
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *person*
 5. autre mot :
 6. phrase : *si tu déconnes tu iras au placard*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *homme absent par la*
 5. autre mot : *à la guerre*
 6. phrase : *je suis un pointeur*

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *rétrécir*
 5. autre mot : *pour plus de gain*
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mettre hors d'état d'agir*
 5. autre mot : *neutraliser*
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 49 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? ... Espagnole...)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Hôtesse de caïenne
 6. Lieu de résidence : Ivry/Seine (94200)
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☒ moyennes ☐ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☒ connaissances de prisonniers ☒ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... tomber bien ...
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... de tomber, tomber ...
 5. autre mot : ... s'écrouler ...
 6. phrase : ... l'homme s'écroule ...

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ... dénoncer ...
 5. autre mot : ... rapporter ...
 6. phrase : ... le suspect rapporte au supérieur ...

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... énerver ...
 5. autre mot : ... saouler ...
 6. phrase : ... j'ai me saouler ...

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Vendre des cigarettes*
 5. autre mot : *il degote*
 6. phrase : *il degote en repas*

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Le responsable*
 5. autre mot : *Le responsable est nul*
 6. phrase : *Le responsable est nul*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Un sucre de sucre*
 5. autre mot : *Un sucre*
 6. phrase : *Un sucre de sucre*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Être un sale*
 5. autre mot : *Être un sale*
 6. phrase : *il est sale et celui-ci*

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *petite bouteille*
 5. autre mot : *Flacon*
 6. phrase : *connaître un flacon de cognac*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *sauter en palant le corps*
 5. autre mot : *le papper*
 6. phrase : *le papper papper p'homme*

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Filles*
 5. autre mot : *il est dans et celui-ci*
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *placard en l'air*
 5. autre mot : *placard*
 6. phrase : *placard le au enlève*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : plus d'argent
 je devrais supprimer
 de mon argent.

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : mais
 6. phrase : qu'il est le celui-là

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : pausé
 maison
 je n'en ai pas la maison

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 20 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? Chinoise)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : universitaire
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir bon
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : s'allonger
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : décaler
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : dommage
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : manger
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : élévation de température
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *caissier*
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *recipient*
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *de sauteau*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *qui lave*
 5. autre mot : *se*
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *prise*
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *plumeau*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *peinture laser*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *maison des rats*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *diminuer la taille*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *prendre l'argent*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *sèche (machine)*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *branleur*
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 62B) Sexe : ☒ H ☐ F2. Nationalité : française

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université5. Profession : Professeur des Universités6. Lieu de résidence : Paris7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes

** Si vous les avez, précisez lesquelles :

☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : Fatigué5. autre mot : Its6. phrase : Je suis auxiS'ACCROCHER1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS4. sens : Insister5. autre mot : Persister6. phrase : Je m'accroche à mon idéeS'AFFALER1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS4. sens : s'allonger

5. autre mot :

6. phrase : Je vais m'affaler après le coursBALANCAGE1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : dénoncer

5. autre mot :

6. phrase : Je suis un balancerBALLOT1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS4. sens : pas fatiguer5. autre mot : pas mal6. phrase : Tu es ballotBRAQUAGE DE FOURRURE1. ☐ OUI ☒ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CANTINER1. ☐ OUI ☒ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE1. ☐ OUI ☒ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CASSER UNE CELLULE1. ☐ OUI ☒ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS

4. sens :

5. autre mot :

6. phrase :

CHAUFFE1. ☒ OUI ☐ NON2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS4. sens : m'agacer5. autre mot : m'énervé6. phrase : Tu continues à me les chauffer menu-menu

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable*
 5. autre mot : *patron*
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *imposer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *partie responsable d'un couloir*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *placard*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *guirlande*
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *perdre de l'argent*
5. autre mot : *insérer*
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

..... *non*

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

..... *daniel-morvan@chimie-paristech.fr*

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 36 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : CH
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France : 5 ans
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle? SUISSE)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : prof
 6. Lieu de résidence : Mairie (VS)
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : se friter
 6. phrase : Je me suis accroché avec Hamid

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : se vautrer
 6. phrase : Je m'affale dans l'escaud

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : bête
 6. phrase : c'est ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *responsable*
 6. phrase : *Je me suis avec le chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *HAL*
 6. phrase : *Ces condés arrivent*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *être transféré*
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *Garde*
 6. phrase : *Presse-moi la fiole*

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *Conte-ga*
 6. phrase : *Sans la lame ?*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *de reporter*
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :
..david.mayet.1315.0@nag.com

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 34 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Aide médico-psychologique
 6. Lieu de résidence : Cergy
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se coucher de tout son long
 5. autre mot : se vautrer
 6. phrase : se vautrer sur le canapé

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Délivrance
 5. autre mot : par cage
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : regrette une chose
 5. autre mot :
 6. phrase : c'est Ballot il est de la Partie

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Res. Pensable. Sentent qu'on est*
5. autre mot : *la. B. de. a. Besan*
6. phrase : *Avec. Chac. en Plantant. le gazon par appelant chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *la. B. de. a. Besan*
5. autre mot : *les. R. de. S. 122*
6. phrase : *22. Les. V. de. S.*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *A. T. de. S. 122*
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Palpation*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *N'aurait aucun contact. P. de. S. 122*
5. autre mot : *mi. T. de. S.*
6. phrase : *que la cellule*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *qu'en est-il en candidate*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Plus d'argent*
 5. autre mot : *Plus de l'argent à la*
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

AYHLOVE@live.fr

Merci de votre participation.

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Plus la maison dans le sac*
 5. autre mot : *Guille l'aurait*
 6. phrase : *est Tricard*

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Perdre la tête*
 5. autre mot : *Se défouiller*
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Prison*
 5. autre mot : *Sing Sing*
 6. phrase : *Cant. Mille Cosmonaute et tu vas*
attain en Zonzon

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : ...37 ans..... B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : FRANÇAISE.....
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☒ autre (laquelle? maroc.....)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : fonctionnaire.....
 6. Lieu de résidence : PARIS.....
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANÇAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIGLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ... au pris on
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation. *avec plaisir.*

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 20 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession :
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : s'écarter de manière délicate
 5. autre mot : s'écarter
 6. phrase : s'affaler sur de canapé

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : dommage
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manger
 5. autre mot : sauf
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ressortir
 5. autre mot : claquer
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *il respire*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *l'eau*
 5. autre mot : *la quinde*
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *manquer son territoire*
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *prés*
 5. autre mot : *faule*
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *style*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *dépasse de sa place*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *assistant du maquereau*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *surveillant de la prison*
 5. autre mot : *matern*
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

ariane-78@hotmail.fr

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 26 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Bibliothécaire
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : Tenir, maintenir => se battre
 5. autre mot : s'embroquer
 6. phrase : Je me suis accroché avec l'enculé de la 104 ce matin.

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se laisser tomber, tomber.
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Rapporter
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : C'est con, c'est bête
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Garder de la nourriture dans sa cellule.
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Attraction d'un camarade.*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Hey, chef.*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Policiér.*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Violén*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *changer de cellule.*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *sortir un objet de sa cellule.*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Couteau*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *faire secher son linge dehors*
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Faire son intéressant, etc.*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Prison de sanction.*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Vicieux*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *de l'ancien, de l'ancien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *= mifard = cellule correctionnelle*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *= maron = surveillant*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *fin, bannir*
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Prison*
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :
laurent.belaïd@gmail.com

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 44 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Français
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Cadre secteur Bancaire
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable*
 5. autre mot : *boss*
 6. phrase : *le chef a toujours raison*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *potage*
 5. autre mot : *plac*
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *vérifier ce que la personne a sur elle*
 5. autre mot :
 6. phrase : *la police l'a fouillée à la recherche de la drogue*

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : *sa bar*

LAME

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Lame de couteau*
 5. autre mot :
 6. phrase : *la lame est aiguisée*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *cellule*
 5. autre mot : *quartier*
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Violence*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *tu fais mal*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *milieu*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *grandes de prison*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *perdre un peu la tête*
 5. autre mot : *débiter*
 6. phrase : *c'est pas important quoi tu yoyotes!*

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 21 ans..... B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : FRANÇAISE.....
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : étudiant en médecine.....
 6. Lieu de résidence : ERMONT.....
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : très fatigué.....
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir bon.....
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : s'asseoir de manière négligée.....
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *chef de village, qui a les compétences*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *aut. sup.*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *person*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *style plume sur quelqu'un de léger*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *pour montrer quelque chose*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *dépendre abîmer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *faire sécher la main ou la langue*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *raconter n'importe quoi pour inciter*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 26 B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Représentant
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : Ne pas abandonner
 5. autre mot : Perdre
 6. phrase : Est accroché à son rêve

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : S'écrouler
 6. phrase : Il s'affale au son canapé

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : Dommage
 6. phrase : C'est ballot que tu ne puisses pas venir

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *style*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Je lui envoie du bout de ma plume.*

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *devenir plus petit, petit*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Ne plus avoir d'argent*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Je me ruine un peu, je suis ruinée.*

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 48 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité :
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession :
 6. Lieu de résidence :
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : de la sangle
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se mettre à gémir et à pleurer
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : une "balance"
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : de guéres
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : avec mon couteau de prison
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : la meille des des des des des
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *quelqu'un qui doit écrire bien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *et qu'on ne doit pas*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *sous chef*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *cellule de redressement intérieur*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *monnaie d'amb*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *les indices de changement*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *parade*
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 32 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Recherche d'emploi
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : technique pour faire passer des objets entre cellules
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *une police*
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *à la fin de la route à la fin*
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *feuille complète*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *caillon, orme improprie*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *celle discontinue*
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *attard en verlan*
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *Maton en verlan gendarm*
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *four*
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *pas de bienvenue*
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *pas ou*
5. autre mot :
6. phrase :

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 24 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : pu. cat. stc
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : et entre
 5. autre mot :
 6. phrase : je me suis affalé sur ma chaise.

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : Maman a sa avuit pu être évitable
 5. autre mot :
 6. phrase : j'ai perdu 20 euros et le ballot.

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : la police
 5. autre mot :
 6. phrase : j'ai gaffe y a une voiture de condé

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : j'ai senti de prison
 5. autre mot : l'inter
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : feuille intégrale
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : couteau
 5. autre mot :
 6. phrase : "il s'est pris un coup de lame"

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : prison
 5. autre mot :
 6. phrase : ils l'ont mis au placard

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : *Il est couché dans sa plume*

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *cellule p. de redressement*
 5. autre mot : *vertical de milieu*
 6. phrase : *deux jours de tarmi*

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *vertical de ton*
 5. autre mot : *surveillant*
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *la faire repasser*
 5. autre mot : *q. de l'éc.*
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *prison*
 5. autre mot : *fran*
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

jean.mari.321@gmail.com

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 29 ans B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? Antillaise)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Militaire
 6. Lieu de résidence : Paris

7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes

** Si vous les avez, précisez lesquelles :

- ☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : travail bon
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se coucher
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : dénoncer
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : Navie
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manger
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *policien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *tout donner*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *malade*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Contre*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *maison*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : plus étalé
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÈCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : ad joint au responsable
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : zone de "quarantaine"
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : surveillant(e)
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se passe pas ici
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : fusion
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 32 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? Antillaise)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : hôte d'accueil
 6. Lieu de résidence : FRANCE
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Auxiliaire
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : S'embrasser
 5. autre mot : se disputer
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : S'étendre
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : dénoncer
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manger
 5. autre mot : aller à la cantine
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *responsable*
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Policiér*
5. autre mot : *Agent de la Paix*
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIGOLE

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *déstabiliser contrôler*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *coiffeur*
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *couteau*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *laveur*
5. autre mot : *Blanchisseur*
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Ani*
5. autre mot : *coucou*
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *solement*
5. autre mot : *mitar*
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : cellule
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : étend
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : m. tar
5. autre mot : isolement
6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : m. ton
5. autre mot : gardien
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : balancer
5. autre mot : dénoncer
6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : p. c. z. on
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 34 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : FR
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☒ autre (laquelle? VIETNAM)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : cahier administratif
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : auxiliaire
 5. autre mot : non
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir le coup
 5. autre mot : non
 6. phrase : il faut s'accrocher

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se relaxer, se faire un fauteuil ou
 5. autre mot : non
 6. phrase : il est affalé sur un canapé

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : le fait de balancer qqch.
 5. autre mot : non
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Meladon
 5. autre mot : ..
 6. phrase : les ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : déceder ?
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : perdre 2 câbles
 5. autre mot :
 6. phrase : il a cassé une cellule

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *personne qui dirige chef cuisinier*
5. autre mot : *bon... cuisinier*
6. phrase : *c'est un bon chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *police*
5. autre mot : *bon... flic*
6. phrase : *tu y maitre ya le condé*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *de l'air*
5. autre mot : *chui... contre un home*
6. phrase : *j'ai parachuté*

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *petite gourde*
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *feuille à poit*
5. autre mot :
6. phrase : *ils ont procédé une fouille à corps*

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *couteau*
5. autre mot : *ramier*
6. phrase : *plante une lame*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *blanchisseur*
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *affiche publicitaire*
5. autre mot : *on ne peut rien faire*
6. phrase : *il est dans un placard*

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : ... *qsm qui écrit*
 5. autre mot : *écritain*
 6. phrase : *c'est une mauvaise plume*

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *videur*
 5. autre mot :
 6. phrase : *c'est un peinteur*

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRECIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *diminuer en taille*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *faire perdre son argent*
 5. autre mot : *de pailleur*
 6. phrase : *il a ruiné*

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *appareil électronique pour*
 5. autre mot : *sécher les mains*
 6. phrase : *utiliser un séchoir*

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mitard (cellule de prison)*
 5. autre mot : *carcan*
 6. phrase : *se retrouver en mitard*

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *maton gendarme de prison*
 5. autre mot : *maton*
 6. phrase : *les matons sont réversés*

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *qsm qui est interdit de séjour*
 5. autre mot : *dans un endroit*
 6. phrase : *le 1. lui il est tricaré!*

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *perdre la raison*
 5. autre mot : *le yoyote de la touffe*
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *impro*
 5. autre mot : *fole*
 6. phrase : *il sont allés en zonson*

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 29 B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : cadre fonction publique
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : Je m'accroche à cet espoir

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : être mal amusé
 5. autre mot :
 6. phrase : Il est affalé sur le canapé

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : démuné
 5. autre mot : bête
 6. phrase : C'est ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *responsable hiérarchique*
5. autre mot : *patron*
6. phrase : *pas chef ni's autorité*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *arriver de manière intempérative*
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *contenant*
5. autre mot : *échantillon*
6. phrase : *une fiole de parfum*

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *famille de vérification / réunion*
5. autre mot : *vérification*
6. phrase : *Famille à corps à l'entrée du bon*

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *objet tranchant*
5. autre mot : *canif*
6. phrase : *une lame de rasoir*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *objet de rangement*
5. autre mot : *affiche*
6. phrase : *C'est dans le placard*

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *parle d'un stylo*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Ecrire ou stylo à plume*

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *devenir plus petit*
 5. autre mot : *diminuer*
 6. phrase : *Il a rétréci le linge*

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *abîmer / perdre fortune*
 5. autre mot : *abîmer*
 6. phrase : *Il a ruiné sa santé*

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *objet en sèche*
 5. autre mot :
 6. phrase : *le séchoir par les moyens*

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *pusen*
 5. autre mot : *pusen*
 6. phrase : *Il est en zonzon*

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 20 B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : étudiant en médecine
 6. Lieu de résidence : Banlieue parisienne
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir le coup
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : s'assois presque allongé
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : "c'est ballot" = c'est dommage
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *surveillant*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *flasque*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Fouille au corps*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *couteau*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *placard*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *tuer en coupant la fête*
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *faire mal*
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Prison*
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 40 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Malgache
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Stagiaire
 6. Lieu de résidence : Cherilly laue
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☒ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : tenir à quelque chose
 5. autre mot : taente nisy
 6. phrase : Je m'accroche au travail

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : perdre
 5. autre mot : manque de chance
 6. phrase : Obst pas ballot

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : utilisation de fourrures
 6. phrase : Les braconniers font du braquage

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Manger ensemble
 5. autre mot : dégainer
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Chauffer
 5. autre mot : chauffage
 6. phrase : Je sais me chauffer

CHBEB

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable*
 5. autre mot : *leader*
 6. phrase : *chef de famille*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *sec*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Person*
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 36 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Securitaire
 6. Lieu de résidence : MONTROUGE
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : balance
 6. phrase : quelqu'un qui a balance

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *Flic*
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *braquer*
 6. phrase : *seul avec son pistolet*

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *Lame du couteau*
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *Prison*
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *et enlever*
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

MAISON = gardien de prison / CAIS : / l'affaire

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

NON

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 25 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : étudiante
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir bon
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se laisser tomber / s'asseoir confortablement
 5. autre mot : dans un fauteuil
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : c'est ballot, c'est pas de bal...

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *patron*
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *policien*
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Flacon*
5. autre mot :
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *cherche qq chose sur qqun*
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : ...ne plus avoir de son...
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : ...tête de turc, idiot...
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

ND

(34)

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 20 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : étudiante
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : s'allonger
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : appuyer
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manger
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *le chef*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *réajuster*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *couverture*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *l'enseignement*
 5. autre mot :
 6. phrase : *ouvre le placard*

ND

(34)

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *compagne de vie*
 5. autre mot : *gaye*
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *un séchoir pour sécher*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

ND

(35)

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 43

B) Sexe : ☒ H ☐ F

2. Nationalité : fr

* Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :

3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?

4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université

5. Profession : Ingénieur

6. Lieu de résidence : Paris

7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☒ moyennes ☐ aucunes

** Si vous les avez, précisez lesquelles :

☐ connaissances de prisonniers ☒ connaissance du personnel de prison

☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : idiot
5. autre mot :
6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : stocker des nourriture
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHBER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *la police*
 5. autre mot :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

PLACARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *visiteur d'enfant*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mitard*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Don't m = gardien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *guiller*
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *parus de message par la fenil*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *puir*
 5. autre mot :
 6. phrase :

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 24 B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : HÔTESSE
 6. Lieu de résidence : BAENEUX
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : FATIGUE
 5. autre mot : AUXILIAIRE
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : SE DISPUTER
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : allonger
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : dénoncer
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : un doc ?
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : aller manger
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *CHEF, PATRON*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *être en changement de lieu*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *quelqu'un de pas courageux*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *verification a l'entree*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *celui qui amene le repas*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *lame de couteau*
 5. autre mot : *pour la drogue*
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *cellule d'isolement*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *gardien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *balancer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *PRISON*
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

.....

.....

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

.....

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 40 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université (BTS)
 5. Profession : informaticien
 6. Lieu de résidence : Châtillon (92320)
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Arriver à la Police
 5. autre mot : Boule
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Dénoncer
 5. autre mot : Dénoncer
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *policiers*
 5. autre mot : *policiers - flic - poulet*
 6. phrase : *se me suis fait serrer par les condés*

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *trav. avec une arme à feu*
 5. autre mot : *tirer - flingue - plomber*
 6. phrase : *il a défourailé dans le dos*

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *être vu / taillé en mainmise*
 5. autre mot : *rencontré*
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Fouille minutieuse des détenus ou visiteurs*
 5. autre mot : *Palper / fouiller*
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Cuisinier? celui qui distribue le repas?*
 5. autre mot : *Cuisinier?*
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Couteau*
 5. autre mot : *canif / couteau*
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Celui qui blanchit de linge sale*
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *imbécile*
 5. autre mot : *imbécile*
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *en cellule / en prison*
 5. autre mot : *prison - cellule*
 6. phrase : *il a déconné, il a fini au placard*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Violence*
 5. autre mot : *Violence*
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *salir... effrimer... alourdir*
 5. autre mot : *dégradasse... alourdir*
 6. phrase : *il m'a ruiné mon fatal ce con!*
ruiner

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOÛS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mitard (en verlan) / à l'isolement*
 5. autre mot : *mitard*
 6. phrase : *Ce matras n'est retrouvé au Termini*

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *maton (en verlan)*
 5. autre mot : *maton*
 6. phrase : *surveillance*

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *homme malchanceux*
 5. autre mot : *Pierre Richard (l'acteur)*
 6. phrase : *à la fin il est vraiment tricar!*

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *faire passer des objets d'une collée à une autre*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *P.v. son*
 5. autre mot : *Prison p la card*
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

ZE.F.A.B.I.E.N.C@GMAIL.COM

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 24 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Industriel
 6. Lieu de résidence : Paris
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☒ moyennes ☐ aucune
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☒ autres : Connaissances des officiers de gendarmerie

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : montre, ça sert à régler son temps, ça sert à régler son rythme
 5. autre mot :
 6. phrase : Tu as une montre, ça sert à régler son temps

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : à l'aise
 5. autre mot :
 6. phrase : Tu es à l'aise, ça sert à régler son rythme

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : à l'aise
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHIBER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *chibier*
 5. autre mot : *chibier*
 6. phrase : *en ai pas fait de chibier*

CHIEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *chef*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *chtibe*
 5. autre mot : *chtibe*
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *condé*
 5. autre mot : *condé*
 6. phrase : *condé*

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *défourailler*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *faire une fouille*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *lame*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *narvalo*
 5. autre mot : *narvalo*
 6. phrase : *narvalo*

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *placard*
 5. autre mot : *placard*
 6. phrase : *placard*

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 30 ans B) Sexe : ☐ H ☒ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? Polynésie)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Technicien
 6. Lieu de résidence : Rembouillet
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se laisser tomber, se détendre
 5. autre mot : se détendre
 6. phrase : S'affaler sur le canapé

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : chahuté, dommagé
 5. autre mot : dommagé
 6. phrase : C'est ballot d'avoir balloté

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot : *personnel de police*
 6. phrase : *un chef de police*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *personnel de police*
 5. autre mot : *Flic*
 6. phrase : *il y avait les condés*

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *un sécrétant*
 5. autre mot :
 6. phrase : *une fiole de parfum*

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *gamelle du couteau*
 5. autre mot :
 6. phrase : *une lame de couteau*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *un placard*
 5. autre mot : *un placard*
 6. phrase : *mettre quelque un au placard*

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : Une plume d'écritain

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : son dire plus petit
 5. autre mot : réduire
 6. phrase : mon pantalon se rétrécit

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : tout perdre
 5. autre mot : perdre
 6. phrase : je suis ruiné

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se mar de faire sécher quelque chose
 5. autre mot : étendre
 6. phrase : mon linge est sur le séchoir

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : je suis surpris de l'action que
 5. autre mot : trécar
 6. phrase : je suis trécaré en tant de voler

VOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : l'air d'impressionnement
 5. autre mot : zozon
 6. phrase : il est en zonzon

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

ND

(40)

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 24 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : FR
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Ingénieur EDP
 6. Lieu de résidence : 78
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☐ aucunes ☒ Autre
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☐ OUI ☐ NON ☒ peut être
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se pendre
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se laisser aller, s'étendre
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : balancer
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *marion / cadavre / incertain*
5. autre mot :
6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *Garde*
5. autre mot :
6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *parce à garmelle*
5. autre mot :
6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *donne à partir de quel...*
5. autre mot : *chose*
6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *objet tranchant fait à part d'autres objets de la vie quotidienne*
5. autre mot :
6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

NARVALO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *affiche*
5. autre mot :
6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
4. sens : *plume de petit garçon*
5. autre mot :
6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *indicateur*
5. autre mot :
6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RATIÈRE

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *M. bon*
5. autre mot :
6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *général*
5. autre mot :
6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *la faire repérer*
5. autre mot :
6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens : *disloquer "à la fin"*
5. autre mot :
6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
4. sens :
5. autre mot :
6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 32 ans B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☒ collège ☐ lycée ☐ université
 5. Profession : mécanicien
 6. Lieu de résidence : Montreuil - 93 Ville..
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☒ autres : entendu parler à la télé

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : bagarrer, se battre
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : manger, gourmand
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : démontrer, l'accuser
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : lourd, dur, physique
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se faire manger
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : un objet, une pièce
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : dangerueux, brûlant
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *un abrut, bête*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable, commande*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *brigade, spécial*
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *la police*
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Défoncer, enfoncer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *être remplie*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *un peu ruste, lâche*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Fouiller une personne*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *contour, rasoir, durin*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *pour l'ore*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Prison, calèche*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *pris, taxer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *petit, minuscule*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *perdu, fautive, rien*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *mitra, quartier, trou*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *maton, surveillant de prison*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *blaze, prenem*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *reposer, rem. ar. quier*
 5. autre mot :
 6. phrase :

VOYOTER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *secret, chuchoter*
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *prison, pénitencier*
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

R.A.S.

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

medalmanagers@hotmail.fr

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 36 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☒ française ☐ autre (laquelle?)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Technicien d'essais en acoustique automobile
 6. Lieu de résidence : Paris 16e
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : comme un accro qui se accroche à l'évent
 5. autre mot : se chercher de moi-même
 6. phrase : en se croissant, les deux accro se sont

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : se laisser tomber sur un lit, s'écrouler
 5. autre mot : se vautrer
 6. phrase : Après une dure journée, j'ai dû m'affaler

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHBEB

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *l'homme qui oriente l'homme d'influence*
 5. autre mot : *bas*
 6. phrase :

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *la police ou le gendarme*
 5. autre mot : *les flics, les feds*
 6. phrase : *Monte aux verches, mont aux condés*

DÉFOURAILLER (*che son a cayenne sur pistolet d'un voyant*)

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *2 sens : 1. déver. le changeur de son pistolet*
 5. autre mot : *commander. On m'a déver. l'arme*
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *fouille complète avec palpase*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Couteau*
 5. autre mot : *surin*
 6. phrase : *D'un coup de lame, il lui a taillé une belle boutonnière*

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *fauc, capable de tout*
 5. autre mot : *tant... d'ingénieur*
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *en c. et f. a. l. e*
 5. autre mot : *mitan*
 6. phrase :

PLUME

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *lit*
- autre mot : *plu*
- phrase : *il y en reste 3 sous au plume à cause d'une précédente agrippe*

POINTEUR

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

PRISTO

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RATIERE

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RÉTRÉCIR

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

RUINER

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

SÉCHOIR

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

SOUS-MAC

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TARMI

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *raison*
- autre mot : *mitard, tale, ton zou*
- phrase :

TONMA

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *sanction de prison*
- autre mot : *maton*
- phrase :

TOTO

- ☐ OUI ☒ NON
- ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
- sens :
- autre mot :
- phrase :

TRICARD

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☒ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Rede de raison indéniable, hors jeu*
- autre mot : *Hamme connaissance et gaffe elle ne me pas reconnaître*
- phrase :

YOYOTER

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
- sens : *Rede de raison*
- autre mot : *Hamme connaissance et gaffe elle ne me pas reconnaître*
- phrase :

ZONZON

- ☒ OUI ☐ NON
- ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
- ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
- sens : *la prison*
- autre mot : *mitard*
- phrase : *la prison et envoi au zonzon*

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 31 ans B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : FRANÇAISE
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France : 1
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? VIETNAM)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☐ lycée ☒ université
 5. Profession : Ingenieur Etude de Prix
 6. Lieu de résidence : St Paul (94)
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☐ moyennes ☒ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☐ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'AFFALER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS :)
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : Démontage porte ou autre
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : se réchauffer
 5. autre mot :
 6. phrase : Arrêter de me chauffer

CHBEB

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Beau (sens arabe)*
 5. autre mot :
 6. phrase : *saha chbeb*

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *responsable*
 5. autre mot :
 6. phrase : *onr avec ton chef*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

DÉFOURAILLER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Arreter - au vol*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *en voyer*
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Famine*
 5. autre mot : *Faminelette*
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *feuille manuelle*
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Aï Sec - avoir tous ce qu'il faut*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *outil tranchant*
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Reste le même*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *lieu de placement*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLUME

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *léger*
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *Relever et prend note*
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIÈRE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *outil / cage pour kidnapper & tort*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Devenir plus petit*
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *tomber ou démolir*
 5. autre mot :
 6. phrase : *lui va ruiner mon affaire*

SÉCHOIR

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *outil pour sécher*
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *mitard cellule disciplinaire*
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☒ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens : *l'autre - n'importe quel personne*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Vois avec toto*

TRICARD

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :

Merci de votre participation.

QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE

I. DONNÉES GÉNÉRALES :

1. A) Âge : 34 B) Sexe : ☒ H ☐ F
 2. Nationalité : Française
 * Si vous n'avez pas la nationalité française, précisez depuis combien de temps vous résidez en France :
 3. Origine : ☐ française ☒ autre (laquelle? MAGNEB.....)
 4. Niveau d'études : ☐ école primaire ☐ collège ☒ lycée ☐ université
 5. Profession : Employé
 6. Lieu de résidence : CHATELAIN
 7. Connaissances préalables du milieu carcéral : ☐ bonnes ☒ moyennes ☐ aucunes
 ** Si vous les avez, précisez lesquelles :
☒ connaissances de prisonniers ☐ connaissance du personnel de prison
☐ passage en prison ☐ autres :

II. VOCABULAIRE

AUXI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

S'ACCROCHER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : tenir
 5. autre mot :
 6. phrase : c'est dur il faut s'accrocher

S'AFFALER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALANCAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BALLOT

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

BRAQUAGE DE FOURRURE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CANTINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER L'ÉLASTIQUE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CASSER UNE CELLULE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHAUFFE

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : regarder, faire attention
 5. autre mot :
 6. phrase : chauffe le vieux Navalo

CHBER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CHEF

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☐ SOUVENT ☒ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *devenir une personne*
 5. autre mot :
 6. phrase : *chef, mets moi des choses*

CHTIBE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

CONDÉ

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *solace*
 5. autre mot :
 6. phrase : *chauffe les condés*

DÉFOURAILLER

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☒ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *Parler*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Je t'ai défouaillé*

ÊTRE BALUCHONNÉ

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FAIRE UN PARACHUTAGE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FIOLE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

FOUILLE À CORPS

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

GAMELLEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LAME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

LESSIVEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

METTRE LE DRAPEAU

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

NARVALO

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *un ami*
 5. autre mot :
 6. phrase : *chauffe le narvalo*

PIQUER LE DIX

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PLACARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *LA prison*
 5. autre mot :
 6. phrase : *Je monte au placard "*

PLUME

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

POINTEUR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

PRISTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RATIERE

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RÉTRÉCIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

RUINER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SÉCHOIR

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

SOUS-MAC

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TARMI

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TONMA

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TOTO

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

TRICARD

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase : *il est fait ricaner (Balanca)*

YOYOTER

1. ☐ OUI ☒ NON
 2. ☐ SOUVENT ☐ PARFOIS ☒ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☐ FAMILLE ☐ AMIS
 4. sens :
 5. autre mot :
 6. phrase :

ZONZON

1. ☒ OUI ☐ NON
 2. ☒ SOUVENT ☐ PARFOIS ☐ JAMAIS
 3. ☐ TRAVAIL ☐ LIEU PUBLIC ☒ FAMILLE ☒ AMIS
 4. sens : *LA P. P. SON*
 5. autre mot : *et "Tante"*
 6. phrase :

*** Voudriez-vous ajouter quelque chose ?

*il y a encore beaucoup de mots ou d'expressions dans les banlieues
utilisés que je n'ai pas vu.*
 Si vous souhaitez obtenir les résultats de l'enquête, n'hésitez pas à laisser votre courriel électronique :
hamid.hamim.004@yahoo.fr

Merci de votre participation.